Écrits divers
1883-1896



MARY BAKER EDDY

Écrits divers
1883-1896
Miscellaneous Writings

Traduction française d'après le texte anglais autorisé
Translated into French from the authorized English text

Miscellaneous

PAR MARY BAKER EDDY

Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne
et Auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Écritures

Discoverer and Founder of Christian Science
and Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures

Français—imprimé en 1994
French—1994 printing

Écrits divers 1883-1896

Writings



TM

Mary Baker Eddy

TM

Édité par Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne
[The Christian Science Board of Directors]

Diffusé par La Société d'Édition de la Science

Le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne et le facsimilé de la signature de Mary Baker Eddy sont des marques déposées appartenant à The Christian Science Board of Directors [Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne]. Le dessin de la jaquette appartient à The Christian Science Board of Directors et, sauf cas exceptionnels, ne peut être reproduit sans autorisation.

The design of the Cross and Crown seal and the facsimile of the signature of Mary Baker Eddy are trademarks of The Christian Science Board of Directors, registered in the United States Patent and Trademark Office and in other countries. The cover design is the property of The Christian Science Board of Directors and with limited exceptions, may not be reproduced without permission.

ISBN 0-87952-119-8

Copyright, 1896
By Mary Baker G. Eddy
Copyright renewed, 1924

French edition © 1977
The Christian Science Board of Directors
Tous droits réservés

Printed in the United States of America

aux
Scientistes Chrétiens loyaux

de ce pays et de tous les pays

je dédie affectueusement ces enseignements pratiques
indispensables à la culture et aux réalisations
qui constituent le succès de l'élève
et démontrent l'éthique
de la Science Chrétienne

Mary Baker Eddy

to
Loyal Christian Scientists

in this and every land

I lovingly dedicate these practical teachings
indispensable to the culture and achievements which
constitute the success of a student
and demonstrate the ethics
of Christian Science

Mary Baker Eddy

Pray thee, take care, that tak'st my book in hand,
To read it well; that is, to understand.

Ben Jonson: *Epigram 1*

When I would know thee . . . my thought looks
Upon thy well made choice of friends and books;
Then do I love thee, and behold thy ends
In making thy friends books, and thy books friends.

Ben Jonson: *Epigram 86*

If worlds were formed by matter,
And mankind from the dust;
Till time shall end more timely,
There's nothing here to trust.

Thenceforth to evolution's
Geology, we say,—
Nothing have we gained therefrom,
And nothing have to pray:

My world has sprung from Spirit,
In everlasting day;
Whereof, I've more to glory,
Wherefor, have much to pay.

Mary Baker Eddy

Je t'en prie, toi qui prends mon livre dans tes mains,
Aie soin de le bien lire, c'est-à-dire de le comprendre.

Ben Jonson : *Épigramme 1*

Si je veux te connaître... ma pensée s'arrête
Sur ton choix judicieux d'amis et de livres ;
C'est alors que je t'aime et comprends tes desseins,
Faisant de tes amis des livres, et de tes livres des amis.

Ben Jonson : *Épigramme 86*

Si c'est de la matière que fut formé le monde,
  Et de la poussière toute l'humanité,
Jusqu'à ce que le temps dans le néant se fonde,
  Il n'est rien ici-bas en quoi se confier.

Désormais nous disons à la géologie
  De l'évolution formée :
De toi nous n'avons rien acquis,
  Nous n'avons rien que nous puissions prier.

En un jour immortel, mon univers
  A jailli de l'Esprit ;
Aussi est-ce en Dieu que je me glorifie,
  Car c'est à Lui que je dois tout.

Mary Baker Eddy

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term "Christian Science" occurs in the English text, the literal translation "Science Chrétienne" is employed in the French text, except on page 379 where Mrs. Eddy refers to Christian Science as the name given by her to her discovery. In this instance the English term is retained.

Wherever the term "Church of Christ, Scientist" occurs in the English text, the translation "Église du Christ, Scientiste" is employed in the French text, except where the title "The Church of Christ, Scientist" refers to the name which Mrs. Eddy gave to her Church. In this instance the English title is retained.

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy pour la traduction de ses œuvres, le texte anglais figure toujours en regard du texte traduit.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « la Science Chrétienne » est employée dans le texte français, sauf à la page 379, où Mrs. Eddy emploie le terme Christian Science pour désigner le nom qu'elle a donné à sa découverte. Dans ce cas, le terme anglais est maintenu.

Lorsque le terme « Church of Christ, Scientist » figure dans le texte anglais, la traduction « Église du Christ, Scientiste » est employée dans le texte français, sauf quand le titre « The Church of Christ, Scientist » désigne le nom que Mrs. Eddy a donné à son Église. Dans ce cas, le titre anglais est maintenu.

Preface

A CERTAIN apothegm of a Talmudical philosopher suits my sense of doing good. It reads thus: "The noblest charity is to prevent a man from accepting charity; and the best alms are to show and to enable a man to dispense with alms."

In the early history of Christian Science, among my thousands of students few were wealthy. Now, Christian Scientists are not indigent; and their comfortable fortunes are acquired by healing mankind morally, physically, spiritually. The easel of time presents pictures — once fragmentary and faint — now rejuvenated by the touch of God's right hand. Where joy, sorrow, hope, disappointment, sigh, and smile commingled, now hope sits dove-like.

To preserve a long course of years still and uniform, amid the uniform darkness of storm and cloud and tempest, requires strength from above, — deep draughts from the fount of divine Love. Truly may it be said: There is an old age of the heart, and a youth that never grows old; a Love that is a boy, and a Psyche who is ever a girl. The fleeting freshness of youth, however, is not the evergreen of Soul; the coloring glory of

Préface

UN CERTAIN apophtegme d'un philosophe talmudique s'accorde avec ce que j'entends par faire le bien. Le voici : « La plus noble charité consiste à empêcher un homme d'accepter la charité ; et la meilleure aumône, c'est de lui montrer qu'il peut se passer d'aumône et de l'en rendre capable. »

Dans les premiers temps de l'histoire de la Science Chrétienne*, bien peu, parmi mes milliers d'élèves, étaient fortunés. Actuellement, les Scientistes Chrétiens ne sont pas pauvres ; ils ont des ressources suffisantes, acquises en guérissant le genre humain moralement, physiquement et spirituellement. Sur le chevalet du temps se trouvent des tableaux — autrefois fragmentaires et aux teintes passées — que la droite de Dieu a aujourd'hui restaurés. Là où joie et peine, espoir et déception, soupir et sourire s'entremêlaient, règne à présent l'espoir, pareil à la colombe.

Pour assurer une longue suite d'années calmes et uniformes, au milieu des ténèbres uniformes de l'orage, des nuages et de la tempête, il faut recourir à la force qui vient d'en haut — il faut boire à longs traits à la fontaine de l'Amour divin. En vérité on peut affirmer : Il existe une vieillesse du cœur et une jeunesse qui ne vieillit jamais ; un Amour qui est un jeune garçon et une Psyché qui est toujours une jeune fille. Cependant, la fraîcheur fugitive de la jeunesse n'est pas l'éternelle verdeur de l'Ame ni la gloire

*Voir remarque précédant la Préface.

perpetual bloom; the spiritual glow and grandeur of a consecrated life wherein dwelleth peace, sacred and sincere in trial or in triumph.

The opportunity has at length offered itself for me to comply with an oft-repeated request; namely, to collect my miscellaneous writings published in *The Christian Science Journal,* since April, 1883, and republish them in book form, — accessible as reference, and reliable as old landmarks. Owing to the manifold demands on my time in the early pioneer days, most of these articles were originally written in haste, without due preparation. To those heretofore in print, a few articles are herein appended. To some articles are affixed data, where these are most requisite, to serve as mile-stones measuring the distance, — or the difference between then and now, — in the opinions of men and the progress of our Cause.

My signature has been slightly changed from my Christian name, Mary Morse Baker. Timidity in early years caused me, as an author, to assume various *noms de plume.* After my first marriage, to Colonel Glover of Charleston, South Carolina, I dropped the name of Morse to retain my maiden name, — thinking that otherwise the name would be too long.

In 1894, I received from the Daughters of the American Revolution a certificate of membership made out to Mary Baker Eddy, and thereafter adopted that form of signature, except in connection with my published works.

éclatante de l'épanouissement perpétuel, ni le rayonnement et la grandeur spirituels d'une vie consacrée où règne la paix, la paix sacrée et sincère dans l'épreuve comme dans le triomphe.

L'occasion m'est enfin donnée d'accéder à une demande souvent réitérée, savoir de réunir mes divers écrits publiés dans *The Christian Science Journal* depuis avril 1883, et de les publier à nouveau sous la forme d'un livre permettant ainsi de se référer facilement à ces écrits, points de repère anciens et dignes de foi. Du fait des exigences multiples qui accaparaient mon temps dans les premiers jours de mon travail de pionnier, la plupart de ces articles furent tout d'abord écrits à la hâte, sans préparation suffisante. Quelques articles sont ajoutés à ceux que j'avais déjà publiés. Lorsque c'est indispensable, certains d'entre eux comportent des éléments d'information servant de jalons pour mesurer la distance — ou la différence entre le passé et le présent — existant entre l'opinion des hommes et le progrès de notre Cause.

Ma signature a été légèrement modifiée par rapport à mon nom de baptême, Mary Morse Baker. Au début, la timidité me poussa à prendre, comme auteur, divers pseudonymes. Après mon premier mariage avec le colonel Glover, de Charleston, Caroline du Sud, j'abandonnai le nom de Morse pour garder mon nom de jeune fille, pensant qu'autrement le nom serait trop long.

En 1894, je reçus des Filles de la Révolution Américaine un certificat de membre établi au nom de Mary Baker Eddy, et dès lors j'ai adopté cette forme de signature, sauf pour mes ouvrages publiés. La première édition de *Science*

xi Preface

The first edition of Science and Health having been copyrighted at the date of its issue, 1875, in my name of Glover, caused me to retain the initial "G" on my subsequent books.

These pages, although a reproduction of what has been written, are still in advance of their time; and are richly rewarded by what they have hitherto achieved for the race. While no offering can liquidate one's debt of gratitude to God, the fervent heart and willing hand are not unknown to nor unrewarded by Him.

May this volume be to the reader a graphic guide-book, pointing the path, dating the unseen, and enabling him to walk the untrodden in the hitherto unexplored fields of Science. At each recurring holiday the Christian Scientist will find herein a "canny" crumb; and thus may time's pastimes become footsteps to joys eternal.

Realism will at length be found to surpass imagination, and to suit and savor all literature. The shuttlecock of religious intolerance will fall to the ground, if there be no battledores to fling it back and forth. It is reason for rejoicing that the *vox populi* is inclined to grant us peace, together with pardon for the preliminary battles that purchased it.

With tender tread, thought sometimes walks in memory, through the dim corridors of years, on to old battle-grounds, there sadly to survey the fields of the slain and the enemy's losses. In compiling this work, I have tried

et Santé ayant été déposée au moment de sa parution, en 1875, sous mon nom de Glover, j'ai été amenée à maintenir l'initiale « G » sur les volumes édités ultérieurement.

Bien qu'elles reproduisent ce que j'ai écrit autrefois, ces pages sont toujours en avance sur leur temps, et elles sont abondamment récompensées par ce qu'elles ont accompli jusqu'à présent pour la race humaine. Bien qu'aucune offrande ne puisse régler notre dette de gratitude envers Dieu, le cœur fervent et la main obligeante ne Lui sont pas inconnus, et Il ne les laisse pas sans récompense.

Puisse ce volume être pour le lecteur un guide clair et vivant, indiquant le chemin, marquant l'apparition de ce qui était demeuré invisible et lui permettant de parcourir des voies que nul n'a foulées dans les domaines encore inexplorés de la Science. A chaque jour de fête qui se représente, le Scientiste Chrétien trouvera dans cet ouvrage « une miette de sagesse » ; et puissent ainsi les passe-temps temporels devenir des étapes menant aux joies éternelles.

On verra finalement que ce qui est réel dépasse l'imagination, convient à toute littérature et lui donne sa saveur. Le volant de l'intolérance religieuse tombera à terre s'il n'y a pas de raquette pour le renvoyer. Il y a lieu de se réjouir de ce que la *vox populi* soit disposée à nous accorder la paix ainsi que le pardon pour les batailles préliminaires qui en payèrent le prix.

D'un pas léger, la pensée chemine parfois dans le souvenir, au long des avenues obscures du passé, jusqu'aux anciens champs de bataille, pour y examiner tristement les plaines couvertes de morts et les pertes de l'ennemi. En réunissant les divers écrits qui composent cet ouvrage, je me suis efforcée de faire disparaître les signes et emblèmes

to remove the pioneer signs and ensigns of war, and to retain at this date the privileged armaments of peace.

With armor on, I continue the march, command and countermand; meantime interluding with loving thought this afterpiece of battle. Supported, cheered, I take my pen and pruning-hook, to "learn war no more," and with strong wing to lift my readers above the smoke of conflict into light and liberty.

MARY BAKER EDDY

CONCORD, N. H.
January, 1897

de guerre du pionnier pour ne retenir désormais que les armes privilégiées de la paix.

Revêtue de l'armure, je poursuis la marche, donne ordre et contrordre, tout en interrompant avec une pensée d'amour cet épilogue de la bataille. Soutenue et encouragée, je prends ma plume et ma serpe afin que « l'on n'apprenne plus la guerre », et pour élever mes lecteurs, d'une aile vigoureuse, au-dessus de la fumée des combats jusqu'à la lumière et la liberté.

MARY BAKER EDDY

CONCORD, NEW HAMPSHIRE
Janvier 1897

Contents

CHAPTER I
Introductory
Prospectus 1
A Timely Issue 4
Love Your Enemies 8
Christian Theism 13
The New Birth 15

CHAPTER II
One Cause and Effect 21

CHAPTER III
Questions and Answers 31

CHAPTER IV
Addresses
Christian Science in Tremont Temple 95
Science and the Senses 98
Extract from My First Address in The Mother Church, May 26, 1895 106
Address before the Alumni of the Massachusetts Metaphysical College, 1895 110
Address before the Christian Scientist Association of the Massachusetts Metaphysical College, in 1893.
Subject: "Obedience" 116
Communion Address, January, 1896 120
Message to the Annual Meeting of The Mother Church, Boston, 1896 125

Table des matières

CHAPITRE I
Introduction
Exposé préliminaire 1
Une publication opportune 4
Aimez vos ennemis 8
Le théisme chrétien 13
La nouvelle naissance 15

CHAPITRE II
Une seule cause et un seul effet 21

CHAPITRE III
Questions et réponses 31

CHAPITRE IV
Allocutions
La Science Chrétienne à Tremont Temple 95
La Science et les sens 98
Extrait de ma première allocution prononcée à L'Église Mère le 26 mai 1895 106
Allocution prononcée devant les anciens élèves du *Massachusetts Metaphysical College,* en 1895 110
Allocution prononcée devant l'association Scientiste Chrétienne du *Massachusetts Metaphysical College* en 1893. Sujet : *L'obéissance* 116
Allocution prononcée le jour de Communion, janvier 1896 120
Message à l'Assemblée annuelle de L'Église Mère, Boston, 1896 125

CHAPTER V
Letters

To The Mother Church 129
To ——, on Prayer 132
To the National Christian Scientist Association 134
To the College Association 135
To the National Christian Scientist Association 137
To The First Church of Christ, Scientist, Boston 139
To Donors of Boat, from Toronto, Canada 142
Address,—Laying the Corner-stone 143
To The First Church of Christ, Scientist, Boston 146
The First Members of The First Church of Christ, Scientist, Boston, Massachusetts 147
Extract from a Letter 148
To The Mother Church 148
To First Church of Christ, Scientist, in Oconto, Wis. 149
To First Church of Christ, Scientist, in Scranton 150
To First Church of Christ, Scientist, in Denver 152
To First Church of Christ, Scientist, in Lawrence 154
To Correspondents 155
To Students 156
To a Student 157
To a Student 158
Extract from a Christmas Letter 159

CHAPTER VI
Sermons

A Christmas Sermon 161
Editor's Extracts from Sermon 168
Extract from a Sermon delivered in Boston, January 18, 1885 171
Sunday Services on July Fourth.—Extempore Remarks 176
Easter Services 177
Bible Lessons 180

CHAPITRE V
Lettres

A L'Église Mère 129
A ... sur la prière 132
A l'Association nationale des Scientistes Chrétiens 134
A l'Association du *College* 135
A l'Association nationale des Scientistes Chrétiens 137
A La Première Église du Christ, Scientiste, Boston 139
Aux donateurs du bateau, à Toronto, Canada 142
Allocution — Pose de la pierre angulaire 143
A La Première Église du Christ, Scientiste, Boston 146
Les premiers membres de La Première Église du Christ, Scientiste, Boston, Massachusetts 147
Extrait d'une lettre 148
A L'Église Mère 148
A Première Église du Christ, Scientiste, à Oconto 149
A Première Église du Christ, Scientiste, à Scranton 150
A Première Église du Christ, Scientiste, à Denver 152
A Première Église du Christ, Scientiste, à Lawrence 154
A des correspondants 155
Aux élèves 156
A un élève 157
A un élève 158
Extrait d'une lettre de Noël 159

CHAPITRE VI
Sermons

Un sermon de Noël 161
Extraits d'un sermon, choisis par le Rédacteur 168
Extrait d'un sermon prononcé à Boston le 18 janvier 1885 171
Services du dimanche 4 juillet—Remarques improvisées 176
Services de Pâques 177
Leçons bibliques 180

CHAPTER VII
Pond and Purpose 203

CHAPTER VIII
Precept upon Precept
"Thy Will be Done" 208
"Put up Thy Sword" 214
Scientific Theism 216
Mental Practice 219
Taking Offense 223
Hints to the Clergy 225
Perfidy and Slander 226
Contagion 228
Improve Your Time 230
Thanksgiving Dinner 230
Christian Science 232
Injustice 235
Reformers 237
Mrs. Eddy Sick 238
"I've Got Cold" 239
"Prayer and Healing" 242
Veritas Odium Parit 245
Falsehood 248
Love 249
Address on the Fourth of July at Pleasant View, Concord, N. H., before 2,500 Members of The Mother Church, 1897 251
Well Doinge is the Fruite of Doinge Well 253
Little Gods 255
Advantage of Mind-healing 255
A Card 256
Spirit and Law 256
Truth-healing 259
Heart to Heart 262
Things to be Thought Of 263

CHAPITRE VII
L'étang et le but 203

CHAPITRE VIII
Précepte sur précepte
« Que Ta volonté soit faite » 208
« Remets ton épée dans le fourreau » 214
Théisme scientifique 216
Pratique mentale 219
Se juger offensé 223
Suggestions au clergé 225
Perfidie et calomnie 226
Contagion 228
Employez mieux votre temps 230
Repas d'Actions de Grâces 230
La Science Chrétienne 232
Injustice 235
Réformateurs 237
Mrs. Eddy malade 238
« J'ai un rhume » 239
« Prière et guérison » 242
Veritas odium parit 245
Mensonges 248
Amour 249
Allocution du Quatre Juillet prononcée à Pleasant View, Concord (New Hampshire), devant 2500 membres de L'Église Mère en 1897 251
Bien faire est le fruit de faire bien 253
Petits dieux 255
Avantages de la guérison-Entendement 255
Communication 256
L'Esprit et la loi 256
La guérison-Vérité 259
Cœur à cœur 262
Choses à méditer 263

Unchristian Rumor 266
Vainglory 267
Compounds 270
Close of the Massachusetts Metaphysical College 271
Malicious Reports 274
Loyal Christian Scientists 275
The March Primary Class 279
Obtrusive Mental Healing 282
Wedlock 285
Judge Not 290
New Commandment 292
A Cruce Salus 293
Comparison to English Barmaids 294
A Christian Science Statute 297
Advice to Students 298
Notice 303
Angels 306
Deification of Personality 307
A Card 310
Overflowing Thoughts 310
A Great Man and His Saying 312
Words of Commendation 313
Church and School 313
Class, Pulpit, Students' Students 316
My Students and Thy Students 318
Unseen Sin 318
A Word to the Wise 319
Christmas 320
Card 321
Message to The Mother Church 322

CHAPTER IX
The Fruit of Spirit
An Allegory 323
Voices of Spring 329
"Where Art Thou?" 332

Rumeur non chrétienne 266
Vaine gloire 267
Les composés 270
Fermeture du *Massachusetts Metaphysical College* 271
Propos perfides 274
Loyaux Scientistes Chrétiens 275
Le cours Primaire de mars 279
Guérison mentale importune 282
Le mariage 285
Ne jugez pas 290
Le commandement nouveau 292
A cruce salus 293
Comparaison avec les barmaids anglaises 294
Une loi de la Science Chrétienne 297
Conseils aux élèves 298
Avis 303
Les anges 306
Déification de la personnalité 307
Communication 310
Pensées débordantes d'amour 310
Un grand homme et sa déclaration 312
Paroles élogieuses 313
Église et école 313
Cours, chaire, élèves d'élèves 316
Mes élèves et tes élèves 318
Le péché caché 318
Un mot aux sages 319
Noël 320
Communication 321
Message à L'Église Mère 322

CHAPITRE IX
Les fruits de l'Esprit
Une allégorie 323
Les voix du printemps 329

Divine Science 336
Fidelity 339
True Philosophy and Communion 344
Origin of Evil 346
Truth versus Error 346
Fallibility of Human Concepts 351
The Way 355
Science and Philosophy 359
"Take Heed!" 368
The Cry of Christmas-tide 369
Blind Leaders 370
"Christ and Christmas" 371
Sunrise at Pleasant View 376

CHAPTER X
Inklings Historic 378

CHAPTER XI
Poems
Come Thou 384
Meeting of My Departed Mother and Husband 385
Love 387
Woman's Rights 388
The Mother's Evening Prayer 389
June 390
Wish and Item 391
The Oak on the Mountain's Summit 392
Isle of Wight 392
Hope 394
Rondelet 394
To Mr. James T. White 395
Autumn 395
Christ My Refuge 396
"Feed My Sheep" 397

« Où es-tu ? » 332
Science divine 336
Fidélité 339
La vraie philosophie et la vraie communion 344
Origine du mal 346
La Vérité contre l'erreur 346
Faillibilité des concepts humains 351
Le chemin 355
Science et philosophie 359
« Prenez garde ! » 368
L'appel du temps de Noël 369
Guides aveugles 370
« Christ and Christmas » 371
Lever de soleil à Pleasant View 376

CHAPITRE X
Aperçus historiques 378

CHAPITRE XI
Poèmes
O viens ! 384
Rencontre de ma mère et de mon époux défunts 385
Amour 387
Les droits de la femme 388
Prière du soir de « Mère » 389
Juin 390
Le vœu et l'article 391
Le chêne au sommet de la montagne 392
L'île de Wight 392
L'espoir 394
Rondeau 394
A M. James T. White 395
L'automne 395
Christ, mon refuge 396
« Pais mes brebis » 397

Communion Hymn 398
Laus Deo! 399
A Verse for the Little Children 400
A Verse for the Big Children 400

CHAPTER XII
Testimonials (in French only) 401
How to Understand Science and Health 464

Cantique de communion 398
Laus Deo! 399
Une strophe pour les petits enfants 400
Aux grands enfants 400

CHAPITRE XII
Témoignages 401
Comment comprendre *Science et Santé* 464

Miscellaneous Writings

CHAPTER I

Introductory

PROSPECTUS

THE ancient Greek looked longingly for the Olympiad. The Chaldee watched the appearing of a star; to him, no higher destiny dawned on the dome of being than that foreshadowed by signs in the heavens. The meek Nazarene, the scoffed of all scoffers, said, "Ye can discern the face of the sky; but can ye not discern the signs of the times?" — for he forefelt and foresaw the ordeal of a perfect Christianity, hated by sinners.

To kindle all minds with a gleam of gratitude, the new idea that comes welling up from infinite Truth needs to be understood. The seer of this age should be a sage.

Humility is the stepping-stone to a higher recognition of Deity. The mounting sense gathers fresh forms and strange fire from the ashes of dissolving self, and drops the world. Meekness heightens immortal attributes only by removing the dust that dims them. Goodness reveals another scene and another self seemingly rolled up in shades, but brought to light by the evolutions of

Écrits divers

CHAPITRE I

Introduction

EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE

Le Grec de l'antiquité attendait impatiemment l'Olympiade. Le Chaldéen observait l'apparition d'une étoile ; pour lui aucune destinée plus haute que celle prédite par les signes du ciel ne se levait sur le temple de l'être. L'humble Nazaréen, qui fut raillé par tous les moqueurs, dit : « Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps » — car il pressentait et prévoyait les épreuves par lesquelles passerait un christianisme parfait, haï des pécheurs.

Pour faire naître dans tous les esprits une lueur de gratitude, la nouvelle idée qui jaillit de la Vérité infinie doit être comprise. Le prophète d'aujourd'hui devrait être un sage.

L'humilité est le marchepied pour accéder à une plus haute perception de la Divinité. Des cendres du moi qui se dissout, la conscience qui s'élève recueille des formes nouvelles et une flamme étrange, et elle abandonne le monde. La douceur de caractère rehausse les attributs immortels simplement en ôtant la poussière qui les voile. La bonté révèle une autre scène et un autre moi, apparemment enveloppés d'ombres, mais mis en lumière par l'évolution de la

2 Prospectus

advancing thought, whereby we discern the power of Truth and Love to heal the sick.

Pride is ignorance; those assume most who have the least wisdom or experience; and they steal from their neighbor, because they have so little of their own.

The signs of these times portend a long and strong determination of mankind to cleave to the world, the flesh, and evil, causing great obscuration of Spirit. When we remember that God is just, and admit the total depravity of mortals, *alias* mortal mind, — and that this Adam legacy must first be seen, and then must be subdued and recompensed by justice, the eternal attribute of Truth, — the outlook demands labor, and the laborers seem few. To-day we behold but the first faint view of a more spiritual Christianity, that embraces a deeper and broader philosophy and a more rational and divine healing. The time approaches when divine Life, Truth, and Love will be found alone the remedy for sin, sickness, and death; when God, man's saving Principle, and Christ, the spiritual idea of God, will be revealed.

Man's probation after death is the necessity of his immortality; for good dies not and evil is self-destructive, therefore evil must be mortal and self-destroyed. If man should not progress after death, but should remain in error, he would be inevitably self-annihilated. Those upon whom "the second death hath no power" are those who progress here and hereafter out of evil, their mortal element, and into good that is immortal; thus laying off the material beliefs that war against Spirit, and putting on the spiritual elements in divine Science.

While we entertain decided views as to the best method

pensée qui progresse, grâce à quoi nous discernons le pouvoir qu'ont la Vérité et l'Amour de guérir les malades.

L'orgueil est ignorance ; les plus présomptueux sont ceux qui ont le moins de sagesse ou d'expérience, et ils dépossèdent leur prochain parce qu'eux-mêmes possèdent bien peu.

Les signes de ces temps font augurer que pendant longtemps l'humanité sera fermement déterminée à s'attacher au monde, à la chair et au mal, masquant ainsi presque totalement l'Esprit. Quand nous nous souvenons que Dieu est juste et admettons la complète dépravation des mortels, autrement dit l'entendement mortel — et que cet héritage adamique doit d'abord être reconnu, puis maîtrisé et compensé par la justice, l'attribut éternel de la Vérité — nous voyons que cette perspective exige du travail, et les travailleurs semblent peu nombreux. Aujourd'hui nous ne voyons que les premières faibles lueurs d'un christianisme plus spirituel qui embrasse une philosophie plus profonde et plus vaste et une méthode de guérison plus rationnelle et plus divine. Le temps approche où la Vie, la Vérité et l'Amour divins seront seuls reconnus comme remèdes contre le péché, la maladie et la mort, et où Dieu, le Principe rédempteur de l'homme, et Christ, l'idée spirituelle de Dieu, seront révélés.

Le temps d'épreuve de l'homme après la mort est nécessaire à l'immortalité de l'homme, car le bien ne meurt pas, et le mal est son propre destructeur ; par conséquent le mal doit être mortel et se détruire lui-même. Si l'homme ne progressait pas après la mort, mais restait dans l'erreur, il finirait inévitablement par s'annihiler lui-même. Ceux sur lesquels « la seconde mort n'a point de pouvoir » sont ceux qui, ici-bas et dans l'au-delà, progressent en abandonnant le mal — leur élément mortel — et en pénétrant dans le bien qui est immortel ; ils se débarrassent ainsi des croyances matérielles qui luttent contre l'Esprit, et ils revêtent les éléments spirituels de la Science divine.

Bien que nous entretenions des points de vue bien arrêtés sur la meilleure méthode d'élever la race humaine physi-

for elevating the race physically, morally, and spiritually, and shall express these views as duty demands, we shall claim no especial gift from our divine origin, no supernatural power. If we regard good as more natural than evil, and spiritual understanding — the true knowledge of God — as imparting the only power to heal the sick and the sinner, we shall demonstrate in our lives the power of Truth and Love.

The lessons we learn in divine Science are applicable to all the needs of man. Jesus taught them for this very purpose; and his demonstration hath taught us that "through his stripes" — his life-experience — and divine Science, brought to the understanding through Christ, the Spirit-revelator, is man healed and saved. No opinions of mortals nor human hypotheses enter this line of thought or action. Drugs, inert matter, never are needed to aid spiritual power. Hygiene, manipulation, and mesmerism are not Mind's medicine. The Principle of all cure is God, unerring and immortal Mind. We have learned that the erring or mortal thought holds in itself all sin, sickness, and death, and imparts these states to the body; while the supreme and perfect Mind, as seen in the truth of being, antidotes and destroys these material elements of sin and death.

Because God is supreme and omnipotent, *materia medica*, hygiene, and animal magnetism are impotent; and their only supposed efficacy is in apparently deluding reason, denying revelation, and dethroning Deity. The tendency of mental healing is to uplift mankind; but this method perverted, is "Satan let loose." Hence the deep demand for the Science of psychology to meet sin, and uncover it; thus to annihilate hallucination.

quement, moralement et spirituellement, et bien que nous exprimions ces points de vue comme le devoir l'exige, nous ne revendiquerons aucun don spécial émanant de notre origine divine, aucun pouvoir surnaturel. Si nous considérons le bien comme plus naturel que le mal, et la compréhension spirituelle — la vraie connaissance de Dieu — comme la source du seul pouvoir de guérir les malades et les pécheurs, nous démontrerons dans notre vie la puissance de la Vérité et de l'Amour.

Les leçons que nous apprenons en Science divine peuvent être appliquées à tous les besoins humains. C'est dans ce dessein même que Jésus les enseigna ; et sa démonstration nous a appris que « par ses meurtrissures » — son expérience terrestre — et grâce à la Science divine, portée à notre compréhension par le Christ, le révélateur de l'Esprit, l'homme est guéri et sauvé. Les opinions des mortels et les hypothèses humaines n'ont rien à voir avec cette ligne de pensée ou d'action. Point n'est besoin de médicaments, de matière inerte, pour aider le pouvoir spirituel. L'hygiène, la manipulation et le mesmérisme ne constituent pas les remèdes de l'Entendement. Le Principe de toute guérison est Dieu, l'Entendement infaillible et immortel. Nous avons appris que la pensée erronée ou mortelle renferme en elle-même tout péché, toute maladie et la mort, et qu'elle communique ces états au corps, tandis que l'Entendement suprême et parfait, tel qu'il apparaît dans la vérité de l'être, neutralise et détruit ces éléments matériels de péché et de mort.

Étant donné que Dieu est suprême et omnipotent, *materia medica,* l'hygiène et le magnétisme animal sont impuissants, et leur seule efficacité supposée est apparemment de tromper la raison, de nier la révélation et de détrôner la Divinité. La guérison mentale vise à élever le genre humain ; mais cette méthode dénaturée, c'est « Satan délié ». D'où la profonde exigence imposée à la Science de la psychologie d'affronter le péché, de le démasquer et d'anéantir ainsi l'hallucination.

4 A Timely Issue

Thought imbued with purity, Truth, and Love, instructed in the Science of metaphysical healing, is the most potent and desirable remedial agent on the earth. At this period there is a marked tendency of mortal mind to plant mental healing on the basis of hypnotism, calling this method "mental science." All *Science* is *Christian* Science; the Science of the Mind that is God, and of the universe as His idea, and their relation to each other. Its only power to heal is its power to do good, not evil.

A TIMELY ISSUE

At this date, 1883, a newspaper edited and published by the Christian Scientists has become a necessity. Many questions important to be disposed of come to the College and to the practising students, yet but little time has been devoted to their answer. Further enlightenment is necessary for the age, and a periodical devoted to this work seems alone adequate to meet the requirement. Much interest is awakened and expressed on the subject of metaphysical healing, but in many minds it is confounded with isms, and even infidelity, so that its religious specialty and the vastness of its worth are not understood.

It is often said, "You must have a very strong will-power to heal," or, "It must require a great deal of faith to make your demonstrations." When it is answered that there is no will-power required, and that something more than faith is necessary, we meet with an expression of incredulity. It is not alone the mission of Christian Science to heal the sick, but to destroy sin in mortal

La pensée imprégnée de pureté, de Vérité et d'Amour, instruite dans la Science de la guérison métaphysique, est l'agent curatif le plus puissant et le plus désirable qui soit sur terre. A notre époque, l'entendement mortel a une tendance marquée à établir la guérison mentale sur la base de l'hypnotisme, appelant cette méthode « science mentale ». Toute *Science* est la Science *Chrétienne,* la Science de l'Entendement qui est Dieu, de l'univers qui est Son idée, et de la relation qui existe entre eux. Son seul pouvoir de guérir est son pouvoir de faire le bien, non le mal.

UNE PUBLICATION OPPORTUNE

Aujourd'hui, en 1883, un journal rédigé et publié par les Scientistes Chrétiens est devenu une nécessité. De nombreuses questions qu'il importe de résoudre sont posées au *College* et aux étudiants qui pratiquent la Science Chrétienne, mais on n'a consacré que peu de temps à y répondre. Notre époque a besoin d'être davantage éclairée, et il semble qu'un périodique voué à cette tâche soit seul capable de répondre à ce besoin. Un grand intérêt s'éveille et s'exprime sur le sujet de la guérison métaphysique, mais maints esprits la confondent avec des « ismes » et même avec l'infidélité, au point que son caractère religieux particulier et l'immensité de sa valeur ne sont pas compris.

On dit souvent : « Vous devez avoir une très grande force de volonté pour guérir », ou bien : « Il faut avoir une très grande foi pour accomplir vos démonstrations. » Lorsque nous répondons qu'il n'est besoin d'aucune force de volonté, mais qu'il faut quelque chose de supérieur à la foi, nous nous heurtons à l'incrédulité. La mission de la Science Chrétienne* n'est pas seulement de guérir les malades, mais aussi de détruire le péché dans la pensée mor-

*Voir remarque précédant la Préface.

thought. This work well done will elevate and purify the race. It cannot fail to do this if we devote our best energies to the work.

Science reveals man as spiritual, harmonious, and eternal. This should be understood. Our College should be crowded with students who are willing to consecrate themselves to this Christian work. Mothers should be able to produce perfect health and perfect morals in their children — and ministers, to heal the sick — by studying this scientific method of practising Christianity. Many say, "I should like to study, but have not sufficient faith that I have the power to heal." The healing power is Truth and Love, and these do not fail in the greatest emergencies.

Materia medica says, "I can do no more. I have done all that can be done. There is nothing to build upon. There is no lōnger any reason for hope." Then metaphysics comes in, armed with the power of Spirit, not matter, takes up the case hopefully and builds on the stone that the builders have rejected, and is successful.

Metaphysical therapeutics can seem a miracle and a mystery to those only who do not understand the grand reality that Mind controls the body. They acknowledge an erring or mortal mind, but believe it to be brain matter. That man is the idea of infinite Mind, always perfect in God, in Truth, Life, and Love, is something not easily accepted, weighed down as is mortal thought with material beliefs. That which never existed, can seem solid substance to this thought. It is much easier for people to believe that the body affects the mind, than that the mind affects the body.

telle. Si ce travail est bien fait, il élèvera la race humaine et la purifiera. Il ne peut en être autrement, si nous vouons le meilleur de nous-mêmes à ce travail.

La Science révèle que l'homme est spirituel, harmonieux et éternel. Ce point devrait être bien compris. Notre *College* devrait regorger d'étudiants désireux de se consacrer à cette œuvre chrétienne. Grâce à l'étude de cette méthode scientifique de mettre en pratique le christianisme, les mères devraient pouvoir obtenir que leurs enfants manifestent une santé et une moralité parfaites — et le clergé devrait pouvoir guérir les malades. D'aucuns disent : « J'aimerais étudier, mais je ne crois pas suffisamment que j'ai le pouvoir de guérir. » Le pouvoir guérisseur est la Vérité et l'Amour, et ils ne font pas défaut dans les circonstances les plus critiques.

Materia medica dit : « Je ne puis faire davantage. J'ai fait tout ce qu'il est possible de faire. Il ne reste rien sur quoi bâtir. Il n'y a plus aucune raison d'espérer. » C'est alors qu'intervient la métaphysique ; armée du pouvoir de l'Esprit, non de la matière, elle se charge du cas avec espoir, bâtit sur la pierre rejetée par ceux qui bâtissaient et remporte le succès.

La thérapeutique métaphysique ne peut paraître un miracle et un mystère qu'à ceux qui ne comprennent pas la sublime réalité du fait que l'Entendement gouverne le corps. Ils admettent l'existence d'un entendement faillible ou mortel, mais l'identifient à la matière cérébrale. Que l'homme soit l'idée de l'Entendement infini, toujours parfait en Dieu, en la Vérité, la Vie et l'Amour, est chose difficilement acceptée, tant la pensée mortelle est alourdie de croyances matérielles. Pour cette pensée, ce qui n'a jamais existé peut paraître une substance solide. Il est bien plus facile de croire que le corps influe sur l'entendement que de croire que l'entendement influe sur le corps.

6 A Timely Issue

We hear from the pulpits that sickness is sent as a discipline to bring man nearer to God, — even though sickness often leaves mortals but little time free from complaints and fretfulness, and Jesus cast out disease as evil.

The most of our Christian Science practitioners have plenty to do, and many more are needed for the advancement of the age. At present the majority of the acute cases are given to the M. D.'s, and only those cases that are pronounced incurable are passed over to the Scientist. The healing of such cases should certainly prove to all minds the power of metaphysics over physics; and it surely does, to many thinkers, as the rapid growth of the work shows. At no distant day, Christian healing will rank far in advance of allopathy and homœopathy; for Truth must ultimately succeed where error fails.

Mind governs all. That we exist in God, perfect, there is no doubt, for the conceptions of Life, Truth, and Love must be perfect; and with that basic truth we conquer sickness, sin, and death. Frequently it requires time to overcome the patient's faith in drugs and material hygiene; but when once convinced of the uselessness of such material methods, the gain is rapid.

It is a noticeable fact, that in families where laws of health are strictly enforced, great caution is observed in regard to diet, and the conversation chiefly confined to the ailments of the body, there is the most sickness. Take a large family of children where the mother has all that she can attend to in keeping them clothed and fed, and health is generally the rule; whereas, in small families of one or two children, sickness is by no means

Nous entendons dire en chaire que la maladie est envoyée comme une épreuve pour obliger l'homme à se rapprocher de Dieu — bien que la maladie ne laisse souvent aux mortels que de rares instants exempts de plaintes et de tracas, et bien que Jésus ait chassé la maladie comme étant le mal.

La plupart de nos praticiens de la Science Chrétienne sont amplement occupés et il en faut encore bien davantage pour que ce siècle progresse. A l'heure actuelle, les cas aigus sont en majorité remis aux mains des médecins, et seuls les cas déclarés incurables sont confiés aux Scientistes. La guérison de tels cas devrait évidemment prouver à tous les esprits le pouvoir de la métaphysique sur la physique; et elle le prouve sûrement à de nombreux penseurs, comme le révèle le développement rapide de l'œuvre de guérison. Dans un proche avenir, la guérison chrétienne devancera largement l'allopathie et l'homéopathie, car la Vérité doit finalement réussir, là où l'erreur échoue.

L'Entendement gouverne tout. Nous existons, parfaits, en Dieu, cela ne fait aucun doute, car ce que conçoivent la Vie, la Vérité et l'Amour est forcément parfait; et grâce à cette vérité fondamentale nous triomphons de la maladie, du péché et de la mort. Il faut souvent du temps pour surmonter la foi du patient dans les médicaments et l'hygiène matérielle; mais une fois convaincu de l'inutilité de ces méthodes matérielles, il fait de rapides progrès.

On peut constater que l'on trouve le plus de maladies dans les familles où les lois de la santé sont strictement respectées, où l'on prend de grandes précautions en matière d'alimentation et où la conversation porte essentiellement sur les maux physiques. Prenez une famille nombreuse dans laquelle la mère ne peut rien faire d'autre que de vêtir et nourrir ses enfants : la santé y est en général la règle; tandis que dans une famille d'un ou deux enfants, la maladie

the exception. These children must not be allowed to eat certain food, nor to breathe the cold air, because there is danger in it; when they perspire, they must be loaded down with coverings until their bodies become dry, — and the mother of one child is often busier than the mother of eight.

Great charity and humility is necessary in this work of healing. The loving patience of Jesus, we must strive to emulate. "Thou shalt love thy neighbor as thyself" has daily to be exemplified; and, although skepticism and incredulity prevail in places where one would least expect it, it harms not; for if serving Christ, Truth, of what can mortal opinion avail? Cast not your pearls before swine; but if you cannot bring peace to all, you can to many, if faithful laborers in His vineyard.

Looking over the newspapers of the day, one naturally reflects that it is dangerous to live, so loaded with disease seems the very air. These descriptions carry fears to many minds, to be depicted in some future time upon the body. A periodical of our own will counteract to some extent this public nuisance; for through our paper, at the price at which we shall issue it, we shall be able to reach many homes with healing, purifying thought. A great work already has been done, and a greater work yet remains to be done. Oftentimes we are denied the results of our labors because people do not understand the nature and power of metaphysics, and they think that health and strength would have returned naturally without any assistance. This is not so much from a lack of justice, as it is that the *mens populi* is not sufficiently enlightened on this great subject. More thought

n'est pas du tout exceptionnelle. Ces enfants doivent s'abstenir de manger certains aliments ou de respirer l'air froid parce que cela est réputé dangereux ; lorsqu'ils transpirent on les couvre de lainages jusqu'à ce qu'ils ne soient plus en sueur — et la mère d'un seul enfant est souvent plus occupée que celle qui en a huit.

Cette œuvre de guérison requiert beaucoup de charité et d'humilité. Nous devons nous efforcer d'imiter la patience pleine d'amour de Jésus. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », voilà ce qui doit être exemplifié chaque jour ; bien que le scepticisme et l'incrédulité prédominent là même où l'on s'y attendrait le moins, cela ne peut nous nuire ; en effet, quelle peut être la valeur des opinions mortelles si nous servons le Christ, la Vérité ? Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux ; mais si vous ne pouvez apporter la paix à tous, vous pouvez l'apporter à beaucoup, à condition d'être de fidèles ouvriers dans Sa vigne.

En parcourant les journaux d'aujourd'hui, on pense tout naturellement qu'il est dangereux de vivre, tant l'air lui-même semble chargé de maladies. Ces descriptions communiquent à de nombreux esprits des craintes qui se reproduiront un jour sur le corps. Ce fléau social sera neutralisé dans une certaine mesure par la publication d'un périodique à nous ; en effet, grâce à notre journal et au prix où il sera vendu, nous pourrons apporter à de nombreux foyers la pensée qui guérit et purifie. Un grand travail a déjà été accompli, et un plus grand reste encore à faire. On nous dénie souvent les résultats de notre travail parce que la nature et le pouvoir de la métaphysique ne sont pas compris, et parce que l'on pense que la santé et les forces auraient été recouvrées naturellement, sans aucune aide. Cette attitude ne provient pas tant d'un manque de justice que du fait que le *mens populi* est insuffisamment éclairé sur cette importante question. On pense davantage aux illu-

is given to material illusions than to spiritual facts. If we can aid in abating suffering and diminishing sin, we shall have accomplished much; but if we can bring to the general thought this great fact that drugs do not, cannot, produce health and harmony, since "in Him [Mind] we live, and move, and have our being," we shall have done more.

LOVE YOUR ENEMIES

Who is thine enemy that thou shouldst love him? Is it a creature or a thing outside thine own creation?

Can you see an enemy, except you first formulate this enemy and then look upon the object of your own conception? What is it that harms you? Can height, or depth, or any other creature separate you from the Love that is omnipresent good, — that blesses infinitely one and all?

Simply count your enemy to be that which defiles, defaces, and dethrones the Christ-image that you should reflect. Whatever purifies, sanctifies, and consecrates human life, is not an enemy, however much we suffer in the process. Shakespeare writes: "Sweet are the uses of adversity." Jesus said: "Blessed are ye, when men shall revile you, and persecute you, and shall say all manner of evil against you *falsely*, for my sake; . . . for so persecuted they the prophets which were before you."

The Hebrew law with its "Thou shalt not," its demand and sentence, can only be fulfilled through the gospel's benediction. Then, "Blessed are ye," inso-

sions matérielles qu'aux faits spirituels. Si nous pouvons contribuer à apaiser la souffrance et à faire diminuer le péché, nous aurons accompli beaucoup ; mais si nous pouvons faire comprendre au monde ce grand fait, savoir, que les médicaments ne produisent pas, et ne peuvent produire, la santé et l'harmonie, puisque « en Lui [l'Entendement] nous avons la vie, le mouvement, et l'être », nous aurons accompli encore bien davantage.

AIMEZ VOS ENNEMIS

Qui est ton ennemi, pour que tu doives l'aimer ? Est-ce une créature ou une chose en dehors de ta propre création ?

Pouvez-vous voir un ennemi sans d'abord donner forme à cet ennemi et sans contempler ensuite l'objet de votre propre conception ? Qu'est-ce qui vous fait du mal ? Est-ce que les cimes, les abîmes, ou quoi que ce soit dans la création, peuvent vous séparer de l'Amour qui est le bien omniprésent — qui nous bénit infiniment, chacun et tous ?

Considérez uniquement comme votre ennemi ce qui souille, défigure et détrône l'image-Christ que vous devriez refléter. Tout ce qui purifie, sanctifie, et consacre la vie humaine n'est pas un ennemi, quelles que soient nos souffrances au cours de ce processus. Shakespeare a écrit : « L'adversité a de doux résultats. » Jésus dit : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira *faussement* de vous toute sorte de mal, à cause de moi... car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

La loi hébraïque avec ses impératifs : « Tu ne feras point », ses exigences et ses condamnations, ne peut être accomplie que par la bénédiction de l'évangile. Alors, « Heureux serez-vous » dans la mesure où la conscience du

much as the consciousness of good, grace, and peace, comes through affliction rightly understood, as sanctified by the purification it brings to the flesh, — to pride, self-ignorance, self-will, self-love, self-justification. Sweet, indeed, are these uses of His rod! Well is it that the Shepherd of Israel passes all His flock under His rod into His fold; thereby numbering them, and giving them refuge at last from the elements of earth.

"Love thine enemies" is identical with "Thou hast no enemies." Wherein is this conclusion relative to those who have hated thee without a cause? Simply, in that those unfortunate individuals are virtually thy best friends. Primarily and ultimately, they are doing thee good far beyond the present sense which thou canst entertain of good.

Whom we call friends seem to sweeten life's cup and to fill it with the nectar of the gods. We lift this cup to our lips; but it slips from our grasp, to fall in fragments before our eyes. Perchance, having tasted its tempting wine, we become intoxicated; become lethargic, dreamy objects of self-satisfaction; else, the contents of this cup of selfish human enjoyment having lost its flavor, we voluntarily set it aside as tasteless and unworthy of human aims.

And wherefore our failure longer to relish this fleeting sense, with its delicious forms of friendship, wherewith mortals become educated to gratification in personal pleasure and trained in treacherous peace? Because it is the great and only danger in the path that winds upward. A false sense of what constitutes happiness is more disastrous to human progress than all that an enemy or enmity can obtrude upon

bien, de la grâce et de la paix, vient par l'affliction correctement comprise, autrement dit sanctifiée par la purification qu'elle apporte à la chair — à l'orgueil, à l'ignorance de soi, à la volonté personnelle, à l'amour de soi, à la propre justification. En vérité, cet emploi de Son bâton a de doux résultats ! Il est bon que le Berger d'Israël fasse passer tout Son troupeau sous Son bâton pour le faire entrer dans Sa bergerie, comptant ainsi Ses brebis et leur procurant enfin un abri contre les éléments terrestres.

« Aime tes ennemis » revient à dire : « Tu n'as pas d'ennemis. » En quoi cette conclusion concerne-t-elle ceux qui t'ont haï sans cause ? Simplement en ce que ces malheureux sont virtuellement tes meilleurs amis. En premier lieu et en fin de compte, le bien qu'ils te font est de beaucoup supérieur au sens du bien que tu peux avoir actuellement.

Ceux que nous appelons des amis semblent adoucir la coupe de la vie et la remplir du nectar des dieux. Nous portons cette coupe à nos lèvres, mais elle nous échappe des mains et se brise en morceaux sous nos yeux. Peut-être, ayant goûté son vin tentateur, nous enivrons-nous, devenons-nous des rêveurs léthargiques infatués d'eux-mêmes ; ou alors, le contenu de cette coupe de plaisirs humains égoïstes ayant perdu sa saveur, l'écartons-nous volontairement, la trouvant insipide et indigne des desseins humains.

Pourquoi n'arrivons-nous plus à savourer ce sentiment éphémère, avec ses délicieuses formes d'amitié, sentiment qui enseigne aux mortels à trouver de la satisfaction dans les plaisirs personnels et à vivre dans une paix perfide ? Parce que c'est le grand et unique danger sur le chemin ascendant. Une conception erronée de ce qui constitue le bonheur est plus désastreuse pour le progrès humain que tout ce qu'un ennemi ou l'inimitié peuvent imposer à

the mind or engraft upon its purposes and achievements wherewith to obstruct life's joys and enhance its sorrows.

We have no enemies. Whatever envy, hatred, revenge — the most remorseless motives that govern mortal mind — whatever these try to do, shall "work together for good to them that love God."

Why?

Because He has called His own, armed them, equipped them, and furnished them defenses impregnable. Their God will not let them be lost; and if they fall they shall rise again, stronger than before the stumble. The good cannot lose their God, their help in times of trouble. If they mistake the divine command, they will recover it, countermand their order, retrace their steps, and reinstate His orders, more assured to press on safely. The best lesson of their lives is gained by crossing swords with temptation, with fear and the besetments of evil; insomuch as they thereby have tried their strength and proven it; insomuch as they have found their strength made perfect in weakness, and their fear is self-immolated.

This destruction is a moral chemicalization, wherein old things pass away and all things become new. The worldly or material tendencies of human affections and pursuits are thus annihilated; and this is the advent of spiritualization. Heaven comes down to earth, and mortals learn at last the lesson, "I have no enemies."

Even in belief you have but one (that, not in reality), and this one enemy is yourself — your erroneous belief that you have enemies; that evil is real; that aught but good exists in Science. Soon or late, your enemy will

l'entendement ou greffer sur ses intentions et ses réalisations afin d'entraver les joies de la vie et d'en accroître les peines.

Nous n'avons pas d'ennemis. Tout ce que l'envie, la haine, la vengeance — les mobiles les plus impitoyables qui gouvernent l'entendement mortel — s'efforcent de faire, concourra « au bien de ceux qui aiment Dieu ».

Pourquoi ?

Parce qu'Il a appelé les Siens, qu'Il les a armés, équipés et leur a donné des défenses inexpugnables. Leur Dieu ne les laissera pas s'égarer, et s'ils tombent ils se relèveront, plus forts qu'avant leur chute. Ceux qui sont bons ne peuvent perdre leur Dieu, leur secours au temps de la détresse. S'ils se méprennent sur le commandement divin, ils répareront leur erreur, annuleront leur ordre, reviendront sur leurs pas et remettront Ses ordres en vigueur, plus assurés d'avancer rapidement en toute sécurité. Ils auront appris la meilleure leçon de leur vie en croisant le fer avec la tentation, la crainte et les attaques du mal, pour autant qu'ils ont mis leur force à l'épreuve et l'ont démontrée, et pour autant qu'ils ont trouvé que leur force a été rendue parfaite dans la faiblesse et que leur crainte s'est immolée.

Cette destruction est une chimicalisation morale, dans laquelle les choses anciennes passent et toutes choses deviennent nouvelles. Le penchant des affections et des visées humaines pour les choses de ce monde et de la matière est ainsi annihilé ; et ceci est l'avènement de la spiritualisation. Le ciel descend sur la terre, et les mortels apprennent enfin cette leçon : « Je n'ai pas d'ennemis. »

Même en croyance vous n'avez qu'un seul ennemi (mais cela n'est pas, en réalité) et ce seul ennemi c'est vous-même — la croyance erronée que vous avez des ennemis, que le mal est réel, qu'en Science il existe autre chose que le bien. Tôt ou tard, votre ennemi se réveillera de sa croyance délu-

11 Love Your Enemies

wake from his delusion to suffer for his evil intent; to find that, though thwarted, its punishment is tenfold.

Love is the fulfilling of the law: it is grace, mercy, and justice. I used to think it sufficiently just to abide by our State statutes; that if a man should aim a ball at my heart, and I by firing first could kill him and save my own life, that this was right. I thought, also, that if I taught indigent students gratuitously, afterwards assisting them pecuniarily, and did not cease teaching the wayward ones at close of the class term, but followed them with precept upon precept; that if my instructions had healed them and shown them the sure way of salvation, — I had done my whole duty to students.

Love metes not out human justice, but divine mercy. If one's life were attacked, and one could save it only in accordance with common law, by taking another's, would one sooner give up his own? We must love our enemies in all the manifestations wherein and whereby we love our friends; must even try not to expose their faults, but to do them good whenever opportunity occurs. To mete out human justice to those who persecute and despitefully use one, is not leaving all retribution to God and returning blessing for cursing. If special opportunity for doing good to one's enemies occur not, one can include them in his general effort to benefit the race. Because I can do much general good to such as hate me, I do it with earnest, special care — since they permit me no other way, though with tears have I striven for it. When smitten on one cheek, I have turned the other: I have but two to present.

I would enjoy taking by the hand all who love me not, and saying to them, "*I* love *you,* and would not know-

soire et souffrira de ses desseins néfastes ; il découvrira que celle-ci, bien que contrecarrée, reçoit un châtiment dix fois plus grand.

L'amour est l'accomplissement de la loi : c'est la grâce, la miséricorde et la justice. Je pensais autrefois qu'il était suffisamment juste de se conformer aux lois de notre État ; que si un homme me visait au cœur et qu'en tirant la première je pouvais le tuer et avoir la vie sauve, cela était juste. Je pensais aussi avoir entièrement rempli mon devoir envers mes élèves si j'instruisais gratuitement des étudiants sans ressources et les aidais ensuite financièrement ; si je ne cessais pas à la fin du cours d'instruire les élèves indociles, mais les suivais en leur donnant précepte sur précepte, et si mes enseignements les avaient guéris et leur avaient montré le chemin qui mène sûrement au salut.

L'Amour ne dispense pas la justice humaine, mais la miséricorde divine. Si notre vie était en danger et que nous ne puissions la sauver qu'en accord avec le droit commun, en tuant quelqu'un, consentirions-nous plutôt à la perdre ? Notre amour pour nos ennemis doit être tout à fait le même que celui que nous avons pour nos amis ; nous devons même essayer de ne pas exposer leurs fautes, mais de leur faire du bien chaque fois que l'occasion s'en présente. Dispenser la justice humaine à ceux qui nous persécutent et nous maltraitent, ce n'est pas laisser à Dieu toute rétribution et rendre la bénédiction pour la malédiction. S'il ne se présente pas d'occasion particulière de faire du bien à nos ennemis, nous pouvons les inclure dans l'effort général que nous faisons pour le bien de la race humaine. Parce que je peux faire beaucoup de bien d'une manière générale à ceux qui me haïssent, je le fais avec un soin sincère et tout spécial — puisqu'ils ne me permettent pas de le faire autrement, bien qu'avec des larmes je m'y sois efforcée. Lorsqu'on m'a frappée sur une joue, j'ai tendu l'autre : je n'en ai que deux à présenter.

Je serais heureuse de prendre par la main tous ceux qui ne m'aiment pas et de leur dire : « *Moi,* je *vous* aime, et ne

ingly harm you." *Because* I thus feel, I say to others: Hate no one; for hatred is a plague-spot that spreads its virus and kills at last. If indulged, it masters us; brings suffering upon suffering to its possessor, throughout time and beyond the grave. If you have been badly wronged, forgive and forget: God will recompense this wrong, and punish, more severely than you could, him who has striven to injure you. Never return evil for evil; and, above all, do not fancy that you have been wronged when you have not been.

The present is ours; the future, big with events. Every man and woman should be to-day a law to himself, herself, — a law of loyalty to Jesus' Sermon on the Mount. The means for sinning unseen and unpunished have so increased that, unless one be watchful and steadfast in Love, one's temptations to sin are increased a hundredfold. Mortal mind at this period mutely works in the interest of both good and evil in a manner least understood; hence the need of watching, and the danger of yielding to temptation from causes that at former periods in human history were not existent. The action and effects of this so-called human mind in its silent arguments, are yet to be uncovered and summarily dealt with by divine justice.

In Christian Science, the law of Love rejoices the heart; and Love is Life and Truth. Whatever manifests aught else in its effects upon mankind, demonstrably is not Love. We should measure our love for God by our love for man; and our sense of Science will be measured by our obedience to God, — fulfilling the law of Love, doing good to all; imparting, so far as we reflect them, Truth, Life, and Love to all within the radius of our atmosphere of thought.

voudrais pas vous nuire sciemment. » *Parce que* tel est mon sentiment, je dis à autrui : Ne haïssez personne, car la haine est un foyer d'infection qui répand son virus et finit par tuer. Si nous nous y abandonnons, elle nous domine ; à celui en qui elle demeure elle apporte souffrance sur souffrance, à travers le temps et au-delà de la tombe. Si l'on vous a causé de graves torts, pardonnez et oubliez : Dieu compensera cette injustice et punira plus sévèrement que vous ne le pourriez celui qui s'est efforcé de vous nuire. Ne rendez jamais le mal pour le mal, et, par-dessus tout, ne vous imaginez pas que l'on vous a fait tort alors qu'il n'en est rien.

Le présent nous appartient ; l'avenir est riche d'événements. Chacun, homme ou femme, devrait être aujourd'hui une loi pour lui-même — une loi de fidélité au Sermon de Jésus, le Sermon sur la Montagne. Les moyens de pécher sans être vu ni puni se sont tellement multipliés que, à moins d'être vigilants et fermes dans l'Amour, nous sommes cent fois plus tentés de pécher. A l'heure actuelle, l'entendement mortel travaille en silence, dans l'intérêt tant du bien que du mal et d'une façon qui nous échappe ; d'où la nécessité de veiller et le danger de céder à des tentations provenant de causes qui n'existaient pas à des périodes antérieures de l'histoire humaine. L'action et les effets de ce prétendu entendement humain argumentant d'une façon silencieuse doivent encore être démasqués et traités sans ménagements par la justice divine.

En Science Chrétienne, la loi de l'Amour réjouit le cœur, et l'Amour est Vie et Vérité. Tout ce qui manifeste quelque chose d'autre dans ses effets sur l'humanité n'est évidemment pas l'Amour. Nous devrions mesurer notre amour pour Dieu à notre amour pour l'homme ; et notre concept de la Science sera mesuré à notre obéissance à Dieu — en accomplissant la loi de l'Amour, en faisant du bien à tous, en communiquant, dans la mesure où nous les reflétons, la Vérité, la Vie et l'Amour à tous ceux qui se trouvent dans le rayon de notre atmosphère de pensée.

13 Christian Theism

The only justice of which I feel at present capable, is mercy and charity toward every one, — just so far as one and all permit me to exercise these sentiments toward them, — taking special care to mind my own business.

The falsehood, ingratitude, misjudgment, and sharp return of evil for good — yea, the real wrongs (if wrong can be real) which I have long endured at the hands of others — have most happily wrought out for me the law of loving mine enemies. This law I now urge upon the solemn consideration of all Christian Scientists. Jesus said, "If ye love them which love you, what thank have ye? for sinners also love those that love them."

CHRISTIAN THEISM

Scholastic theology elaborates the proposition that evil is a factor of good, and that to believe in the reality of evil is essential to a rounded sense of the existence of good.

This frail hypothesis is founded upon the basis of material and mortal evidence — only upon what the shifting mortal senses confirm and frail human reason accepts. The Science of Soul reverses this proposition, overturns the testimony of the five erring senses, and reveals in clearer divinity the existence of good only; that is, of God and His idea.

This postulate of divine Science only needs to be conceded, to afford opportunity for proof of its correctness and the clearer discernment of good.

Seek the Anglo-Saxon term for God, and you will find it to be good; then define good as God, and you will find that good is omnipotence, has all power; it fills

La seule forme de justice dont je me sente capable actuellement est de dispenser à chacun la miséricorde et la charité, et cela seulement dans la mesure où les uns comme les autres me permettent de manifester ces sentiments à leur égard, tout en prenant un soin particulier à ne m'occuper que de mes propres affaires.

Le mensonge, l'ingratitude, le jugement erroné et la dureté avec laquelle on a rendu le mal pour le bien — voire les réelles injustices (si tant est qu'une injustice puisse être réelle) que j'ai longtemps endurées de la part des autres — ont très heureusement développé pour moi la loi d'aimer mes ennemis. J'exhorte aujourd'hui tous les Scientistes Chrétiens à prendre sérieusement cette loi en considération. Jésus a dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. »

LE THÉISME CHRÉTIEN

La théologie scolastique développe à fond la thèse que le mal est un facteur du bien, et qu'il est essentiel de croire à la réalité du mal pour avoir un concept complet de l'existence du bien.

Cette hypothèse fragile est fondée sur l'évidence matérielle et mortelle — uniquement sur ce que les sens mortels changeants affirment et que la frêle raison humaine accepte. La Science de l'Ame prend le contre-pied de cette thèse, renverse le témoignage des cinq sens erronés et révèle en une perception plus claire du divin l'existence du bien seul, c'est-à-dire de Dieu et Son idée.

Il suffit d'admettre ce postulat de la Science divine pour avoir l'occasion d'en prouver l'exactitude et de discerner plus clairement le bien.

Cherchez le terme anglo-saxon pour désigner Dieu, et vous trouverez que c'est le bien ; alors définissez le bien en tant que Dieu, et vous verrez que le bien est omnipotence, qu'il a tout pouvoir ; il remplit tout l'espace, car il est omni-

all space, being omnipresent; hence, there is neither place nor power left for evil. Divest your thought, then, of the mortal and material view which contradicts the ever-presence and all-power of good; take in only the immortal facts which include these, and where will you see or feel evil, or find its existence necessary either to the origin or ultimate of good?

It is urged that, from his original state of perfection, man has fallen into the imperfection that requires evil through which to develop good. Were we to admit this vague proposition, the Science of man could never be learned; for in order to learn Science, we begin with the correct statement, with harmony and its Principle; and if man has lost his Principle and its harmony, from evidences before him he is incapable of knowing the facts of existence and its concomitants: therefore to him evil is as real and eternal as good, God! This awful deception is evil's umpire and empire, that good, God, understood, forcibly destroys.

What appears to mortals from their standpoint to be the necessity for evil, is proven by the law of opposites to be without necessity. Good is the primitive Principle of man; and evil, good's opposite, has no Principle, and is not, and cannot be, the derivative of good. Thus evil is neither a primitive nor a derivative, but is suppositional; in other words, a lie that is incapable of proof — therefore, wholly problematical.

The Science of Truth annihilates error, deprives evil of all power, and thereby destroys all error, sin, sickness, disease, and death. But the sinner is not sheltered from suffering from sin: he makes a great reality of evil, iden-

présent ; par conséquent il ne reste ni place ni pouvoir pour le mal. Dépouillez alors votre pensée du concept mortel et matériel qui contredit la toute présence et la toute-puissance du bien ; n'acceptez que les faits immortels qui renferment cette toute présence et cette toute-puissance ; et alors où verrez-vous le mal ou le ressentirez-vous, ou trouverez-vous que son existence est nécessaire soit à l'origine du bien soit à son accomplissement ?

On soutient que, de son état originel de perfection, l'homme est tombé dans l'imperfection qui a besoin du mal pour faire, grâce à lui, croître le bien. Si nous admettions cette thèse vague, nous ne pourrions jamais apprendre la Science de l'homme, car pour apprendre cette Science, nous partons de l'énoncé correct, de l'harmonie et de son Principe ; si l'homme a perdu son Principe et l'harmonie qui en découle, il est incapable, sur la base de l'évidence qui lui est présentée, de connaître les faits de l'existence et les éléments qui l'accompagnent : donc pour lui le mal est aussi réel et éternel que le bien, Dieu ! Cette terrible tromperie est l'arbitre et l'empire du mal que le bien, Dieu, une fois compris, détruit avec force.

La loi des contraires prouve que ce qui, pour les mortels et selon leur point de vue, semble être la nécessité du mal, n'est pas en fait une nécessité. Le bien est le Principe originel de l'homme, et le mal, l'opposé du bien, n'a pas de Principe ; il n'est pas, et ne peut être le dérivé du bien. Ainsi le mal n'est ni une origine ni un dérivé, mais une supposition ; en d'autres termes, c'est un mensonge impossible à prouver — par conséquent, entièrement problématique.

La Science de la Vérité annihile l'erreur, dépouille le mal de tout pouvoir, et détruit ainsi toute erreur, le péché, la maladie, les infirmités et la mort. Mais le pécheur n'est pas à l'abri de la souffrance causée par le péché : il fait une grande réalité du mal, il s'identifie à lui, s'imagine qu'il y

tifies himself with it, fancies he finds pleasure in it, and will reap what he sows; hence the sinner must endure the effects of his delusion until he awakes from it.

THE NEW BIRTH

St. Paul speaks of the new birth as "waiting for the adoption, to wit, the redemption of our body." The great Nazarene Prophet said, "Blessed are the pure in heart: for they shall see God." Nothing aside from the spiritualization — yea, the highest Christianization — of thought and desire, can give the true perception of God and divine Science, that results in health, happiness, and holiness.

The new birth is not the work of a moment. It begins with moments, and goes on with years; moments of surrender to God, of childlike trust and joyful adoption of good; moments of self-abnegation, self-consecration, heaven-born hope, and spiritual love.

Time may commence, but it cannot complete, the new birth: eternity does this; for progress is the law of infinity. Only through the sore travail of mortal mind shall soul as sense be satisfied, and man awake in His likeness. What a faith-lighted thought is this! that mortals can lay off the "old man," until man is found to be the image of the infinite good that we name God, and the fulness of the stature of man in Christ appears.

In mortal and material man, goodness seems in embryo. By suffering for sin, and the gradual fading out of the mortal and material sense of man, thought is developed into an infant Christianity; and, feeding at first on the milk of the Word, it drinks in the sweet revealings

trouve du plaisir, et il récoltera ce qu'il sème ; ainsi le pécheur doit subir les conséquences de sa croyance délusoire jusqu'à ce qu'il s'en réveille.

LA NOUVELLE NAISSANCE

Saint Paul parle de la nouvelle naissance en ces termes : « Attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. » Le grand Prophète nazaréen a dit : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » Rien, hormis la spiritualisation — voire la plus haute christianisation — de la pensée et du désir, ne peut donner la vraie perception de Dieu et de la Science divine, d'où résultent la santé, le bonheur et la sainteté.

La nouvelle naissance n'est pas l'œuvre d'un moment. Elle commence par des moments et se poursuit à travers les années ; moments d'abandon à Dieu, de confiance semblable à celle d'un enfant et de joyeuse adoption du bien ; moments d'abnégation de soi, de consécration, d'espoir céleste et d'amour spirituel.

Le temps peut voir le début de la nouvelle naissance, mais ne peut la mener à terme : c'est l'œuvre de l'éternité, car le progrès est la loi de l'infinité. C'est seulement par le douloureux travail de l'entendement mortel que l'âme, en tant que sens, sera satisfaite, et que l'homme s'éveillera à Son image. Quelle pensée éclairée par la foi que celle-ci ! — savoir que les mortels peuvent dépouiller le « vieil homme », jusqu'à ce que l'on découvre que l'homme est l'image du bien infini que nous nommons Dieu, et que la stature parfaite de l'homme en Christ apparaisse.

Dans l'homme mortel et matériel la bonté paraît être à l'état d'embryon. Par la souffrance qu'entraîne le péché, et par l'effacement progressif du concept mortel et matériel de l'homme, la pensée se développe pour parvenir à un christianisme nouveau-né ; et, se nourrissant d'abord du lait de la Parole, elle absorbe les douces révélations d'une Vie et

of a new and more spiritual Life and Love. These nourish the hungry hope, satisfy more the cravings for immortality, and so comfort, cheer, and bless one, that he saith: In mine infancy, this is enough of heaven to come down to earth.

But, as one grows into the manhood or womanhood of Christianity, one finds so much lacking, and so very much requisite to become wholly Christlike, that one saith: The Principle of Christianity is infinite: it is indeed God; and this infinite Principle hath infinite claims on man, and these claims are divine, not human; and man's ability to meet them is from God; for, being His likeness and image, man must reflect the full dominion of Spirit — even its supremacy over sin, sickness, and death.

Here, then, is the awakening from the dream of life in matter, to the great fact that *God is the only Life;* that, therefore, we must entertain a higher sense of both God and man. We must learn that God is infinitely more than a person, or finite form, can contain; that God is a divine *Whole,* and *All,* an all-pervading intelligence and Love, a divine, infinite Principle; and that Christianity is a divine Science. This newly awakened consciousness is wholly spiritual; it emanates from Soul instead of body, and is the new birth begun in Christian Science.

Now, dear reader, pause for a moment with me, earnestly to contemplate this new-born spiritual altitude; for this statement demands demonstration.

Here you stand face to face with the laws of infinite Spirit, and behold for the first time the irresistible conflict between the flesh and Spirit. You stand before the

d'un Amour nouveaux et plus spirituels. Celles-ci nourrissent l'espoir affamé, satisfont davantage les désirs ardents d'immortalité, et ainsi nous réconfortent, nous réjouissent et nous bénissent à tel point que nous disons : Pour ma première enfance, voilà assez de ciel manifesté sur terre.

Mais, à mesure que nous progressons vers un christianisme adulte, masculin aussi bien que féminin, nous trouvons qu'il nous manque tant de choses, et qu'il est tant exigé de nous pour devenir entièrement semblables au Christ, que nous disons : Le Principe du christianisme est infini : c'est Dieu en vérité ; et ce Principe infini a des exigences infinies envers l'homme, et ces exigences sont divines, non humaines ; et c'est Dieu qui donne à l'homme la capacité d'y répondre ; car, étant Sa ressemblance et Son image, l'homme reflète forcément l'entière domination de l'Esprit — voire sa suprématie sur le péché, la maladie et la mort.

Voilà donc comment nous nous éveillons du rêve qu'il y a vie dans la matière et prenons conscience du grand fait que *Dieu est la seule Vie* et que, par conséquent, nous devons entretenir un concept plus élevé tant de Dieu que de l'homme. Nous devons apprendre que Dieu est infiniment plus que ce qu'une personne, ou une forme finie, peut contenir ; que Dieu est une divine *Totalité,* qu'Il est *Tout,* une intelligence et un Amour qui pénètrent tout, un Principe divin, infini, et que le christianisme est une Science divine. Cette conscience nouvellement éveillée est entièrement spirituelle ; elle émane de l'Ame, non du corps, et elle est la nouvelle naissance commencée en Science Chrétienne.

Maintenant, cher lecteur, arrêtez-vous un moment avec moi pour considérer sérieusement cette élévation spirituelle nouvellement née ; car cette affirmation demande à être démontrée.

Vous voilà face à face avec les lois de l'Esprit infini, et vous apercevez pour la première fois le conflit inéluctable entre la chair et l'Esprit. Vous voilà devant les terribles

awful detonations of Sinai. You hear and record the thunderings of the spiritual law of Life, as opposed to the material law of death; the spiritual law of Love, as opposed to the material sense of love; the law of omnipotent harmony and good, as opposed to any supposititious law of sin, sickness, or death. And, before the flames have died away on this mount of revelation, like the patriarch of old, you take off your shoes — lay aside your material appendages, human opinions and doctrines, give up your more material religion with its rites and ceremonies, put off your *materia medica* and hygiene as worse than useless — to sit at the feet of Jesus. Then, you meekly bow before the Christ, the spiritual idea that our great Master gave of the power of God to heal and to save. Then it is that you behold for the first time the divine Principle that redeems man from under the curse of materialism, — sin, disease, and death. This spiritual birth opens to the enraptured understanding a much higher and holier conception of the supremacy of Spirit, and of man as His likeness, whereby man reflects the divine power to heal the sick.

A material or human birth is the appearing of a mortal, not the immortal man. This birth is more or less prolonged and painful, according to the timely or untimely circumstances, the normal or abnormal material conditions attending it.

With the spiritual birth, man's primitive, sinless, spiritual existence dawns on human thought, — through the travail of mortal mind, hope deferred, the perishing pleasure and accumulating pains of sense, — by which one loses himself as matter, and gains a truer sense of Spirit and spiritual man.

détonations du Sinaï. Vous entendez et enregistrez les coups de tonnerre de la loi spirituelle de la Vie comme étant opposée à la loi matérielle de la mort, de la loi spirituelle de l'Amour comme étant opposée au concept matériel de l'amour, de la loi de l'harmonie et du bien omnipotents comme étant opposée à toute prétendue loi du péché, de la maladie ou de la mort. Et, avant que les flammes ne se soient éteintes sur cette montagne de la révélation, tel le patriarche de jadis, vous ôtez vos souliers — vous abandonnez vos accessoires matériels, les opinions et les doctrines humaines, vous renoncez à votre religion plus matérielle avec ses rites et ses cérémonies, vous vous débarrassez de votre *materia medica* et de votre hygiène, les trouvant plus qu'inutiles — pour vous asseoir aux pieds de Jésus. Puis, vous vous inclinez humblement devant le Christ, l'idée spirituelle que notre grand Maître donna du pouvoir qu'a Dieu de guérir et de sauver. C'est alors que vous contemplez pour la première fois le Principe divin qui rachète l'homme de la malédiction du matérialisme — le péché, la maladie et la mort. Cette naissance spirituelle révèle à la compréhension ravie une conception bien plus élevée et bien plus sainte de la suprématie de l'Esprit et de l'homme en tant que Sa ressemblance, grâce à quoi l'homme reflète le pouvoir divin de guérir les malades.

Une naissance matérielle ou humaine est l'apparition d'un mortel, non de l'homme immortel. Cette naissance est plus ou moins longue et douloureuse, selon les circonstances opportunes ou inopportunes, les conditions matérielles normales ou anormales qui l'entourent.

Avec la naissance spirituelle, l'existence primitive impeccable et spirituelle de l'homme commence à poindre dans la pensée humaine — à travers les douleurs d'enfantement de l'entendement mortel, les espoirs différés, les plaisirs évanescents et l'accumulation des souffrances des sens — et grâce à cette naissance nous perdons toute conscience de nous-même en tant que matière et acquérons un concept plus vrai de l'Esprit et de l'homme spirituel.

18 The New Birth

The purification or baptismals that come from Spirit, develop, step by step, the original likeness of perfect man, and efface the mark of the beast. "Whom the Lord loveth He chasteneth, and scourgeth every son whom He receiveth;" therefore rejoice in tribulation, and welcome these spiritual signs of the new birth under the law and gospel of Christ, Truth.

The prominent laws which forward birth in the divine order of Science, are these: "Thou shalt have no other gods before me;" "Love thy neighbor as thyself." These commands of infinite wisdom, translated into the new tongue, their spiritual meaning, signify: Thou shalt love Spirit only, not its opposite, in every God-quality, even in substance; thou shalt recognize thyself as God's spiritual child only, and the true man and true woman, the all-harmonious "male and female," as of spiritual origin, God's reflection, — thus as children of one common Parent, — wherein and whereby Father, Mother, and child are the divine Principle and divine idea, even the divine "Us" — one in good, and good in One.

With this recognition man could never separate himself from good, God; and he would necessarily entertain habitual love for his fellow-man. Only by admitting evil as a reality, and entering into a state of evil thoughts, can we in belief separate one man's interests from those of the whole human family, or thus attempt to separate Life from God. This is the mistake that causes much that must be repented of and overcome. Not to know what is blessing you, but to believe that aught that God sends is unjust, — or that those whom He commissions bring to you at His demand that which

La purification ou les baptêmes qui viennent de l'Esprit font apparaître pas à pas la ressemblance originelle de l'homme parfait et effacent la marque de la bête. « Le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils » ; c'est pourquoi réjouissez-vous dans l'affliction, et accueillez ces signes spirituels de la nouvelle naissance soumise à la loi et à l'évangile du Christ, la Vérité.

Voici les lois prééminentes qui font avancer la naissance dans l'ordre divin de la Science : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » ; « Aime ton prochain comme toi-même. » Ces commandements de la sagesse infinie, traduits dans la langue nouvelle, c'est-à-dire leur sens spirituel, signifient : C'est l'Esprit seulement, et non son opposé, que tu aimeras dans chaque qualité divine, voire dans la substance ; tu reconnaîtras que tu es uniquement l'enfant spirituel de Dieu, et tu reconnaîtras que l'homme véritable et la femme véritable, « le mâle et la femelle »* tout harmonieux, sont d'origine spirituelle, le reflet de Dieu, donc enfants d'un seul et même Parent ; de ce fait et par là même, Père, Mère et enfant sont le Principe divin et l'idée divine, voire le « Nous » divin — un dans le bien, et le bien en Un.

S'il reconnaissait ce fait, l'homme ne pourrait jamais se séparer du bien, de Dieu, et il serait nécessairement animé d'un amour constant pour son semblable. C'est seulement en admettant que le mal est une réalité et en nous laissant aller à de mauvaises pensées que nous pouvons, en croyance, séparer les intérêts d'un homme de ceux de la famille humaine tout entière, ou tenter ainsi de séparer la Vie de Dieu. C'est là l'erreur qui est à l'origine de beaucoup de choses dont nous devons nous repentir et qu'il nous faut vaincre. Ne pas savoir ce qui vous bénit, mais croire que tout ce que Dieu envoie est injuste — ou que ceux qu'Il délègue vous apportent, à Sa demande, ce qui est injuste —

*Bible anglaise

is unjust,—is wrong and cruel. Envy, evil thinking, evil speaking, covetousness, lust, hatred, malice, are always wrong, and will break the rule of Christian Science and prevent its demonstration; but the rod of God, and the obedience demanded of His servants in carrying out what He teaches them,—these are never unmerciful, never unwise.

The task of healing the sick is far lighter than that of so teaching the divine Principle and rules of Christian Science as to lift the affections and motives of men to adopt them and bring them out in human lives. He who has named the name of Christ, who has virtually accepted the divine claims of Truth and Love in divine Science, is daily departing from evil; and all the wicked endeavors of suppositional demons can never change the current of that life from steadfastly flowing on to God, its divine source.

But, taking the livery of heaven wherewith to cover iniquity, is the most fearful sin that mortals can commit. I should have more faith in an honest drugging-doctor, one who abides by his statements and works upon as high a basis as he understands, healing me, than I could or would have in a smooth-tongued hypocrite or mental malpractitioner.

Between the centripetal and centrifugal mental forces of material and spiritual gravitations, we go into or we go out of materialism or sin, and choose our course and its results. Which, then, shall be our choice,—the sinful, material, and perishable, or the spiritual, joy-giving, and eternal?

The spiritual sense of Life and its grand pursuits is of itself a bliss, health-giving and joy-inspiring. This

est mauvais et cruel. L'envie, les pensées méchantes, la médisance, la convoitise, la luxure, la haine, la malveillance sont toujours mauvaises, et elles enfreindront la règle de la Science Chrétienne et empêcheront sa démonstration ; mais le bâton de Dieu et l'obéissance qu'Il exige de Ses serviteurs pour mettre à exécution ce qu'Il leur enseigne — ces choses-là ne sont jamais dépourvues de miséricorde, jamais dépourvues de sagesse.

Guérir les malades est une tâche beaucoup plus légère que celle d'enseigner le Principe divin et les règles de la Science Chrétienne de manière à élever les affections et les mobiles des hommes pour qu'ils adoptent ce Principe et ces règles et les appliquent dans la vie humaine. Celui qui a prononcé le nom du Christ, qui a virtuellement accepté les exigences divines de la Vérité et de l'Amour en Science divine, s'éloigne chaque jour du mal ; et tous les efforts pervers de démons imaginaires ne pourront jamais changer le cours de cette vie en l'empêchant de se diriger fermement vers Dieu, sa source divine.

Mais prendre la livrée du ciel pour couvrir l'iniquité, c'est le péché le plus terrible que les mortels puissent commettre. Pour me guérir, j'aurais plus de confiance en un honnête médecin attaché à ses remèdes, qui s'en tient à ce qu'il affirme et qui travaille en partant d'une base aussi élevée que le lui permet sa compréhension, que je ne pourrais ou ne voudrais en avoir en un hypocrite au langage mielleux ou en celui qui s'adonne à la mauvaise pratique mentale.

Placés entre les forces mentales centripètes et les forces mentales centrifuges de la gravitation matérielle et de la gravitation spirituelle, nous pénétrons dans le matérialisme, ou péché, ou bien nous nous en dégageons et choisissons notre voie et son aboutissement. Quel sera donc notre choix — ce qui est pécheur, matériel et périssable, ou ce qui est spirituel, dispensateur de joie et éternel ?

Le sens spirituel de la Vie avec ses nobles recherches est en soi félicité, donnant la santé et inspirant la joie. Ce sens

sense of Life illumes our pathway with the radiance of divine Love; heals man spontaneously, morally and physically, — exhaling the aroma of Jesus' own words, "Come unto me, all ye that labor and are heavy laden, and I will give you rest."

de la Vie illumine notre chemin avec la splendeur de l'Amour divin, guérit l'homme spontanément, moralement et physiquement — exhalant le parfum des paroles mêmes de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

CHAPTER II

One Cause and Effect

CHRISTIAN SCIENCE begins with the First Commandment of the Hebrew Decalogue, "Thou shalt have no other gods before me." It goes on in perfect unity with Christ's Sermon on the Mount, and in that age culminates in the Revelation of St. John, who, while on earth and in the flesh, like ourselves, beheld "a new heaven and a new earth," — the spiritual universe, whereof Christian Science now bears testimony.

Our Master said, "The works that I do shall ye do also;" and, "The kingdom of God is within you." This makes practical all his words and works. As the ages advance in spirituality, Christian Science will be seen to depart from the trend of other Christian denominations in no wise except by increase of spirituality.

My first plank in the platform of Christian Science is as follows: "There is no life, truth, intelligence, nor substance in matter. All is infinite Mind and its infinite manifestation, for God is All-in-all. Spirit is immortal Truth; matter is mortal error. Spirit is the real and eternal; matter is the unreal and temporal. Spirit is God, and man is His image and likeness. Therefore man is not material; he is spiritual." [1]

[1] The order of this sentence has been conformed to the text of the 1908 edition of Science and Health.

CHAPITRE II

Une seule cause et un seul effet

LA SCIENCE CHRÉTIENNE* commence avec le Premier Commandement du Décalogue hébraïque : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Elle continue en parfaite unité avec le Sermon du Christ, le Sermon sur la Montagne, et à cette époque-là elle est à son apogée dans la Révélation de saint Jean qui, alors qu'il était sur terre et dans la chair, comme nous-mêmes, vit « un nouveau ciel et une nouvelle terre » — l'univers spirituel, auquel la Science Chrétienne rend aujourd'hui témoignage.

Notre Maître a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que je fais », et : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. » Ceci confère une valeur pratique à toutes ses paroles et à toutes ses œuvres. A mesure que les siècles avanceront en spiritualité, on verra que la Science Chrétienne ne s'écarte en aucune façon de l'orientation des autres confessions chrétiennes, si ce n'est par une plus grande spiritualité.

Mon premier énoncé dans la doctrine de la Science Chrétienne est le suivant : « Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit est la Vérité immortelle ; la matière est l'erreur mortelle. L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel. »[1]

*Voir remarque précédant la Préface.

[1] L'ordre de cet énoncé est conforme au texte de l'édition anglaise de 1908 de *Science et Santé.*

22 One Cause and Effect

I am strictly a theist — believe in one God, one Christ or Messiah.

Science is neither a law of matter nor of man. It is the unerring manifesto of Mind, the law of God, its divine Principle. Who dare say that matter or mortals can evolve Science? Whence, then, is it, if not from the divine source, and what, but the contemporary of Christianity, so far in advance of human knowledge that mortals must work for the discovery of even a portion of it? Christian Science translates Mind, God, to mortals. It is the infinite calculus defining the line, plane, space, and fourth dimension of Spirit. It absolutely refutes the amalgamation, transmigration, absorption, or annihilation of individuality. It shows the impossibility of transmitting human ills, or evil, from one individual to another; that all true thoughts revolve in God's orbits: they come from God and return to Him, — and untruths belong not to His creation, therefore these are null and void. It hath no peer, no competitor, for it dwelleth in Him besides whom "there is none other."

That Christian Science is Christian, those who have demonstrated it, according to the rules of its divine Principle, — together with the sick, the lame, the deaf, and the blind, healed by it, — have proven to a waiting world. He who has not tested it, is incompetent to condemn it; and he who is a willing sinner, cannot demonstrate it.

A falling apple suggested to Newton more than the simple fact cognized by the senses, to which it seemed to fall by reason of its own ponderosity; but the primal cause, or Mind-force, invisible to material sense, lay concealed in the treasure-troves of Science. True,

Je suis strictement théiste — je crois en un seul Dieu, en un seul Christ ou Messie.

La Science n'est ni une loi de la matière ni une loi de l'homme. C'est la proclamation infaillible de l'Entendement, la loi de Dieu, son Principe divin. Qui ose dire que la matière ou les mortels peuvent produire la Science? D'où vient-elle alors, si ce n'est de la source divine, et qu'est-elle, sinon la contemporaine du christianisme, tellement en avance sur les connaissances humaines que les mortels doivent travailler pour en découvrir ne serait-ce qu'une partie? La Science Chrétienne explique aux mortels ce qu'est l'Entendement, Dieu. C'est le calcul infini définissant la ligne, le plan, l'espace et la quatrième dimension de l'Esprit. Elle réfute absolument l'amalgamation, la transmigration, l'absorption ou l'annihilation de l'individualité. Elle montre qu'il est impossible de transmettre les maux humains — le mal — d'un individu à un autre; elle montre que toutes les pensées vraies gravitent dans les orbites de Dieu : elles viennent de Dieu et retournent à Lui — et les contre-vérités n'appartiennent pas à Sa création; par conséquent elles sont nulles et non avenues. La Science Chrétienne n'a ni égal ni rival, car elle demeure en Dieu, et « il n'y en a point d'autre que Lui ».

Le fait que la Science Chrétienne est chrétienne a été prouvé à un monde en attente par ceux qui l'ont démontrée, selon les règles de son Principe divin, ainsi que par les malades, les estropiés, les sourds, les aveugles, guéris par elle. Celui qui ne l'a pas mise à l'épreuve n'a pas qualité pour la condamner, et celui qui pèche volontairement ne peut la démontrer.

La chute d'une pomme suggéra à Newton quelque chose de plus que le simple fait perçu par les sens, selon lesquels elle semblait tomber en raison de son propre poids; mais la cause première, ou Entendement-force, invisible au sens matériel, demeurait cachée dans les trésors de la Science. Il

23 One Cause and Effect

Newton named it gravitation, having learned so much; but Science, demanding more, pushes the question: Whence or what is the power back of gravitation, — the intelligence that manifests power? Is pantheism true? Does mind "sleep in the mineral, or dream in the animal, and wake in man"? Christianity answers this question. The prophets, Jesus, and the apostles, demonstrated a divine intelligence that subordinates so-called material laws; and disease, death, winds, and waves, obey this intelligence. Was it Mind or matter that spake in creation, "and it was done"? The answer is self-evident, and the command remains, "Thou shalt have no other gods before me."

It is plain that the Me spoken of in the First Commandment, must be Mind; for matter is not the Christian's God, and is not intelligent. Matter cannot even talk; and the serpent, Satan, the first talker in its behalf, lied. Reason and revelation declare that God is both noumenon and phenomena, — the first and only cause. The universe, including man, is not a result of atomic action, material force or energy; it is not organized dust. God, Spirit, Mind, are terms synonymous for the one God, whose reflection is creation, and man is His image and likeness. Few there are who comprehend what Christian Science means by the word *reflection.* God is seen only in that which reflects good, Life, Truth, Love — yea, which manifests all His attributes and power, even as the human likeness thrown upon the mirror repeats precisely the looks and actions of the object in front of it. All must be Mind and Mind's ideas; since, according to natural science, God, Spirit, could not change its species and evolve matter.

est vrai que Newton, à ce point de ses connaissances, appela cette cause gravitation ; mais la Science, exigeant davantage, va plus loin dans la question : Quel pouvoir y a-t-il derrière la gravitation et d'où vient-il — quelle est l'intelligence qui manifeste ce pouvoir ? Le panthéisme est-il vrai ? Est-ce que l'entendement « dort dans le minéral, ou rêve dans l'animal et s'éveille dans l'homme » ? Le christianisme répond à cette question. Les prophètes, Jésus et les apôtres démontrèrent une intelligence divine qui assujettit les prétendues lois matérielles ; et la maladie, la mort, les vents et les vagues obéissent à cette intelligence. Est-ce l'Entendement ou la matière qui parla lors de la création, « et cela fut ainsi » ? La réponse est évidente en soi, et le commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face [devant moi*] » demeure.

Il est clair que le Moi dont il est question dans le Premier Commandement est forcément l'Entendement, car la matière n'est pas le Dieu du chrétien, et elle n'est pas intelligente. La matière ne peut même pas parler, et le serpent, Satan, qui parla le premier en sa faveur, mentit. La raison et la révélation déclarent que Dieu est à la fois noumène et phénomènes — la première et la seule cause. L'univers, y compris l'homme, n'est pas un produit de l'action atomique, de la force matérielle ou énergie ; ce n'est pas de la poussière organisée. Dieu, Esprit, Entendement, sont des synonymes pour désigner l'unique Dieu, dont le reflet est la création, et l'homme Son image et Sa ressemblance. Peu de personnes comprennent ce que la Science Chrétienne entend par le mot *reflet*. Dieu n'est révélé que dans ce qui reflète le bien, la Vie, la Vérité, l'Amour — voire ce qui manifeste tous Ses attributs et Sa puissance, de même que la ressemblance humaine projetée sur le miroir reproduit avec précision l'aspect et les actions de l'objet placé devant le miroir. Tout est forcément Entendement et les idées de l'Entendement, puisque, selon les sciences naturelles, Dieu, Esprit, ne pourrait changer son espèce et produire la matière.

*Bible anglaise

24 One Cause and Effect

These facts enjoin the First Commandment; and knowledge of them makes man spiritually minded. St. Paul writes: "For to be carnally minded is death; but to be spiritually minded is life and peace." This knowledge came to me in an hour of great need; and I give it to you as death-bed testimony to the daystar that dawned on the night of material sense. This knowledge is practical, for it wrought my immediate recovery from an injury caused by an accident, and pronounced fatal by the physicians. On the third day thereafter, I called for my Bible, and opened it at Matthew ix. 2. As I read, the healing Truth dawned upon my sense; and the result was that I rose, dressed myself, and ever after was in better health than I had before enjoyed. That short experience included a glimpse of the great fact that I have since tried to make plain to others, namely, Life in and of Spirit; this Life being the sole reality of existence. I learned that mortal thought evolves a subjective state which it names matter, thereby shutting out the true sense of Spirit. *Per contra,* Mind and man are immortal; and knowledge gained from mortal sense is illusion, error, the opposite of Truth; therefore it cannot be true. A knowledge of both good and evil (when good is God, and God is All) is impossible. Speaking of the origin of evil, the Master said: "When he speaketh a lie, he speaketh of his own: for he is a liar, and the father of it." God warned man not to believe the talking serpent, or rather the allegory describing it. The Nazarene Prophet declared that his followers should handle serpents; that is, put down all subtle falsities or illusions, and thus destroy any supposed effect arising from false claims exercising their supposed power

Ces vérités enjoignent l'obéissance au Premier Commandement ; et grâce à leur connaissance l'homme acquiert un état de conscience spirituel. Saint Paul écrit : « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. » Cette connaissance me vint dans un moment de détresse ; et je vous la transmets comme un témoignage rendu, sur ce qui aurait dû être mon lit de mort, à l'étoile du matin qui se leva sur la nuit du sens matériel. Cette connaissance est pratique, car elle produisit ma guérison immédiate d'une blessure causée par un accident et déclarée mortelle par les médecins. Le troisième jour après l'accident, je demandai ma Bible et l'ouvris au chapitre neuf de Matthieu, verset deux. Pendant que je lisais, la Vérité qui guérit se fit jour dans mon esprit, et le résultat fut que je me levai, m'habillai et que, par la suite, je fus en meilleure santé que je ne l'avais été auparavant. Il y avait dans cette brève expérience une lueur de la grande vérité que j'ai cherché depuis à rendre claire aux autres, savoir la Vie dans l'Esprit et de l'Esprit, cette Vie étant la seule réalité de l'existence. J'appris que la pensée mortelle produit un état subjectif qu'elle nomme matière, excluant ainsi le vrai sens de l'Esprit. Au contraire, l'Entendement et l'homme sont immortels, et la connaissance acquise au moyen du sens mortel est l'illusion, l'erreur, l'opposé de la Vérité ; par conséquent elle ne peut être vraie. Une connaissance à la fois du bien et du mal (alors que le bien est Dieu et que Dieu est Tout) est une impossibilité. Parlant de l'origine du mal, le Maître a dit : « Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » Dieu enjoignit à l'homme de ne pas croire le serpent parleur, ou plutôt l'allégorie qui le décrit. Le Prophète nazaréen déclara que ses disciples devraient prendre des serpents dans leurs mains, c'est-à-dire abattre toute fausseté ou illusion subtile, et détruire ainsi tout effet supposé provenant des fausses prétentions dont le pouvoir

on the mind and body of man, against his holiness and health.

That there is but one God or Life, one cause and one effect, is the *multum in parvo* of Christian Science; and to my understanding it is the heart of Christianity, the religion that Jesus taught and demonstrated. In divine Science it is found that matter is a phase of error, and that neither one really exists, since God is Truth, and All-in-all. Christ's Sermon on the Mount, in its direct application to human needs, confirms this conclusion.

Science, understood, translates matter into Mind, rejects all other theories of causation, restores the spiritual and original meaning of the Scriptures, and explains the teachings and life of our Lord. It is religion's "new tongue," with "signs following," spoken of by St. Mark. It gives God's infinite meaning to mankind, healing the sick, casting out evil, and raising the spiritually dead. Christianity is Christlike only as it reiterates the word, repeats the works, and manifests the spirit of Christ.

Jesus' only medicine was omnipotent and omniscient Mind. As *omni* is from the Latin word meaning *all,* this medicine is all-power; and omniscience means as well, all-science. The sick are more deplorably situated than the sinful, if the sick cannot trust God for help and the sinful can. If God created drugs good, they cannot be harmful; if He could create them otherwise, then they are bad and unfit for man; and if He created drugs for healing the sick, why did not Jesus employ them and recommend them for that purpose?

No human hypotheses, whether in philosophy, medi-

supposé s'exerce sur l'entendement et le corps de l'homme, contre sa sainteté et sa santé.

Le fait qu'il y a un seul Dieu, la Vie, une seule cause et un seul effet, est le *multum in parvo* de la Science Chrétienne ; et selon ma compréhension c'est le cœur du christianisme, la religion que Jésus enseigna et démontra. En Science divine on découvre que la matière est une phase de l'erreur et que ni l'une ni l'autre n'existent réellement, puisque Dieu est Vérité, et Tout-en-tout. Le Sermon du Christ — le Sermon sur la Montagne — par son application directe aux besoins humains confirme cette conclusion.

La Science, bien comprise, traduit la matière en Entendement, rejette toutes les autres théories relatives à la causation, rétablit le sens spirituel et originel des Écritures, et explique les enseignements et la vie de notre Seigneur. C'est la « langue nouvelle » de la religion, avec « les miracles qui l'accompagnent », dont parle saint Marc. Elle donne à l'humanité la signification infinie de Dieu, en guérissant les malades, en chassant le mal et en ressuscitant ceux qui sont morts spirituellement. Le christianisme n'est à l'image du Christ que dans la mesure où il redit la parole du Christ, répète ses œuvres et manifeste son esprit.

La seule médecine de Jésus était l'Entendement omnipotent et omniscient. Puisque *omni* vient du mot latin signifiant *tout,* cette médecine est tout pouvoir ; de même omniscience signifie toute science. Les malades sont dans une situation plus déplorable que les pécheurs si les malades ne peuvent compter sur l'aide de Dieu alors que les pécheurs le peuvent. Si Dieu créa les médicaments et les fit bons, ils ne peuvent être nuisibles ; s'Il put les créer autrement, alors ils sont mauvais et ne conviennent pas à l'homme ; et s'Il créa les médicaments pour la guérison des malades, pourquoi Jésus ne les employa-t-il pas et ne les recommanda-t-il pas à cet effet ?

Aucune hypothèse humaine, que ce soit en philosophie,

26 One Cause and Effect

cine, or religion, can survive the wreck of time; but whatever is of God, hath life abiding in it, and ultimately will be known as self-evident truth, as demonstrable as mathematics. Each successive period of progress is a period more humane and spiritual. The only logical conclusion is that all is Mind and its manifestation, from the rolling of worlds, in the most subtle ether, to a potato-patch.

The agriculturist ponders the history of a seed, and believes that his crops come from the seedling and the loam; even while the Scripture declares He made "every plant of the field before it was in the earth." The Scientist asks, Whence came the first seed, and what made the soil? Was it molecules, or material atoms? Whence came the infinitesimals,—from infinite Mind, or from matter? If from matter, how did matter originate? Was it self-existent? Matter is not intelligent, and thus able to evolve or create itself: it is the very opposite of Spirit, intelligent, self-creative, and infinite Mind. The belief of mind in matter is pantheism. Natural history shows that neither a genus nor a species produces its opposite. God is All, in all. What can be more than All? Nothing: and this is just what I call matter, *nothing.* Spirit, God, has no antecedent; and God's consequent is the spiritual cosmos. The phrase, "express image," in the common version of Hebrews i. 3, is, in the Greek Testament, *character.*

The Scriptures name God as good, and the Saxon term for God is also good. From this premise comes the logical conclusion that God is naturally and divinely infinite good. How, then, can this conclusion change, or be changed, to mean that good is evil, or the creator

en médecine ou en religion, ne peut échapper à l'action destructrice du temps ; mais tout ce qui vient de Dieu a la vie en soi et sera finalement reconnu comme vérité évidente en soi, aussi démontrable que les mathématiques. Chaque période successive de progrès est une période plus riche en humanité et en spiritualité. La seule conclusion logique est que tout est Entendement et sa manifestation, depuis la révolution des mondes, dans l'éther le plus subtil, jusqu'à un carré de pommes de terre.

L'agriculteur réfléchit sur l'histoire d'une graine et croit que ses récoltes viennent du semis et du terreau, alors que l'Écriture déclare qu'Il fit « toute plante des champs avant qu'elle fût dans la terre »*. Le Scientiste demande : D'où vint la première graine, et qu'est-ce qui fit la terre ? Les molécules ou les atomes matériels ? D'où vinrent les infiniment petits, de l'Entendement infini ou de la matière ? Si c'est de la matière, comment la matière prit-elle naissance ? Existait-elle en elle-même ? La matière n'est pas intelligente et ainsi capable de se développer ou de se créer elle-même : elle est l'opposé même de l'Esprit, de l'Entendement infini intelligent, qui est son propre créateur. La croyance à l'entendement dans la matière est du panthéisme. L'histoire naturelle montre qu'aucun genre ni aucune espèce ne produit son opposé. Dieu est Tout, en tout. Qu'est-ce qui peut être plus que Tout ? Rien ; et c'est précisément le nom que je donne à la matière, *rien.* L'Esprit, Dieu, n'a pas d'antécédent, et le conséquent de Dieu est le cosmos spirituel. L'expression « image empreinte », dans la version courante de l'épître aux Hébreux (1:3), est rendue, dans le Nouveau Testament grec, par le mot *caractère.*

Les Écritures appellent Dieu le bien, et le terme anglo-saxon pour Dieu [*God*] est également le bien [*good*]. De cette prémisse découle la conclusion logique que Dieu est le bien infini, naturellement et divinement. Comment alors cette conclusion peut-elle changer, ou être changée, pour qu'elle puisse signifier que le bien est le mal, ou le créateur

*Bible anglaise

of evil? What can there be besides infinity? Nothing! Therefore the Science of good calls evil *nothing.* In divine Science the terms God and good, as Spirit, are synonymous. That God, good, creates evil, or aught that can result in evil, — or that Spirit creates its opposite, named matter, — are conclusions that destroy their premise and prove themselves invalid. Here is where Christian Science sticks to its text, and other systems of religion abandon their own logic. Here also is found the pith of the basal statement, the cardinal point in Christian Science, that matter and evil (including all inharmony, sin, disease, death) are *unreal.* Mortals accept natural science, wherein no species ever produces its opposite. Then why not accept divine Science on this ground? since the Scriptures maintain this fact by parable and proof, asking, "Do men gather grapes of thorns, or figs of thistles?" "Doth a fountain send forth at the same place sweet water and bitter?"

According to reason and revelation, evil and matter are negation: for evil signifies the absence of good, God, though God is ever present; and matter claims something besides God, when God is really *All.* Creation, evolution, or manifestation, — being in and of Spirit, Mind, and all that really is, — must be spiritual and mental. This is Science, and is susceptible of proof.

But, say you, is a stone spiritual?

To erring material sense, No! but to unerring spiritual sense, it is a small manifestation of Mind, a type of spiritual substance, "the substance of things hoped for." Mortals can know a stone as substance, only by first admitting that it is substantial. Take away the mortal sense

du mal? Que peut-il y avoir en dehors de l'infinité? Rien! C'est pourquoi la Science du bien appelle le mal : *rien.* En Science divine les termes Dieu et le bien, en tant qu'Esprit, sont synonymes. Que Dieu, le bien, crée le mal, ou quoi que ce soit qui puisse aboutir au mal — ou que l'Esprit crée son opposé, appelé matière — ce sont là des conclusions qui annihilent leur prémisse et s'avèrent dépourvues de validité. C'est sur ce point que la Science Chrétienne serre son texte de près et que les autres systèmes de religion abandonnent leur propre logique. C'est ici également que se trouve le point essentiel de l'énoncé fondamental, le point cardinal en Science Chrétienne, savoir que la matière et le mal (y compris toute inharmonie, péché, maladie, mort) sont *irréels.* Les mortels acceptent les sciences naturelles selon lesquelles aucune espèce ne produit jamais son opposé. Alors pourquoi ne pas accepter la Science divine sur cette base, puisque les Écritures confirment ce fait à l'aide de paraboles et de preuves, et demandent : « Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? » « La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? »

Selon la raison et la révélation, le mal et la matière sont négation : car le mal signifie l'absence du bien, Dieu, alors que Dieu est toujours présent; et la matière prétend qu'il existe quelque chose en dehors de Dieu, alors que Dieu est réellement *Tout.* La création, l'évolution, ou la manifestation — étant dans l'Esprit et de l'Esprit, l'Entendement, et étant tout ce qui existe réellement — sont forcément spirituelles et mentales. Cela, c'est la Science, et c'est un fait démontrable.

Mais, dites-vous, une pierre est-elle spirituelle?

Pour le sens matériel erroné : Non! Mais pour le sens spirituel infaillible, c'est une toute petite manifestation de l'Entendement, un type de substance spirituelle, « la substance des choses qu'on espère »*. Les mortels ne peuvent prendre conscience d'une pierre en tant que substance qu'en admettant d'abord qu'elle est substantielle. Sup-

*Bible anglaise

of substance, and the stone itself would disappear, only to reappear in the spiritual sense thereof. Matter can neither see, hear, feel, taste, nor smell; having no sensation of its own. Perception by the five personal senses is mental, and dependent on the beliefs that mortals entertain. Destroy the belief that you can walk, and volition ceases; for muscles cannot move without mind. Matter takes no cognizance of matter. In dreams, things are only what mortal mind makes them; and the phenomena of mortal life are as dreams; and this so-called life is a dream soon told. In proportion as mortals turn from this mortal and material dream, to the true sense of reality, everlasting Life will be found to be the only Life. That death does not destroy the beliefs of the flesh, our Master proved to his doubting disciple, Thomas. Also, he demonstrated that divine Science alone can overbear materiality and mortality; and this great truth was shown by his ascension after death, whereby he arose above the illusion of matter.

The First Commandment, "Thou shalt have no other gods before me," suggests the inquiry, What meaneth this Me,—Spirit, or matter? It certainly does not signify a graven idol, and must mean Spirit. Then the commandment means, Thou shalt recognize no intelligence nor life in matter; and find neither pleasure nor pain therein. The Master's practical knowledge of this grand verity, together with his divine Love, healed the sick and raised the dead. He literally annulled the claims of physique and of physical law, by the superiority of the higher law; hence his declaration, "These signs shall follow them that believe; . . . if they drink any deadly thing, it shall not hurt them;

primez le sens mortel de substance, et la pierre elle-même disparaîtra, seulement pour reparaître comme concept spirituel. La matière, n'ayant pas de sensation qui lui soit propre, ne peut voir, entendre, toucher, goûter ni sentir. La perception par les cinq sens personnels est mentale, et dépend des croyances que les mortels entretiennent. Détruisez la croyance que vous pouvez marcher, et la volition cesse, car les muscles ne peuvent se mouvoir sans entendement. La matière ne prend pas connaissance de la matière. Dans les rêves, les choses sont seulement ce que l'entendement mortel les fait; les phénomènes de la vie mortelle sont comme les rêves, et cette prétendue vie est un rêve vite raconté. Dans la mesure où les mortels se détourneront de ce rêve mortel et matériel pour se tourner vers le vrai sens de la réalité, la Vie éternelle sera reconnue comme étant la seule Vie. Notre Maître prouva à Thomas, son disciple incrédule, que la mort ne détruit pas les croyances de la chair. Il démontra aussi que la Science divine seule peut l'emporter sur la matérialité et la mortalité; et cette grande vérité fut prouvée par son ascension après la mort, ascension par laquelle il s'éleva au-dessus de l'illusion de la matière.

Le Premier Commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face [devant moi] », provoque cette question : Que signifie ce Moi — l'Esprit, ou la matière? Il ne signifie certainement pas une idole taillée, et doit signifier l'Esprit. Donc ce commandement veut dire : Tu ne reconnaîtras ni intelligence ni vie dans la matière, et tu n'y trouveras ni plaisir ni souffrance. La connaissance pratique qu'avait le Maître de cette sublime vérité, jointe à son Amour divin, guérissait les malades et ressuscitait les morts. Il annula littéralement les prétentions du corps et de la loi physique grâce à la supériorité de la loi plus élevée; d'où sa déclaration : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ... s'ils boivent quelque breuvage

they shall lay hands on the sick, and they shall recover."

Do you believe his words? I do, and that his promise is perpetual. Had it been applicable only to his immediate disciples, the pronoun would be *you,* not *them.* The purpose of his life-work touches universal humanity. At another time he prayed, not for the twelve only, but "for them also which shall believe on me through their word."

The Christ-healing was practised even before the Christian era; "the Word was with God, and the Word was God." There is, however, no analogy between Christian Science and spiritualism, or between it and any speculative theory.

In 1867, I taught the first student in Christian Science. Since that date I have known of but fourteen deaths in the ranks of my about five thousand students. The census since 1875 (the date of the first publication of my work, "Science and Health with Key to the Scriptures") shows that longevity has *increased.* Daily letters inform me that a perusal of my volume is healing the writers of chronic and acute diseases that had defied medical skill.

Surely the people of the Occident know that esoteric magic and Oriental barbarisms will neither flavor Christianity nor advance health and length of days.

Miracles are no infraction of God's laws; on the contrary, they fulfil His laws; for they are the signs following Christianity, whereby matter is proven powerless and subordinate to Mind. Christians, like students in mathematics, should be working up to those higher rules of Life which Jesus taught and proved. Do we

mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Croyez-vous à ses paroles? Moi j'y crois, et je crois que sa promesse est faite à perpétuité. Si elle n'avait été applicable qu'à ses disciples immédiats, le pronom serait *vous,* et non pas *ceux.* Le but de l'œuvre de sa vie concerne l'humanité tout entière. Une autre fois il pria, non pour les douze seulement, mais « aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole ».

La guérison-Christ était pratiquée même avant l'ère chrétienne; « la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Il n'y a cependant aucune analogie entre la Science Chrétienne et le spiritisme, ou entre elle et une théorie spéculative quelconque.

En 1867, j'enseignai le premier élève en Science Chrétienne. Depuis cette date je n'ai eu connaissance que de quatorze décès parmi mes quelque cinq mille élèves. Le recensement postérieur à 1875 (date de la première édition de mon ouvrage *Science et Santé avec la Clef des Écritures*) montre que la longévité a *augmenté.* Chaque jour des lettres m'informent que la lecture attentive de mon livre guérit ceux qui m'écrivent de maladies chroniques ou aiguës qui avaient défié l'art médical.

Assurément les peuples de l'Occident savent que la magie ésotérique et les usages barbares de l'Orient ne donneront pas de saveur au christianisme et ne favoriseront pas la santé et la longévité.

Les miracles ne constituent pas une infraction aux lois de Dieu : au contraire, ils accomplissent Ses lois; car ils sont les signes qui accompagnent le christianisme et grâce auxquels il est prouvé que la matière est impuissante et subordonnée à l'Entendement. Les chrétiens, comme les étudiants en mathématiques, devraient travailler pour parvenir à ces règles plus élevées de la Vie que Jésus enseigna et démontra. Comprenons-nous vraiment le Principe

really understand the divine Principle of Christianity before we prove it, in at least some feeble demonstration thereof, according to Jesus' example in healing the sick? Should we adopt the "simple addition" in Christian Science and doubt its higher rules, or despair of ultimately reaching them, even though failing at first to demonstrate all the possibilities of Christianity?

St. John spiritually discerned and revealed the sum total of transcendentalism. He saw the real earth and heaven. They were spiritual, not material; and they were without pain, sin, or death. Death was not the door to this heaven. The gates thereof he declared were inlaid with pearl, — likening them to the priceless understanding of man's real existence, to be recognized here and now.

The great Way-shower illustrated Life unconfined, uncontaminated, untrammelled, by matter. He proved the superiority of Mind over the flesh, opened the door to the captive, and enabled man to demonstrate the law of Life, which St. Paul declares "hath made me free from the law of sin and death."

The stale saying that Christian Science "is neither Christian nor science!" is to-day the fossil of wisdomless wit, weakness, and superstition. "The fool hath said in his heart, There is no God."

Take courage, dear reader, for any seeming mysticism surrounding realism is explained in the Scripture, "There went up a mist from the earth [matter];" and the mist of materialism will vanish as we approach spirituality, the realm of reality; cleanse our lives in Christ's righteousness; bathe in the baptism of Spirit, and awake in His likeness.

divin du christianisme avant de le démontrer, au moins dans une faible mesure, en guérissant les malades selon l'exemple de Jésus? Devrions-nous adopter l'« addition simple » en Science Chrétienne et mettre en doute les règles supérieures de cette Science, ou désespérer d'y parvenir un jour, même si, au début, nous ne réussissons pas à démontrer toutes les possibilités du christianisme?

Saint Jean discerna spirituellement la totalité du transcendantalisme et la révéla. Il vit la terre et le ciel réels. Ceux-ci étaient spirituels, non matériels, et ils ne comportaient ni douleur, ni péché, ni mort. La mort n'était pas la porte menant à ce ciel. Il déclara que les portes du ciel étaient incrustées de perles — les comparant à la compréhension inestimable de l'existence réelle de l'homme, existence qui doit être reconnue ici même et dès maintenant.

Notre grand Guide illustra la Vie non limitée, non contaminée, non entravée par la matière. Il prouva la supériorité de l'Entendement sur la chair, ouvrit la porte aux captifs et donna à l'homme la capacité de démontrer la loi de la Vie qui, déclare saint Paul, « m'a affranchi de la loi du péché et de la mort ».

L'affirmation surannée que la Science Chrétienne « n'est ni chrétienne ni science » est aujourd'hui le fossile d'un esprit dépourvu de sagesse, le fossile de la faiblesse et de la superstition. « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. »

Courage, cher lecteur, car toute apparence de mysticisme qui entoure le réalisme trouve son explication dans l'Écriture : « Une vapeur s'éleva de la terre [matière] » ; et la vapeur du matérialisme disparaîtra dans la mesure où nous approcherons de la spiritualité, le royaume de la réalité, où nous purifierons notre vie dans la justice du Christ, où nous nous laverons dans le baptême de l'Esprit et nous éveillerons à Sa ressemblance.

CHAPTER III

Questions and Answers

What do you consider to be mental malpractice?

MENTAL malpractice is a bland denial of Truth, and is the antipode of Christian Science. To mentally argue in a manner that can disastrously affect the happiness of a fellow-being — harm him morally, physically, or spiritually — breaks the Golden Rule and subverts the scientific laws of being. This, therefore, is not the use but the abuse of mental treatment, and is mental malpractice. It is needless to say that such a subversion of right is not scientific. Its claim to power is in proportion to the faith in evil, and consequently to the lack of faith in good. Such false faith finds no place in, and receives no aid from, the Principle or the rules of Christian Science; for it denies the grand verity of this Science, namely, that God, good, has *all* power.

This leaves the individual no alternative but to relinquish his faith in evil, or to argue against his own convictions of good and so destroy his power to be or to do good, because he has no faith in the *omnipotence* of God, good. He parts with his understanding of good, in order to retain his faith in evil and so succeed with his

CHAPITRE III

Questions et réponses

Qu'est, selon vous, la mauvaise pratique mentale?

La mauvaise pratique mentale est une dénégation éhontée de la Vérité, et c'est l'antipode de la Science Chrétienne*. Argumenter mentalement d'une manière qui puisse avoir un effet désastreux sur le bonheur de son prochain — qui puisse lui faire du tort moralement, physiquement ou spirituellement — c'est violer la Règle d'or et subvertir les lois scientifiques de l'être. Par conséquent, cela n'est pas utiliser le traitement mental, mais en abuser, et c'est cela la mauvaise pratique mentale. Il va sans dire qu'une telle subversion de ce qui est juste n'est pas scientifique. Sa prétention au pouvoir est en proportion de la foi dans le mal et, par conséquent, du manque de foi dans le bien. Une foi aussi fausse ne trouve pas place dans le Principe ni dans les règles de la Science Chrétienne et n'en reçoit aucune aide, car elle nie la sublime vérité de cette Science, savoir que Dieu, le bien, a *tout* pouvoir.

Cela ne laisse à l'individu d'autre alternative que d'abandonner sa foi dans le mal, ou d'argumenter contre ses propres convictions relatives au bien et de détruire ainsi son pouvoir d'être bon ou de faire le bien, parce qu'il n'a pas foi en l'*omnipotence* de Dieu, le bien. Il abandonne sa compréhension du bien pour conserver sa foi dans le mal et réussir

*Voir remarque précédant la Préface.

wrong argument, — if indeed he desires success in this broad road to destruction.

How shall we demean ourselves towards the students of disloyal students? And what about that clergyman's remarks on "Christ and Christmas"?

From this question, I infer that some of my students seem not to know in what manner they should act towards the students of false teachers, or such as have strayed from the rules and divine Principle of Christian Science. The query is abnormal, when "precept upon precept; line upon line" are to be found in the Scriptures, and in my books, on this very subject.

In Mark, ninth chapter, commencing at the thirty-third verse, you will find my views on this subject; love alone is admissible towards friend and foe. My sympathies extend to the above-named class of students more than to many others. If I had the time to talk with all students of Christian Science, and correspond with them, I would gladly do my best towards helping those unfortunate seekers after Truth whose teacher is straying from the straight and narrow path. But I have not moments enough in which to give to my own flock all the time and attention that they need, — and charity must begin at home.

Distinct denominational and social organizations and societies are at present necessary for the individual, and for our Cause. But all people can and should be just, merciful; they should never envy, elbow, slander, hate, or try to injure, but always should try to bless their fellow-mortals.

To the query in regard to some clergyman's com-

ainsi grâce à son mauvais raisonnement — si vraiment il désire réussir dans ce chemin spacieux qui mène à la destruction.

Comment nous comporter à l'égard des élèves d'étudiants déloyaux ? Et que penser des remarques d'un certain pasteur à propos de « Christ and Christmas » (Christ et Noël) ?

Cette question m'incite à penser que certains de mes élèves semblent ignorer comment ils devraient se comporter envers les élèves de faux professeurs, ou envers ceux qui se sont écartés des règles et du Principe divin de la Science Chrétienne. La question est insolite, puisque l'on trouve dans les Écritures et dans mes livres « précepte sur précepte, règle sur règle » sur ce sujet même.

Au neuvième chapitre de l'Évangile selon saint Marc, à partir du verset trente-trois, vous verrez ce que je pense sur ce sujet ; seul l'amour peut être admis à l'égard de l'ami et de l'ennemi. Ma compassion s'étend davantage à la catégorie d'élèves ci-dessus mentionnés qu'à beaucoup d'autres. Si j'avais le temps de m'entretenir avec tous ceux qui étudient la Science Chrétienne et de correspondre avec eux, je ferais avec joie de mon mieux pour aider ces infortunés chercheurs de la Vérité dont le professeur s'écarte du chemin droit et resserré. Mais je n'ai pas assez d'instants pour consacrer à mon propre troupeau tout le temps et toute l'attention dont il a besoin — et la charité doit commencer par les siens.

Des organisations et des associations confessionnelles et sociales distinctes sont actuellement nécessaires à l'individu et à notre Cause. Mais tous les humains peuvent et devraient être justes et miséricordieux ; ils ne devraient jamais envier, jouer des coudes, calomnier, haïr ni essayer de faire du mal, mais ils devraient toujours s'efforcer de bénir leurs semblables.

Quant à la question relative aux commentaires d'un cer-

ments on my illustrated poem, I will say: It is the righteous prayer that avails with God. Whatever is wrong will receive its own reward. The high priests of old caused the crucifixion of even the great Master; and thereby they lost, and he won, heaven. I love all ministers and ministries of Christ, Truth.

All clergymen may not understand the illustrations in "Christ and Christmas;" or that these refer not to personality, but present the type and shadow of Truth's appearing in the womanhood as well as in the manhood of God, our divine Father and Mother.

Must I have faith in Christian Science in order to be healed by it?

This is a question that is being asked every day. It has not proved impossible to heal those who, when they began treatment, had no faith whatever in the Science, — other than to place themselves under my care, and follow the directions given. Patients naturally gain confidence in Christian Science as they recognize the help they derive therefrom.

What are the advantages of your system of healing, over the ordinary methods of healing disease?

Healing by Christian Science has the following advantages: —

First: It does away with all material medicines, and recognizes the fact that, as mortal mind is the cause of all "the ills that flesh is heir to," the antidote for sickness, as well as for sin, may and must be found in mortal mind's opposite, — the divine Mind.

Second: It is more effectual than drugs; curing where

tain pasteur sur mon poème illustré, je répondrai : C'est la juste prière qui trouve accès auprès de Dieu. Tout ce qui n'est pas juste recevra son propre salaire. Les grands-prêtres de jadis firent crucifier même notre grand Maître ; ainsi ils perdirent le ciel, et lui le gagna. J'aime tous les ministres et tous les ministères du Christ, la Vérité.

Tous les pasteurs peuvent ne pas comprendre les illustrations de *Christ and Christmas,* ni percevoir qu'elles ne se rapportent pas à la personnalité, mais qu'elles présentent le type et l'ombre de l'apparition de la Vérité dans la nature féminine aussi bien que dans la nature masculine de Dieu, notre divin Père et Mère.

Dois-je avoir foi en la Science Chrétienne pour être guéri par elle ?

C'est une question que l'on pose journellement. L'expérience a prouvé qu'il n'était pas impossible de guérir ceux qui, au début du traitement, n'avaient absolument aucune foi en la Science — si ce n'est qu'ils s'en remettaient à mes soins et suivaient les directives données. La confiance des patients en la Science Chrétienne augmente naturellement à mesure qu'ils reconnaissent l'aide qu'ils en reçoivent.

Quels sont les avantages de votre système de guérison sur les méthodes habituelles de guérir la maladie ?

La guérison par la Science Chrétienne offre les avantages suivants :

Premièrement : Elle supprime tous les remèdes matériels et reconnaît le fait que, puisque l'entendement mortel est la cause de tous « les maux auxquels la chair est sujette », l'antidote contre la maladie, aussi bien que contre le péché, peut et doit être trouvé dans l'opposé de l'entendement mortel — l'Entendement divin.

Deuxièmement : Elle est plus efficace que les médica-

these fail, and leaving none of the harmful "after effects" of these in the system; thus proving that metaphysics is above physics.

Third: One who has been healed by Christian Science is not only healed of the disease, but is improved morally. The body is governed by mind; and mortal mind must be improved, before the body is renewed and harmonious, — since the physique is simply thought made manifest.

Is spiritualism or mesmerism included in Christian Science?

They are wholly apart from it. Christian Science is based on divine Principle; whereas spiritualism, so far as I understand it, is a mere speculative opinion and human belief. If the departed were to communicate with us, we should see them as they were before death, and have them with us; after death, they can no more come to those they have left, than we, in our present state of existence, can go to the departed or the adult can return to his boyhood. We may pass on to their state of existence, but they cannot return to ours. Man is *im*-mortal, and there is not a moment when he ceases to exist. All that are called "communications from spirits," lie within the realm of mortal thought on this present plane of existence, and are the antipodes of Christian Science; the immortal and mortal are as direct opposites as light and darkness.

Who is the Founder of mental healing?

The author of "Science and Health with Key to the Scriptures," who discovered the Science of healing em-

ments: elle guérit là où ceux-ci échouent, et ne laisse aucune de leurs « séquelles » nuisibles dans l'organisme, prouvant par là que la métaphysique est au-dessus de la physique.

Troisièmement : Celui qui a été guéri par la Science Chrétienne n'est pas seulement guéri de la maladie, mais il est devenu moralement meilleur. Le corps est gouverné par l'entendement, et l'entendement mortel doit être amélioré avant que le corps soit renouvelé et rendu harmonieux, puisque le corps est simplement la pensée manifestée.

Le spiritisme ou le mesmérisme font-ils partie de la Science Chrétienne?

Ils en sont totalement séparés. La Science Chrétienne est fondée sur le Principe divin tandis que le spiritisme, pour autant que je le comprenne, est une simple opinion spéculative, une croyance humaine. Si les défunts devaient communiquer avec nous, nous les verrions tels qu'ils étaient avant la mort, et nous les aurions avec nous ; après la mort, ils ne peuvent pas plus venir vers ceux qu'ils ont quittés que nous ne pouvons, dans notre état actuel d'existence, aller vers les défunts ou l'adulte retourner à son enfance. Nous pouvons passer à leur état d'existence, mais ils ne peuvent revenir au nôtre. L'homme est *im*-mortel, et à aucun moment il ne cesse d'exister. Tout ce que l'on appelle « communications des esprits » réside dans le domaine de la pensée mortelle sur ce plan actuel d'existence, et c'est l'antipode de la Science Chrétienne ; l'immortel et le mortel sont aussi diamétralement opposés que la lumière et les ténèbres.

Qui est le Fondateur de la guérison mentale?

C'est l'auteur de *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* qui a découvert la Science de la guérison contenue

bodied in her works. Years of practical proof, through homœopathy, revealed to her the fact that Mind, instead of matter, is the Principle of pathology; and subsequently her recovery, through the supremacy of Mind over matter, from a severe casualty pronounced by the physicians incurable, sealed that proof with the signet of Christian Science. In 1883, a million of people acknowledge and attest the blessings of this mental system of treating disease. Perhaps the following words of her husband, the late Dr. Asa G. Eddy, afford the most concise, yet complete, summary of the matter: —

"Mrs. Eddy's works are the outgrowths of her life. I never knew so unselfish an individual."

Will the book Science and Health, that you offer for sale at three dollars, teach its readers to heal the sick, — or is one obliged to become a student under your personal instruction? And if one is obliged to study under you, of what benefit is your book?

Why do we read the Bible, and then go to church to hear it expounded? Only because both are important. Why do we read moral science, and then study it at college?

You are benefited by reading Science and Health, but it is greatly to your advantage to be taught its Science by the author of that work, who explains it in detail.

What is immortal Mind?

In reply, we refer you to "Science and Health with Key to the Scriptures," [1] Vol. I. page 14: "That which

[1] See the sixth edition.

dans ses œuvres. Des années de preuves concrètes, obtenues par l'application de l'homéopathie, lui ont révélé le fait que l'Entendement, et non la matière, est le Principe de la pathologie ; et par la suite, grâce à la suprématie de l'Entendement sur la matière, sa guérison, après un accident grave, d'une blessure déclarée incurable par les médecins, scella ces preuves du sceau de la Science Chrétienne. En 1883, un million de personnes reconnaissent et attestent les bienfaits qu'apporte ce système mental de traitement de la maladie. Peut-être les paroles suivantes de son mari, feu le Dr Asa G. Eddy, donnent-elles le résumé le plus concis, et pourtant le plus complet, de la question :

« Les œuvres de Mrs. Eddy sont l'effet naturel de sa vie. Je n'ai jamais connu quelqu'un d'aussi désintéressé. »

Le livre « Science et Santé », que vous mettez en vente au prix de trois dollars, enseigne-t-il à ses lecteurs à guérir les malades — ou bien faut-il étudier sous votre direction personnelle? Et s'il est indispensable d'être instruit par vous, à quoi sert votre livre?

Pourquoi lisons-nous la Bible et allons-nous ensuite à l'église en entendre l'interprétation? Simplement parce que les deux choses sont importantes. Pourquoi lisons-nous des ouvrages sur les sciences morales et étudions-nous ensuite ces sciences à l'université?

Vous retirez des bienfaits de la lecture de *Science et Santé,* mais vous avez grand intérêt à ce que la Science que ce livre expose vous soit enseignée par son auteur, qui explique cette Science en détail.

Qu'est-ce que l'Entendement immortel?

En réponse à cette question, nous vous renvoyons à *Science et Santé avec la Clef des Écritures,*[1] Vol. I, page 14 :

[1] Citation tirée de la sixième édition anglaise.

is erring, sinful, sick, and dying, termed material or mortal man, is neither God's man nor Mind; but to be understood, we shall classify evil and error as mortal mind, in contradistinction to good and Truth, or the Mind which is immortal."

Do animals and beasts have a mind?

Beasts, as well as men, express Mind as their origin; but they manifest less of Mind. The first and only cause is the eternal Mind, which is God, and there is but one God. The ferocious mind seen in the beast is mortal mind, which is harmful and proceeds not from God; for His beast is the lion that lieth down with the lamb. Appetites, passions, anger, revenge, subtlety, are the animal qualities of sinning mortals; and the beasts that have these propensities express the lower qualities of the so-called animal man; in other words, the nature and quality of mortal mind,—not immortal Mind.

What is the distinction between mortal mind and immortal Mind?

Mortal mind includes all evil, disease, and death; also, all beliefs relative to the so-called material laws, and all material objects, and the law of sin and death.

The Scripture says, "The carnal mind [in other words, mortal mind] is enmity against God; for it is not subject to the law of God, neither indeed can be." Mortal mind is an illusion; as much in our waking moments as in the dreams of sleep. The belief that intelligence, Truth, and Love, are in matter and separate from God, is an error; for there is no intelligent evil, and no power

« Ce qui se trompe, pèche, est malade et meurt, et que l'on appelle homme matériel ou mortel, n'est ni l'homme de Dieu ni l'Entendement ; mais pour nous faire comprendre, nous classerons le mal et l'erreur comme entendement mortel, par contraste avec le bien et la Vérité, ou l'Entendement qui est immortel. »

Les animaux et les bêtes ont-ils un entendement ?

Les bêtes, de même que les hommes, expriment l'Entendement comme étant leur origine, mais elles manifestent l'Entendement à un degré moindre. La première et unique cause est l'Entendement éternel, qui est Dieu, et il n'y a qu'un seul Dieu. L'entendement féroce que l'on voit dans la bête est l'entendement mortel, qui est nuisible et ne procède pas de Dieu ; car la bête qu'Il a créée, c'est le lion qui gîte avec l'agneau. Les appétits, les passions, la colère, la vengeance, la ruse, sont les qualités animales des mortels pécheurs ; et les bêtes qui ont ces tendances expriment les qualités inférieures du prétendu homme animal, en d'autres termes, la nature et la qualité de l'entendement mortel — non de l'Entendement immortel.

Quelle est la distinction entre l'entendement mortel et l'Entendement immortel ?

L'entendement mortel renferme tout mal, toute maladie et la mort, et aussi toutes les croyances relatives aux prétendues lois matérielles, tous les objets matériels, et la loi du péché et de la mort.

L'Écriture dit : « L'affection de la chair [en d'autres termes, l'entendement mortel] est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » L'entendement mortel est une illusion, aussi bien lorsque nous sommes éveillés que pendant les rêves du sommeil. La croyance que l'intelligence, la Vérité et l'Amour sont dans la matière et séparés de Dieu, est une erreur ; car il n'y a pas de mal intelligent, et pas de pouvoir

besides God, good. God would not be omnipotent if there were in reality another mind creating or governing man or the universe.

Immortal Mind is God; and this Mind is made manifest in all thoughts and desires that draw mankind toward purity, health, holiness, and the spiritual facts of being.

Jesus recognized this relation so clearly that he said, "I and my Father are one." In proportion as we oppose the belief in material sense, in sickness, sin, and death, and recognize ourselves under the control of God, spiritual and immortal Mind, shall we go on to leave the animal for the spiritual, and learn the meaning of those words of Jesus, "Go ye into all the world . . . heal the sick."

Can your Science cure intemperance?

Christian Science lays the axe at the root of the tree. Its antidote for all ills is God, the perfect Mind, which corrects mortal thought, whence cometh all evil. God can and does destroy the thought that leads to moral or physical death. Intemperance, impurity, sin of every sort, is destroyed by Truth. The appetite for alcohol yields to Science as directly and surely as do sickness and sin.

Does Mrs. Eddy take patients?

She now does not. Her time is wholly devoted to instruction, leaving to her students the work of healing; which, at this hour, is in reality the least difficult of the labor that Christian Science demands.

en dehors de Dieu, le bien. Dieu ne serait pas omnipotent s'il y avait en réalité un autre entendement créant ou gouvernant l'homme ou l'univers.

L'Entendement immortel est Dieu, et cet Entendement se manifeste dans toutes les pensées et dans tous les désirs qui attirent le genre humain vers la pureté, la santé, la sainteté et les faits spirituels de l'être.

Jésus reconnaissait si clairement cette relation qu'il dit : « Moi et le Père nous sommes un. » Dans la mesure où nous nous opposerons à la croyance au sens matériel, à la maladie, au péché et à la mort, et où nous reconnaîtrons que nous sommes sous le gouvernement de Dieu, l'Entendement spirituel et immortel, nous progresserons jusqu'à abandonner l'animal pour le spirituel, et apprendre ce que signifient ces paroles de Jésus : « Allez par tout le monde... guérissez les malades. »

Votre Science peut-elle guérir l'intempérance?

La Science Chrétienne met la cognée à la racine de l'arbre. Son antidote contre tous les maux, c'est Dieu, l'Entendement parfait, qui corrige la pensée mortelle d'où provient tout mal. Dieu peut détruire et détruit effectivement la pensée qui conduit à la mort morale ou physique. L'intempérance, l'impureté, le péché de toute nature, sont détruits par la Vérité. Le penchant pour l'alcool cède à la Science aussi directement et sûrement que la maladie et le péché.

Mrs. Eddy accepte-t-elle des patients?

Non, pas maintenant. Elle consacre tout son temps à l'enseignement, confiant à ses élèves l'œuvre de guérison qui, à l'heure actuelle, est en réalité le moins difficile des labeurs requis par la Science Chrétienne.

38 Questions and Answers

Why do you charge for teaching Christian Science, when all the good we can do must be done freely?

When teaching imparts the ability to gain and maintain health, to heal and elevate man in every line of life, — as this teaching certainly does, — is it unreasonable to expect in return something to support one's self and a Cause? If so, our whole system of education, secular and religious, is at fault, and the instructors and philanthropists in our land should expect no compensation. "If we have sown unto you spiritual things, is it a great thing if we shall reap your carnal things?"

How happened you to establish a college to instruct in metaphysics, when other institutions find little interest in such a dry and abstract subject?

Metaphysics, as taught by me at the Massachusetts Metaphysical College, is far from dry and abstract. It is a Science that has the animus of Truth. Its practical application to benefit the race, heal the sick, enlighten and reform the sinner, makes divine metaphysics needful, indispensable. Teaching metaphysics at other colleges means, mainly, elaborating a man-made theory, or some speculative view too vapory and hypothetical for questions of practical import.

Is it necessary to study your Science in order to be healed by it and keep well?

It is not necessary to make each patient a student in order to cure his present disease, if this is what you mean. Were it so, the Science would be of less

Pourquoi vous faites-vous rétribuer pour enseigner la Science Chrétienne, alors que tout le bien que nous pouvons faire doit être fait gratuitement?

Quand un enseignement donne la possibilité d'obtenir et de conserver la santé, de guérir et d'élever l'homme, à tous les niveaux de l'existence — comme le fait assurément cet enseignement — est-il déraisonnable d'attendre en retour quelque chose pour subvenir à ses propres besoins et à ceux d'une Cause? S'il en est ainsi, tout notre système d'enseignement, laïque et religieux, est en défaut, et les professeurs et les philanthropes de notre pays ne devraient s'attendre à recevoir aucune rémunération. « Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels? »

Comment en êtes-vous arrivée à fonder un « College » pour l'enseignement de la métaphysique, alors que d'autres institutions estiment de peu d'intérêt un sujet aussi aride et abstrait?

La métaphysique, telle que je l'enseigne au *Massachusetts Metaphysical College,* est loin d'être aride et abstraite. C'est une Science qui est animée de l'esprit de la Vérité. Le fait de l'appliquer pratiquement pour faire du bien à l'humanité, guérir les malades, éclairer et réformer les pécheurs, rend la métaphysique divine nécessaire, indispensable. L'enseignement de la métaphysique dans les autres institutions consiste essentiellement en l'élucidation d'une théorie créée par les hommes, ou en quelque vue spéculative trop vague et hypothétique pour des questions de portée pratique.

Est-il nécessaire d'étudier votre Science pour être guéri par elle et rester en bonne santé?

Il n'est pas nécessaire de faire de chaque patient un étudiant afin de guérir la maladie dont il souffre, si c'est là ce que vous voulez dire. S'il en était ainsi, la Science serait

practical value. Many who apply for help are not prepared to take a course of instruction in Christian Science.

To avoid being *subject* to disease, would require the understanding of how you are healed. In 1885, this knowledge can be obtained in its genuineness at the Massachusetts Metaphysical College. There are abroad at this early date some grossly incorrect and false teachers of what they term Christian Science; of such beware. They have risen up in a day to make this claim; whereas the Founder of genuine Christian Science has been all her years in giving it birth.

Can you take care of yourself?

God giveth to every one this *puissance;* and I have faith in His promise, "Lo, I am with you alway"—*all the way.* Unlike the M. D.'s, Christian Scientists are not afraid to take their own medicine, for this medicine is divine Mind; and from this saving, exhaustless source they intend to fill the human mind with enough of the leaven of Truth to leaven the whole lump. There may be exceptional cases, where one Christian Scientist who has more to meet than others needs support at times; then, it is right to bear "one another's burdens, and so fulfil the law of Christ."

In what way is a Christian Scientist an instrument by which God reaches others to heal them, and what most obstructs the way?

A Christian, or a Christian Scientist, assumes no more when claiming to work with God in healing the sick, than in converting the sinner. Divine help is as neces-

d'une valeur pratique moindre. Beaucoup, parmi ceux qui demandent de l'aide, ne sont pas prêts à suivre un cours en Science Chrétienne.

Pour éviter d'être *sujet* à la maladie, il vous faudrait comprendre comment s'opère la guérison. En 1885, cette connaissance peut être obtenue dans son authenticité au *Massachusetts Metaphysical College.* Aujourd'hui déjà on trouve de tous côtés de faux professeurs qui enseignent de façon grossièrement incorrecte ce qu'ils appellent la Science Chrétienne; défiez-vous d'eux. Du jour au lendemain ils sont apparus pour émettre cette prétention, alors que la Fondatrice de la vraie Science Chrétienne a passé toute sa vie à lui donner naissance.

Pouvez-vous vous soigner vous-même?

Dieu donne à chacun ce pouvoir; et j'ai foi en Sa promesse : « Voici, je suis avec vous tous les jours » — *tout le long du chemin.* A la différence des docteurs en médecine, les Scientistes Chrétiens ne craignent pas de prendre leur propre remède, car ce remède est l'Entendement divin; et en puisant à cette source rédemptrice et intarissable, ils se proposent de mettre dans l'entendement humain assez de levain de Vérité pour faire lever toute la pâte. Il peut y avoir des cas exceptionnels où un Scientiste Chrétien qui a davantage à surmonter que d'autres a parfois besoin de soutien; alors, il est juste de porter « les fardeaux les uns des autres, et [d'accomplir] ainsi la loi de Christ ».

De quelle manière un Scientiste Chrétien est-il un instrument dont se sert Dieu pour atteindre les autres hommes afin de les guérir, et qu'est-ce qui s'y oppose le plus?

Un chrétien, ou un Scientiste Chrétien, ne prend pas plus sur lui lorsqu'il déclare travailler avec Dieu pour guérir les malades, que pour convertir les pécheurs. Le secours divin

sary in the one case as in the other. The scientific Principle of healing demands such cooperation; but this unison and its power would be arrested if one were to mix material methods with the spiritual, — were to mingle hygienic rules, drugs, and prayers in the same process, — and thus serve "other gods." Truth is as effectual in destroying sickness as in the destruction of sin.

It is often asked, "If Christian Science is the same method of healing that Jesus and the apostles used, why do not its students perform as instantaneous cures as did those in the first century of the Christian era?"

In some instances the students of Christian Science equal the ancient prophets as healers. All true healing is governed by, and demonstrated on, the same Principle as theirs; namely, the action of the divine Spirit, through the power of Truth to destroy error, discord of whatever sort. The reason that the same results follow not in every case, is that the student does not in every case possess sufficiently the Christ-spirit and its power to cast out the disease. The Founder of Christian Science teaches her students that they must possess the spirit of Truth and Love, must gain the power over sin in themselves, or they cannot be instantaneous healers.

In this Christian warfare the student or practitioner has to master those elements of evil too common to other minds. If it is hate that is holding the purpose to kill his patient by mental means, it requires more divine understanding to conquer this sin than to nullify either the disease itself or the ignorance by which one unintentionally harms himself or another. An element of

est aussi nécessaire dans un cas que dans l'autre. Le Principe scientifique de la guérison exige une telle coopération ; mais cet accord et le pouvoir qu'il confère seraient rendus inopérants si l'on devait allier les méthodes matérielles aux spirituelles — si l'on devait confondre dans un même processus les règles de l'hygiène, les médicaments et les prières — et servir ainsi « d'autres dieux ». La Vérité est aussi efficace pour détruire la maladie que pour détruire le péché.

On demande souvent : « Si la Science Chrétienne est la même méthode de guérison que celle employée par Jésus et les apôtres, pourquoi les Scientistes Chrétiens n'accomplissent-ils pas des guérisons aussi instantanées que celles qui furent opérées au premier siècle de l'ère chrétienne ? »

Dans certains cas les étudiants de la Science Chrétienne égalent les anciens prophètes quant à la guérison. Toute vraie guérison est gouvernée par le même Principe que le leur et démontrée selon ce Principe, savoir l'action de l'Esprit divin, par le pouvoir qu'a la Vérité de détruire l'erreur, l'inharmonie quelle qu'elle soit. La raison pour laquelle les mêmes résultats ne sont pas obtenus dans tous les cas est que l'étudiant ne possède pas suffisamment dans chaque cas l'esprit-Christ et son pouvoir de chasser la maladie. La Fondatrice de la Science Chrétienne enseigne à ses élèves qu'ils doivent posséder l'esprit de la Vérité et de l'Amour, qu'ils doivent acquérir le pouvoir de maîtriser le péché en eux-mêmes, sinon ils ne peuvent opérer de guérisons instantanées.

Dans ce combat chrétien il faut que l'étudiant ou le praticien maîtrise ces éléments du mal qui, pour d'autres entendements, sont chose par trop normale. Si c'est la haine qui nourrit le dessein de tuer le patient par des moyens mentaux, il faut plus de compréhension divine pour vaincre ce péché que pour anéantir soit la maladie elle-même, soit l'ignorance par laquelle, sans le vouloir, quelqu'un se fait du mal ou en fait à autrui. Un élément de force brutale, que

brute-force that only the cruel and evil can send forth, is given vent in the diabolical practice of one who, having learned the power of liberated thought to do good, perverts it, and uses it to accomplish an evil purpose. This mental malpractice would disgrace Mind-healing, were it not that God overrules it, and causes "the wrath of man" to praise Him. It deprives those who practise it of the power to heal, and destroys their own possibility of progressing.

The honest student of Christian Science is purged through Christ, Truth, and thus is ready for victory in the ennobling strife. The good fight must be fought by those who keep the faith and finish their course. Mental purgation must go on: it promotes spiritual growth, scales the mountain of human endeavor, and gains the summit in Science that otherwise could not be reached, — where the struggle with sin is forever done.

Can all classes of disease be healed by your method?

We answer, Yes. Mind is the architect that builds its own idea, and produces all harmony that appears. There is no other healer in the case. If mortal mind, through the action of fear, manifests inflammation and a belief of chronic or acute disease, by removing the cause in that so-called mind the effect or disease will disappear and health will be restored; for health, *alias* harmony, is the normal manifestation of man in Science. The divine Principle which governs the universe, including man, if demonstrated, is sufficient for all emergencies. But the practitioner may not always prove equal to bringing out the result of the Principle that he knows to be true.

seuls manifestent les cruels et les méchants, se donne libre cours dans la pratique diabolique de celui qui, ayant appris le pouvoir de faire le bien qu'a la pensée libérée, dénature ce pouvoir et l'utilise à des fins funestes. Si ce n'était que Dieu l'annule et qu'Il est cause que « la colère de l'homme » tourne à Sa louange, cette mauvaise pratique mentale discréditerait la guérison-Entendement. La mauvaise pratique mentale prive ceux qui l'exercent du pouvoir de guérir et détruit leur propre possibilité de progresser.

Celui qui étudie la Science Chrétienne avec honnêteté est purifié par le Christ, la Vérité, et ainsi il est prêt à remporter la victoire dans la lutte qui ennoblit. Le bon combat doit être combattu par ceux qui gardent la foi et achèvent leur course. La purification mentale doit se poursuivre ; elle favorise la croissance spirituelle, gravit la montagne de l'effort humain et atteint dans la Science le sommet qui, autrement, serait inaccessible — sommet où la lutte contre le péché est à jamais achevée.

Votre méthode guérit-elle toutes les catégories de maladie ?

Nous répondons : Oui. L'Entendement est l'architecte qui construit sa propre idée et produit toute manifestation d'harmonie. Dans chaque cas, il n'y a pas d'autre guérisseur. Si l'entendement mortel, sous l'action de la crainte, manifeste de l'inflammation et une croyance à la maladie chronique ou aiguë, en supprimant la cause dans ce prétendu entendement, l'effet, ou maladie, disparaîtra, et la santé sera rétablie ; car la santé, autrement dit l'harmonie, est la manifestation normale de l'homme dans la Science. S'il est démontré, le Principe divin qui gouverne l'univers, y compris l'homme, est suffisant pour faire face à toute circonstance critique. Mais il se peut que le praticien ne soit pas toujours capable de mettre en évidence l'effet du Principe qu'il sait être vrai.

42 Questions and Answers

After the change called death takes place, do we meet those gone before? — or does life continue in thought only as in a dream?

Man is not annihilated, nor does he lose his identity, by passing through the belief called death. After the momentary belief of dying passes from mortal mind, this mind is still in a conscious state of existence; and the individual has but passed through a moment of extreme mortal fear, to awaken with thoughts, and being, as material as before. Science and Health clearly states that spiritualization of thought is not attained by the death of the body, but by a conscious union with God. When we shall have passed the ordeal called death, or destroyed this last enemy, and shall have come upon the same plane of conscious existence with those gone before, then we shall be able to communicate with and to recognize them.

If, before the change whereby we meet the dear departed, our life-work proves to have been well done, we shall not have to repeat it; but our joys and means of advancing will be proportionately increased.

The difference between a belief of material existence and the spiritual fact of Life is, that the former is a dream and unreal, while the latter is real and eternal. Only as we understand God, and learn that good, not evil, lives and is immortal, that immortality exists only in spiritual perfection, shall we drop our false sense of Life in sin or sense material, and recognize a better state of existence.

Can I be treated without being present during treatment?

Mind is not confined to limits; and nothing but our own false admissions prevent us from demonstrating this

Après le changement appelé la mort, rencontrons-nous ceux qui nous ont quittés — ou bien la vie continue-t-elle en pensée seulement comme dans un rêve?

L'homme n'est pas annihilé, et il ne perd pas non plus son identité, en passant par la croyance appelée la mort. Une fois la croyance passagère à la mort disparue de l'entendement mortel, cet entendement est encore dans un état conscient d'existence; et la personne n'a fait que passer par un moment de crainte mortelle extrême pour se réveiller avec des pensées et un être aussi matériels qu'auparavant. *Science et Santé* expose clairement que la spiritualisation de la pensée n'est pas acquise par la mort du corps, mais par une union consciente avec Dieu. Lorsque nous serons passés par l'épreuve appelée la mort, ou que nous aurons détruit ce dernier ennemi, et que nous aurons atteint le même plan d'existence consciente que ceux qui nous ont quittés, alors nous pourrons communiquer avec eux et les reconnaître.

Si, avant le changement par lequel nous rencontrons les êtres chers qui nous ont quittés, il se révèle que nous avons bien accompli l'œuvre de notre vie, nous n'aurons pas à la recommencer; mais nos joies et nos moyens de progresser en seront accrus proportionnellement.

La différence entre une croyance à l'existence matérielle et le fait spirituel de la Vie est que la première est un rêve et qu'elle est irréelle, alors que l'autre est réel et éternel. Ce n'est que dans la mesure où nous comprendrons Dieu et apprendrons que le bien, non le mal, vit et est immortel, et que l'immortalité existe uniquement dans la perfection spirituelle, que nous abandonnerons notre faux sens de Vie dans le péché ou le sens matériel, et reconnaîtrons un meilleur état d'existence.

Puis-je être traité sans être présent pendant le traitement?

L'Entendement n'est pas enfermé dans des limites; et rien, si ce n'est les idées erronées que nous acceptons, ne

great fact. Christian Science, recognizing the capabilities of Mind to act of itself, and independent of matter, enables one to heal cases without even having seen the individual, — or simply after having been made acquainted with the mental condition of the patient.

Do all who at present claim to be teaching Christian Science, teach it correctly?

By no means: Christian Science is not sufficiently understood for that. The student of this Science who understands it best, is the one least likely to pour into other minds a trifling sense of it as being adequate to make safe and successful practitioners. The simple sense one gains of this Science through careful, unbiased, contemplative reading of my books, is far more advantageous to the sick and to the learner than is or can be the spurious teaching of those who are spiritually unqualified. The sad fact at this early writing is, that the letter is gained sooner than the spirit of Christian Science: time is required thoroughly to qualify students for the great ordeal of this century.

If one student tries to undermine another, such sinister rivalry does a vast amount of injury to the Cause. To fill one's pocket at the expense of his conscience, or to build on the downfall of others, incapacitates one to practise or teach Christian Science. The occasional temporary success of such an one is owing, in part, to the impossibility for those unacquainted with the mighty Truth of *Christian* Science to recognize, as such, the barefaced errors that are taught — and the damaging effects these leave on the practice of the learner, on the Cause, and on the health of the community.

nous empêche de démontrer ce grand fait. La Science Chrétienne, reconnaissant que l'Entendement a la faculté d'agir de lui-même, et indépendamment de la matière, permet de guérir des cas sans même avoir vu la personne — ou simplement après avoir été informé de l'état mental du patient.

Tous ceux qui, à l'heure actuelle, prétendent enseigner la Science Chrétienne, l'enseignent-ils correctement?

Certainement pas : la Science Chrétienne n'est pas suffisamment comprise pour cela. L'étudiant de cette Science qui la comprend le mieux est celui qui risque le moins d'en inculquer à d'autres entendements une idée insignifiante comme étant propre à former des praticiens sûrs dont l'œuvre soit couronnée de succès. La simple idée que l'on acquiert de cette Science par la lecture attentive, recueillie et sans préjugés, de mes livres, est bien plus profitable au malade et à l'élève que ne l'est ou ne peut l'être l'enseignement dénaturé de ceux qui ne sont pas spirituellement qualifiés. Il est tristement vrai, à l'époque où ceci est écrit, que la lettre s'acquiert plus vite que l'esprit de la Science Chrétienne : il faut du temps pour rendre les élèves parfaitement aptes à affronter la grande épreuve de ce siècle.

Si un élève essaie de saper les efforts d'un autre élève, une rivalité aussi sinistre porte un tort considérable à la Cause. Se remplir les poches aux dépens de sa conscience, ou bâtir sur la ruine des autres, rend incapable de pratiquer ou d'enseigner la Science Chrétienne. Le succès occasionnel et temporaire de celui qui agit ainsi est dû, en partie, à l'impossibilité, pour ceux qui ne connaissent pas la puissante Vérité de la Science *Chrétienne,* de reconnaître comme telles les erreurs éhontées qui sont enseignées — et leurs effets nuisibles sur la pratique de l'élève, sur la Cause et sur la santé de la collectivité.

44 Questions and Answers

Honest students speak the truth "according to the pattern showed to thee in the mount," and live it: these are not working for emoluments, and may profitably teach people, who are ready to investigate this subject, the rudiments of Christian Science.

Can Christian Science cure acute cases where there is necessity for immediate relief, as in membranous croup?

The remedial power of Christian Science is positive, and its application direct. It cannot fail to heal in every case of disease, when conducted by one who understands this Science sufficiently to demonstrate its highest possibilities.

If I have the toothache, and nothing stops it until I have the tooth extracted, and then the pain ceases, has the mind, or extracting, or both, caused the pain to cease?

What you thought was pain in the bone or nerve, could only have been a belief of pain in matter; for matter has no sensation. It was a state of mortal thought made manifest in the flesh. You call this body matter, when awake, or when asleep in a dream. That matter can report pain, or that mind is *in* matter, reporting sensations, is but a dream at all times. You believed that if the tooth were extracted, the pain would cease: this demand of mortal thought once met, your belief assumed a new form, and said, There is no more pain. When your belief in pain ceases, the pain stops; for matter has no intelligence of its own. By applying this mental remedy or antidote directly to your belief, you scien-

Les étudiants honnêtes disent la vérité « d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne », et ils la vivent ; ceux-là ne travaillent pas pour des émoluments et peuvent enseigner d'une façon profitable les rudiments de la Science Chrétienne à ceux qui sont prêts à étudier ce sujet à fond.

La Science Chrétienne peut-elle guérir des cas graves nécessitant un soulagement immédiat, comme le croup ?

Le pouvoir curatif de la Science Chrétienne est positif, et son application directe. Elle ne peut manquer de guérir dans chaque cas de maladie, lorsque ce cas est traité par quelqu'un qui comprend suffisamment cette Science pour en démontrer les plus hautes possibilités.

Si j'ai mal aux dents et que rien n'arrête la douleur jusqu'à ce que la dent soit extraite, et qu'alors la douleur cesse, est-ce l'entendement ou l'extraction qui a fait cesser cette douleur, ou bien les deux à la fois ?

Ce que vous pensiez être une douleur dans l'os ou dans le nerf ne pouvait être qu'une croyance à la douleur dans la matière ; car la matière n'a pas de sensation. C'était un état de la pensée mortelle manifesté dans la chair. Vous appelez ce corps matière, que vous soyez éveillé ou que vous rêviez en dormant. Que la matière puisse signaler la souffrance ou que l'entendement soit *dans* la matière, faisant part de sensations, cela n'est qu'un rêve en tout temps. Vous croyiez que si la dent était extraite, la douleur cesserait ; cette exigence de la pensée mortelle, une fois satisfaite, votre croyance prit une nouvelle forme, et dit : Il n'y a plus de douleur. Lorsque votre croyance à la douleur cesse, la douleur s'arrête, car la matière n'a pas d'intelligence qui lui soit propre. En appliquant ce remède ou antidote mental directement à votre croyance, vous prouvez scientifiquement le

45 Questions and Answers

tifically prove the fact that Mind is supreme. This is not done by will-power, for that is not Science but mesmerism. The full understanding that God is Mind, and that matter is but a belief, enables you to control pain. Christian Science, by means of its Principle of metaphysical healing, is able to do more than to heal a toothache; although its power to allay fear, prevent inflammation, and destroy the necessity for ether — thereby avoiding the fatal results that frequently follow the use of that drug — render this Science invaluable in the practice of dentistry.

Can an atheist or a profane man be cured by metaphysics, or Christian Science?

The moral status of the man demands the remedy of Truth more in this than in most cases; therefore, under the deific law that supply invariably meets demand, this Science is effectual in treating moral ailments. Sin is not the master of divine Science, but *vice versa;* and when Science in a single instance decides the conflict, the patient is better both morally and physically.

If God made all that was made, and it was good, where did evil originate?

It never originated or existed as an entity. It is but a false belief; even the belief that God is not what the Scriptures imply Him to be, All-in-all, but that there is an opposite intelligence or mind termed evil. This error of belief is idolatry, having "other gods before me." In John i. 3 we read, "All things were made by Him; and without Him was not anything made that was made."

fait que l'Entendement est suprême. Ce résultat ne s'obtient pas par la force de volonté, car cela n'est pas de la Science, mais du mesmérisme. La parfaite compréhension que Dieu est Entendement, et que la matière n'est qu'une croyance, vous permet de maîtriser la douleur. La Science Chrétienne, au moyen de son Principe de guérison métaphysique, peut faire plus que de guérir un mal de dents; bien que le pouvoir qu'elle a de calmer la crainte, d'empêcher l'inflammation et de supprimer la nécessité d'employer de l'éther — évitant ainsi les résultats funestes qui suivent fréquemment l'usage de cette drogue — rende cette Science inestimable dans la pratique de l'art dentaire.

Un athée ou un homme impur peut-il être guéri par la métaphysique, ou la Science Chrétienne?

L'état moral de cet homme exige le remède de la Vérité dans ce cas plus que dans la plupart des autres cas; c'est pourquoi, gouvernée par la loi divine selon laquelle il est invariablement pourvu à la demande, cette Science est efficace pour traiter les maladies morales. Le péché n'est pas le maître de la Science divine, mais c'est l'inverse qui est vrai; et quand, dans un seul cas, la Science décide de l'issue du conflit, la moralité du patient s'améliore et il va mieux physiquement.

Si Dieu fit tout ce qui fut fait, et que cela était bien, quelle fut l'origine du mal?

Le mal n'a jamais eu d'origine ou d'existence en tant qu'entité. Il n'est qu'une fausse croyance, savoir la croyance que Dieu n'est pas Tout-en-tout, comme l'impliquent les Écritures, mais qu'il existe une intelligence, ou entendement, opposée appelée le mal. Cette erreur de croyance est de l'idolâtrie, c'est avoir « d'autres dieux devant ma face ». Dans Jean 1:3 nous lisons : « Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait

The admission of the reality of evil perpetuates the belief or faith in evil. The Scriptures declare, "To whom ye yield yourselves servants to obey, his servants ye are." The leading self-evident proposition of Christian Science is: good being real, evil, good's opposite, is unreal. This truism needs only to be tested scientifically to be found true, and adapted to destroy the appearance of evil to an extent beyond the power of any doctrine previously entertained.

Do you teach that you are equal with God?

A reader of my writings would not present this question. There are no such indications in the premises or conclusions of Christian Science, and such a misconception of Truth is not scientific. Man is not equal with his Maker; that which is formed is not cause, but effect, and has no power underived from its creator. It is possible, and it is man's duty, so to throw the weight of his thoughts and acts on the side of Truth, that he be ever found in the scale *with* his creator; not weighing equally with Him, but comprehending at every point, in divine Science, the full significance of what the apostle meant by the declaration, "The Spirit itself beareth witness with our spirit, that we are the children of God: and if children, then heirs; heirs of God, and joint-heirs with Christ." In Science, man represents his divine Principle, — the Life and Love that are God, — even as the idea of sound, in tones, represents harmony; but thought has not yet wholly attained unto the Science of being, wherein man is perfect even as the Father, his divine Principle, is perfect.

n'a été fait sans elle. » Admettre la réalité du mal perpétue la croyance au mal ou la foi dans le mal. Les Écritures déclarent : « En vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez. » La proposition capitale évidente en soi de la Science Chrétienne est : le bien étant réel, le mal, l'opposé du bien, est irréel. Il n'est que d'expérimenter scientifiquement ce truisme pour le trouver vrai et capable de détruire l'apparence du mal à un point dépassant le pouvoir de toute doctrine admise auparavant.

Enseignez-vous que vous êtes égale à Dieu?

Une personne ayant lu mes œuvres ne poserait pas cette question. Il n'y a aucune indication de ce genre dans les prémisses ni dans les conclusions de la Science Chrétienne, et une conception aussi erronée de la Vérité n'est pas scientifique. L'homme n'est pas l'égal de son Créateur ; ce qui est formé n'est pas cause, mais effet, et n'a aucun pouvoir qui ne dérive de son créateur. Il est possible à l'homme, et c'est son devoir, de mettre le poids de ses pensées et de ses actes du côté de la Vérité au point de se trouver toujours dans la balance *avec* son créateur, ne pesant pas autant que Lui, mais comprenant en tous points, en Science divine, la pleine signification de ce qu'entendait l'apôtre lorsqu'il déclara : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. » Dans la Science, l'homme représente son Principe divin — la Vie et l'Amour qui sont Dieu — de même que l'idée du son, dans les notes, représente l'harmonie ; mais la pensée n'est pas encore complètement parvenue à la Science de l'être, où l'homme est parfait, de même que le Père, son Principe divin, est parfait.

47 Questions and Answers

How can I believe that there is no such thing as matter, when I weigh over two hundred pounds and carry about this weight daily?

By learning that matter is but manifest mortal mind. You entertain an adipose belief of yourself as substance; whereas, substance means more than matter: it is the glory and permanence of Spirit: it is that which is hoped for but unseen, that which the material senses cannot take in. Have you never been so preoccupied in thought when moving your body, that you did this without consciousness of its weight? If never in your waking hours, you have been in your night-dreams; and these tend to elucidate your day-dream, or the mythical nature of matter, and the possibilities of mind when let loose from its own beliefs. In sleep, a sense of the body accompanies thought with less impediment than when awake, which is the truer sense of being. In Science, body is the servant of Mind, not its master: Mind is supreme. Science reverses the evidence of material sense with the spiritual sense that God, Spirit, is the only substance; and that man, His image and likeness, is spiritual, not material. This great Truth does not destroy but substantiates man's identity, — together with his immortality and preexistence, or his spiritual coexistence with his Maker. That which has a beginning must have an ending.

What should one conclude as to Professor Carpenter's exhibitions of mesmerism?

That largely depends upon what one accepts as either useful or true. I have no knowledge of mesmerism,

Comment puis-je croire que la matière n'existe pas, alors que je pèse plus de quatre-vingt-dix kilos et que je transporte ce poids journellement ?

En apprenant que la matière n'est que l'entendement mortel rendu manifeste. Vous entretenez à votre sujet une croyance à l'adiposité en tant que substance, alors que la substance signifie davantage que la matière : elle est la gloire et la permanence de l'Esprit ; elle est ce qu'on espère, mais qu'on ne voit pas, ce que les sens matériels ne peuvent saisir. N'avez-vous jamais été si absorbé dans vos pensées que vous ayez déplacé votre corps sans avoir conscience de son poids ? Si cela ne vous est jamais arrivé à l'état de veille, vous l'avez éprouvé pendant vos rêves de la nuit ; et ceux-ci tendent à élucider le rêve que vous faites éveillé, ou la nature mythique de la matière et les possibilités de l'entendement quand il est libéré de ses propres croyances. Dans le sommeil, l'impression d'avoir un corps apporte moins d'entrave à la pensée que lorsqu'on est éveillé, et c'est cela qui est le sens plus vrai de l'être. Dans la Science, le corps est le serviteur de l'Entendement, non son maître : l'Entendement est suprême. La Science renverse le témoignage du sens matériel par le sens spirituel selon lequel Dieu, Esprit, est la seule substance, et l'homme, Son image et Sa ressemblance, est spirituel, non matériel. Cette grande Vérité ne détruit pas l'identité de l'homme, mais elle la confirme, comme elle le fait de son immortalité et de sa préexistence, ou sa coexistence spirituelle avec son Créateur. Ce qui a un commencement a forcément une fin.

Que doit-on conclure des séances de mesmérisme du professeur Carpenter ?

Cela dépend beaucoup de ce que l'on accepte comme utile ou vrai. Je ne connais rien du mesmérisme, ni en pra-

practically or theoretically, save as I measure its demonstrations as a false belief, and avoid all that works ill. If mesmerism has the power attributed to it by the gentleman referred to, it should neither be taught nor practised, but should be conscientiously condemned. One thing is quite apparent; namely, that its so-called power is despotic, and Mr. Carpenter deserves praise for his public exposure of it. If such be its power, I am opposed to it, as to every form of error, — whether of ignorance or fanaticism, prompted by money-making or malice. It is enough for me to know that animal magnetism is neither of God nor Science.

It is alleged that at one of his recent lectures in Boston Mr. Carpenter made a man drunk on water, and then informed his audience that he could produce the effect of alcohol, or of any drug, on the human system, through the action of mind alone. This honest declaration as to the animus of animal magnetism and the possible purpose to which it can be devoted, has, we trust, been made in season to open the eyes of the people to the hidden nature of some tragic events and sudden deaths at this period.

Was ever a person made insane by studying metaphysics?

Such an occurrence would be impossible, for the proper study of Mind-healing would cure the insane. That persons have gone away from the Massachusetts Metaphysical College "made insane by Mrs. Eddy's teachings," like a hundred other stories, is a baseless fabrication offered solely to injure her or her school. The enemy is trying to make capital out of the follow-

tique ni en théorie, si ce n'est dans la mesure où je donne à ses démonstrations la valeur d'une croyance erronée, et où j'évite tout ce qui produit le mal. Si le mesmérisme a le pouvoir que lui attribue la personne en question, on ne devrait ni l'enseigner ni le pratiquer, mais en toute conscience on devrait le condamner. Une chose est tout à fait évidente, c'est que son prétendu pouvoir est despotique, et M. Carpenter mérite d'être loué de l'avoir dévoilé publiquement. Si tel est ce pouvoir, je m'y oppose, de même qu'à toute forme de l'erreur — qu'elle soit due à l'ignorance ou au fanatisme, animée par l'appât du gain ou la malice. Il me suffit de savoir que le magnétisme animal ne provient ni de Dieu ni de la Science.

On prétend qu'à l'une de ses récentes conférences à Boston, M. Carpenter enivra un homme avec de l'eau, puis informa son auditoire qu'il pouvait faire apparaître dans l'organisme humain les effets de l'alcool, ou de toute autre drogue, par l'action de l'entendement seul. Cette honnête déclaration relative à ce qui anime le magnétisme animal et aux fins éventuelles auxquelles il peut être employé a été faite, nous l'espérons, au moment opportun pour ouvrir les yeux du public sur la nature cachée de certains événements tragiques et de certaines morts subites qui surviennent de nos jours.

Quelqu'un est-il jamais devenu fou en étudiant la métaphysique?

Une telle éventualité serait impossible, car l'étude correcte de la guérison-Entendement guérirait le fou. Dire que des personnes ont quitté le *Massachusetts Metaphysical College* « rendues folles par les enseignements de Mrs. Eddy », de même que quantité d'autres histoires, tout cela n'est qu'invention sans fondement dans le seul dessein de nuire à Mrs. Eddy ou à son école. L'ennemi essaie de tirer argu-

ing case. A young lady entered the College class who, I quickly saw, had a tendency to monomania, and requested her to withdraw before its close. We are credibly informed that, before entering the College, this young lady had manifested some mental unsoundness, and have no doubt she could have been restored by Christian Science treatment. Her friends employed a homœopathist, who had the skill and honor to state, as his opinion given to her friends, that "Mrs. Eddy's teachings had not produced insanity." This is the only case that could be distorted into the claim of insanity ever having occurred in a class of Mrs. Eddy's; while acknowledged and notable cases of insanity have been cured in her class.

If all that is mortal is a dream or error, is not our capacity for formulating a dream, real; is it not God-made; and if God-made, can it be wrong, sinful, or an error?

The spirit of Truth leads into all truth, and enables man to discern between the real and the unreal. Entertaining the common belief in the opposite of goodness, and that evil is as real as good, opposes the leadings of the divine Spirit that are helping man Godward: it prevents a recognition of the nothingness of the dream, or belief, that Mind is in matter, intelligence in non-intelligence, sin, and death. This belief presupposes not only a power opposed to God, and that God is not All-in-all, as the Scriptures imply Him to be, but that the capacity to err proceeds from God.

That God is Truth, the Scriptures aver; that Truth never created error, or such a capacity, is self-evident;

ment du cas suivant. Une jeune femme inscrite au *College* avait, je le vis rapidement, une tendance à la monomanie, et je lui demandai de quitter le cours avant la fin. Nous tenons de bonne source qu'avant d'entrer au *College,* cette jeune femme avait manifesté un certain déséquilibre mental, et nous ne doutons pas qu'elle eût pu être guérie par le traitement de la Science Chrétienne. Ses amis eurent recours à un homéopathe qui, avec compétence et probité, leur déclara qu'à son avis « les enseignements de Mrs. Eddy n'avaient pas produit la folie ». C'est le seul cas que l'on pouvait déformer pour prétendre que la folie se fût jamais manifestée dans une classe de Mrs. Eddy, alors que des cas de folie reconnus et notables ont été guéris dans sa classe.

Si tout ce qui est mortel est un rêve ou une erreur, notre capacité d'engendrer un rêve n'est-elle pas réelle? N'est-elle pas créée par Dieu? Et si Dieu l'a créée, peut-elle être un mal, un péché, ou une erreur?

L'esprit de Vérité conduit dans toute la vérité, et permet à l'homme de faire la distinction entre le réel et l'irréel. Entretenir la croyance générale à l'opposé de la bonté et croire que le mal est aussi réel que le bien, cela s'oppose aux directives de l'Esprit divin qui aident l'homme à se diriger vers Dieu ; cela empêche de reconnaître le néant du rêve, ou croyance, que l'Entendement est dans la matière, l'intelligence dans l'inintelligence, le péché et la mort. Cette croyance présuppose non seulement qu'il existe un pouvoir opposé à Dieu, et que Dieu n'est pas Tout-en-tout, comme l'impliquent les Écritures, mais que la faculté de faire fausse route procède de Dieu.

Que Dieu est Vérité, les Écritures l'affirment ; que la Vérité n'a jamais créé l'erreur ni la capacité de se tromper, c'est l'évidence même ; que Dieu a fait tout ce qui a été fait,

that God made all that was made, is again Scriptural; therefore your answer is, that error is an illusion of mortals; that God is not its author, and it cannot be real.

Does "Science and Health with Key to the Scriptures" explain the entire method of metaphysical healing, or is there a secret back of what is contained in that book, as some say?

"Science and Health with Key to the Scriptures" is a complete textbook of Christian Science; and its metaphysical method of healing is as lucid in presentation as can be possible, under the necessity to express the metaphysical in physical terms. There is absolutely no additional secret outside of its teachings, or that gives one the power to heal; but it is essential that the student gain the spiritual understanding of the contents of this book, in order to heal.

Do you believe in change of heart?

We do believe, and understand — which is more — that there must be a change from human affections, desires, and aims, to the divine standard, "Be ye therefore perfect;" also, that there must be a change from the belief that the heart is matter and sustains life, to the understanding that God is our Life, that we exist in Mind, live thereby, and have being. This change of heart would deliver man from heart-disease, and advance Christianity a hundredfold. The human affections need to be changed from self to benevolence and love for God and man; changed to having but *one* God and loving Him supremely, and helping our brother man.

cela est également scripturaire ; par conséquent la réponse à votre question, c'est que l'erreur est une illusion des mortels, que Dieu n'en est pas l'auteur et qu'elle ne peut être réelle.

Est-ce que « Science et Santé avec la Clef des Écritures » explique la méthode complète de la guérison métaphysique, ou, comme le disent certaines personnes, y a-t-il un secret derrière ce qui est contenu dans ce livre ?

Science et Santé avec la Clef des Écritures est le livre d'étude complet de la Science Chrétienne, et sa méthode métaphysique de guérison est présentée aussi clairement qu'il est possible de le faire, étant donné la nécessité d'exprimer ce qui est métaphysique en termes physiques. Il n'existe absolument aucun secret qui vienne s'ajouter à ses enseignements ou qui donne à quiconque le pouvoir de guérir ; mais il est essentiel que l'élève acquière la compréhension spirituelle du contenu de ce livre pour opérer la guérison.

Croyez-vous que le cœur puisse changer ?

Nous croyons absolument, et nous comprenons — ce qui est plus — qu'il doit se produire un changement qui fasse abandonner les affections, les désirs et les buts humains en faveur de la norme divine : « Soyez donc parfaits » ; de même qu'il doit se produire un changement qui fasse abandonner la croyance que le cœur est matière et soutient la vie pour la compréhension que Dieu est notre Vie, que nous existons dans l'Entendement, que nous vivons par lui et avons notre être en lui. Ce changement de cœur délivrerait l'homme de la maladie de cœur, et ferait progresser cent fois plus le christianisme. Il est nécessaire de changer les affections humaines en abandonnant le moi pour la bienveillance et l'amour envers Dieu et l'homme ; de les changer pour n'avoir qu'*un seul* Dieu, L'aimer par-dessus tout, et venir en aide à notre semblable. Ce changement de

51 Questions and Answers

This change of heart is essential to Christianity, and will have its effect physically as well as spiritually, healing disease. Burnt offerings and drugs, God does not require.

Is a belief of nervousness, accompanied by great mental depression, mesmerism?

All mesmerism is of one of three kinds; namely, the ignorant, the fraudulent, or the malicious workings of error or mortal mind. We have not the particulars of the case to which you may refer, and for this reason cannot answer your question professionally.

How can I govern a child metaphysically? Doesn't the use of the rod teach him life in matter?

The use of the rod is virtually a declaration to the child's mind that sensation belongs to matter. Motives govern acts, and Mind governs man. If you make clear to the child's thought the right motives for action, and cause him to love them, they will lead him aright: if you educate him to love God, good, and obey the Golden Rule, he will love and obey you without your having to resort to corporeal punishment.

"When from the lips of Truth one mighty breath
Shall, like a whirlwind, scatter in its breeze
The whole dark pile of human mockeries;
Then shall the reign of Mind commence on earth,
And starting fresh, as from a second birth,
Man in the sunshine of the world's new spring,
Shall walk transparent like some holy thing."

Are both prayer and drugs necessary to heal?

The apostle James said, "Ye ask, and receive not, because ye ask amiss, that ye may consume it upon your

cœur est essentiel au christianisme, et son effet se fera sentir physiquement aussi bien que spirituellement par la guérison de la maladie. Dieu ne demande ni holocaustes ni médicaments.

Une croyance à la nervosité, accompagnée d'une grande dépression mentale, est-ce du mesmérisme ?

Tout mesmérisme entre dans l'une des trois catégories suivantes : les agissements soit ignorants, soit frauduleux, soit malveillants, de l'erreur ou entendement mortel. Nous ne possédons pas les détails concernant le cas auquel vous faites peut-être allusion, et pour cette raison nous ne pouvons répondre à votre question d'une manière professionnelle.

Comment puis-je diriger un enfant métaphysiquement ? L'emploi des verges ne lui enseigne-t-il pas qu'il y a vie dans la matière ?

Se servir des verges, c'est déclarer virtuellement à l'entendement de l'enfant que la sensation appartient à la matière. Les mobiles gouvernent les actes, et l'Entendement gouverne l'homme. Si vous faites clairement comprendre à l'enfant les justes mobiles de l'action et si vous les lui faites aimer, ils le conduiront dans le droit chemin ; si vous lui apprenez à aimer Dieu, le bien, et à obéir à la Règle d'or, il vous aimera et vous obéira sans qu'il vous soit nécessaire de recourir aux châtiments corporels.

> « Lorsque le puissant souffle de la Vérité
> Aura fait disparaître, comme un tourbillon,
> Le sombre et triste amas des duperies humaines,
> Alors l'Entendement régnera sur la terre,
> Et l'homme apparaîtra, comme né à nouveau,
> Marchant dans le soleil d'un éternel printemps :
> Il sera transparent comme une chose sainte. »

La prière et les médicaments sont-ils tous deux nécessaires pour guérir ?

L'apôtre Jacques dit : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de

lusts." This text may refer to such as seek the material to aid the spiritual, and take drugs to support God's power to heal them. It is difficult to say how much one can do for himself, whose faith is divided between catnip and Christ; but not so difficult to know that if he were to serve one master, he could do vastly more. Whosoever understands the power of Spirit, has no doubt of God's power, — even the might of Truth, — to heal, through divine Science, beyond all human means and methods.

What do you think of marriage?

That it is often convenient, sometimes pleasant, and occasionally a love affair. Marriage is susceptible of many definitions. It sometimes presents the most wretched condition of human existence. To be normal, it must be a union of the affections that tends to lift mortals higher.

If this life is a dream not dispelled, but only changed, by death, — if one gets tired of it, why not commit suicide?

Man's existence is a problem to be wrought in divine Science. What progress would a student of science make, if, when tired of mathematics or failing to demonstrate one rule readily, he should attempt to work out a rule farther on and more difficult — and this, because the first rule was not easily demonstrated? In that case he would be obliged to turn back and work out the previous example, before solving the advanced problem. Mortals have the sum of being to work out, and up, to its spiritual standpoint. They must work

satisfaire vos passions. » Ce texte peut s'appliquer à ceux qui font appel au matériel pour aider le spirituel et prennent des médicaments pour seconder le pouvoir qu'a Dieu de les guérir. Il est difficile de dire ce que peut faire pour lui-même celui dont la foi est partagée entre la cataire et le Christ ; mais il est moins difficile de savoir que s'il servait un seul maître, il pourrait accomplir infiniment plus. Celui qui comprend le pouvoir de l'Esprit ne doute pas du pouvoir de Dieu — c'est-à-dire la puissance de la Vérité — de guérir par la Science divine d'une façon qui surpasse toutes méthodes et tous moyens humains.

Que pensez-vous du mariage ?

Qu'il offre souvent des avantages, qu'il est parfois agréable, et occasionnellement une affaire de cœur. Le mariage est susceptible de nombreuses définitions. Il présente parfois la condition la plus lamentable de l'existence humaine. Pour être normal, il doit être une union des affections tendant à élever les mortels.

Si cette vie est un rêve qui n'est pas dissipé mais seulement changé par la mort, et si l'on en est las, pourquoi ne pas se suicider ?

L'existence de l'homme est un problème à résoudre en Science divine. Quels progrès ferait un étudiant ès sciences qui, lassé des mathématiques ou ne réussissant pas à démontrer promptement une certaine règle, essaierait d'en démontrer une autre, supérieure et plus difficile, et cela, parce que la première règle n'aurait pas été facilement démontrée ? Dans ce cas il serait obligé de revenir en arrière et d'apporter une solution au problème précédent avant de pouvoir résoudre celui qui présente une difficulté plus grande. Les mortels doivent résoudre tout le problème de l'être et s'élever jusqu'au point de vue spirituel de l'être. Ils doivent, par leurs efforts, émerger de ce rêve ou fausse pré-

out of this dream or false claim of sensation and life in matter, and up to the spiritual realities of existence, before this false claim can be wholly dispelled. Committing suicide to dodge the question is not working it out. The error of supposed life and intelligence in matter, is dissolved only as we master error with Truth. Not through sin or suicide, but by *overcoming* temptation and sin, shall we escape the weariness and wickedness of mortal existence, and gain heaven, the harmony of being.

Do you sometimes find it advisable to use medicine to assist in producing a cure, when it is difficult to start the patient's recovery?

You only weaken your power to heal through Mind, by any compromise with matter; which is virtually acknowledging that under difficulties the former is not equal to the latter. He that resorts to physics, seeks what is below instead of above the standard of metaphysics; showing his ignorance of the meaning of the term and of Christian Science.

If Christian Science is the same as Jesus taught, why is it not more simple, so that all can readily understand it?

The teachings of Jesus were simple; and yet he found it difficult to make the rulers understand, because of their great lack of spirituality. Christian Science is simple, and readily understood by the children; only the thought educated away from it finds it abstract or difficult to perceive. Its seeming abstraction is the mystery of godliness; and godliness is simple to the godly; but to the unspiritual, the ungodly, it is dark

tention qu'il y a sensation et vie dans la matière, et atteindre aux réalités spirituelles de l'existence, avant que cette fausse prétention puisse être entièrement dissipée. Se suicider pour éluder la question n'est pas la résoudre. L'erreur de croire à une prétendue vie et à une prétendue intelligence dans la matière disparaît uniquement lorsque nous maîtrisons l'erreur par la Vérité. Ce n'est pas par le péché ni par le suicide, mais par la *victoire* sur la tentation et le péché, que nous échapperons à la lassitude et à la perversité de l'existence mortelle, et que nous gagnerons le ciel, l'harmonie de l'être.

Estimez-vous qu'il soit parfaitement recommandable d'employer des médicaments pour aider à obtenir une guérison, lorsqu'il est difficile d'amorcer le rétablissement du patient?

Vous ne faites qu'affaiblir votre pouvoir de guérir par l'Entendement en faisant un compromis quelconque avec la matière; c'est là admettre virtuellement que, dans des circonstances difficiles, l'Entendement est inférieur à la matière. Celui qui a recours aux moyens physiques recherche ce qui est inférieur à la norme de la métaphysique au lieu de ce qui lui est supérieur, montrant ainsi son ignorance de la signification de ce terme et de la Science Chrétienne.

Si la Science Chrétienne est cela même que Jésus enseigna, pourquoi n'est-elle pas plus simple, de sorte que tous puissent la comprendre facilement?

Les enseignements de Jésus étaient simples; et pourtant il éprouva de la difficulté à les faire comprendre aux chefs du peuple, en raison de leur manque considérable de spiritualité. La Science Chrétienne est simple et facilement comprise par les enfants; seule la pensée qui a reçu une éducation opposée la trouve abstraite ou difficile à percevoir. Son caractère apparemment abstrait est le mystère de la piété; et la piété est simple pour celui qui est pieux; mais pour celui qui est peu attaché aux choses de l'esprit, pour l'im-

and difficult. The carnal mind cannot discern spiritual things.

Has Mrs. Eddy lost her power to heal?

Has the sun forgotten to shine, and the planets to revolve around it? Who is it that discovered, demonstrated, and teaches Christian Science? That one, whoever it be, does understand something of what cannot be lost. Thousands in the field of metaphysical healing, whose lives are worthy testimonials, are her students, and they bear witness to this fact. Instead of losing her power to heal, she is demonstrating the power of Christian Science over all obstacles that envy and malice would fling in her path. The reading of her book, "Science and Health with Key to the Scriptures," is curing hundreds at this very time; and the sick, unasked, are testifying thereto.

Must I study your Science in order to keep well all my life? I was healed of a chronic trouble after one month's treatment by one of your students.

When once you are healed by Science, there is no reason why you should be liable to a return of the disease that you were healed of. But not to be subject again to any disease whatsoever, would require an understanding of the Science by which you were healed.

Because none of your students have been able to perform as great miracles in healing as Jesus and his disciples did, does it not suggest the possibility that they do not heal on the same basis?

You would not ask the pupil in simple equations to solve a problem involving logarithms; and then, because

pie, elle est obscure et difficile. L'entendement charnel ne peut discerner les choses spirituelles.

Mrs. Eddy a-t-elle perdu son pouvoir d'opérer la guérison?

Le soleil a-t-il oublié de briller, et les planètes de graviter autour du soleil? Qui a découvert et démontré la Science Chrétienne et qui l'enseigne? Cette personne-là, quelle qu'elle soit, comprend assurément quelque chose de ce qui ne peut se perdre. Dans le domaine de la guérison métaphysique, des milliers d'hommes et de femmes, dont la vie est un digne témoignage, sont ses élèves, et ils attestent ce fait. Au lieu de perdre son pouvoir de guérison, elle démontre le pouvoir que possède la Science Chrétienne de triompher de tous les obstacles que l'envie et la malveillance voudraient jeter sur son chemin. La lecture de son livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures* guérit des centaines de personnes en ce moment même ; et les malades en témoignent spontanément.

Dois-je étudier votre Science pour rester en bonne santé toute ma vie? J'ai été guéri d'une maladie chronique après avoir été traité pendant un mois par un de vos élèves.

Une fois guéri par la Science, il n'y a aucune raison pour que vous soyez exposé à un retour de la maladie dont vous avez été guéri. Mais pour ne pas être à nouveau sujet à une maladie quelconque, il faudrait une compréhension de la Science par laquelle vous avez été guéri.

Le fait qu'aucun de vos élèves n'ait été capable d'accomplir d'aussi grands miracles de guérison que ceux de Jésus et de ses disciples ne donne-t-il pas à penser qu'ils ne guérissent peut-être pas sur la même base?

Vous ne demanderiez pas à l'élève qui en est aux équations du premier degré de résoudre un problème comportant des logarithmes pour ensuite, parce qu'il n'est pas ar-

he failed to get the right answer, condemn the pupil and the science of numbers. The simplest problem in Christian Science is healing the sick, and the least understanding and demonstration thereof prove all its possibilities. The ability to demonstrate to the extent that Jesus did, will come when the student possesses as much of the divine Spirit as he shared, and utilizes its power to overcome sin.

Opposite to good, is the universal claim of evil that seeks the proportions of good. There may be those who, having learned the power of the unspoken thought, use it to harm rather than to heal, and who are using that power against Christian Scientists. This giant sin is the sin against the Holy Ghost spoken of in Matt. xii. 31, 32.

Is Christian Science based on the facts of both Spirit and matter?

Christian Science is based on the facts of Spirit and its forms and representations, but these facts are the direct antipodes of the so-called facts of matter; and the eternal verities of Spirit assert themselves over their opposite, or matter, in the final destruction of all that is unlike Spirit.

Man knows that he can have one God only, when he regards God as the only Mind, Life, and substance. If God is Spirit, as the Scriptures declare, and All-in-all, matter is mythology, and its laws are mortal beliefs.

If Mind is in matter and beneath a skull bone, it is in something unlike Him; hence it is either a godless and material Mind, or it is God in matter, — which are theo-

rivé à obtenir la réponse juste, condamner l'élève et la science des nombres. Le problème le plus simple en Science Chrétienne est la guérison des malades, et la plus faible compréhension et la plus petite démonstration de cette Science en prouvent toutes les possibilités. La capacité de la démontrer dans la mesure où Jésus le fit viendra lorsque l'élève possédera l'Esprit divin au même degré que Jésus, et lorsqu'il en utilisera le pouvoir pour vaincre le péché.

A l'opposé du bien se trouve la prétention universelle du mal qui cherche à prendre les proportions du bien. Il se peut que certains, ayant appris le pouvoir de la pensée inexprimée, s'en servent pour nuire plutôt que pour guérir et utilisent ce pouvoir contre les Scientistes Chrétiens. Ce péché gigantesque est le péché contre le Saint-Esprit dont il est question dans Matth. 12:31, 32.

La Science Chrétienne a-t-elle pour base à la fois les faits de l'Esprit et ceux de la matière?

La Science Chrétienne a pour base les faits de l'Esprit, ses formes et ses représentations, mais ces faits sont les antipodes directs des prétendus faits de la matière; et les vérités éternelles de l'Esprit affirment leur suprématie sur leur opposé, la matière, dans la destruction finale de tout ce qui est dissemblable à l'Esprit.

L'homme sait qu'il ne peut avoir qu'un seul Dieu, lorsqu'il considère Dieu comme le seul Entendement, la seule Vie et la seule substance. Si Dieu est Esprit, comme le déclarent les Écritures, et s'Il est Tout-en-tout, alors la matière est mythologie, et ses lois sont des croyances mortelles.

Si l'Entendement est dans la matière et contenu dans un crâne, il se trouve dans quelque chose de dissemblable à Dieu; par conséquent il est soit un Entendement sans dieu et matériel, soit Dieu dans la matière; ce sont là des théo-

ries of agnosticism and pantheism, the very antipodes of Christian Science.

What is organic life?

Life is inorganic, infinite Spirit; if Life, or Spirit, were organic, disorganization would destroy Spirit and annihilate man.

If Mind is not substance, form, and tangibility, God is substanceless; for the substance of Spirit is divine Mind. Life is God, the only creator, and Life is immortal Mind, not matter.

Every indication of matter's constituting life is mortal, the direct opposite of immortal Life, and infringes the rights of Spirit. Then, to conclude that Spirit constitutes or ever has constituted laws to that effect, is a mortal error, a human conception opposed to the divine government. Mind and matter mingling in perpetual warfare is a kingdom divided against itself, that shall be brought to desolation. The final destruction of this false belief in matter will appear at the full revelation of Spirit,—one God, and the brotherhood of man. Organic life is an error of statement that Truth destroys. The Science of Life needs only to be understood; its demonstration proves the correctness of my statements, and brings blessings infinite.

Why did God command, "Be fruitful, and multiply, and replenish the earth," if all minds (men) have existed from the beginning, and have had successive stages of existence to the present time?

Your question implies that Spirit, which first spiritually created the universe, including man, created man

ries avancées par l'agnosticisme et le panthéisme, les antipodes mêmes de la Science Chrétienne.

Qu'est-ce que la vie organique?

La Vie est Esprit infini et inorganique ; si la Vie, l'Esprit, était organique, la désorganisation serait celle de l'Esprit et annihilerait l'homme.

Si l'Entendement n'est pas substance, forme et tangibilité, Dieu est insubstantiel, car la substance de l'Esprit est l'Entendement divin. La Vie est Dieu, le seul créateur, et la Vie est Entendement immortel ; elle n'est pas matière.

Tout ce qui indique que la matière constitue la vie est mortel, l'opposé même de la Vie immortelle, et constitue une infraction aux droits de l'Esprit. Donc, la conclusion que l'Esprit établit, ou a jamais établi, des lois à cet effet est une erreur mortelle, une conception humaine opposée au gouvernement divin. L'Entendement et la matière mêlés en un perpétuel combat, c'est là un royaume divisé contre lui-même et qui sera dévasté. La destruction finale de cette croyance erronée en la matière sera manifeste lors de la révélation complète de l'Esprit — un Dieu unique, et la fraternité de l'homme. La vie organique est une fausse donnée que détruit la Vérité. Il faut simplement comprendre la Science de la Vie ; sa démonstration prouve l'exactitude de mes énoncés et apporte des bénédictions infinies.

Pourquoi Dieu ordonna-t-Il : « Croissez et multipliez ; remplissez la terre », si tous les entendements (les hommes) ont existé depuis le commencement et sont passés par des stades successifs d'existence jusqu'à ce jour?

Votre question implique que l'Esprit, qui créa l'univers, y compris l'homme, d'abord spirituellement, recréa l'homme

over again materially; and, by the aid of mankind, all was later made which *He had made.* If the first record is true, what evidence have you—apart from the evidence of that which you admit cannot discern spiritual things—of any other creation? The creative "Us" made all, and Mind was the creator. Man originated not from dust, materially, but from Spirit, spiritually. This work had been done; the true creation was finished, and its spiritual Science is alluded to in the first chapter of Genesis.

Jesus said of error, "That thou doest, do quickly." By the law of opposites, after the truth of man had been demonstrated, the postulate of error must appear. That this addendum was untrue, is seen when Truth, God, denounced it, and said: "I will greatly multiply thy sorrow." "In the day that thou eatest thereof thou shalt surely die." The opposite error said, "I am true," and declared, "God doth know . . . that your eyes shall be opened, and ye shall be as gods," creators. This was false; and the Lord God never said it. This history of a falsity must be told in the name of Truth, or it would have no seeming. The Science of creation is the universe with man created spiritually. The false sense and error of creation is the sense of man and the universe created materially.

Why does the record make man a creation of the sixth and last day, if he was coexistent with God?

In its genesis, the Science of creation is stated in mathematical order, beginning with the lowest form and ascending the scale of being up to man. But all that really is, always was and forever is; for it existed in and of the Mind that is God, wherein man is foremost.

matériellement, et qu'avec l'aide du genre humain, tout ce qu'*Il avait fait* fut refait plus tard. Si le premier récit est vrai, quelle preuve avez-vous de quelque autre création — si ce n'est le témoignage fourni par ce que vous admettez comme incapable de discerner les choses spirituelles? Le « Nous » créateur fit tout, et l'Entendement fut le créateur. L'homme ne tira pas son origine de la poussière, matériellement, mais de l'Esprit, spirituellement. Cette œuvre avait été accomplie; la vraie création était achevée, et c'est à sa Science spirituelle qu'il est fait allusion dans le premier chapitre de la Genèse.

Jésus dit à propos de l'erreur : « Ce que tu fais, fais-le promptement. » En vertu de la loi des contraires, lorsque la vérité concernant l'homme eut été démontrée, le postulat de l'erreur devait apparaître. La preuve que cet additif était faux est que la Vérité, Dieu, le dénonça en ces termes : « J'augmenterai beaucoup pour toi les souffrances. » « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » L'erreur opposée dit : « Je suis vraie », et elle déclara : « Dieu sait que... vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux », des créateurs. Cela était faux; l'Éternel Dieu ne l'a jamais dit. Il fallait que cette histoire d'un mensonge fût contée au nom de la Vérité, autrement elle n'aurait aucune vraisemblance. La Science de la création est l'univers, y compris l'homme, créé spirituellement. Le faux concept et l'erreur concernant la création, c'est le concept de l'homme et de l'univers créés matériellement.

Si l'homme coexistait avec Dieu, pourquoi le récit fait-il de lui une création du sixième et dernier jour?

Dans sa genèse, la Science de la création est exposée dans l'ordre mathématique, commençant par la forme la plus basse et gravissant l'échelle de l'être jusqu'à l'homme. Mais tout ce qui existe réellement a toujours existé et existera toujours; car cela existait dans l'Entendement et procédait de l'Entendement qui est Dieu, dans lequel l'homme est au premier rang.

If one has died of consumption, and he has no remembrance of that disease or dream, does that disease have any more power over him?

Waking from a dream, one learns its *unreality;* then it has no power over one. Waking from the dream of death, proves to him who thought he died that it was a dream, and that he did not die; then he learns that consumption did not kill him. When the belief in the power of disease is destroyed, disease cannot return.

How does Mrs. Eddy know that she has read and studied correctly, if one must deny the evidences of the senses? She had to use her eyes to read.

Jesus said, "Having eyes, see ye not?" I read the inspired page through a higher than mortal sense. As matter, the eye cannot see; and as mortal mind, it is a belief that sees. I may read the Scriptures through a belief of eyesight; but I must spiritually understand them to interpret their Science.

Does the theology of Christian Science aid its healing?

Without its theology there is no mental science, no order that proceeds from God. All Science is divine, not human, in origin and demonstration. If God does not govern the action of man, it is inharmonious: if He does govern it, the action is Science. Take away the theology of mental healing and you take away its science, leaving it a human "mind-cure," nothing more nor less, —even one human mind governing another; by which, if you agree that God is Mind, you admit that there is

Si quelqu'un est mort de tuberculose et ne se souvient pas de cette maladie, ou rêve, cette maladie a-t-elle encore quelque pouvoir sur lui?

Lorsque nous nous éveillons d'un rêve, nous reconnaissons son *irréalité;* alors il n'a pas de pouvoir sur nous. En s'éveillant du rêve de la mort, celui qui crut mourir a la preuve que c'était un rêve, et qu'il n'est pas mort; il apprend alors que la tuberculose ne l'a pas tué. Lorsque la croyance au pouvoir de la maladie est détruite, la maladie ne peut revenir.

Comment Mrs. Eddy sait-elle qu'elle a lu et étudié correctement, si l'on doit nier l'évidence des sens? Il lui a fallu se servir de ses yeux pour lire.

Jésus dit : « Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? » J'ai lu les pages inspirées avec un sens plus élevé que le sens mortel. En tant que matière, l'œil ne peut voir; et en tant qu'entendement mortel, c'est une croyance qui voit. Il se peut qu'une croyance à la vue me permette de lire les Écritures, mais il me faut les comprendre spirituellement pour en interpréter la Science.

La théologie de la Science Chrétienne favorise-t-elle ses guérisons?

Sans sa théologie il n'y a pas de science mentale, pas d'ordre procédant de Dieu. Toute Science est divine, non humaine, dans son origine et sa démonstration. Si Dieu ne gouverne pas l'action de l'homme, celle-ci est inharmonieuse; si c'est Lui qui la gouverne, cette action est la Science. Supprimez la théologie de la guérison mentale et vous supprimez la science de cette guérison, la réduisant à une méthode humaine de « guérison par l'entendement », ni plus ni moins, c'est-à-dire au gouvernement d'un entendement humain par un autre; ce faisant, si vous convenez que Dieu est Entendement, vous admettez qu'il y a plus

more than one government and God. Having no true sense of the healing theology of Mind, you can neither understand nor demonstrate its Science, and will practise your belief of it in the name of Truth. This is the mortal "mind-cure" that produces the effect of mesmerism. It is using the power of human will, instead of the divine power understood, as in Christian Science; and without this Science there had better be no "mind-cure," — in which the last state of patients is worse than the first.

Is it wrong to pray for the recovery of the sick?

Not if we pray Scripturally, with the understanding that God *has* given all things to those who love Him; but pleading with infinite Love to love us, or to restore health and harmony, and then to admit that it has been lost under His government, is the prayer of doubt and mortal belief that is unavailing in divine Science.

Is not all argument mind over mind?

The Scriptures refer to God as saying, "Come now, and let us reason together." There is but one right Mind, and that one should and does govern man. Any copartnership with that Mind is impossible; and the only benefit in speaking often one to another, arises from the success that one individual has with another in leading his thoughts away from the human mind or body, and guiding them with Truth. That individual is the best healer who asserts himself the least, and thus becomes a transparency for the divine Mind, who is the only physician; the divine Mind is the scientific healer.

d'un gouvernement et plus d'un Dieu. N'ayant pas le vrai sens de la théologie curative de l'Entendement, vous ne pouvez ni en comprendre ni en démontrer la Science, et au nom de la Vérité vous mettez en pratique ce que vous croyez être cette Science. C'est là la méthode mortelle de « guérison par l'entendement » qui produit l'effet du mesmérisme. C'est utiliser le pouvoir de la volonté humaine, au lieu d'utiliser le pouvoir divin bien compris, comme on le fait en Science Chrétienne; et sans cette Science il serait préférable qu'il n'y ait pas de méthode de « guérison par l'entendement », dans laquelle la dernière condition des patients est pire que la première.

Est-ce mal de prier pour le rétablissement des malades?

Non, si nous prions selon les Écritures, en comprenant que Dieu *a réellement* donné toutes choses à ceux qui L'aiment; mais supplier l'Amour infini de nous aimer ou de restaurer la santé et l'harmonie, et puis admettre qu'elles ont été perdues sous Son gouvernement, c'est la prière du doute et de la croyance mortelle qui est inefficace en Science divine.

Toute discussion n'implique-t-elle pas qu'un entendement l'emporte sur un autre?

Les Écritures rapportent que Dieu dit : « Venez, et raisonnons ensemble. »* Il n'y a qu'un seul véritable Entendement, et cet Entendement devrait gouverner l'homme et il le gouverne effectivement. Associer quoi que ce soit à cet Entendement est impossible, et le seul avantage qu'il y ait à parler souvent à quelqu'un réside dans le fait qu'une personne arrive à détourner les pensées d'une autre de l'entendement humain ou corps humain et à les guider par la Vérité. Celui qui guérit le mieux est celui qui s'efface le plus et devient ainsi un transparent pour l'Entendement divin, qui est le seul médecin; l'Entendement divin est le guérisseur scientifique.

*Bible anglaise

How can you believe there is no sin, and that God does not recognize any, when He sent His Son to save from sin, and the Bible is addressed to sinners? How can you believe there is no sickness, when Jesus came healing the sick?

To regard sin, disease, and death with less deference, and only as the woeful unrealities of being, is the only way to destroy them; Christian Science is proving this by healing cases of disease and sin after all other means have failed. The Nazarene Prophet could make the unreality of both apparent in a moment.

Does it not limit the power of Mind to deny the possibility of communion with departed friends — dead only in belief?

Does it limit the power of Mind to say that addition is not subtraction in mathematics? The Science of Mind reveals the impossibility of two individual sleepers, in different phases of thought, communicating, even if touching each other corporeally; or for one who sleeps to communicate with another who is awake. Mind's possibilities are not lessened by being confined and conformed to the Science of being.

If mortal mind and body are myths, what is the connection between them and real identity, and why are there as many identities as mortal bodies?

Evil in the beginning claimed the power, wisdom, and utility of good; and every creation or idea of Spirit has its counterfeit in some matter belief. Every material belief hints the existence of spiritual reality; and if mortals are instructed in spiritual things, it will be seen that ma-

Comment pouvez-vous croire qu'il n'y a pas de péché et que Dieu n'en reconnaît aucun, alors qu'Il a envoyé Son Fils pour sauver le monde du péché, et que la Bible s'adresse aux pécheurs? Comment pouvez-vous croire qu'il n'y a pas de maladie, alors que Jésus vint guérir les malades?

Le seul moyen de détruire le péché, la maladie et la mort, c'est de les considérer avec moins de déférence et uniquement comme les tristes irréalités de l'être; la Science Chrétienne prouve ce fait en guérissant la maladie et le péché dans des cas où tous les autres moyens ont échoué. Le Prophète nazaréen pouvait rendre l'irréalité de la maladie et du péché instantanément manifeste.

N'est-ce pas limiter le pouvoir de l'Entendement que de nier la possibilité de communiquer avec des amis défunts, morts seulement en croyance?

Dire qu'en mathématiques additionner n'est pas soustraire, est-ce limiter le pouvoir de l'Entendement? La Science de l'Entendement révèle qu'il est impossible à deux personnes endormies, se trouvant dans différents états de pensée, de communiquer entre elles, même si elles se touchent corporellement, ou à une personne qui dort, de communiquer avec une autre qui est éveillée. Les possibilités de l'Entendement ne sont pas diminuées par le fait qu'elles s'en tiennent à la Science de l'être et s'y conforment.

Si l'entendement mortel et le corps mortel sont des mythes, quel lien y a-t-il entre eux et l'identité réelle, et pourquoi y a-t-il autant d'identités que de corps mortels?

Au commencement, le mal revendiqua le pouvoir, la sagesse et l'utilité du bien; et chaque création ou idée de l'Esprit a sa contrefaçon dans quelque croyance matérielle. Toute croyance matérielle suggère l'existence de la réalité spirituelle; et si les mortels sont instruits dans les choses spirituelles, on verra que la croyance matérielle, renversée,

terial belief, in all its manifestations, reversed, will be found the type and representative of verities priceless, eternal, and just at hand.

The education of the future will be instruction, in spiritual Science, against the material symbolic counterfeit sciences. All the knowledge and vain strivings of mortal mind, that lead to death, — even when aping the wisdom and magnitude of immortal Mind, — will be swallowed up by the reality and omnipotence of Truth over error, and of Life over death.

"*Dear Mrs. Eddy:* — In the October *Journal* I read the following: 'But the real man, who was created in the image of God, does not commit sin.' *What then does sin? What commits theft? Or who does murder?* For instance, the man is held responsible for the crime; for I went once to a place where a man was said to be 'hanged for murder' — and certainly I saw him, or his effigy, dangling at the end of a rope. This 'man' was held responsible for the 'sin.'"

What sins?

According to the Word, man is the image and likeness of God. Does God's essential likeness sin, or dangle at the end of a rope? If not, what does? A culprit, a sinner, — anything but a man! Then, what is a sinner? A mortal; but man is *immortal.*

Again: mortals are the embodiments (or bodies, if you please) of error, not of Truth; of sickness, sin, and death. Naming these His embodiment, can neither make them so nor overthrow the logic that man is God's likeness. Mortals seem very material; man in the likeness

constitue le type et représente, dans toutes ses manifestations, des vérités inestimables, éternelles, et à notre portée même.

L'éducation de l'avenir sera l'enseignement, en Science spirituelle, en opposition aux sciences matérielles qui ne sont que des symboles et des contrefaçons. Toute la connaissance et tous les vains efforts de l'entendement mortel qui mènent à la mort — même lorsqu'ils singent la sagesse et la grandeur de l'Entendement immortel — seront engloutis par la réalité et par l'omnipotence de la Vérité qui triomphe de l'erreur, et de la Vie qui triomphe de la mort.

« *Chère Mrs. Eddy,* Dans le *Journal* d'octobre j'ai lu ce qui suit : "Mais l'homme réel, qui fut créé à l'image de Dieu, ne commet pas le péché." *Qu'est-ce donc qui pèche? Qu'est-ce qui commet un vol? Ou qui commet un meurtre?* Par exemple, l'homme est tenu pour responsable du crime; car je suis allé une fois en un lieu où un homme était "pendu pour meurtre", disait-on, et effectivement je le vis, lui ou son effigie, se balançant au bout d'une corde. Cet "homme" était tenu pour responsable du "péché". »

Qu'est-ce qui pèche?

Selon la Parole, l'homme est l'image et la ressemblance de Dieu. Est-ce que la ressemblance essentielle de Dieu pèche, ou se balance au bout d'une corde? Si ce n'est pas elle, qui est-ce? Un coupable, un pécheur — n'importe quoi, sauf un homme! Alors, qu'est-ce qu'un pécheur? Un mortel; mais l'homme est *immortel.*

De plus, les mortels sont la représentation corporelle (ou corps, si vous voulez), de l'erreur, non de la Vérité — de la maladie, du péché et de la mort. Le fait de les appeler Sa représentation corporelle ne peut ni les rendre tels ni renverser la logique selon laquelle l'homme est la ressemblance de Dieu. Les mortels paraissent très matériels; l'homme à

of Spirit is spiritual. Holding the *right* idea of man in my mind, I can improve my own, and other people's individuality, health, and morals; whereas, the opposite image of man, a sinner, kept constantly in mind, can no more improve health or morals, than holding in thought the form of a boa-constrictor can aid an artist in painting a landscape.

Man is seen only in the true likeness of his Maker. Believing a lie veils the truth from our vision; even as in mathematics, in summing up positive and negative quantities, the negative quantity offsets an equal positive quantity, making the aggregate positive, or true quantity, by that much, less available.

Why do Christian Scientists hold that their theology is essential to heal the sick, when the mind-cure claims to heal without it?

The theology of Christian Science is Truth; opposed to which is the error of sickness, sin, and death, that Truth destroys.

A "mind-cure" is a matter-cure. An adherent to this method honestly acknowledges this fact in her work entitled "Mind-cure on a Material Basis." In that work the author grapples with Christian Science, attempts to solve its divine Principle by the rule of human mind, fails, and ends in a parody on this Science which is amusing to astute readers, — especially when she tells them that she is practising this Science.

The theology of Christian Science is based on the action of the divine Mind over the human mind and body; whereas, "mind-cure" rests on the notion that the human mind can cure its own disease, or that which it causes,

la ressemblance de l'Esprit est spirituel. En maintenant l'idée *juste* de l'homme dans ma pensée, je peux améliorer mon individualité, ma santé et ma moralité ainsi que celles des autres ; tandis que l'image opposée de l'homme, celle d'un pécheur, gardée constamment à l'esprit, ne peut pas plus améliorer la santé ou la moralité que l'image d'un boa constricteur gardée dans la pensée ne peut aider un artiste à peindre un paysage.

On ne voit l'homme que dans la vraie ressemblance de son Créateur. Croire un mensonge voile à notre vue la vérité ; de même qu'en mathématiques, si l'on additionne des quantités positives et des quantités négatives, la quantité négative compense une quantité positive équivalente, réduisant d'autant l'ensemble positif ou véritable quantité.

Pourquoi les Scientistes Chrétiens soutiennent-ils que leur théologie est essentielle pour guérir les malades, alors que la méthode de guérison par l'entendement prétend guérir sans théologie ?

La théologie de la Science Chrétienne est la Vérité, à laquelle s'oppose l'erreur de la maladie, du péché et de la mort, erreur que détruit la Vérité.

Une méthode de « guérison par l'entendement » est une méthode de guérison par la matière. Une adepte de cette méthode reconnaît honnêtement ce fait dans son ouvrage intitulé *Mind-cure on a Material Basis* [Méthode de guérison par l'entendement basée sur la matière]. Dans cet ouvrage, l'auteur s'attaque à la Science Chrétienne, essaie de saisir son Principe divin grâce à la règle de l'entendement humain, échoue, et aboutit à une parodie de cette Science, ce qui fait sourire les lecteurs avisés — surtout quand elle leur dit qu'elle pratique cette Science.

La théologie de la Science Chrétienne est fondée sur l'action de l'Entendement divin sur l'entendement et le corps humains, alors que la méthode de « guérison par l'entendement » repose sur la notion que l'entendement humain peut

and the *sickness of matter,* — which is infidel in the one case, and anomalous in the other. It was said of old by Truth-traducers, that Jesus healed through Beelzebub; but the claim that one erring mind cures another one was at first gotten up to hinder his benign influence and to hide his divine power.

Our Master understood that Life, Truth, Love are the triune Principle of all pure theology; also, that this divine trinity is one infinite remedy for the opposite triad, sickness, sin, and death.

If there is no sin, why did Jesus come to save sinners?

If there is no reality in sickness, why does a Christian Scientist go to the bedside and address himself to the healing of disease, on the basis of its unreality? Jesus came to seek and to save such as believe in the reality of the unreal; to save them from *this false belief;* that they might lay hold of eternal Life, the great reality that concerns man, and understand the final fact, — that God is omnipotent and omnipresent; yea, "that the Lord He is God; there is none else beside Him," as the Scriptures declare.

If Christ was God, why did Jesus cry out, "My God, why hast Thou forsaken me?"

Even as the struggling heart, reaching toward a higher goal, appeals to its hope and faith, Why failest thou me? Jesus as the son of man was human: Christ as the Son of God was divine. This divinity was reaching humanity through the crucifixion of the human, — that momentous demonstration of God, in which Spirit proved its supremacy over matter. Jesus assumed for mortals the

guérir sa propre maladie, ou celle qu'il cause, et la *maladie de la matière* — ce qui est impiété dans un cas et anomalie dans l'autre. Il a été dit jadis, par les calomniateurs de la Vérité, que Jésus guérissait par Béelzébul ; mais la prétention selon laquelle un entendement erroné en guérit un autre fut élaborée à l'origine pour entraver l'influence bienfaisante de Jésus et masquer son pouvoir divin.

Notre Maître comprenait que la Vie, la Vérité et l'Amour sont le triple Principe de toute théologie pure ; et aussi que cette divine trinité est le seul remède infini contre la triade opposée : la maladie, le péché et la mort.

Si le péché n'existe pas, pourquoi Jésus est-il venu pour sauver les pécheurs ?

S'il n'y a pas de réalité dans la maladie, pourquoi un Scientiste Chrétien se rend-il au chevet d'un malade et entreprend-il de guérir la maladie en prenant pour base son irréalité ? Jésus vint pour chercher et sauver ceux qui croient à la réalité de l'irréel ; pour les sauver de *cette croyance erronée,* afin qu'ils saisissent la Vie éternelle, la sublime réalité concernant l'homme, et comprennent le fait ultime que Dieu est omnipotent et omniprésent ; autrement dit, « que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre » comme le déclarent les Écritures.

Si le Christ était Dieu, pourquoi Jésus s'écria-t-il : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Il le fit comme le cœur qui lutte, s'efforçant d'atteindre un but plus élevé, s'adresse ainsi à son espoir et à sa foi : Pourquoi me fais-tu défaut ? Jésus, en tant que fils de l'homme, était humain ; le Christ, en tant que Fils de Dieu, était divin. Cette divinité atteignait l'humanité par le crucifiement de l'humain — cette démonstration capitale de Dieu, dans laquelle l'Esprit prouva sa suprématie sur la matière. Jésus se chargea pour les mortels des faiblesses de

weakness of flesh, that Spirit might be found "All-in-all." Hence, the human cry which voiced that struggle; thence, the way he made for mortals' escape. Our Master bore the cross to show his power over death; then relinquished his earth-task of teaching and demonstrating the nothingness of sickness, sin, and death, and rose to his native estate, man's indestructible eternal life in God.

What can prospective students of the College take for preliminary studies? Do you regard the study of literature and languages as objectionable?

Persons contemplating a course at the Massachusetts Metaphysical College, can prepare for it through no books except the Bible, and "Science and Health with Key to the Scriptures." Man-made theories are narrow, else extravagant, and are always materialistic. The ethics which guide thought spiritually must benefit every one; for the only philosophy and religion that afford instruction are those which deal with facts and resist speculative opinions and fables.

Works on science are profitable; for science is not human. It is spiritual, and not material. Literature and languages, to a limited extent, are aids to a student of the Bible and of Christian Science.

Is it possible to know why we are put into this condition of mortality?

It is quite as possible to know wherefore man is thus conditioned, as to be certain that he *is* in a state of mortality. The only evidence of the existence of a mortal man, or of a material state and universe, is gathered

la chair, afin que l'Esprit fût reconnu comme étant « Tout-en-tout ». D'où le cri humain qui exprima cette lutte ; de là le chemin qu'il traça pour le salut des mortels. Notre Maître porta la croix pour montrer son pouvoir sur la mort ; puis il abandonna sa tâche terrestre, qui était d'enseigner et de démontrer le néant de la maladie, du péché et de la mort, et il s'éleva à son état originel : la vie éternelle et indestructible de l'homme en Dieu.

Quelles études préliminaires les futurs élèves du « College » peuvent-ils faire ? Trouvez-vous à redire à l'étude de la littérature et des langues ?

Les personnes qui projettent de suivre un cours au *Massachusetts Metaphysical College* ne peuvent s'y préparer avec d'autres livres que la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Les théories imaginées par les hommes sont étroites ou bien extravagantes, et toujours matérialistes. L'éthique qui guide la pensée spirituellement doit profiter à tous ; car la seule philosophie et la seule religion qui puissent instruire sont celles qui traitent de faits et résistent aux opinions spéculatives et aux fables.

Les ouvrages scientifiques sont profitables, car la science n'est pas humaine. Elle est spirituelle, non matérielle. La littérature et les langues aident, dans une certaine mesure, celui qui étudie la Bible et la Science Chrétienne.

Est-il possible de savoir pourquoi nous sommes placés dans cette condition de mortalité ?

Il n'est pas plus possible de savoir pourquoi l'homme se trouve dans une telle condition que d'avoir la certitude qu'il *est* dans un état de mortalité. La seule évidence de l'existence d'un homme mortel ou d'un état et d'un univers matériels nous est fournie par les cinq sens personnels. La

from the five personal senses. This delusive evidence, Science has dethroned by repeated proofs of its falsity. We have no more proof of human discord, — sin, sickness, disease, or death, — than we have that the earth's surface is flat, and her motions imaginary. If man's *ipse dixit* as to the stellar system is correct, this is because Science is true, and the evidence of the senses is false. Then why not submit to the affirmations of Science concerning the greater subject of human weal and woe? Every question between Truth and error, Science must and will decide. Left to the decision of Science, your query concerns a negative which the positive Truth destroys; for God's universe and man are immortal. We must not consider the false side of existence in order to gain the true solution of Life and its great realities.

Have you changed your instructions as to the right way of treating disease?

I have not; and this important fact must be, and already is, apprehended by those who understand my instructions on this question. Christian Science demands both law and gospel, in order to demonstrate healing, and I have taught them both in its demonstration, and with signs following. They are a unit in restoring the equipoise of mind and body, and balancing man's account with his Maker. The sequence proves that strict adherence to one is inadequate to compensate for the absence of the other, since both constitute the divine law of healing.

The Jewish religion demands that "whoso sheddeth man's blood, by man shall his blood be shed." But this

Science a détrôné cette évidence délusoire par des preuves répétées de sa fausseté.

Nous n'avons pas plus de preuves de l'inharmonie humaine — péché, maladie, infirmités ou mort — que nous n'en avons que la surface de la terre est plate et ses mouvements imaginaires. Si le *ipse dixit* de l'homme au sujet du système stellaire est exact, c'est parce que la Science est vraie et le témoignage des sens faux. Alors pourquoi ne pas se conformer aux affirmations de la Science concernant le sujet, plus important, du bonheur et du malheur humains? La Science doit trancher et tranchera toute question opposant la Vérité à l'erreur. Si vous la laissez à la décision de la Science, votre question se rapporte à une condition négative que la Vérité positive détruit, car l'univers et l'homme de Dieu sont immortels. Nous ne devons pas considérer l'aspect erroné de l'existence pour obtenir la vraie solution de la Vie et de ses grandes réalités.

Avez-vous modifié vos enseignements concernant la manière correcte de traiter la maladie?

Absolument pas, et ce fait important doit être saisi, et il l'est déjà, par ceux qui comprennent mes enseignements sur ce point. La Science Chrétienne exige à la fois la loi et l'évangile afin de démontrer la guérison, et je les ai enseignés tous deux en la démontrant, et avec les miracles qui l'accompagnent. Ils ne font qu'un pour rétablir l'équilibre de l'entendement et du corps, et balancer le compte de l'homme avec son Créateur. Leur ordre de succession prouve qu'un attachement rigoureux à l'un ne suffit pas à compenser l'absence de l'autre, puisque tous deux constituent la loi divine de la guérison.

La religion juive exige que « si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ». Mais cette loi

law is not infallible in wisdom; and obedience thereto may be found faulty, since false testimony or mistaken evidence may cause the innocent to suffer for the guilty. Hence the gospel that fulfils the law in righteousness, the genius whereof is displayed in the surprising wisdom of these words of the New Testament: "Whatsoever a man soweth, that shall he also reap." No possible injustice lurks in this mandate, and no human misjudgment can pervert it; for the offender alone suffers, and always according to divine decree. This sacred, solid precept is verified in all directions in Mind-healing, and is supported in the Scripture by parallel proof.

The law and gospel of Truth and Love teach, through divine Science, that sin is identical with suffering, and that suffering is the lighter affliction. To reach the summit of Science, whence to discern God's perfect ways and means, the material sense must be controlled by the higher spiritual sense, and Truth be enthroned, while "we look not at the things which are seen, but at the things which are not seen."

Cynical critics misjudge my meaning as to the scientific treatment of the sick. Disease that is superinduced by sin is not healed like the more physical ailment. The beginner in sin-healing must know this, or he never can reach the Science of Mind-healing, and so "overcome evil with good." Error in premise is met with error in practice; yea, it is "the blind leading the blind." Ignorance of the cause of disease can neither remove that cause nor its effect.

I endeavor to accommodate my instructions to the present capability of the learner, and to support the

n'est pas infailliblement sage, et lui obéir peut être une erreur, puisque le faux témoignage ou l'évidence erronée peuvent être cause que l'innocent souffre pour le coupable. D'où l'évangile, qui accomplit la loi dans la justice, et dont le génie se manifeste dans la sagesse surprenante de ces paroles du Nouveau Testament : « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » Aucune injustice ne peut se cacher dans ce précepte, et aucun jugement humain erroné ne peut le dénaturer, car seul le coupable souffre, et cela toujours en accord avec le décret divin. Ce précepte sacré et ferme est confirmé en tous points dans la guérison-Entendement et il est corroboré dans l'Écriture par des preuves analogues.

La loi et l'évangile de la Vérité et de l'Amour enseignent, par la Science divine, que le péché est identique à la souffrance, et que la souffrance est l'affliction la plus légère. Pour atteindre le sommet de la Science, d'où l'on discerne les voies et les moyens parfaits de Dieu, le sens matériel doit être gouverné par le sens spirituel qui est plus élevé, et la Vérité doit être souveraine, alors que « nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ».

Des critiques cyniques portent un jugement faux sur ce que j'entends par le traitement scientifique des malades. La maladie qui est provoquée par le péché n'est pas guérie comme l'est un mal plus physique. Celui qui, pour la première fois, entreprend la guérison du péché doit savoir cela, sinon il ne pourra jamais parvenir à la Science de la guérison-Entendement, et ainsi « [surmonter] le mal par le bien ». L'erreur dans la prémisse entraîne l'erreur dans la pratique, autrement dit, c'est « un aveugle [qui] conduit un aveugle ». L'ignorance de la cause de la maladie ne peut faire disparaître cette cause ni son effet.

Je m'efforce d'adapter mes enseignements aux capacités actuelles de l'élève, et de soutenir la pensée libérée jusqu'à

liberated thought until its altitude reaches beyond the mere alphabet of Mind-healing. Above physical wants, lie the higher claims of the law and gospel of healing. First is the law, which saith: —

"Thou shalt not commit adultery;" in other words, thou shalt not adulterate Life, Truth, or Love, — mentally, morally, or physically. "Thou shalt not steal;" that is, thou shalt not rob man of money, which is but trash, compared with his rights of mind and character. "Thou shalt not kill;" that is, thou shalt not strike at the eternal sense of Life with a malicious aim, but shalt know that by doing thus thine own sense of Life shall be forfeited. "Thou shalt not bear false witness;" that is, thou shalt not utter a lie, either mentally or audibly, nor cause it to be thought. Obedience to these commandments is indispensable to health, happiness, and length of days.

The gospel of healing demonstrates the law of Love. Justice uncovers sin of every sort; and mercy demands that if you see the danger menacing others, you shall, *Deo volente,* inform them thereof. Only thus is the right practice of Mind-healing achieved, and the wrong practice discerned, disarmed, and destroyed.

Do you believe in translation?

If your question refers to language, whereby one expresses the sense of words in one language by equivalent words in another, I do. If you refer to the removal of a person to heaven, without his subjection to death, I modify my affirmative answer. I believe in this removal being possible after all the footsteps requisite have been taken up to the very throne, up to the

ce qu'elle s'élève au-delà du simple alphabet de la guérison-Entendement. Au-dessus des besoins physiques se trouvent les exigences plus élevées de la loi et de l'évangile de guérison. En premier lieu il y a la loi, qui dit :

« Tu ne commettras point d'adultère » ; en d'autres termes, tu n'adultéreras point la Vie, la Vérité ou l'Amour — mentalement, moralement, ou physiquement. « Tu ne déroberas point » ; c'est-à-dire tu ne voleras pas à l'homme de l'argent, qui n'est que chose sans valeur, comparée à ses droits concernant la pensée et le caractère. « Tu ne tueras point » ; autrement dit, tu ne t'en prendras pas au sens éternel de la Vie dans un dessein malveillant, mais tu sauras que si tu agis ainsi ton propre sens de la Vie te sera retiré. « Tu ne porteras point de faux témoignage » ; ce qui signifie : tu ne proféreras point de mensonge, ni mentalement ni à haute voix, et tu ne seras pas cause qu'il vienne à la pensée. L'obéissance à ces commandements est indispensable à la santé, au bonheur et à la longévité.

L'évangile de guérison démontre la loi de l'Amour. La justice démasque le péché sous toutes ses formes, et la miséricorde exige que si vous voyez le danger menacer les autres, *Deo volente,* vous les en informiez. C'est seulement ainsi que l'on parvient à la vraie pratique de la guérison-Entendement et que la pratique erronée est discernée, désarmée et détruite.

Croyez-vous à la « translation » ?*

Oui, si votre question se rapporte au langage, à l'action par laquelle on exprime le sens des mots d'une langue par des mots équivalents dans une autre. Si vous faites allusion à l'enlèvement au ciel d'une personne sans qu'elle soit passée par la mort, je modifie ma réponse affirmative. Je crois cet enlèvement possible une fois que tous les pas nécessaires ont été faits jusqu'au trône même, jusqu'à la perception et à

*Dans la langue anglaise, le mot « translation » a les deux sens de « traduction » et d'« enlèvement » (au ciel).

spiritual sense and fact of divine substance, intelligence, Life, and Love. This translation is not the work of moments; it requires both time and eternity. It means more than mere disappearance to the human sense; it must include also man's changed appearance and diviner form visible to those beholding him here.

The Rev. —— said in a sermon: A true Christian would protest against metaphysical healing being called Christian Science. He also maintained that pain and disease are not illusions but realities; and that it is not Christian to believe they are illusions. Is this so?

It is unchristian to believe that pain and sickness are anything *but* illusions. My proof of this is, that the penalty for believing in their reality is the very pain and disease. Jesus cast out a devil, and the dumb spake; hence it is right to know that the works of Satan are the illusion and error which Truth casts out.

Does the gentleman above mentioned know the meaning of divine metaphysics, or of metaphysical theology?

According to Webster, metaphysics is defined thus: "The science of the conceptions and relations which are necessary to thought and knowledge; science of the mind." Worcester defines it as "the philosophy of mind, as distinguished from that of matter; a science of which the object is to explain the principles and causes of all things existing." Brande calls metaphysics "the science which regards the ultimate grounds of being, as distinguished from its phenomenal modifications." "A speculative science, which soars beyond the bounds of experience," is a further definition.

la réalité spirituelles de la substance, de l'intelligence, de la Vie et de l'Amour divins. Cette forme de translation n'est pas l'œuvre de quelques moments ; elle requiert à la fois le temps et l'éternité. Elle signifie plus que la simple disparition perçue par le sens humain ; elle doit impliquer aussi que l'apparence modifiée de l'homme et sa forme plus divine sont visibles pour ceux qui le contemplent ici-bas.

Le Révérend ... a dit dans un sermon : Un vrai chrétien s'opposerait à ce que l'on dénomme « Science Chrétienne » la guérison métaphysique. Il a soutenu aussi que la douleur et la maladie ne sont pas des illusions, mais des réalités, et qu'il n'est pas chrétien de croire que ce sont des illusions. Est-ce exact ?

Il n'est pas chrétien de croire que la douleur et la maladie sont autre chose *que* des illusions. J'en veux pour preuve que la peine que l'on encourt en croyant à leur réalité est précisément la douleur et la maladie. Jésus chassa un démon, et le muet parla ; par conséquent il est juste de savoir que les œuvres de Satan sont l'illusion et l'erreur que chasse la Vérité.

La personne mentionnée ci-dessus sait-elle ce que signifie la métaphysique divine ou la théologie métaphysique ?

Webster définit ainsi la métaphysique : « La science des conceptions et des relations qui sont nécessaires à la pensée et à la connaissance ; la science de l'entendement. » Worcester la définit comme « la philosophie de l'entendement, distincte de celle de la matière ; une science dont l'objet est d'expliquer les principes et les causes de toutes choses existantes ». Brande appelle la métaphysique « la science qui considère les principes fondamentaux de l'être, distincts des modifications phénoménales de l'être ». D'après une autre définition, c'est « une science spéculative qui s'élève au-delà des limites de l'expérience ».

69 Questions and Answers

Divine metaphysics is that which treats of the existence of God, His essence, relations, and attributes. A sneer at metaphysics is a scoff at Deity; at His goodness, mercy, and might.

Christian Science is the unfolding of true metaphysics; that is, of Mind, or God, and His attributes. Science rests on Principle and demonstration. The Principle of Christian Science is divine. Its rule is, that man shall utilize the divine power.

In Genesis i. 26, we read: "Let us make man in our image, after our likeness: and let them have dominion over the fish of the sea, and over the fowl of the air."

I was once called to visit a sick man to whom the regular physicians had given three doses of Croton oil, and then had left him to die. Upon my arrival I found him barely alive, and in terrible agony. In one hour he was well, and the next day he attended to his business. I removed the stoppage, healed him of enteritis, and neutralized the bad effects of the poisonous oil. His physicians had failed even to move his bowels, — though the wonder was, with the means used in their effort to accomplish this result, that they had not quite killed him. According to their diagnosis, the exciting cause of the inflammation and stoppage was — eating smoked herring. The man is living yet; and I will send his address to any one who may wish to apply to him for information about his case.

Now comes the question: Had that sick man dominion over the fish in his stomach?

His want of control over "the fish of the sea" must

La métaphysique divine est la métaphysique qui traite de l'existence de Dieu, de Son essence, de Ses relations et de Ses attributs. Se moquer de la métaphysique, c'est railler Dieu ; c'est railler Sa bonté, Sa miséricorde et Sa puissance.

La Science Chrétienne est la révélation continue de la vraie métaphysique, c'est-à-dire, de l'Entendement, ou Dieu, et de Ses attributs. La Science repose sur le Principe et la démonstration. Le Principe de la Science Chrétienne est divin. Sa règle est que l'homme doit utiliser le pouvoir divin.

Dans la Genèse (1:26) nous lisons : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel. »

Un jour je fus appelée au chevet d'un malade auquel les médecins traitants avaient donné trois doses d'huile de croton et qu'ils avaient ensuite abandonné à la mort. A mon arrivée, je le trouvai à l'article de la mort et en proie à d'effroyables souffrances. Une heure après il était rétabli, et le lendemain il reprenait ses activités. Je supprimai l'occlusion, le guéris de l'entérite, et neutralisai les effets nocifs de l'huile toxique. Ses médecins n'avaient même pas réussi à faire fonctionner ses intestins — bien que, avec les moyens employés dans leur effort pour obtenir ce résultat, il soit surprenant qu'ils ne l'aient pas tué tout à fait. D'après leur diagnostic, la cause déterminante de l'inflammation et de l'occlusion était... le fait d'avoir mangé du hareng fumé. Cet homme vit encore ; et j'enverrai son adresse à quiconque désirerait lui demander des renseignements sur son cas.

Maintenant se pose la question : Ce malade possédait-il la domination sur le poisson qu'il avait dans l'estomac?

Son manque de domination sur « les poissons de la mer »

have been an illusion, or else the Scriptures misstate man's power. That the Bible is true I believe, not only, but I *demonstrated* its truth when I exercised my power over the fish, cast out the sick man's illusion, and healed him. Thus it was shown that the healing action of Mind upon the body has its only explanation in divine metaphysics. As a man "thinketh in his heart, so is he." When the mortal thought, or belief, was removed, the man was well.

What did Jesus mean when he said to the dying thief, "To-day shalt thou be with me in paradise"?

Paradisaical rest from physical agony would come to the criminal, if the dream of dying should startle him from the dream of suffering. The paradise of Spirit would come to Jesus, in a spiritual sense of Life and power. Christ Jesus lived and reappeared. He was too good to die; for goodness is immortal. The thief was not equal to the demands of the hour; but sin was destroying itself, and had already begun to die,—as the poor thief's prayer for help indicated. The dying malefactor and our Lord were inevitably separated through Mind. The thief's body, as matter, must dissolve into its native nothingness; whereas the body of the holy Spirit of Jesus was eternal. That day the thief would be with Jesus only in a finite and material sense of relief; while our Lord would soon be rising to the supremacy of Spirit, working out, even in the silent tomb, those wonderful demonstrations of divine power, in which none could equal his glory.

a été nécessairement une illusion, ou alors les Écritures exposent de façon incorrecte le pouvoir de l'homme. Non seulement je crois que la Bible est vraie, mais j'ai *démontré* sa vérité lorsque j'ai exercé mon pouvoir sur le poisson, chassé l'illusion qu'entretenait le malade et que je l'ai guéri. Ainsi il fut prouvé que l'action curative de l'Entendement sur le corps trouve sa seule explication dans la métaphysique divine. Un homme « est tel que sont les pensées dans son âme ». Lorsque la pensée mortelle, ou croyance, fut éliminée, l'homme fut rétabli.

Que voulait dire Jésus lorsqu'il s'adressa en ces termes au malfaiteur agonisant : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » ?

Pour le criminel, le repos paradisiaque succéderait à l'agonie physique, si le rêve de la mort devait le réveiller soudainement du rêve de la souffrance. Pour Jésus, le paradis de l'Esprit viendrait dans un sens spirituel de la Vie et de la puissance. Christ Jésus vécut et réapparut. Il était trop bon pour mourir, car la bonté est immortelle. Le malfaiteur n'était pas en mesure de répondre aux exigences de l'heure ; mais le péché était en train de se détruire et avait déjà commencé à périr — comme en témoignait la prière du pauvre larron demandant de l'aide. Le malfaiteur agonisant et notre Seigneur étaient inévitablement séparés par l'Entendement. Le corps du larron, en tant que matière, devait se dissoudre en son néant primitif, tandis que le corps de l'Esprit saint de Jésus était éternel. Ce jour-là le malfaiteur serait avec Jésus seulement dans un sens matériel et fini de soulagement, alors que notre Seigneur s'élèverait bientôt à la suprématie de l'Esprit, travaillant, même dans le silence de la tombe, à ces merveilleuses démonstrations de pouvoir divin dans lesquelles nul ne pouvait égaler sa gloire.

71 Questions and Answers

Is it right for me to treat others, when I am not entirely well myself?

The late John B. Gough is said to have suffered from an appetite for alcoholic drink until his death; yet he saved many a drunkard from this fatal appetite. Paul had a thorn in the flesh: one writer thinks that he was troubled with rheumatism, and another that he had sore eyes; but this is certain, that he healed others who were sick. It is unquestionably right to do right; and healing the sick is a very right thing to do.

Does Christian Science set aside the law of transmission, prenatal desires, and good or bad influences on the unborn child?

Science never averts law, but supports it. All actual causation must interpret omnipotence, the all-knowing Mind. Law brings out Truth, not error; unfolds divine Principle,—but neither human hypothesis nor matter. Errors are based on a mortal or material formation; they are suppositional modes, not the factors of divine presence and power.

Whatever is humanly conceived is a departure from divine law; hence its mythical origin and certain end. According to the Scriptures,—St. Paul declares astutely, "For of Him, and through Him, and to Him, are all things,"—man is incapable of originating: nothing can be formed apart from God, good, the all-knowing Mind. What seems to be of human origin is the counterfeit of the divine,—even human concepts, mortal shadows flitting across the dial of time.

Whatever is real is right and eternal; hence the immutable and just law of Science, that God is good only,

Est-il juste que je traite les autres, alors que je ne suis pas moi-même en parfaite santé?

On dit que feu John B. Gough a souffert jusqu'à sa mort d'un goût prononcé pour les boissons alcooliques; pourtant il sauva plus d'un ivrogne de ce funeste penchant. Paul avait une écharde dans la chair : un certain auteur pense qu'il était affligé de rhumatismes, et un autre qu'il avait les yeux malades; mais ce qui est certain, c'est qu'il guérit d'autres malades. Il est incontestablement juste de faire ce qui est bien, et guérir les malades est assurément très bien.

La Science Chrétienne écarte-t-elle la loi de transmission, les désirs prénatals et les bonnes ou mauvaises influences sur l'enfant qui va naître?

La Science ne se dérobe jamais à la loi, mais elle la soutient. Toute vraie causation doit expliquer l'omnipotence, l'Entendement qui sait tout. La loi met en évidence la Vérité, non l'erreur; elle révèle le Principe divin, et non les hypothèses humaines ou la matière. Les erreurs ont pour base une formation mortelle ou matérielle; ce sont des modes hypothétiques, non les agents de la présence et de la puissance divines.

Tout ce qui est conçu humainement s'écarte de la loi divine; d'où son origine mythique et sa fin certaine. Selon les Écritures — saint Paul déclare de façon pénétrante : « C'est de Lui, par Lui, et pour Lui que sont toutes choses » — l'homme est incapable de créer : rien ne peut être formé si ce n'est par Dieu, le bien, l'Entendement qui sait tout. Ce qui semble avoir une origine humaine — c'est-à-dire des concepts humains, des ombres mortelles fugitives passant sur le cadran du temps — est la contrefaçon du divin.

Tout ce qui est réel est juste et éternel; d'où la loi immuable et juste de la Science, savoir que Dieu est uniquement le bien et qu'Il ne peut transmettre à l'homme et à

and can transmit to man and the universe nothing evil, or unlike Himself. For the innocent babe to be born a lifelong sufferer because of his parents' mistakes or sins, were sore injustice. Science sets aside man as a creator, and unfolds the eternal harmonies of the only living and true origin, God.

According to the beliefs of the flesh, both good and bad traits of the parents are transmitted to their helpless offspring, and God is supposed to impart to man this fatal power. It is cause for rejoicing that this belief is as false as it is remorseless. The immutable Word saith, through the prophet Ezekiel, "What mean ye, that ye use this proverb concerning the land of Israel, saying, The fathers have eaten sour grapes, and the children's teeth are set on edge? As I live, saith the Lord God, ye shall not have occasion any more to use this proverb in Israel."

Are material things real when they are harmonious, and do they disappear only to the natural sense? Does this Scripture, "Your heavenly Father knoweth that ye have need of all these things," imply that Spirit takes note of matter?

The Science of Mind, as well as the material universe, shows that nothing which is material is in perpetual harmony. Matter is manifest mortal mind, and it exists only to material sense. Real sensation is not material; it is, and must be, mental: and Mind is not mortal, it is immortal. Being is God, infinite Spirit; therefore it cannot cognize aught material, or outside of infinity.

The Scriptural passage quoted affords no evidence of

l'univers rien de mauvais ou rien qui Lui soit dissemblable. Ce serait cruellement injuste que le bébé innocent naisse pour souffrir toute sa vie à cause des fautes ou des péchés de ses parents. La Science écarte l'homme en tant que créateur, et elle révèle les harmonies éternelles de la seule origine véritable et vivante, Dieu.

Selon les croyances de la chair, les traits caractéristiques, bons ou mauvais, des parents sont transmis à leur descendance sans défense, et Dieu est censé communiquer à l'homme ce pouvoir funeste. Il y a lieu de se réjouir de ce que cette croyance est aussi fausse qu'impitoyable. La Parole inaltérable s'exprime ainsi, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiel : « Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. »

Les choses matérielles sont-elles réelles quand elles sont harmonieuses, et disparaissent-elles seulement pour le sens physique? Ce passage de l'Écriture : « Votre Père céleste sait que vous en avez besoin », implique-t-il que l'Esprit a connaissance de la matière?

La Science de l'Entendement, et pas seulement l'univers matériel, montre que rien de ce qui est matériel n'est perpétuellement harmonieux. La matière est l'entendement mortel rendu manifeste, et elle n'existe que pour le sens matériel. La sensation vraie n'est pas matérielle ; elle est, et doit être mentale ; et l'Entendement n'est pas mortel, il est immortel. L'être est Dieu, l'Esprit infini ; par conséquent il ne peut rien connaître qui soit matériel ou en dehors de l'infinité.

Le passage des Écritures cité plus haut ne fournit aucune

the reality of matter, or that God is conscious of it. The so-called material body is said to suffer, but this supposition is proven erroneous when Mind casts out the suffering. The Scripture saith, "Whom the Lord loveth He chasteneth;" and again, "He doth not afflict willingly." Interpreted materially, these passages conflict; they mingle the testimony of immortal Science with mortal sense; but once discern their spiritual meaning, and it separates the false sense from the true, and establishes the reality of what is spiritual, and the unreality of materiality.

Law is never material: it is always mental and moral, and a commandment to the wise. The foolish disobey moral law, and are punished. Human wisdom therefore can get no farther than to say, He knoweth that we have need of experience. Belief fulfils the conditions of a belief, and these conditions destroy the belief. Hence the verdict of experience: We have need of *these* things; we have need to know that the so-called pleasures and pains of matter — yea, that all subjective states of false sensation — are *unreal.*

"And Jesus said unto them, Verily I say unto you, That ye which have followed me, in the regeneration when the Son of man shall sit in the throne of his glory, ye also shall sit upon twelve thrones, judging the twelve tribes of Israel." (Matt. xix. 28.) *What is meant by regeneration?*

It is the appearing of divine law to human understanding; the spiritualization that comes from spiritual sense in contradistinction to the testimony of the so-called material senses. The phenomena of Spirit in

preuve de la réalité de la matière, ou que Dieu en est conscient. On dit que le prétendu corps matériel souffre, mais il est prouvé que cette supposition est erronée lorsque l'Entendement chasse la souffrance. L'Écriture dit : « Le Seigneur châtie celui qu'Il aime », et aussi : « Ce n'est pas volontiers qu'Il... afflige. » Interprétés matériellement, ces passages sont contradictoires ; ils mélangent le témoignage de la Science immortelle avec le sens mortel ; mais une fois discernée, leur signification spirituelle sépare le faux sens du vrai et établit la réalité de ce qui est spirituel ainsi que l'irréalité de la matérialité.

La loi n'est jamais matérielle : elle est toujours mentale et morale, et elle est un commandement pour le sage. Les insensés désobéissent à la loi morale et sont punis. Par conséquent la sagesse humaine ne peut faire plus que de dire : Il sait que nous avons besoin d'expérience. La croyance remplit les conditions d'une croyance, et ces conditions détruisent la croyance. D'où le verdict de l'expérience : Nous avons besoin de *ces* choses ; nous avons besoin de savoir que les prétendus plaisirs et douleurs de la matière — voire tous les états subjectifs de la sensation fausse — sont *irréels.*

« Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (Matth. 19:28.) *Qu'entend-on ici par renouvellement ?*

C'est l'apparition de la loi divine à la compréhension humaine, la spiritualisation qui vient du sens spirituel par contraste avec le témoignage des prétendus sens matériels. Les phénomènes de l'Esprit en Science Chrétienne et la

Christian Science, and the divine correspondence of noumenon and phenomenon understood, are here signified. This new-born sense subdues not only the false sense of generation, but the human will, and the unnatural enmity of mortal man toward God. It quickly imparts a new apprehension of the true basis of being, and the spiritual foundation for the affections which enthrone the Son of man in the glory of his Father; and judges, through the stern mandate of Science, all human systems of etiology and teleology.

If God does not recognize matter, how did Jesus, who was "the way, the truth, and the life," cognize it?

Christ Jesus' sense of matter was the opposite of that which mortals entertain: his nativity was a spiritual and immortal sense of the ideal world. His earthly mission was to translate substance into its original meaning, Mind. He walked upon the waves; he turned the water into wine; he healed the sick and the sinner; he raised the dead, and rolled away the stone from the door of his own tomb. His demonstration of Spirit virtually vanquished matter and its supposed laws. Walking the wave, he proved the fallacy of the theory that matter is substance; healing through Mind, he removed any supposition that matter is intelligent, or can recognize or express pain and pleasure. His triumph over the grave was an everlasting victory for Life; it demonstrated the lifelessness of matter, and the power and permanence of Spirit. He met and conquered the resistance of the world.

If you will admit, with me, that matter is neither substance, intelligence, nor Life, you may have all that

correspondance divine, comprise, du noumène et du phénomène sont impliqués dans ce passage. Ce sens nouvellement né subjugue, non seulement le sens erroné de génération, mais aussi la volonté humaine et l'inimitié contre nature de l'homme mortel envers Dieu. Il communique rapidement une compréhension nouvelle de la vraie base de l'être et le fondement spirituel des affections qui intronisent le Fils de l'homme dans la gloire de son Père ; et, grâce aux ordres rigoureux de la Science, ce sens nouvellement né juge tous les systèmes humains d'étiologie et de téléologie.

Si Dieu ne reconnaît pas la matière, comment Jésus, qui était « le chemin, la vérité, et la vie », la connaissait-il?

Le concept que Christ Jésus avait de la matière était l'opposé de celui des mortels : Jésus naquit d'un concept immortel et spirituel du monde idéal. Sa mission terrestre fut de rendre à la substance sa signification originelle, l'Entendement. Il marcha sur les flots ; il changea l'eau en vin ; il guérit les malades et les pécheurs ; il ressuscita les morts et roula la pierre qui fermait l'entrée de son propre tombeau. La démonstration qu'il fit de l'Esprit vainquit virtuellement la matière et ses prétendues lois. En marchant sur les flots, il prouva la fausseté de la théorie selon laquelle la matière est substance ; en guérissant par l'Entendement, il effaça toute supposition que la matière est intelligente, ou bien qu'elle peut reconnaître ou exprimer la douleur et le plaisir. Son triomphe sur la tombe fut une victoire éternelle pour la Vie ; ce triomphe démontra l'absence de vie dans la matière et le pouvoir et la permanence de l'Esprit. Jésus affronta et vainquit la résistance du monde.

Si vous voulez bien admettre avec moi que la matière n'est ni substance, ni intelligence, ni Vie, vous pourrez avoir

is left of it; and you will have touched the hem of the garment of Jesus' idea of matter. Christ was "the way;" since Life and Truth were the way that gave us, through a human person, a spiritual revelation of man's possible earthly development.

Why do you insist that there is but one Soul, and that Soul is not in the body?

First: I urge this fundamental fact and grand verity of Christian Science, because it includes a rule that must be understood, or it is impossible to demonstrate the Science. Soul is a synonym of Spirit, and God is Spirit. There is but one God, and the infinite is not within the finite; hence Soul is one, and is God; and God is not in matter or the mortal body.

Second: Because Soul is a term for Deity, and this term should seldom be employed except where the word *God* can be used and make complete sense. The word *Soul* may sometimes be used metaphorically; but if this term is warped to signify human quality, a substitution of *sense* for *soul* clears the meaning, and assists one to understand Christian Science. Mary's exclamation, "My *soul* doth magnify the Lord," is rendered in Science, "My *spiritual sense* doth magnify the Lord;" for the name of Deity used in that place does not bring out the meaning of the passage. It was evidently an illuminated sense through which she discovered the spiritual origin of man. "The soul that sinneth, it shall die," means, that mortal man (*alias* material sense) that sinneth, shall die; and the commonly accepted view is that *soul* is deathless. Soul is the divine Mind, — for Soul cannot be formed or brought forth by human

tout ce qu'il en reste, et vous aurez touché le bord du vêtement de l'idée que Jésus avait de la matière. Christ était « le chemin », puisque la Vie et la Vérité étaient le chemin qui nous apporta, par l'intermédiaire d'une personne humaine, une révélation spirituelle du développement possible de l'homme sur la terre.

Pourquoi insistez-vous sur le fait qu'il n'y a qu'une seule Ame, et que l'Ame n'est pas dans le corps?

Premièrement : J'insiste sur ce fait fondamental, cette sublime vérité de la Science Chrétienne, parce qu'il renferme une règle qui doit être comprise; autrement il est impossible de démontrer la Science. Ame est synonyme d'Esprit, et Dieu est Esprit. Il n'y a qu'un seul Dieu, et l'infini n'est pas dans le fini; donc il n'y a qu'une Ame, et elle est Dieu; et Dieu n'est pas dans la matière ni dans le corps mortel.

Deuxièmement : Parce que le mot Ame désigne la Divinité, et que ce terme devrait être rarement employé, sauf lorsque le mot *Dieu* peut être utilisé à sa place et satisfaire la raison. Le mot *Ame* peut parfois être employé métaphoriquement; mais si ce terme est déformé pour désigner la qualité humaine, la substitution du mot *sens* au mot *âme* rend la signification plus claire et nous aide à comprendre la Science Chrétienne. L'exclamation de Marie : « Mon *âme* exalte le Seigneur » se traduit en Science Chrétienne par : « Mon *sens spirituel* exalte le Seigneur », car l'emploi du nom de la Divinité à cet endroit ne fait pas ressortir la signification du passage. C'est de toute évidence par une perception lumineuse qu'elle découvrit l'origine spirituelle de l'homme. « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » signifie que l'homme mortel (autrement dit le sens matériel) qui pèche mourra, et le point de vue généralement accepté est que l'*âme* est immortelle. L'Ame est l'Entendement divin — car l'Ame ne peut être formée par la pensée humaine

thought, — and must proceed from God; hence it must be sinless, and destitute of self-created or derived capacity to sin.

Third: Jesus said, "If a man keep my saying, he shall never see death." This statement of our Master is true, and remains to be demonstrated; for it is the ultimatum of Christian Science; but this immortal saying can never be tested or proven true upon a false premise, such as the mortal belief that soul is in body, and life and intelligence are in matter. That doctrine is not theism, but pantheism. According to human belief the bodies of mortals are mortal, but they contain immortal souls! hence these bodies must die for these souls to escape and be immortal. The theory that death must occur, to set a human soul free from its environments, is rendered void by Jesus' divine declaration, who spake as never man spake, — and no man can rationally reject his authority on this subject and accept it on other topics less important.

Now, exchange the term *soul* for *sense* whenever this word means the so-called soul in the body, and you will find the right meaning indicated. The misnamed human soul is material sense, which sinneth and shall die; for it is an error or false sense of mentality in matter, and matter has no sense. You will admit that Soul is the Life of man. Now if Soul sinned, it would die; for "the wages of sin is death." The Scripture saith, "When Christ, who is our life, shall appear, then shall ye also appear with him in glory." The Science of Soul, Spirit, involves this appearing, and is essential to the fulfilment of this glorious prophecy of the master Metaphysician, who overcame the last enemy, death.

ni en émaner — et elle doit procéder de Dieu ; elle est donc forcément exempte de péché et dépourvue de la capacité de pécher, spontanée ou acquise.

Troisièmement : Jésus dit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » Cette déclaration de notre Maître est vraie et reste à démontrer, car elle est le but ultime de la Science Chrétienne ; mais ces paroles immortelles ne peuvent jamais être mises à l'épreuve ni prouvées exactes en partant d'une fausse prémisse, telle que la croyance mortelle que l'âme est dans le corps et que la vie et l'intelligence sont dans la matière. Cette doctrine n'est pas du théisme, mais du panthéisme. Selon la croyance humaine, les corps des mortels sont mortels mais ils contiennent des âmes immortelles ! Il faut donc que ces corps meurent pour que ces âmes s'échappent et deviennent immortelles. La théorie selon laquelle la mort doit survenir pour libérer une âme humaine de ce qui l'entoure est rendue nulle et non avenue par la déclaration divine de Jésus qui parla comme jamais homme n'a parlé — et nul ne peut raisonnablement rejeter son autorité sur ce sujet et l'accepter dans d'autres domaines moins importants.

Maintenant, remplacez le terme *âme* par le terme *sens* chaque fois que ce mot signifie la prétendue âme dans le corps, et vous trouverez la véritable signification. Ce que l'on nomme à tort l'âme humaine est le sens matériel qui pèche et qui mourra certainement, car c'est une erreur ou un sens erroné de mentalité dans la matière, et la matière n'a pas de sens. Vous admettrez que l'Ame est la Vie de l'homme. Or, si l'Ame péchait elle mourrait, car « le salaire du péché, c'est la mort ». L'Écriture dit : « Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » La Science de l'Ame, de l'Esprit, implique cette apparition, et elle est essentielle à l'accomplissement de cette glorieuse prophétie du maître Métaphysicien qui vainquit le dernier ennemi, la mort.

77 Questions and Answers

Did the salvation of the eunuch depend merely on his believing that Jesus Christ was the Son of God?

It did; but this believing was more than faith in the fact that Jesus was the Messiah. Here the verb *believe* took its original meaning, namely, to be *firm,* — yea, to *understand* those great truths asserted of the Messiah: it meant to discern and consent to that infinite demand made upon the eunuch in those few words of the apostle. Philip's requirement was, that he should not only acknowledge the incarnation, — God made manifest through man, — but even the eternal unity of man and God, as the divine Principle and spiritual idea; which is the indissoluble bond of union, the power and presence, in divine Science, of Life, Truth, and Love, to support their ideal man. This is the Father's great Love that He hath bestowed upon us, and it holds man in endless Life and one eternal round of harmonious being. It guides him by Truth that knows no error, and with supersensual, impartial, and unquenchable Love. To *believe* is to *be firm.* In adopting all this vast idea of Christ Jesus, the eunuch was to *know* in whom he believed. To *believe* thus was to enter the spiritual sanctuary of Truth, and there learn, in divine Science, somewhat of the All-Father-Mother God. It was to understand God and man: it was sternly to rebuke the mortal belief that man has fallen away from his first estate; that man, made in God's own likeness, and reflecting Truth, could fall into mortal error; or, that man is the father of man. It was to enter unshod the Holy of Holies, where the miracle of grace appears, and where the miracles of Jesus had their birth, — healing the sick, casting out evils, and resurrecting the human *sense* to the belief

Le salut de l'eunuque dépendait-il simplement de sa croyance que Jésus-Christ était le Fils de Dieu?

Oui, mais cette croyance allait au-delà de la foi dans le fait que Jésus était le Messie. Le verbe *croire* prenait ici sa signification originelle, c'est-à-dire être *ferme* — voire *comprendre* ces grandes vérités affirmées concernant le Messie ; cela signifiait discerner et accepter cette condition infinie imposée à l'eunuque par ces quelques paroles de l'apôtre. Philippe exigea qu'il reconnût, non seulement l'incarnation — Dieu rendu manifeste par l'homme — mais encore l'éternelle unité de l'homme et de Dieu en tant que Principe divin et idée spirituelle ; ce qui constitue le lien indissoluble de l'union, le pouvoir et la présence, en Science divine, de la Vie, de la Vérité et de l'Amour, pour soutenir l'homme idéal qui est leur. C'est là le grand Amour que le Père nous a témoigné, et cette unité maintient l'homme dans la Vie infinie et dans le cycle unique et éternel de l'être harmonieux. Elle guide l'homme au moyen de la Vérité qui ne connaît aucune erreur, et avec un Amour au-dessus des sens, impartial et inextinguible. *Croire,* c'est *être ferme.* En adoptant tout ce vaste concept au sujet de Christ Jésus, l'eunuque allait *savoir* en qui il croyait. *Croire* de cette façon, c'était pénétrer dans le sanctuaire spirituel de la Vérité, et là, acquérir en Science divine quelque idée de ce qu'est le Tout-Père-Mère Dieu. C'était comprendre Dieu et l'homme : c'était réprouver sévèrement la croyance mortelle que l'homme est déchu de son état premier, que l'homme, fait à la ressemblance même de Dieu et reflétant la Vérité, pourrait tomber dans l'erreur mortelle, ou que l'homme est le père de l'homme. C'était pénétrer pieds nus dans le Saint des Saints, où le miracle de la grâce apparaît et où les miracles de Jésus eurent leur origine : guérison des malades, élimination des maux, et résurrection du *sens* humain à la croyance que la Vie, Dieu, n'est pas ensevelie

that Life, God, is not buried in matter. This is the spiritual dawn of the Messiah, and the overture of the angels. This is when God is made manifest in the flesh, and thus it destroys all sense of sin, sickness, and death, — when the brightness of His glory encompasseth all being.

Can Christian Science Mind-healing be taught to those who are absent?

The Science of Mind-healing can no more be taught thus, than can science in any other direction. I know not how to teach either Euclid or the Science of Mind silently; and never dreamed that either of these partook of the nature of occultism, magic, alchemy, or necromancy. These "ways that are vain" are the inventions of animal magnetism, which would deceive, if possible, the very elect. We will charitably hope, however, that some people employ the *et cetera* of ignorance and self-conceit unconsciously, in their witless ventilation of false statements and claims. Misguiding the public mind and taking its money in exchange for this abuse, has become too common: we will hope it is the froth of error passing off; and that Christian Science will some time appear all the clearer for the purification of the public thought concerning it.

Has man fallen from a state of perfection?

If God is the Principle of man (and He is), man is the idea of God; and this idea cannot fail to express the exact nature of its Principle, — any more than goodness, to present the quality of good. Human hypotheses are always human vagaries, formulated views antagonistic

dans la matière. C'est là l'aube spirituelle du Messie et le chœur des anges. C'est le moment où Dieu Se manifeste dans la chair, et cela détruit ainsi tout sens de péché, de maladie et de mort — le moment où le rayonnement de Sa gloire environne tout l'être.

La guérison-Entendement de la Science Chrétienne peut-elle être enseignée à des personnes absentes?

La Science de la guérison-Entendement ne peut pas plus être enseignée de cette façon que ne peut l'être toute autre science. Je ne saurais comment enseigner la géométrie ou la Science de l'Entendement sans parler; et je n'ai jamais imaginé que l'une ou l'autre participât de la nature de l'occultisme, de la magie, de l'alchimie ou de la nécromancie. Ces « voies qui sont vaines » sont des inventions du magnétisme animal qui séduiraient, s'il était possible, même les élus. Nous voulons charitablement espérer, cependant, que certaines personnes se servent inconsciemment des *et cætera* de l'ignorance et de la suffisance en livrant stupidement aux commentaires publics des déclarations et des prétentions erronées. Égarer l'esprit du public et prendre son argent en échange de cette tromperie est devenu chose trop courante; nous voulons espérer que c'est là l'écume de l'erreur en train de disparaître, et que la Science Chrétienne n'en apparaîtra un jour que plus clairement grâce à la purification de la pensée du public à son sujet.

L'homme est-il déchu d'un état de perfection?

Si Dieu est le Principe de l'homme (et Il l'est), l'homme est l'idée de Dieu; et cette idée ne peut manquer d'exprimer la nature exacte de son Principe — pas plus que la bonté ne peut manquer de présenter la qualité du bien. Les hypothèses humaines sont toujours des divagations humaines, l'expression d'opinions en antagonisme avec l'ordre

to the divine order and the nature of Deity. All these mortal beliefs will be purged and dissolved in the crucible of Truth, and the places once knowing them will know them no more forever, having been swept clean by the winds of history. The grand verities of Science will sift the chaff from the wheat, until it is clear to human comprehension that man was, and is, God's perfect likeness, that reflects all whereby we can know God. In Him we live, move, and have being. Man's origin and existence being in Him, man is the ultimatum of perfection, and by no means the medium of imperfection. Immortal man is the eternal idea of Truth, that cannot lapse into a mortal belief or error concerning himself and his origin: he cannot get out of the focal distance of infinity. If God is upright and eternal, man as His likeness is erect in goodness and perpetual in Life, Truth, and Love. If the great cause is perfect, its effect is perfect also; and cause and effect in Science are immutable and immortal. A mortal who is sinning, sick, and dying, is not immortal man; and never was, and never can be, God's image and likeness, the true ideal of immortal man's divine Principle. The spiritual man is that perfect and unfallen likeness, coexistent and coeternal with God. "As in Adam all die, even so in Christ shall all be made alive."

What course should Christian Scientists take in regard to aiding persons brought before the courts for violation of medical statutes?

Beware of joining any medical league which in any way obligates you to assist — because they chance to be under arrest — vendors of patent pills, mesmerists,

divin et la nature de la Divinité. Toutes ces croyances mortelles seront épurées et dissoutes dans le creuset de la Vérité, et les lieux qui les connurent autrefois ne les connaîtront plus jamais, car ils auront été balayés par les vents de l'histoire. Les sublimes vérités de la Science sépareront la balle du blé jusqu'à ce que la compréhension humaine perçoive clairement que l'homme était, et qu'il est, la ressemblance parfaite de Dieu, laquelle reflète tout ce par quoi nous pouvons connaître Dieu. En Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. L'origine et l'existence de l'homme étant en Lui, l'homme est le summum de la perfection, et il n'est en aucune manière le moyen d'expression de l'imperfection. L'homme immortel est l'idée éternelle de la Vérité, idée qui ne peut tomber dans une croyance ou erreur mortelle concernant l'homme et son origine ; il ne peut sortir de la distance focale de l'infinité. Si Dieu est droit et éternel, l'homme, étant Sa ressemblance, est droit dans la bonté et existe à jamais dans la Vie, la Vérité et l'Amour. Si la grande cause est parfaite, son effet est également parfait ; et, dans la Science, la cause et l'effet sont immuables et immortels. Un mortel qui pèche, qui est malade et qui meurt n'est pas l'homme immortel ; il ne fut jamais, et ne peut jamais être l'image et la ressemblance de Dieu, l'idéal véritable du divin Principe de l'homme immortel. L'homme spirituel est cette ressemblance parfaite et non déchue, coexistante et coéternelle avec Dieu. « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. »

Quelle attitude devraient adopter les Scientistes Chrétiens en ce qui concerne l'aide à apporter aux personnes traduites devant les tribunaux pour violation des lois réglementant l'exercice de la médecine ?

Gardez-vous d'adhérer à toute ligue médicale qui vous oblige, d'une façon quelconque, à prêter assistance à des vendeurs de pilules brevetées, à des magnétiseurs, à des occultistes, à des marchands de littérature impure et à des

occultists, sellers of impure literature, and authors of spurious works on mental healing. By rendering error such a service, you lose much more than can be gained by mere unity on the single issue of opposition to unjust medical laws.

A league which obligates its members to give money and influence in support and defense of medical charlatans in general, and possibly to aid individual rights in a wrong direction—which Christian Science eschews—should be avoided. Anybody and everybody, who will fight the medical faculty, can join this league. It is better to be friendly with cultured and conscientious medical men, who leave Christian Science to rise or fall on its own merit or demerit, than to affiliate with a wrong class of people.

Unconstitutional and unjust coercive legislation and laws, infringing individual rights, must be "of few days, and full of trouble." The *vox populi,* through the providence of God, promotes and impels all true reform; and, at the best time, will redress wrongs and rectify injustice. Tyranny can thrive but feebly under our Government. God reigns, and will "turn and overturn" until right is found supreme.

In a certain sense, we should commiserate the lot of regular doctors, who, in successive generations for centuries, have planted and sown and reaped in the fields of what they deem pathology, hygiene, and therapeutics, but are now elbowed by a new school of practitioners, outdoing the healing of the old. The old will not patronize the new school, at least not until it shall come to understand the medical system of the new.

Christian Science Mind-healing rests demonstrably on

auteurs d'ouvrages apocryphes sur la guérison mentale, et cela parce qu'il leur arrive d'être arrêtés. En rendant un tel service à l'erreur, vous perdez bien plus que vous ne pouvez gagner en vous unissant simplement sur le seul point d'une opposition à des lois médicales injustes.

On devrait se garder des ligues qui obligent leurs membres à donner de l'argent, à user de leur influence pour soutenir et défendre des charlatans médicaux en général, et peut-être à contribuer à orienter les droits de l'individu dans une mauvaise direction — ce que la Science Chrétienne rejette. Tous ceux qui, sans distinction, veulent combattre le corps médical peuvent adhérer à de telles ligues. Il vaut mieux être en bons termes avec des médecins cultivés et consciencieux qui laissent la Science Chrétienne s'élever ou tomber selon ses propres mérites ou démérites que de s'affilier à une mauvaise catégorie de personnes.

Une législation et des lois coercitives, contraires à la constitution et à la justice, et qui violent les droits de l'individu, ont nécessairement « la vie courte, et... abreuvée d'angoisse ». La *vox populi,* grâce à la providence de Dieu, favorise et stimule toute vraie réforme, et, au moment propice, elle redressera les torts et réparera l'injustice. La tyrannie ne peut guère prospérer sous notre Gouvernement. Dieu règne et Il « bouleversera et bouleversera tout »* jusqu'à ce que la suprématie de la justice soit reconnue.

En un certain sens, nous devrions nous apitoyer sur le sort des docteurs en médecine qui, d'une génération à l'autre, depuis des siècles, plantent, sèment et récoltent dans les domaines de ce qu'ils croient être la pathologie, l'hygiène et la thérapeutique, mais qui sont maintenant évincés par une nouvelle école de praticiens dont la guérison surpasse celle de l'ancienne école. L'ancienne école ne favorisera pas la nouvelle, du moins pas avant d'avoir compris le système médical de cette dernière.

La guérison-Entendement de la Science Chrétienne re-

*Bible anglaise

the broad and sure foundation of Science; and this is not the basis of *materia medica,* as some of the most skilful and scholarly physicians openly admit.

To prevent all unpleasant and unchristian action — as we drift, by right of God's dear love, into more spiritual lines of life — let each society of practitioners, the matter-physicians and the metaphysicians, agree to disagree, and then patiently wait on God to decide, as surely He will, which is the true system of medicine.

Do we not see in the commonly accepted teachings of the day, the Christ-idea mingled with the teachings of John the Baptist? or, rather, Are not the last eighteen centuries but the footsteps of Truth being baptized of John, and coming up straightway out of the ceremonial (or ritualistic) waters to receive the benediction of an honored Father, and afterwards to go up into the wilderness, in order to overcome mortal sense, before it shall go forth into all the cities and towns of Judea, or see many of the people from beyond Jordan? Now, if all this be a fair or correct view of this question, why does not John hear this voice, or see the dove, — or has not Truth yet reached the shore?

Every individual character, like the individual John the Baptist, at some date must cry in the desert of earthly joy; and his voice be heard divinely and humanly. In the desolation of human understanding, divine Love hears and answers the human call for help; and the voice of Truth utters the divine verities of being which deliver mortals out of the depths of ignorance and vice. This *is* the Father's benediction. It gives lessons to human life, guides the understanding, peoples

pose de façon démontrable sur le fondement vaste et solide de la Science ; telle n'est pas la base de *materia medica,* comme certains des médecins les plus habiles et les plus savants l'admettent ouvertement.

Afin d'empêcher toute action déplaisante et indigne d'un chrétien — pendant que, grâce au tendre amour de Dieu, nous sommes entraînés vers un mode de vie plus spirituel — laissons les diverses catégories de praticiens — les médecins et les métaphysiciens — convenir qu'ils ne sont pas d'accord, et puis attendons patiemment que Dieu décide, comme Il le fera assurément, quel est le vrai système de médecine.

Ne voyons-nous pas, dans les enseignements généralement acceptés de nos jours, l'idée-Christ mêlée aux enseignements de Jean-Baptiste? Ou plutôt, les dix-huit derniers siècles ne sont-ils que les pas de la Vérité recevant le baptême de Jean et sortant aussitôt des eaux cérémoniales (ou rituelles) pour recevoir la bénédiction d'un Père révéré et pénétrer ensuite dans le désert afin de triompher du sens mortel, avant d'aller dans toutes les cités et toutes les villes de Judée ou de voir venir vers elle un grand nombre de gens d'au-delà du Jourdain? Or, si tout ce qui précède est une vue juste ou correcte de cette question, pourquoi Jean n'entend-il pas cette voix ou ne voit-il pas la colombe — ou bien la Vérité n'a-t-elle pas encore atteint le rivage?

Chaque caractère individuel, tout comme l'individuel Jean-Baptiste, doit à un moment donné crier dans le désert des joies terrestres, et sa voix doit être entendue divinement et humainement. Dans la désolation de la compréhension humaine, l'Amour divin entend l'appel humain implorant le secours et y répond ; et la voix de la Vérité énonce les divines vérités de l'être qui délivrent les mortels des abîmes de l'ignorance et du vice. Et cela, *c'est* la bénédiction du Père. Elle donne des leçons à la vie humaine, guide la compréhension, remplit l'entendement d'idées spirituelles,

the mind with spiritual ideas, reconstructs the Judean religion, and reveals God and man as the Principle and idea of all good.

Understanding this fact in Christian Science, brings the peace symbolized by a dove; and this peace floweth as a river into a shoreless eternity. He who knew the foretelling Truth, beheld the forthcoming Truth, as it came up out of the baptism of Spirit, to enlighten and redeem mortals. Such Christians as John cognize the symbols of God, reach the sure foundations of time, stand upon the shore of eternity, and grasp and gather — in all glory — what eye hath not seen.

Is there infinite progression with man after the destruction of mortal mind?

Man is the offspring and idea of the Supreme Being, whose law is perfect and infinite. In obedience to this law, man is forever unfolding the endless beatitudes of Being; for he is the image and likeness of infinite Life, Truth, and Love.

Infinite progression is concrete being, which finite mortals see and comprehend only as abstract glory. As mortal mind, or the material sense of life, is put off, the spiritual sense and Science of being is brought to light.

Mortal mind is a myth; the one Mind is immortal. A mythical or mortal sense of existence is consumed as a moth, in the treacherous glare of its own flame — the errors which devour it. Immortal Mind is God, immortal good; in whom the Scripture saith "we live, and move, and have our being." This Mind, then, is not subject to growth, change, or diminution, but is the divine

reconstruit la religion de la Judée et révèle Dieu et l'homme comme étant le Principe et l'idée de tout bien.

Comprendre ce fait en Science Chrétienne apporte la paix symbolisée par une colombe, et cette paix coule comme un fleuve vers une éternité sans rivage. Celui qui connaissait la Vérité prophétique perçut la Vérité qui allait venir lorsqu'elle apparut, émergeant du baptême de l'Esprit, pour éclairer et racheter les mortels. Les chrétiens semblables à Jean reconnaissent les symboles de Dieu, atteignent les fondements inébranlables du temps, se tiennent sur la rive de l'éternité, et saisissent et rassemblent — dans la plénitude de la gloire — ce que l'œil n'a point vu.

Y a-t-il progression infinie pour l'homme après la destruction de l'entendement mortel?

L'homme est le rejeton et l'idée de l'Être Suprême dont la loi est parfaite et infinie. Conformément à cette loi, l'homme manifeste à jamais les béatitudes infinies de l'Être, car il est l'image et la ressemblance de la Vie, de la Vérité et de l'Amour infinis.

La progression infinie est l'être concret que les mortels finis ne voient et ne comprennent qu'en tant que gloire abstraite. Dans la mesure où l'on se dépouille de l'entendement mortel, ou sens matériel de la vie, le sens spirituel et la Science de l'être sont mis en lumière.

L'entendement mortel est un mythe; l'unique Entendement est immortel. Comme une phalène, un sens mythique ou mortel de l'existence se consume dans l'éclat perfide de sa propre flamme — les erreurs qui le dévorent. L'Entendement immortel est Dieu, le bien immortel, en qui, disent les Écritures, « nous avons la vie, le mouvement, et l'être ». Cet Entendement n'est donc pas sujet à la croissance, au changement ou au déclin, mais il est l'intelligence

intelligence, or Principle, of all real being; holding man forever in the rhythmic round of unfolding bliss, as a living witness to and perpetual idea of inexhaustible good.

In your book, Science and Health,[1] *page* 181, *you say: "Every sin is the author of itself, and every invalid the cause of his own sufferings." On page* 182 *you say: "Sickness is a growth of illusion, springing from a seed of thought, — either your own thought or another's." Will you please explain this seeming contradiction?*

No person can accept another's belief, except it be with the consent of his own belief. If the error which knocks at the door of your own thought originated in another's mind, you are a free moral agent to reject or to accept this error; hence, you are the arbiter of your own fate, and sin is the author of sin. In the words of our Master, you are "a liar, and the father of it [the lie]."

Why did Jesus call himself "the Son of man"?

In the life of our Lord, meekness was as conspicuous as might. In John xvii. he declared his sonship with God: "These words spake Jesus, and lifted up his eyes to heaven, and said, Father, the hour is come; glorify Thy Son, that Thy Son also may glorify Thee." The hour had come for the avowal of this great truth, and for the proof of his eternal Life and sonship. Jesus'

[1] Quoted from the sixteenth edition.

divine, ou Principe, de tout être réel, maintenant l'homme à jamais dans le cycle rythmique de la félicité qui s'épanouit, comme le témoin vivant et l'idée perpétuelle du bien inépuisable.

Dans votre livre, Science et Santé,[1] *page 181, vous dites : « Chaque péché est son propre auteur, et chaque malade est la cause de ses propres souffrances. » A la page 182, vous dites : « La maladie est un produit de l'illusion, naissant d'une semence de pensée — votre propre pensée ou celle d'autrui. » Voulez-vous, s'il vous plaît, expliquer cette apparente contradiction ?*

Aucune personne ne peut accepter la croyance d'une autre, si ce n'est avec le consentement de sa propre croyance. Si l'erreur qui frappe à la porte de votre propre pensée a pris naissance dans l'entendement d'autrui, vous êtes moralement libre de rejeter ou d'accepter cette erreur ; donc, vous êtes l'arbitre de votre propre destinée, et le péché est l'auteur du péché. Pour reprendre les paroles de notre Maître, vous êtes « menteur et le père du mensonge ».

Pourquoi Jésus se donnait-il le nom de « Fils de l'homme » ?

Dans la vie de notre Seigneur, l'humilité était aussi manifeste que la puissance. Dans l'Évangile de Jean, chapitre 17, il affirma sa filialité divine : « Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie Ton Fils, afin que Ton Fils Te glorifie. » L'heure était venue de déclarer ouvertement cette grande vérité, et de prouver sa Vie et sa filialité éternelles. Jésus donna souvent

[1] Extrait de la seizième édition anglaise.

wisdom ofttimes was shown by his forbearing to speak, as well as by speaking, the whole truth. Haply he waited for a preparation of the human heart to receive startling announcements. This wisdom, which characterized his sayings, did not prophesy his death, and thereby hasten or permit it.

The disciples and prophets thrust disputed points on minds unprepared for them. This cost them their lives, and the world's temporary esteem; but the prophecies were fulfilled, and their motives were rewarded by growth and more spiritual understanding, which dawns by degrees on mortals. The spiritual Christ was infallible; Jesus, as material manhood, was not Christ. The "man of sorrows" knew that the man of joys, his spiritual self, or Christ, was the Son of God; and that the mortal mind, not the immortal Mind, suffered. The human manifestation of the Son of God was called the Son of man, or Mary's son.

Please explain Paul's meaning in the text, "For to me to live is Christ, and to die is gain."

The Science of Life, overshadowing Paul's sense of life in matter, so far extinguished the latter as forever to quench his love for it. The discipline of the flesh is designed to turn one, like a weary traveller, to the home of Love. To lose error thus, is to live in Christ, Truth. A true sense of the falsity of material joys and sorrows, pleasures and pains, takes them away, and teaches Life's lessons aright. The transition from our lower sense of Life to a new and higher sense thereof, even though it be through the door named death, yields a clearer and nearer sense of Life to those who have utilized the present,

des preuves de sa sagesse en s'abstenant de déclarer toute la vérité aussi bien qu'en la déclarant. Peut-être attendait-il que le cœur humain fût préparé à recevoir des déclarations surprenantes. Cette sagesse, qui caractérisait ses paroles, ne prophétisa pas sa mort, et, par là même, n'eut pas pour effet de la hâter ou de la rendre possible.

Les disciples et les prophètes s'efforcèrent de faire admettre des points controversés à des esprits qui n'étaient pas prêts à les accepter. Cela leur coûta la vie et l'estime temporaire du monde ; mais les prophéties furent accomplies et leurs mobiles récompensés par le progrès et davantage de compréhension spirituelle qui, peu à peu, se lève sur les mortels. Le Christ spirituel était infaillible ; Jésus, en tant qu'homme matériel, n'était pas le Christ. L'« homme de douleur » savait que l'homme de toutes joies, son moi spirituel, ou Christ, était le Fils de Dieu, et que l'entendement mortel souffrait, non l'Entendement immortel. La manifestation humaine du Fils de Dieu fut appelée le Fils de l'homme, ou le fils de Marie.

Voudriez-vous expliquer ce que veut dire Paul dans ce texte : « Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain » ?

La Science de la Vie, éclipsant le concept qu'avait Paul de la vie dans la matière, anéantit si bien ce concept que son attachement pour lui en fut à jamais détruit. La discipline de la chair a pour dessein d'orienter l'être humain, tel un voyageur fatigué, vers la demeure de l'Amour. Abandonner ainsi l'erreur, c'est vivre en Christ, la Vérité. Un juste concept de la fausseté des joies et des chagrins, des plaisirs et des douleurs matériels, les fait disparaître et enseigne correctement les leçons de la Vie. Le passage de notre concept inférieur de la Vie à un concept nouveau et plus élevé, même s'il a lieu par la porte appelée la mort, donne un sens plus clair et plus proche de la Vie à ceux qui ont tiré parti du présent et sont prêts pour la fête de la

and are ripe for the harvest-home. To the battle-worn and weary Christian hero, Life eternal brings blessings.

Is a Christian Scientist ever sick, and has he who is sick been regenerated?

The Christian Scientist learns spiritually all that he knows of Life, and demonstrates what he understands. God is recognized as the divine Principle of his being, and of every thought and act leading to good. His purpose must be right, though his power is temporarily limited. Perfection, the goal of existence, is not won in a moment; and regeneration leading thereto is gradual, for it culminates in the fulfilment of this divine rule in Science: "Be ye therefore perfect, even as your Father which is in heaven is perfect."

The last degree of regeneration rises into the rest of perpetual, spiritual, individual existence. The first feeble flutterings of mortals Christward are infantile and more or less imperfect. The new-born Christian Scientist must mature, and work out his own salvation. Spirit and flesh antagonize. Temptation, that mist of mortal mind which seems to be matter and the environment of mortals, suggests pleasure and pain in matter; and, so long as this temptation lasts, the warfare is not ended and the mortal is not regenerated. The pleasures — more than the pains — of sense, retard regeneration; for pain compels human consciousness to escape from sense into the immortality and harmony of Soul. Disease in error, more than ease in it, tends to destroy error: the sick often are thereby led to Christ, Truth, and to learn their way out of both sickness and sin.

moisson. Au héros chrétien las et fatigué par la bataille, la Vie éternelle apporte des bénédictions.

Un Scientiste Chrétien est-il jamais malade, et celui qui est malade a-t-il été régénéré?

Le Scientiste Chrétien apprend spirituellement tout ce qu'il connaît de la Vie et démontre ce qu'il comprend. Il reconnaît que Dieu est le Principe divin de son être, ainsi que de toute pensée et de toute action conduisant au bien. Son dessein doit être juste, bien que son pouvoir soit temporairement limité. La perfection, but de l'existence, ne s'acquiert pas en un moment; et la régénération qui y conduit est progressive, car elle aboutit à l'accomplissement de cette règle divine de la Science : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »

Le dernier degré de la régénération fait accéder au repos de l'existence individuelle, perpétuelle et spirituelle. Les premiers faibles efforts des mortels vers le Christ ressemblent à ceux d'un enfant et sont plus ou moins imparfaits. Le Scientiste Chrétien nouvellement né doit acquérir de l'expérience et travailler à son propre salut. L'Esprit et la chair s'opposent. La tentation, cette vapeur de l'entendement mortel qui semble être la matière et l'ambiance des mortels, suggère qu'il y a plaisir et douleur dans la matière; et, tant que subsiste cette tentation, le combat n'est pas terminé et le mortel n'est pas régénéré. Les plaisirs — plus que les douleurs — des sens retardent la régénération; car la douleur oblige la conscience humaine à échapper aux sens pour être dans l'immortalité et l'harmonie de l'Ame. Être mal à l'aise dans l'erreur, plutôt que d'y être à l'aise, tend à détruire l'erreur; c'est souvent ainsi que les malades sont guidés vers le Christ, la Vérité, et conduits à apprendre à se libérer à la fois de la maladie et du péché.

The material and physical are imperfect. The individual and spiritual are perfect; these have no fleshly nature. This final degree of regeneration is saving, and the Christian will, must, attain it; but it doth not yet appear. Until this be attained, the Christian Scientist must continue to strive with sickness, sin, and death — though in lessening degrees — and manifest growth at every experience.

Is it correct to say of material objects, that they are nothing and exist only in imagination?

Nothing and *something* are words which need correct definition. They either mean formations of indefinite and vague human opinions, or scientific classifications of the unreal and the real. My sense of the beauty of the universe is, that beauty typifies holiness, and is something to be desired. Earth is more spiritually beautiful to my gaze now than when it was more earthly to the eyes of Eve. The pleasant sensations of human belief, of form and color, must be spiritualized, until we gain the glorified sense of substance as in the new heaven and earth, the harmony of body and Mind.

Even the human conception of beauty, grandeur, and utility is something that defies a sneer. It is more than imagination. It is next to divine beauty and the grandeur of Spirit. It lives with our earth-life, and is the subjective state of high thoughts. The atmosphere of mortal mind constitutes our mortal environment. What mortals hear, see, feel, taste, smell, constitutes their present earth and heaven: but we must grow out of even this pleasing thraldom, and find wings to reach the glory of supersensible Life; then we shall

Le matériel et le physique sont imparfaits. L'individuel et le spirituel sont parfaits ; ils n'ont pas de nature charnelle. Ce degré final de la régénération est rédempteur, et le chrétien l'atteindra, il doit l'atteindre ; mais cela n'a pas encore été manifesté. Avant d'y parvenir, le Scientiste Chrétien doit continuer à lutter — de moins en moins toutefois — contre la maladie, le péché et la mort, et manifester des progrès à chaque expérience.

Est-il correct de dire des objets matériels qu'ils ne sont rien et qu'ils n'existent que dans l'imagination ?

Rien et *quelque chose* sont des mots qui exigent une définition correcte. Ils expriment, soit des formations d'opinions humaines indéfinies et vagues, soit des classifications scientifiques de l'irréel et du réel. Le concept que j'ai de la beauté de l'univers est que la beauté symbolise la sainteté et qu'elle est quelque chose de désirable. La terre est plus spirituellement belle à mon regard maintenant que lorsqu'elle était plus terrestre aux yeux d'Ève. Les sensations agréables de la croyance humaine, de forme et de couleur, doivent être spiritualisées, jusqu'à ce que nous acquérions le concept glorifié de la substance comme dans le ciel nouveau et la terre nouvelle — l'harmonie du corps et de l'Entendement.

Même la conception humaine de beauté, de grandeur et d'utilité est quelque chose qui défie le sarcasme. Elle est plus que de l'imagination. Elle est proche de la beauté divine et de la majesté de l'Esprit. Elle fait partie de notre vie terrestre, et elle est l'état subjectif de pensées élevées. L'atmosphère de l'entendement mortel constitue notre ambiance mortelle. Ce que les mortels entendent, voient, touchent, goûtent et sentent, constitue leur terre et leur ciel actuels ; mais il nous faut abandonner même cette servitude agréable et trouver des ailes pour atteindre la gloire de la Vie suprasensible ; alors nous prendrons notre essor, de

soar above, as the bird in the clear ether of the blue temporal sky.

To take all earth's beauty into one gulp of vacuity and label beauty nothing, is ignorantly to caricature God's creation, which is unjust to human sense and to the divine realism. In our immature sense of spiritual things, let us say of the beauties of the sensuous universe: "I love your promise; and shall know, some time, the spiritual reality and substance of form, light, and color, of what I now through you discern dimly; and knowing this, I shall be satisfied. Matter is a frail conception of mortal mind; and mortal mind is a poorer representative of the beauty, grandeur, and glory of the immortal Mind."

Please inform us, through your Journal, if you sent Mrs. —— to ——. She said that you sent her there to look after the students; and also, that no one there was working in Science, — which is certainly a mistake.

I never commission any one to teach students of mine. After class teaching, he does best in the investigation of Christian Science who is most reliant on himself and God. My students are taught the divine Principle and rules of the Science of Mind-healing. What they need thereafter is to study thoroughly the Scriptures and "Science and Health with Key to the Scriptures." To watch and pray, to be honest, earnest, loving, and truthful, is indispensable to the demonstration of the truth they have been taught.

If they are haunted by obsequious helpers, who, uncalled for, imagine they can help anybody and steady God's altar — this interference prolongs the struggle

même que l'oiseau s'élève dans le clair éther du ciel d'azur temporel.

Faire d'un seul coup table rase de toute la beauté de la terre et dire que la beauté n'est rien, c'est caricaturer par ignorance la création de Dieu, et ceci est injuste envers le sens humain et le réalisme divin. Dans notre état actuel d'immaturité concernant les choses spirituelles, parlons ainsi des beautés de l'univers des sens : « J'aime votre promesse, et je connaîtrai un jour la réalité et la substance spirituelles de la forme, de la lumière et de la couleur, de ce que maintenant je discerne faiblement à travers vous ; et sachant cela, je serai satisfait. La matière est une frêle conception de l'entendement mortel, et l'entendement mortel est un représentant plus piètre encore de la beauté, de la grandeur et de la gloire de l'Entendement immortel. »

Voudriez-vous nous faire savoir, par votre Journal, si vous avez envoyé M^me^ ... à ... . Elle dit que vous l'y avez envoyée pour s'occuper des élèves, et aussi, que personne là-bas ne travaillait en Science — ce qui est certainement inexact.

Je ne charge jamais personne d'instruire mes élèves. Après le cours, celui qui réussit le mieux dans l'étude approfondie de la Science Chrétienne est celui qui compte le plus sur lui-même et sur Dieu. Le Principe divin et les règles de la Science de la guérison-Entendement sont enseignés à mes élèves. Ce dont ils ont besoin ensuite, c'est d'étudier à fond les Écritures et *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Veiller et prier, être honnête, fervent, aimant et véridique, cela est indispensable à la démonstration de la vérité qui leur a été enseignée.

S'ils sont poursuivis par des aides obséquieux qui, sans être sollicités, s'imaginent pouvoir aider n'importe qui et affermir l'autel de Dieu — cette ingérence prolonge la lutte

and tends to blight the fruits of my students. A faithful student may even sometimes feel the need of physical help, and occasionally receive it from others; but the less this is required, the better it is for that student.

Please give us, through your Journal, the name of the author of that genuine critique in the September number, "What Quibus Thinks."

I am pleased to inform this inquirer, that the author of the article in question is a Boston gentleman whose thought is appreciated by many liberals. Patience, observation, intellectual culture, reading, writing, extensive travel, and twenty years in the pulpit, have equipped him as a critic who knows whereof he speaks. His allusion to Christian Science in the following paragraph, glows in the shadow of darkling criticism like a midnight sun. Its manly honesty follows like a benediction after prayer, and closes the task of talking to deaf ears and dull debaters.

"We have always insisted that this Science is natural, spiritually natural; that Jesus was the highest type of real nature; that Christian healing is supernatural, or extra-natural, only to those who do not enter into its sublimity or understand its modes — as imported ice was miraculous to the equatorial African, who had never seen water freeze."

Is it right for a Scientist to treat with a doctor?

This depends upon what kind of a doctor it is. Mind-healing, and healing with drugs, are opposite modes of medicine. As a rule, drop one of these doctors when you

et tend à nuire aux succès de mes élèves. Un élève fidèle peut même parfois ressentir le besoin d'être aidé physiquement et, à l'occasion, recevoir cette aide d'autrui, mais moins cela est nécessaire, mieux cela vaut pour l'élève.

Voudriez-vous nous donner, dans votre Journal, le nom de l'auteur de cette critique de bon aloi parue dans le numéro de septembre, et intitulée : « Ce que pense Quibus. »

Je suis heureuse d'informer mon correspondant que l'auteur de l'article en question est un habitant de Boston dont la pensée est appréciée de nombreux esprits libéraux. La patience, l'observation, la culture intellectuelle, ses lectures, ses écrits, de nombreux voyages et vingt années de prédication ont fait de lui un critique qui sait de quoi il parle. Son allusion à la Science Chrétienne dans le paragraphe suivant brille, tel le soleil de minuit, dans les ténèbres de la critique aveugle. La noble honnêteté de cette critique vient comme une bénédiction après la prière, et met fin à l'obligation de parler à des oreilles sourdes et à des disputeurs bornés.

« Nous avons toujours insisté sur le fait que cette Science est naturelle, spirituellement naturelle ; que Jésus était le plus haut type de la vraie nature ; que la guérison chrétienne est surnaturelle, ou extra-naturelle, seulement pour ceux qui ne pénètrent pas sa sublimité ou ne comprennent pas ses méthodes — de même que la glace importée était miraculeuse pour l'Africain de l'équateur qui n'avait jamais vu l'eau geler. »

Convient-il qu'un Scientiste ait recours à un médecin?

Cela dépend du genre de médecin dont il s'agit. La guérison-Entendement et la guérison par les médicaments sont des modes de médecine opposés. En règle générale, abandonnez l'un de ces médecins lorsque vous faites appel à

employ the other. The Scripture saith, "No man can serve two masters;" and, "Every kingdom divided against itself is brought to desolation."

If Scientists are called upon to care for a member of the family, or a friend in sickness, who is employing a regular physician, would it be right to treat this patient at all; and ought the patient to follow the doctor's directions?

When patients are under material medical treatment, it is advisable in most cases that Scientists do not treat them, or interfere with *materia medica.* If the patient is in peril, and you save him or alleviate his sufferings, although the medical attendant and friends have no faith in your method, it is humane, and not unchristian, to do him all the good you can; but your good will generally "be evil spoken of." The hazard of casting "pearls before swine" caused our Master to refuse help to some who sought his aid; and he left this precaution for others.

If mortal man is unreal, how can he be saved, and why does he need to be saved? I ask for information, not for controversy, for I am a seeker after Truth.

You will find the proper answer to this question in my published works. Man is immortal. Mortal man is a false concept that is not spared or prolonged by being saved from itself, from whatever is false. This salvation means: saved from error, or error overcome. Immortal man, in God's likeness, is safe in divine Science. Mortal man is saved on this divine Principle, if he will only avail himself of the efficacy of Truth, and recog-

l'autre. L'Écriture dit : « Nul ne peut servir deux maîtres », et : « Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté. »

Si l'on fait appel à des Scientistes pour soigner un membre de la famille ou un ami malade qui a recours à un docteur en médecine, conviendrait-il le moins du monde de traiter ce patient, et le patient devrait-il suivre les instructions du médecin ?

Lorsque les patients reçoivent un traitement médical matériel, il est préférable, dans la plupart des cas, que les Scientistes ne les traitent pas, ni ne s'immiscent dans les affaires de *materia medica.* Si le patient est en danger et que vous le sauviez ou allégiez ses souffrances, bien que le médecin qui le soigne et les amis n'aient pas foi en votre méthode, il est humain, et même chrétien, de lui faire tout le bien que vous pouvez ; mais généralement le bien que vous faites sera « un sujet de calomnie ». Le risque qu'il y a à jeter des « perles devant les pourceaux » fit que notre Maître refusa d'aider certains de ceux qui recherchaient son secours, et il laissa cet exemple de précaution pour les autres.

Si l'homme mortel est irréel, comment peut-il être sauvé, et pourquoi a-t-il besoin d'être sauvé ? Je pose cette question pour être informé, et non par esprit de controverse, car je cherche la Vérité.

Vous trouverez la réponse exacte à cette question dans mes œuvres publiées. L'homme est immortel. L'homme mortel est un faux concept qui n'est pas épargné ni prolongé en étant sauvé de lui-même, de tout ce qui est faux. Ce salut signifie : sauvé de l'erreur, ou l'erreur surmontée. L'homme immortel, à la ressemblance de Dieu, est en sûreté dans la Science divine. L'homme mortel est sauvé sur la base de ce Principe divin, à condition qu'il veuille se prévaloir de l'efficacité de la Vérité et qu'il reconnaisse son

nize his Saviour. He must know that God is omnipotent; hence, that sin is impotent. He must know that the power of sin is the pleasure in sin. Take away this pleasure, and you remove all reality from its power. Jesus demonstrated sin and death to be powerless. This practical Truth saves from sin, and will save all who understand it.

Is it wrong for a wife to have a husband treated for sin, when she knows he is sinning, or for drinking and smoking?

It is always right to act rightly; but sometimes, under circumstances exceptional, it is inexpedient to attack evil. This rule is forever golden: "As ye would that men should do to you, do ye even so to them." Do you desire to be freed from sin? Then help others to be free; but in your measures, obey the Scriptures, "Be ye wise as serpents." Break the yoke of bondage in every wise way. First, be sure that your means for doing good are equal to your motives; then judge them by their fruits.

If not ordained, shall the pastor of the Church of Christ, Scientist, administer the communion, — and shall members of a church not organized receive the communion?

Our great Master administered to his disciples the Passover, or last supper, without this prerogative being conferred by a visible organization and ordained priesthood. His spiritually prepared breakfast, after his resurrection, and after his disciples had left their nets to follow him, is the spiritual communion which Chris-

Sauveur. Il lui faut savoir que Dieu est omnipotent, donc, que le péché est impuissant. Il lui faut savoir que le pouvoir du péché, c'est le plaisir qu'on y prend. Enlevez ce plaisir, et vous ôtez toute réalité à son pouvoir. Jésus démontra que le péché et la mort n'ont pas de pouvoir. Cette Vérité pratique sauve du péché et sauvera tous ceux qui la comprennent.

Est-il mal pour une femme qui sait que son mari pèche de le faire traiter pour son péché, ou pour son habitude de boire et de fumer?

Il est toujours bien de faire ce qui est bien ; mais parfois, dans des circonstances exceptionnelles, il est inopportun d'attaquer le mal. Cette règle est à jamais la règle d'or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Désirez-vous être libéré du péché? Alors aidez les autres à être libres; mais dans vos interventions obéissez aux Écritures : « Soyez donc prudents comme les serpents. » Brisez le joug de la servitude avec une parfaite prudence. D'abord, assurez-vous que vos moyens de faire le bien sont à la mesure de vos mobiles, puis jugez-les à leurs fruits.

S'il n'a pas reçu l'ordination, le pasteur de l'Église du Christ, Scientiste, peut-il administrer la communion — et les membres d'une église non organisée peuvent-ils recevoir la communion?*

Notre grand Maître administra la Pâque, ou dernier souper, à ses disciples, sans que cette prérogative lui eût été conférée par une organisation visible et sans l'ordination de la prêtrise. Le repas du matin qu'il prépara spirituellement après sa résurrection, et après que ses disciples eurent abandonné leurs filets pour le suivre, est la communion spiri-

*Voir remarque à la page précédant la Préface.

tian Scientists celebrate in commemoration of the Christ. This ordinance is significant as a type of the true worship, and it should be observed at present in our churches.

It is not indispensable to organize materially Christ's church. It is not absolutely necessary to ordain pastors and to dedicate churches; but if this be done, let it be in concession to the period, and not as a perpetual or indispensable ceremonial of the church. If our church is organized, it is to meet the demand, "Suffer it to be so now." The real Christian compact is love for one another. This bond is wholly spiritual and inviolate.

It is imperative, at all times and under every circumstance, to perpetuate no ceremonials except as types of these mental conditions, — remembrance and love; a real affection for Jesus' character and example. Be it remembered, that all types employed in the service of Christian Science should represent the most spiritual forms of thought and worship that can be made visible.

Should not the teacher of Christian Science have our textbook, "Science and Health with Key to the Scriptures," in his schoolroom and teach from it?

I never dreamed, until informed thereof, that a loyal student did not take his textbook with him into the classroom, ask questions from it, answer them according to it, and, as occasion required, read from the book as authority for what he taught. I supposed that students had followed my example, and that of other teachers, sufficiently to do this, and also to require their pupils to study the lessons before recitations.

tuelle que les Scientistes Chrétiens célèbrent pour commémorer le Christ. Cette cérémonie est significative comme symbole du vrai culte, et elle devrait être observée à présent dans nos églises.

Il n'est pas indispensable d'organiser matériellement l'église du Christ. Il n'est pas absolument nécessaire d'ordonner des pasteurs et de consacrer des églises ; mais si on le fait, que ce soit comme une concession à notre époque, et non pas comme un cérémonial perpétuel ou indispensable de l'église. Si notre église est organisée, c'est pour répondre à cette injonction : « Laisse faire pour le moment. » Le véritable pacte chrétien est l'amour des uns pour les autres. Ce lien est entièrement spirituel et intact.

Il est impératif, en tous temps et en toutes circonstances, de ne perpétuer aucun cérémonial si ce n'est comme symbole de ces conditions mentales : le souvenir et l'amour, une affection réelle pour le caractère et l'exemple de Jésus. Rappelons-nous que tous les symboles employés dans le service de la Science Chrétienne devraient représenter les formes les plus spirituelles de pensée et de culte qui puissent être rendues visibles.

Le professeur de Science Chrétienne ne devrait-il pas avoir dans sa classe notre livre d'étude, « Science et Santé avec la Clef des Écritures », et enseigner d'après ce livre?

Jamais je ne m'imaginais, avant d'en être informée, qu'un élève loyal s'abstînt d'apporter en classe son livre d'étude, de poser des questions d'après ce livre, de donner des réponses qui y fussent conformes, et au besoin, d'en lire des passages à l'appui de son enseignement. Je supposais que les élèves avaient suffisamment suivi mon exemple et celui d'autres professeurs pour agir ainsi, et aussi pour exiger de leurs élèves qu'ils étudient les leçons avant d'être interrogés.

To omit these important points is anomalous, considering the necessity for understanding Science, and the present liability of deviating from Christian Science. Centuries will intervene before the statement of the inexhaustible topics of that book become sufficiently understood to be absolutely demonstrated. The teacher of Christian Science needs continually to study this textbook. His work is to replenish thought, and to spiritualize human life, from this open fount of Truth and Love.

He who sees most clearly and enlightens other minds most readily, keeps his own lamp trimmed and burning. He will take the textbook of Christian Science into his class, repeat the questions in the chapter on Recapitulation, and his students will answer them from the same source. Throughout his entire explanations, the teacher should strictly adhere to the questions and answers contained in that chapter of "Science and Health with Key to the Scriptures." It is important to point out the lesson to the class, and to require the students thoroughly to study it before the recitations; for this spiritualizes their thoughts. When closing his class, the teacher should require each member to own a copy of the above-named book and to continue the study of this textbook.

The opinions of men cannot be substituted for God's revelation. It must not be forgotten that in times past, arrogant ignorance and pride, in attempting to steady the ark of Truth, have dimmed the power and glory of the Scriptures, to which this Christian Science textbook is the Key.

That teacher does most for his students who most divests himself of pride and self, spiritualizes his own

Il est anormal d'omettre ces points importants, étant donné la nécessité de comprendre la Science et la tendance actuelle à dévier de la Science Chrétienne. Des siècles s'écouleront avant que l'exposé des sujets inépuisables de ce livre soit suffisamment compris pour être démontré de façon absolue. Le professeur de Science Chrétienne a continuellement besoin d'étudier ce livre. Son travail consiste à alimenter la pensée et à spiritualiser la vie humaine en puisant à cette fontaine jaillissante de Vérité et d'Amour.

Celui qui voit le plus clairement et qui, très promptement, éclaire d'autres entendements, garde sa propre lampe préparée et allumée. Il apportera le livre d'étude de la Science Chrétienne dans sa classe, reprendra les questions contenues dans le chapitre « Récapitulation », et ses élèves puiseront leurs réponses à la même source. D'un bout à l'autre de ses explications, le professeur devrait s'attacher strictement aux questions et aux réponses contenues dans ce chapitre de *Science et Santé avec la Clef des Écritures*. Il est important d'indiquer aux élèves la leçon à préparer, et d'exiger d'eux qu'ils l'étudient à fond avant la classe, car cela spiritualise leurs pensées. A la fin de son cours, le professeur devrait exiger que chaque élève possède un exemplaire du livre précité et en poursuive l'étude.

Les opinions des hommes ne peuvent être substituées à la révélation de Dieu. Il ne faut pas oublier que jadis, l'ignorance et l'orgueil arrogants, en essayant d'affermir l'arche de la Vérité, ont obscurci la puissance et la gloire des Écritures, dont ce livre d'étude de la Science Chrétienne est la Clef.

Le professeur qui fait le plus pour ses élèves est celui qui se dépouille le plus de l'orgueil et du moi, qui spiritualise sa propre pensée, et qui, par là même, est en mesure de débar-

thought, and by reason thereof is able to empty his students' minds, that they may be filled with Truth.

Beloved students, *so* teach that posterity shall call you blessed, and the heart of history shall be made glad!

Can fear or sin bring back old beliefs of disease that have been healed by Christian Science?

The Scriptures plainly declare the allness and oneness of God to be the premises of Truth, and that God is good: in Him dwelleth no evil. Christian Science authorizes the logical conclusion drawn from the Scriptures, that there is in reality none besides the eternal, infinite God, good. Evil is temporal: it is the illusion of time and mortality.

This being true, sin has no power; and fear, its coeval, is without divine authority. Science sanctions only what is supported by the unerring Principle of being. Sin can do nothing: all cause and effect are in God. Fear is a belief of sensation in matter: this belief is neither maintained by Science nor supported by facts, and exists only as fable. Your answer is, that neither fear nor sin can bring on disease or bring back disease, since there is in reality no disease.

Bear in mind, however, that human consciousness does not test sin and the fact of its nothingness, by believing that sin is pardoned without repentance and reformation. Sin punishes itself, because it cannot go unpunished either here or hereafter. Nothing is more fatal than to indulge a sinning sense or consciousness for even one moment. Knowing this, obey Christ's Sermon on the Mount, even if you suffer for it in the first instance, —

rasser l'entendement de ses élèves, afin qu'il soit rempli par la Vérité.

Élèves bien-aimés, enseignez *de telle façon* que la postérité vous déclare bienheureux, et que le cœur de l'histoire se réjouisse !

La crainte ou le péché peuvent-ils faire reparaître d'anciennes croyances à la maladie qui ont été guéries par la Science Chrétienne?

Les Écritures déclarent clairement que la totalité et l'unicité de Dieu sont les prémisses de la Vérité, et que Dieu est bon : il n'y a en Lui aucun mal. La Science Chrétienne autorise la conclusion logique tirée des Écritures qu'il n'y a en réalité pas d'autre dieu que le Dieu infini et éternel, le bien. Le mal est temporel : c'est l'illusion du temps et de la mortalité.

Puisque cela est vrai, le péché n'a pas de pouvoir, et la crainte, sa contemporaine, est dépourvue d'autorité divine. La Science approuve seulement ce qui est soutenu par le Principe infaillible de l'être. Le péché ne peut rien faire : toute cause et tout effet sont en Dieu. La crainte est une croyance à la sensation dans la matière : cette croyance n'est ni soutenue par la Science ni étayée par des faits, et n'existe qu'en tant que fable. Voici la réponse à votre question : ni la crainte ni le péché ne peuvent produire la maladie ou la faire reparaître, puisqu'en réalité il n'y a pas de maladie.

Rappelez-vous cependant que la conscience humaine, en croyant que le péché est pardonné sans repentance ni réforme, ne sonde pas le péché et le fait qu'il n'est rien. Le péché se punit lui-même, parce qu'il ne peut rester impuni soit ici-bas soit dans l'au-delà. Rien n'est plus funeste que d'entretenir, ne fût-ce qu'un instant, un sens pécheur ou une conscience pécheresse. Sachant cela, obéissez au Sermon sur la Montagne prononcé par le Christ, même si vous

are misjudged and maligned; in the second, you will reign with him.

I never knew a person who knowingly indulged evil, to be grateful; to understand me, or himself. He must first see himself and the hallucination of sin; then he must repent, and love good in order to understand God. The sinner and the sin are the twain that are one flesh,—but which God hath not joined together.

en souffrez pour commencer — si l'on vous juge mal et que l'on vous calomnie ; ensuite vous régnerez avec lui.

Je n'ai jamais connu de personne qui, se laissant sciemment aller au mal, fût reconnaissante, me comprît ou se comprît elle-même. Il faut d'abord qu'elle se voie elle-même et qu'elle voie l'hallucination du péché ; puis il lui faut se repentir et aimer le bien afin de comprendre Dieu. Le pécheur et le péché ne forment à eux deux qu'une seule chair — mais Dieu ne les a pas unis.

CHAPTER IV

Addresses

CHRISTIAN SCIENCE IN TREMONT TEMPLE

FROM the platform of the Monday lectureship in Tremont Temple, on Monday, March 16, 1885, as will be seen by what follows, Reverend Mary Baker G. Eddy was presented to Mr. Cook's audience, and allowed ten minutes in which to reply to his public letter condemning her doctrines; which reply was taken in full by a shorthand reporter who was present, and is transcribed below.

Mrs. Eddy responding, said: —

As the time so kindly allotted me is insufficient for even a synopsis of Christian Science, I shall confine myself to questions and answers.

Am I a spiritualist?

I am not, and never was. I understand the impossibility of intercommunion between the so-called dead and living. There have always attended my life phenomena of an uncommon order, which spiritualists have miscalled mediumship; but I clearly understand that no human agencies were employed, — that the divine Mind reveals itself to humanity through spiritual law. And to such as are "waiting for the adoption, to wit, the redemption of our body," Christian Science reveals the in-

CHAPITRE IV

Allocutions

LA SCIENCE CHRÉTIENNE A TREMONT TEMPLE

COMME on le verra par ce qui suit, le lundi 16 mars 1885, de l'estrade utilisée pour les conférences du lundi à Tremont Temple, la Révérende Mary Baker G. Eddy fut présentée à l'auditoire de M. Cook; dix minutes lui furent accordées pour répondre à la lettre ouverte de celui-ci condamnant ses doctrines; cette réponse fut entièrement enregistrée par un sténographe présent, et elle est rapportée ci-après.

Voici ce que répondit Mrs. Eddy :

Le temps qui m'est si aimablement accordé étant insuffisant pour donner même une synopsis de la Science Chrétienne*, je me bornerai à procéder par questions et réponses.

Suis-je une spirite?

Je ne le suis pas et ne l'ai jamais été. Je comprends qu'il est impossible aux prétendus morts et aux soi-disant vivants de communiquer entre eux. Il y a toujours eu dans ma vie des phénomènes peu communs que les spirites ont appelés à tort de la médiumnité; mais je comprends clairement qu'ils se produisirent sans intermédiaire humain — que l'Entendement divin se révèle à l'humanité par la loi spirituelle. Et à ceux qui attendent « l'adoption, la rédemption de notre corps », la Science Chrétienne révèle l'infinitude

*Voir remarque précédant la Préface.

finitude of divinity and the way of man's salvation from sickness and death, as wrought out by Jesus, who robbed the grave of victory and death of its sting. I understand that God is an ever-present help in all times of trouble,—have found Him so; and would have no other gods, no remedies in drugs, no material medicine.

Do I believe in a personal God?

I believe in God as the Supreme Being. I know not what the person of omnipotence and omnipresence is, or what the infinite includes; therefore, I worship that of which I can conceive, first, as a loving Father and Mother; then, as thought ascends the scale of being to diviner consciousness, God becomes to me, as to the apostle who declared it, "God is Love,"—divine Principle,—which I worship; and "after the manner of my fathers, so worship I God."

Do I believe in the atonement of Christ?

I do; and this atonement becomes more to me since it includes man's redemption from sickness as well as from sin. I reverence and adore Christ as never before. It brings to my sense, and to the sense of all who entertain this understanding of the Science of God, a *whole* salvation.

How is the healing done in Christian Science?

This answer includes too much to give you any conclusive idea in a brief explanation. I can name some means by which it is not done.

It is not one mind acting upon another mind; it is not the transference of human images of thought to other minds; it is not supported by the evidence before the personal senses,—Science contradicts this evidence; it is not of the flesh, but of the Spirit. It is Christ come

de la divinité et la voie du salut qui délivre l'homme de la maladie et de la mort, ainsi qu'il fut accompli par Jésus qui ravit au sépulcre sa victoire et à la mort son aiguillon. Je comprends que Dieu est un secours toujours présent dans tous les moments de détresse — je l'ai constaté ; et je ne voudrais pas avoir d'autres dieux, ni recourir aux médicaments, ni à la médecine matérielle.

Est-ce que je crois en un Dieu personnel ?

Je crois en Dieu comme étant l'Être Suprême. Je ne sais pas ce qu'est la personne de l'omnipotence et de l'omniprésence, ni ce qu'inclut l'infini ; par conséquent, j'adore ce que je puis concevoir, d'abord, en tant que Père et Mère aimant ; puis, à mesure que la pensée gravit l'échelle de l'être vers une conscience plus divine, Dieu devient pour moi, comme pour l'apôtre qui le déclara : « Dieu est Amour » — Principe divin — que j'adore, et « à la manière de mes pères, c'est ainsi que j'adore Dieu ».

Est-ce que je crois à la médiation du Christ ?

Oui, j'y crois ; et cette médiation prend plus d'importance à mes yeux puisqu'elle inclut pour l'homme la rédemption de la maladie aussi bien que du péché. Je révère et adore le Christ comme jamais auparavant.

La médiation apporte à ma conscience, ainsi qu'à la conscience de tous ceux qui gardent cette compréhension de la Science de Dieu, un salut *complet*.

Comment opère-t-on la guérison en Science Chrétienne ?

Il y a trop à dire sur ce sujet pour qu'une brève explication puisse vous en donner quelque idée concluante. Je puis citer quelques moyens par lesquels on n'opère pas la guérison.

Ce n'est pas l'action d'un entendement sur un autre entendement, ni la transmission d'images humaines de la pensée à d'autres entendements ; elle ne s'appuie pas sur ce qui, pour les sens personnels, est l'évidence — la Science contredit cette évidence ; cette guérison ne procède pas de la chair, mais de l'Esprit. C'est le Christ venu pour détruire

97 Christian Science in Tremont Temple

to destroy the power of the flesh; it is Truth over error; that understood, gives man ability to rise above the evidence of the senses, take hold of the eternal energies of Truth, and destroy mortal discord with immortal harmony, — the grand verities of being. It is not one mortal thought transmitted to another's thought from the human mind that holds within itself all evil.

Our Master said of one of his students, "He is a devil," and repudiated the idea of casting out devils through Beelzebub. Erring human mind is by no means a desirable or efficacious healer. Such suppositional healing I deprecate. It is in no way allied to divine power. All human control is animal magnetism, more despicable than all other methods of treating disease.

Christian Science is not a remedy of faith alone, but combines faith with understanding, through which we may touch the hem of His garment; and know that omnipotence has all power. "I am the Lord, and there is none else, there is no God beside me."

Is there a personal man?

The Scriptures inform us that man was made in the image and likeness of God. I commend the Icelandic translation: "He created man in the image and likeness of Mind, in the image and likeness of Mind created He him." To my sense, we have not seen all of man; he is more than personal sense can cognize, who is the image and likeness of the infinite. I have not seen a perfect man in mind or body, — and such must be the personality of him who is the true likeness: the lost image is not this personality, and corporeal man is this lost image; hence, it doth not appear what is the real personality of man. The only cause for making this

le pouvoir de la chair; c'est la Vérité triomphant de l'erreur; la compréhension de ce qui précède permet à l'homme de s'élever au-dessus du témoignage des sens, de saisir les énergies éternelles de la Vérité et de détruire la discordance mortelle par l'harmonie immortelle — les sublimes vérités de l'être. Ce n'est pas une certaine pensée mortelle transmise à la pensée de quelqu'un d'autre et provenant de l'entendement humain qui renferme tout mal en lui-même.

Notre Maître dit en parlant de l'un de ses disciples : « C'est un démon », et il repoussa l'idée de chasser les démons par Béelzébul. L'entendement humain erroné n'est en aucune façon un agent curatif désirable ou efficace. Je désavoue une telle guérison hypothétique. Elle n'est nullement alliée au pouvoir divin. Toute domination humaine est du magnétisme animal, plus méprisable que toutes les autres méthodes employées pour traiter la maladie.

La Science Chrétienne n'est pas un remède s'appuyant sur la foi seule, mais elle unit la foi à la compréhension, grâce auxquelles nous pouvons toucher le bord de Son vêtement et savoir que l'omnipotence a tout pouvoir. « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu. »

Y a-t-il un homme personnel?

Les Écritures nous informent que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je recommande la traduction islandaise : « Il créa l'homme à l'image et à la ressemblance de l'Entendement, à l'image et à la ressemblance de l'Entendement Il le créa. » Pour moi, nous n'avons pas vu tout ce qu'est l'homme; il est plus que ce que le sens personnel peut percevoir, lui qui est l'image et la ressemblance de l'infini. Je n'ai pas vu d'homme parfait de corps ou d'esprit — or, telle doit être la personnalité de celui qui est la vraie ressemblance; l'image perdue n'est pas cette personnalité, et l'homme corporel est cette image perdue; il s'ensuit que ce qui constitue la personnalité réelle de l'homme n'apparaît pas. La seule raison pour laquelle nous

question of personality a point, or of any importance, is that man's perfect model should be held in mind, whereby to improve his present condition; that his contemplation regarding himself should turn away from inharmony, sickness, and sin, to that which is the image of his Maker.

SCIENCE AND THE SENSES

Substance of my Address at the National Convention in Chicago, June 13, 1888

The National Christian Scientist Association has brought us together to minister and to be ministered unto; mutually to aid one another in finding ways and means for helping the whole human family; to quicken and extend the interest already felt in a higher mode of medicine; to watch with eager joy the individual growth of Christian Scientists, and the progress of our common Cause in Chicago, — the miracle of the Occident. We come to strengthen and perpetuate our organizations and institutions; and to find strength in union, — strength to build up, through God's right hand, that pure and undefiled religion whose Science demonstrates God and the perfectibility of man. This purpose is immense, and it must begin with individual growth, a "consummation devoutly to be wished." The lives of all reformers attest the authenticity of their mission, and call the world to acknowledge its divine Principle. Truly is it written: —

> "Thou must be true thyself, if thou the truth would'st teach;
> Thy heart must overflow, if thou another's heart would'st reach."

nous arrêtons sur cette question de personnalité, ou lui donnons une certaine importance, c'est que le modèle parfait de l'homme devrait être maintenu dans la pensée, et par cela même améliorer son état actuel, et que, lorsqu'il se contemple, il devrait se détourner de l'inharmonie, de la maladie et du péché, pour se tourner vers ce qui est l'image de son Créateur.

LA SCIENCE ET LES SENS

Substance de mon allocution à l'Assemblée nationale de Chicago, le 13 juin 1888

L'Association nationale des Scientistes Chrétiens nous a réunis pour apporter le réconfort et pour être réconfortés ; pour nous aider mutuellement à trouver les moyens de secourir la famille humaine tout entière ; pour stimuler et accroître l'intérêt déjà ressenti pour un mode de médecine plus élevé ; pour observer avec une joie intense la croissance individuelle des Scientistes Chrétiens et les progrès de notre Cause commune à Chicago — le miracle de l'Occident. Nous venons pour renforcer et perpétuer nos organisations et nos institutions, et pour trouver la force dans l'union — la force d'édifier, grâce à la droite de Dieu, cette religion pure et sans tache dont la Science démontre Dieu et la perfectibilité de l'homme. Ce dessein est immense, et il doit commencer par la croissance individuelle — un « accomplissement qu'on ne saurait trop ardemment désirer ». La vie de tous les réformateurs témoigne de l'authenticité de leur mission et appelle le monde à reconnaître son Principe divin. On a écrit avec raison :

> « Sois toi-même véridique pour enseigner la vérité ;
> Pour toucher le cœur de ton frère, ton cœur aussi doit déborder. »

99 Address in Chicago

Science is absolute and final. It is revolutionary in its very nature; for it upsets all that is not upright. It annuls false evidence, and saith to the five material senses, "Having eyes ye see not, and ears ye hear not; neither can you understand." To weave one thread of Science through the looms of time, is a miracle in itself. The risk is stupendous. It cost Galileo, what? This awful price: the temporary loss of his self-respect. His fear overcame his loyalty; the courage of his convictions fell before it. Fear is the weapon in the hands of tyrants.

Men and women of the nineteenth century, are you called to voice a higher order of Science? Then obey this call. Go, if you must, to the dungeon or the scaffold, but take not back the words of Truth. How many are there ready to suffer for a righteous cause, to stand a long siege, take the front rank, face the foe, and be in the battle every day?

In no other one thing seemed Jesus of Nazareth more divine than in his faith in the immortality of his words. He said, "Heaven and earth shall pass away, but my words shall not pass away;" and they have not. The winds of time sweep clean the centuries, but they can never bear into oblivion his words. They still live, and to-morrow speak louder than to-day. They are to-day as the voice of one crying in the wilderness, "Make straight God's paths; make way for health, holiness, universal harmony, and come up hither." The grandeur of the word, the power of Truth, is again casting out evils and healing the sick; and it is whispered, "This is Science."

Jesus taught by the wayside, in humble homes. He

La Science est absolue et définitive. Elle est révolutionnaire dans sa nature même, car elle renverse tout ce qui manque de rectitude. Elle annule la fausse évidence et dit aux cinq sens matériels : « Ayant des yeux, vous ne voyez pas, et des oreilles, vous n'entendez pas ; et vous ne pouvez non plus comprendre. » Tisser un seul fil de Science sur les métiers du temps est un miracle en soi. Le risque est prodigieux. Que coûta-t-il à Galilée? Ce prix terrible : la perte temporaire du respect de soi-même. Sa crainte l'emporta sur sa loyauté et le courage de ses convictions tomba devant elle. La crainte est l'arme des tyrans.

Hommes et femmes du dix-neuvième siècle, êtes-vous appelés à proclamer une forme plus élevée de la Science? Alors, obéissez à cet appel. Allez, s'il le faut, en prison ou à l'échafaud, mais ne reniez pas les paroles de la Vérité. Combien sont prêts à souffrir pour une juste cause, à soutenir un long siège, à être en première ligne, à affronter l'ennemi, et à se trouver tous les jours dans la bataille?

Jésus de Nazareth ne parut plus divin en aucun autre domaine que dans sa foi en l'immortalité de ses paroles. Il dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » ; et elles n'ont point passé. Les vents du temps balaient les siècles, mais ils ne peuvent jamais faire tomber ses paroles dans l'oubli. Elles vivent encore, et demain elles se feront entendre avec plus de force qu'aujourd'hui. Elles sont aujourd'hui comme la voix de celui qui crie dans le désert : « Aplanissez les sentiers de Dieu ; faites place à la santé, la sainteté, l'harmonie universelle, et montez ici. » La majesté de la parole, la puissance de la Vérité, chasse à nouveau les maux et guérit les malades ; et l'on murmure : « Cela, c'est la Science. »

Jésus enseigna le long du chemin, dans d'humbles demeures. Il parla de la Vérité et de l'Amour à des auditeurs

spake of Truth and Love to artless listeners and dull disciples. His immortal words were articulated in a decaying language, and then left to the providence of God. Christian Science was to interpret them; and woman, "last at the cross," was to awaken the dull senses, intoxicated with pleasure or pain, to the infinite meaning of those words.

Past, present, future, will show the word and might of Truth — healing the sick and reclaiming the sinner — so long as there remains a claim of error for Truth to deny or to destroy. Love's labors are not lost. The five personal senses, that grasp neither the meaning nor the magnitude of self-abnegation, may lose sight thereof; but Science voices unselfish love, unfolds infinite good, leads on irresistible forces, and will finally show the fruits of Love. Human reason is inaccurate; and the scope of the senses is inadequate to grasp the word of Truth, and teach the eternal.

Science speaks when the senses are silent, and then the evermore of Truth is triumphant. The spiritual monitor understood is coincidence of the divine with the human, the acme of Christian Science. Pure humanity, friendship, home, the interchange of love, bring to earth a foretaste of heaven. They unite terrestrial and celestial joys, and crown them with blessings infinite.

The Christian Scientist loves man more because he loves God most. He understands this Principle, — Love. Who is sufficient for these things? Who remembers that patience, forgiveness, abiding faith, and affection, are the symptoms by which our Father indicates the different stages of man's recovery from sin and his entrance into Science? Who knows how the feeble lips

simples et à des disciples bornés. Ses paroles immortelles furent prononcées dans une langue sur son déclin, et ensuite laissées à la providence de Dieu. Il appartenait à la Science Chrétienne de les interpréter et à la femme, « la dernière à la croix », d'éveiller à la signification infinie de ces paroles les sens engourdis, enivrés par le plaisir ou la douleur.

Le passé, le présent et l'avenir témoigneront de la parole et de la puissance de la Vérité — guérissant les malades et rachetant les pécheurs — aussi longtemps que subsistera une prétention de l'erreur que la Vérité devra nier ou détruire. Les efforts de l'Amour ne sont pas perdus. Cela peut être perdu de vue par les cinq sens personnels qui ne saisissent ni la signification ni la grandeur de l'abnégation de soi ; mais la Science exprime l'amour désintéressé, révèle petit à petit le bien infini, entraîne des forces irrésistibles, et finalement montrera les fruits de l'Amour. La raison humaine est imprécise, et les sens n'ont pas assez d'envergure pour saisir la parole de la Vérité et enseigner ce qui est éternel.

La Science parle lorsque les sens se taisent, et alors, l'éternité de la Vérité est triomphante. Le moniteur spirituel, une fois compris, est la coïncidence du divin et de l'humain, l'apogée de la Science Chrétienne. L'humanité pure, l'amitié, le foyer, la réciprocité de l'amour apportent à la terre un avant-goût du ciel. Ils unissent les joies terrestres et les joies célestes, et ils les couronnent de bénédictions infinies.

Le Scientiste Chrétien aime l'homme davantage parce qu'il aime Dieu par-dessus tout. Il comprend ce Principe — l'Amour. Qui est capable de cela ? Qui se rappelle que la patience, le pardon, la foi constante et l'affection sont les symptômes par lesquels notre Père indique les différentes phases de la libération de l'homme à l'égard du péché et son entrée dans la Science ? Qui sait comment les lèvres

are made eloquent, how hearts are inspired, how healing becomes spontaneous, and how the divine Mind is understood and demonstrated? He alone knows these wonders who is departing from the thraldom of the senses and accepting spiritual truth, — that which blesses its adoption by the refinement of joy and the dismissal of sorrow.

Christian Science and the senses are at war. It is a revolutionary struggle. We already have had two in this nation; and they began and ended in a contest for the true idea, for human liberty and rights. Now cometh a third struggle; for the freedom of health, holiness, and the attainment of heaven.

The scientific sense of being which establishes harmony, enters into no compromise with finiteness and feebleness. It undermines the foundations of mortality, of physical law, breaks their chains, and sets the captive free, opening the doors for them that are bound.

He who turns to the body for evidence, bases his conclusions on mortality, on imperfection; but Science saith to man, "God hath all-power."

The Science of omnipotence demonstrates but one power, and this power is good, not evil; not matter, but Mind. This virtually destroys matter and evil, including sin and disease.

If God is All, and God is good, it follows that all must be good; and no other power, law, or intelligence can exist. On this proof rest premise and conclusion in Science, and the facts that disprove the evidence of the senses.

God is individual Mind. This one Mind and His individuality comprise the elements of all forms and

timides sont rendues éloquentes, comment les cœurs sont inspirés, comment la guérison devient spontanée, et comment l'Entendement divin est compris et démontré? Seul connaît ces merveilles celui qui abandonne l'esclavage des sens et accepte la vérité spirituelle — ce qui bénit son adoption par la purification de la joie et le bannissement du chagrin.

La Science Chrétienne et les sens se font la guerre. C'est un combat révolutionnaire. Nous en avons déjà eu deux dans ce pays; ils ont débuté et se sont terminés par une lutte pour l'idée vraie, pour la liberté et les droits humains. Voici venir maintenant un troisième combat, le combat pour la liberté de la santé, la sainteté, et pour l'accession au ciel.

Le sens scientifique de l'être, qui établit l'harmonie, ne fait aucun compromis avec ce qui est limité et faible. Il sape les fondements de la mortalité, de la loi physique, brise leurs chaînes et libère le captif, ouvrant les portes à ceux qui sont liés.

Celui qui se tourne vers le corps pour y trouver une évidence fonde ses conclusions sur la mortalité, sur l'imperfection; mais la Science dit à l'homme : « Dieu a tout pouvoir. »

La Science de l'omnipotence ne démontre qu'un seul pouvoir, et ce pouvoir est le bien non le mal; il n'est pas la matière mais l'Entendement. Cela détruit virtuellement la matière et le mal, y compris le péché et la maladie.

Si Dieu est Tout, et si Dieu est le bien, il s'ensuit que tout doit être bien; et nul autre pouvoir, nulle autre loi ou intelligence ne peuvent exister. C'est sur cette preuve que reposent, dans la Science, prémisse et conclusion ainsi que les faits qui réfutent l'évidence des sens.

Dieu est Entendement individuel. Cet unique Entendement et Son individualité renferment les éléments de

individualities, and prophesy the nature and stature of Christ, the ideal man.

A corporeal God, as often defined by lexicographers and scholastic theologians, is only an infinite finite being, an unlimited man,—a theory to me inconceivable. If the unlimited and immortal Mind could originate in a limited body, Mind would be chained to finity, and the infinite forever finite.

In this limited and lower sense God is not personal. His infinity precludes the possibility of corporeal personality. His being is individual, but not physical.

God is like Himself and like nothing else. He is universal and primitive. His character admits of no degrees of comparison. God is not part, but the whole. In His individuality I recognize the loving, divine Father-Mother God. Infinite personality must be incorporeal.

God's ways are not ours. His pity is expressed in modes above the human. His chastisements are the manifestations of Love. The sympathy of His eternal Mind is fully expressed in divine Science, which blots out all our iniquities and heals all our diseases. Human pity often brings pain.

Science supports harmony, denies suffering, and destroys it with the divinity of Truth. Whatever seems material, seems thus only to the material senses, and is but the subjective state of mortal and material thought.

Science has inaugurated the irrepressible conflict between sense and Soul. Mortal thought wars with this sense as one that beateth the air, but Science outmasters it, and ends the warfare. This proves daily that "one on God's side is a majority."

Science defines *omnipresence* as universality, that which

toutes les formes et de toutes les individualités, et ils prédisent la nature et la stature du Christ, l'homme idéal.

Un Dieu corporel, tel qu'Il est souvent défini par les lexicographes et les théologiens scolastiques, n'est qu'un être fini infini, un homme illimité — théorie inconcevable pour moi. Si l'Entendement illimité et immortel pouvait avoir son origine dans un corps limité, l'Entendement serait enchaîné à ce qui est fini, et l'infini serait à jamais fini.

Dans ce sens limité et inférieur, Dieu n'est pas personnel. Son infinité exclut la possibilité d'une personnalité corporelle. Son être est individuel, mais non physique.

Dieu est semblable à Lui-même et à rien d'autre. Il est universel et primordial. Son caractère n'admet aucun degré de comparaison. Dieu n'est pas une fraction, mais la totalité. Dans Son individualité je reconnais le divin Père-Mère Dieu, plein d'amour. La personnalité infinie est forcément incorporelle.

Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Sa pitié s'exprime dans des formes au-dessus de l'humain. Ses châtiments sont les manifestations de l'Amour. La compassion de Son Entendement éternel est pleinement exprimée dans la Science divine qui efface toutes nos iniquités et guérit toutes nos infirmités. La pitié humaine apporte souvent la souffrance.

La Science soutient l'harmonie, nie la souffrance et la détruit par la divinité de la Vérité. Tout ce qui semble matériel n'apparaît ainsi qu'aux sens matériels et n'est que l'état subjectif de la pensée mortelle et matérielle.

La Science a été à l'origine du conflit irrépressible entre le sens et l'Ame. La pensée mortelle lutte contre ce sens comme quelqu'un qui frappe dans le vide, mais la Science en triomphe et met fin au combat. Cela prouve journellement qu'« un seul du côté de Dieu constitue une majorité ».

La Science définit *l'omniprésence* en tant qu'universalité,

precludes the presence of evil. This verity annuls the testimony of the senses, which say that sin is an evil power, and substance is perishable. Intelligent Spirit, Soul, is substance, far more impregnable and solid than matter; for one is temporal, while the other is eternal, the ultimate and predicate of being.

Mortality, materiality, and destructive forces, such as sin, disease, and death, mortals virtually name *substance;* but these are the substance of things *not* hoped for. For lack of knowing what substance is, the senses say vaguely: "The substance of life is sorrow and mortality; for who knoweth the substance of good?" In Science, form and individuality are never lost, thoughts are outlined, individualized ideas, which dwell forever in the divine Mind as tangible, true substance, because eternally conscious. Unlike mortal mind, which must be ever in bondage, the eternal Mind is free, unlimited, and knows not the temporal.

Neither does the temporal know the eternal. Mortal man, as mind or matter, is neither the pattern nor Maker of immortal man. Any inference of the divine derived from the human, either as mind or body, hides the actual power, presence, and individuality of God.

Jesus' personality in the flesh, so far as material sense could discern it, was like that of other men; but Science exchanges this human concept of Jesus for the divine ideal, his spiritual individuality that reflected the Immanuel, or "God with us." This God was not outlined. He was too mighty for that. He was eternal Life, infinite Truth and Love. The individuality is embraced in Mind, therefore is forever with the Father. Hence the Scripture, "I am a God at hand, saith the Lord." Even while

ce qui exclut la présence du mal. Cette vérité annule le témoignage des sens selon lesquels le péché est un pouvoir mauvais et la substance est périssable. L'Esprit intelligent, l'Ame, est la substance, bien plus invulnérable et solide que la matière, car celle-ci est temporelle, tandis que celle-là est éternelle, l'apogée et le prédicat de l'être.

Les mortels appellent pratiquement *substance* la mortalité, la matérialité et les forces destructives telles que le péché, la maladie et la mort ; mais celles-ci sont la substance des choses qu'on n'espère *pas*. Faute de savoir ce qu'est la substance, les sens disent de façon imprécise : « La substance de la vie est le chagrin et la mortalité ; car qui connaît la substance du bien ? » Dans la Science, la forme et l'individualité ne sont jamais perdues, les pensées sont des idées individualisées et délinéées qui demeurent à jamais dans l'Entendement divin en tant que substance véritable et tangible, parce qu'elles sont éternellement conscientes. Contrairement à l'entendement mortel, qui est forcément toujours en esclavage, l'Entendement éternel est libre, illimité, et il ne connaît pas le temporel.

Le temporel ne connaît pas non plus l'éternel. L'homme mortel, en tant qu'entendement ou matière, n'est ni le modèle ni le Créateur de l'homme immortel. Toute déduction tendant à affirmer que le divin dérive de l'humain, soit comme entendement soit comme corps, cache le pouvoir, la présence et l'individualité véritables de Dieu.

La personnalité de Jésus dans la chair, dans la mesure où le sens matériel pouvait la discerner, était semblable à celle des autres hommes ; mais la Science échange ce concept humain de Jésus pour l'idéal divin, son individualité spirituelle qui reflétait Emmanuel, ou « Dieu avec nous ». Ce Dieu n'était pas délinéé. Il était trop puissant pour cela. Il était la Vie éternelle, la Vérité et l'Amour infinis. L'Entendement embrasse l'individualité ; c'est pourquoi celle-ci est à jamais avec le Père. D'où ces paroles de l'Écriture : « Je suis un Dieu de près, dit l'Éternel. » Alors même que sa

his personality was on earth and in anguish, his individual being, the Christ, was at rest in the eternal harmony. His unseen individuality, so superior to that which was seen, was not subject to the temptations of the flesh, to laws material, to death, or the grave. Formed and governed by God, this individuality was safe in the substance of Soul, the substance of Spirit, — yea, the substance of God, the one inclusive good.

In Science all being is individual; for individuality is endless in the calculus of forms and numbers. Herein sin is miraculous and supernatural; for it is not in the nature of God, and good is forever good. According to Christian Science, perfection is normal, — not miraculous. Clothed, and in its right Mind, man's individuality is sinless, deathless, harmonious, eternal. His materiality, clad in a false mentality, wages feeble fight with his individuality, — his physical senses with his spiritual senses. The latter move in God's grooves of Science: the former revolve in their own orbits, and must stand the friction of false selfhood until self-destroyed.

In obedience to the divine nature, man's individuality reflects the divine law and order of being. How shall we reach our true selves? Through Love. The Principle of Christian Science is Love, and its idea represents Love. This divine Principle and idea are demonstrated, in healing, to be God and the real man.

Who wants to be mortal, or would not gain the true ideal of Life and recover his own individuality? I will love, if another hates. I will gain a balance on the side of good, my true being. This alone gives me the forces of God wherewith to overcome all error. On this rests the

personnalité était sur terre, en proie à la souffrance, son être individuel, le Christ, était en paix dans l'éternelle harmonie. Son individualité invisible, tellement supérieure à celle que l'on voyait, n'était pas sujette aux tentations de la chair, aux lois matérielles, à la mort ou à la tombe. Formée et gouvernée par Dieu, cette individualité était en sécurité dans la substance de l'Ame, la substance de l'Esprit — voire la substance de Dieu, l'unique bien qui inclut tout.

Dans la Science, tout être est individuel, car l'individualité est illimitée dans le calcul des formes et des nombres. Le péché y est miraculeux et hors nature, car il ne fait pas partie de la nature de Dieu, et le bien est à jamais bon. Selon la Science Chrétienne, la perfection est normale — elle n'est pas miraculeuse. Vêtue, et animée par son véritable Entendement, l'individualité de l'homme est impeccable, immortelle, harmonieuse, éternelle. Sa matérialité, revêtue d'une fausse mentalité, livre un faible combat contre son individualité — ses sens physiques luttent faiblement contre ses sens spirituels. Ceux-ci se meuvent dans les sillons divins de la Science, ceux-là tournent dans leur propre orbite et doivent subir la friction du faux moi jusqu'à ce qu'ils se soient détruits.

Obéissant à la nature divine, l'individualité de l'homme reflète la loi divine et l'ordre divin de l'être. Comment atteindrons-nous notre vrai moi ? Par l'Amour. Le Principe de la Science Chrétienne est l'Amour, et son idée représente l'Amour. Il est démontré, dans la guérison, que ce Principe divin et cette idée divine sont Dieu et l'homme réel.

Qui désire être mortel, ou qui ne voudrait atteindre le véritable idéal de la Vie et recouvrer sa propre individualité ? Qu'un autre haïsse, moi je veux aimer. Je veux augmenter mon crédit en faveur du bien, mon être véritable. Cela seul me donne les forces de Dieu grâce auxquelles je puis surmonter toute erreur. C'est sur cela que

implicit faith engendered by Christian Science, which appeals intelligently to the facts of man's spirituality, individuality, to disdain the fears and destroy the discords of this material personality.

On our Master's individual demonstrations over sin, sickness, and death, rested the anathema of priesthood and the senses; yet this demonstration is the foundation of Christian Science. His physical sufferings, which came from the testimony of the senses, were over when he resumed his individual spiritual being, after showing us the way to escape from the material body.

Science would have no conflict with Life or common sense, if this sense were consistently sensible. Man's real life or existence is in harmony with Life and its glorious phenomena. It upholds being, and destroys the too common sense of its opposites — death, disease, and sin. Christian Science is an everlasting victor, and vanquishment is unknown to the omnipresent Truth. I must ever follow this line of light and battle.

Christian Science is my only ideal; and the individual and his ideal can never be severed. If either is misunderstood or maligned, it eclipses the other with the shadow cast by this error.

Truth destroys error. Nothing appears to the physical senses but their own subjective state of thought. The senses join issue with error, and pity what has no right either to be pitied or to exist, and what does not exist in Science. Destroy the thought of sin, sickness, death, and you destroy their existence. "Whatsoever a man soweth, that shall he also reap."

Because God is Mind, and this Mind is good, all is good and all is Mind. God is the sum total of the

repose la foi implicite engendrée par la Science Chrétienne qui fait intelligemment appel aux faits de la spiritualité de l'homme, de son individualité, pour dédaigner les craintes et détruire les inharmonies de cette personnalité matérielle.

C'est sur les démonstrations individuelles de notre Maître sur le péché, la maladie et la mort que reposait l'anathème des prêtres et des sens ; pourtant cette démonstration est la base de la Science Chrétienne. Les souffrances physiques de notre Maître, qui avaient leur source dans le témoignage des sens, prirent fin quand il revêtit son être spirituel individuel, après nous avoir montré comment échapper au corps matériel.

La Science n'aurait pas de conflit avec la Vie ou avec le sens commun, si ce sens était logiquement raisonnable. La vie réelle de l'homme, ou son existence réelle, est en harmonie avec la Vie et ses glorieux phénomènes. Elle soutient l'être et détruit le concept par trop commun de ses opposés : la mort, la maladie et le péché. La Science Chrétienne est éternellement victorieuse, et la défaite est inconnue à la Vérité omniprésente. Il me faut toujours suivre cette voie de lumière et de combat.

La Science Chrétienne est mon seul idéal ; or l'individu et son idéal ne peuvent jamais être séparés. Si l'un des deux est mal compris ou calomnié, il éclipse l'autre par l'ombre que projette cette erreur.

La Vérité détruit l'erreur. Rien n'apparaît aux sens physiques si ce n'est leur propre état subjectif de pensée. Les sens font cause commune avec l'erreur et s'apitoient sur ce qui n'a pas le droit d'être plaint ou d'exister, et qui n'existe pas dans la Science. Détruisez la pensée du péché, de la maladie, de la mort, et vous détruisez leur existence. « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »

Parce que Dieu est l'Entendement, et que cet Entendement est bon, tout est bon et tout est Entendement. Dieu

universe. Then what and where are sin, sickness, and death?

Christian Science and Christian Scientists will, *must,* have a history; and if I could write the history in poor parody on Tennyson's grand verse, it would read thus: —

Traitors to right of them,
M. D.'s to left of them,
Priestcraft in front of them,
Volleyed and thundered!
Into the jaws of hate,
Out through the door of Love,
On to the blest above,
Marched the one hundred.

EXTRACT FROM MY FIRST ADDRESS IN THE MOTHER CHURCH, MAY 26, 1895

Friends and Brethren: — Your Sunday Lesson, composed of Scripture and its correlative in "Science and Health with Key to the Scriptures," has fed you. In addition, I can only bring crumbs fallen from this table of Truth, and gather up the fragments.

It has long been a question of earnest import, How shall mankind worship the most adorable, but most unadored, — and where shall begin that praise that shall never end? Beneath, above, beyond, methinks I hear the soft, sweet sigh of angels answering, "So live, that your lives attest your sincerity and resound His praise."

Music is the harmony of being; but the music of Soul affords the only strains that thrill the chords of feeling and awaken the heart's harpstrings. Moved by mind, your many-throated organ, in imitative tones of many

est la somme totale de l'univers. Alors que sont le péché, la maladie et la mort, et où sont-ils?

La Science Chrétienne et les Scientistes Chrétiens auront, et *doivent* avoir une histoire; et si je pouvais écrire cette histoire en parodiant pauvrement les magnifiques vers de Tennyson, on lirait :

Les traîtres à leur droite,
Les médecins à leur gauche,
Les prêtres devant eux,
  Tous hurlaient et tonnaient!
Entrant dans la gueule de la haine,
Sortant par la porte de l'Amour,
Allant vers les bienheureux du ciel,
  S'avançaient les cent fidèles.

EXTRAIT DE MA PREMIÈRE ALLOCUTION PRONONCÉE A L'ÉGLISE MÈRE LE 26 MAI 1895

Amis et Frères, Votre Leçon du dimanche, composée des Écritures et de leurs passages corrélatifs pris dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* vous a nourris. Je ne puis qu'y ajouter les miettes tombées de cette table de la Vérité, et recueillir ce qui en reste.

Depuis longtemps se pose une question de la plus grande importance : comment l'humanité adorera-t-elle le plus adorable, mais le moins adoré, et où commencera cette louange qui ne doit jamais finir? De tous côtés, il me semble entendre le doux et mélodieux murmure des anges qui répondent : « Vivez de telle sorte que votre vie atteste votre sincérité et fasse retentir Ses louanges. »

La musique est l'harmonie de l'être; mais la musique de l'Ame produit les seuls accords qui fassent vibrer les cordes du sentiment et éveillent la harpe du cœur. Animé par l'entendement, votre orgue aux multiples registres, imitant les timbres de nombreux instruments, chante Ses louanges;

instruments, praises Him; but even the sweetness and beauty in and of this temple that praise Him, are earth's accents, and must not be mistaken for the oracles of God. Art must not prevail over Science. Christianity is not superfluous. Its redemptive power is seen in sore trials, self-denials, and crucifixions of the flesh. But these come to the rescue of mortals, to admonish them, and plant the feet steadfastly in Christ. As we rise above the seeming mists of sense, we behold more clearly that all the heart's homage belongs to God.

More love is the great need of mankind. A pure affection, concentric, forgetting self, forgiving wrongs and forestalling them, should swell the lyre of human love.

Three cardinal points must be gained before poor humanity is regenerated and Christian Science is demonstrated: (1) A proper sense of sin; (2) repentance; (3) the understanding of good. Evil is a negation: it never started with time, and it cannot keep pace with eternity. Mortals' false senses pass through three states and stages of human consciousness before yielding error. The deluded sense must first be shown its falsity through a knowledge of evil as evil, so-called. Without a sense of one's oft-repeated violations of divine law, the individual may become morally blind, and this deplorable mental state is moral idiocy. The lack of seeing one's deformed mentality, and of *repentance* therefor, deep, never to be repented of, is retarding, and in certain morbid instances stopping, the growth of Christian Scientists. Without a knowledge of his sins, and repentance so severe that it destroys them, no person is or can be a Christian Scientist.

Mankind thinks either too much or too little of sin.

mais même la douceur et la beauté que ce temple inclut et exprime, et qui Le louent, sont des accents terrestres, et elles ne doivent pas être confondues avec les oracles de Dieu. L'art ne doit pas l'emporter sur la Science. Le christianisme n'est pas superflu. On voit son pouvoir rédempteur dans les cruelles épreuves, l'abnégation de soi et les crucifiements de la chair. Mais tout cela vient au secours des mortels pour les mettre en garde et pour les établir fermement en Christ. A mesure que nous nous élevons au-dessus de ce qui paraît être les brumes des sens, nous voyons plus clairement que tout l'hommage du cœur revient à Dieu.

L'humanité a surtout besoin de plus d'amour. Une affection pure, concentrique, faisant abstraction du moi, qui pardonne les injustices et les prévient, devrait faire vibrer la lyre de l'amour humain.

Trois points essentiels doivent être atteints avant que la pauvre humanité soit régénérée et la Science Chrétienne démontrée : (1) un juste concept du péché ; (2) la repentance ; (3) la compréhension du bien. Le mal est une négation : il ne commença jamais avec le temps, et il ne peut aller de pair avec l'éternité. Les sens erronés des mortels passent par trois états et phases de la conscience humaine avant de renoncer à l'erreur. Il faut d'abord que le sens abusé soit instruit de son erreur par une connaissance du mal en tant que mal, comme on l'appelle. A moins d'avoir conscience de ses fréquentes infractions à la loi divine, l'individu peut devenir moralement aveugle, et ce déplorable état mental est de l'idiotie morale. Le fait de ne pas voir sa propre mentalité déformée et l'absence, sur ce point, d'une *repentance* profonde, dont on ne se repente jamais, retardent, et dans certains cas morbides, arrêtent le progrès des Scientistes Chrétiens. Sans une connaissance de ses péchés et une repentance si sévère qu'elle les détruit, nul n'est ou ne peut être un Scientiste Chrétien.

L'humanité attache trop ou trop peu d'importance au

The sensitive, sorrowing saint thinks too much of it: the sordid sinner, or the so-called Christian asleep, thinks too little of sin.

To allow sin of any sort is anomalous in Christian Scientists, claiming, as they do, that good is infinite, All. Our Master, in his definition of Satan as a liar from the beginning, attested the absolute powerlessness — yea, nothingness — of evil: since a lie, being without foundation in fact, is merely a falsity; spiritually, literally, it *is nothing.*

Not to know that a false claim is false, is to be in danger of believing it; hence the utility of knowing evil aright, then reducing its claim to its proper denominator, — nobody and nothing. Sin should be conceived of only as a delusion. This true conception would remove mortals' ignorance and its consequences, and advance the second stage of human consciousness, repentance. The first state, namely, the knowledge of one's self, the proper knowledge of evil and its subtle workings wherein evil seems as real as good, is indispensable; since that which is truly conceived of, we can handle; but the misconception of what we need to know of evil, — or the conception of it at all as something real, — costs much. Sin needs only to be known for what it is not; then we are its master, not servant. Remember, and act on, Jesus' definition of sin as a *lie.* This cognomen makes it less dangerous; for most of us would not be seen believing in, or adhering to, that which we know to be untrue. What would be thought of a Christian Scientist who believed in the use of drugs, while declaring that they have no intrinsic quality and that there is no matter? What should be thought of an individual believing in that

péché. Le saint qui s'émeut et s'afflige y attache trop d'importance ; le vil pécheur, ou le soi-disant chrétien endormi, y attache trop peu d'importance.

Tolérer le péché, quel qu'il soit, est une anomalie pour les Scientistes Chrétiens, qui affirment, comme ils le font, que le bien est infini, Tout. Notre Maître, en définissant Satan comme un menteur depuis le commencement, attesta l'impuissance absolue — voire le néant — du mal, puisqu'un mensonge, en fait dépourvu de fondement, est simplement une fausseté ; spirituellement, littéralement, il *n'est rien.*

Ne pas savoir qu'une fausse prétention est fausse, c'est être en danger d'y croire ; d'où l'utilité d'avoir une connaissance exacte du mal, puis de réduire sa prétention au dénominateur qui lui est propre — personne et rien. On devrait concevoir le péché uniquement comme une prétention délusoire. Cette conception correcte éliminerait l'ignorance des mortels et ses conséquences, et amènerait la seconde phase de la conscience humaine, la repentance. Le premier état, savoir la connaissance de soi-même, la juste connaissance du mal et de ses machinations subtiles, qui le font paraître aussi réel que le bien, est indispensable, car ce que nous concevons bien, nous pouvons le maîtriser ; mais la conception erronée de ce qu'il nous faut savoir concernant le mal — ou la conception, si faible qu'elle soit, du mal comme réel — coûte cher. Il suffit de reconnaître le péché pour ce qu'il n'est pas ; nous sommes alors son maître, non son serviteur. Rappelez-vous la définition que Jésus donna du péché : un *mensonge,* et agissez en conséquence. Cette appellation rend le péché moins dangereux, car la plupart d'entre nous ne voudraient pas donner l'impression de croire ou de souscrire à ce que nous savons ne pas être vrai. Que penserait-on d'un Scientiste Chrétien qui croirait à l'emploi des médicaments tout en déclarant qu'ils n'ont aucune qualité intrinsèque et qu'il n'y a pas de matière ? Que devrait-on penser de celui qui croirait à ce qui n'est pas vrai

which is untrue, and at the same time declaring the unity of Truth, and its allness? Beware of those who misrepresent facts; or tacitly assent where they should dissent; or who take me as authority for what I disapprove, or mayhap never have thought of, and try to reverse, invert, or controvert, Truth; for this is a sure pretext of moral defilement.

Examine yourselves, and see what, and how much, sin claims of you; and how much of this claim you admit as valid, or comply with. The knowledge of evil that brings on repentance is the most hopeful stage of mortal mentality. Even a mild mistake must be seen as a mistake, in order to be corrected; how much more, then, should one's sins be seen and repented of, before they can be reduced to their native nothingness!

Ignorance is only blest by reason of its nothingness; for seeing the need of somethingness in its stead, blesses mortals. Ignorance was the first condition of sin in the allegory of Adam and Eve in the garden of Eden. Their mental state is not desirable, neither is a knowledge of sin and its consequences, repentance, *per se;* but, admitting the existence of both, mortals must hasten through the second to the third stage, — the knowledge of good; for without this the valuable sequence of knowledge would be lacking, — even the power to escape from the false claims of sin. To understand good, one must discern the nothingness of evil, and consecrate one's life anew.

Beloved brethren, Christ, Truth, saith unto you, "Be not afraid!" — fear not sin, lest thereby it master you; but only *fear to sin.* Watch and pray for self-knowledge; since then, and thus, cometh repentance, — and your superiority to a delusion is won.

et affirmerait en même temps l'unité de la Vérité et sa totalité? Gardez-vous de ceux qui dénaturent les faits ou qui tacitement approuvent, là où ils devraient désapprouver; ou qui me prennent comme autorité sur des sujets que je réprouve ou auxquels je n'ai peut-être jamais pensé, et qui essaient de renverser, d'invertir ou de mettre en doute la Vérité; car cela est un subterfuge certain de la souillure morale.

Examinez-vous, et voyez ce que le péché exige de vous, et dans quelle mesure, et jusqu'à quel point vous admettez la validité de cette prétention, ou vous vous y soumettez. La connaissance du mal qui amène la repentance est la phase la plus riche d'espoir de la mentalité mortelle. Même une faute anodine doit être vue comme une faute afin d'être corrigée; alors combien plus devrait-on voir ses péchés et s'en repentir, avant qu'ils puissent être réduits à leur néant primitif!

L'ignorance n'est bénie que parce qu'elle n'est rien; car le fait de voir la nécessité de quelque chose de réel à sa place bénit les mortels. L'ignorance fut la première condition du péché dans l'allégorie d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Leur état mental n'est pas désirable, pas plus qu'une connaissance du péché et de ses conséquences n'est en soi repentance; mais, admettant l'existence des deux premières phases, les mortels doivent se hâter de passer de la seconde phase à la troisième — la connaissance du bien; car sans cela la précieuse séquence de la connaissance — savoir le pouvoir d'échapper aux fausses prétentions du péché — ferait défaut. Pour comprendre le bien, il faut discerner le néant du mal, et donner à sa vie une nouvelle consécration.

Frères bien-aimés, le Christ, la Vérité, vous dit : « N'ayez pas peur! » — ne craignez pas le péché, de peur que par cette crainte même il ne vous maîtrise; mais *craignez* seulement *de pécher.* Veillez et priez afin de vous connaître vous-mêmes; puisque c'est alors et ainsi que vient la repentance — et votre supériorité sur une croyance délusoire est acquise.

110 Address before the Alumni

Repentance is better than sacrifice. The costly balm of Araby, poured on our Master's feet, had not the value of a single *tear.*

Beloved children, the world has need of you, — and more as children than as men and women: it needs your innocence, unselfishness, faithful affection, uncontaminated lives. You need also to watch, and pray that you preserve these virtues unstained, and lose them not through contact with the world. What grander ambition is there than to maintain in yourselves what Jesus loved, and to know that your example, more than words, makes morals for mankind!

ADDRESS BEFORE THE ALUMNI OF THE MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE, 1895

My Beloved Students: — Weeks have passed into months, and months into years, since last we met; but time and space, when encompassed by divine presence, do not separate us. Our hearts have kept time together, and our hands have wrought steadfastly at the same object-lesson, while leagues have lain between us.

We may well unite in thanksgiving for the continued progress and unprecedented prosperity of our Cause. It is already obvious that the world's acceptance and the momentum of Christian Science, increase rapidly as years glide on.

As Christian Scientists, you have dared the perilous defense of Truth, and have succeeded. You have learned how fleeting is that which men call great; and how permanent that which God calls good.

La repentance vaut mieux que le sacrifice. Le précieux baume d'Arabie, versé sur les pieds de notre Maître, n'avait pas la valeur d'une simple *larme.*

Enfants bien-aimés, le monde a besoin de vous — et davantage en qualité d'enfants qu'en qualité d'hommes et de femmes : il a besoin de votre innocence, de votre désintéressement, de votre fidèle affection, de votre vie sans souillure. Il vous faut aussi veiller, et prier afin de conserver immaculées ces vertus, et de ne pas les perdre au contact du monde. Quelle plus noble ambition y a-t-il que de maintenir en vous-mêmes ce que Jésus aimait et de savoir que votre exemple, plus que des paroles, constitue un critère de morale pour l'humanité !

ALLOCUTION PRONONCÉE DEVANT LES ANCIENS ÉLÈVES DU « MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE », EN 1895

Mes élèves bien-aimés, Les semaines ont fait place aux mois et les mois aux années, depuis notre dernière rencontre ; mais le temps et l'espace, lorsqu'ils sont enveloppés de la présence divine, ne nous séparent pas. Nos cœurs ont battu à l'unisson et nos mains ont constamment travaillé à la même leçon de choses, alors que des lieues s'étendaient entre nous.

Nous avons toute raison de nous unir afin de rendre grâces pour les progrès continus et la prospérité sans précédent de notre Cause. Il est déjà évident que l'acceptation de la Science Chrétienne par le monde et la force d'impulsion de celle-ci augmentent rapidement à mesure que s'écoulent les années.

En qualité de Scientistes Chrétiens, vous avez bravé les périls que comporte la défense de la Vérité, et vous avez été victorieux. Vous avez appris combien est éphémère ce que les hommes appellent grand, et permanent ce que Dieu appelle bon.

111 Address before the Alumni

You have proven that the greatest piety is scarcely sufficient to demonstrate what you have adopted and taught; that your work, well done, would dignify angels.

Faithfully, as meekly, you have toiled all night; and at break of day caught much. At times, your net has been so full that it broke: human pride, creeping into its meshes, extended it beyond safe expansion; then, losing hold of divine Love, you lost your fishes, and possibly blamed others more than yourself. But those whom God makes "fishers of men" will not pull for the shore; like Peter, they launch into the depths, cast their nets on the right side, compensate loss, and gain a higher sense of the true idea. Nothing is lost that God gives: had He filled the net, it would not have broken.

Leaving the seed of Truth to its own vitality, it propagates: the tares cannot hinder it. Our Master said, "Heaven and earth shall pass away, but my words shall not pass away;" and Jesus' faith in Truth must not exceed that of Christian Scientists who prove its power to be immortal.

The Christianity that is merely of sects, the pulpit, and fashionable society, is brief; but the Word of God abideth. Plato was a pagan; but no greater difference existed between his doctrines and those of Jesus, than to-day exists between the Catholic and Protestant sects. I love the orthodox church; and, in time, that church will love Christian Science. Let me specially call the attention of this Association to the following false beliefs inclining mortal mind more deviously: —

The belief in anti-Christ: that somebody in the flesh is the son of God, or is another Christ, or is a spiritually adopted child, or is an incarnated babe, is the evil one —

Vous avez prouvé que la piété la plus grande suffit à peine pour démontrer ce que vous avez adopté et enseigné, et que votre travail, bien fait, ferait honneur aux anges.

Avec une fidélité égale à votre humilité, vous avez peiné toute la nuit, et au lever du jour votre pêche a été abondante. Parfois, votre filet a été tellement plein qu'il s'est rompu : l'orgueil humain, se glissant dans ses mailles, l'a tendu jusqu'au point de rupture; alors, abandonnant l'Amour divin, vous avez perdu vos poissons, et peut-être avez-vous blâmé les autres plus que vous-même. Mais ceux que Dieu fait « pêcheurs d'hommes » ne se dirigent pas vers le rivage; comme Pierre, ils se lancent dans les eaux profondes, jettent leurs filets du bon côté, compensent leur perte, et acquièrent un sens plus élevé de l'idée vraie. Rien ne se perd de ce que Dieu donne : s'Il avait rempli le filet, celui-ci ne se serait pas rompu.

La semence de la Vérité, laissée à sa propre vitalité, se propage : l'ivraie ne peut l'étouffer. Notre Maître dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » ; et la foi de Jésus en la Vérité ne doit pas surpasser celle des Scientistes Chrétiens qui prouvent que le pouvoir de la Vérité est immortel.

Le christianisme qui est simplement celui des sectes, de la chaire et de la société mondaine est de courte durée; mais la Parole de Dieu demeure. Platon était païen; mais la différence qui existait entre ses doctrines et celles de Jésus n'était pas plus grande que celle qui existe aujourd'hui entre les sectes catholiques et les protestantes. J'aime l'église traditionnelle; et, avec le temps, cette église aimera la Science Chrétienne. Permettez-moi d'attirer spécialement l'attention de cette Association sur les fausses croyances suivantes qui, d'une façon plus tortueuse, influencent l'entendement mortel :

La croyance à l'antéchrist — la croyance que quelqu'un vivant dans la chair est le fils de Dieu, ou qu'il est un autre Christ, ou un enfant ayant reçu l'adoption spirituelle, ou bien un nouveau-né incarné — c'est le malin, en d'autres

in other words, the one evil — disporting itself with the subtleties of sin!

Even honest thinkers, not knowing whence they come, may deem these delusions verities, before they know it, or really look the illusions in the face. The ages are burdened with material modes. Hypnotism, microbes, X-rays, and ex-common sense, occupy time and thought; and error, given new opportunities, will improve them. The most just man can neither defend the innocent nor detect the guilty, unless he knows *how* to be just; and this knowledge demands our time and attention.

The mental stages of crime, which seem to belong to the latter days, are strictly classified in metaphysics as some of the many features and forms of what is properly denominated, in extreme cases, moral idiocy. I visited in his cell the assassin of President Garfield, and found him in the mental state called moral idiocy. He had no sense of his crime; but regarded his act as one of simple justice, and himself as the victim. My few words touched him; he sank back in his chair, limp and pale; his flippancy had fled. The jailer thanked me, and said, "Other visitors have brought to him bouquets, but you have brought what will do him good."

This mental disease at first shows itself in extreme sensitiveness; then, in a loss of self-knowledge and of self-condemnation, — a shocking inability to see one's own faults, but an exaggerating sense of other people's. Unless this mental condition be overcome, it ends in a total loss of moral, intellectual, and spiritual discernment, and is characterized in this Scripture: "The fool hath said in his heart, There is no God." This state of mind is the exemplification of total depravity, and the result

termes l'unique mal, qui se divertit au moyen des subtilités du péché !

Il se peut que même des penseurs honnêtes, ne sachant d'où viennent ces croyances délusoires, les prennent pour des vérités avant de savoir ce qu'ils font ou de regarder ces illusions vraiment en face. Les modes matériels pèsent lourdement sur les siècles. L'hypnotisme, les microbes, les rayons X et le manque de bon sens occupent le temps et la pensée ; et l'erreur tire parti des occasions nouvelles qui lui sont offertes. L'homme le plus juste ne peut ni défendre l'innocent ni découvrir le coupable, à moins qu'il ne sache *comment* être juste ; et cette connaissance exige notre temps et notre attention.

Les phases mentales du crime, qui semblent caractériser les temps actuels, sont strictement classifiées en métaphysique comme quelques-unes des nombreuses caractéristiques et formes de ce qui est dénommé à juste titre, dans des cas extrêmes, idiotie morale. J'ai visité dans sa cellule l'assassin du président Garfield, et l'ai trouvé dans cet état mental qu'on appelle idiotie morale. Il n'avait pas conscience d'avoir commis un crime ; mais il regardait son acte comme un acte de simple justice et se considérait comme la victime. Mes quelques paroles le touchèrent ; abattu et pâle, il s'affaissa sur sa chaise ; sa désinvolture avait disparu. Le geôlier me remercia et dit : « D'autres visiteurs lui ont apporté des fleurs, mais vous avez apporté ce qui lui fera du bien. »

Cette maladie mentale se manifeste au début par une extrême sensibilité, puis par une disparition de la connaissance et de la condamnation de soi-même — une incapacité choquante de voir ses propres fautes, mais un sens exagéré de celles des autres. A moins que cet état mental ne soit surmonté, il aboutit à une perte totale de discernement moral, intellectuel et spirituel, et il est ainsi caractérisé dans ce passage de l'Écriture : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » Cet état d'esprit est l'exemple même d'une totale dépravation et procède d'un entendement sen-

of sensuous mind in matter. Mind that is God is not in matter; and God's presence gives spiritual light, wherein is no darkness.

If, as is indisputably true, "God is Spirit," and Spirit is our Father and Mother, and that which it includes is all that is real and eternal, when evil seems to predominate and divine light to be obscured, free moral agency is lost; and the Revelator's vision, that "no man might buy or sell, save he that had the mark, or the name of the beast, or the number of his name," is imminent.

Whoever is mentally manipulating human mind, and is not gaining a higher sense of Truth by it, is losing in the scale of moral and spiritual being, and may be carried to the depths of perdition by his own consent. He who refuses to be influenced by any but the divine Mind, commits his way to God, and rises superior to suggestions from an evil source. Christian Science shows that there is a way of escape from the latter-day ultimatum of evil, through scientific truth; so that all are without excuse.

Already I clearly recognize that mental malpractice, if persisted in, will end in insanity, dementia, or moral idiocy. Thank God! this evil can be resisted by true Christianity. Divine Love is our hope, strength, and shield. We have nothing to fear when Love is at the helm of thought, but everything to enjoy on earth and in heaven.

The systematized centres of Christian Science are life-giving fountains of truth. Our churches, *The Christian Science Journal,* and the *Christian Science Quarterly,* are prolific sources of spiritual power whose intellectual, moral, and spiritual animus is felt throughout the land.

suel dans la matière. L'Entendement qui est Dieu n'est pas dans la matière, et la présence de Dieu dispense la lumière spirituelle dans laquelle il n'y a point de ténèbres.

Si, comme il est indiscutablement vrai, « Dieu est Esprit », et l'Esprit notre Père et Mère, et si ce qu'inclut l'Esprit est tout ce qui est réel et éternel, lorsque le mal paraît prédominer et que la lumière divine semble être obscurcie, le libre arbitre moral est perdu ; et la vision du Révélateur, savoir que « personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom », est sur le point de se réaliser.

Quiconque « manie » mentalement l'entendement humain et n'acquiert pas, de ce fait, un concept plus élevé de la Vérité, est perdant sur l'échelle de l'être moral et spirituel et peut être entraîné, de son propre consentement, dans les profondeurs de la perdition. Celui qui refuse d'être influencé par un autre entendement que l'Entendement divin remet son sort à Dieu et s'élève au-dessus des suggestions émanant d'une source mauvaise. La Science Chrétienne montre que, grâce à la vérité scientifique, il y a un moyen d'échapper à l'ultimatum actuel du mal ; tous sont donc inexcusables.

Dès à présent je reconnais clairement que la mauvaise pratique mentale, si l'on persiste à s'y livrer, aboutira à l'insanité, la démence ou l'idiotie morale. Dieu merci, on peut résister à ce mal grâce au vrai christianisme ! L'Amour divin est notre espérance, notre force et notre bouclier. Nous n'avons rien à craindre lorsque l'Amour est au gouvernail de la pensée, mais nous pouvons jouir de toutes choses sur la terre et dans le ciel.

Les centres organisés de la Science Chrétienne sont de vivifiantes fontaines de vérité. Nos églises, *The Christian Science Journal* et le *Livret Trimestriel de la Science Chrétienne* sont des sources fécondes de pouvoir spirituel dont l'impulsion intellectuelle, morale et spirituelle est ressentie à travers tout le pays. Notre Société d'Édition et nos Le-

Our Publishing Society, and our Sunday Lessons, are of inestimable value to all seekers after Truth. The Committee on Sunday School Lessons cannot give too much time and attention to their task, and should spare no research in the preparation of the *Quarterly* as an educational branch.

The teachers of Christian Science need to watch incessantly the trend of their own thoughts; watch that these be not secretly robbed, and themselves misguided, and so made to misteach others. Teachers must conform strictly to the rules of divine Science announced in the Bible and their textbook, "Science and Health with Key to the Scriptures." They must themselves practise, and teach others to practise, the Hebrew Decalogue, the Sermon on the Mount, and the understanding and enunciation of these according to Christ.

They must always have on armor, and resist the foe within and without. They cannot arm too thoroughly against original sin, appearing in its myriad forms: passion, appetites, hatred, revenge, and all the *et cetera* of evil. Christian Scientists cannot watch too sedulously, or bar their doors too closely, or pray to God too fervently, for deliverance from the claims of evil. Thus doing, Scientists will silence evil suggestions, uncover their methods, and stop their hidden influence upon the lives of mortals. Rest assured that God in His wisdom will test all mankind on all questions; and then, if found faithful, He will deliver us from temptation and show us the powerlessness of evil, — even its utter nothingness.

The teacher in Christian Science who does not specially instruct his pupils how to guard against evil and its silent modes, and to be able, through Christ, the liv-

çons du dimanche sont d'une valeur inestimable pour tous ceux qui cherchent la Vérité. Le Comité chargé des Leçons de l'École du Dimanche ne saurait consacrer trop de temps et d'attention à cette tâche, et il ne devrait épargner aucune recherche dans la préparation du *Livret Trimestriel* en tant que moyen d'instruction.

Les professeurs de Science Chrétienne doivent surveiller sans cesse le cours de leurs propres pensées, prendre garde à ce qu'elles ne soient pas secrètement pillées, à ne pas être eux-mêmes mal guidés et être ainsi amenés à donner aux autres un enseignement erroné. Les professeurs doivent se conformer strictement aux règles de la Science divine énoncées dans la Bible et dans leur livre d'étude, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Ils doivent eux-mêmes mettre en pratique et enseigner aux autres à mettre en pratique le décalogue hébraïque et le Sermon sur la Montagne, ainsi que la compréhension et l'énonciation de ces textes conformément au Christ.

Ils doivent toujours être revêtus de leur armure et résister à l'ennemi au-dedans et au-dehors. Ils ne sauraient trop s'armer contre le péché originel apparaissant sous ses formes innombrables : passion, appétits, haine, vengeance et tous les *et cætera* du mal. Les Scientistes Chrétiens ne sauraient veiller trop diligemment, ni trop bien barrer leurs portes, ni prier Dieu avec trop de ferveur pour être délivrés des prétentions du mal. En agissant ainsi, les Scientistes réduiront au silence les suggestions mauvaises, dévoileront leurs méthodes et mettront fin à leur influence cachée sur la vie des mortels. Soyez certains que Dieu, dans Sa sagesse, mettra l'humanité tout entière à l'épreuve sur tous les points ; et alors, si nous sommes jugés fidèles, Il nous délivrera de la tentation et nous montrera l'impuissance du mal — voire son néant absolu.

Le professeur en Science Chrétienne qui n'enseigne pas tout particulièrement à ses élèves la façon de se garder du mal et de ses méthodes silencieuses, et d'être capable de s'en protéger, grâce au Christ, la Vérité vivante, commet

ing Truth, to protect themselves therefrom, is committing an offense against God and humanity. With Science and Health for their textbook, I am astounded at the apathy of some students on the subject of sin and mental malpractice, and their culpable ignorance of the workings of these—and even the teacher's own deficiency in this department. I can account for this state of mind in the teacher only as the result of sin; otherwise, his own guilt as a mental malpractitioner, and fear of being found out.

The helpless ignorance of the community on this subject is pitiable, and plain to be seen. May God enable my students to take up the cross as I have done, and meet the pressing need of a proper preparation of heart to practise, teach, and live Christian Science! Your means of protection and defense from sin are, constant watchfulness and prayer that you enter not into temptation and are delivered from every claim of evil, till you intelligently know and demonstrate, in Science, that evil has neither prestige, power, nor existence, since God, good, is All-in-all.

The increasing necessity for relying on God to defend us against the subtler forms of evil, turns us more unreservedly to Him for help, and thus becomes a means of grace. If one lives rightly, every effort to hurt one will only help that one; for God will give the ability to overcome whatever tends to impede progress. Know this: that you cannot overcome the baneful effects of sin on yourself, if you in any way indulge in sin; for, sooner or later, you will fall the victim of your own as well as of others' sins. Using mental power in the right direction only, doing to others as you would have them

une offense envers Dieu et l'humanité. Je suis stupéfaite de l'apathie de certains élèves au sujet du péché et de la mauvaise pratique mentale, ainsi que de leur coupable ignorance concernant la manière dont l'un et l'autre opèrent, car ces élèves ont *Science et Santé* comme livre d'étude ; je suis stupéfaite aussi de la propre carence du professeur dans ce domaine. Je ne puis expliquer cet état d'esprit chez le professeur que comme l'effet du péché ou encore de sa propre culpabilité comme praticien exerçant la mauvaise pratique mentale, et sa crainte d'être découvert.

L'ignorance impuissante de la société sur ce sujet est pitoyable et se voit clairement. Puisse Dieu rendre mes élèves capables de se charger de la croix comme je l'ai fait, et de répondre à la nécessité pressante de préparer leur cœur comme il convient pour pratiquer, enseigner et vivre la Science Chrétienne ! Vos moyens de protection et de défense contre le péché consistent en une vigilance et une prière constantes pour ne pas succomber à la tentation et pour être délivrés de toutes les prétentions du mal, jusqu'à ce que vous sachiez et démontriez avec intelligence, dans la Science, que le mal n'a ni prestige, ni pouvoir, ni existence, puisque Dieu, le bien, est Tout-en-tout.

La nécessité croissante de compter sur Dieu pour nous défendre contre les formes plus subtiles du mal nous pousse à nous tourner vers Lui sans réserve pour être secourus, et elle devient ainsi un moyen de la grâce. Si quelqu'un mène une vie droite, tout effort pour lui nuire ne fera que l'aider, car Dieu donnera la capacité de surmonter tout ce qui tend à entraver le progrès. Sachez bien ceci : vous ne pouvez triompher des effets funestes du péché sur vous-même si, d'une façon quelconque, vous vous adonnez au péché ; car, tôt ou tard, vous deviendrez la victime de vos propres péchés aussi bien que de ceux d'autrui. Utiliser le pouvoir mental uniquement dans la bonne direction, faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent, cela surmon-

do to you, will overcome evil with good, and destroy your own sensitiveness to the power of evil.

The God of all grace be with you, and save you from "spiritual wickedness in high places."

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
June 3, 1895

ADDRESS BEFORE THE CHRISTIAN SCIENTIST ASSOCIATION OF THE MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE, IN 1893

SUBJECT: *Obedience*

My Beloved Students: — This question, ever nearest to my heart, is to-day uppermost: Are we filling the measures of life's music aright, emphasizing its grand strains, swelling the harmony of being with tones whence come glad echoes? As *crescendo* and *diminuendo* accent music, so the varied strains of human chords express life's loss or gain, — loss of the pleasures and pains and pride of life: gain of its sweet concord, the courage of honest convictions, and final obedience to spiritual law. The ultimate of scientific research and attainment in divine Science is not an argument: it is not merely saying, but doing, the Word — demonstrating Truth — even as the fruits of watchfulness, prayer, struggles, tears, and triumph.

Obeying the divine Principle which you profess to understand and love, demonstrates Truth. Never absent from your post, never off guard, never ill-humored, never unready to work for God, — is obedience; being "faithful over a few things." If in one instance obedience be lacking, you lose the scientific rule and its reward: namely,

tera le mal par le bien et détruira votre disposition à être sensible au pouvoir du mal.

Que le Dieu de toute grâce soit avec vous et vous préserve des « esprits méchants dans les lieux célestes ».

PLEASANT VIEW, CONCORD, N.H.
le 3 juin 1895

ALLOCUTION PRONONCÉE DEVANT L'ASSOCIATION SCIENTISTE CHRÉTIENNE DU « MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE », EN 1893

SUJET : *L'obéissance*

Mes élèves bien-aimés, Cette question, qui m'a toujours tenu à cœur, est aujourd'hui de la plus grande importance : nous conformons-nous pleinement à la symphonie de la vie, faisant ressortir ses accords sublimes, intensifiant l'harmonie de l'être par des sons qui éveillent des échos joyeux? De même que le *crescendo* et le *diminuendo* nuancent la musique, ainsi les accords variés des accents humains expriment les pertes ou les gains de la vie — perte des plaisirs, des peines et de l'orgueil de la vie; gain de ses douces harmonies, du courage des convictions honnêtes et de l'obéissance finale à la loi spirituelle. L'apogée de la recherche et de la réalisation scientifiques en Science divine n'est pas de raisonner : ce n'est pas simplement d'énoncer la Parole, mais de l'accomplir — de démontrer la Vérité — comme fruits de la vigilance, de la prière, des luttes, des larmes et du triomphe.

Obéir au Principe divin que vous déclarez comprendre et aimer, démontre la Vérité. Jamais absent de votre poste, toujours sur vos gardes, jamais de mauvaise humeur, toujours prêt à travailler pour Dieu — voilà l'obéissance; c'est être « fidèle en peu de choses ». Si, dans un seul cas, l'obéissance fait défaut, vous perdez la règle scientifique et sa

to be made "ruler over many things." A progressive life is the reality of Life that unfolds its immortal Principle.

The student of Christian Science must first separate the tares from the wheat; discern between the thought, motive, and act superinduced by the wrong motive or the true — the God-given intent and volition — arrest the former, and obey the latter. This will place him on the safe side of practice. We always know where to look for the real Scientist, and always find him there. I agree with Rev. Dr. Talmage, that "there are wit, humor, and enduring vivacity among God's people."

Obedience is the offspring of Love; and Love is the Principle of unity, the basis of all right thinking and acting; it fulfils the law. We see eye to eye and know as we are known, reciprocate kindness and work wisely, in proportion as we love.

It is difficult for me to carry out a divine commission while participating in the movements, or *modus operandi,* of other folks. To point out every step to a student and then watch that each step be taken, consumes time, — and experiments ofttimes are costly. According to my calendar, God's time and mortals' differ. The neophyte is inclined to be too fast or too slow: he works somewhat in the dark; and, sometimes out of season, he would replenish his lamp at the midnight hour and borrow oil of the more provident watcher. God is the fountain of light, and He illumines one's way when one is obedient. The disobedient make their moves before God makes His, or make them too late to follow Him. Be sure that God *directs* your way; then, hasten to follow under every circumstance.

récompense, savoir être « établi sur beaucoup ». Une vie de progrès est la réalité de la Vie qui révèle son Principe immortel.

Celui qui étudie la Science Chrétienne doit d'abord séparer l'ivraie du froment, discerner si la pensée, le mobile et l'action sont déterminés par le faux motif ou le vrai — l'intention et la volition émanant de Dieu — et il doit mettre un frein au premier et obéir au second. Cela le mettra du bon côté de la pratique. Nous savons toujours où chercher le vrai Scientiste, et c'est là que nous le trouvons toujours. Je suis d'accord avec le Révérend Dr Talmage lorsqu'il dit qu'« il y a de l'esprit, de l'humour et une vivacité durable parmi le peuple de Dieu ».

L'obéissance est le fruit de l'Amour, et l'Amour est le Principe de l'unité, la base de toute pensée et de toute action justes; il accomplit la loi. Dans la mesure où nous aimons, nos points de vue s'identifient et nous connaissons comme nous sommes connus, nous rendons le bien qui nous a été fait et travaillons avec sagesse.

Il m'est difficile de m'acquitter d'une mission divine tout en participant aux activités, ou *modus operandi,* d'autres personnes. Montrer chaque pas à un élève et veiller ensuite à ce que chaque pas soit fait, cela prend du temps — et les expériences sont souvent coûteuses. D'après mon calendrier, le temps de Dieu et celui des mortels diffèrent. Le néophyte est enclin à aller trop vite ou trop lentement : il travaille quelque peu dans l'obscurité; et, parfois inopportunément, il voudrait remplir sa lampe à minuit et emprunter de l'huile au veilleur plus prévoyant. Dieu est la source de la lumière, et Il illumine notre chemin lorsque nous sommes obéissants. Ceux qui désobéissent agissent avant que Dieu n'agisse, ou bien trop tard pour Le suivre. Assurez-vous que Dieu vous *indique* le chemin; puis, hâtez-vous de le suivre en toute circonstance.

118 Obedience

Human will must be subjugated. We cannot obey both God, good, and evil, — in other words, the material senses, false suggestions, self-will, selfish motives, and human policy. We shall have no faith in evil when faith finds a resting-place and scientific understanding guides man. Honesty in every condition, under every circumstance, is the indispensable rule of obedience. To obey the principle of mathematics ninety-nine times in one hundred and then allow one numeral to make incorrect your entire problem, is neither Science nor obedience.

However keenly the human affections yearn to forgive a mistake, and pass a friend over it smoothly, one's sympathy can neither atone for error, advance individual growth, nor change this immutable decree of Love: "Keep My commandments." The guerdon of meritorious faith or trustworthiness rests on being willing to work alone with God and for Him, — willing to suffer patiently for error until all error is destroyed and His rod and His staff comfort you.

Self-ignorance, self-will, self-righteousness, lust, covetousness, envy, revenge, are foes to grace, peace, and progress; they must be met manfully and overcome, or they will uproot all happiness. Be of good cheer; the warfare with one's self is grand; it gives one plenty of employment, and the divine Principle worketh with you, — and obedience crowns persistent effort with everlasting victory. Every attempt of evil to harm good is futile, and ends in the fiery punishment of the evil-doer.

Jesus said, "Not that which goeth into the mouth defileth a man; but that which cometh out of the mouth,

La volonté humaine doit être subjuguée. Nous ne pouvons obéir à la fois à Dieu, le bien, et au mal — en d'autres termes, aux sens matériels, aux suggestions erronées, à la volonté personnelle, aux mobiles égoïstes et aux lignes de conduite humaines. Nous n'aurons pas foi dans le mal lorsque la foi trouvera une assise et que la compréhension scientifique guidera l'homme. Dans chaque situation et en toute circonstance, l'honnêteté est la règle indispensable de l'obéissance. Obéir quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent au principe des mathématiques et permettre ensuite à un seul chiffre de fausser tout votre problème, ce n'est ni la Science ni l'obéissance.

Si ardent que soit le désir des affections humaines de pardonner une faute et d'aider un ami à en atténuer les conséquences, notre sympathie ne peut ni racheter l'erreur, ni faire progresser la croissance individuelle, ni changer ce décret immuable de l'Amour : « Gardez Mes commandements. » La récompense de la foi ou de la fidélité méritoires réside dans le fait de consentir à travailler seul avec Dieu et pour Lui — de consentir à souffrir patiemment à cause de l'erreur jusqu'à ce que toute erreur soit détruite et que Son bâton et Sa houlette vous rassurent.

L'ignorance de soi, la volonté personnelle, le pharisaïsme, la luxure, la convoitise, l'envie, la vengeance sont les ennemis de la grâce, de la paix et du progrès ; il faut les affronter vaillamment et les vaincre, sinon ils déracineront tout bonheur. Prenez courage ; la lutte contre soi-même est sublime ; elle vous occupe pleinement, et le Principe divin travaille avec vous — et l'obéissance couronne d'une victoire éternelle l'effort persistant. Toute tentative du mal pour nuire au bien est vaine et se termine, pour celui qui fait le mal, dans la fournaise ardente du châtiment.

Jésus a dit : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce

this defileth a man." If malicious suggestions whisper evil through the mind's tympanum, this were no apology for acting evilly. We are responsible for our thoughts and acts; and instead of aiding other people's devices by obeying them, — and then whining over misfortune, — rise and overthrow both. If a criminal coax the unwary man to commit a crime, our laws punish the dupe as accessory to the fact. Each individual is responsible for himself.

Evil is impotent to turn the righteous man from his uprightness. The nature of the individual, more stubborn than the circumstance, will always be found arguing for itself, — its habits, tastes, and indulgences. This material nature strives to tip the beam against the spiritual nature; for the flesh strives against Spirit, — against whatever or whoever opposes evil, — and weighs mightily in the scale against man's high destiny. This conclusion is not an argument either for pessimism or for optimism, but is a plea for free moral agency, — full exemption from all necessity to obey a power that should be and is found powerless in Christian Science.

Insubordination to the law of Love even in the least, or strict obedience thereto, tests and discriminates between the real and the unreal Scientist. Justice, a prominent statute in the divine law, demands of all trespassers upon the sparse individual rights which one justly reserves to one's self, — Would you consent that others should tear up your landmarks, manipulate your students, nullify or reverse your rules, countermand your orders, steal your possessions, and escape the penalty therefor? No! "Therefore all things whatsoever ye would that men should do to you, do ye even

qui souille l'homme. » Si des suggestions malveillantes chuchotent le mal au tympan de l'entendement, ce n'est pas une excuse pour mal agir. Nous sommes responsables de nos pensées et de nos actes ; et au lieu d'encourager les ruses d'autrui en y obéissant — puis de gémir sur votre infortune — élevez-vous contre elles et triomphez-en. Si un criminel pousse insidieusement un homme irréfléchi à commettre un crime, nos lois punissent la dupe pour sa complicité. Chaque individu est responsable de lui-même.

Le mal est impuissant à détourner le juste de sa droiture. On constatera toujours que, plus tenace que les circonstances, la nature de l'individu plaide pour elle-même — en faveur de ses habitudes, de ses goûts et de ses faiblesses. Cette nature matérielle s'efforce de faire pencher la balance du côté opposé à la nature spirituelle ; car la chair lutte contre l'Esprit — contre toute chose ou toute personne s'opposant au mal — et elle pèse lourdement dans la balance contre la haute destinée de l'homme. Cette conclusion n'est pas un argument en faveur du pessimisme ou de l'optimisme, mais elle est un plaidoyer pour le libre arbitre — la pleine exemption d'une nécessité quelconque d'obéir à un pouvoir qui devrait être reconnu impuissant, et qui est reconnu tel en Science Chrétienne.

L'insubordination à la loi de l'Amour, si minime soit-elle, ou bien la stricte obéissance à cette loi, met à l'épreuve le vrai Scientiste et le faux, et fait la distinction entre eux. La justice, règle importante de la loi divine, demande à tous ceux qui violent les quelques droits individuels que chacun se réserve à juste titre : Consentiriez-vous à ce que d'autres arrachent les bornes que vous avez posées, influencent vos élèves, annulent ou renversent les règles que vous avez édictées, révoquent vos ordres, dérobent vos biens et échappent à la punition encourue ? Non ! Par conséquent, « tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le

so to them." The professors of Christian Science must take off their shoes at our altars; they must unclasp the material sense of things at the very threshold of Christian Science: they must obey implicitly each and every injunction of the divine Principle of life's long problem, or repeat their work in tears. In the words of St. Paul, "Know ye not, that to whom ye yield yourselves servants to obey, his servants ye are to whom ye obey; whether of sin unto death, or of *obedience* unto righteousness?"

Beloved students, loyal laborers are ye that have wrought valiantly, and achieved great guerdons in the vineyard of our Lord; but a mighty victory is yet to be won, a great freedom for the race; and Christian success is under arms,—with armor on, not laid down. Let us rejoice, however, that the clarion call of peace will at length be heard above the din of battle, and come more sweetly to our ear than sound of vintage bells to villagers on the Rhine.

I recommend that this Association hereafter meet triennially: many of its members reside a long distance from Massachusetts, and they are members of The Mother Church who would love to be with you on Sunday, and once in three years is perhaps as often as they can afford to be away from their own fields of labor.

COMMUNION ADDRESS, JANUARY, 1896

Friends and Brethren:—The Biblical record of the great Nazarene, whose character we to-day commemorate, is scanty; but what is given, puts to flight every doubt as to the immortality of his words and works. Though

de même pour eux. » Ceux qui professent la Science Chrétienne doivent ôter leurs chaussures devant nos autels ; ils doivent abandonner le sens matériel des choses au seuil même de la Science Chrétienne ; ils doivent obéir sans réserve à chacune des injonctions du Principe divin du long problème de la vie, ou bien recommencer leur travail dans les larmes. Selon les paroles de saint Paul : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de *l'obéissance* qui conduit à la justice ? »

Élèves bien-aimés, vous êtes de loyaux travailleurs qui avez œuvré vaillamment et obtenu de grandes récompenses dans la vigne de notre Seigneur ; mais il reste encore à remporter une magnifique victoire, une grande liberté pour la race humaine ; et le succès chrétien est sous les armes — ayant revêtu, non déposé, l'armure. Réjouissons-nous, cependant, de ce que l'appel du clairon annonçant la paix se fera finalement entendre au-dessus du tumulte de la bataille, et parviendra avec plus de douceur à notre oreille que le son des cloches de la vendange aux villageois des rives du Rhin.

Je recommande que cette Association se réunisse dorénavant tous les trois ans ; beaucoup de ses membres habitent très loin du Massachusetts ; ils sont membres de L'Église Mère et aimeraient être avec vous le dimanche, et il leur est peut-être difficile de s'absenter plus d'une fois tous les trois ans de leur propre champ d'activité.

ALLOCUTION PRONONCÉE LE JOUR DE COMMUNION, JANVIER 1896

Amis et frères, Les récits bibliques concernant le grand Nazaréen, dont nous commémorons aujourd'hui le caractère, sont peu abondants ; mais ce qui nous est donné fait disparaître tous les doutes quant à l'immortalité de ses paroles et de ses œuvres. Bien qu'écrites dans une langue en

written in a decaying language, his words can never pass away: they are inscribed upon the hearts of men: they are engraved upon eternity's tablets.

Undoubtedly our Master partook of the Jews' feast of the Passover, and drank from their festal wine-cup. This, however, is not the cup to which I call your attention, — even the cup of martyrdom: wherein Spirit and matter, good and evil, seem to grapple, and the human struggles against the divine, up to a point of discovery; namely, the impotence of evil, and the omnipotence of good, as divinely attested. Anciently, the blood of martyrs was believed to be the seed of the Church. Stalled theocracy would make this fatal doctrine just and sovereign, even a divine decree, a law of Love! That the innocent shall suffer for the guilty, is inhuman. The prophet declared, "Thou shalt put away the guilt of innocent blood from Israel." This is plain: that whatever belittles, befogs, or belies the nature and essence of Deity, is not divine. Who, then, shall father or favor this sentence passed upon innocence? thereby giving the signet of God to the arrest, trial, and crucifixion of His beloved Son, the righteous Nazarene, — christened by John the Baptist, "the Lamb of God."

Oh! shameless insult to divine royalty, that drew from the great Master this answer to the questions of the rabbinical rabble: "If I tell you, ye will not believe; and if I also ask you, ye will not answer me, nor let me go."

Infinitely greater than human pity, is divine Love, — that cannot be unmerciful. Human tribunals, if just, borrow their sense of justice from the divine Principle thereof, which punishes the guilty, not the innocent. The Teacher of both law and gospel construed the substitution

déclin, ses paroles ne pourront jamais passer : elles sont inscrites dans le cœur des hommes; elles sont gravées sur les tablettes de l'éternité.

Sans aucun doute notre Maître prit part à la fête de la Pâque des Juifs et but de leur coupe de vin des jours de fête. Cependant, cette coupe n'est pas celle sur laquelle j'attire votre attention, savoir la coupe du martyre dans laquelle l'Esprit et la matière, le bien et le mal, semblent être aux prises, et où l'humain lutte contre le divin jusqu'à ce qu'il découvre l'impuissance du mal et l'omnipotence du bien, ainsi qu'il en est divinement attesté. Autrefois on croyait que le sang des martyrs était la semence de l'Église. La théocratie figée voudrait faire de cette doctrine fatale une doctrine juste et souveraine, voire un décret divin, une loi de l'Amour! Que l'innocent doive souffrir pour le coupable est chose inhumaine. Le prophète déclara : « Tu feras disparaître d'Israël le sang innocent. » Voilà qui est clair : tout ce qui amoindrit, obscurcit ou conteste la nature et l'essence de la Divinité n'est pas divin. Qui donc endossera la paternité de cette sentence prononcée contre l'innocence ou l'approuvera, marquant ainsi du sceau de Dieu l'arrestation, le jugement et le crucifiement de Son Fils bien-aimé, le juste Nazaréen, baptisé par Jean-Baptiste « l'Agneau de Dieu » ?

Oh! insulte impudente à la divine royauté, qui attira cette réponse du grand Maître aux questions de la populace rabbinique : « Si je vous le dis, vous ne le croirez pas; et, si je vous interroge, vous ne me répondrez pas ni ne me laisserez point aller. »*

L'Amour divin, qui ne peut manquer de miséricorde, est infiniment plus grand que la pitié humaine. Les tribunaux humains, s'ils sont justes, empruntent leur sens de justice au Principe divin de la justice, lequel punit le coupable, non l'innocent. Le Maître qui enseigna à la fois la loi et l'évangile qualifia de *crime* le fait de faire souffrir un homme bon

*Bible anglaise

of a good man to suffer for evil-doers — a *crime!* When foretelling his own crucifixion, he said, "Woe unto the world because of offenses! for it must needs be that offenses come; but woe to that man by whom the offense cometh!"

Would Jesus thus have spoken of what was indispensable for the salvation of a world of sinners, or of the individual instrument in this holy (?) alliance for accomplishing such a monstrous work? or have said of him whom God foreordained and predestined to fulfil a divine decree, "It were better for him that a millstone were hanged about his neck, and that he were drowned in the depth of the sea"?

The divine order is the acme of mercy: it is neither questionable nor assailable: it is not evil producing good, nor good ultimating in evil. Such an inference were impious. Holy Writ denounces him that declares, "Let us do evil, that good may come! whose damnation is just."

Good is not educed from its opposite: and Love divine spurned, lessens not the hater's hatred nor the criminal's crime; nor reconciles justice to injustice; nor substitutes the suffering of the Godlike for the suffering due to sin. Neither spiritual bankruptcy nor a religious chancery can win high heaven, or the "Well done, good and faithful servant, . . . enter thou into the joy of thy Lord."

Divine Love knows no hate; for hate, or the hater, is nothing: God never made it, and He made all that was made. The hater's pleasures are unreal; his sufferings, self-imposed; his existence is a parody, and he ends — with suicide.

The murder of the just Nazarite was incited by the

à la place des méchants ! Prédisant son propre crucifiement, il prononça ces paroles : « Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »

Jésus aurait-il parlé ainsi de ce qui était indispensable au salut d'un monde de pécheurs, ou de l'instrument individuel de cette sainte (?) alliance conclue en vue de l'exécution d'une œuvre aussi monstrueuse, ou bien aurait-il dit de celui que Dieu préordonna et prédestina pour l'accomplissement d'un décret divin : « Il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer » ?

L'ordre divin est l'apogée de la miséricorde ; il n'est ni contestable ni attaquable : ce n'est pas le mal produisant le bien, ni le bien aboutissant au mal. Une telle déduction serait impie. L'Écriture Sainte dénonce celui qui déclare : « Pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien ?... La condamnation de ces gens est juste. »

On ne tire pas le bien de son opposé, et l'Amour divin repoussé avec mépris ne diminue pas la haine de celui qui hait, ni le crime du criminel ; il ne réconcilie pas la justice avec l'injustice, ni ne substitue la souffrance de celui qui est semblable à Dieu à la souffrance causée par le péché. Ni la faillite spirituelle, ni une haute instance religieuse ne peuvent obtenir le ciel, ou mériter cette bénédiction : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. »

L'Amour divin ne connaît pas la haine ; car la haine, ou celui qui hait, n'est rien ; elle n'a jamais été créée par Dieu, et Il fit tout ce qui fut fait. Les plaisirs de celui qui hait sont irréels ; ses souffrances sont imposées par lui-même ; son existence est une parodie, et sa fin... un suicide.

Ce qui poussa au meurtre du juste naziréen c'est le même

same spirit that in our time massacres our missionaries, butchers the helpless Armenians, slaughters innocents. Evil was, and is, the illusion of breaking the First Commandment, "Thou shalt have no other gods before me:" it is either idolizing something and somebody, or hating them: it is the spirit of idolatry, envy, jealousy, covetousness, superstition, lust, hypocrisy, *witchcraft.*

That man can break the forever-law of infinite Love, was, and is, the serpent's biggest lie! and ultimates in a religion of pagan priests bloated with crime; a religion that demands human victims to be sacrificed to human passions and human gods, or tortured to appease the anger of a so-called god or a miscalled man or woman! The Assyrian Merodach, or the god of sin, was the "lucky god;" and the Babylonian Yawa, or Jehovah, was the Jewish tribal deity. The *Christian's* God is neither, and is too pure to behold iniquity.

Divine Science has rolled away the stone from the sepulchre of our Lord; and there has risen to the awakened thought the majestic atonement of divine Love. The at-one-ment with Christ has appeared — not through vicarious suffering, whereby the just obtain a pardon for the unjust, — but through the eternal law of justice; wherein sinners suffer for their own sins, repent, forsake sin, love God, and keep His commandments, thence to receive the reward of righteousness: salvation from sin, not through the *death* of a man, but through a divine *Life,* which is our Redeemer.

Holy Writ declares that God is Love, is Spirit; hence it follows that those who worship Him, must worship Him spiritually, — far apart from physical sensation such as attends eating and drinking corporeally. It is

esprit qui, à notre époque, massacre nos missionnaires, égorge les Arméniens sans défense et assassine des innocents. Le mal était, et il est l'illusion de transgresser le Premier Commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » : c'est soit idolâtrer, soit haïr quelque chose et quelqu'un ; c'est l'esprit d'idolâtrie, d'envie, de jalousie, de convoitise, de superstition, de luxure, d'hypocrisie, de *sorcellerie.*

Que l'homme puisse enfreindre la loi éternelle de l'Amour infini, tel fut, et tel est le plus grand mensonge du serpent ! Et ce mensonge aboutit à une religion de prêtres païens chargés de crimes, une religion qui exige que des victimes humaines soient sacrifiées aux passions humaines et aux dieux humains, ou torturées pour apaiser le courroux d'un prétendu dieu ou d'un être improprement appelé homme ou femme ! Le Merodac des Assyriens, ou dieu du péché, était le « dieu de la chance » ; et le Yawa babylonien, ou Jéhovah, était la divinité de la tribu juive. Le Dieu du *chrétien* n'est ni l'un ni l'autre, et Il est trop pur pour voir l'iniquité.

La Science divine a enlevé la pierre de devant le sépulcre de notre Seigneur ; et la majestueuse médiation de l'Amour divin est apparue à la pensée éveillée. L'union avec le Christ est apparue, non grâce à la souffrance d'un autre, par laquelle le juste obtient le pardon pour l'injuste, mais grâce à l'éternelle loi de justice, en vertu de laquelle les pécheurs souffrent pour leurs propres péchés, se repentent, abandonnent le péché, aiment Dieu et gardent Ses commandements, pour recevoir alors la récompense de la justice : être sauvé du péché, non par la *mort* d'un homme, mais grâce à une *Vie* divine, laquelle est notre Rédempteur.

L'Écriture Sainte déclare que Dieu est Amour, qu'Il est Esprit ; il s'ensuit que ceux qui L'adorent doivent L'adorer spirituellement — ce qui est bien éloigné de la sensation physique que l'on éprouve en mangeant et en buvant maté-

plain that aught unspiritual, intervening between God and man, would tend to disturb the divine order, and countermand the Scripture that those who worship the Father must worship Him in spirit. It is also plain, that we should not seek and cannot find God in matter, or through material methods; neither do we love and obey Him by means of matter, or the flesh, — which warreth against Spirit, and will not be reconciled thereto.

We turn, with sickened sense, from a pagan Jew's or Moslem's misconception of Deity, for peace; and find rest in the spiritual ideal, or Christ. For "who is so great a God as our God!" unchangeable, all-wise, all-just, all-merciful; the ever-loving, ever-living Life, Truth, Love: comforting such as mourn, opening the prison doors to the captive, marking the unwinged bird, pitying with more than a father's pity; healing the sick, cleansing the leper, raising the dead, saving sinners. As we think thereon, man's true sense is filled with peace, and power; and we say, It is well that Christian Science has taken expressive silence wherein to muse His praise, to kiss the feet of Jesus, adore the white Christ, and stretch out our arms to God.

The last act of the tragedy on Calvary rent the veil of matter, and unveiled Love's great legacy to mortals: *Love forgiving its enemies.* This grand act crowned and still crowns Christianity: it manumits mortals; it translates love; it gives to suffering, inspiration; to patience, experience; to experience, hope; to hope, faith; to faith, understanding; and to understanding, Love triumphant!

In proportion to a man's spiritual progress, he will

riellement. Il est évident que tout ce qui n'est pas spirituel, s'interposant entre Dieu et l'homme, aurait tendance à troubler l'ordre divin et à contredire l'Écriture, qui déclare que ceux qui adorent le Père doivent L'adorer en esprit. Il est également évident que nous ne devrions pas chercher Dieu dans la matière ou par des méthodes matérielles, et que nous ne pouvons Le trouver ainsi, pas plus que nous ne L'aimons et ne Lui obéissons au moyen de la matière, ou la chair — laquelle lutte contre l'Esprit et ne sera pas réconciliée avec lui.

Pour obtenir la paix, nous nous détournons, avec dégoût, de la conception erronée de la Divinité qu'ont le juif et le musulman païens, et nous trouvons le repos dans l'idéal spirituel, ou Christ. Car « quel dieu est grand comme Dieu », immuable, toute sagesse, toute justice, toute miséricorde ; la Vie, la Vérité, l'Amour, à jamais aimants et toujours vivants, consolant ceux qui pleurent, ouvrant aux captifs les portes de la prison, remarquant l'oiselet sans ailes, manifestant plus de compassion qu'un père, guérissant les malades, nettoyant les lépreux, ressuscitant les morts et sauvant les pécheurs. Lorsque nous méditons sur tout cela, le sens réel de l'homme est rempli de paix et de puissance, et nous disons : Il est bon que la Science Chrétienne ait adopté le silence expressif pour méditer Sa louange, baiser les pieds de Jésus, adorer le Christ immaculé et tendre les bras vers Dieu.

Le dernier acte de la tragédie du Calvaire déchira le voile de la matière et dévoila le legs magnifique de l'Amour en faveur des mortels : *l'Amour pardonnant à ses ennemis.* Cet acte sublime couronna et couronne encore le christianisme : il affranchit les mortels ; il traduit l'amour ; à la souffrance il donne l'inspiration ; à la patience, l'expérience ; à l'expérience, l'espérance ; à l'espérance, la foi ; à la foi, la compréhension, et à la compréhension, l'Amour triomphant !

Dans la mesure de ses progrès spirituels, tout homme

indeed drink of our Master's cup, and be baptized with his baptism! be purified as by fire, — the fires of suffering; then hath he part in Love's atonement, for "whom the Lord loveth He chasteneth." Then shall he also reign with him: he shall rise to know that there is no sin, that there is no suffering; since all that is *real* is *right.* This knowledge enables him to overcome the world, the flesh, and all evil, to have dominion over his own sinful sense and self. Then shall he drink anew Christ's cup, in the kingdom of God — the reign of righteousness — within him; he shall sit down at the Father's right hand: *sit down;* not stand waiting and weary; but rest on the bosom of God; rest, in the understanding of divine Love that passeth all understanding; rest, in that which "to know aright is Life eternal," and whom, not having seen, we love.

Then shall he press on to Life's long lesson, the eternal lore of Love; and learn forever the infinite meanings of these short sentences: "God is Love;" and, All that is real is divine, for God is All-in-all.

MESSAGE TO THE ANNUAL MEETING OF THE MOTHER CHURCH, BOSTON, 1896

Beloved Brethren, Children, and Grandchildren: — Apart from the common walks of mankind, revolving oft the hitherto untouched problems of being, and oftener, perhaps, the controversies which baffle it, Mother, thought-tired, turns to-day to you; turns to her dear church, to tell the towers thereof the remarkable achievements that have been ours within the past few years: the rapid transit from halls to churches, from un-

boira vraiment de la coupe de notre Maître et sera baptisé de son baptême! sera purifié comme par le feu — le feu de la souffrance; alors il a part à la réconciliation de l'Amour, car « le Seigneur châtie celui qu'Il aime ». Alors cet homme régnera aussi avec notre Maître : il s'élèvera au point de savoir qu'il n'y a pas de péché, qu'il n'y a pas de souffrance, puisque tout ce qui est *réel* est *juste*. Cette connaissance lui permet de vaincre le monde, la chair et tout mal, d'avoir la domination sur son propre sens pécheur et sur son moi pécheur. Alors il boira à nouveau de la coupe du Christ, dans le royaume de Dieu — le règne de la justice — au-dedans de lui : il s'assiéra à la droite du Père : *il s'assiéra;* il ne restera pas debout, fatigué et dans l'attente; mais il se reposera dans le sein de Dieu; il se reposera dans la compréhension de l'Amour divin qui surpasse toute intelligence; il se reposera en Celui « dont la connaissance exacte est la Vie éternelle » et que nous aimons sans L'avoir vu.

Alors cet homme avancera rapidement vers la longue leçon de la Vie, la science éternelle de l'Amour; et il apprendra pour toujours la signification infinie de ces brèves déclarations : « Dieu est Amour », et : « Tout ce qui est réel est divin, car Dieu est Tout-en-tout. »

MESSAGE A L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ÉGLISE MÈRE, BOSTON, 1896

Frères, enfants et petits-enfants bien-aimés, A l'écart des sentiers battus de l'humanité et retournant souvent dans sa pensée les problèmes de l'être non abordés jusqu'à présent, et plus souvent peut-être, les controverses qui déconcertent cet être, Mère, la pensée lasse, se tourne aujourd'hui vers vous; elle se tourne vers sa chère église, pour conter à ses tours nos remarquables réalisations de ces dernières années : le rapide abandon des salles pour les églises, le rapide

settled questions to permanence, from danger to escape, from fragmentary discourses to one eternal sermon; yea, from darkness to daylight, in physics and metaphysics.

Truly, I half wish for society again; for once, at least, to hear the soft music of our Sabbath chimes saluting the ear in tones that leap for joy, with love for God and man.

Who hath not learned that when alone he has his own thoughts to guard, and when struggling with mankind his temper, and in society his tongue? We also have gained higher heights; have learned that trials lift us to that dignity of Soul which sustains us, and finally conquers them; and that the ordeal refines while it chastens.

Perhaps our church is not yet quite sensible of what we owe to the strength, meekness, honesty, and obedience of the Christian Science Board of Directors; to the able editors of *The Christian Science Journal,* and to our efficient Publishing Society.

No reproof is so potent as the silent lesson of a good example. Works, more than words, should characterize Christian Scientists. Most people condemn evil-doing, evil-speaking; yet nothing circulates so rapidly: even gold is less current. Christian Scientists have a strong race to run, and foes in ambush; but bear in mind that, in the long race, honesty always defeats dishonesty.

God hath indeed smiled on my church, — this daughter of Zion: she sitteth in high places; and to deride her is to incur the penalty of which the Hebrew bard spake after this manner: "He that sitteth in the heavens shall laugh: the Lord shall have them in derision."

passage des questions non résolues à la permanence, du danger à la sécurité, des discours fragmentaires à un seul sermon éternel ; oui, le passage des ténèbres à la lumière du jour, dans les domaines de la physique et de la métaphysique.

En vérité, je souhaite presque me retrouver dans la société ; pour entendre, une fois au moins, la douce musique de nos carillons du dimanche frappant l'oreille d'accents vibrants de joie, remplis d'amour pour Dieu et pour l'homme.

Qui n'a pas appris qu'il doit surveiller ses propres pensées lorsqu'il est seul, garder son sang-froid lorsqu'il est aux prises avec l'humanité, et tenir sa langue lorsqu'il est en société ? Nous aussi avons atteint des sommets plus élevés ; nous aussi avons appris que les tribulations nous élèvent jusqu'à cette dignité de l'Ame qui nous soutient et qui finalement triomphe de ces tribulations, et que l'épreuve purifie en même temps qu'elle châtie.

Peut-être notre église n'a-t-elle pas encore tout à fait conscience de ce que nous devons à la force, à l'humilité, à l'honnêteté et à l'obéissance du Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne, aux rédacteurs compétents du *Christian Science Journal,* et à notre efficiente Société d'Édition.

Aucun reproche n'est aussi puissant que la leçon silencieuse d'un bon exemple. Les œuvres, plus que les paroles, devraient caractériser les Scientistes Chrétiens. La plupart des gens condamnent les mauvaises actions et la médisance ; cependant, rien ne se propage aussi rapidement ; l'or lui-même circule moins vite. Les Scientistes Chrétiens ont une âpre course à disputer, et l'ennemi est en embuscade ; mais rappelez-vous que, dans cette longue course, l'honnêteté triomphe toujours de la malhonnêteté.

En vérité, Dieu a souri à mon église — cette fille de Sion ; elle réside dans des lieux élevés, et la railler, c'est encourir la peine dont le barde hébreu parla en ces termes : « Celui qui habite dans les cieux en rira ; le Seigneur se moquera d'eux. »

127 Message to The Mother Church

Hitherto, I have observed that in proportion as this church has smiled on His "little ones," He has blessed her. Throughout my entire connection with The Mother Church, I have seen, that in the ratio of her love for others, hath His love been bestowed upon her; watering her waste places, and enlarging her borders.

One thing I have greatly desired, and again earnestly request, namely, that Christian Scientists, here and elsewhere, pray daily for themselves; not verbally, nor on bended knee, but mentally, meekly, and importunately. When a hungry heart petitions the divine Father-Mother God for bread, it is not given a stone, — but more grace, obedience, and love. If this heart, humble and trustful, faithfully asks divine Love to feed it with the bread of heaven, health, holiness, it will be conformed to a fitness to receive the answer to its desire; then will flow into it the "river of His pleasure," the tributary of divine Love, and great growth in Christian Science will follow, — even that joy which finds one's own in another's good.

To love, and to be loved, one must do good to others. The inevitable condition whereby to become blessed, is to bless others: but here, you must so know yourself, under God's direction, that you will do His will even though your pearls be downtrodden. Ofttimes the rod is His means of grace; then it must be ours, — we cannot avoid wielding it if we reflect Him.

Wise sayings and garrulous talk may fall to the ground, rather than on the ear or heart of the hearer; but a tender sentiment felt, or a kind word spoken, at the right moment, is never wasted. Mortal mind presents phases of character which need close attention and examination. The human heart, like a feather bed, needs often to be *stirred,*

Jusqu'ici, j'ai observé que, dans la mesure où cette église a souri à Ses « petits », Il l'a bénie. Tout au long de mes rapports avec L'Église Mère, j'ai constaté qu'en proportion de son amour envers les autres, l'amour de Dieu lui a été dispensé, arrosant ses terres arides et étendant ses frontières.

Il est une chose que j'ai beaucoup désirée, et que je demande encore instamment, c'est que les Scientistes Chrétiens, ici et ailleurs, prient chaque jour pour eux-mêmes; non pas oralement ni à genoux, mais mentalement, humblement, et avec insistance. Quand un cœur affamé implore le divin Père-Mère Dieu de lui donner du pain, il ne lui est pas donné une pierre, mais plus de grâce, d'obéissance et d'amour. Si ce cœur, humble et confiant, demande fidèlement à l'Amour divin de le nourrir du pain du ciel, de la santé, de la sainteté, il sera rendu apte à recevoir la réponse à son désir; alors coulera dans ce cœur le « fleuve de Ses délices », l'affluent de l'Amour divin, et il en résultera un grand progrès en Science Chrétienne — voire cette joie qui trouve son propre bien en cherchant celui d'autrui.

Pour aimer, et pour être aimé, il faut faire du bien à son prochain. La condition indispensable pour être béni est de bénir les autres; mais pour cela, il vous faut si bien vous connaître vous-même, vous laissant guider par Dieu, que vous ferez Sa volonté quand bien même vos perles seraient foulées aux pieds. Souvent la férule est Son instrument de grâce; elle doit donc être le nôtre — nous ne pouvons éviter de l'utiliser si nous reflétons Dieu.

De sages maximes et des discours verbeux peuvent tomber sur le sol plutôt que d'atteindre l'oreille ou le cœur de celui qui écoute; mais un sentiment tendre et sincère ou une parole affectueuse exprimés au moment opportun, ne sont jamais perdus. L'entendement mortel présente des phases de caractère qui réclament une attention et un examen sérieux. Le cœur humain, tel un lit de plumes, a souvent besoin d'être *remué,* parfois rudement, et d'être *re-*

sometimes roughly, and given a variety of *turns,* else it grows hard and uncomfortable whereon to repose.

The lessons of this so-called life in matter are too vast and varied to learn or to teach briefly; and especially within the limits of a letter. Therefore I close here, with the apostle's injunction: "Finally, brethren, whatsoever things are true, whatsoever things are honest, whatsoever things are just, whatsoever things are pure, whatsoever things are lovely, whatsoever things are of good report; if there be any virtue, and if there be any praise, think on these things. Those things, which ye have both learned, and received, and heard, and seen in me, do: and the God of peace shall be with you."

With love, Mother,

MARY BAKER G. EDDY

tourné plusieurs fois, autrement il devient dur et l'on ne s'y repose pas confortablement.

Les leçons de cette prétendue vie dans la matière sont trop vastes et trop variées pour être apprises ou enseignées en peu de mots, et particulièrement dans les limites d'une lettre. C'est pourquoi je termine ici par cette injonction de l'apôtre : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. »

Affectueusement, Mère,

MARY BAKER G. EDDY

CHAPTER V

Letters

TO THE MOTHER CHURCH

MY BELOVED BRETHREN: — If a member of the church is inclined to be uncharitable, or to condemn his brother without cause, let him put his finger to his lips, and forgive others as he would *be* forgiven. One's first lesson is to learn one's self; having done this, one will naturally, through grace from God, forgive his brother and love his enemies. To avenge an imaginary or an actual wrong, is suicidal. The law of our God and the rule of our church is to tell thy brother his fault and thereby help him. If this rule fails in effect, then take the next Scriptural step: drop this member's name from the church, and thereafter "let the dead bury their dead," — let silence prevail over his remains.

If a man is jealous, envious, or revengeful, he will seek occasion to balloon an atom of another man's indiscretion, inflate it, and send it into the atmosphere of mortal mind — for other green eyes to gaze on: he will always find somebody in his way, and try to push him aside; will see somebody's faults to magnify under the lens that he never turns on himself.

What have been your Leader's precepts and example! Were they to save the sinner, and to spare his exposure

CHAPITRE V

Lettres

A L'ÉGLISE MÈRE

MES FRÈRES BIEN-AIMÉS, Si un membre de l'église est enclin à manquer de charité, ou à condamner son frère sans raison, qu'il se mette le doigt sur les lèvres, et qu'il pardonne aux autres comme il voudrait *être* pardonné. La première leçon est d'apprendre à se connaître soi-même ; cela fait, nous pardonnerons à notre frère et nous aimerons nos ennemis, tout naturellement, par la grâce de Dieu. Se venger d'un tort imaginaire ou réel équivaut au suicide. La loi de notre Dieu et la règle de notre église, c'est d'informer notre frère de sa faute, et ainsi de l'aider. Si cette règle ne produit pas d'effet, observez la seconde injonction biblique : rayez le nom de ce membre des registres de l'église, et ensuite « laisse les morts ensevelir leurs morts » — laissez le silence régner sur ses cendres.

Si un homme est jaloux, envieux ou vindicatif, il cherchera l'occasion de grossir le moindre écart commis par un autre, le gonflera et le projettera dans l'atmosphère de l'entendement mortel pour que d'autres yeux jaloux le contemplent ; il trouvera toujours quelqu'un en travers de son chemin et il essaiera de l'écarter ; il verra les défauts d'autrui pour les amplifier sous la loupe qu'il n'utilise jamais pour lui-même.

Quels ont été les préceptes et l'exemple de votre Leader ! Avaient-ils pour but de sauver le pécheur et d'éviter la mise

so long as a hope remained of thereby benefiting him? Has her life exemplified long-suffering, meekness, charity, purity?

She readily leaves the answer to those who know her.

Do we yet understand how much better it is to be wronged, than to commit wrong? What do we find in the Bible, and in the Christian Science textbook, on this subject? Does not the latter instruct you that looking continually for a fault in somebody else, talking about it, thinking it over, and how to meet it, — "rolling sin as a sweet morsel under your tongue," — has the same power to make you a sinner that acting thus regarding disease has to make a man sick? Note the Scripture on this subject: "Vengeance is mine; I will repay, saith the Lord."

The Christian Science Board of Directors has borne the burden in the heat of the day, and it ought not to be expected that they could have accomplished, without one single mistake, such Herculean tasks as they have accomplished. He who judges others should know well whereof he speaks. Where the motive to do right exists, and the majority of one's acts are right, we should avoid referring to past mistakes. The greatest sin that one can commit against himself is to wrong one of God's "little ones."

Know ye not that he who exercises the largest charity, and waits on God, renews his strength, and is exalted? Love is not puffed up; and the meek and loving, God anoints and appoints to lead the line of mankind's triumphal march out of the wilderness, out of darkness into light.

à nu de ses fautes tant qu'il restait un espoir de lui faire ainsi du bien? Sa vie a-t-elle été un exemple de longanimité, d'humilité, de charité, de pureté?

Elle laisse sans hésiter à ceux qui la connaissent le soin de répondre.

Comprenons-nous déjà combien il est préférable d'être victime de l'injustice que de la commettre? Que trouvons-nous à ce propos dans la Bible et dans le livre d'étude de la Science Chrétienne*? Ce dernier ne vous enseigne-t-il pas que rechercher continuellement une faute chez quelqu'un d'autre, en parler, y réfléchir, et se demander comment y faire face — « savourant le péché avec délices comme on le ferait d'une friandise » — a le pouvoir de faire de vous un pécheur tout comme une pareille attitude à l'égard de la maladie a le pouvoir de rendre un homme malade? Notez ce que dit l'Écriture à ce sujet : « A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. »

Le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne a porté le fardeau dans la chaleur du jour, et l'on ne devrait pas présumer qu'il ait pu accomplir, comme il l'a fait, des tâches aussi herculéennes sans commettre une seule faute. Celui qui juge les autres devrait bien savoir de quoi il parle. Là où existe l'intention de bien agir et où la majorité des actes est conforme au bien, nous devrions éviter de rappeler les fautes passées. Le plus grand péché que nous puissions commettre envers nous-mêmes, c'est de faire du tort à l'un des « petits » de Dieu.

Ne savez-vous pas que celui qui pratique la plus grande charité et met son espoir en Dieu, renouvelle ses forces, et qu'il est élevé? L'Amour ne s'enfle pas d'orgueil, et Dieu oint et désigne ceux qui sont humbles et aimants pour guider la marche triomphale de l'humanité hors du désert et des ténèbres jusqu'à la lumière.

*Voir remarque précédant la Préface.

131 Letters

Whoever challenges the errors of others and cherishes his own, can neither help himself nor others; he will be called a moral nuisance, a fungus, a microbe, a mouse gnawing at the vitals of humanity. The darkness in one's self must first be cast out, in order rightly to discern darkness or to reflect light.

If the man of more than average avoirdupois kneels on a stool in church, let the leaner sort console this brother's necessity by doing likewise. Christian Scientists preserve unity, and so shadow forth the substance of our sublime faith, and the evidence of its being built upon the rock of divine oneness, — one faith, one God, one baptism.

If our Board of Directors is prepared to itemize a report of the first financial year since the erection of the edifice of The First Church of Christ, Scientist, let it do so; otherwise, I recommend that you waive the church By-law relating to finances this year of your firstfruits. This Board did not act under that By-law; it was not in existence all of the year. It is but just to consider the great struggles with perplexities and difficulties which the Directors encountered in Anno Domini 1894, and which they have overcome. May God give unto us all that loving sense of gratitude which delights in the opportunity to cancel accounts. I, for one, would be pleased to have the Christian Science Board of Directors itemize a bill of this church's gifts to Mother; and then to have them let her state the value thereof, if, indeed, it could be estimated.

After this financial year, when you call on the members of the Christian Science Board of Directors to itemize or audit their accounts, these will be found already itemized, and last year's records immortalized, with perils past and victories won.

Quiconque s'en prend aux erreurs d'autrui et chérit les siennes ne peut ni s'aider lui-même ni aider les autres ; on l'appellera une nuisance morale, un fongus, un microbe, une souris rongeant les entrailles de l'humanité. Il faut d'abord chasser de soi-même les ténèbres afin de les discerner correctement ou de refléter la lumière.

Si l'homme d'un poids au-dessus de la moyenne s'agenouille sur un tabouret à l'église, que celui qui est moins lourd atténue la peine de son frère en faisant de même. Les Scientistes Chrétiens maintiennent l'unité, donnant ainsi une idée de la substance de notre foi sublime et l'évidence qu'elle est bâtie sur le roc de l'unité divine — une seule foi, un seul Dieu, un seul baptême.

Si notre Conseil des Directeurs est prêt à établir un rapport détaillé de la première année financière depuis l'érection de l'édifice de La Première Église du Christ, Scientiste*, qu'il le fasse ; autrement, je recommande que, en cette année de vos prémices, vous dérogiez à l'article des statuts de l'église relatif aux finances. Ce Conseil n'a pas agi d'après cet article qui n'a été établi qu'en cours d'année. Il n'est que juste de prendre en considération les grandes luttes que les Directeurs soutinrent contre les complications et les difficultés en l'an de grâce 1894, et dont ils sont sortis victorieux. Puisse Dieu nous donner à tous ce sentiment de gratitude empreint d'amour qui donne la joie lorsque se présente l'occasion d'annuler des dettes. Pour ma part, je serais heureuse que le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne établît en détail un compte des dons de cette église à Mère, et qu'il lui laisse ensuite le soin d'en établir la valeur, à supposer qu'elle puisse vraiment être estimée.

Après cette année financière, lorsque vous demanderez aux membres du Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne de donner leurs comptes détaillés ou de les vérifier, vous verrez que ceux-ci sont déjà établis dans le détail, et que les archives de l'année dernière sont immortalisées, et, avec elles, les dangers passés et les victoires remportées.

*Voir remarque à la page précédant la Préface.

A motion was made, and a vote passed, at your last meeting, on a subject the substance whereof you had already accepted as a By-law. But, I shall take this as a favorable omen, a fair token that heavy lids are opening, even wider than before, to the light of Love — and By-laws.

Affectionately yours,

MARY BAKER EDDY

TO ——, ON PRAYER

MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE,
571 COLUMBUS AVENUE,
BOSTON, March 21, 1885

Dear Sir: — In your communication to *Zion's Herald,* March 18, under the heading, "Prayer and Healing; supplemental," you state that you would "like to hear from Dr. Cullis; and, by the way, from Mrs. Eddy, also."

Because of the great demand upon my time, consisting in part of dictating answers through my secretary, or answering personally manifold letters and inquiries from all quarters, — having charge of a church, editing a magazine, teaching Christian Science, receiving calls, etc., — I find it inconvenient to accept your invitation to answer you through the medium of a newspaper; but, for information as to what I believe and teach, would refer you to the Holy Scriptures, to my various publications, and to my Christian students.

It was with a thrill of pleasure that I read in your article these words: "If we have in any way misrepresented either Dr. Cullis or Mrs. Eddy, we are sorry." Even the desire to be just is a vital spark of Christianity. And those words inspire me with the hope that you wish to be just.

Lors de votre dernière assemblée, une motion fut présentée et adoptée sur un sujet dont vous aviez déjà accepté la substance en tant qu'article des Statuts. Mais je considérerai cela comme un présage favorable, un signe encourageant qui montre que les paupières alourdies s'ouvrent, plus que jamais auparavant, à la lumière de l'Amour — et aux Statuts.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER EDDY

A ..., SUR LA PRIÈRE

« MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE »,
571 COLUMBUS AVENUE,
BOSTON, le 21 mars 1885

Cher Monsieur, Dans votre communication au *Zion's Herald* du 18 mars, sous le titre : « Prière et Guérison (addendum) », vous déclarez que vous « aimeriez avoir le point de vue du Dr Cullis, et aussi, incidemment, celui de Mrs. Eddy ».

En raison du peu de temps que me laissent mes occupations, consistant en partie à dicter des réponses à mon secrétaire ou à répondre personnellement à de nombreuses lettres et demandes de renseignements venant de toutes parts — ayant la charge d'une église, étant responsable de la rédaction d'une publication, enseignant la Science Chrétienne, recevant des visites, etc. — je trouve incommode d'accepter votre invitation à vous répondre par l'intermédiaire d'un journal ; mais, pour être informé sur ce que je crois et enseigne, veuillez vous référer aux Saintes Écritures, à mes diverses publications et à mes élèves chrétiens.

C'est avec un vif plaisir que j'ai lu ces mots dans votre article : « Si nous avons, de quelque manière que ce soit, présenté sous un faux jour le Dr Cullis ou Mrs. Eddy, nous en sommes désolés. » Même le désir d'être juste est une étincelle vitale de christianisme. Et ces paroles me donnent l'espoir que vous désirez être juste. S'il en est ainsi, vous

If this is so, you will not delay corrections of the statement you make at the close of your article, when referring to me, "the pantheistic and prayerless Mrs. Eddy, of Boston."

It would be difficult to build a sentence of so few words conveying ideas more opposite to the fact.

In refutation of your statement that I am a pantheist, I request you to read my sermons and publications.

As to being "prayerless," I call your attention and deep consideration to the following Scripture, that voices my impressions of prayer: —

"When thou prayest, thou shalt not be as the hypocrites are: for they love to pray standing in the synagogues and in the corners of the streets, that they may be seen of men. . . . But thou, when thou prayest, enter into thy closet, and when thou hast shut thy door, pray to thy Father which is in secret; and thy Father which seeth in secret shall reward thee openly."

I hope I am not wrong in literally following the dictum of Jesus; and, were it not because of my desire to set you right on this question, I should feel a delicacy in making the following statement: —

Three times a day, I retire to seek the divine blessing on the sick and sorrowing, with my face toward the Jerusalem of Love and Truth, in silent prayer to the Father which "seeth in secret," and with childlike confidence that He will reward "openly." In the midst of depressing care and labor I turn constantly to divine Love for guidance, and find rest. It affords me great joy to be able to attest to the truth of Jesus' words. Love makes all burdens light, it giveth a peace that passeth understanding, and with "signs following." As to the peace, it is unutterable; as to "signs," behold the sick who are healed, the sorrowful

corrigerez sans tarder la déclaration que vous faites à la fin de votre article, lorsque, parlant de moi, vous m'appelez « la panthéiste Mrs. Eddy, de Boston, qui ne prie pas ».

Il serait difficile de construire une phrase aussi courte exprimant des idées plus contraires à la réalité.

Pour réfuter votre déclaration selon laquelle je suis panthéiste, je vous invite à lire mes sermons et mes publications.

Quant à votre affirmation que je « ne prie pas », j'appelle votre attention et vous invite à méditer sur le passage suivant de l'Écriture, qui exprime mes idées sur la prière :

« Quand tu prieras, tu ne seras pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes... Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera ouvertement. »*

J'espère que je n'ai pas tort de suivre à la lettre le commandement de Jésus ; et, n'était mon désir de vous éclairer sur cette question, je me ferais scrupule de déclarer ce qui suit :

Trois fois par jour, je me retire pour demander, le visage tourné vers la Jérusalem de l'Amour et de la Vérité, que la bénédiction divine repose sur les malades et les affligés, adressant une prière silencieuse au Père qui « voit dans le secret », et, avec la confiance de l'enfant, certaine qu'Il récompensera « ouvertement ». Au milieu des soucis et du labeur déprimants, je me tourne constamment vers l'Amour divin pour être guidée, et je trouve le repos. Cela me procure une grande joie d'être à même d'attester la vérité des paroles de Jésus. L'Amour allège tous les fardeaux, il apporte une paix qui surpasse la compréhension, avec « les miracles » qui l'accompagnent. En ce qui concerne cette paix, elle est inexprimable ; en ce qui concerne « les miracles », voyez les malades qui sont guéris, les affligés qui

*Bible anglaise

who are made hopeful, and the sinful and ignorant who have become "wise unto salvation"!

And now, dear sir, as you have expressed contrition for an act which you have immediately repeated, you are placed in this dilemma: To reiterate such words of apology as characterize justice and Christianity.

Very truly,

MARY BAKER G. EDDY

TO THE NATIONAL CHRISTIAN SCIENTIST ASSOCIATION

Beloved Students: — Meet together and meet *en masse,* in 1888, at the annual session of the National Christian Scientist Association. Be "of one mind," "in one place," and God will pour you out a blessing such as you never before received. He who dwelleth in eternal light is bigger than the shadow, and will guard and guide His own.

Let no consideration bend or outweigh your purpose to be in Chicago on June 13. Firm in your allegiance to the reign of universal harmony, go to its rescue. In God's hour, the powers of earth and hell are proven powerless. The reeling ranks of *materia medica,* with poisons, nostrums, and knives, are impotent when at war with the omnipotent! Like Elisha, look up, and behold: "They that be with us, are more than they that be with them."

Error is only fermenting, and its heat hissing at the "still, small voice" of Truth; but it can neither silence nor disarm God's voice. Spiritual wickedness is standing in high places; but, blind to its own fate, it will tumble into the bottomless.

sont rendus à l'espérance, les pécheurs et les ignorants qui sont devenus « sages pour le salut » !

Et maintenant, cher Monsieur, puisque vous avez exprimé du repentir pour un acte que vous avez immédiatement répété, vous n'avez d'autre issue que celle-ci : réitérer des paroles d'excuse semblables à celles qui caractérisent la justice et le christianisme.

Très sincèrement,
MARY BAKER G. EDDY

A L'ASSOCIATION NATIONALE DES SCIENTISTES CHRÉTIENS

Élèves bien-aimés, Réunissez-vous, et réunissez-vous en masse, en 1888, pour l'assemblée annuelle de l'Association nationale des Scientistes Chrétiens. Ayez « un même sentiment », soyez « dans le même lieu », et Dieu répandra sur vous une bénédiction telle que vous n'en avez jamais reçu auparavant. Celui qui demeure dans la lumière éternelle est plus grand que l'ombre, et Il gardera les Siens et les guidera.

Qu'aucune considération ne fléchisse votre intention d'être à Chicago le 13 juin ou ne prenne le pas sur elle. Fermes dans votre allégeance au règne de l'harmonie universelle, allez à son secours. A l'heure de Dieu, les puissances de la terre et de l'enfer se révèlent impuissantes. Les rangs chancelants de *materia medica,* avec les poisons, les remèdes empiriques et les scalpels, sont impuissants lorsqu'ils sont en guerre avec Celui qui est omnipotent! Comme Élisée, levez les yeux, et voyez : « Ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. »

L'erreur est seulement en fermentation, et son agitation bouillonnante cherche à couvrir par son sifflement le « murmure doux et léger » de la Vérité ; mais elle ne peut ni réduire au silence la voix de Dieu ni la désarmer. Les esprits mauvais sont dans les lieux célestes ; mais, aveugles sur leur propre destin, ils tomberont dans l'abîme.

Christians, and all *true* Scientists, marching under whatsoever ensign, come into the ranks! Again I repeat, person is not in the question of Christian Science. Principle, instead of person, is next to our hearts, on our lips, and in our lives. Our watchwords are Truth and Love; and if we abide in these, they will abound in us, and we shall be one in heart, — one in motive, purpose, pursuit. Abiding in Love, not one of you can be separated from me; and the sweet sense of journeying on together, doing unto others as ye would they should do unto you, conquers all opposition, surmounts all obstacles, and secures success. If you falter, or fail to fulfil this Golden Rule, though you should build to the heavens, you would build on sand.

Is it a cross to give one week's time and expense to the jubilee of Spirit? Then take this cross, and the crown with it. Sending forth currents of Truth, God's methods and means of healing, and so spreading the gospel of Love, is in itself an eternity of joy that outweighs an hour. Add one more noble offering to the unity of good, and so cement the bonds of Love.

With love,

MARY BAKER EDDY

TO THE COLLEGE ASSOCIATION

Letter read at the meeting of the Massachusetts Metaphysical College Association, June 3, 1891

TO THE MEMBERS OF THE CHRISTIAN SCIENTISTS' ASSOCIATION OF THE MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE

My Beloved Students: — You may be looking to see me in my accustomed place with you, but this you must no

Chrétiens, et vous tous, *vrais* Scientistes, quel que soit l'étendard sous lequel vous marchiez, venez dans nos rangs! Je le redis encore, il n'est pas question de personne en Science Chrétienne. Le Principe, et non la personne, tient la première place dans notre cœur, il est sur nos lèvres et dans notre vie. Nos mots d'ordre sont Vérité et Amour, et si nous demeurons dans la Vérité et l'Amour, ils abonderont en nous, et nos cœurs ne feront qu'un — nous ne ferons qu'un quant au mobile, au but, à la recherche. Demeurant dans l'Amour, aucun de vous ne peut être séparé de moi ; et le doux sentiment de cheminer ensemble, faisant aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent, triomphe de toute opposition, surmonte tout obstacle et procure le succès. Si vous hésitez, ou si vous n'obéissez pas à cette Règle d'or, vous bâtiriez sur le sable quand bien même vous bâtiriez jusqu'aux cieux.

Est-ce une croix de consacrer au jubilé de l'Esprit une semaine de votre temps et de votre argent? Alors portez cette croix, et avec elle, la couronne. Répandre les courants de la Vérité, les méthodes et les moyens par lesquels Dieu guérit, et propager ainsi l'évangile de l'Amour, c'est en soi une éternité de joie plus précieuse qu'une heure. Ajoutez une noble offrande de plus à l'unité du bien, et cimentez ainsi les liens de l'Amour.

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

A L'ASSOCIATION DU « COLLEGE »

Lettre lue à la réunion de l'Association du *Massachusetts Metaphysical College,* le 3 juin 1891

AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES SCIENTISTES CHRÉTIENS DU « MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE »

Mes élèves bien-aimés, Peut-être me cherchez-vous à ma place habituelle parmi vous, mais désormais vous ne devez

longer expect. When I retired from the field of labor, it was a departure, socially, publicly, and finally, from the routine of such material modes as society and our societies demand. Rumors are rumors, — nothing more. I am still with you on the field of battle, taking forward marches, broader and higher views, and with the hope that you will follow.

The eternal and infinite, already brought to your earnest consideration, so grow upon my vision that I cannot feel justified in turning aside for one hour from contemplation of them and of the faith unfeigned. When the verities of being seem to you as to me, — as they must some time, — you will understand the necessity for my seclusion, and its fulfilment of divine order. "Wherefore come out from among them, and be ye separate, saith the Lord."

All our thoughts should be given to the absolute demonstration of Christian Science. You can well afford to give me up, since you have in my last revised edition of Science and Health your teacher and guide.

I recommend that the June session of this honorable body shall close your meetings for the summer; also, that hereafter you hold three sessions annually, convening once in four months; oftener is not requisite, and the members coming from a distance will be accommodated by this arrangement.

Yours affectionately,

MARY B. G. EDDY

plus compter m'y trouver. Lorsque je me suis retirée du champ de labeur, j'ai quitté socialement, publiquement et définitivement, la routine de ce genre de méthodes matérielles exigées par la société et nos sociétés. Les rumeurs sont des rumeurs — rien de plus. Je demeure avec vous sur le champ de bataille, allant de l'avant, saisissant des vues plus larges et plus élevées et avec l'espoir que vous suivrez.

L'éternel et l'infini, sur lesquels je vous ai déjà invités à réfléchir sérieusement, s'imposent de plus en plus à mes yeux au point que je ne me sens pas le droit de me détourner, ne serait-ce qu'une heure, de leur contemplation et de celle de la foi sincère. Lorsque les vérités de l'être vous apparaîtront comme elles m'apparaissent — ainsi qu'il en sera certainement un jour — vous comprendrez que ma retraite est nécessaire et qu'elle est l'accomplissement de l'ordre divin. « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux. »

Toutes nos pensées devraient être consacrées à la démonstration absolue de la Science Chrétienne. Vous pouvez bien vous permettre de vous passer de moi, puisque vous avez, dans ma dernière édition révisée de *Science et Santé,* votre professeur et votre guide.

Je recommande que la session de juin de cette honorable assemblée close vos réunions pour l'été, et aussi que vous teniez dorénavant trois sessions par an, une tous les quatre mois ; il n'est pas nécessaire de vous réunir plus souvent, et les membres venant de loin trouveront cet arrangement plus commode.

Affectueusement vôtre,
MARY B. G. EDDY

137 Letters

TO THE NATIONAL CHRISTIAN SCIENTIST ASSOCIATION

My Dear Students and Friends: — Accept my thanks for your card of invitation, your badge, and order of exercise, all of which are complete.

When I gave you a meagre reception in Boston at the close of the first convention of the National Christian Scientist Association, it was simply to give you the privilege, poor as it was, of speaking a few words aside to your teacher. I remember my regret, when, having asked in general assembly if you had any questions to propose, I received no reply. Since then you have doubtless realized that such opportunity might have been improved; but that time has passed.

I greatly rejoice over the growth of my students within the last few years. It was kind of you to part so gently with the protecting wings of the mother-bird, and to spread your own so bravely. Now, dear ones, if you take my advice again, you will do — what?

Even this: Disorganize the National Christian Scientist Association! and each one return to his place of labor, to work out individually and alone, for himself and for others, the sublime ends of human life.

To accomplish this, you must give much time to self-examination and correction; you must control appetite, passion, pride, envy, evil-speaking, resentment, and each one of the innumerable errors that worketh or maketh a lie. Then you can give to the world the benefit of all this, and heal and teach with increased confidence. My students can *now* organize their students into associations, form churches, and hold these organizations of their

A L'ASSOCIATION NATIONALE DES SCIENTISTES CHRÉTIENS

Mes chers élèves et amis, Acceptez mes remerciements pour votre carte d'invitation, votre insigne et l'ordre du jour, qui tous sont parfaits.

Lorsque je vous ai reçus modestement à Boston à l'issue de la première réunion de l'Association nationale des Scientistes Chrétiens, c'était simplement pour vous donner le privilège, si modeste fût-il, d'échanger quelques mots en aparté avec votre professeur. Je me rappelle mon regret lorsque, ayant demandé en assemblée générale si vous aviez quelques questions à poser, je n'ai eu aucune réponse. Depuis lors vous avez sans doute compris que vous auriez pu tirer un meilleur parti d'une telle occasion; mais maintenant c'est trop tard.

Je me réjouis beaucoup des progrès de mes élèves au cours des dernières années. Ce fut gentil de votre part de renoncer avec douceur à la protection des ailes maternelles et de déployer les vôtres avec courage. Maintenant, chers amis, si vous suivez à nouveau mes conseils, vous allez faire... quoi?

Eh bien, ceci : vous dissoudrez l'Association nationale des Scientistes Chrétiens! et que chacun retourne à son lieu de labeur pour s'efforcer d'atteindre, individuellement et seul, pour lui-même et pour les autres, les fins sublimes de la vie humaine.

Pour accomplir cela, vous devez consacrer beaucoup de temps à vous examiner et à vous corriger : vous devez dominer les appétits, les passions, l'orgueil, l'envie, la médisance, le ressentiment, et chacune des erreurs innombrables qui se livrent au mensonge ou engendrent le mensonge. Alors vous pourrez faire bénéficier le monde de tout ce travail, et vous serez à même de guérir et d'enseigner avec une confiance accrue. Mes élèves peuvent *maintenant* grouper leurs élèves en associations, constituer des églises et maintenir ces organisations qu'ils ont fondées, jusqu'au

own, — until, in turn, their students will sustain themselves and work for others.

The time it takes yearly to prepare for this national convention is worse than wasted, if it causes thought to wander in the wilderness or ways of the world. The detail of conforming to society, in any way, costs you what it would to give time and attention to hygiene in your ministry and healing.

For students to work together is not always to cooperate, but sometimes to coelbow! Each student should seek alone the guidance of our common Father — even the divine Principle which he claims to demonstrate, — and especially should he prove his faith by works, ethically, physically, and spiritually. Remember that the first and last lesson of Christian Science is love, perfect love, and love made perfect through the cross.

I once thought that in unity was human strength; but have grown to know that human strength is weakness, — that unity is divine might, giving to human power, peace.

My counsel is applicable to the state of general growth in the members of the National Christian Scientist Association, but it is not so adapted to the members of students' organizations. And wherefore? Because the growth of these at first is more gradual; but whenever they are equal to the march triumphant, God will give to all His soldiers of the cross the proper command, and under the banner of His love, and with the "still, small voice" for the music of our march, we all shall take step and march on in spiritual organization.

Your loving teacher,

MARY BAKER G. EDDY

CONCORD, N. H., May 23, 1890

moment où leurs élèves, à leur tour, se suffiront à eux-mêmes et travailleront pour les autres.

Le temps consacré chaque année à la préparation de cette assemblée nationale est plus que perdu, s'il fait errer la pensée dans le désert ou dans les voies du monde. Se conformer à la société, d'une façon quelconque, c'est un détail qui vous coûte autant qu'il vous en coûterait de donner temps et attention à l'hygiène dans votre ministère et votre œuvre de guérison.

Travailler ensemble, pour des étudiants, ce n'est pas toujours collaborer, mais parfois se coudoyer! Chaque étudiant devrait rechercher seul les directives de notre Père à tous — savoir le Principe divin qu'il prétend démontrer — et il devrait surtout prouver sa foi par ses œuvres, moralement, physiquement et spirituellement. Rappelez-vous que la première et la dernière leçon de la Science Chrétienne, c'est l'amour, l'amour parfait, et l'amour rendu parfait par la croix.

Je croyais autrefois que la force humaine résidait dans l'unité; mais j'en suis arrivée à comprendre que la force humaine est faiblesse — que l'unité est puissance divine, qu'elle donne la paix au pouvoir humain.

Mon conseil s'applique au stade de progrès général des membres de l'Association nationale des Scientistes Chrétiens, mais il ne s'applique pas aussi bien aux membres des organisations d'élèves. Et pourquoi? Parce que les progrès de ces derniers se font au début plus graduellement; mais quand viendra le temps où ils seront capables de suivre la marche triomphante, Dieu donnera à tous Ses soldats de la croix l'ordre approprié, et, sous la bannière de Son amour, avec le « murmure doux et léger » servant de musique pour notre marche, nous nous mettrons tous au pas et continuerons d'avancer dans l'organisation spirituelle.

Votre professeur qui vous aime,

MARY BAKER G. EDDY

CONCORD, N.H., 23 mai 1890

N. B. I recommend this honorable body to adjourn, if it does not disorganize, to three years from this date; or, if it does disorganize, to meet again in three years. Then bring your tithes into the storehouse, and God will pour you out a blessing such as you even yet have not received.

M. B. G. E.

TO THE FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, BOSTON

(For the weapons of our warfare are not carnal, but mighty through God to the pulling down of strong holds;) casting down imaginations, and every high thing that exalteth itself against the knowledge of God, and bringing into captivity every thought to the obedience of Christ. — 2 COR. x. 4, 5.

In April, 1883, I started the *Journal* of Christian Science, with a portion of the above Scripture for its motto.

On December 10, 1889, I gave a lot of land — in Boston, situated near the beautiful Back Bay Park, now valued at $20,000 and rising in value — for the purpose of having erected thereon a church edifice to be called The Church of Christ, Scientist.

I had this desirable site transferred in a circuitous, novel way, at the wisdom whereof a few persons have since scrupled; but to my spiritual perception, like all true wisdom, this transaction will in future be regarded as greatly wise, and it will be found that this act was in advance of the erring mind's apprehension.

As with all former efforts in the interest of Christian Science, I took care that the provisions for the land and

N.B. Je recommande que cette honorable assemblée, si elle n'est pas dissoute, soit suspendue pendant trois ans à dater de ce jour ; ou, si elle est dissoute, qu'elle se réunisse à nouveau dans trois ans. Apportez alors vos dîmes au trésor du temple, et Dieu répandra sur vous une bénédiction telle que même à ce jour vous n'en avez reçu de semblable.

M. B. G. E.

A LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
BOSTON

Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. — II COR. 10:4, 5.

En avril 1883, je commençai la publication du *Journal* de la Science Chrétienne, avec, comme épigraphe, une partie du passage ci-dessus de l'Écriture.

Le 10 décembre 1889, je fis don d'une parcelle de terrain située à Boston, près du magnifique parc de Back Bay — terrain évalué maintenant à $20 000 et dont la valeur s'accroît — cela afin d'y faire ériger une église qui s'appellerait The Church of Christ, Scientist*.

Je cédai ce site plein d'attrait d'une manière indirecte et originale dont certains ont depuis mis en doute la sagesse ; mais selon ma perception spirituelle, cette transaction, comme toute vraie sagesse, sera dans l'avenir considérée comme extrêmement sage, et l'on s'apercevra que cette action devançait la compréhension de l'entendement erroné.

Comme je le fis lors de tous mes efforts précédents dans l'intérêt de la Science Chrétienne, je veillai à ce que les dispositions relatives au terrain et à l'édifice fussent telles

*Voir remarque précédant la Préface.

building were such as error could not control. I knew that to God's gift, foundation and superstructure, no one could hold a wholly material title. The land, and the church standing on it, must be conveyed through a type representing the true nature of the gift; a type morally and spiritually inalienable, but materially questionable —even after the manner that all spiritual good comes to Christian Scientists, to the end of taxing their faith in God, and their adherence to the superiority of the claims of Spirit over matter or merely legal titles.

No one could buy, sell, or mortgage my gift as I had it conveyed. Thus the case rested, and I supposed the trustee-deed was legal; but this was God's business, not mine. Our church was prospered by the right hand of His righteousness, and contributions to the Building Fund generously poured into the treasury. Unity prevailed,— till mortal man sought to know who owned God's temple, and adopted and urged only the material side of this question.

The lot of land which I donated I redeemed from under mortgage. The foundation on which our church was to be built had to be rescued from the grasp of legal power, and now it must be put back into the arms of Love, if we would not be found fighting against God.

The diviner claim and means for upbuilding the Church of Christ were prospered. Our title to God's acres will be safe and sound—when we can "read our title clear" to heavenly mansions. Built on the rock, our church will stand the storms of ages: though the material superstructure should crumble into dust, the fittest would survive,—the spiritual idea would live, a perpetual type of the divine Principle it reflects.

que l'erreur ne pût les dominer. Je savais que personne ne pouvait posséder un titre purement matériel sur le don de Dieu, ses fondements et sa superstructure. Le terrain et l'église s'élevant sur ce terrain, doivent être transmis sous une forme représentant la nature réelle du don, sous une forme moralement et spirituellement inaliénable, mais contestable d'un point de vue matériel — voire selon la manière dont tout bien spirituel vient aux Scientistes Chrétiens, afin de mettre à l'épreuve leur foi en Dieu et leur attachement à la supériorité des revendications de l'Esprit sur la matière ou sur des titres de propriété purement légaux.

Étant donné la façon dont j'avais fait mon don, nul ne pouvait en acheter, vendre, ou hypothéquer l'objet. Ainsi l'affaire en resta là, et je présumai que l'acte de fidéicommis était légal; mais ceci était l'affaire de Dieu, et non la mienne. La droite de Sa justice fit prospérer notre église, et les contributions au Fonds de construction affluèrent généreusement. L'unité prévalut — jusqu'au moment où l'homme mortel chercha à savoir à qui appartenait le temple de Dieu, adopta et mit en avant uniquement le côté matériel de cette question.

Je fis lever toute hypothèque sur la parcelle de terrain que j'avais donnée. Il fallait que le fondement sur lequel notre église devait être bâtie fût dégagé de l'étreinte du pouvoir légal, et maintenant il devait être remis dans les bras de l'Amour, si nous ne voulions pas que l'on nous trouvât en train de combattre contre Dieu.

Le droit et les moyens plus divins d'édifier l'Église du Christ furent couronnés de succès. Notre titre de propriété sur ces arpents de Dieu sera assuré et inattaquable lorsque nous pourrons « reconnaître notre titre de propriété incontesté » sur les demeures célestes. Bâtie sur le roc, notre église résistera aux orages des siècles : même si la superstructure matérielle tombait en poussière, le meilleur survivrait — l'idée spirituelle vivrait, symbole perpétuel du Principe divin qu'elle reflète.

141 Letters

The First Church of Christ, Scientist, our prayer in stone, will be the prophecy fulfilled, the monument upreared, of Christian Science. It will speak to you of the Mother, and of your hearts' offering to her through whom was revealed to you God's all-power, all-presence, and all-science. This building begun, will go up, and no one can suffer from it, for no one can resist the power that is behind it; and against this church temple "the gates of hell" cannot prevail.

All loyal Christian Scientists hail with joy this proposed type of universal Love; not so, however, with error, which hates the bonds and methods of Truth, and shudders at the freedom, might, and majesty of Spirit, — even the annihilating law of Love.

I vindicate both the law of God and the laws of our land. I believe, — yea, I understand, — that with the spirit of Christ actuating all the parties concerned about the legal quibble, it can easily be corrected to the satisfaction of all. Let this be speedily done. Do not, I implore you, stain the early history of Christian Science by the impulses of human will and pride; but let the divine will and the nobility of human meekness rule this business transaction, in obedience to the law of Love and the laws of our land.

As the ambassador of Christ's teachings, I admonish you: Delay not longer to commence building our church in Boston; or else return every dollar that you yourselves declare you have had no legal authority for obtaining, to the several contributors, — and let them, not you, say what shall be done with their money.

Of our first church in Boston, O recording angel! write: God is in the midst of her: how beautiful are her

La Première Église du Christ, Scientiste, notre prière de pierre, sera la prophétie accomplie, le monument érigé, de la Science Chrétienne. Elle vous parlera de Mère et de l'offrande de vos cœurs à celle par qui vous furent révélées l'omnipotence, l'omniprésence et l'omniscience de Dieu. Une fois commencé, cet édifice s'élèvera, et personne ne pourra en souffrir, car nul ne peut résister au pouvoir qui le soutient; et contre ce temple « les portes du séjour des morts » ne peuvent prévaloir.

Tous les Scientistes Chrétiens loyaux saluent avec joie ce symbole de l'Amour universel qu'on leur propose; il n'en est cependant pas de même pour l'erreur, qui hait les liens et les méthodes de la Vérité et qui frémit devant la liberté, la puissance et la majesté de l'Esprit — voire devant la loi de l'Amour qui l'anéantit.

Je défends à la fois la loi de Dieu et les lois de notre pays. Je crois — en vérité, je comprends — que si l'esprit du Christ anime tous ceux que tracasse l'argutie juridique, celle-ci peut être aisément corrigée à la satisfaction de tous. Que cela soit fait rapidement. Je vous en supplie, ne ternissez pas les premiers temps de la Science Chrétienne par les impulsions de la volonté et de l'orgueil humains; mais laissez à la volonté divine et à la noblesse de l'humilité humaine le soin de gouverner cette transaction, obéissant ainsi à la loi de l'Amour et aux lois de notre pays.

En qualité d'ambassadrice des enseignements du Christ, je vous exhorte à ne pas tarder davantage à entreprendre la construction de notre église à Boston; ou bien rendez aux divers donateurs chaque dollar que vous déclarez vous-mêmes n'avoir eu aucun droit légal de recevoir, et que ce soit ces donateurs, et non pas vous, qui décident ce qu'il faut faire de leur argent.

O ange! toi qui enregistres les actes de chacun, écris au sujet de notre première église à Boston : Dieu est au milieu d'elle : que ses fondations sont belles! que ses vêtements

feet! how beautiful are her garments! how hath He enlarged her borders! how hath He made her wildernesses to bud and blossom as the rose!

With love,

MARY BAKER EDDY

TO DONORS OF BOAT, FROM TORONTO, CANADA

Written on receipt of a beautiful boat presented by Christian Scientists in Toronto, for the little pond at Pleasant View. The boat displays, among other beautiful decorations, a number of masonic symbols.

Beloved Students and Friends: — Accept my thanks for the beautiful boat and presentation poem. Each day since they arrived I have said, Let me write to the donors, — and what?

My first impression was to indite a poem; my second, a psalm; my third, a letter. Why the letter alone? Because your dear hearts expressed in their lovely gift such varying types of true affection, shaded as autumn leaves with bright hues of the spiritual, that my Muse lost her lightsome lyre, and imagery of thought gave place to chords of feeling too deep for words.

A boat song seemed more Olympian than the psalm in spiritual strains of the Hebrew bard. So I send my answer in a commonplace letter. Poor return, is it not?

The symbols of freemasonry depicted on the boat wakened memory, touched tender fibres of thought, and I longed to say to the masonic brothers: If as a woman I may not unite with you in freemasonry, nor you with me in Christian Science, yet as friends we can feel the

sont beaux! comme Il a étendu ses frontières! comme Il a fait bourgeonner et s'épanouir son désert comme la rose!

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

AUX DONATEURS DU BATEAU, A TORONTO, CANADA

Écrit après avoir reçu un magnifique bateau offert par des Scientistes Chrétiens de Toronto, et destiné au petit étang de Pleasant View. Entre autres belles décorations, un certain nombre de symboles maçonniques ornent le bateau.

Élèves et amis bien-aimés, Acceptez mes remerciements pour le magnifique bateau et le poème qui l'accompagnait. Chaque jour, depuis que je les ai reçus, je me suis dit : Il faut que j'écrive aux donateurs — mais que leur écrire?

Ma première idée fut de composer un poème; ma deuxième, un psaume; ma troisième, de rédiger une lettre. Pourquoi une lettre seulement? Parce que votre cœur qui m'est cher a exprimé par ce beau cadeau des aspects si divers de véritable affection, nuancée comme les feuilles d'automne des teintes vives du spirituel, que ma Muse a perdu sa lyre légère, et que les images de la pensée ont fait place aux accords d'un sentiment trop profond pour être exprimé par des mots.

Une barcarolle paraissait un chant plus olympien que le psaume aux accords spirituels du barde hébreu. C'est pourquoi je vous réponds par une lettre banale. Piètre remerciement, n'est-ce pas?

Les symboles de la franc-maçonnerie représentés sur le bateau éveillèrent des souvenirs, touchèrent les fibres sensibles de ma pensée, et j'eus le grand désir de dire aux frères francs-maçons : Si, étant femme, je ne puis m'unir à vous dans la franc-maçonnerie, pas plus que vous ne pouvez vous unir à moi dans la Science Chrétienne, cependant en tant qu'amis nous pouvons ressentir l'union des cœurs et

touch of heart to heart and hand to hand, on the broad basis and sure foundation of true friendship's "level" and the "square" of moral sentiments.

My dear students may have explained to the kind participants in beautifying this boat our spiritual points, above the plane of matter. If so, I may hope that a closer link hath bound us. Across lakes, into a kingdom, I reach out my hand to clasp yours, with this silent benediction: May the kingdom of heaven come in each of your hearts!

With love,

MARY BAKER EDDY

ADDRESS, — LAYING THE CORNER-STONE

Beloved Students: — On the 21st day of May, A. D. 1894, with quiet, imposing ceremony, is laid the corner-stone of "The First Church of Christ, Scientist," in Boston.

It gives me great pleasure to say that you, principally the Normal class graduates of my College, well known physicians, teachers, editors, and pastors of churches, by contributions of one thousand dollars each, husband and wife reckoned as one, have, within about three months, donated the munificent sum of forty-two thousand dollars toward building The Mother Church. A quiet call from me for this extra contribution, in aid of our Church Building Fund, found you all "with one accord in one place." Each donation came promptly; sometimes at much self-sacrifice, but always accompanied with a touching letter breathing the donor's privileged joy.

des mains, sur la vaste base et le fondement inébranlable du « niveau » de la véritable amitié et de l'« équerre » des sentiments moraux.

Mes chers élèves ont peut-être donné à ceux qui ont contribué avec amour à embellir ce bateau l'explication de nos points spirituels qui sont au-dessus du plan de la matière. S'il en est ainsi, je puis espérer qu'un lien plus étroit nous a unis. Par-delà les lacs, jusque dans un royaume, je tends la main pour serrer la vôtre en prononçant cette bénédiction silencieuse : Puisse le royaume des cieux paraître en chacun de vos cœurs !

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

ALLOCUTION — POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE

Élèves bien-aimés, Ce 21e jour de mai, en l'an de grâce 1894, avec un cérémonial calme et imposant, est posée la pierre angulaire de « La Première Église du Christ, Scientiste », à Boston.

Il m'est très agréable de dire qu'en l'espace de trois mois environ, vous, et principalement les élèves du cours Normal de mon *College,* médecins, professeurs, rédacteurs et pasteurs d'églises renommés, vous avez donné, par des contributions de mille dollars chacun, mari et femme comptant pour un, la magnifique somme de quarante-deux mille dollars pour la construction de L'Église Mère. Mon appel discret en faveur de cette contribution supplémentaire destinée à aider notre Fonds de construction de l'Église vous a trouvés tous « d'un même esprit en un même lieu »*. Chaque don arriva promptement, parfois au prix de beaucoup d'abnégation, mais toujours accompagné d'une lettre touchante exprimant la joie privilégiée du donateur.

*Bible anglaise

The granite for this church was taken from the quarries in New Hampshire, my native State. The money for building "Mother's Room," situated in the second story of the tower on the northeast corner of this building, and the name thereof, came from the dear children of Christian Scientists; a little band called Busy Bees, organized by Miss Maurine R. Campbell.

On this memorable day there are laid away a copy of this address, the subscription list on which appear your several names in your own handwriting, your textbook, "Science and Health with Key to the Scriptures," and other works written by the same author, your teacher, the Discoverer and Founder of Christian Science;* without pomp or pride, laid away as a sacred secret in the heart of a rock, there to typify the prophecy, "And a man shall be as an hiding place from the wind, and a covert from the tempest; . . . as the shadow of a great rock in a weary land:" henceforth to whisper our Master's promise, "Upon this rock I will build my church; and the gates of hell shall not prevail against it."

To-day, be this hope in each of our hearts, — precious in God's sight as shall be the assembling of His people in this temple, sweet as the rest that remaineth for the righteous, and fresh as a summer morn, — that, from earth's pillows of stone, our visible lives are rising to God. As in the history of a seed, so may our earthly sowing bear fruit that exudes the inspiration of the wine poured into the cup of Christ.

To-day I pray that divine Love, the life-giving Principle of Christianity, shall speedily wake the long night of materialism, and the universal dawn shall break upon the spire of this temple. The Church, more than any

* A copy of the Bible was included among the books placed in the corner-stone.

Le granit utilisé pour cette église fut extrait des carrières du New Hampshire, l'État où je suis née. C'est aux chers enfants de Scientistes Chrétiens, un petit groupe appelé les Abeilles diligentes et organisé par M^lle^ Maurine R. Campbell, que l'on doit les fonds pour la construction de la « Chambre de Mère », située au premier étage de la tour, à l'angle nord-est de ce bâtiment ; ce sont eux également qui donnèrent son nom à cette pièce.

En ce jour mémorable sont déposés au cœur d'une pierre un exemplaire de cette allocution, la liste de souscription sur laquelle figurent tous vos noms écrits de votre propre main, votre livre d'étude, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* et d'autres ouvrages du même auteur, votre professeur, le Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne ;* sans pompe ni orgueil, tel un secret sacré, ils sont déposés au cœur d'une pierre pour y symboliser cette prophétie : « Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête... comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée », et pour murmurer désormais cette promesse de notre Maître : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église, et... les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. »

Que, précieuse aux yeux de Dieu comme le sera le rassemblement de Son peuple dans ce temple, douce comme le repos qui attend les justes, et fraîche comme un matin d'été, cette espérance habite aujourd'hui dans le cœur de chacun, l'espérance que notre existence visible, abandonnant les chevets de pierre de la terre, s'élève vers Dieu. Semblables à la graine qui se développe, puissent ainsi nos semailles terrestres porter des fruits qui exhalent l'inspiration du vin versé dans la coupe du Christ.

Aujourd'hui je prie pour que l'Amour divin, le Principe vivifiant du christianisme, dissipe rapidement la longue nuit du matérialisme, et pour que l'aube universelle se lève sur la flèche de ce temple. L'Église, plus que toute autre institu-

*Un exemplaire de la Bible figurait parmi les livres placés dans la pierre angulaire.

other institution, at present is the cement of society, and it should be the bulwark of civil and religious liberty. But the time cometh when the religious element, or Church of Christ, shall exist alone in the affections, and need no organization to express it. Till then, this form of godliness seems as requisite to manifest its spirit, as individuality to express Soul and substance.

Does a single bosom burn for fame and power? Then when that person shall possess these, let him ask himself, and answer to his name in this corner-stone of our temple: Am I greater for them? And if he thinks that he is, then is he less than man to whom God gave "dominion over all the earth," less than the meek who "inherit the earth." Even vanity forbids man to be vain; and pride is a hooded hawk which flies in darkness. Over a wounded sense of its own error, let not mortal thought resuscitate too soon.

In our rock-bound friendship, delicate as dear, our names may melt into one, and common dust, and their modest sign be nothingness. Be this as it may, the visible unity of spirit remains, to quicken even dust into sweet memorial such as Isaiah prophesied: "The wolf also shall dwell with the lamb, and the leopard shall lie down with the kid; and the calf and the young lion and the fatling together; and a little child shall lead them."

When the *hearts* of Christian Scientists are woven together as are their names in the web of history, earth will float majestically heaven's heraldry, and echo the song of angels: "Glory to God in the highest, and on earth peace, good will toward men."

To The Church of Christ, Scientist, in Boston, and to the dear children that my heart folds within it, let me

tion, est de nos jours le ciment de la société, et elle devrait être le rempart de la liberté civile et de la liberté religieuse. Mais le temps vient où l'élément religieux, ou Église du Christ, demeurera le seul objet des affections et n'aura besoin d'aucune organisation pour l'exprimer. Jusque-là, cette forme de piété semble aussi nécessaire pour en manifester l'esprit que l'individualité pour exprimer l'Ame et la substance.

Existe-t-il un seul cœur qui se consume pour obtenir la renommée et le pouvoir? Alors quand il les possédera, qu'il se demande : Suis-je plus grand pour cela? et qu'il soit comptable de son nom qui est dans cette pierre angulaire de notre temple. Et s'il croit l'être, alors il est moins que l'homme à qui Dieu donna « la domination sur toute la terre », moins que les humbles qui « hériteront la terre ». Même la vanité interdit à l'homme d'être vain ; et l'orgueil est un faucon chaperonné qui vole dans les ténèbres. Ne laissez pas la pensée mortelle se relever trop tôt du sens blessé de sa propre erreur.

Scellés dans notre amitié aussi délicate que précieuse et enchâssée dans la pierre, nos noms peuvent bien ne faire qu'un et se fondre en une poussière commune, et leur modeste symbole n'être que néant. Quoi qu'il en soit, l'unité visible de l'esprit demeure, pour vivifier même la poussière et en faire un doux mémorial tel que le prophétisa Ésaïe : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. »

Lorsque les *cœurs* des Scientistes Chrétiens seront mêlés ensemble comme le sont leurs noms dans la trame de l'histoire, la terre déploiera majestueusement son étendard aux armoiries du ciel et répétera le chant des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ! »

A L'Église du Christ, Scientiste, à Boston, et à chacun des chers enfants que je garde en mon cœur, laissez-moi

say, 'Tis sweet to remember thee, and God's Zion, with healing on her wings. May her walls be vocal with salvation; and her gates with praise!

TO THE FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, BOSTON

My Beloved Students: — I cannot conscientiously lend my counsel to direct your action on receiving or dismissing candidates. To do this, I should need to be with you. I cannot accept hearsay, and would need to know the circumstances and facts regarding both sides of the subject, to form a proper judgment. This is not my present province; hence I have hitherto declined to be consulted on these subjects, and still maintain this position.

These are matters of grave import; and you cannot be indifferent to this, but will give them immediate attention, and be governed therein by the spirit and the letter of this Scripture: "Whatsoever ye would that men should do unto you, do ye even so to them."

I cannot be the conscience for this church; but if I were, I would gather every reformed mortal that desired to come, into its fold, and counsel and help him to walk in the footsteps of His flock. I feel sure that as Christian Scientists you will act, relative to this matter, up to your highest understanding of justice and mercy.

Affectionately yours,

MARY BAKER EDDY

Feb. 12, 1895

dire : Il est doux de se souvenir de toi, et de la Sion de Dieu qui porte la guérison sur ses ailes. Puissent ses murailles proclamer le salut, et ses portes la louange !

A LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
BOSTON

Mes élèves bien-aimés, Je ne puis, en conscience, vous guider par mes conseils lorsqu'il s'agit d'admettre ou de refuser des candidats. Pour le faire, il me faudrait être avec vous. Je ne puis accepter les ouï-dire, et j'aurais besoin de connaître les circonstances et les faits relatifs aux deux aspects de la question pour formuler un jugement juste. Cela n'est pas actuellement de mon ressort ; c'est pourquoi j'ai refusé jusqu'ici d'être consultée sur ces sujets, et je maintiens toujours cette position.

Ce sont là des questions de grande importance, et vous ne pouvez y être indifférents, mais vous leur accorderez votre attention immédiate, et vous serez gouvernés à cet égard par l'esprit et la lettre de ce passage des Écritures : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »

Je ne puis être la conscience de cette église ; mais si je l'étais, je rassemblerais dans sa bergerie tous les mortels régénérés désirant y entrer ; je les conseillerais et les aiderais à marcher dans les traces de Son troupeau. J'ai la certitude qu'en votre qualité de Scientistes Chrétiens vous agirez, en ce qui concerne cette question, selon votre compréhension la plus élevée de la justice et de la miséricorde.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER EDDY

12 février 1895

147 Letters

THE FIRST MEMBERS OF THE FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, BOSTON, MASSACHUSETTS

My Beloved Students: — Another year has rolled on, another annual meeting has convened, another space of time has been given us, and has another duty been done and another victory won for time and eternity? Do you meet in unity, preferring one another, and demonstrating the divine Principle of Christian Science? Have you improved past hours, and ladened them with records worthy to be borne heavenward? Have you learned that sin is inadmissible, and indicates a small mind? Do you manifest love for those that hate you and despitefully use you?

The man of integrity is one who makes it his constant rule to follow the road of duty, according as Truth and the voice of his conscience point it out to him. He is not guided merely by affections which may some time give the color of virtue to a loose and unstable character.

The upright man is guided by a fixed Principle, which destines him to do nothing but what is honorable, and to abhor whatever is base or unworthy; hence we find him ever the same, — at all times the trusty friend, the affectionate relative, the conscientious man of business, the pious worker, the public-spirited citizen.

He assumes no borrowed appearance. He seeks no mask to cover him, for he acts no studied part; but he is indeed what he appears to be, — full of truth, candor, and humanity. In all his pursuits, he knows no path but the fair, open, and direct one, and would much rather fail of success than attain it by reproachable means. He

LES PREMIERS MEMBRES DE LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, BOSTON, MASSACHUSETTS

Mes élèves bien-aimés, Une autre année s'est écoulée, une autre assemblée annuelle s'est réunie, un autre laps de temps nous a été donné ; une autre tâche a-t-elle été accomplie et une autre victoire remportée pour le temps et l'éternité ? Vous réunissez-vous dans l'unité, usant d'égards réciproques et démontrant le Principe divin de la Science Chrétienne ? Avez-vous mis à profit les heures passées et les avez-vous remplies d'actions dignes d'être portées jusqu'aux cieux ? Avez-vous appris que le péché est inadmissible et dénote un esprit étroit ? Manifestez-vous de l'amour pour ceux qui vous haïssent et qui vous persécutent ?

L'homme intègre est celui qui s'impose pour règle constante de suivre la route du devoir, comme la Vérité et la voix de sa conscience le lui indiquent. Il n'est pas guidé simplement par des affections qui peuvent à un certain moment donner l'apparence de la vertu à une nature faible et instable.

L'homme droit est guidé par un Principe établi qui le destine à ne rien faire qui ne soit honorable, et à abhorrer tout ce qui est vil ou indigne ; il s'ensuit que nous le trouvons toujours le même — en tout temps l'ami fidèle, le parent affectueux, l'homme d'affaires consciencieux, le travailleur pieux, le citoyen dévoué au bien public.

Il ne se donne pas une apparence qu'il aurait empruntée. Il ne cherche pas de masque pour s'en couvrir, car il ne joue pas un rôle étudié ; mais il est effectivement tel qu'il paraît — plein de vérité, de candeur et d'humanité. Dans toutes ses activités, il ne connaît d'autre chemin que celui de l'équité, de la franchise et de la droiture, et il préférerait de beaucoup échouer plutôt que de parvenir au succès par des moyens répréhensibles. Il ne nous montre jamais un

never shows us a smiling countenance while he meditates evil against us in his heart. We shall never find one part of his character at variance with another.

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

Sept. 30, 1895

EXTRACT FROM A LETTER

The Rules and By-laws in the Manual of The First Church of Christ, Scientist, Boston, originated not in solemn conclave as in ancient Sanhedrim. They were not arbitrary opinions nor dictatorial demands, such as one person might impose on another. They were impelled by a power not one's own, were written at different dates, and as the occasion required. They sprang from necessity, the logic of events, — from the immediate demand for them as a help that must be supplied to maintain the dignity and defense of our Cause; hence their simple, scientific basis, and detail so requisite to demonstrate genuine Christian Science, and which will do for the race what absolute doctrines destined for future generations might not accomplish.

TO THE MOTHER CHURCH

Beloved Brethren: — Until recently, I was not aware that the contribution box was presented at your Friday evening meetings. I specially desire that you collect no moneyed contributions from the people present on these occasions.

Let the invitation to this sweet converse be in the words of the prophet Isaiah: "Ho, every one that thirsteth,

visage souriant alors qu'en son cœur il médite de nous faire du mal. Nous ne trouverons jamais en lui un trait de caractère en contradiction avec un autre.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER EDDY

30 septembre 1895

EXTRAIT D'UNE LETTRE

Les Règles et les Statuts contenus dans le *Manuel* de La Première Église du Christ, Scientiste, Boston, n'eurent pas leur origine dans un conclave solennel tel que l'antique sanhédrin. Ils n'étaient pas l'expression d'opinions arbitraires ni d'exigences dictatoriales telles qu'une personne pourrait en imposer à une autre. Ils furent établis sous l'impulsion d'un pouvoir non personnel, écrits en des moments différents et à mesure que les circonstances l'exigeaient. Ils naquirent de la nécessité, de la logique des événements — du besoin impérieux de les avoir comme aide indispensable au maintien de la dignité et de la défense de notre Cause ; d'où leur base simple et scientifique ainsi que leur caractère détaillé si nécessaires pour démontrer la véritable Science Chrétienne, et qui feront pour la race humaine ce que pourraient ne pas accomplir des doctrines absolues destinées aux générations futures.

A L'ÉGLISE MÈRE

Frères bien-aimés, J'ignorais, jusqu'à ces derniers temps, que vous faisiez une collecte à vos réunions du vendredi soir. Je désire tout particulièrement que vous ne collectiez aucune somme d'argent parmi les personnes présentes en ces occasions.

Que l'invitation à cette douce réunion amicale se fasse selon les paroles du prophète Ésaïe : « O vous tous qui êtes

come ye to the waters, and he that hath no money; come ye, buy, and eat; yea, come, buy wine and milk without money and without price."

Invite all cordially and freely to this banquet of Christian Science, this feast and flow of Soul. Ask them to bring what they possess of love and light to help leaven your loaf and replenish your scanty store. Then, after presenting the various offerings, and one after another has opened his lips to discourse and distribute what God has given him of experience, hope, faith, and understanding, gather up the fragments, and count the baskets full of accessions to your love, and see that nothing has been lost.

With love,

MARY BAKER EDDY

TO FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
IN OCONTO

My Beloved Brethren: — Lips nor pen can ever express the joy you give me in parting so promptly with your beloved pastor, Rev. Mr. Norcross, to send him to aid me. It is a refreshing demonstration of Christianity, brotherly love, and all the rich graces of the Spirit. May this sacrifice bring to your beloved church a vision of the new church, that cometh down from heaven, whose altar is a loving heart, whose communion is fellowship with saints and angels. This example of yours is a light that cannot be hid.

Guided by the pillar and the cloud, this little church that built the first temple for Christian Science worship shall abide steadfastly in the faith of Jesus' words: "Fear

altérés, venez à la source des eaux! Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez! Venez, achetez sans argent, sans rien payer, du vin et du lait! »

Conviez cordialement et libéralement tout le monde à ce banquet de la Science Chrétienne, ce festin et cet épanchement de l'Ame. Demandez à chacun d'apporter ce qu'il possède d'amour et de lumière pour aider à faire lever votre pain et à reconstituer vos maigres provisions. Puis, lorsque les diverses offrandes auront été présentées, et que chacun à tour de rôle aura ouvert les lèvres pour exposer et partager ce que Dieu lui a donné d'expérience, d'espoir, de foi et de compréhension, ramassez les morceaux, comptez les corbeilles pleines de ce qui a été ajouté à votre amour, et assurez-vous que rien ne s'est perdu.

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

A PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
A OCONTO

Mes frères bien-aimés, Ni les lèvres ni la plume ne pourront jamais exprimer la joie que vous me donnez en vous séparant si promptement de votre pasteur bien-aimé, le Révérend Norcross, pour qu'il vienne m'aider. C'est une démonstration vivifiante de christianisme, d'amour fraternel et de toutes les riches grâces de l'Esprit. Puisse ce sacrifice apporter à votre église bien-aimée une vision de la nouvelle église, qui descend du ciel, dont l'autel est un cœur plein d'amour, dont la communion est l'association avec les saints et les anges. L'exemple que vous donnez est une lumière qui ne peut être cachée.

Guidée par la colonne de feu et par la nuée, cette petite église qui a bâti le premier temple consacré au culte Scientiste Chrétien demeurera ferme dans la foi des paroles de Jésus : « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a

not, little flock; for it is your Father's good pleasure to give you the kingdom." May He soon give you a pastor; already you have the great Shepherd of Israel watching over you. Give my forever-love to your dear church.

Yours in bonds of Christ,

MARY BAKER G. EDDY

BOSTON, MASS., 1889

TO FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
IN SCRANTON

Beloved Brethren: — Space is no separator of hearts. Spiritually, I am with all who are with Truth, and whose hearts to-day are repeating their joy that God dwelleth in the congregation of the faithful, and loveth the gates of Zion.

The outlook is cheering. We have already seen the salvation of many people by means of Christian Science. Chapels and churches are dotting the entire land. Convenient houses and halls can now be obtained wherein, as whereout, Christian Scientists may worship the Father "in spirit and in truth," as taught by our great Master. "If God be for us, who can be against us?" If He be with us, the wayside is a sanctuary, and the desert a resting-place peopled with living witnesses of the fact that "God is Love."

God is universal; confined to no spot, defined by no dogma, appropriated by no sect. Not more to one than to all, is God demonstrable as divine Life, Truth, and Love; and His people are they that reflect Him — that reflect Love. Again, this infinite Principle, with its universal manifestation, is all that really is or can be; hence God is our Shepherd. He guards, guides, feeds,

trouvé bon de vous donner le royaume. » Puisse-t-Il bientôt vous donner un pasteur ; vous avez déjà le grand Berger d'Israël qui veille sur vous. Transmettez mon amour éternel à votre chère église.

Unie à vous en Christ,
MARY BAKER G. EDDY

Boston, Mass., 1889

A PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
A SCRANTON

Frères bien-aimés, L'espace ne sépare pas les cœurs. Spirituellement, je suis avec tous ceux qui sont avec la Vérité, et dont les cœurs aujourd'hui se réjouissent à nouveau de ce que Dieu demeure dans l'assemblée de ceux qui sont fidèles, et de ce qu'Il aime les portes de Sion.

La perspective est encourageante. Nous avons déjà vu s'opérer le salut de maintes personnes grâce à la Science Chrétienne. Chapelles et églises parsèment tout le pays. On peut trouver maintenant des maisons et des salles répondant à nos besoins et dans lesquelles, tout comme hors desquelles, les Scientistes Chrétiens peuvent adorer le Père « en esprit et en vérité », comme l'enseigna notre grand Maître.

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » S'Il est avec nous, le bord du chemin est un sanctuaire et le désert un lieu de repos peuplé de témoins vivants qui attestent que « Dieu est Amour ».

Dieu est universel ; Il n'est limité à aucun lieu, défini par aucun dogme, monopolisé par aucune secte. Pour tous sans distinction, Dieu est démontrable en tant que Vie, Vérité et Amour divins ; et Son peuple est formé de ceux qui Le reflètent — qui reflètent l'Amour. De plus, ce Principe infini, avec sa manifestation universelle, est tout ce qui existe ou peut exister réellement : donc Dieu est notre Berger. Il garde, guide, nourrit et parque les brebis de Son pâturage,

and folds the sheep of His pasture; and their ears are attuned to His call. In the words of the loving disciple, "My sheep hear my voice, . . . and they follow me; . . . neither shall any man pluck them out of my hand."

God is a consuming fire. He separates the dross from the gold, purifies the human character, through the furnace of affliction. Those who bear fruit He purgeth, that they may bear more fruit. Through the sacred law, He speaketh to the unfruitful in tones of Sinai: and, in the gospel, He saith of the barren fig-tree, "Cut it down; why cumbereth it the ground?"

God is our Father and our Mother, our Minister and the great Physician: He is man's only real relative on earth and in heaven. David sang, "Whom have I in heaven but thee? and there is none upon earth that I desire beside thee."

Brother, sister, beloved in the Lord, knowest thou thyself, and art thou acquainted with God? If not, I pray thee as a Christian Scientist, delay not to make Him thy first acquaintance.

Glorious things are spoken of you in His Word. Ye are a chosen people, whose God is—what? Even *All.* May mercy and truth go before you: may the lamp of your life continually be full of oil, and you be wedded to the spiritual idea, Christ; then will you heal, and teach, and preach, on the ascending scale of everlasting Life and Love.

Affectionately yours in Christ,

MARY BAKER EDDY

et leurs oreilles sont exercées à saisir Son appel. Selon les paroles du disciple plein d'amour : « Mes brebis entendent ma voix... et elles me suivent... et personne ne les ravira de ma main. »

Dieu est un feu consumant. Il sépare les scories de l'or, purifie le caractère humain grâce à la fournaise de l'affliction. Il épure ceux qui portent du fruit afin qu'ils en portent davantage. Par la loi sacrée, Il parle avec les accents du Sinaï à ceux qui ne portent pas de fruit ; et, dans l'évangile, Il dit du figuier stérile : « Coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? »

Dieu est notre Père et notre Mère, notre Ministre et le grand Médecin ; Il est l'unique parent véritable de l'homme sur la terre et dans les cieux. David chanta : « Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. »

Frère, sœur, bien-aimé dans le Seigneur, te connais-tu toi-même, et connais-tu Dieu ? Sinon, je t'en prie, en tant que Scientiste Chrétien, ne tarde pas à Le connaître, Lui, avant tout.

Sa Parole dit des choses glorieuses à votre sujet. Vous êtes un peuple élu, dont le Dieu est — quoi ? Absolument *Tout.* Puissent la miséricorde et la vérité marcher devant vous ; puisse la lampe de votre vie être continuellement remplie d'huile, et puissiez-vous être unis à l'idée spirituelle, Christ ; alors vous accomplirez des guérisons, vous enseignerez et vous prêcherez, sur l'échelle ascendante de la Vie et de l'Amour éternels.

Affectueusement vôtre en Christ,

MARY BAKER EDDY

TO FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
IN DENVER

Beloved Pastor and Brethren: — "As in water face answereth to face," and in love continents clasp hands, so the oneness of God includes also His presence with those whose hearts unite in the purposes of goodness. Of this we may be sure: that thoughts winged with peace and love breathe a silent benediction over all the earth, co-operate with the divine power, and brood unconsciously o'er the work of His hand.

I, as a corporeal person, am not in your midst: I, as a dictator, arbiter, or ruler, am not present; but I, as a mother whose heart pulsates with every throb of theirs for the welfare of her children, am present, and rejoice with them that rejoice.

May meekness, mercy, and love dwell forever in the hearts of those who worship in this tabernacle: then will they receive the heritage that God has prepared for His people, — made ready for the pure in affection, the meek in spirit, the worshipper in truth, the follower of good.

Thus founded upon the rock of Christ, when storm and tempest beat against this sure foundation, you, safely sheltered in the strong tower of hope, faith, and Love, are God's nestlings; and He will hide you in His feathers till the storm has passed. Into His haven of Soul there enters no element of earth to cast out angels, to silence the right intuition which guides you safely home.

Exercise more faith in God and His spiritual means

A PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
A DENVER

Pasteur et frères bien-aimés, « Comme dans l'eau le visage répond au visage » et dans l'amour les continents se prennent la main, ainsi l'unicité de Dieu inclut également Sa présence parmi ceux dont les cœurs s'unissent pour accomplir les desseins de la bonté. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est que les pensées ailées de paix et d'amour répandent une bénédiction silencieuse sur toute la terre, coopèrent avec le pouvoir divin et veillent inconsciemment sur l'œuvre de Sa main.

En tant qu'être corporel, je ne suis pas au milieu de vous ; en tant que chef, arbitre ou législatrice, je ne suis pas présente ; mais en tant que mère dont le cœur bat à l'unisson de celui de ses enfants pour leur bien-être, je suis présente et me réjouis avec ceux qui se réjouissent.

Puissent l'humilité, la miséricorde et l'amour demeurer pour toujours dans le cœur de ceux qui adorent dans ce tabernacle ; alors ils recevront l'héritage que Dieu a préparé pour Son peuple—qu'Il a préparé pour ceux dont les affections sont pures, pour ceux dont l'esprit est humble, pour ceux qui adorent en vérité, pour les disciples du bien.

Ainsi fondés sur le roc du Christ, quand l'orage et la tempête se déchaînent contre cette fondation solide, vous qui êtes bien à l'abri dans la forteresse de l'espérance, de la foi et de l'Amour, vous êtes les oisillons de Dieu ; et Il vous couvrira de Ses ailes jusqu'à ce que l'orage se soit éloigné. Dans Son havre de l'Ame il ne pénètre aucun élément terrestre qui puisse chasser les anges et réduire au silence l'intuition juste qui vous conduit à votre demeure en toute sécurité.

Ayez plus de foi en Dieu et en Ses moyens et méthodes

and methods, than in man and his material ways and means, of establishing the Cause of Christian Science. If right yourself, God will confirm His inheritance. "Be not weary in well doing." Truth is restful, and Love is triumphant.

When God went forth before His people, they were fed with manna: they marched through the wilderness: they passed through the Red Sea, untouched by the billows. At His command, the rock became a fountain; and the land of promise, green isles of refreshment. In the words of the Psalmist, when "the Lord gave the word: great was the company of those that published it."

God is good to Israel,—washed in the waters of Meribah, cleansed of the flesh,—good to His Israel encompassed not with pride, hatred, self-will, and self-justification; wherein violence covereth men as a garment, and as captives are they enchained.

Christian Scientists bring forth the fruits of Spirit, not flesh; and God giveth this "new name" to no man who honors Him not by positive proof of trustworthiness. May you be able to say, "I have not cleansed my heart in vain."

Sir Edwin Arnold, to whom I presented a copy of my first edition of "Science and Health with Key to the Scriptures," writes: —

> Peace on earth and Good-will!
> Souls that are gentle and still
> Hear the first music of this
> Far-off, infinite, Bliss!

So may the God of peace be and abide with this church.

Affectionately yours,

MARY BAKER EDDY

spirituels, qu'en l'homme et en ses voies et moyens matériels, pour établir la Cause de la Science Chrétienne. Si vous-mêmes êtes justes, Dieu confirmera Son héritage. « Ne vous lassez pas de faire le bien. » La Vérité est reposante, et l'Amour est triomphant.

Quand Dieu marcha devant Son peuple, celui-ci fut nourri par la manne ; il marcha à travers le désert ; il franchit la mer Rouge sans être touché par les vagues. Au commandement de Dieu, le rocher devint une fontaine et la terre promise une rafraîchissante oasis de verdure. Selon les paroles du Psalmiste, lorsque « le Seigneur donne un ordre : aussitôt les messagères de bonnes nouvelles se réunissent en une troupe nombreuse ».

Dieu est bon pour Israël — qui est lavé dans les eaux de Mériba et purifié de la chair — bon pour Son peuple d'Israël qui n'est pas entouré par l'orgueil, la haine, la propre volonté et la propre justification, dans lesquels la violence enveloppe les hommes comme d'un vêtement, et, tels des captifs, ils sont enchaînés.

Les Scientistes Chrétiens produisent les fruits de l'Esprit, non de la chair ; et Dieu ne donne ce « nom nouveau » qu'à celui qui L'honore par des preuves positives de sa loyauté. Puissiez-vous être à même de dire : « Ce n'est pas en vain que j'ai purifié mon cœur. »

Sir Edwin Arnold, à qui j'ai offert un exemplaire de ma première édition de *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* écrit :

> Paix sur la terre et Bonne Volonté !
> O âmes tendres et sereines,
> Les premiers accords écoutez
> De cette Félicité infinie et lointaine !

Ainsi, que le Dieu de paix soit et demeure avec cette église.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER EDDY

TO FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
IN LAWRENCE

Beloved Brethren: — The spreading branches of The Church of Christ, Scientist, are fast reaching out their broad shelter to the entire world. Your faith has not been without works, — and God's love for His flock is manifest in His care. He will dig about this little church, prune its encumbering branches, water it with the dews of heaven, enrich its roots, and enlarge its borders with divine Love. God only waits for man's worthiness to enhance the means and measure of His grace. You have already proof of the prosperity of His Zion. You sit beneath your own vine and fig-tree as the growth of spirituality — even that vine whereof our Father is husbandman.

It is the purpose of divine Love to resurrect the understanding, and the kingdom of God, the reign of harmony already within us. Through the word that is spoken unto you, are you made free. Abide in His word, and it shall abide in you; and the healing Christ will again be made manifest in the flesh — understood and glorified.

Honor thy Father and Mother, God. Continue in His love. Bring forth fruit — "signs following" — that your prayers be not hindered. Pray without ceasing. Watch diligently; never desert the post of spiritual observation and self-examination. Strive for self-abnegation, justice, meekness, mercy, purity, love. Let your light reflect Light. Have no ambition, affection, nor aim apart from holiness. Forget not for a moment, that

A PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
A LAWRENCE

Frères bien-aimés, Les branches étendues de L'Église du Christ, Scientiste, offrent rapidement leur vaste abri au monde entier. Votre foi n'est pas restée sans les œuvres — et l'amour de Dieu pour Son troupeau se manifeste dans Sa sollicitude. Il creusera tout autour de cette petite église, élaguera ses branches encombrantes, l'arrosera de la rosée du ciel, fortifiera ses racines, et étendra ses horizons grâce à l'Amour divin. Dieu attend seulement, pour accroître les moyens et la mesure de Sa grâce, que l'homme en soit digne. Vous avez déjà la preuve de la prospérité de Sa cité de Sion. C'est votre croissance spirituelle qui vous permet de prendre place sous votre propre vigne et votre propre figuier — cette vigne dont notre Père est le vigneron.

C'est le dessein de l'Amour divin de faire ressusciter la compréhension et le royaume de Dieu, le règne de l'harmonie déjà au-dedans de nous. Grâce à la parole qui vous est adressée, vous êtes affranchis. Demeurez dans Sa parole, et elle demeurera en vous; et le Christ qui guérit sera à nouveau manifesté dans la chair — compris et glorifié.

Honore ton Père et ta Mère, Dieu. Demeurez dans Son amour. Portez du fruit — « les miracles qui l'accompagnent » — afin que vos prières ne rencontrent point d'obstacles. Priez sans cesse. Veillez avec diligence; ne désertez jamais le poste de l'observation spirituelle et de l'examen de soi-même. Faites des efforts pour parvenir à l'abnégation de soi, à la justice, l'humilité, la miséricorde, la pureté, l'amour. Que votre lumière reflète la Lumière. N'ayez d'autre ambition, d'autre affection ou d'autre but que la sainteté. N'oubliez pas un seul instant que Dieu est

God is All-in-all — therefore, that in reality there is but one cause and effect.

The pride of circumstance or power is the prince of this world that has nothing in Christ. All power and happiness are spiritual, and proceed from goodness. Sacrifice self to bless one another, even as God has blessed you. Forget self in laboring for mankind; then will you woo the weary wanderer to your door, win the pilgrim and stranger to your church, and find access to the heart of humanity. While pressing meekly on, be faithful, be valiant in the Christian's warfare, and peace will crown your joy.

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

TO CORRESPONDENTS

Beloved Students: — Because Mother has not the time even to read all of her interesting correspondence, and less wherein to answer it (however much she desires thus to do), she hereby requests: First, that you, her students' students, who write such excellent letters to her, will hereafter, as a general rule, send them to the editors of *The Christian Science Journal* for publication, and thereby give to us all the pleasure of hearing from you.

If my own students cannot spare time to write to God, — when they address me I shall be apt to forward their letters to Him as our common Parent, and by way of *The Christian Science Journal;* thus fulfilling their moral obligation to furnish some reading-matter for our denominational organ. Methinks, were they to contemplate the universal charge wherewith divine Love has entrusted us,

Tout-en-tout — que, par conséquent, il n'y a en réalité qu'une seule cause et un seul effet.

L'orgueil de la condition ou du pouvoir est le prince de ce monde qui n'a rien en Christ. Tout pouvoir et tout bonheur sont spirituels et procèdent de la bonté. Sacrifiez le moi pour vous bénir les uns les autres, de même que Dieu vous a bénis. Oubliez le moi en travaillant pour l'humanité ; alors vous attirerez à votre porte le voyageur errant et las, vous amènerez le pèlerin et l'étranger à votre église, et vous trouverez accès au cœur de l'humanité. Tout en pressant humblement le pas, soyez fidèles, soyez vaillants dans le combat du chrétien, et la paix couronnera votre joie.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER EDDY

A DES CORRESPONDANTS

Élèves bien-aimés, Parce que Mère n'a pas même le temps de lire toute son intéressante correspondance, et encore moins celui d'y répondre (si désireuse qu'elle soit de le faire), par la présente lettre elle demande avant tout que vous, les élèves de ses élèves, qui lui écrivez des lettres si remarquables, vous les envoyiez dorénavant, en règle générale, aux éditeurs du *Christian Science Journal* pour qu'elles soient publiées, et qu'ainsi vous donniez à chacun de nous le plaisir de vous lire.

Si mes propres élèves ne peuvent trouver le temps d'écrire à Dieu, je serai encline — lorsqu'ils m'adresseront des lettres — à les Lui transmettre, puisqu'Il est notre commun Père, et je le ferai par la voie du *Christian Science Journal;* ils rempliront ainsi leur obligation morale de fournir quelques écrits destinés à l'organe de notre église. Il me semble que s'ils considéraient la tâche universelle que l'Amour divin nous a confiée en faveur du genre humain

in behalf of a suffering race, they would contribute oftener to the pages of this swift vehicle of scientific thought; for it reaches a vast number of earnest readers, and seekers after Truth. With love,

MARY BAKER EDDY

TO STUDENTS

Beloved Christian Scientists: — Please send in your contributions as usual to our *Journal.* All is well at headquarters, and when the mist shall melt away you will see clearly the signs of Truth and the heaven of Love within your hearts. Let the reign of peace and harmony be supreme and forever yours.

I proposed to merge the adjourned meeting in the one held at Chicago, because I saw no advantage, but great disadvantage, in one student's opinions or *modus operandi* becoming the basis for others: read "Retrospection" on this subject. Science is absolute, and best understood through the study of my works and the daily Christian demonstration thereof. It is their *materiality* that clogs the progress of students, and "this kind goeth not forth but by prayer and fasting." It is materialism through which the animal magnetizer preys, and in turn becomes a prey. Spirituality is the basis of all true thought and volition. Assembling themselves together, and listening to each other amicably, or contentiously, is no aid to students in acquiring solid Christian Science. Experience and, above all, *obedience,* are the aids and tests of growth and understanding in this direction.

With love,

MARY B. G. EDDY

qui souffre, ils apporteraient une contribution plus fréquente aux pages de ce rapide véhicule de la pensée scientifique, car il atteint un très grand nombre de lecteurs sincères et de chercheurs de la Vérité.

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

AUX ÉLÈVES

Bien-aimés Scientistes Chrétiens, Veuillez adresser comme d'habitude vos articles à notre *Journal.* Tout va bien au siège de notre mouvement, et lorsque se dissipera la brume, vous distinguerez clairement les signes de la Vérité et le ciel de l'Amour au-dedans de vos cœurs. Que le règne de la paix et de l'harmonie soit suprême et à jamais vôtre.

J'ai proposé de faire fusionner l'assemblée ajournée avec celle tenue à Chicago, parce que je ne voyais aucun avantage, mais plutôt un sérieux inconvénient, à ce que les opinions, ou le *modus operandi* d'un seul élève devinssent une base pour les autres; lisez *Rétrospection* sur ce point. La Science est absolue, et c'est par l'étude de mes œuvres et leur démonstration quotidienne dans un esprit chrétien qu'elle est le mieux comprise. Ce qui entrave le progrès des élèves, c'est leur *matérialité,* et « cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne ». C'est par le matérialisme que celui qui pratique le magnétisme animal saisit sa proie, et qu'à son tour il devient une proie. La spiritualité est la base de toute pensée et de toute volition véritables. S'assembler et s'écouter les uns les autres amicalement ou dans un esprit de dispute, n'aide pas les élèves à acquérir la pure Science Chrétienne. L'expérience, et par-dessus tout *l'obéissance,* sont les aides et les tests de la croissance et de la compréhension dans cette direction.

Affectueusement,
MARY B. G. EDDY

157 Letters

TO A STUDENT

My Dear Student:—It is a great thing to be found worthy to suffer for Christ, Truth. Paul said, "If we suffer, we shall also reign with him." Reign then, my beloved in the Lord. He that marketh the sparrow's fall will direct thy way.

I have written, or caused my secretary to write, to Mr. and Mrs. Stewart, of Toronto, Canada (you will find their card in *The C. S. Journal*), that you or your lawyer will ask them all questions important for your case, and requested that they furnish all information possible. They will be glad to help you. Every true Christian Scientist will feel "as bound with you," but as free in Truth and Love, safe under the shadow of His wing.

Yes, my student, my Father is your Father; and He helps us most when help is most needed, for He is the ever-present help.

I am glad that you are in good cheer. I enclose you the name of Mr. E. A. Kimball, C. S. D., of Chicago,—5020 Woodlawn Ave.,—for items relative to Mrs. Stebbin's case.

"Commit thy way unto the Lord; trust also in Him; and He shall bring it to pass. And He shall bring forth thy righteousness as the light, and thy judgment as the noonday." This I know, for God is for us.

Write me when you need me. Error has no power but to destroy itself. It *cannot harm you;* it cannot stop the eternal currents of Truth.

Ever with love,

MARY B. G. EDDY

A UN ÉLÈVE

Mon cher élève, C'est une grande chose que d'être reconnu digne de souffrir pour le Christ, la Vérité. Paul dit : « Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui. » Règne donc, mon bien-aimé dans le Seigneur. Celui qui perçoit la chute d'un passereau dirigera tes pas.

J'ai écrit, ou fait écrire par mon secrétaire, à M. et M^me^ Stewart, de Toronto, Canada (vous trouverez leur nom inscrit dans *The C. S. Journal*), pour les informer que vous ou votre conseiller juridique leur poseriez toutes les questions importantes pour votre cas, et je les ai priés de vous fournir tous les renseignements possibles. Ils seront heureux de vous aider. Tout vrai Scientiste Chrétien se sentira « comme enchaîné avec vous », mais comme libre dans la Vérité et dans l'Amour, en sécurité à l'ombre de Son aile.

Oui, cher élève, mon Père est votre Père ; et c'est lorsque nous avons le plus besoin d'être aidés qu'Il nous aide le plus, car Il est le secours toujours présent.

Je suis heureuse que vous ayez bon moral. Vous trouverez ci-joint le nom de M. E. A. Kimball, C.S.D., de Chicago — 5020 Woodlawn Ave. — pour ce qui concerne le cas de M^me^ Stebbin.

« Recommande ton sort à l'Éternel, mets en Lui ta confiance, et Il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. » Cela, je le sais, car Dieu est pour nous.

Écrivez-moi quand vous aurez besoin de moi. L'erreur n'a d'autre pouvoir que celui de se détruire elle-même. Elle *ne peut vous nuire;* elle ne peut arrêter les courants éternels de la Vérité.

Toujours affectueusement,
MARY B. G. EDDY

TO A STUDENT

My Beloved Student: — In reply to your letter I will say: God's ways are not as our ways; but higher far than the heavens above the earth is His wisdom above ours. When I requested you to be ordained, I little thought of the changes about to be made. When I insisted on your speaking without notes, I little knew that so soon another change in your pulpit would be demanded. But now, after His messenger has obeyed the message of divine Love, comes the interpretation thereof. But you see we both had first to obey, and to do this through faith, not sight.

The meaning of it all, as now shown, is this: when you were bidden to be ordained, it was in reward for your faithful service, thus to honor it. The second command, to drop the use of notes, was to rebuke a lack of faith in divine help, and to test your humility and obedience in bearing this cross.

All God's servants are minute men and women. As of old, I stand with sandals on and staff in hand, waiting for the watchword and the revelation of what, how, whither. Let us be faithful and obedient, and God will do the rest.

In the April number of *The Christian Science Journal* you will find the forthcoming completion (as I now think) of the divine directions sent out to the churches. It is satisfactory to note, however, that the order therein given corresponds to the example of our Master. Jesus was not ordained as our churches ordain ministers. We have no record that he used notes when preaching. He

A UN ÉLÈVE

Mon élève bien-aimé, En réponse à votre lettre je dirai : Les voies de Dieu ne sont pas nos voies ; mais Sa sagesse est bien plus élevée au-dessus de la nôtre que ne le sont les cieux au-dessus de la terre. Lorsque je vous ai appelé au ministère, je ne pensais guère aux changements qui allaient intervenir. Lorsque j'ai insisté pour que vous parliez sans notes, je ne savais pas que, si tôt, un autre changement à votre pupitre serait exigé. Mais maintenant que Son messager a obéi au message de l'Amour divin, l'interprétation de ce message nous est donnée. Mais, voyez-vous, nous devions tous deux d'abord obéir, et obéir par la foi, non par la vue.

La signification de tout cela, telle qu'elle apparaît maintenant, est la suivante : lorsque vous avez été appelé à ce ministère, c'était pour récompenser votre service fidèle et ainsi l'honorer. L'ordre d'abandonner l'usage de notes que je vous ai donné en second lieu avait pour but de réprouver un manque de foi en l'aide divine, et de mettre à l'épreuve votre humilité et votre obéissance en portant cette croix.

Tous les serviteurs de Dieu sont des hommes et des femmes prêts à agir à la minute. Comme autrefois, je me tiens prête, les sandales aux pieds et le bâton à la main, attendant le mot d'ordre et la révélation de ce que je dois faire, comment et où. Soyons fidèles et obéissants, et Dieu fera le reste.

Dans le numéro d'avril du *Christian Science Journal* vous trouverez ce qui est (ainsi que je le pense actuellement) la dernière partie des directives divines envoyées aux églises. C'est toutefois une satisfaction de constater que l'ordre contenu dans ce texte correspond à l'exemple de notre Maître. Jésus ne reçut pas l'ordination comme nos pasteurs la reçoivent de nos églises. Nous n'avons aucun document relatant qu'il se servait de notes pour prêcher. Il parlait dans leurs

spake in their synagogues, reading the Scriptures and expounding them; and God has given to this age "Science and Health with Key to the Scriptures," to elucidate His Word.

You may read this letter to your church, and then send it to Rev. Mr. Norcross, and he will understand. May the God of all grace give you peace.

With love,

MARY BAKER EDDY

EXTRACT FROM A CHRISTMAS LETTER

Beloved Students: — My heart has many rooms: one of these is sacred to the memory of my students. Into this upper chamber, where all things are pure and of good report, — into this sanctuary of love, — I often retreat, sit silently, and ponder. In this chamber is memory's wardrobe, where I deposit certain recollections and rare grand collections once in each year. This is my Christmas storehouse. Its goods commemorate, — not so much the Bethlehem babe, as the man of God, the risen Christ, and the adult Jesus. Here I deposit the gifts that my dear students offer at the shrine of Christian Science, and to their lone Leader. Here I talk once a year, — and this is a bit of what I said in 1890: "O glorious Truth! O Mother Love! how has the sense of Thy children grown to behold *Thee!* and how have many weary wings sprung upward! and how has our Model, Christ, been unveiled to us, and to the age!"

I look at the rich devices in embroidery, silver, gold, and jewels, — all gifts of Christian Scientists from all parts of our nation, and some from abroad, — then al-

synagogues, lisant les Écritures et les interprétant ; et Dieu a donné à ce siècle *Science et Santé avec la Clef des Écritures* pour élucider Sa Parole.

Vous pouvez lire cette lettre à votre église, puis l'envoyer au Révérend Norcross, et il comprendra. Que le Dieu de toute grâce vous donne la paix.

Affectueusement,
MARY BAKER EDDY

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE NOËL

Élèves bien-aimés, Il y a beaucoup de demeures dans mon cœur ; l'une d'elles est sacrée, elle est réservée au souvenir de mes élèves. Dans cette chambre haute, où tout est pur et digne de respect — dans ce sanctuaire de l'amour — souvent je me retire, je reste là en silence, et je médite. Dans cette chambre se trouve l'armoire du souvenir où, une fois par an, je dépose certains souvenirs et de rares et magnifiques collections. C'est là que je garde mes trésors de Noël. Ce qui s'y trouve ne commémore pas tant l'enfant de Bethléhem que l'homme de Dieu, le Christ ressuscité, et le Jésus adulte. Là je dépose les dons que mes chers élèves offrent à l'autel de la Science Chrétienne et à leur Leader solitaire. Là je parle une fois par an, et voici quelques-unes des paroles que j'ai prononcées en 1890 : « O glorieuse Vérité ! O Amour, notre Mère ! comme la perception de Tes enfants s'est accrue pour qu'ils *Te* contemplent ! et comme se sont élancées vers les hauteurs bien des ailes lassées ! comme notre Modèle, le Christ, nous a été révélé, et a été révélé à ce siècle ! »

Je regarde les riches emblèmes de broderie, d'argent, d'or et de joyaux — tous ces dons offerts par des Scientistes Chrétiens de toutes les régions de notre pays, et aussi de l'étranger — et je m'émerveille presque alors de la puissance

most marvel at the power and permanence of affection under the *régime* of Christian Science! Never did gratitude and love unite more honestly in uttering the word *thanks,* than ours at this season. But a mother's love behind words has no language; it may give no material token, but lives steadily on, through time and circumstance, as part and paramount portion of her being.

Thus may our lives flow on in the same sweet rhythm of head and heart, till they meet and mingle in bliss supernal. There is a special joy in knowing that one is gaining constantly in the knowledge of Truth and divine Love. Your progress, the past year, has been marked. It satisfies my present hope. Of this we rest assured, that every trial of our faith in God makes us stronger and firmer in understanding and obedience.

Lovingly yours,

MARY BAKER G. EDDY

et de la permanence de l'affection sous le régime de la Science Chrétienne ! Jamais gratitude et amour ne furent unis plus sincèrement dans l'expression du mot *merci* qu'ils ne le sont dans notre cœur à cette époque de l'année. Mais il n'y a pas de langage pour exprimer par des mots l'amour d'une mère ; il peut ne donner aucun gage matériel, et pourtant il se maintient fermement, à travers le temps et les circonstances, en tant que partie et élément prééminent de son être.

Ainsi puissent nos existences continuer de s'écouler au même rythme doux de la pensée et du sentiment jusqu'à ce qu'elles se rencontrent et se confondent dans la félicité céleste. Il y a une joie particulière à savoir que notre connaissance de la Vérité et de l'Amour divin s'accroît sans cesse. Vos progrès, pendant l'année écoulée, ont été très marqués. Ils satisfont mon espérance présente. Nous sommes assurés de ceci : chaque nouvelle épreuve de notre foi en Dieu nous fortifie et nous affermit dans la compréhension et l'obéissance.

Affectueusement vôtre,
MARY BAKER G. EDDY

CHAPTER VI

Sermons

A CHRISTMAS SERMON

Delivered in Chickering Hall, Boston, Mass., on the Sunday before Christmas, 1888

SUBJECT: *The Corporeal and Incorporeal Saviour*

TEXT: *For unto us a child is born, unto us a son is given: and the government shall be upon his shoulder: and his name shall be called Wonderful, Counsellor, The mighty God, The everlasting Father, The Prince of Peace.* — ISAIAH ix. 6.

To the senses, Jesus was the son of man: in Science, man is the son of God. The material senses could not cognize the Christ, or Son of God: it was Jesus' approximation to this state of being that made him the Christ-Jesus, the Godlike, the anointed.

The prophet whose words we have chosen for our text, prophesied the appearing of this dual nature, as both human and divinely endowed, the personal and the impersonal Jesus.

The only record of our Master as a public benefactor, or personal Saviour, opens when he was thirty years of age; owing in part, perhaps, to the Jewish law that none should teach or preach in public under that age. Also, it is natural to conclude that at this juncture he was specially endowed with the Holy Spirit; for he was given the new name, Messiah, or Jesus Christ, — the God-

CHAPITRE VI

Sermons

UN SERMON DE NOËL 1

Prononcé à Chickering Hall, Boston, Mass., le dimanche précédant Noël, en 1888 3

SUJET : *Le Sauveur corporel et incorporel*

TEXTE : *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*— ÉSAÏE 9:5. 6

POUR les sens, Jésus était le fils de l'homme; dans la Science, l'homme est le fils de Dieu. Les sens matériels ne pouvaient percevoir le Christ, ou Fils de Dieu; c'est le fait que Jésus était proche de cet état de l'être qui fit de lui le Christ-Jésus, celui qui est semblable à Dieu, l'oint de Dieu.

Le prophète dont nous avons choisi les paroles comme texte prophétisa l'apparition de cette double nature comme étant à la fois humaine et divinement douée, le Jésus personnel et le Jésus impersonnel.

Il n'est fait mention de notre Maître comme bienfaiteur public, ou Sauveur personnel, qu'à partir de sa trentième année; cela est peut-être dû en partie à la loi judaïque qui interdisait à quiconque d'enseigner ou de prêcher en public avant cet âge. Il est également naturel de conclure qu'à ce moment-là il était particulièrement doué du Saint-Esprit, car il reçut le nom nouveau de Messie, ou Jésus-Christ —

anointed; even as, at times of special enlightenment, Jacob was called Israel; and Saul, Paul.

The third event of this eventful period, — a period of such wonderful spiritual import to mankind! — was the advent of a higher Christianity.

From this dazzling, God-crowned summit, the Nazarene stepped suddenly before the people and their schools of philosophy; Gnostic, Epicurean, and Stoic. He must stem these rising angry elements, and walk serenely over their fretted, foaming billows.

Here the cross became the emblem of Jesus' history; while the central point of his Messianic mission was peace, good will, love, teaching, and healing.

Clad with divine might, he was ready to stem the tide of Judaism, and prove his power, derived from Spirit, to be supreme; lay himself as a lamb upon the altar of materialism, and therefrom rise to his nativity in Spirit.

The corporeal Jesus bore our infirmities, and through his stripes we are healed. He was the Way-shower, and suffered in the flesh, showing mortals how to escape from the sins of the flesh.

There was no incorporeal Jesus of Nazareth. The spiritual man, or Christ, was after the similitude of the Father, without corporeality or finite mind.

Materiality, worldliness, human pride, or self-will, by demoralizing his motives and Christlikeness, would have dethroned his power as the Christ.

To carry out his holy purpose, he must be oblivious of human self.

Of the lineage of David, like him he went forth, simple as the shepherd boy, to disarm the Goliath. Panoplied in the strength of an exalted hope, faith, and understand-

l'oint de Dieu ; de même qu'à des moments d'illumination spéciale, Jacob fut appelé Israël, et Saul, Paul.

Le troisième événement de cette période qui en fut si riche — période d'une portée spirituelle si merveilleuse pour l'humanité ! — fut l'avènement d'un christianisme plus élevé.

C'est à partir de cette cime éblouissante, couronnée par Dieu, que le Nazaréen se présenta soudain devant les hommes et leurs écoles de philosophie : gnostique, épicurienne et stoïcienne. Il lui fallait contenir la marée montante de ces éléments courroucés et marcher sereinement sur leurs flots agités et écumants.

Dès lors la croix devint l'emblème de l'histoire de Jésus, tandis que le point central de sa mission messianique était la paix, la bonne volonté, l'amour, l'enseignement et la guérison.

Revêtu de puissance divine, il était prêt à arrêter le flux du judaïsme et à prouver que son pouvoir, dérivé de l'Esprit, était suprême ; il était prêt à s'offrir, tel un agneau, sur l'autel du matérialisme, et de là, à s'élever jusqu'à sa nativité dans l'Esprit.

Le Jésus corporel porta nos infirmités, et par ses meurtrissures nous avons la guérison. Il fut le Guide et il souffrit dans la chair, montrant aux mortels comment échapper aux péchés de la chair.

Il n'y eut pas de Jésus de Nazareth incorporel. L'homme spirituel, ou Christ, était à l'image du Père, sans corporalité ou entendement fini.

La matérialité, l'amour du monde, l'orgueil humain ou la volonté personnelle, en corrompant les mobiles de Jésus et sa ressemblance avec le Christ, auraient détrôné le pouvoir qu'il possédait en tant que Christ.

Pour mener à bien son dessein sacré, il lui fallait oublier le moi humain.

Étant de la lignée de David, comme lui il s'avança, simple comme le jeune berger, pour désarmer le Goliath. Armé de pied en cap de la force que donne une espérance, une foi

ing, he sought to conquer the three-in-one of error: the world, the flesh, and the devil.

Three years he went about doing good. He had for thirty years been preparing to heal and teach divinely; but his three-years mission was a marvel of glory: its chaplet, a grave to mortal sense dishonored — from which sprang a sublime and everlasting victory!

He who dated time, the Christian era, and spanned eternity, was the meekest man on earth. He healed and taught by the wayside, in humble homes: to arrant hypocrite and to dull disciples he explained the Word of God, which has since ripened into interpretation through Science.

His words were articulated in the language of a declining race, and committed to the providence of God. In no one thing seemed he less human and more divine than in his unfaltering faith in the immortality of Truth. Referring to this, he said, "Heaven and earth shall pass away, but my words shall not pass away!" and they have not: they still live; and are the basis of divine liberty, the medium of Mind, the hope of the race.

Only three years a personal Saviour! yet the foundations he laid are as eternal as Truth, the chief cornerstone.

After his brief brave struggle, and the crucifixion of the corporeal man, the incorporeal Saviour — the Christ or spiritual idea which leadeth into all Truth — must needs come in Christian Science, demonstrating the spiritual healing of body and mind.

This idea or divine essence was, and is, forever about the Father's business; heralding the Principle of health, holiness, and immortality.

et une compréhension élevées, il s'efforça de triompher de cette trinalité de l'erreur : le monde, la chair et le démon.

Trois années durant, il alla de lieu en lieu, faisant le bien. Pendant trente ans, il s'était préparé à guérir et à enseigner divinement ; mais sa mission, qui dura trois ans, fut une merveille de gloire, et dont le couronnement fut une tombe déshonorée au sens mortel, d'où jaillit une victoire sublime et éternelle !

Celui qui fixa une date au temps, à l'ère chrétienne, et qui franchit l'éternité, fut l'homme le plus humble de la terre. Il guérit et enseigna le long du chemin, dans de modestes demeures ; à l'hypocrite notoire et aux disciples bornés il expliqua la Parole de Dieu, qui depuis a atteint son plein développement dans l'interprétation qu'en donne la Science.

Ses paroles furent prononcées dans la langue d'une race décadente et confiées à la providence de Dieu. Jamais il ne parut moins humain et plus divin que dans sa foi inébranlable en l'immortalité de la Vérité. Y faisant allusion, il dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ! » et elles n'ont point passé : elles vivent encore, et elles sont la base de la liberté divine, le moyen d'expression de l'Entendement, l'espoir de la race humaine.

Il ne fut un Sauveur personnel que pendant trois ans ! cependant les fondements qu'il posa sont aussi éternels que la Vérité, la pierre angulaire maîtresse.

Après sa lutte brève et courageuse et le crucifiement de l'homme corporel, il fallait que le Sauveur incorporel — le Christ ou idée spirituelle qui conduit dans toute la Vérité — apparût dans la Science Chrétienne*, démontrant la guérison spirituelle du corps et de l'entendement.

Cette idée, ou essence divine, était, et elle est, pour toujours occupée aux affaires du Père, annonçant le Principe de la santé, de la sainteté et de l'immortalité.

*Voir remarque précédant la Préface.

Its divine Principle interprets the incorporeal idea, or Son of God; hence the incorporeal and corporeal are distinguished thus: the former is the spiritual idea that represents divine good, and the latter is the human presentation of goodness in man. The Science of Christianity, that has appeared in the ripeness of time, reveals the incorporeal Christ; and this will continue to be seen more clearly until it be acknowledged, understood, — and the Saviour, which is Truth, be comprehended.

To the vision of the Wisemen, this spiritual idea of the Principle of man or the universe, appeared as a star. At first, the babe Jesus seemed small to mortals; but from the mount of revelation, the prophet beheld it from the beginning as the Redeemer, who would present a wonderful manifestation of Truth and Love.

In our text Isaiah foretold, "His name shall be called Wonderful, Counsellor, The mighty God, The everlasting Father, The Prince of Peace."

As the Wisemen grew in the understanding of Christ, the spiritual idea, it grew in favor with them. Thus it will continue, as it shall become understood, until man be found in the actual likeness of his Maker. Their highest human concept of the man Jesus, that portrayed him as the only Son of God, the only begotten of the Father, full of grace and Truth, will become so magnified to human sense, by means of the lens of Science, as to reveal man collectively, as individually, to be the son of God.

The limited view of God's ideas arose from the testimony of the senses. Science affords the evidence that God is the Father of man, of all that is real and eternal. This spir-

Son Principe divin interprète l'idée incorporelle, ou Fils de Dieu ; de là cette distinction entre l'incorporel et le corporel : le premier est l'idée spirituelle qui représente le bien divin, et le second est la présentation humaine de la bonté dans l'homme. La Science du christianisme, qui est apparue au temps convenable, révèle le Christ incorporel ; et ce fait continuera d'apparaître plus clairement jusqu'à ce qu'il soit reconnu, saisi, et que le Sauveur, qui est la Vérité, soit compris.

Les Mages eurent la vision de cette idée spirituelle du Principe de l'homme ou de l'univers sous la forme d'une étoile. Au début, les mortels ne virent en Jésus que le petit enfant ; mais du mont de la révélation, le prophète le vit dès le commencement comme le Rédempteur qui présenterait une merveilleuse manifestation de la Vérité et de l'Amour.

Dans notre texte, Ésaïe prédit : « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Plus les Mages comprenaient le Christ, l'idée spirituelle, plus ils l'appréciaient. Il continuera d'en être ainsi, dans la mesure où cette idée spirituelle sera comprise, jusqu'à ce que l'on reconnaisse que l'homme est la ressemblance véritable de son Créateur. Le plus haut concept humain que les Mages avaient de l'homme Jésus, concept qui le représentait comme le seul Fils de Dieu, le Fils unique venu d'auprès du Père, plein de grâce et de Vérité, prendra de telles proportions pour le sens humain, grâce à la lentille de la Science, qu'il révélera l'homme comme étant, collectivement aussi bien qu'individuellement, le fils de Dieu.

Le concept limité concernant les idées de Dieu émanait du témoignage des sens. La Science offre l'évidence que Dieu est le Père de l'homme, de tout ce qui est réel et éternel. Cette idée spirituelle que le Jésus personnel démon-

itual idea that the personal Jesus demonstrated, casting out evils and healing, more than eighteen centuries ago, disappeared by degrees; both because of the ascension of Jesus, in which it was seen that he had grown beyond the human sense of him, and because of the corruption of the Church.

The last appearing of Truth will be a wholly spiritual idea of God and of man, without the fetters of the flesh, or corporeality. This infinite idea of infinity will be, is, as eternal as its divine Principle. The daystar of this appearing is the light of Christian Science — the Science which rends the veil of the flesh from top to bottom. The light of this revelation leaves nothing that is material; neither darkness, doubt, disease, nor death. The material corporeality disappears; and individual spirituality, perfect and eternal, appears — never to disappear.

The truth uttered and lived by Jesus, who passed on and left to mortals the rich legacy of what he said and did, makes his followers the heirs to his example; but they can neither appreciate nor appropriate his treasures of Truth and Love, until lifted to these by their own growth and experiences. His goodness and grace purchased the means of mortals' redemption from sin; but, they never paid the price of sin. This cost, none but the sinner can pay; and accordingly as this account is settled with divine Love, is the sinner ready to avail himself of the rich blessings flowing from the teaching, example, and suffering of our Master.

The secret stores of wisdom must be discovered, their treasures reproduced and given to the world, before man can truthfully conclude that he has been found in the order, mode, and virgin origin of man according to divine

tra en chassant les maux et en guérissant, il y a plus de dix-huit siècles, disparut peu à peu, à la fois en raison de l'ascension de Jésus, qui révéla qu'il avait progressé au-delà du sens humain que l'on avait de lui, et en raison de la corruption de l'Église.

La dernière apparition de la Vérité sera une idée entièrement spirituelle de Dieu et de l'homme, sans les entraves de la chair, ou corporalité. Cette idée infinie de l'infinité sera, et elle est, aussi éternelle que son Principe divin. L'étoile du matin de cette apparition est la lumière de la Science Chrétienne — la Science qui déchire du haut en bas le voile de la chair. La lumière de cette révélation ne laisse rien subsister de matériel, ni ténèbres, ni doute, ni maladie, ni mort. La corporalité matérielle disparaît, et la spiritualité individuelle, parfaite et éternelle, apparaît — pour ne jamais disparaître.

La vérité énoncée et vécue par Jésus, qui poursuivit sa route et laissa aux mortels le legs précieux de ses paroles et de ses actes, fait de ses disciples les héritiers de son exemple ; mais ils ne peuvent ni apprécier ni s'approprier ses trésors de Vérité et d'Amour avant que leurs propres progrès et leurs expériences personnelles ne les aient élevés jusqu'à eux. Sa bonté et sa grâce acquirent pour les mortels les moyens de se racheter du péché, mais elles ne payèrent jamais le prix du péché. Ce prix, nul autre que le pécheur ne peut le payer ; et dans la mesure où cette dette est réglée envers l'Amour divin, le pécheur est prêt à se prévaloir des riches bénédictions qui découlent de l'enseignement, de l'exemple et de la souffrance de notre Maître.

Les richesses secrètes de la sagesse doivent être découvertes, leurs trésors à nouveau mis au jour et donnés au monde, avant que l'homme ne puisse honnêtement conclure qu'il a été trouvé dans l'ordre, le mode et l'origine

Science, which alone demonstrates the divine Principle and spiritual idea of being.

The monument whose finger points upward, commemorates the earthly life of a martyr; but this is not all of the philanthropist, hero, and Christian. The Truth he has taught and spoken lives, and moves in our midst a divine afflatus. Thus it is that the ideal Christ — or impersonal infancy, manhood, and womanhood of Truth and Love — is still with us.

And what of *this* child? — "For unto us a child *is* born, unto us a son *is* given: and the government shall be upon his shoulder."

This child, or spiritual idea, has evolved a more ready ear for the overture of angels and the scientific understanding of Truth and Love. When Christ, the incorporeal idea of God, was nameless, and a Mary knew not how to declare its spiritual origin, the idea of man was not understood. The Judæan religion even required the Virgin-mother to go to the temple and be purified, for having given birth to the corporeal child Jesus, whose origin was more spiritual than the senses could interpret. Like the leaven that a certain woman hid in three measures of meal, the Science of God and the spiritual idea, named in this century Christian Science, is leavening the lump of human thought, until the whole shall be leavened and all materialism disappear. This action of the divine energy, even if not acknowledged, has come to be seen as diffusing richest blessings. This spiritual idea, or Christ, entered into the minutiæ of the life of the personal Jesus. It made him an honest man, a good carpenter, and a good man, before it could make him the glorified.

immaculée de l'homme selon la Science divine qui, seule, démontre le Principe divin et l'idée spirituelle de l'être.

Le monument dont le doigt montre le ciel commémore la vie terrestre d'un martyr ; mais cette vie ne représente pas tout ce que fut le philanthrope, le héros et le chrétien. La Vérité qu'il a enseignée et énoncée vit, et elle passe parmi nous comme une inspiration divine. C'est ainsi que le Christ idéal — ou l'enfance impersonnelle, l'état adulte impersonnel masculin et féminin de la Vérité et de l'Amour — demeure toujours avec nous.

Et qu'en est-il de *cet* enfant ? — « Car un enfant nous *est* né, un fils nous *est* donné, et la domination reposera sur son épaule. »

Chez cet enfant, ou idée spirituelle, s'est développée la faculté de mieux entendre le chœur des anges, et de comprendre scientifiquement la Vérité et l'Amour. Lorsque le Christ, l'idée incorporelle de Dieu, n'avait pas de nom et qu'une certaine Marie ne savait comment déclarer son origine spirituelle, le concept de l'homme n'était pas compris. La religion judaïque exigea même de la Vierge Mère qu'elle se rendît au temple pour se purifier, parce qu'elle avait donné naissance à l'enfant corporel Jésus, dont l'origine était plus spirituelle que les sens ne pouvaient l'expliquer. Comme le levain qu'une certaine femme mêla à trois mesures de farine, la Science de Dieu et de l'idée spirituelle, nommée en ce siècle la Science Chrétienne, est en train de faire lever la masse de la pensée humaine jusqu'à ce qu'elle soit entièrement levée et que tout matérialisme disparaisse. Il s'est révélé que cette action de l'énergie divine, même si elle n'est pas reconnue, dispense les plus riches bénédictions. Cette idée spirituelle, ou le Christ, pénétra les moindres détails de la vie du Jésus personnel. Elle fit de lui un homme honnête, un bon charpentier et un homme de bien, avant de pouvoir faire de lui le glorifié.

167 A Christmas Sermon

The material questions at this age on the reappearing of the infantile thought of God's man, are after the manner of a mother in the flesh, though their answers pertain to the spiritual idea, as in Christian Science: —

Is he deformed?

He is wholly symmetrical; the one altogether lovely.

Is the babe a son, or daughter?

Both son and daughter: even the compound idea of all that resembles God.

How much does he weigh?

His substance outweighs the material world.

How old is he?

Of his days there is no beginning and no ending.

What is his name?

Christ Science.

Who are his parents, brothers, and sisters?

His Father and Mother are divine Life, Truth, and Love; and they who do the will of his Father are his brethren.

Is he heir to an estate?

"The government shall be upon his shoulder!" He has dominion over the whole earth; and in admiration of his origin, he exclaims, "I thank Thee, O Father, Lord of heaven and earth, that Thou hast hid these things from the wise and prudent, and hast revealed them unto babes!"

Is he wonderful?

His works thus prove him. He giveth power, peace, and holiness; he exalteth the lowly; he giveth liberty

Les questions matérielles que l'on pose de nos jours au sujet de la réapparition du concept infantile de l'homme créé par Dieu, sont du genre de celles que poserait une mère selon la chair, bien que les réponses à ces questions se rapportent, comme en Science Chrétienne, à l'idée spirituelle :

Est-il difforme ?
Il est parfaitement symétrique ; il est le tout aimable.

Le petit enfant est-il un fils ou une fille ?
Il est à la fois fils et fille, voire l'idée composée de tout ce qui ressemble à Dieu.

Combien pèse-t-il ?
Sa substance dépasse en poids le monde matériel.

Quel âge a-t-il ?
Ses jours n'ont ni commencement ni fin.

Quel est son nom ?
La Science du Christ.

Qui sont ses parents, ses frères et ses sœurs ?
Ses Père et Mère sont la Vie, la Vérité et l'Amour divins ; et ceux qui font la volonté de son Père sont ses frères.

Est-il héritier d'un domaine ?
« La domination reposera sur son épaule ! » Il a la domination sur toute la terre ; et, admirant son origine, il s'écrie : « Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants ! »

Est-il admirable ?
Ses œuvres l'attestent. Il dispense pouvoir, paix et sainteté ; il élève les humbles ; il rend la liberté aux captifs, la

to the captive, health to the sick, salvation from sin to the sinner — and overcometh the world!

Go, and tell what things ye shall see and hear: how the blind, spiritually and physically, receive sight; how the lame, those halting between two opinions or hobbling on crutches, walk; how the physical and moral lepers are cleansed; how the deaf — those who, having ears, hear not, and are afflicted with "tympanum on the brain" — hear; how the dead, those buried in dogmas and physical ailments, are raised; that to the poor — the lowly in Christ, not the man-made rabbi — the gospel is preached. Note this: only such as are pure in spirit, emptied of vainglory and vain knowledge, receive Truth.

Here ends the colloquy; and a voice from heaven seems to say, "Come and see."

The nineteenth-century prophets repeat, "Unto us a son is given."

The shepherds shout, "We behold the appearing of the star!" — and the pure in heart clap their hands.

EDITOR'S EXTRACTS FROM SERMON

TEXT: *Ye do err, not knowing the Scriptures, nor the power of God.* — MATT. xxii. 29.

The Christian Science Journal reported as follows: —

The announcement that the Rev. Mary B. G. Eddy would speak before the Scientist denomination on the afternoon of October 26, drew a large audience. Hawthorne Hall was densely packed, and many had to go away unable to obtain seats. The distinguished speaker began by saying: —

santé aux malades; il délivre le pécheur du péché, et triomphe du monde!

Allez, et rapportez ce que vous verrez et entendrez : comment ceux qui sont aveugles, spirituellement et physiquement, recouvrent la vue; comment les boiteux, ceux qui hésitent entre deux opinions ou qui boitent en s'appuyant sur des béquilles, marchent; comment ceux qui sont lépreux, physiquement et moralement, sont nettoyés; comment les sourds — ceux qui, ayant des oreilles, n'entendent pas, et sont affligés d'une « surdité d'esprit » — entendent; comment les morts, ceux qui sont ensevelis dans les dogmes et les maux physiques, ressuscitent; rapportez que l'évangile est annoncé aux pauvres — les humbles en Christ, non les rabbins institués par les hommes. Remarquez ceci : seuls ceux dont l'esprit est pur, qui se sont débarrassés de la vaine gloire et du vain savoir, reçoivent la Vérité.

Ici se termine le colloque; et une voix venant du ciel semble dire : « Viens, et vois. »

Les prophètes du dix-neuvième siècle répètent : « Un fils nous est donné. »

Les bergers s'écrient : « Nous voyons apparaître l'étoile! » — et ceux qui ont le cœur pur battent des mains.

EXTRAITS D'UN SERMON, CHOISIS PAR LE RÉDACTEUR

TEXTE : *Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.* — MATTH. 22:29.

The Christian Science Journal publia le compte rendu suivant :

L'annonce que la Révérende Mary B. G. Eddy parlerait devant les personnes de confession Scientiste, dans l'après-midi du 26 octobre, attira une nombreuse assistance. Hawthorne Hall était comble, et beaucoup durent s'en retourner, faute de place. L'éminente oratrice commença en disant :

169 Extracts from Sermon

Within Bible pages she had found all the divine Science she preaches; noticing, all along the way of her researches therein, that whenever her thoughts had wandered into the bypaths of ancient philosophies or pagan literatures, her spiritual insight had been darkened thereby, till she was God-driven back to the inspired pages. Early training, through the misinterpretation of the Word, had been the underlying cause of the long years of invalidism she endured before Truth dawned upon her understanding, through right interpretation. With the understanding of Scripture-meanings, had come physical rejuvenation. The uplifting of spirit was the upbuilding of the body.

She affirmed that the Scriptures cannot properly be interpreted in a literal way. The truths they teach must be spiritually discerned, before their message can be borne fully to our minds and hearts. That there is a dual meaning to every Biblical passage, the most eminent divines of the world have concluded; and to get at the highest, or metaphysical, it is necessary rightly to read what the inspired writers left for our spiritual instruction. The literal rendering of the Scriptures makes them nothing valuable, but often is the foundation of unbelief and hopelessness. The metaphysical rendering is health and peace and hope for all. The literal or material reading is the reading of the carnal mind, which is enmity toward God, Spirit.

Taking several Bible passages, Mrs. Eddy showed how beautiful and inspiring are the thoughts when rightly understood. "Let the dead bury their dead; follow thou me," was one of the passages explained metaphysically. In their fullest meaning, those words are salvation

C'est dans les pages de la Bible qu'elle avait trouvé toute la Science divine qu'elle prêche ; qu'elle avait remarqué, tout au long de ses recherches dans la Bible, que chaque fois que ses pensées s'étaient égarées dans les sentiers détournés des philosophies anciennes ou des littératures païennes, sa perception spirituelle en avait été obscurcie, jusqu'à ce que Dieu l'obligeât à revenir vers les pages inspirées. L'instruction qu'elle avait reçue dans sa jeunesse, d'après l'interprétation erronée de la Parole, avait été la cause fondamentale des longues années d'invalidité qu'elle avait endurées avant que, grâce à une interprétation correcte, la Vérité ne se fît jour dans sa conscience. Avec la compréhension de la signification des divers passages des Écritures était venu le renouvellement physique. L'élévation de l'esprit entraîna la reconstitution du corps.

Elle affirma que les Écritures ne peuvent être interprétées correctement dans un sens littéral. Les vérités qu'elles enseignent doivent être discernées spirituellement pour que leur message puisse parvenir dans sa plénitude à notre entendement et à notre cœur. Les plus éminents théologiens du monde sont arrivés à la conclusion que chaque passage biblique présente une double signification ; et pour saisir la signification la plus élevée, la signification métaphysique, il est nécessaire de lire correctement ce que les écrivains inspirés ont laissé pour notre instruction spirituelle. L'interprétation littérale des Écritures leur enlève toute valeur ; elle est souvent même le fondement de l'incrédulité et du désespoir. L'interprétation métaphysique est la santé, la paix et l'espoir pour tous. L'interprétation littérale ou matérielle est celle de l'entendement charnel, qui est inimitié contre Dieu, l'Esprit.

Mrs. Eddy, citant plusieurs passages de la Bible, montra combien les pensées qu'elle contient sont belles et riches d'inspiration lorsqu'elles sont correctement comprises. « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts », est l'un des passages qui furent expliqués métaphysiquement. Dans leur sens le plus absolu, ces paroles sauvent de la

from the belief of death, the last enemy to be overthrown; for by following Christ truly, resurrection and life immortal are brought to us. If we follow him, to us there can be no dead. Those who know not this, may still believe in death and weep over the graves of their beloved; but with him is Life eternal, which never changes to death. The eating of bread and drinking of wine at the Lord's supper, merely symbolize the spiritual refreshment of God's children having rightly read His Word, whose entrance into their understanding is healthful life. This is the reality behind the symbol.

So, also, she spoke of the hades, or hell of Scripture, saying, that we make our own heavens and our own hells, by right and wise, or wrong and foolish, conceptions of God and our fellow-men. Jesus interpreted all spiritually: "I have bread to eat that ye know not of," he said. The bread he ate, which was refreshment of divine strength, we also may all partake of.

The material record of the Bible, she said, is no more important to our well-being than the history of Europe and America; but the spiritual application bears upon our eternal life. The method of Jesus was purely metaphysical; and no other method is Christian Science. In the passage recording Jesus' proceedings with the blind man (Mark viii.) he is said to have spat upon the dust. Spitting was the Hebrew method of expressing the utmost contempt. So Jesus is recorded as having expressed contempt for the belief of material eyes as having any power to see. Having eyes, ye see not; and ears, ye hear not, he had just told them. The putting on of hands mentioned, she explained as the putting forth of power. "Hand," in Bible usage, often means spiritual power.

croyance à la mort, le dernier ennemi à détruire ; car suivre vraiment le Christ nous apporte la résurrection et la vie immortelle. Si nous le suivons, pour nous il ne peut y avoir de morts. Il se peut que ceux qui ne savent pas cela continuent de croire à la mort et de pleurer sur les tombes de leurs bien-aimés ; mais avec lui est la Vie éternelle qui jamais ne se change en mort. Au souper du Seigneur, l'acte de manger le pain et celui de boire le vin symbolisent simplement le réconfort spirituel des enfants de Dieu qui ont interprété correctement Sa Parole qui, lorsqu'elle commence à être comprise, est pour eux la vie débordante de santé. Telle est la réalité derrière le symbole.

Elle parla aussi de l'*hadès,* le séjour des morts mentionné dans les Écritures, disant que nous faisons notre propre ciel et notre propre enfer, selon que notre conception de Dieu et de nos semblables est juste et sage, ou fausse et insensée. Jésus interprétait tout spirituellement. Il dit : « J'ai pour me nourrir un pain que vous ne connaissez pas. » Le pain qu'il mangea, et qui était le réconfort de la force divine, nous aussi nous pouvons tous en manger.

Les récits matériels de la Bible, dit-elle, n'ont pas plus d'importance pour notre bien-être que l'histoire de l'Europe et celle de l'Amérique ; mais l'application spirituelle est étroitement liée à notre vie éternelle. La méthode de Jésus était purement métaphysique ; et nulle autre méthode n'est la Science Chrétienne. Dans le passage relatant la façon dont Jésus agit avec l'aveugle (Marc 8) il est dit qu'il cracha à terre. Cracher était, pour les Hébreux, la façon d'exprimer le plus profond mépris. Il est ainsi rapporté que Jésus exprima son mépris pour la croyance que les yeux matériels possédaient une faculté quelconque de voir. Ayant des yeux, vous ne voyez pas, et des oreilles, vous n'entendez pas, venait-il de leur dire. Mrs. Eddy expliqua l'imposition des mains dont il est fait mention comme la mise en évidence du pouvoir. Le mot « main », tel qu'il est employé dans la Bible, signifie souvent pouvoir spirituel. Le

171 Extracts from Sermon

"His hand is not shortened that it cannot save," can never be wrested from its true meaning to signify human hands. Jesus' first effort to realize Truth was not wholly successful; but he rose to the occasion with the second attempt, and the blind saw clearly. To suppose that Jesus did actually anoint the blind man's eyes with his spittle, is as absurd as to think, according to the report of some, that Christian Scientists sit in back-to-back seances with their patients, for the divine power to filter from vertebræ to vertebræ. When one comes to the age with spiritual translations of God's messages, expressed in literal or physical terms, our right action is not to condemn and deny, but to "try the spirits" and see what manner they are of. This does not mean communing with spirits supposed to have departed from the earth, but the seeking out of the basis upon which are accomplished the works by which the new teacher would prove his right to be heard. By these signs are the true disciples of the Master known: the sick are healed; to the poor the gospel is preached.

EXTRACT FROM A SERMON DELIVERED IN BOSTON, JANUARY 18, 1885

TEXT: *The kingdom of heaven is like unto leaven, which a woman took, and hid in three measures of meal, till the whole was leavened.* — MATT. xiii. 33.

Few people at present know aught of the Science of mental healing; and so many are obtruding upon the public attention their ignorance or false knowledge in the name of Science, that it behooves all clad in the shining mail to keep bright their invincible armor; to keep

véritable sens de ce passage : « Sa main n'est pas trop courte pour sauver », ne peut jamais être dénaturé au point de signifier qu'il s'agit de mains humaines. Le premier effort de Jésus pour prendre conscience de la Vérité ne fut pas entièrement couronné de succès ; mais, dans sa seconde tentative, il s'éleva à la hauteur des circonstances et l'aveugle vit distinctement. Supposer que Jésus oignit vraiment les yeux de l'aveugle avec sa salive est aussi absurde que de penser, selon les dires de certains, que les Scientistes Chrétiens s'assoient dos à dos avec leurs patients afin que le pouvoir divin filtre de vertèbres à vertèbres. Lorsque quelqu'un présente à ce siècle les traductions spirituelles des messages de Dieu, exprimées en termes littéraux ou physiques, notre attitude correcte ne consiste pas à condamner ou à nier, mais à « éprouver les esprits » afin d'en discerner la nature. Cela ne signifie pas communiquer avec des esprits qui sont censés avoir quitté la terre, mais rechercher la base sur laquelle sont accomplies les œuvres qui permettraient au nouveau professeur de prouver son droit à être entendu. C'est à ces signes que l'on reconnaît les vrais disciples du Maître : les malades sont guéris, l'évangile est annoncé aux pauvres.

EXTRAIT D'UN SERMON PRONONCÉ A BOSTON LE 18 JANVIER 1885

TEXTE : *Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.* — MATTH. 13:33.

A l'heure actuelle, peu de personnes ont une connaissance quelconque de la Science de la guérison mentale ; et si nombreux sont ceux qui, au nom de la Science, imposent à l'attention du public leur ignorance ou leur fausse connaissance, qu'il incombe à tous ceux qui sont revêtus de la brillante cotte de mailles de conserver l'éclat de leur invincible armure : garder un caractère modeste à leurs démons-

their demonstrations modest, and their claims and lives steadfast in Truth.

Dispensing the Word charitably, but separating the tares from the wheat, let us declare the positive and the negative of metaphysical Science; what it is, and what it is not. Intrepid, self-oblivious Protestants in a higher sense than ever before, let us meet and defeat the claims of sense and sin, regardless of the bans or clans pouring in their fire upon us; and white-winged charity, brooding over all, shall cover with her feathers the veriest sinner.

Divine and unerring Mind measures man, until the three measures be accomplished, and he arrives at fulness of stature; for "the Lord God omnipotent reigneth."

Science is divine: it is neither of human origin nor of human direction. That which is termed "natural science," the evidences whereof are taken in by the five personal senses, presents but a finite, feeble sense of the infinite law of God; which law is written on the heart, received through the affections, spiritually understood, and demonstrated in our lives.

This law of God is the Science of mental healing, spiritually discerned, understood, and obeyed.

Mental Science, and the five personal senses, are at war; and peace can only be declared on the side of immutable right, — the health, holiness, and immortality of man. To gain this scientific result, the first and fundamental rule of Science must be understood and adhered to; namely, the oft-repeated declaration in Scripture that God is good; hence, good is omnipotent and omnipresent.

trations et ancrer solidement dans la Vérité leurs affirmations et leur existence.

En dispensant charitablement la Parole, mais en séparant l'ivraie du froment, déclarons le positif et le négatif de la Science métaphysique, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas. En tant que protestants intrépides et oublieux de nous-mêmes, protestants dans un sens plus élevé que jamais auparavant, affrontons et anéantissons les prétentions des sens et du péché, en dépit des interdits ou des clans qui déversent sur nous leur feu ; et la charité aux blanches ailes qui veille sur tous couvrira de ses plumes le pire des pécheurs.

L'Entendement divin et infaillible mesure l'homme jusqu'à ce que les trois mesures aient levé et qu'il arrive à la stature parfaite, car « le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne ».

La Science est divine ; elle n'a ni origine humaine ni gouvernement humain. Ce qu'on appelle « sciences naturelles », dont les manifestations sont enregistrées par les cinq sens personnels, ne présente qu'un sens faible et fini de la loi infinie de Dieu, loi qui est gravée dans le cœur, perçue par la voie des affections, comprise spirituellement et démontrée dans notre vie.

Cette loi de Dieu est la Science de la guérison mentale, spirituellement discernée, comprise et observée.

La Science mentale et les cinq sens personnels sont en guerre, et la paix ne peut être proclamée que du côté du droit immuable — la santé, la sainteté et l'immortalité de l'homme. Pour parvenir à ce résultat scientifique, il faut comprendre la règle première et fondamentale de la Science et y adhérer ; cette règle est la déclaration souvent répétée dans les Écritures que Dieu est le bien ; il s'ensuit que le bien est omnipotent et omniprésent.

173 Extracts from Sermon

Ancient and modern philosophy, human reason, or man's theorems, misstate mental Science, its Principle and practice. The most enlightened sense herein sees nothing but a law of matter.

Who has ever learned of the schools that there is but one Mind, and that this is God, who healeth all our sickness and sins?

Who has ever learned from the schools, pagan philosophy, or scholastic theology, that Science is the law of Mind and not of matter, and that this law has no relation to, or recognition of, matter?

Mind is its own great cause and effect. Mind is God, omnipotent and omnipresent. What, then, of an opposite so-called science, which says that man is both matter and mind, that Mind is in matter? Can the infinite be within the finite? And must not man have preexisted in the All and Only? Does an evil mind exist without space to occupy, power to act, or vanity to pretend that it is man?

If God is Mind and fills all space, is everywhere, matter is nowhere and sin is obsolete. If Mind, God, is all-power and all-presence, man is not met by another power and presence, that — obstructing his intelligence — pains, fetters, and befools him. The perfection of man is intact; whence, then, is something besides Him that is not the counterpart but the counterfeit of man's creator? Surely not from God, for He made man in His own likeness. Whence, then, is the atom or molecule called matter? Have attraction and cohesion formed it? But are these forces laws of matter, or laws of Mind?

For matter to be matter, it must have been self-created.

La philosophie ancienne et la moderne, la raison humaine, ou les théorèmes des hommes, exposent incorrectement la Science mentale, son Principe et sa pratique. Le discernement le plus éclairé ne voit là rien d'autre qu'une loi de la matière.

Qui a jamais appris des écoles qu'il n'y a qu'un Entendement, et que celui-ci est Dieu, qui guérit toutes nos maladies et tous nos péchés?

Qui a jamais appris des écoles, de la philosophie païenne, ou de la théologie scolastique, que la Science est la loi de l'Entendement et non de la matière, et que cette loi n'a aucun rapport avec la matière, et n'en a pas connaissance?

L'Entendement est sa propre cause et son propre effet sublimes. L'Entendement est Dieu, omnipotent et omniprésent. Qu'en est-il alors d'une prétendue science opposée qui déclare que l'homme est à la fois matière et entendement, et que l'Entendement est dans la matière? L'infini peut-il être dans le fini? Et l'homme n'a-t-il pas dû préexister dans le Tout et l'Unique? Un entendement mauvais existe-t-il sans espace à occuper, sans pouvoir pour agir, ou sans vanité pour prétendre qu'il est homme?

Si Dieu est l'Entendement et remplit tout l'espace, s'Il est partout, la matière n'est nulle part et le péché est désuet. Si l'Entendement, Dieu, est tout pouvoir et toute présence, l'homme n'est pas face à un autre pouvoir et à une autre présence qui s'opposent à lui et qui, entravant son intelligence, le font souffrir, l'enchaînent et le trompent. La perfection de l'homme est intacte; d'où vient alors ce quelque chose en dehors de Dieu qui n'est pas la contrepartie mais la contrefaçon du créateur de l'homme? Assurément pas de Dieu, car Il fit l'homme à Sa propre ressemblance. D'où vient alors l'atome, ou la molécule, qu'on appelle matière? L'attraction et la cohésion l'ont-elles formé? Mais ces forces sont-elles des lois de la matière, ou des lois de l'Entendement?

Pour que la matière soit matière, il faut qu'elle se soit

Mind has no more power to evolve or to create matter than has good to produce evil. Matter is a misstatement of Mind; it is a lie, claiming to talk and disclaim against Truth; idolatry, having other gods; evil, having presence and power over omnipotence!

Let us have a clearing up of abstractions. Let us come into the presence of Him who removeth all iniquities, and healeth all our diseases. Let us attach our sense of Science to what touches the religious sentiment within man. Let us open our affections to the Principle that moves all in harmony, — from the falling of a sparrow to the rolling of a world. Above Arcturus and his sons, broader than the solar system and higher than the atmosphere of our planet, is the Science of mental healing.

What is the kingdom of heaven? The abode of Spirit, the realm of the real. No matter is there, no night is there — nothing that maketh or worketh a lie. Is this kingdom afar off? No: it is ever-present here. The first to declare against this kingdom is matter. Shall that be called heresy which pleads for Spirit — the All of God, and His omnipresence?

The kingdom of heaven is the reign of divine Science: it is a mental state. Jesus said it is within you, and taught us to pray, "Thy kingdom come;" but he did not teach us to pray for death whereby to gain heaven. We do not look into darkness for light. Death can never usher in the dawn of Science that reveals the spiritual facts of man's Life here and now.

The leaven which a woman took and hid in three measures of meal, is Divine Science; the Comforter; the Holy Ghost that leadeth into all Truth; the "still,

créée elle-même. L'Entendement n'a pas plus le pouvoir de produire ou de créér la matière que n'en a le bien de produire le mal. La matière est un énoncé inexact concernant l'Entendement ; un mensonge, prétendant parler et discourir contre la Vérité ; l'idolâtrie, ayant d'autres dieux ; le mal, ayant une présence et du pouvoir sur l'omnipotence !

Éclaircissons ce qui est abstrait. Venons en la présence de Celui qui efface toutes les iniquités et guérit toutes nos infirmités. Attachons notre concept de la Science à ce qui touche le sentiment religieux en l'homme. Ouvrons notre cœur au Principe qui anime toutes choses harmonieusement — de la chute d'un passereau à la rotation d'un monde. Au-dessus de la Grande Ourse avec ses petits, plus vaste que le système solaire et plus haut que l'atmosphère de notre planète, il y a la Science de la guérison mentale.

Qu'est-ce que le royaume des cieux ? La demeure de l'Esprit, le royaume du réel. Il n'y a point là de matière, il n'y a point là de nuit — rien qui engendre le mensonge ou qui s'y livre. Ce royaume est-il éloigné ? Non ; il est toujours présent ici même. La matière est la première à se déclarer contre ce royaume. Qualifiera-t-on d'hérésie ce qui plaide en faveur de l'Esprit — de la Totalité de Dieu et de Son omniprésence ?

Le royaume des cieux est le règne de la Science divine : c'est un état mental. Jésus dit que ce royaume est au-dedans de vous, et il nous enseigna à prier : « Que ton règne vienne » ; mais il ne nous enseigna pas à demander la mort dans nos prières afin de gagner ainsi le ciel. Nous ne cherchons pas la lumière dans les ténèbres. La mort ne peut jamais faire poindre l'aube de la Science qui révèle les faits spirituels de la Vie de l'homme ici et maintenant.

Le levain qu'une femme prit et mêla à trois mesures de farine est la Science Divine ; le Consolateur ; le Saint-Esprit qui conduit dans toute la Vérité ; le « murmure doux et

small voice" that breathes His presence and power, casting out error and healing the sick. And woman, the spiritual idea, takes of the things of God and showeth them unto the creature, until the whole sense of being is leavened with Spirit. The three measures of meal may well be likened to the false sense of life, substance, and intelligence, which says, I am sustained by bread, matter, instead of Mind. The spiritual leaven of divine Science changes this false sense, giving better views of Life; saying, Man's Life is God; and when this shall appear, it shall be "the substance of things hoped for."

The measure of Life shall increase by every spiritual touch, even as the leaven expands the loaf. Man shall keep the feast of Life, not with the old leaven of the scribes and Pharisees, neither with "the leaven of malice and wickedness; but the unleavened bread of sincerity and truth."

Thus it can be seen that the Science of mental healing must be understood. There are false Christs that would "deceive, if it were possible, the very elect," by instituting matter and its methods in place of God, Mind. Their supposition is, that there are other minds than His; that one mind controls another; that one belief takes the place of another. But this ism of to-day has nothing to do with the Science of mental healing which acquaints us with God and reveals the one perfect Mind and His laws.

The attempt to mix matter and Mind, to work by means of both animal magnetism and divine power, is literally saying, Have we not in thy name cast out devils, and done many wonderful works?

But remember God in all thy ways, and thou shalt

léger » qui révèle Sa présence et Son pouvoir, chassant l'erreur et guérissant les malades. Et la femme, l'idée spirituelle, prend de ce qui appartient à Dieu et le rend manifeste à l'être humain, jusqu'à ce que l'Esprit transforme, tel le levain, le sens de l'être tout entier. On peut bien comparer les trois mesures de farine au sens erroné de la vie, de la substance et de l'intelligence, qui dit : C'est le pain, la matière, qui me sustente, et non l'Entendement. Le levain spirituel de la Science divine transforme ce sens erroné, donnant de meilleurs aperçus de la Vie et déclarant : La Vie de l'homme est Dieu ; et lorsque cela sera manifesté, ce sera « la substance des choses qu'on espère »*.

La mesure de la Vie augmentera sous l'effet de chaque contact spirituel, de même que le levain fait lever le pain. L'homme célébrera le festin de la Vie, non avec le vieux levain des scribes et des pharisiens, ni avec « un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité ».

Ainsi l'on peut voir que la Science de la guérison mentale doit être comprise. Il y a de faux Christs qui voudraient « tromper, s'il était possible, les élus mêmes »*, en établissant la matière et ses méthodes à la place de Dieu, l'Entendement. Ce qu'ils supposent, c'est qu'il y a d'autres entendements que le Sien, qu'un entendement en domine un autre, qu'une croyance prend la place d'une autre. Mais cet « isme » d'aujourd'hui n'a rien à voir avec la Science de la guérison mentale qui nous fait connaître Dieu et révèle l'unique Entendement parfait et Ses lois.

Tenter de mêler la matière et l'Entendement, de travailler en utilisant à la fois le magnétisme animal et le pouvoir divin, revient à dire littéralement : N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom, et fait beaucoup de miracles?

Mais souviens-toi de Dieu dans toutes tes entreprises, et tu trouveras la vérité qui rompt le rêve des sens, laissant

*Bible anglaise

find the truth that breaks the dream of sense, letting the harmony of Science that declares *Him,* come in with healing, and peace, and perfect love.

SUNDAY SERVICES ON JULY FOURTH

Extempore Remarks

The great theme so deeply and solemnly expounded by the preacher, has been exemplified in all ages, but chiefly in the great crises of nations or of the human race. It is then that supreme devotion to Principle has especially been called for and manifested. It is then that we learn a little more of the nothingness of evil, and more of the divine energies of good, and strive valiantly for the liberty of the sons of God.

The day we celebrate reminds us of the heroes and heroines who counted not their own lives dear to them, when they sought the New England shores, not as the flying nor as conquerors, but, steadfast in faith and love, to build upon the rock of Christ, the true idea of God — the supremacy of Spirit and the nothingness of matter. When first the Pilgrims planted their feet on Plymouth Rock, frozen ritual and creed should forever have melted away in the fire of love which came down from heaven. The Pilgrims came to establish a nation in true freedom, in the rights of conscience.

But what of ourselves, and our times and obligations? Are we duly aware of our own great opportunities and responsibilities? Are we prepared to meet and improve them, to act up to the acme of divine energy wherewith we are armored?

entrer, accompagnée de la guérison, et de la paix, et de l'amour parfait, l'harmonie de la Science qui *Le* proclame.

SERVICES DU DIMANCHE 4 JUILLET

Remarques improvisées

Le grand thème, exposé avec tant de profondeur et de solennité par le prédicateur, a été exemplifié dans tous les âges, mais principalement dans les grandes crises traversées par les nations ou la race humaine. C'est alors que la suprême dévotion au Principe a été particulièrement nécessaire et manifestée. C'est alors que nous en apprenons un peu plus sur le néant du mal et davantage sur les divines énergies du bien, et que nous nous efforçons vaillamment d'atteindre à la liberté des fils de Dieu.

Le jour que nous célébrons nous rappelle les héros et les héroïnes qui attachaient peu de prix à leur vie lorsqu'ils cherchaient à gagner les rives de la Nouvelle-Angleterre, non comme des fugitifs ou des conquérants, mais fermes dans la foi et l'amour, afin de bâtir sur le roc du Christ, la vraie idée de Dieu — la suprématie de l'Esprit et le néant de la matière. Quand pour la première fois les Pèlerins posèrent le pied sur le Roc de Plymouth, les rites et les credos figés auraient dû fondre et disparaître à jamais au feu de l'amour qui descendait du ciel. Les Pèlerins vinrent pour fonder une nation dans la vraie liberté, selon les droits de la conscience.

Mais que dire de nous-mêmes ainsi que de notre époque et de nos obligations? Sommes-nous dûment conscients des grandes occasions et des grandes responsabilités qui se présentent à nous? Sommes-nous prêts à y faire face et à les mettre à profit, à agir en utilisant au maximum l'énergie divine dont nous sommes revêtus comme d'une armure?

177 Easter Services

Never was there a more solemn and imperious call than God makes to us all, right here, for fervent devotion and an absolute consecration to the greatest and holiest of all causes. The hour is come. The great battle of Armageddon is upon us. The powers of evil are leagued together in secret conspiracy against the Lord and against His Christ, as expressed and operative in Christian Science. Large numbers, in desperate malice, are engaged day and night in organizing action against us. Their feeling and purpose are deadly, and they have sworn enmity against the lives of our standard-bearers.

What will you do about it? Will you be equally in earnest for the truth? Will you doff your lavender-kid zeal, and become real and consecrated warriors? Will you give yourselves wholly and irrevocably to the great work of establishing the truth, the gospel, and the Science which are necessary to the salvation of the world from error, sin, disease, and death? Answer at once and practically, and answer aright!

EASTER SERVICES

The editor of *The Christian Science Journal* said that at three o'clock, the hour for the church service proper, the pastor, Rev. Mary Baker G. Eddy, accompanied by Rev. D. A. Easton, who was announced to preach the sermon, came on the platform. The pastor introduced Mr. Easton as follows: —

Friends: — The homesick traveller in foreign lands greets with joy a familiar face. I am constantly homesick for heaven. In my long journeyings I have met

Jamais il n'y eut d'appel plus solennel et plus impérieux que celui que Dieu nous adresse à tous, ici même, en faveur d'une fervente dévotion et d'une consécration absolue à la plus grande et la plus sainte de toutes les causes. L'heure est venue. La grande bataille d'Harmaguédon est à nos portes. Les puissances du mal sont liguées en une conspiration secrète contre le Seigneur et contre Son Christ, tel qu'il s'exprime et agit en Science Chrétienne. Un grand nombre de personnes s'emploient jour et nuit, avec une malignité désespérée, à organiser le combat contre nous. Leurs sentiments et leurs desseins sont meurtriers, et elles ont juré de s'en prendre à la vie de nos porte-drapeau.

Que ferez-vous à ce sujet? Déploierez-vous autant d'ardeur pour la vérité? Abandonnerez-vous votre zèle à l'eau de rose et deviendrez-vous des guerriers authentiques et consacrés? Vous donnerez-vous entièrement et irrévocablement à la grande œuvre qui consiste à établir la vérité, l'évangile et la Science qui sont nécessaires pour sauver le monde de l'erreur, du péché, de la maladie et de la mort? Répondez immédiatement et d'une façon pratique, et répondez bien!

SERVICES DE PAQUES

Le rédacteur du *Christian Science Journal* dit qu'à trois heures, heure du service de l'église proprement dit, le pasteur, Rév. Mary Baker G. Eddy, accompagnée du Rév. D. A. Easton qui, ainsi qu'on l'avait annoncé, devait prononcer le sermon, vint sur l'estrade. Le pasteur présenta M. Easton en ces termes :

Amis, Le voyageur qui, en terre étrangère, a le mal du pays, salue avec joie un visage familier. J'ai constamment la nostalgie du ciel. Au cours de mes longs voyages j'ai ren-

one who comes from the place of my own sojourning for many years, — the Congregational Church. He is a graduate of Bowdoin College and of Andover Theological School. He has left his old church, as I did, from a yearning of the heart; because he was not satisfied with a manlike God, but wanted to become a God-like man. He found that the new wine could not be put into old bottles without bursting them, and he came to us.

Mr. Easton then delivered an interesting discourse from the text, "If ye then be risen with Christ, seek those things which are above, where Christ sitteth on the right hand of God" (Col. iii. 1), which he prefaced by saying: —

"I think it was about a year ago that I strayed into this hall, a stranger, and wondered what sort of people you were, and of what you were worshippers. If any one had said to me that to-day I should stand before you to preach a sermon on Christian Science, I should have replied, 'Much learning' — or something else — 'hath made thee mad.' If I had not found Christian Science a new gospel, I should not be standing before you: if I had not found it truth, I could not have stood up again *to* preach, here or elsewhere."

At the conclusion of the sermon, the pastor again came forward, and added the following: —

My friends, I wished to be excused from speaking to-day, but will yield to circumstances. In the flesh, we are as a partition wall between the old and the new; between the old religion in which we have been educated, and the new, living, impersonal Christ-thought that has been given to the world to-day.

contré quelqu'un qui vient de l'endroit où, moi aussi, j'ai séjourné pendant de nombreuses années — l'Église Congrégationaliste. Il est diplômé de Bowdoin College et de l'École de théologie d'Andover. Comme moi, il a quitté son ancienne église, poussé par un désir ardent du cœur, parce qu'il n'était pas satisfait d'un Dieu semblable à l'homme alors qu'il désirait devenir un homme semblable à Dieu. Il découvrit que le vin nouveau ne pouvait être mis dans de vieilles outres sans qu'elles n'éclatent, et il vint à nous.

M. Easton prononça alors un intéressant discours ayant pour thème le texte suivant : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu » (Col. 3:1), discours qu'il fit précéder de ces paroles :

« Il doit y avoir à peu près un an, j'entrai par hasard dans cette salle, en étranger, et me demandai quelle sorte de gens vous étiez et ce que vous adoriez. Si quelqu'un m'avait dit qu'aujourd'hui je me tiendrais devant vous pour prononcer un sermon sur la Science Chrétienne, j'aurais répondu : "Ton grand savoir" — ou quelque autre chose — "te fait déraisonner." Si je n'avais pas reconnu que la Science Chrétienne est un nouvel évangile, je ne serais pas devant vous ; si je n'avais pas reconnu qu'elle est la vérité, je n'aurais pu me lever à nouveau *pour* prêcher, ici ou ailleurs. »

Après le sermon, le pasteur s'avança de nouveau et ajouta ce qui suit :

Mes amis, mon désir était de ne pas prendre la parole aujourd'hui, mais je céderai aux circonstances. Dans la chair, nous sommes comme une cloison entre l'ancien et le nouveau, entre l'ancienne religion dans laquelle nous avons été élevés et la nouvelle pensée-Christ, vivante, impersonnelle, qui a été donnée aujourd'hui au monde.

179 Easter Services

The old churches are saying, "He is not here;" and, "Who shall roll away the stone?"

The stone has been rolled away by human suffering. The first rightful desire in the hour of loss, when believing we have lost sight of Truth, is to know where He is laid. This appeal resolves itself into these questions: —

Is our consciousness in matter or in God? Have we any other consciousness than that of good? If we have, He is saying to us to-day, "Adam, where art thou?" We are wrong if our consciousness is in sin, sickness, and death. This is the old consciousness.

In the new religion the teaching is, "He is not here; Truth is not in matter; he is risen; Truth has become more to us, — more true, more spiritual."

Can we say this to-day? Have we left the consciousness of sickness and sin for that of health and holiness?

What is it that seems a stone between us and the resurrection morning?

It is the belief of mind in matter. We can only come into the spiritual resurrection by quitting the old consciousness of Soul in sense.

These flowers are floral apostles. God does all this through His followers; and He made every flower in Mind before it sprang from the earth: yet we look into matter and the earth to give us these smiles of God!

We must lay aside material consciousness, and then we can perceive Truth, and say with Mary, "Rabboni!" — Master!

In 1866, when God revealed to me this risen Christ, this Life that knows no death, that saith, "Because he

Les anciennes églises disent : « Il n'est point ici » ; et : « Qui ôtera la pierre ? »

La pierre a été ôtée par la souffrance humaine. Le premier désir légitime à l'heure de la perte, lorsque nous croyons avoir perdu de vue la Vérité, c'est de savoir où on L'a mis. Cet appel se résume en ces questions :

Notre conscience est-elle dans la matière ou en Dieu ? Avons-nous quelque autre conscience que celle du bien ? S'il en est ainsi, Il nous dit aujourd'hui : « Adam, où es-tu ? » Si notre conscience est dans le péché, la maladie et la mort, nous sommes dans l'erreur. C'est là l'ancienne conscience.

La nouvelle religion enseigne : « Il n'est point ici ; la Vérité n'est pas dans la matière ; il est ressuscité ; la Vérité signifie davantage pour nous — elle est devenue plus vraie, plus spirituelle. »

Pouvons-nous dire cela aujourd'hui ? Avons-nous abandonné la conscience de la maladie et du péché pour celle de la santé et de la sainteté ?

Qu'est-ce qui semble être une pierre entre nous et l'aube de la résurrection ?

C'est la croyance à l'entendement dans la matière. Nous ne pouvons parvenir à la résurrection spirituelle qu'en abandonnant l'ancienne conscience selon laquelle l'Ame est dans les sens.

Ces fleurs sont des apôtres floraux. Dieu fait tout cela par l'entremise de ceux qui Le suivent ; et Il créa chaque fleur dans l'Entendement avant qu'elle ne germât de la terre ; cependant nous scrutons la matière et la terre pour qu'elles nous donnent ces sourires de Dieu !

Il nous faut rejeter la conscience matérielle, et nous pouvons alors percevoir la Vérité et dire avec Marie : « Rabbouni ! » — Maître !

En 1866, quand Dieu me révéla ce Christ ressuscité, cette Vie qui ne connaît pas la mort, qui dit : « Parce qu'il vit, je

lives, I live," I awoke from the dream of Spirit in the flesh so far as to take the side of Spirit, and strive to cease my warfare.

When, through this consciousness, I was delivered from the dark shadow and portal of death, my friends were frightened at beholding me restored to health.

A dear old lady asked me, "How is it that you are restored to us? Has Christ come again on earth?"

"Christ never left," I replied; "Christ is Truth, and Truth is always here, — the impersonal Saviour."

Then another person, more material, met me, and I said, in the words of my Master, "Touch me not." I shuddered at her material approach; then my heart went out to God, and I found the open door from this sepulchre of matter.

I *love* the Easter service: it speaks to me of Life, and not of death.

Let us do our work; then we shall have part in his resurrection.

BIBLE LESSONS

But as many as received him, to them gave he power to become the sons of God, even to them that believe on his name: which were born, not of blood, nor of the will of the flesh, nor of the will of man, but of God. — JOHN i. 12, 13.

Here, the apostle assures us that man has power to become the son of God. In the Hebrew text, the word "son" is defined variously; a month is called the son of a year. This term, as applied to man, is used in both a material and a spiritual sense. The Scriptures speak of Jesus as the Son of God and the Son of man; but

vis », je m'éveillai à ce point du rêve de l'Esprit dans la chair que je me plaçai du côté de l'Esprit et m'efforçai de mettre fin à ma lutte.

Lorsque, grâce à cet état de conscience, je fus sauvée de l'ombre ténébreuse et des portes de la mort, mes amis furent effrayés en me voyant rétablie.

Une charmante vieille dame me demanda : « Comment se fait-il que vous nous soyez rendue? Christ est-il revenu sur la terre? »

« Le Christ ne l'a jamais quittée, répondis-je; le Christ est la Vérité, et la Vérité est toujours ici — le Sauveur impersonnel. »

Alors je rencontrai une autre personne, au concept plus matériel, et je dis, empruntant les paroles de mon Maître : « Ne me touche pas. » Sa mentalité matérielle me fit frémir; alors mon cœur s'élança vers Dieu, et je trouvai la porte ouverte pour échapper à ce sépulcre de la matière.

J'aime le service de Pâques : il me parle de la Vie, non de la mort.

Faisons notre travail : alors nous aurons part à sa résurrection.

LEÇONS BIBLIQUES

Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. —JEAN 1:12, 13.

Ici, l'apôtre nous assure que l'homme a le pouvoir de devenir le fils de Dieu. Dans le texte hébreu, le mot « fils » est défini de diverses manières; un mois est appelé le fils d'une année. Ce terme, appliqué à l'homme, est employé à la fois dans un sens matériel et dans un sens spirituel. Les Écritures parlent de Jésus comme étant le Fils de Dieu et le

181 Bible Lessons

Jesus said to call no man father; "for one is your Father," even God.

Is man's spiritual sonship a personal gift to man, or is it the reality of his being, in divine Science? Man's knowledge of this grand verity gives him power to demonstrate his divine Principle, which in turn is requisite in order to understand his sonship, or unity with God, good. A personal requirement of blind obedience to the law of being, would tend to obscure the order of Science, unless that requirement should express the claims of the divine Principle. Infinite Principle and infinite Spirit must be one. What avail, then, to quarrel over what is the person of Spirit, — if we recognize infinitude as personality, — for who can tell what is the form of infinity? When we understand man's true birthright, that he is "born, not . . . of the will of the flesh, nor of the will of man, but of God," we shall understand that man is the offspring of Spirit, and not of the flesh; recognize him through spiritual, and not material laws; and regard him as spiritual, and not material. His sonship, referred to in the text, is his spiritual relation to Deity: it is not, then, a personal gift, but is the order of divine Science. The apostle urges upon our acceptance this great fact: "But as many as received him, to them gave he power to become the sons of God." Mortals will lose their sense of mortality — disease, sickness, sin, and death — in the proportion that they gain the sense of man's spiritual preexistence as God's child; as the offspring of good, and not of God's opposite, — evil, or a fallen man.

John the Baptist had a clear discernment of divine Science: being born not of the human will or flesh, he

Fils de l'homme ; mais Jésus dit de n'appeler personne du nom de père ; « car un seul est votre Père », savoir Dieu.

La filialité spirituelle de l'homme est-elle un don personnel qui lui est fait, ou est-elle la réalité de son être, en Science divine ? La connaissance qu'a l'homme de cette vérité sublime lui donne le pouvoir de démontrer son Principe divin, pouvoir qui, à son tour, lui est indispensable pour comprendre sa filialité, son unité avec Dieu, le bien. Une exigence personnelle d'obéissance aveugle à la loi de l'être aurait tendance à obscurcir l'ordre de la Science, à moins que cette exigence n'exprime les revendications du Principe divin. Le Principe infini et l'Esprit infini sont nécessairement un. A quoi sert-il, alors, de se quereller sur ce qu'est la personne de l'Esprit — si nous reconnaissons l'infinitude en tant que personnalité — car qui peut dire quelle est la forme de l'infinité ? Lorsque nous comprendrons le véritable droit de naissance de l'homme, savoir qu'il est né, non « de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu », nous comprendrons que l'homme est le rejeton de l'Esprit, et non de la chair ; nous le reconnaîtrons au moyen des lois spirituelles, non des lois matérielles ; et nous le considérerons comme spirituel, et non matériel. Sa filialité, à laquelle le texte fait allusion, est sa relation spirituelle à la Divinité : elle n'est donc pas un don personnel, mais elle est l'ordre de la Science divine. L'apôtre nous exhorte à accepter ce grand fait : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue... elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » Les mortels perdront leur concept de la mortalité — infirmité, maladie, péché et mort — dans la mesure où ils acquerront le concept de la préexistence spirituelle de l'homme en tant qu'enfant de Dieu, en tant que rejeton du bien et non de l'opposé de Dieu — le mal, ou un homme déchu.

Jean-Baptiste discerna clairement la Science divine ; n'étant pas né de la volonté humaine ou de la chair, il

antedated his own existence, began spiritually instead of materially to reckon himself logically; hence the impossibility of putting him to death, only in belief, through violent means or material methods.

"As many as received him;" that is, as many as perceive man's actual existence in and of his divine Principle, receive the Truth of existence; and these have no other God, no other Mind, no other origin; therefore, in time they lose their false sense of existence, and find their adoption with the Father; to wit, the redemption of the body. Through divine Science man gains the power to become the son of God, to recognize his perfect and eternal estate.

"Which were born, not of blood, nor of the will of the flesh." This passage refers to man's primal, spiritual existence, created neither from dust nor carnal desire. "Nor of the will of man." Born of no doctrine, no human faith, but beholding the truth of being; even the understanding that man was never lost in Adam, since he is and ever was the image and likeness of God, good. But no mortal hath seen the spiritual man, more than he hath seen the Father. The apostle indicates no personal plan of a personal Jehovah, partial and finite; but the possibility of all finding their place in God's great love, the eternal heritage of the Elohim, His sons and daughters. The text is a metaphysical statement of existence as Principle and idea, wherein man and his Maker are inseparable and eternal.

When the Word is made flesh, — that is, rendered practical, — this eternal Truth will be understood; and sickness, sin, and death will yield to it, even as they did more than eighteen centuries ago. The lusts of the flesh

exista avant sa naissance, et partit d'une base spirituelle et non matérielle, pour s'identifier d'une façon logique ; c'est pourquoi il était impossible de le faire mourir, sauf en croyance, par des moyens violents ou des méthodes matérielles.

« Tous ceux qui l'ont reçue », autrement dit tous ceux qui perçoivent l'existence réelle de l'homme comme résidant dans son Principe divin et en procédant, reçoivent la Vérité de l'existence ; et ceux-là n'ont pas d'autre Dieu, pas d'autre Entendement, pas d'autre origine ; par conséquent, avec le temps ils perdent leur sens erroné de l'existence et découvrent leur adoption par le Père, c'est-à-dire la rédemption du corps. Par la Science divine l'homme acquiert le pouvoir de devenir le fils de Dieu, de reconnaître son état parfait et éternel.

« Lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair. » Ce passage se rapporte à l'existence originelle, spirituelle de l'homme, qui n'est créé ni de la poussière ni du désir charnel. « Ni de la volonté de l'homme. » Né d'aucune doctrine, d'aucune foi humaine, mais contemplant la vérité de l'être, voire la compréhension que l'homme ne fut jamais perdu en Adam, puisqu'il est et a toujours été l'image et la ressemblance de Dieu, le bien. Mais aucun mortel n'a vu l'homme spirituel, pas plus qu'il n'a vu le Père. L'apôtre ne fait mention d'aucun dessein personnel d'un Jéhovah personnel, partial et limité, mais de la possibilité pour tous, Ses fils et Ses filles, de trouver leur place dans le grand amour de Dieu, l'héritage éternel d'Élohim. Le texte est un exposé métaphysique de l'existence en tant que Principe et idée, où l'homme et son Créateur sont inséparables et éternels.

Lorsque la Parole sera faite chair — c'est-à-dire rendue pratique — cette Vérité éternelle sera comprise ; et la maladie, le péché et la mort céderont devant elle, tout comme ils le firent il y a plus de dix-huit siècles. La convoitise de la chair et l'orgueil de la vie seront alors étouffés dans la

and the pride of life will then be quenched in the divine Science of being; in the ever-present good, omnipotent Love, and eternal Life, that know no death. In the great forever, the verities of being exist, and must be acknowledged and demonstrated. Man must love his neighbor as himself, and the power of Truth must be seen and felt in health, happiness, and holiness: then it will be found that Mind is All-in-all, and there is no matter to cope with.

Man is free born: he is neither the slave of sense, nor a silly ambler to the so-called pleasures and pains of self-conscious matter. Man is God's image and likeness; whatever is possible to God, is possible to man *as God's reflection.* Through the transparency of Science we learn this, and receive it: learn that man can fulfil the Scriptures in every instance; that if he open his mouth it shall be filled — not by reason of the schools, or learning, but by the natural ability, that reflection already has bestowed on him, to give utterance to Truth.

"Who hath believed our report?" Who understands these sayings? He to whom the arm of the Lord is revealed; to whom divine Science unfolds omnipotence, that equips man with divine power while it shames human pride. Asserting a selfhood apart from God, is a denial of man's spiritual sonship; for it claims another father. As many as do receive a knowledge of God through Science, will have power to reflect His power, in proof of man's "dominion over all the earth." He is bravely brave who dares at this date refute the evidence of material sense with the facts of Science, and will arrive at the true status of man because of it. The material senses would make man, that the Scriptures declare reflects his Maker,

Science divine de l'être, dans le bien toujours présent, l'Amour omnipotent et la Vie éternelle qui ne connaissent pas la mort. Dans la vaste éternité, les vérités de l'être existent, et elles doivent être reconnues et démontrées. L'homme doit aimer son prochain comme lui-même, et le pouvoir de la Vérité doit être vu et ressenti dans la santé, le bonheur et la sainteté ; alors on reconnaîtra que l'Entendement est Tout-en-tout et qu'il n'y a pas de matière à laquelle il faille tenir tête.

L'homme est né libre : il n'est ni l'esclave des sens ni une sotte chiffe molle obéissant aux prétendus plaisirs et douleurs de la matière consciente d'elle-même. L'homme est l'image et la ressemblance de Dieu ; tout ce qui est possible à Dieu est possible à l'homme *en tant que reflet de Dieu.* Voilà ce que nous apprenons et recevons grâce à la limpidité de la Science ; nous apprenons que l'homme peut, en toute circonstance, accomplir ce que déclarent les Écritures ; s'il ouvre la bouche, la parole lui sera donnée en abondance — non par l'érudition scolaire ou le savoir, mais par la capacité naturelle, qui lui a été déjà accordée par réflexion, de proclamer la Vérité.

« Qui a cru à notre prédication ? » Qui comprend ces paroles ? Celui à qui le bras du Seigneur est révélé, à qui la Science divine révèle l'omnipotence, laquelle arme l'homme du pouvoir divin alors qu'elle humilie l'orgueil humain. Revendiquer un moi en dehors de Dieu, c'est nier la filialité spirituelle de l'homme, car c'est revendiquer un autre père. Tous ceux qui obtiennent vraiment une connaissance de Dieu grâce à la Science auront le pouvoir de refléter Son pouvoir, en témoignage de la domination de l'homme « sur toute la terre ». Il est joliment brave, celui qui, à notre époque, ose réfuter le témoignage des sens matériels par les faits de la Science, et il parviendra, en agissant ainsi, à l'état véritable de l'homme. Les sens matériels voudraient faire de l'homme, dont les Écritures déclarent qu'il reflète son Créateur, l'opposé même de ce Créateur, en prétendant que

the very opposite of that Maker, by claiming that God is Spirit, while man is matter; that God is good, but man is evil; that Deity is deathless, but man dies. Science and sense conflict, from the revolving of worlds to the death of a sparrow.

The Word will be made flesh and dwell among mortals, only when man reflects God in body as well as in mind. The child born of a woman has the formation of his parents; the man born of Spirit is spiritual, not material. Paul refers to this when speaking of presenting our bodies holy and acceptable, which is our reasonable service; and this brings to remembrance the Hebrew strain, "Who healeth all thy diseases."

If man should say of the power to be perfect which he possesses, "I am the power," he would trespass upon divine Science, yield to material sense, and lose his power; even as when saying, "I have the power to sin and be sick," and persisting in believing that he is sick and a sinner. If he says, "I am of God, therefore good," yet persists in evil, he has denied the power of Truth, and must suffer for this error until he learns that all power is good because it is of God, and so destroys his self-deceived sense of power in evil. The Science of being gives back the lost likeness and power of God as the seal of man's adoption. Oh, for that light and love ineffable, which casteth out all fear, all sin, sickness, and death; that seeketh not her own, but another's good; that saith Abba, Father, and *is* born of God!

John came baptizing with water. He employed a type of physical cleanliness to foreshadow metaphysical purity, even mortal mind purged of the animal and human, and submerged in the humane and divine, giving back the

Dieu est Esprit, alors que l'homme est matière ; que Dieu est bon, mais que l'homme est mauvais ; que la Divinité est immortelle, mais que l'homme meurt. La Science et les sens sont en désaccord, de la rotation des mondes à la mort d'un passereau.

La Parole sera faite chair et habitera parmi les mortels seulement quand l'homme reflétera Dieu dans le corps aussi bien que dans l'entendement. L'enfant né d'une femme est formé à l'image de ses parents ; l'homme né de l'Esprit est spirituel, non matériel. Paul fait allusion à cela lorsqu'il dit de présenter notre corps saint et agréable, ce qui est notre culte raisonnable ; et cela nous rappelle les accents du barde hébreu : « Qui guérit toutes tes maladies. »

Si, en parlant du pouvoir qu'il possède d'être parfait, l'homme disait : « Je suis le pouvoir », il violerait la Science divine, céderait au sens matériel et perdrait son pouvoir ; il en serait de même s'il disait : « J'ai le pouvoir de pécher et d'être malade », et persistait à croire qu'il est un malade et un pécheur. S'il dit : « Je procède de Dieu, par conséquent je suis bon », et cependant persiste dans le mal, il nie le pouvoir de la Vérité, et il doit souffrir à cause de cette erreur jusqu'à ce qu'il apprenne que tout pouvoir est bon parce qu'il émane de Dieu, et qu'ainsi il détruise son concept, dupe de lui-même, d'un pouvoir dans le mal. La Science de l'être restitue à l'homme, comme sceau de son adoption, la ressemblance et le pouvoir de Dieu qu'il avait perdus. Oh, avoir cette lumière, cet amour ineffable qui bannit toute crainte, tout péché, toute maladie et la mort ; qui ne cherche pas son propre bien, mais celui d'autrui ; qui dit : Abba, Père, et qui *est* né de Dieu !

Jean vint baptiser d'eau. Il utilisa un type de propreté physique pour préfigurer la pureté métaphysique, savoir l'entendement mortel purifié de ce qui est animal et humain, et submergé dans le miséricordieux et le divin, restituant le concept perdu de l'homme uni à son Créateur et Le

lost sense of man in unity with, and reflecting, his Maker. None but the pure in heart shall see God, — shall be able to discern fully and demonstrate fairly the divine Principle of Christian Science. The will of God, or power of Spirit, is made manifest as Truth, and through righteousness, — not as or through matter, — and it strips matter of all claims, abilities or disabilities, pains or pleasures. Self-renunciation of all that constitutes a so-called material man, and the acknowledgment and achievement of his spiritual identity as the child of God, is Science that opens the very flood-gates of heaven; whence good flows into every avenue of being, cleansing mortals of all uncleanness, destroying all suffering, and demonstrating the true image and likeness. There is no other way under heaven whereby we can be saved, and man be clothed with might, majesty, and immortality.

"As many as received him," — as accept the truth of being, — "to them gave he power to become the sons of God." The spiritualization of our sense of man opens the gates of paradise that the so-called material senses would close, and reveals man infinitely blessed, upright, pure, and free; having no need of statistics by which to learn his origin and age, or to measure his manhood, or to know how much of a man he ever has been: for, "as many as received him, to them gave he power to become the sons of God."

And so it is written, The first man Adam was made a living soul; the last Adam was made a quickening spirit. — 1 COR. xv. 45.

When reasoning on this subject of man with the Corinthian brethren, the apostle first spake from their standpoint of thought; namely, that creation is material:

reflétant. Ceux-là seuls qui ont le cœur pur verront Dieu — seront capables de discerner pleinement le Principe divin de la Science Chrétienne et de bien le démontrer. La volonté de Dieu, le pouvoir de l'Esprit, est rendue manifeste en tant que Vérité, et par la justice — non en tant que matière ou par son intermédiaire — et elle dépouille la matière de toutes prétentions, capacités ou incapacités, douleurs ou plaisirs. Renoncer de soi-même à tout ce qui constitue un soi-disant homme matériel, et reconnaître son identité spirituelle en tant qu'enfant de Dieu et y atteindre, c'est la Science qui ouvre les écluses mêmes du ciel, d'où le bien afflue dans toutes les voies de l'être, purifiant les mortels de toute souillure, détruisant toute souffrance et démontrant l'image et la ressemblance véritables. Il n'existe sous le ciel aucun autre moyen par lequel nous puissions être sauvés, et par lequel l'homme puisse être revêtu de puissance, de majesté et d'immortalité.

« A tous ceux qui l'ont reçue » — qui acceptent la vérité de l'être — « elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » La spiritualisation de notre concept de l'homme ouvre les portes du paradis que les prétendus sens matériels voudraient fermer, et elle révèle l'homme béni à l'infini, droit, pur et libre, n'ayant pas besoin de statistiques pour connaître son origine et son âge, pour mesurer sa qualité d'homme parfait, ou pour savoir jusqu'à quel point il a jamais été homme ; car, « à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ».

C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. —I COR. 15:45.

Lorsqu'il s'entretint avec les frères de Corinthe sur le sujet de l'homme, l'apôtre parla d'abord en se plaçant à leur point de vue, savoir que la création est matérielle : à ce

he was not at this point giving the history of the spiritual man who originates in God, Love, who created man in His own image and likeness. In the creation of Adam from dust,—in which Soul is supposed to enter the embryo-man after his birth,—we see the material self-constituted belief of the Jews as referred to by St. Paul. Their material belief has fallen far below man's original standard, the spiritual man made in the image and likeness of God; for this erring belief even separates its conception of man from God, and ultimates in the opposite of *im*mortal man, namely, in a sick and sinning mortal.

We learn in the Scriptures, as in divine Science, that God made all; that He is the universal Father and Mother of man; that God is divine Love: therefore divine Love is the divine Principle of the divine idea named man; in other words, the spiritual Principle of spiritual man. Now let us not lose this Science of man, but gain it clearly; then we shall see that man cannot be separated from his perfect Principle, God, inasmuch as an idea cannot be torn apart from its fundamental basis. This scientific knowledge affords self-evident proof of immortality; proof, also, that the Principle of man cannot produce a less perfect man than it produced in the beginning. A material sense of existence is not the scientific fact of being; whereas, the spiritual sense of God and His universe is the immortal and true sense of being.

As the apostle proceeds in this line of thought, he undoubtedly refers to the last Adam represented by the Messias, whose demonstration of God restored to mortals the lost sense of man's perfection, even the sense of the real man in God's likeness, who restored this sense by

moment-là, il ne relatait pas l'histoire de l'homme spirituel dont l'origine est en Dieu, l'Amour, qui créa l'homme à Sa propre image et à Sa propre ressemblance. Dans la création d'Adam tiré de la poussière — dans laquelle l'Ame est censée entrer dans l'homme embryonnaire après sa naissance — nous voyons la croyance matérielle des Juifs, croyance constituée par elle-même, et à laquelle saint Paul faisait allusion. Leur croyance matérielle était tombée bien au-dessous de la norme originelle de l'homme, l'homme spirituel fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ; car cette croyance erronée va jusqu'à séparer de Dieu le concept qu'elle a de l'homme, et elle aboutit à l'opposé de l'homme *im*mortel, c'est-à-dire à un mortel malade et pécheur.

Nous apprenons dans les Écritures, comme en Science divine, que Dieu fit tout, qu'Il est le Père-Mère universel de l'homme, que Dieu est l'Amour divin : par conséquent l'Amour divin est le Principe divin de l'idée divine appelée homme, en d'autres termes, le Principe spirituel de l'homme spirituel. Donc ne perdons pas cette Science de l'homme, mais saisissons-la clairement ; nous verrons alors que l'homme ne peut être séparé de son Principe parfait, Dieu, étant donné qu'une idée ne peut être arrachée de sa base fondamentale. Cette connaissance scientifique fournit la preuve évidente en soi de l'immortalité, et aussi la preuve que le Principe de l'homme ne peut créer un homme moins parfait que celui qu'il créa au commencement. Un sens matériel d'existence n'est pas le fait scientifique de l'être, tandis que le sens spirituel de Dieu et de Son univers est le sens immortel et véritable de l'être.

En poursuivant cette ligne de pensée, l'apôtre se réfère indubitablement au dernier Adam représenté par le Messie dont la démonstration qu'il fit de Dieu restitua aux mortels le sens perdu de la perfection de l'homme, voire le sens de l'homme réel à la ressemblance de Dieu, et qui restitua ce

the spiritual regeneration of both mind and body,—casting out evils, *healing the sick,* and raising the dead. The man Jesus demonstrated over sin, sickness, disease, and death. The great Metaphysician wrought, over and above every sense of matter, into the proper sense of the possibilities of Spirit. He established health and harmony, the perfection of mind and body, as the reality of man; while discord, as seen in disease and death, was to him the opposite of man, hence the unreality; even as in Science a chord is manifestly the reality of music, and discord the unreality. This rule of harmony must be accepted as true relative to man.

The translators of the older Scriptures presuppose a material man to be the first man, solely because their transcribing thoughts were not lifted to the inspired sense of the spiritual man, as set forth in original Holy Writ. Had both writers and translators in that age fully comprehended the later teachings and demonstrations of our human and divine Master, the Old Testament might have been as spiritual as the New.

The origin, substance, and life of man are one, and that one is God,—Life, Truth, Love. The self-existent, perfect, and eternal are God; and man is their reflection and glory. Did the substance of God, Spirit, become a clod, in order to create a sick, sinning, dying man? The primal facts of being are eternal; they are never extinguished in a night of discord.

That man must be evil before he can be good; dying, before deathless; material, before spiritual; sick and a sinner in order to be healed and saved, is but the declaration of the material senses transcribed by pagan religionists, by wicked mortals such as crucified our Master,—

sens par la régénération spirituelle à la fois de l'entendement et du corps — chassant les maux, *guérissant les malades,* et ressuscitant les morts. L'homme Jésus triompha, par la démonstration, du péché, de la maladie, des infirmités et de la mort. Le grand Métaphysicien œuvra, au-delà et au-dessus de tout sens de matière, pénétrant le vrai sens des possibilités de l'Esprit. Il établit la santé et l'harmonie, la perfection de l'entendement et du corps, comme étant la réalité de l'homme, alors que la discordance, telle qu'on la voit dans la maladie et la mort, était pour lui l'opposé de l'homme, par conséquent l'irréalité, de même que dans la Science un accord est manifestement la réalité de la musique, et la dissonance l'irréalité. Cette règle de l'harmonie doit être acceptée comme vraie en ce qui concerne l'homme.

Les traducteurs de l'Ancien Testament présupposaient qu'un homme matériel fut le premier homme, uniquement parce que leurs pensées de transcripteurs n'avaient pas été élevées jusqu'au concept inspiré de l'homme spirituel, tel qu'il est présenté dans les Saintes Écritures originales. Si les rédacteurs et les traducteurs de cette époque avaient alors pleinement compris les enseignements et les démonstrations à venir de notre Maître humain et divin, l'Ancien Testament aurait pu être aussi spirituel que le Nouveau.

L'origine, la substance et la vie de l'homme sont un, et cet un est Dieu — Vie, Vérité, Amour. Ce qui existe en soi, ce qui est parfait et ce qui est éternel, c'est Dieu, et l'homme en est le reflet et la gloire. La substance de Dieu, Esprit, est-elle devenue une motte de terre afin de créer un homme malade, pécheur et mortel? Les faits primordiaux de l'être sont éternels; ils ne s'éteignent jamais dans une nuit de discorde.

Que l'homme doive être mauvais avant de pouvoir être bon, qu'il doive mourir avant d'être immortel, être matériel avant d'être spirituel, être malade et pécheur afin d'être guéri et sauvé, cela n'est que la déclaration des sens matériels transcrite par des religionistes païens, par des mortels pervers tels que ceux qui crucifièrent notre Maître, et dont

whose teachings opposed the doctrines of Christ that demonstrated the opposite, Truth.

Man is as perfect now, and henceforth, and forever, as when the stars first sang together, and creation joined in the grand chorus of harmonious being. It is the translator, not the original Word, who presents as being first that which appears second, material, and mortal; and as last, that which is primal, spiritual, and eternal. Because of human misstatement and misconception of God and man, of the divine Principle and idea of being, there seems to be a war between the flesh and Spirit, a contest between Truth and error; but the apostle says, "There is therefore now no condemnation to them which are in Christ Jesus, who walk not after the flesh, but after the Spirit."

On our subject, St. Paul first reasons upon the basis of what is seen, the effects of Truth on the material senses; thence, up to the unseen, the testimony of spiritual sense; and right there he leaves the subject.

Just there, in the intermediate line of thought, is where the present writer found it, when she discovered Christian Science. And she has *not* left it, but continues the explanation of the power of Spirit up to its infinite meaning, its allness. The recognition of this power came to her through a spiritual sense of the real, and of the unreal or mortal sense of things; not that there is, or can be, an actual change in the realities of being, but that we can discern more of them. At the moment of her discovery, she knew that the last Adam, namely, the true likeness of God, was the first, the only man. This knowledge did become to her "a quickening spirit;" for she beheld the meaning of those words

les enseignements s'opposaient aux doctrines du Christ qui démontraient le contraire, la Vérité.

L'homme est aussi parfait maintenant, désormais, et à jamais, que lorsque les étoiles entonnaient des chants d'allégresse et que la création s'unissait au chœur sublime de l'être harmonieux. C'est le traducteur, non la Parole originelle, qui présente comme étant premier ce qui apparaît second, matériel et mortel, et comme dernier ce qui est primordial, spirituel et éternel. En raison de l'énoncé et du concept humains erronés de Dieu et de l'homme, du Principe divin et de l'idée divine de l'être, il semble y avoir guerre entre la chair et l'Esprit, lutte entre la Vérité et l'erreur ; mais l'apôtre dit : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. »*

En ce qui concerne notre sujet, saint Paul raisonne d'abord en prenant pour base ce qui est visible, les effets de la Vérité sur les sens matériels ; de là il raisonne jusqu'à ce qui est invisible, le témoignage du sens spirituel, et parvenu à ce point il abandonne le sujet.

C'est précisément là, dans la ligne de pensée intermédiaire, que l'auteur trouva le sujet, lorsqu'elle découvrit la Science Chrétienne. Et elle ne l'a *pas* abandonné, mais elle poursuit l'explication du pouvoir de l'Esprit jusqu'à sa signification infinie, sa totalité. La récognition de ce pouvoir lui vint grâce à une conception spirituelle du réel et du sens irréel ou mortel des choses ; ce n'est pas qu'il y ait ou qu'il puisse se produire un changement effectif dans les réalités de l'être, mais c'est que nous sommes capables d'en discerner davantage. Au moment de sa découverte, elle sut que le dernier Adam, c'est-à-dire la vraie ressemblance de Dieu, était le premier, le seul homme. Cette connaissance devint vraiment pour elle « un esprit vivifiant », car elle perçut la signification de ces paroles de notre Maître : « Les

*Bible anglaise

of our Master, "The last shall be first, and the first last."

When, as little children, we are receptive, become willing to accept the divine Principle and rule of being, as unfolded in divine Science, the interpretation therein will be found to be the Comforter that leadeth into all truth.

The meek Nazarene's steadfast and true knowledge of preexistence, of the nature and the inseparability of God and man, — made him mighty. Spiritual insight of Truth and Love antidotes and destroys the errors of flesh, and brings to light the true reflection: man as God's image, or "the first man," for Christ plainly declared, through Jesus, "Before Abraham was, I am."

The supposition that Soul, or Mind, is breathed into matter, is a pantheistic doctrine that presents a false sense of existence, and the quickening spirit takes it away: revealing, in place thereof, the power and perfection of a released sense of Life in God and Life *as* God. The Scriptures declare Life to be the infinite I AM, — not a dweller in matter. For man to know Life as it is, namely God, the eternal good, gives him not merely a sense of existence, but an accompanying consciousness of spiritual power that subordinates matter and destroys sin, disease, and death. This, Jesus demonstrated; insomuch that St. Matthew wrote, "The people were astonished at his doctrine: for he taught them as one having authority, and not as the scribes." This spiritual power, healing sin and sickness, was not confined to the first century; it extends to all time, inhabits eternity, and demonstrates Life without beginning or end.

derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. »

Lorsque, comme de petits enfants, nous serons réceptifs, que nous deviendrons disposés à accepter le Principe divin et la règle divine de l'être tels que la Science divine les révèle, nous découvrirons que l'interprétation qu'en donne cette Science est le Consolateur qui conduit dans toute la vérité.

La connaissance inébranlable et vraie qu'avait l'humble Nazaréen de la préexistence, ainsi que de la nature et de l'inséparabilité de Dieu et de l'homme, le rendit puissant. La pénétration spirituelle de la Vérité et de l'Amour neutralise et détruit les erreurs de la chair, et elle met en lumière le véritable reflet : l'homme en tant qu'image de Dieu, ou « le premier homme », car le Christ déclara clairement, par l'intermédiaire de Jésus : « Avant qu'Abraham fût, je suis. »

La supposition que l'Ame, l'Entendement, est insufflée dans la matière, est une doctrine panthéiste qui présente un faux sens d'existence que l'esprit vivifiant fait disparaître, révélant, à sa place, le pouvoir et la perfection d'un sens libéré de la Vie en Dieu, et de la Vie comme *étant* Dieu. Les Écritures déclarent que la Vie est l'infini JE SUIS — non un habitant de la matière. La connaissance de la Vie telle qu'elle est, savoir Dieu, le bien éternel, donne à l'homme non seulement un sens d'existence, mais une conscience concomitante du pouvoir spirituel, conscience qui assujettit la matière et détruit le péché, la maladie et la mort. C'est ce que Jésus démontra, à un tel degré que saint Matthieu écrivit : « La foule fut frappée de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » Ce pouvoir spirituel, qui guérit le péché et la maladie, ne fut pas limité au premier siècle ; il s'étend à tous les temps, habite l'éternité et démontre la Vie sans commencement ni fin.

Atomic action is Mind, not matter. It is neither the energy of matter, the result of organization, nor the outcome of life infused into matter: it is infinite Spirit, Truth, Life, defiant of error or matter. Divine Science demonstrates Mind as dispelling a false sense and giving the true sense of itself, God, and the universe; wherein the mortal evolves not the immortal, nor does the material ultimate in the spiritual; wherein man is coexistent with Mind, and is the recognized reflection of infinite Life and Love.

And he was casting out a devil, and it was dumb. And it came to pass, when the devil was gone out, the dumb spake. — LUKE xi. 14.

The meaning of the term "devil" needs yet to be learned. Its definition as an individual is too limited and contradictory. When the Scripture is understood, the spiritual signification of its terms will be understood, and will contradict the interpretations that the senses give them; and these terms will be found to include the inspired meaning.

It could not have been a person that our great Master cast out of another person; therefore the devil herein referred to was an impersonal evil, or whatever worketh ill. In this case it was the evil of dumbness, an error of material sense, cast out by the spiritual truth of being; namely, that speech belongs to Mind instead of matter, and the wrong power, or the lost sense, must yield to the right sense, and exist in Mind.

In the Hebrew, "devil" is denominated Abaddon; in the Greek, Apollyon, serpent, liar, the god of this world, etc. The apostle Paul refers to this personality of evil as "the god of this world;" and then defines this god

L'action atomique est l'Entendement, non la matière. Elle n'est ni l'énergie de la matière, ni le résultat de l'organisation, ni l'effet de la vie infusée dans la matière : elle est l'Esprit, la Vérité, la Vie, infinis, défiant l'erreur ou matière. La Science divine démontre que l'Entendement dissipe un faux concept et donne le vrai concept de lui-même, Dieu, et de l'univers, dans lequel le mortel ne produit pas l'immortel et où le matériel n'aboutit pas au spirituel, dans lequel l'homme coexiste avec l'Entendement et est le reflet reconnu de la Vie et de l'Amour infinis.

Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla. —LUC 11:14.

La signification du terme « démon » doit encore être apprise. Sa définition en tant qu'individu est trop restreinte et inconséquente. Lorsque l'Écriture sera comprise, la signification spirituelle des termes qu'elle emploie le sera également et contredira les interprétations que les sens leur donnent; on verra alors que ces termes contiennent la signification inspirée.

Il était impossible que ce fût une personne que notre grand Maître chassa d'une autre personne; par conséquent le démon auquel il est fait allusion était un mal impersonnel, ou tout ce qui fait le mal. Dans ce cas c'était le mal de la mutité, une erreur du sens matériel, qui fut chassé par la vérité spirituelle de l'être, savoir que la parole appartient à l'Entendement, non à la matière, et le pouvoir erroné, ou le sens perdu, doit céder au sens juste et exister dans l'Entendement.

En hébreu le « démon » est appelé Abaddon; en grec, Apollyon, le serpent, le menteur, le dieu de ce monde, etc. L'apôtre Paul fait allusion à cette personnalité du mal en l'appelant « le dieu de ce monde »*; puis il définit ainsi ce

*Bible anglaise

as "dishonesty, craftiness, handling the word of God deceitfully." The Hebrew embodies the term "devil" in another term, serpent, — which the senses are supposed to take in, — and then defines this serpent as "more subtle than all the beasts of the field." Subsequently, the ancients changed the meaning of the term, to their sense, and then the serpent became a symbol of wisdom.

The Scripture in John, sixth chapter and seventieth verse, refers to a wicked man as the devil: "Have not I chosen you twelve, and one of you is a devil?" According to the Scripture, if devil is an individuality, there is more than one devil. In Mark, ninth chapter and thirty-eighth verse, it reads: "Master, we saw one casting out devils in thy name." Here is an assertion indicating the existence of more than one devil; and by omitting the first letter, the name of his satanic majesty is found to be evils, apparent wrong traits, that Christ, Truth, casts out. By no possible interpretation can this passage mean several individuals cast out of another individual no bigger than themselves. The term, being here employed in its plural number, destroys all consistent supposition of the existence of one personal devil. Again, our text refers to the devil as dumb; but the original devil was a great talker, and was supposed to have outtalked even Truth, and carried the question with Eve. Also, the original texts define him as an "accuser," a "calumniator," which would be impossible if he were speechless. These two opposite characters ascribed to him could only be possible as evil beliefs, as different phases of sin or disease made manifest.

Let us obey St. Paul's injunction to reject fables, and accept the Scriptures in their broader, more spiritual

dieu comme étant « improbité, artifice, altérant la parole de Dieu »*. En hébreu le terme « démon » est concrétisé par un autre terme, serpent — que les sens sont supposés comprendre — puis ce serpent est défini comme étant « le plus rusé de tous les animaux des champs ». Par la suite, les anciens modifièrent selon leur concept la signification de ce terme, et le serpent devint alors un symbole de sagesse.

L'Écriture, dans l'Évangile selon Jean, chapitre six, verset soixante-dix, fait allusion à un homme méchant comme étant le démon : « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon! » Selon l'Écriture, si le démon est une individualité, il y a plus d'un démon. Dans l'Évangile selon Marc, chapitre neuf, verset trente-huit, nous lisons : « Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom. » Voilà une affirmation qui indique l'existence de plus d'un démon; et si nous enlevons la première lettre du mot anglais *devils* (les démons), le nom de sa majesté satanique se trouve être *evils* (les maux), soit les caractéristiques erronées visibles que chasse le Christ, la Vérité. Il est impossible que par une interprétation quelconque ce passage puisse signifier que plusieurs personnes furent chassées d'une autre pas plus grande qu'elles. Ce terme, employé ici au pluriel, détruit toute supposition logique quant à l'existence d'un seul démon personnel. De plus, notre texte parle du démon comme étant muet; mais le démon originel était un grand parleur, qui était censé avoir, par ses paroles, réduit au silence même la Vérité et avoir convaincu Ève. Les textes originaux le définissent aussi comme un « accusateur », un « calomniateur », ce qui serait inconcevable s'il ne pouvait parler. Ces deux aspects contradictoires qui lui sont attribués ne pourraient se concevoir qu'en tant que mauvaises croyances, que phases différentes du péché ou de la maladie rendues manifestes.

Obéissons à l'injonction de saint Paul de rejeter les fables et d'accepter les Écritures dans leur sens le plus large, le

*Bible anglaise

and practical sense. When we speak of a good man, we do not mean that man is God because the Hebrew term for Deity was "good," and *vice versa;* so, when referring to a liar, we mean not that he is a personal devil, because the original text defines devil as a "liar."

It is of infinite importance to man's spiritual progress, and to his demonstration of Truth in casting out error, — sickness, sin, disease, and death, in all their forms, — that the terms and nature of Deity and devil be understood.

He that believeth on me, the works that I do shall he do also; and greater works than these shall he do; because I go unto my Father. — JOHN xiv. 12.

Such are the words of him who spake divinely, well knowing the omnipotence of Truth. The Hebrew bard saith, "His name shall endure forever: His name shall be continued as long as the sun." Luminous with the light of divine Science, his words reveal the great Principle of a full salvation. Neither can we question the practicability of the divine Word, who have learned its adaptability to human needs, and man's ability to prove the truth of prophecy.

The fulfilment of the grand verities of Christian healing belongs to every period; as the above Scripture plainly declares, and as primitive Christianity confirms. Also, the last chapter of Mark is emphatic on this subject; making healing a condition of salvation, that extends to all ages and throughout all Christendom. Nothing can be more conclusive than this: "And these signs shall follow them that believe; . . . they shall lay hands on the sick, and they shall recover." This declaration of our Master settles the question; else we are entertaining

plus spirituel et le plus pratique. Quand nous parlons d'un homme bon, nous n'entendons pas par là que l'homme est Dieu en raison du fait qu'en hébreu le terme « bon » désignait la Divinité, et *vice versa;* aussi, lorsque nous parlons d'un menteur, nous ne voulons pas dire qu'il est un démon personnel, parce que le texte original définit le démon comme étant un « menteur ».

Il est infiniment important, pour le progrès spirituel de l'homme et pour sa démonstration de la Vérité en chassant l'erreur — la maladie, le péché, les infirmités et la mort, sous toutes leurs formes — qu'il comprenne les termes qui désignent la Divinité et le démon, ainsi que leur nature.

Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. —JEAN 14:12.

Telles sont les paroles de celui qui, connaissant bien l'omnipotence de la Vérité, parlait divinement. Le barde hébreu dit : « Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil son nom se perpétuera. » Éclairées par la lumière de la Science divine, ses paroles révèlent le grand Principe d'un salut parfait. Nous ne pouvons pas non plus mettre en doute que la Parole divine puisse être mise en pratique, nous qui avons appris qu'elle peut s'adapter aux besoins humains et que l'homme est à même de prouver la vérité de la prophétie.

Ainsi que la citation biblique ci-dessus le déclare nettement et que le christianisme primitif le confirme, l'accomplissement des vérités sublimes de la guérison chrétienne appartient à tous les âges. Le dernier chapitre de l'Évangile selon Marc est également catégorique sur ce sujet, faisant de la guérison une condition du salut s'étendant à tous les siècles et à travers la chrétienté tout entière. Rien ne saurait être plus concluant que ces paroles : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Cette déclaration de notre Maître règle la question ; autrement nous donnons asile à ces questions saisissantes : Les Écri-

the startling inquiries, Are the Scriptures inspired? Are they true? Did Jesus mean what he said?

If this be the cavil, we reply in the affirmative that the Scripture is true; that Jesus did mean all, and even more than he said or deemed it safe to say at that time. His words are unmistakable, for they form propositions of self-evident demonstrable truth. Doctrines that deny the substance and practicality of all Christ's teachings cannot be evangelical; and evangelical religion can be established on no other claim than the authenticity of the Gospels, which support unequivocally the proof that Christian Science, as defined and practised by Jesus, heals the sick, casts out error, and will destroy death.

Referring to The Church of Christ, Scientist, in Boston, of which I am pastor, a certain clergyman charitably expressed it, "the so-called Christian Scientists."

I am thankful even for his allusion to truth; it being a modification of silence on this subject, and also of what had been said when critics attacked me for supplying the word Science to Christianity, — a word which the people are now adopting.

The next step for ecclesiasticism to take, is to admit that all Christians are properly called Scientists who follow the commands of our Lord and His Christ, Truth; and that no one is following his full command without this enlarged sense of the spirit and power of Christianity. "He that believeth on me, the works that I do shall he do," is a radical and unmistakable declaration of the right and power of Christianity to heal; for this is Christlike, and includes the understanding of man's capabilities and spiritual power. The condition insisted upon is, first, "belief;" the Hebrew of which implies understanding.

tures sont-elles inspirées? Sont-elles véridiques? Jésus pensait-il vraiment ce qu'il disait?

Si telle est l'argutie, nous répondons affirmativement que l'Écriture est véridique, que Jésus pensait réellement tout ce qu'il disait et même plus que ce qu'il disait ou jugeait prudent de dire à cette époque. Ses paroles ne laissent place à aucun doute, car elles constituent des propositions d'une vérité démontrable évidente en soi. Les doctrines qui nient la substance et le caractère pratique de tous les enseignements du Christ ne peuvent être conformes à l'Évangile; et la religion évangélique ne peut être établie sur aucune autre autorité que l'authenticité des Évangiles, qui soutiennent sans équivoque la preuve que la Science Chrétienne, telle qu'elle fut définie et mise en pratique par Jésus, guérit les malades, chasse l'erreur et détruira la mort.

Faisant allusion à L'Église du Christ, Scientiste, à Boston*, dont je suis le pasteur, un certain ministre du culte en parla charitablement en ces termes : « les soi-disant Scientistes Chrétiens ».

Je suis reconnaissante ne serait-ce que pour son allusion à la vérité; car cela constitue un progrès sur le silence observé sur ce sujet, et modifie aussi ce qui avait été dit quand des critiques m'attaquèrent pour avoir appliqué le mot Science au christianisme — mot que les gens acceptent maintenant.

Le prochain pas à faire pour l'esprit clérical, c'est d'admettre que tous les chrétiens qui suivent les commandements de notre Seigneur et de Son Christ, la Vérité, soient à juste titre appelés Scientistes, et que nul ne suit son commandement dans sa totalité sans ce concept plus étendu de l'esprit et du pouvoir du christianisme. « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais » est une déclaration radicale et sans équivoque du droit et du pouvoir qu'a le christianisme de guérir, car cela manifeste le Christ et inclut la compréhension des capacités et du pouvoir spirituel de l'homme. La condition exigée est d'abord de « croire »,

*Voir remarque à la page précédant la Préface.

How many to-day believe that the power of God equals even the power of a drug to heal the sick! Divine Science reveals the Principle of this power, and the rule whereby sin, sickness, disease, and death are destroyed; and God is this Principle. Let us, then, seek this Science; that we may know Him better, and love Him more.

Though a man were begirt with the Urim and Thummim of priestly office, yet should deny the validity or permanence of Christ's command to heal in all ages, this denial would dishonor that office and misinterpret evangelical religion. Divine Science is not an interpolation of the Scriptures, but is redolent with love, health, and holiness, for the whole human race. It only needs the prism of this Science to divide the rays of Truth, and bring out the entire hues of Deity, which scholastic theology has hidden. The lens of Science magnifies the divine power to human sight; and we then see the supremacy of Spirit and the nothingness of matter.

The context of the foregoing Scriptural text explains Jesus' words, "because I go unto my Father." "Because" in following him, you understand God and *how* to turn from matter to Spirit for healing; *how* to leave self, the sense material, for the sense spiritual; *how* to accept God's power and guidance, and become imbued with divine Love that casts out all fear. Then are you baptized in the Truth that destroys all error, and you receive the sense of Life that knows no death, and you *know* that God is the only Life.

To reach the consummate naturalness of the Life that is God, good, we must comply with the first condition set forth in the text, namely, believe; in other words, understand God sufficiently to exclude all faith in any

ce qui en hébreu implique la compréhension. Combien de personnes croient aujourd'hui que pour guérir les malades le pouvoir de Dieu égale même celui d'un médicament ! La Science divine révèle le Principe de ce pouvoir et la règle par laquelle sont détruits le péché, la maladie, les infirmités et la mort ; et Dieu est ce Principe. Alors recherchons cette Science afin de pouvoir mieux Le connaître et L'aimer davantage.

Lors même qu'un homme serait ceint de l'Urim et du Thummim du ministère sacerdotal et qu'il nierait cependant la validité ou la permanence du commandement du Christ de guérir dans tous les âges, ce reniement déshonorerait ce ministère et interpréterait la religion évangélique de façon erronée. La Science divine n'est pas une interpolation des Écritures, mais elle exhale l'amour, la santé et la sainteté pour toute la race humaine. Il n'est besoin que du prisme de cette Science pour séparer les rayons de la Vérité et faire apparaître tous les tons de la Divinité que la théologie scolastique a cachés. La lentille de la Science amplifie le pouvoir divin aux yeux des humains, et nous voyons alors la suprématie de l'Esprit et le néant de la matière.

Le contexte du passage biblique précité explique les paroles de Jésus : « parce que je m'en vais au Père ». « Parce que », en suivant Jésus, vous comprenez Dieu et *comment* vous détourner de la matière et vous tourner vers l'Esprit pour guérir ; *comment* abandonner le moi, le sens matériel, pour le sens spirituel ; *comment* accepter le pouvoir et les directives de Dieu et se pénétrer de l'Amour divin qui bannit toute crainte. Alors vous êtes baptisés dans la Vérité qui détruit toute erreur, et vous recevez le sens de la Vie qui ne connaît pas la mort, et vous *savez* que Dieu est la seule Vie.

Pour atteindre à ce parfait état naturel de la Vie qui est Dieu, le bien, nous devons remplir la condition première énoncée dans le texte, c'est-à-dire croire ; en d'autres termes, comprendre Dieu suffisamment pour exclure toute foi en quelque autre remède que le Christ, la Vérité qui

other remedy than Christ, the Truth that antidotes all error. Thence will follow the absorption of all action, motive, and mind, into the rules and divine Principle of metaphysical healing.

Whosoever learns the letter of Christian Science but possesses not its spirit, is unable to demonstrate this Science; or whosoever hath the spirit without the letter, is held back by reason of the lack of understanding. Both the spirit and the letter are requisite; and having these, every one can prove, in some degree, the validity of those words of the great Master, "For the Son of man is come to save that which was lost."

It has been said that the New Testament does not authorize us to expect the ministry of healing at this period. We ask what is the authority for such a conclusion, the premises whereof are not to be found in the Scriptures. The Master's divine logic, as seen in our text, contradicts this inference, — these are his words: "He that believeth on me, the works that I do shall he do also." That perfect syllogism of Jesus has but one correct premise and conclusion, and it cannot fall to the ground beneath the stroke of unskilled swordsmen. He who never unsheathed his blade to try the edge of truth in Christian Science, is unequal to the conflict, and unfit to judge in the case; the shepherd's sling would slay this Goliath. I once believed that the practice and teachings of Jesus relative to healing the sick, were spiritual abstractions, impractical and impossible to us; but deed, not creed, and practice more than theory, have given me a higher sense of Christianity.

The "I" will go to the Father when meekness, purity, and love, informed by divine Science, the Comforter,

neutralise toute erreur. De là il s'ensuivra que toute action, tout mobile et tout entendement seront absorbés dans les règles et le Principe divin de la guérison métaphysique.

Quiconque apprend la lettre de la Science Chrétienne mais n'en possède pas l'esprit est incapable de démontrer cette Science ; ou bien quiconque a l'esprit sans la lettre est retardé en raison de son manque de compréhension. L'esprit et la lettre sont tous deux nécessaires, et, les possédant, chacun peut prouver, dans une certaine mesure, la validité de ces paroles du grand Maître : « Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu. »

On a dit que le Nouveau Testament ne nous autorise pas à nous attendre à notre époque au ministère de la guérison.

Nous demandons sur quelle autorité repose une pareille conclusion dont les prémisses ne se trouvent pas dans les Écritures. La logique divine du Maître, telle que nous la voyons dans notre texte, contredit cette déduction ; voici ses paroles : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. » Ce syllogisme parfait de Jésus a une seule prémisse et une seule conclusion, et toutes deux sont correctes, et il ne peut tomber sous les coups de combattants inexpérimentés. Celui qui n'a jamais sorti sa lame du fourreau pour essayer le tranchant de la Vérité en Science Chrétienne n'est pas à la hauteur du conflit, et il est inapte à juger en l'occurrence ; la fronde du berger tuerait ce Goliath. Je croyais autrefois que la pratique et les enseignements de Jésus relatifs à la guérison des malades étaient des abstractions spirituelles, impraticables et impossibles pour nous ; mais les œuvres, non les professions de foi, et la pratique plus que la théorie m'ont donné un sens plus élevé du christianisme.

Le moi [« je »] ira au Père quand l'humilité, la pureté et l'amour, éclairés par la Science divine, le Consolateur, con-

lead to the one God: then the ego is found not in matter but in Mind, for there is but one God, one Mind; and man will then claim no mind apart from God. Idolatry, the supposition of the existence of many minds and more than one God, has repeated itself in all manner of subtleties through the entire centuries, saying as in the beginning, "Believe in me, and I will make you as gods;" that is, I will give you a separate mind from God (good), named evil; and this so-called mind shall open your eyes and make you know evil, and thus become material, sensual, evil. But bear in mind that a serpent said that; therefore that saying came not from Mind, good, or Truth. God was not the author of it; hence the words of our Master: "He is a liar, and the father of it;" also, the character of the votaries to "other gods" which sprung from it.

The sweet, sacred sense and permanence of man's unity with his Maker, in Science, illumines our present existence with the ever-presence and power of God, good. It opens wide the portals of salvation from sin, sickness, and death. When the Life that is God, good, shall appear, "we shall be like Him;" we shall do the works of Christ, and, in the words of David, "the stone which the builders refused is become the head stone of the corner," because the "I" does go unto the Father, the ego does arise to spiritual recognition of being, and is exalted,— not through death, but Life, God understood.

Believe on the Lord Jesus Christ, and thou shalt be saved. — ACTS xvi. 31.

The Scriptures require more than a simple admission and feeble acceptance of the truths they present; they

duiront au Dieu unique ; alors on verra que l'ego n'est pas dans la matière mais dans l'Entendement, car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Entendement ; et l'homme ne prétendra alors à aucun entendement en dehors de Dieu. L'idolâtrie, la supposition qu'il existe maints entendements et plus d'un Dieu, s'est répétée en toutes sortes de subtilités à travers tous les siècles, disant comme au commencement : « Croyez en moi, et je vous ferai semblables à des dieux » ; en d'autres termes : Je vous donnerai un entendement en dehors de Dieu (le bien) et appelé le mal ; et ce prétendu entendement vous ouvrira les yeux et vous fera connaître le mal et devenir ainsi matériels, sensuels, mauvais. Mais rappelez-vous que c'est un serpent qui a dit cela ; par conséquent cette déclaration n'émanait pas de l'Entendement, le bien, ou la Vérité. Dieu n'en était pas l'auteur ; d'où les paroles de notre Maître : « Il est menteur et le père du mensonge » ; d'où également la nature de ceux qui ont le culte d'« autres dieux » issus de ce mensonge.

Le sentiment et la permanence, doux et sacrés, de l'unité de l'homme avec son Créateur, dans la Science, illuminent notre existence actuelle de la toute présence et du pouvoir de Dieu, le bien. Ils ouvrent toutes grandes les portes du salut délivrant du péché, de la maladie et de la mort. Lorsque la Vie qui est Dieu, le bien, paraîtra, « nous Lui serons semblables » ; nous ferons les œuvres du Christ et, selon les paroles de David, « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle », parce que le moi [« je »] va en vérité au Père, que l'ego s'élève effectivement à la récognition spirituelle de l'être et est exalté — non par la mort, mais par la Vie, Dieu bien compris.

Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé. — ACTES 16:31.

Les Écritures exigent plus qu'une simple admission et une faible acceptation des vérités qu'elles présentent ; elles

require a living faith, that so incorporates their lessons into our lives that these truths become the motive-power of every act.

Our chosen text is one more frequently used than many others, perhaps, to exhort people to turn from sin and to strive after holiness; but we fear the full import of this text is not yet recognized. It means a *full* salvation, — man saved from sin, sickness, and death; for, unless this be so, no man can be wholly fitted for heaven in the way which Jesus marked out and bade his followers pursue.

In order to comprehend the meaning of the text, let us see what it is to believe. It means more than an opinion entertained concerning Jesus as a man, as the Son of God, or as God; such an action of mind would be of no more help to save from sin, than would a belief in any historical event or person. But it does mean so to understand the beauty of holiness, the character and divinity which Jesus presented in his power to heal and to save, that it will compel us to pattern after both; in other words, to "let this Mind be in you, which was also in Christ Jesus." (Phil. ii. 5.)

Mortal man believes in, but does not understand life in, Christ. He believes there is another power or intelligence that rules over a kingdom of its own, that is both good and evil; yea, that is divided against itself, and therefore cannot stand. This belief breaks the First Commandment of God.

Let man abjure a theory that is in opposition to God, recognize God as omnipotent, having all-power; and, placing his trust in this grand Truth, and working from no other Principle, he can neither be sick nor forever a

exigent une foi vivante qui fait pénétrer leurs leçons à tel point dans notre vie que ces vérités deviennent la force motrice de tous nos actes.

Le texte que nous avons choisi est l'un de ceux que l'on emploie peut-être plus fréquemment que beaucoup d'autres pour exhorter les hommes à se détourner du péché et à s'efforcer de parvenir à la sainteté; mais nous craignons que la pleine signification de ce texte ne soit pas encore reconnue. Il s'agit d'un salut *parfait* — l'homme sauvé du péché, de la maladie et de la mort; car, à moins qu'il n'en soit ainsi, aucun homme ne peut être pleinement préparé à atteindre le ciel par le chemin que Jésus traça et qu'il enjoignit à ses disciples de suivre.

Afin de comprendre la signification de ce texte, voyons ce que c'est que croire. Croire signifie davantage que d'entretenir une opinion sur Jésus en tant qu'homme, en tant que Fils de Dieu ou en tant que Dieu; une telle action de l'entendement n'aiderait pas plus à sauver du péché que ne le ferait une croyance à quelque événement ou personnage historique. Mais croire veut dire, en vérité, comprendre à tel point la beauté de la sainteté, le caractère et la divinité que Jésus manifestait dans son pouvoir de guérir et de sauver, que cette compréhension nous obligera à nous modeler sur eux, en d'autres termes à avoir en nous « cet Entendement qui était en Christ Jésus »* (Phil. 2:5).

L'homme mortel croit en Christ, mais ne comprend pas la vie en Christ. Il croit qu'il y a un autre pouvoir ou une autre intelligence régnant sur un royaume qui lui est propre, à la fois bon et mauvais, un royaume qui est divisé contre lui-même et par conséquent ne peut subsister. Cette croyance transgresse le Premier Commandement de Dieu.

Que l'homme abjure une théorie qui est en opposition avec Dieu, qu'il reconnaisse Dieu comme omnipotent, ayant tout pouvoir; et, en mettant sa confiance en cette sublime Vérité, en ne travaillant sur la base d'aucun autre Principe, il ne peut ni être malade ni être pour toujours un

*Bible anglaise

sinner. When wholly governed by the one perfect Mind, man has no sinful thoughts and will have no desire to sin.

To arrive at this point of unity of Spirit, God, one must commence by turning away from material gods; denying material so-called laws and material sensation, — or mind in matter, in its varied forms of pleasure and pain. This must be done with the understanding that matter has no sense; thus it is that consciousness silences the mortal claim to life, substance, or mind in matter, with the words of Jesus: "When he speaketh a lie, he speaketh of his own." (John viii. 44.)

When tempted to sin, we should know that evil proceedeth not from God, good, but is a false belief of the personal senses; and if we deny the claims of these senses and recognize man as governed by God, Spirit, not by material laws, the temptation will disappear.

On this Principle, disease also is treated and healed. We know that man's body, as matter, has no power to govern itself; and a belief of disease is as much the product of mortal thought as sin is. All suffering is the fruit of the tree of the knowledge of *both* good and evil; of adherence to the "doubleminded" senses, to some belief, fear, theory, or bad deed, based on physical material law, so-called as opposed to good, — all of which is corrected alone by Science, divine Principle, and its spiritual laws. Suffering is the supposition of another intelligence than God; a belief in self-existent evil, opposed to good; and in whatever seems to punish man for doing good, — by saying he has overworked, suffered from inclement weather, or violated a law of matter in doing good, therefore he must suffer for it.

pécheur. Lorsqu'il est entièrement gouverné par l'unique Entendement parfait, l'homme n'a aucune pensée pécheresse et il n'aura aucun désir de pécher.

Pour arriver à ce point d'unité de l'Esprit, Dieu, il faut commencer par se détourner des dieux matériels, nier les prétendues lois matérielles et la sensation matérielle — ou entendement dans la matière, sous ses diverses formes de plaisir et de douleur. Cela doit s'accomplir par la compréhension que la matière n'a pas de sensation ; c'est ainsi que la conscience réduit au silence la prétention mortelle qu'il y a vie, substance ou entendement dans la matière, par ces paroles de Jésus : « Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds » (Jean 8:44).

Lorsque nous sommes tentés de pécher, nous devrions savoir que le mal ne procède pas de Dieu, le bien, mais qu'il est une croyance erronée des sens personnels ; et si nous nions les prétentions de ces sens et reconnaissons que l'homme est gouverné par Dieu, l'Esprit, non par des lois matérielles, la tentation disparaîtra.

Sur la base de ce Principe, la maladie, elle aussi, est traitée et guérie. Nous savons que le corps de l'homme, en tant que matière, n'a pas le pouvoir de se gouverner lui-même ; et une croyance à la maladie est autant le produit de la pensée mortelle que l'est le péché. Toute souffrance est le fruit de l'arbre de la connaissance *à la fois* du bien et du mal ; de l'attachement aux sens « dualistes », à quelque croyance, crainte, théorie ou mauvaise action fondée sur la loi physique matérielle, ainsi appelée en tant qu'opposée au bien — et tout cela n'est corrigé que par la Science, le Principe divin, et ses lois spirituelles. La souffrance est la supposition qu'il existe une autre intelligence que Dieu ; c'est une croyance au mal existant en soi, opposé au bien, une croyance à tout ce qui semble punir l'homme pour avoir fait le bien — disant qu'il s'est surmené, qu'il a souffert d'un temps inclément ou violé une loi de la matière en faisant le bien, et que par conséquent il doit en souffrir.

199 Bible Lessons

God does not reward benevolence and love with penalties; and because of this, we have the right to deny the supposed power of matter to do it, and to allege that only mortal, erring mind can claim to do thus, and dignify the result with the name of law: thence comes man's ability to annul his own erring mental law, and to hold himself amenable only to moral and spiritual law, — God's government. By so doing, male and female come into their rightful heritage, "into the glorious liberty of the children of God."

Therefore I take pleasure in infirmities, in reproaches, in necessities, in persecutions, in distresses for Christ's sake. — 2 COR. xii. 10.

The miracles recorded in the Scriptures illustrate the life of Jesus as nothing else can; but they cost him the hatred of the rabbis. The rulers sought the life of Jesus; they would extinguish whatever denied and defied their superstition. We learn somewhat of the qualities of the divine Mind through the human Jesus. The power of his transcendent goodness is manifest in the control it gave him over the qualities opposed to Spirit which mortals name matter.

The Principle of these marvellous works is divine; but the actor was human. This divine Principle is discerned in Christian Science, as we advance in the spiritual understanding that all substance, Life, and intelligence are God. The so-called miracles contained in Holy Writ are neither supernatural nor preternatural; for God is good, and goodness is more natural than evil. The marvellous healing-power of goodness is the outflowing life of Christianity, and it characterized and dated the Christian era.

Dieu ne récompense pas la bienveillance et l'amour par des châtiments ; c'est pour cette raison que nous avons le droit de nier le prétendu pouvoir qu'a la matière de le faire, et le droit d'affirmer que seul l'entendement mortel erroné peut prétendre agir ainsi et conférer au résultat le titre de loi : de là vient la faculté qu'a l'homme d'annuler sa propre loi mentale erronée et de ne se considérer justiciable que de la loi morale et spirituelle — le gouvernement de Dieu. En agissant ainsi, l'homme et la femme entrent en possession de leur héritage légitime, « la liberté de la gloire des enfants de Dieu ».

C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ. — II COR. 12:10.

Les miracles relatés dans les Écritures illustrent la vie de Jésus comme rien d'autre ne peut le faire, mais ils lui valurent la haine des rabbins. Les chefs des prêtres en voulaient à la vie de Jésus ; ils voulaient anéantir tout ce qui niait et bravait leur superstition. Nous acquérons, dans une certaine mesure, la connaissance des qualités de l'Entendement divin à travers le Jésus humain. Le pouvoir de sa bonté transcendante est manifeste dans l'empire qu'elle lui donna sur les qualités opposées à l'Esprit, et que les mortels appellent matière.

Le Principe de ces œuvres merveilleuses est divin, mais celui qui les accomplissait était humain. Ce Principe divin est discerné en Science Chrétienne à mesure que croît notre compréhension spirituelle que toute substance, toute Vie et toute intelligence sont Dieu. Les prétendus miracles, contenus dans les Saintes Écritures, ne sont ni surnaturels ni supranaturels, car Dieu est bon, et la bonté est plus naturelle que le mal. Le merveilleux pouvoir guérisseur de la bonté est la vie effluente du christianisme, et il caractérisa l'ère chrétienne et en marqua le début.

It was the consummate naturalness of Truth in the mind of Jesus, that made his healing easy and instantaneous. Jesus regarded good as the normal state of man, and evil as the abnormal; holiness, life, and health as the better representatives of God than sin, disease, and death. The master Metaphysician understood omnipotence to be All-power: because Spirit was to him All-in-all, matter was palpably an error of premise and conclusion, while God was the only substance, Life, and intelligence of man.

The apostle Paul insists on the rare rule in Christian Science that we have chosen for a text; a rule that is susceptible of proof, and is applicable to every stage and state of human existence. The divine Science of this rule is quite as remote from the general comprehension of mankind as are the so-called miracles of our Master, and for the sole reason that it is their basis. The foundational facts of Christian Science are gathered from the supremacy of spiritual law and its antagonism to every supposed material law. Christians to-day should be able to say, with the sweet sincerity of the apostle, "I take pleasure in infirmities," — I enjoy the touch of weakness, pain, and all suffering of the flesh, *because* it compels me to seek the remedy for it, and to find happiness, apart from the personal senses. The holy calm of Paul's well-tried hope met no obstacle or circumstances paramount to the triumph of a reasonable faith in the omnipotence of good, involved in its divine Principle, God: the so-called pains and pleasures of matter were alike unreal to Jesus; for he regarded matter as only a vagary of mortal belief, and subdued it with this understanding.

The abstract statement that all is Mind, supports the

C'est le caractère naturel parfait de la Vérité dans l'entendement de Jésus qui rendait ses guérisons faciles et instantanées. Jésus considérait le bien comme l'état normal de l'homme, et le mal comme l'état anormal ; la sainteté, la vie et la santé comme meilleurs représentants de Dieu que le péché, la maladie et la mort. Le maître Métaphysicien comprenait que l'omnipotence est Tout pouvoir ; parce que l'Esprit était pour lui Tout-en-tout, la matière était manifestement une erreur de prémisse et de conclusion, alors que Dieu était la seule substance, la seule Vie et la seule intelligence de l'homme.

L'apôtre Paul insiste sur la précieuse règle en Science Chrétienne que nous avons choisie pour texte, règle qui est susceptible d'être prouvée et qui est applicable à chaque phase et à chaque état de l'existence humaine. La Science divine de cette règle est tout aussi éloignée de la compréhension générale de l'humanité que l'est ce qu'on appelle les miracles de notre Maître, et cela pour la seule raison que cette Science en est la base. Les faits fondamentaux de la Science Chrétienne proviennent de la suprématie de la loi spirituelle et de son opposition à toute prétendue loi matérielle. Les chrétiens d'aujourd'hui devraient pouvoir dire, avec la douce sincérité de l'apôtre : « Je me plais dans les faiblesses » — je me réjouis de ressentir la faiblesse, la douleur et toute souffrance de la chair, *parce que* cela m'oblige à en chercher le remède, et à trouver le bonheur, en dehors des sens personnels. Le calme sacré de l'espérance éprouvée de Paul ne rencontra pas d'obstacle ni de circonstances supérieures au triomphe d'une foi raisonnable en l'omnipotence du bien, lequel est inclus dans son Principe divin, Dieu ; les prétendus douleurs et plaisirs de la matière étaient également irréels pour Jésus, car il considérait la matière simplement comme une élucubration de la croyance mortelle, et c'est grâce à cette compréhension qu'il la vainquit.

L'énoncé abstrait selon lequel tout est Entendement

entire wisdom of the text; and this statement receives the mortal scoff only because it meets the immortal demands of Truth. The Science of Paul's declaration resolves the element misnamed matter into its original sin, or human will; that will which would oppose bringing the qualities of Spirit into subjection to Spirit. Sin brought death; and death is an element of matter, or material falsity, never of Spirit.

When Jesus reproduced his body after its burial, he revealed the myth or material falsity of evil; its powerlessness to destroy good, and the omnipotence of the Mind that knows this: he also showed forth the error and nothingness of supposed life in matter, and the great somethingness of the good we possess, which is of Spirit, and immortal.

Understanding this, Paul took pleasure in infirmities, for it enabled him to triumph over them, — he declared that "the law of the Spirit of life in Christ Jesus hath made me free from the law of sin and death;" he took pleasure in "reproaches" and "persecutions," because they were so many proofs that he had wrought the problem of being beyond the common apprehension of sinners; he took pleasure in "necessities," for they tested and developed latent power.

We protect our dwellings more securely after a robbery, and our jewels have been stolen; so, after losing those jewels of character, — temperance, virtue, and truth, — the young man is awakened to bar his door against further robberies.

Go to the bedside of pain, and there you can demonstrate the triumph of good that has pleasure in infirmities; because it illustrates through the flesh the divine power

corrobore l'entière sagesse du texte ; et cet énoncé est en butte aux sarcasmes mortels simplement parce qu'il répond aux exigences immortelles de la Vérité. La Science de la déclaration de Paul réduit l'élément nommé à tort matière à son péché originel, ou volonté humaine, cette volonté qui voudrait s'opposer à ce que les qualités de l'Esprit soient mises sous la dépendance de l'Esprit. Le péché entraîna la mort ; et la mort est un élément de la matière, ou fausseté matérielle, jamais un élément de l'Esprit.

Lorsque Jésus présenta à nouveau son corps après l'ensevelissement, il révéla le mythe du mal, ou sa fausseté matérielle, son impuissance à détruire le bien, et l'omnipotence de l'Entendement qui sait tout cela ; il exposa également l'erreur et le néant de la prétendue vie dans la matière, et la grande réalité du bien que nous possédons, qui procède de l'Esprit, et qui est immortel.

Comprenant ces choses, Paul se plaisait dans les faiblesses, car cela lui permettait d'en triompher ; il déclara : « La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » ; il se plaisait dans les « outrages » et les « persécutions », parce que c'était là autant de preuves de ce qu'il avait résolu le problème de l'être au-delà de la perception ordinaire des pécheurs ; il se plaisait dans les « calamités », car elles mettaient à l'épreuve le pouvoir latent et le développaient.

Nous protégeons notre demeure avec plus de soin après un vol, lorsque nos bijoux ont été dérobés ; de même, après avoir perdu ces joyaux du caractère — la tempérance, la vertu et la véracité — le jeune homme prend conscience de la nécessité de barrer sa porte pour éviter de nouveaux vols.

Allez au chevet de la douleur, et là vous pourrez démontrer le triomphe du bien qui se plaît dans les faiblesses, parce qu'il illustre à travers la chair le pouvoir divin de

of Spirit, and reaches the basis of all supposed miracles; whereby the sweet harmonies of Christian Science are found to correct the discords of sense, and to lift man's being into the sunlight of Soul.

"The chamber where the good man meets his fate
Is privileged beyond the walks of common life,
Quite on the verge of heaven."

l'Esprit, et qu'il atteint la base de tout ce que l'on appelle miracles; ainsi l'on voit que les douces harmonies de la Science Chrétienne corrigent les discordances des sens et élèvent l'être de l'homme jusqu'à la lumière de l'Ame.

« La chambre où le juste affronte son destin
A, au-delà des sentiers de la vie courante,
Le privilège de toucher presque au ciel. »

CHAPTER VII

Pond and Purpose

BELOVED STUDENTS: — In thanking you for your gift of the pretty pond contributed to Pleasant View, in Concord, New Hampshire, I make no distinction between my students and your students; for here, thine becomes mine through gratitude and affection.

From my tower window, as I look on this smile of Christian Science, this gift from my students and their students, it will always mirror their love, loyalty, and good works. Solomon saith, "As in water face answereth to face, so the heart of man to man."

The waters that run among the valleys, and that you have coaxed in their course to call on me, have served the imagination for centuries. Theology religiously bathes in water, medicine applies it physically, hydrology handles it with so-called science, and metaphysics appropriates it topically as type and shadow. Metaphysically, baptism serves to rebuke the senses and illustrate Christian Science.

First: The baptism of repentance is indeed a stricken state of human consciousness, wherein mortals gain severe views of themselves; a state of mind which rends the veil that hides mental deformity. Tears flood the eyes,

CHAPITRE VII

L'étang et le but

ÉLÈVES BIEN-AIMÉS, En vous remerciant du bel étang dont vous avez fait don à Pleasant View, Concord, New Hampshire, je ne fais aucune distinction entre mes élèves et vos élèves ; car ici, ce qui t'appartient m'appartient grâce à la reconnaissance et à l'affection.

Lorsque, de la fenêtre de ma tour, je contemplerai ce sourire de la Science Chrétienne*, ce don de mes propres élèves et de leurs élèves, il reflétera toujours leur amour, leur loyauté et leurs bonnes œuvres. Salomon dit : « Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le cœur de l'homme répond au cœur de l'homme. »

Les eaux qui coulent dans les vallées, et dont vous avez capté le cours pour qu'elles viennent jusqu'à moi, nourrissent l'imagination depuis des siècles. La théologie baptise religieusement avec l'eau, la médecine l'applique corporellement, l'hydrologie la traite d'une façon prétendument scientifique, et la métaphysique se l'approprie topiquement comme symbole et comme ombre. Métaphysiquement, le baptême sert à réprouver les sens et à illustrer la Science Chrétienne.

Premièrement : Le baptême de la repentance est véritablement un état de conscience humaine en proie à l'affliction, dans lequel les mortels acquièrent une conception sévère d'eux-mêmes ; c'est un état d'esprit qui déchire le voile cachant la difformité mentale. Les yeux se remplissent de

*Voir remarque précédant la Préface.

agony struggles, pride rebels, and a mortal seems a monster, a dark, impenetrable cloud of error; and falling on the bended knee of prayer, humble before God, he cries, "Save, or I perish." Thus Truth, searching the heart, neutralizes and destroys error.

This mental period is sometimes chronic, but oftener acute. It is attended throughout with doubt, hope, sorrow, joy, defeat, and triumph. When the good fight is fought, error yields up its weapons and kisses the feet of Love, while white-winged peace sings to the heart a song of angels.

Second: The baptism of the Holy Ghost is the spirit of Truth cleansing from all sin; giving mortals new motives, new purposes, new affections, all pointing upward. This mental condition settles into strength, freedom, deep-toned faith in God; and a marked loss of faith in evil, in human wisdom, human policy, ways, and means. It develops individual capacity, increases the intellectual activities, and so quickens moral sensibility that the great demands of spiritual sense are recognized, and they rebuke the material senses, holding sway over human consciousness.

By purifying human thought, this state of mind permeates with increased harmony all the minutiæ of human affairs. It brings with it wonderful foresight, wisdom, and power; it unselfs the mortal purpose, gives steadiness to resolve, and success to endeavor. Through the accession of spirituality, God, the divine Principle of Christian Science, literally governs the aims, ambition, and acts of the Scientist. The divine ruling gives prudence and energy; it banishes forever all envy, rivalry, evil thinking, evil speaking and acting; and mortal

larmes, l'angoisse lutte, l'orgueil se révolte, et le mortel semble être un monstre, un sombre et impénétrable nuage d'erreur ; et tombant à genoux en prière, humble devant Dieu, il s'écrie : « Sauve-moi, ou je péris. » Ainsi la Vérité, sondant le cœur, neutralise et détruit l'erreur.

Cette phase mentale est parfois chronique, mais plus souvent aiguë. Elle s'accompagne d'un bout à l'autre de doute, d'espoir, de chagrin, de joie, de défaite et de triomphe. Lorsque le bon combat a été livré, l'erreur rend les armes et baise les pieds de l'Amour, tandis que la paix aux blanches ailes chante au cœur le chant des anges.

Deuxièmement : Le baptême du Saint-Esprit est la purification de tout péché par l'esprit de la Vérité ; celui-ci donne aux mortels des mobiles nouveaux, des buts nouveaux, des affections nouvelles, tous dirigés vers les hauteurs. Cet état mental s'établit dans la force, la liberté, une foi profonde en Dieu, et une perte notable de foi dans le mal, dans la sagesse humaine, les lignes de conduite, les voies et les méthodes humaines. Il développe l'aptitude individuelle, augmente les activités intellectuelles, et stimule si bien la sensibilité morale que les grandes exigences du sens spirituel sont reconnues, et elles réprouvent alors les sens matériels, exerçant leur empire sur la conscience humaine.

En purifiant la pensée humaine, cet état mental imprègne d'une harmonie accrue tous les menus détails des affaires humaines. Il apporte avec lui une prescience, une sagesse et une puissance merveilleuses ; il dépouille le dessein mortel de tout égoïsme, donne de la fermeté à la résolution et couronne l'effort de succès. Dieu, le Principe divin de la Science Chrétienne, gouverne littéralement les buts, l'ambition et les actes du Scientiste, grâce à l'accession de celui-ci à la spiritualité. Le gouvernement divin donne prudence et énergie ; il bannit à jamais toute envie, toute rivalité, toute mauvaise façon de penser, toute mauvaise façon de parler

mind, thus purged, obtains peace and power outside of itself.

This practical Christian Science is the divine Mind, the incorporeal Truth and Love, shining through the mists of materiality and melting away the shadows called sin, disease, and death.

In mortal experience, the fire of repentance first separates the dross from the gold, and reformation brings the light which dispels darkness. Thus the operation of the spirit of Truth and Love on the human thought, in the words of St. John, "shall take of mine and show it unto you."

Third: The baptism of Spirit, or final immersion of human consciousness in the infinite ocean of Love, is the last scene in corporeal sense. This omnipotent act drops the curtain on material man and mortality. After this, man's identity or consciousness reflects only Spirit, good, whose visible being is invisible to the physical senses: eye hath not seen it, inasmuch as it is the disembodied individual Spirit-substance and consciousness termed in Christian metaphysics the ideal man — forever permeated with eternal life, holiness, heaven. This order of Science is the chain of ages, which maintain their obvious correspondence, and unites all periods in the divine design. Mortal man's repentance and absolute abandonment of sin finally dissolves all supposed material life or physical sensation, and the corporeal or mortal man disappears forever. The encumbering mortal molecules, called man, vanish as a dream; but man born of the great Forever, lives on, God-crowned and blest.

Mortals who on the shores of time learn Christian Science, and live what they learn, take rapid transit to

et d'agir ; ainsi purifié, l'entendement mortel obtient la paix et le pouvoir en dehors de lui-même.

Cette Science Chrétienne pratique, c'est l'Entendement divin, la Vérité et l'Amour incorporels, brillant à travers les brumes de la matérialité et dissipant les ombres appelées péché, maladie et mort.

Dans l'expérience mortelle, le feu de la repentance sépare d'abord les scories de l'or, et la réforme apporte la lumière qui dissipe les ténèbres. Ainsi, l'opération de l'esprit de Vérité et d'Amour sur la pensée humaine « prendra », selon les paroles de saint Jean « de ce qui est à moi, et... vous l'annoncera ».

Troisièmement : Le baptême de l'Esprit, ou immersion finale de la conscience humaine dans l'océan infini de l'Amour, est la dernière scène du sens corporel. Cet acte omnipotent fait tomber le rideau sur l'homme matériel et la mortalité. Ensuite, l'identité ou conscience de l'homme ne reflète que l'Esprit, le bien, dont l'être visible est invisible aux sens physiques : l'œil ne l'a point vu, puisqu'il est la substance-Esprit et la conscience individuelles, incorporelles, appelées en métaphysique chrétienne l'homme idéal — à jamais imprégné de la vie éternelle, de la sainteté et du ciel. Cet ordre de la Science est la chaîne des âges, lesquels maintiennent leur évidente corrélation, et cette chaîne unit toutes les périodes dans le dessein divin. La repentance de l'homme mortel et son renoncement absolu au péché dissolvent finalement toute prétendue vie matérielle ou sensation physique, et l'homme mortel ou corporel disparaît à jamais. Les encombrantes molécules mortelles, appelées homme, s'évanouissent comme un rêve ; mais l'homme né du grand Éternel continue à vivre, couronné par Dieu et béni.

Les mortels qui, sur les rives du temps, apprennent la Science Chrétienne et vivent ce qu'ils apprennent, avancent rapidement vers le ciel — le pivot autour duquel ont tourné

heaven, — the hinge on which have turned all revolutions, natural, civil, or religious, the former being servant to the latter, — from flux to permanence, from foul to pure, from torpid to serene, from extremes to intermediate. Above the waves of Jordan, dashing against the receding shore, is heard the Father and Mother's welcome, saying forever to the baptized of Spirit: "This is my beloved Son." What but divine Science can interpret man's eternal existence, God's allness, and the scientific indestructibility of the universe?

The advancing stages of Christian Science are gained through growth, not accretion; idleness is the foe of progress. And scientific growth manifests no weakness, no emasculation, no illusive vision, no dreamy absentness, no insubordination to the laws that be, no loss nor lack of what constitutes true manhood.

Growth is governed by intelligence; by the active, all-wise, law-creating, law-disciplining, law-abiding Principle, God. The real Christian Scientist is constantly accentuating harmony in word and deed, mentally and orally, perpetually repeating this diapason of heaven: "Good is my God, and my God is good. Love is my God, and my God is Love."

Beloved students, you have entered the path. Press patiently on; God is good, and good is the reward of all who diligently seek God. Your growth will be rapid, if you love good supremely, and understand and obey the Way-shower, who, going before you, has scaled the steep ascent of Christian Science, stands upon the mount of holiness, the dwelling-place of our God, and bathes in the baptismal font of eternal Love.

As you journey, and betimes sigh for rest "beside the

toutes les révolutions, naturelles, civiles ou religieuses, les premières étant les servantes des dernières; ils passent promptement du changement à la permanence, de l'immonde à la pureté, de la torpeur à la sérénité, des extrêmes à un juste milieu. Au-dessus des vagues du Jourdain se brisant contre la rive qui s'éloigne, on entend les paroles de bienvenue du Père et Mère, disant éternellement à celui qui est baptisé de l'Esprit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Qu'est-ce qui peut interpréter l'existence éternelle de l'homme, la totalité de Dieu et l'indestructibilité scientifique de l'univers, si ce n'est la Science divine?

Les stades progressifs en Science Chrétienne se gagnent par la croissance, non par l'accumulation; l'oisiveté est l'ennemie du progrès. Et la croissance scientifique ne manifeste aucune faiblesse, aucune émasculation, aucune vision illusoire, aucune rêverie vagabonde, aucune insubordination aux lois qui existent, aucune perte ni manque de ce qui constitue la nature véritable de l'homme.

La croissance est gouvernée par l'intelligence, par le Principe actif, Dieu, qui est toute sagesse, qui crée la loi, qui l'impose et s'y tient. Le vrai Scientiste Chrétien met constamment l'accent sur l'harmonie dans ses paroles et dans ses actes, mentalement et verbalement, répétant inlassablement ce refrain céleste : « Le bien est mon Dieu, et mon Dieu est le bien. L'Amour est mon Dieu, et mon Dieu est l'Amour. »

Élèves bien-aimés, vous êtes entrés dans le chemin. Poursuivez patiemment votre route; Dieu est le bien, et le bien est la récompense de tous ceux qui recherchent Dieu avec diligence. Votre croissance sera rapide si vous aimez le bien par-dessus tout, si vous comprenez le Guide, et si vous obéissez à ce Guide qui, marchant devant vous, a gravi les pentes escarpées de la Science Chrétienne, se tient sur la montagne de la sainteté, la demeure de notre Dieu, et se baigne dans les fonts baptismaux de l'Amour éternel.

Tandis que vous cheminez et soupirez parfois après le

207 Pond and Purpose

still waters," ponder this lesson of love. Learn its purpose; and in hope and faith, where heart meets heart reciprocally blest, drink with me the living waters of the spirit of my life-purpose, — to impress humanity with the genuine recognition of practical, operative Christian Science.

repos « près des eaux paisibles », méditez cette leçon de l'amour. Apprenez-en le but ; et dans l'espérance et la foi, là où les cœurs se rencontrent et sont mutuellement bénis, buvez avec moi l'eau vive de l'esprit de ce qui est le but de ma vie : imprégner l'humanité de la véritable récognition de la Science Chrétienne pratique et efficace.

CHAPTER VIII

Precept upon Precept

"THY WILL BE DONE"

THIS is the law of Truth to error, "Thou shalt surely die." This law is a divine energy. Mortals cannot prevent the fulfilment of this law; it covers all sin and its effects. God is All, and by virtue of this nature and allness He is cognizant only of good. Like a legislative bill that governs millions of mortals whom the legislators know not, the universal law of God has no knowledge of evil, and enters unconsciously the human heart and governs it.

Mortals have only to submit to the law of God, come into sympathy with it, and to let His will be done. This unbroken motion of the law of divine Love gives, to the weary and heavy-laden, rest. But who is willing to do His will or to let it be done? Mortals obey their own wills, and so disobey the divine order.

All states and stages of human error are met and mastered by divine Truth's negativing error in the way of God's appointing. Those "whom the Lord loveth He chasteneth." His rod brings to view His love, and interprets to mortals the gospel of healing. David said, "Before I was afflicted I went astray: but now have I kept Thy word." He who knows the end from the be-

CHAPITRE VIII

Précepte sur précepte

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE »

VOICI la loi de la Vérité concernant l'erreur : « Certainement tu mourras. » Cette loi est une force divine. Les mortels ne peuvent empêcher l'accomplissement de cette loi ; elle s'applique au péché dans son ensemble et à ses effets. Dieu est Tout, et en vertu de cette nature et de cette totalité, Il n'est conscient que du bien. De même qu'une loi d'État gouverne des millions de mortels que les législateurs ne connaissent pas, la loi universelle de Dieu n'a pas connaissance du mal et elle pénètre à son insu dans le cœur humain et le gouverne.

Les mortels n'ont qu'à se plier à la loi de Dieu, à se mettre en harmonie avec elle, et à laisser s'accomplir Sa volonté. Cette action ininterrompue de la loi de l'Amour divin apporte le repos à ceux qui sont fatigués et chargés. Mais qui est disposé à faire Sa volonté ou à la laisser s'accomplir ? Les mortels obéissent à leur propre volonté et ainsi désobéissent à l'ordre divin.

Tous les états et toutes les phases de l'erreur humaine sont affrontés et maîtrisés par la Vérité divine qui neutralise l'erreur de la manière fixée par Dieu. « Le Seigneur châtie celui qu'Il aime. » Son bâton fait apparaître Son amour et explique aux mortels l'évangile de la guérison. David a dit : « Avant d'être affligé, je m'égarais ; mais maintenant j'observe Ta parole. » Celui qui, dès le commencement, sait ce

ginning, attaches to sin due penalties as its antidotes and remedies.

Who art thou, vain mortal, that usurpest the prerogative of divine wisdom, and wouldst teach God not to punish sin? that wouldst shut the mouth of His prophets, and cry, "Peace, peace; when there is no peace," — yea, that healest the wounds of my people slightly?

The Principle of divine Science being Love, the divine rule of this Principle demonstrates Love, and proves that human belief fulfils the law of belief, and dies of its own physics. Metaphysics also demonstrates this Principle of cure when sin is self-destroyed. Short-sighted physics admits the so-called pains of matter that destroy its more dangerous pleasures.

Insomnia compels mortals to learn that neither oblivion nor dreams can recuperate the life of man, whose Life is God, for God neither slumbers nor sleeps. The loss of gustatory enjoyment and the ills of indigestion tend to rebuke appetite and destroy the peace of a false sense. False pleasure will be, is, chastened; it has no right to be at peace. To suffer for having "other gods before me," is divinely wise. Evil passions die in their own flames, but are punished before extinguished. Peace has no foothold on the false basis that evil should be concealed and that life and happiness should still attend it. Joy is self-sustained; goodness and blessedness are one: suffering is self-inflicted, and good is the master of evil.

To this scientific logic and the logic of events, egotism and false charity say, " 'Not so, Lord;' it is wise to cover iniquity and punish it not, then shall mortals have peace." Divine Love, as unconscious as incapable of

qui doit arriver, attache au péché les peines appropriées qui en sont l'antidote et le remède.

Qui es-tu, vain mortel, toi qui usurpes la prérogative de la sagesse divine et voudrais enseigner à Dieu à ne pas punir le péché? toi qui voudrais fermer la bouche de Ses prophètes et crier : « Paix ! Paix !... alors qu'il n'y a point de paix » — oui, toi qui panses négligemment les plaies de mon peuple?

Le Principe de la Science divine étant l'Amour, la règle divine de ce Principe démontre l'Amour et prouve que la croyance humaine accomplit la loi de la croyance et meurt en raison de sa propre physique. La métaphysique démontre également ce Principe de la guérison lorsque le péché se détruit lui-même. La physique, à courte vue, admet les prétendues douleurs de la matière qui détruisent ses plaisirs plus dangereux encore.

L'insomnie oblige les mortels à apprendre que ni l'oubli ni les rêves ne peuvent restaurer la vie de l'homme dont la Vie est Dieu, car Dieu ne sommeille ni ne dort. La perte du plaisir de la gustation et les souffrances causées par l'indigestion tendent à réprouver l'appétit et à détruire la paix d'un sens erroné. Le faux plaisir sera châtié, et il l'est ; il n'a pas le droit d'être en paix. Il est conforme à la sagesse divine de souffrir parce que l'on a « d'autres dieux devant ma face ». Les passions mauvaises périssent dans leurs propres flammes, mais elles sont punies avant d'être étouffées. La paix n'a pas de point d'appui sur ce fondement erroné, savoir que le mal devrait être dissimulé, et que la vie et le bonheur devraient néanmoins l'accompagner. La joie se soutient par elle-même ; la bonté et la félicité ne font qu'un : la souffrance est infligée par elle-même, et le bien est le maître du mal.

S'adressant à cette logique scientifique et à la logique des événements, l'égotisme et la fausse charité disent : « "Non, Seigneur" ; il est sage de couvrir l'iniquité et de ne pas la punir, alors les mortels seront en paix. » L'Amour divin, n'ayant pas plus conscience de l'erreur qu'il n'est capable

error, pursues the evil that hideth itself, strips off its disguises, and — behold the result: evil, uncovered, is self-destroyed.

Christian Science never healed a patient without proving with mathematical certainty that error, when found out, is two-thirds destroyed, and the remaining third kills itself. Do men whine over a nest of serpents, and post around it placards warning people not to stir up these reptiles because they have stings? Christ said, "They shall take up serpents;" and, "Be ye therefore wise as serpents and harmless as doves." The wisdom of a serpent is to hide itself. The wisdom of God, as revealed in Christian Science, brings the serpent out of its hole, handles it, and takes away its sting. Good deeds are harmless. He who has faith in woman's special adaptability to lead on Christian Science, will not be shocked when she puts her foot on the head of the serpent, as it biteth at the heel.

Intemperance begets a belief of disordered brains, membranes, stomach, and nerves; and this belief serves to uncover and kill this lurking serpent, intemperance, that hides itself under the false pretense of human need, innocent enjoyment, and a medical prescription. The belief in venereal diseases tears the black mask from the shameless brow of licentiousness, torments its victim, and thus may save him from his destroyer.

Charity has the courage of conviction; it may suffer long, but has neither the cowardice nor the foolhardiness to cover iniquity. Charity is Love; and Love opens the eyes of the blind, rebukes error, and casts it out. Charity never flees before error, lest it should suffer from an encounter. Love your enemies, or you will not

de la commettre, poursuit le mal qui se cache, le dépouille de ses déguisements, et — voyez le résultat : démasqué, le mal est détruit par lui-même.

La Science Chrétienne* n'a jamais guéri un patient sans prouver, avec une certitude mathématique, que l'erreur, une fois découverte, est aux deux tiers détruite, et que le dernier tiers se détruit lui-même. Se lamente-t-on devant un nid de serpents et place-t-on tout autour des écriteaux engageant les gens à ne pas exciter ces reptiles parce qu'ils ont des crochets venimeux? Le Christ a dit : « Ils saisiront des serpents » ; et : « Soyez donc sages comme les serpents, et inoffensifs comme les colombes. »** La sagesse du serpent consiste à se cacher. La sagesse de Dieu, telle qu'elle est révélée en Science Chrétienne, fait sortir le serpent de son trou, le saisit et lui enlève son crochet venimeux. Les bonnes actions sont inoffensives. Celui qui a foi en l'aptitude particulière qu'a la femme de montrer le chemin à la Science Chrétienne ne sera pas choqué quand elle posera le pied sur la tête du serpent lorsqu'il la mord au talon.

L'intempérance engendre une croyance aux troubles du cerveau, des muqueuses, de l'estomac et des nerfs ; et cette croyance sert à débusquer et à tuer ce serpent aux aguets, l'intempérance, qui se dissimule sous le faux prétexte d'un besoin humain, d'un plaisir innocent et d'une prescription médicale. La croyance aux maladies vénériennes arrache le masque noir du front éhonté de la débauche, tourmente sa victime, et elle peut ainsi la sauver de son destructeur.

La charité a le courage de la conviction ; elle peut être patiente, mais elle n'a ni la lâcheté ni la témérité de couvrir l'iniquité. La charité est l'Amour ; et l'Amour ouvre les yeux de l'aveugle, réprouve l'erreur et la chasse. La charité ne s'enfuit jamais devant l'erreur par crainte d'avoir à souffrir d'un affrontement. Aimez vos ennemis, sinon vous ne

*Voir remarque précédant la Préface.
**Bible anglaise

lose them; and if you love them, you will help to reform them.

Christ points the way of salvation. His mode is not cowardly, uncharitable, nor unwise, but it teaches mortals to handle serpents and cast out evil. Our own vision must be clear to open the eyes of others, else the blind will lead the blind and both shall fall. The sickly charity that supplies criminals with bouquets has been dealt with summarily by the good judgment of people in the old Bay State. Inhuman medical bills, class legislation, and Salem witchcraft, are not indigenous to her soil.

"Out of the depths have I delivered thee." The drowning man just rescued from the merciless wave is unconscious of suffering. Why, then, do you break his peace and cause him to suffer in coming to life? Because you wish to save him from death. Then, if a criminal is at peace, is he not to be pitied and brought back to life? Or, are you afraid to do this lest he suffer, trample on your pearls of thought, and turn on you and rend you? Cowardice is selfishness. When one protects himself at his neighbor's cost, let him remember, "Whosoever will save his life shall lose it." He risks nothing who obeys the law of God, and shall find the Life that cannot be lost.

Our Master said, "Ye shall drink indeed of my cup." Jesus stormed sin in its citadels and kept peace with God. He drank this cup giving thanks, and he said to his followers, "Drink ye all of it," — drink it all, and let all drink of it. He lived the spirit of his prayer, — "Thy kingdom come." Shall we repeat our Lord's Prayer when the heart denies it, refuses to bear the cross and

vous en déferez pas ; et si vous les aimez, vous aiderez à les réformer.

Le Christ montre le chemin du salut. Sa méthode n'est pas lâche, elle ne manque ni de charité ni de sagesse, mais elle enseigne aux mortels à saisir les serpents et à chasser le mal. Notre propre vision doit être claire pour ouvrir les yeux des autres, sinon l'aveugle conduira l'aveugle et tous deux tomberont. La charité maladive qui apporte des fleurs aux criminels a été jugée sommairement par le bon sens des gens du vieux Bay State*. Les lois médicales inhumaines, la législation de classe et la sorcellerie de Salem n'ont pas surgi de son sol.

« Du fond de l'abîme je t'ai délivré. » L'homme qui se noyait et qui vient d'être sauvé de la vague impitoyable n'a pas conscience de la souffrance. Pourquoi donc détruisez-vous sa paix et le faites-vous souffrir en le ramenant à la vie ? Parce que vous désirez le sauver de la mort. Alors, si un criminel est en paix, ne doit-on pas avoir pitié de lui et le ramener à la vie ? Ou bien craignez-vous d'agir ainsi de peur qu'il ne souffre, qu'il ne foule aux pieds les perles de votre pensée, qu'il ne se retourne contre vous et ne vous déchire ? La lâcheté est égoïsme. Si quelqu'un se protège aux dépens de son prochain, qu'il se rappelle que « celui qui voudra sauver sa vie la perdra ». Celui qui obéit à la loi de Dieu ne court aucun risque, et il trouvera la Vie qui ne peut être perdue.

Notre Maître dit : « Il est vrai que vous boirez ma coupe. » Jésus donna l'assaut au péché dans ses citadelles et demeura en paix avec Dieu. Il but cette coupe en rendant grâces, et il dit à ses disciples : « Buvez-en tous » — buvez-la tout entière, et que tous en boivent. Il vivait l'esprit de sa prière : « Que Ton règne vienne. » Répétons-nous la Prière de notre Seigneur, alors que le cœur la nie, qu'il refuse de porter la croix et de remplir les conditions de notre suppli-

*État du Massachusetts

to fulfil the conditions of our petition? Human policy is a fool that saith in his heart, "No God" — a caressing Judas that betrays you, and commits suicide. This godless policy never knows what happiness is, and how it is obtained.

Jesus did his work, and left his glorious career for our example. On the shore of Gennesaret he tersely reminded his students of their worldly policy. They had suffered, and seen their error. This experience caused them to remember the reiterated warning of their Master and cast their nets on the right side. When they were fit to be blest, they received the blessing. The ultimatum of their human sense of ways and means ought to silence ours. One step away from the direct line of divine Science cost them — what? A speedy return under the reign of difficulties, darkness, and unrequited toil.

The currents of human nature rush in against the right course; health, happiness, and life flow not into one of their channels. The law of Love saith, "Not my will, but Thine, be done," and Christian Science proves that human will is lost in the divine; and Love, the white Christ, is the remunerator.

If, consciously or unconsciously, one is at work in a wrong direction, who will step forward and open his eyes to see this error? He who *is* a Christian Scientist, who has cast the beam out of his own eye, speaks plainly to the offender and tries to show his errors to him before letting another know it.

Pitying friends took down from the cross the fainting form of Jesus, and buried it out of their sight. His disciples, who had not yet drunk of his cup, lost sight of

cation? Le comportement humain est un insensé qui dit en son cœur : « Il n'y a point de Dieu » ; c'est un Judas enjôleur qui vous trahit et se suicide. Ce comportement impie ne sait jamais ce qu'est le bonheur ni comment il s'obtient.

Jésus accomplit son œuvre et nous laissa en exemple sa glorieuse carrière. Sur le rivage du lac de Génésareth, il rappela brièvement à ses disciples leur comportement conforme à celui du monde. Ils avaient souffert et reconnu leur erreur. Cette expérience leur rappela l'avertissement réitéré de leur Maître et leur fit jeter leurs filets du bon côté. Lorsqu'ils furent prêts à être bénis, ils reçurent la bénédiction. L'aboutissement final de leur concept humain des voies et moyens devrait réduire le nôtre au silence. Un seul pas hors de la ligne directe de la Science divine leur coûta — quoi donc? Un retour rapide sous le règne des difficultés, des ténèbres et du labeur infructueux.

Les courants de la nature humaine se précipitent à l'encontre de la bonne direction ; la santé, le bonheur et la vie n'affluent dans aucun de leurs canaux. La loi de l'Amour dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne », et la Science Chrétienne prouve que la volonté humaine disparaît dans la volonté divine ; et l'Amour, le Christ immaculé, est le rémunérateur.

Si, consciemment ou inconsciemment, quelqu'un travaille dans la mauvaise direction, qui viendra lui ouvrir les yeux pour qu'il reconnaisse cette erreur? Celui qui *est* Scientiste Chrétien, qui a ôté la poutre de son œil, parle clairement au pécheur et essaie de lui montrer ses fautes avant qu'un autre ne vienne à le savoir.

Des amis compatissants descendirent de la croix la forme inanimée de Jésus et l'ensevelirent hors de leur vue. Ses disciples, qui n'avaient pas encore bu de sa coupe, le per-

him; they could not behold his immortal being in the form of Godlikeness.

All that I have written, taught, or lived, that is good, flowed through cross-bearing, self-forgetfulness, and my faith in the right. Suffering or Science, or both, in the proportion that their instructions are assimilated, will point the way, shorten the process, and consummate the joys of acquiescence in the methods of divine Love. The Scripture saith, "He that covereth his sins shall not prosper." No risk is so stupendous as to neglect opportunities which God giveth, and not to forewarn and forearm our fellow-mortals against the evil which, if seen, can be destroyed.

May my friends and my enemies so profit by these waymarks, that what has chastened and illumined another's way may perfect their own lives by gentle benedictions. In every age, the pioneer reformer must pass through a baptism of fire. But the faithful adherents of Truth have gone on rejoicing. Christian Science gives a fearless wing and firm foundation. These are its inspiring tones from the lips of our Master, "My sheep hear my voice, and I know them, and they follow me: and I give unto them eternal life; and they shall never perish, neither shall any man pluck them out of my hand." He is but "an hireling" who fleeth when he seeth the wolf coming.

Loyal Christian Scientists, be of good cheer: the night is far spent, the day dawns; God's universal kingdom will appear, Love will reign in every heart, and *His* will be done on earth as in heaven.

dirent de vue ; ils ne pouvaient percevoir son être immortel sous la forme de la ressemblance de Dieu.

Tout ce qui est bon dans ce que j'ai écrit, enseigné ou vécu est venu du fait que j'ai porté la croix et grâce à l'oubli de moi-même et à ma foi dans le bien. La souffrance ou la Science, ou toutes deux, dans la mesure où leurs enseignements seront assimilés, montreront le chemin, abrégeront le processus et rendront complètes les joies provenant de la soumission aux méthodes de l'Amour divin. L'Écriture dit : « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point. » Il n'est pas de plus grand risque que de négliger les occasions que Dieu donne, et de ne pas mettre en garde nos semblables ni de les prémunir contre le mal qui, s'il est reconnu, peut être détruit.

Puissent mes amis et mes ennemis si bien tirer parti de ces jalons placés le long du chemin, que ce qui a purifié et illuminé le chemin d'un autre rende leur propre existence parfaite, grâce à de douces bénédictions. A toute époque, le réformateur qui fait œuvre de pionnier doit passer par le baptême du feu. Mais les fidèles adhérents de la Vérité ont poursuivi leur route, pleins de joie. La Science Chrétienne nous donne des ailes intrépides et de solides fondations. Tombant des lèvres de notre Maître, voici ses accents qui nous inspirent : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » Celui qui s'enfuit quand il voit venir le loup n'est qu'« un mercenaire ».

Fidèles Scientistes Chrétiens, prenez courage : la nuit est avancée, le jour approche ; le royaume universel de Dieu apparaîtra, l'Amour régnera dans tous les cœurs, et *Sa* volonté sera faite sur la terre comme au ciel.

"PUT UP THY SWORD"

While Jesus' life was full of Love, and a demonstration of Love, it appeared hate to the carnal mind, or mortal thought, of his time. He said, "Think not that I am come to send peace on earth: I came not to send peace, but a sword. For I am come to set a man at variance against his father, and the daughter against her mother, and the daughter-in-law against her mother-in-law. And a man's foes shall be they of his own household."

This action of Jesus was stimulated by the same Love that closed — to the senses — that wondrous life, and that summed up its demonstration in the command, "Put up thy sword." The very conflict his Truth brought, in accomplishing its purpose of Love, meant, all the way through, "Put up thy sword;" but the sword must have been drawn before it could be returned into the scabbard.

My students need to search the Scriptures and "Science and Health with Key to the Scriptures," to understand the personal Jesus' labor in the flesh for their salvation: they need to do this even to understand my works, their motives, aims, and tendency.

The attitude of mortal mind in being healed morally, is the same as its attitude physically. The Christian Scientist cannot heal the sick, and take error along with Truth, either in the recognition or approbation of it. This would prevent the possibility of destroying the tares: they must be separated from the wheat before they can be burned, and Jesus foretold the harvest hour

« REMETS TON ÉPÉE DANS LE FOURREAU »

Bien que l'Amour remplît la vie de Jésus et que celle-ci fût une démonstration de l'Amour, elle parut être de la haine pour l'entendement charnel, ou pensée mortelle, de son temps. Jésus dit : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. »

Cette façon d'agir de Jésus était inspirée par le même Amour qui — pour les sens — mit fin à cette vie merveilleuse et résuma sa démonstration dans ce commandement : « Remets ton épée dans le fourreau. » Le conflit même que sa Vérité soulevait pendant qu'elle accomplissait son dessein d'Amour, signifia, du commencement à la fin : « Remets ton épée dans le fourreau » ; mais il avait fallu que l'épée fût tirée avant qu'elle pût être remise dans le fourreau.

Mes élèves doivent sonder les Écritures et *Science et Santé avec la Clef des Écritures* pour comprendre ce que le Jésus personnel accomplit dans la chair pour leur salut ; ils doivent faire cela même pour comprendre mes œuvres, leurs mobiles, leurs buts et leur tendance.

L'attitude de l'entendement mortel est la même lorsqu'il est guéri moralement que lorsqu'il est guéri physiquement. Le Scientiste Chrétien ne peut guérir les malades, et accepter l'erreur en même temps que la Vérité, soit en reconnaissant celle-ci soit en l'approuvant. Cela supprimerait la possibilité de détruire l'ivraie : elle doit être séparée du froment avant de pouvoir être brûlée, et Jésus prédit l'heure

and the final destruction of error through this very process, — the sifting and the fire. The tendency of mortal mind is to go from one extreme to another: Truth comes into the intermediate space, saying, "I wound to heal; I punish to reform; I do it all in love; my peace I leave with thee: not as the world giveth, give I unto thee. Arise, let us go hence; let us depart from the material sense of God's ways and means, and gain a spiritual understanding of them."

But let us not seek to climb up some other way, as we shall do if we take the end for the beginning or start from wrong motives. Christian Science demands order and truth. To abide by these we must first understand the Principle and object of our work, and be clear that it is Love, peace, and good will toward men. Then we shall demonstrate the Principle in the way of His appointment, and not according to the infantile conception of our way; as when a child in sleep walks on the summit of the roof of the house because he is a somnambulist, and thinks he is where he is not, and would fall immediately if he knew where he was and what he was doing.

My students are at the beginning of their demonstration; they have a long warfare with error in themselves and in others to finish, and they must at this stage use the sword of Spirit.

They cannot in the beginning take the attitude, nor adopt the words, that Jesus used at the *end* of his demonstration.

If you would follow in his footsteps, you must not try to gather the harvest while the corn is in the blade, nor yet when it is in the ear; a wise spiritual discernment

de la moisson et la destruction finale de l'erreur grâce à ce procédé même : le criblage et le feu. La tendance de l'entendement mortel est de passer d'un extrême à l'autre ; la Vérité intervient entre les deux en disant : « Je blesse pour guérir ; je punis pour réformer ; je fais tout cela par amour ; je te laisse ma paix ; je ne te donne pas comme le monde donne. Lève-toi, partons d'ici ; abandonnons le concept matériel concernant les voies et moyens de Dieu, et acquérons-en la compréhension spirituelle. »

Mais ne cherchons pas à nous élever de quelque autre manière, ce que nous ferons si nous prenons la fin pour le commencement, ou si nous partons de mobiles erronés. La Science Chrétienne exige l'ordre et la vérité. Pour y demeurer fidèles, nous devons d'abord comprendre le Principe et l'objet de notre travail, et voir clairement que c'est l'Amour, la paix et la bonne volonté envers les hommes. Alors nous démontrerons le Principe selon la manière ordonnée par Dieu, et non selon notre manière, de conception enfantine ; à l'instar d'un enfant qui, dans son sommeil, marche sur le faîte du toit de la maison parce qu'il est somnambule et pense être là où il n'est pas, et tomberait immédiatement s'il savait où il est et ce qu'il fait.

Mes élèves en sont au début de leur démonstration ; ils ont un long combat à achever contre l'erreur en eux-mêmes et dans les autres, et à ce stade ils doivent utiliser l'épée de l'Esprit.

Ils ne peuvent au début prendre l'attitude ni adopter les paroles qui furent celles de Jésus à la *fin* de sa démonstration.

Si vous voulez marcher sur ses traces, vous ne devez pas essayer de récolter la moisson alors que le blé est en herbe, ni même lorsqu'il est dans l'épi ; vous devez faire preuve

must be used in your application of his words and inference from his acts, to guide your own state of combat with error. There *remaineth,* it is true, a Sabbath rest for the people of God; but we must first have done our work, and entered into our rest, as the Scriptures give example.

SCIENTIFIC THEISM

In the May number of our *Journal,* there appeared a review of, and some extracts from, "Scientific Theism," by Phare Pleigh.

Now, Phare Pleigh evidently means more than "hands off." A live lexicographer, given to the Anglo-Saxon tongue, might add to the above definition the "laying on of hands," as well. Whatever his *nom de plume* means, an acquaintance with the author justifies one in the conclusion that he is a power in criticism, a big protest against injustice; but, the best may be mistaken.

One of these extracts is the story of the Cheshire Cat, which "vanished quite slowly, beginning with the end of the tail, and ending with the grin, which remained some time after the rest of it had gone." Was this a witty or a happy hit at idealism, to illustrate the author's following point?—

"When philosophy becomes fairy-land, in which neither laws of nature nor the laws of reason hold good, the attempt of phenomenism to conceive the universe as a *phenomenon without a noumenon* may succeed, but not before; for it is an attempt to conceive a grin without a cat."

d'un sage discernement spirituel dans l'application de ses paroles et dans les conclusions que vous tirez de ses actes, pour éclairer votre propre situation de combattant contre l'erreur. Il *reste,* il est vrai, un repos de sabbat pour le peuple de Dieu ; mais il faut d'abord que nous ayons accompli notre travail et que nous soyons entrés dans notre repos, selon l'exemple que donnent les Écritures.

THÉISME SCIENTIFIQUE

Dans son numéro de mai, notre *Journal* a publié une critique et quelques extraits de « Théisme scientifique », de Phare Pleigh*.

Or, il va sans dire que Phare Pleigh signifie davantage que « n'y touchez pas ». Un lexicographe contemporain, spécialiste de la langue anglo-saxonne, pourrait tout aussi bien ajouter à la définition ci-dessus « imposition des mains ». Quelle que soit la signification du pseudonyme de cet auteur, quand on le connaît on est en droit de conclure qu'il fait autorité dans le monde de la critique et qu'il s'élève avec force contre l'injustice ; mais les meilleurs peuvent se tromper.

L'un de ces extraits est l'histoire du Chat de Cheshire, dont « la disparition s'effectua très lentement : d'abord le bout de la queue, et pour finir le rictus qui subsista quelque temps après que le reste de l'animal eut disparu ». Était-ce là une charge pleine d'esprit ou judicieuse à l'adresse de l'idéalisme, pour illustrer l'argument suivant de cet auteur ?

« Lorsque la philosophie deviendra royaume des fées, dans lequel ni les lois de la nature ni celles de la raison ne sont valables, il se peut que la tentative du phénoménisme pour concevoir l'univers en tant que *phénomène sans noumène* réussisse, mais pas avant ; car c'est une tentative pour concevoir le rictus du chat sans le chat. »

*Jeu de mots sur l'expression anglaise « fair play », qui signifie : jeu loyal, franc jeu.

217 Scientific Theism

True idealism is a divine Science, which combines in logical sequence, nature, reason, and revelation. An effect without a cause is inconceivable; neither philosophy nor reason attempts to find one; but all should conceive and understand that Spirit cannot become less than Spirit; hence that the universe of God is spiritual, — even the ideal world whose cause is the self-created Principle, with which its ideal or phenomenon must correspond in quality and quantity.

The fallacy of an unscientific statement is this: that matter and Spirit are one and eternal; or, that the phenomenon of Spirit is the antipode of Spirit, namely, matter. Nature declares, throughout the mineral, vegetable, and animal kingdoms, that the specific nature of all things is unchanged, and that nature is constituted of and by Spirit.

Sensuous and material realistic views presuppose that nature is matter, and that Deity is a finite person containing infinite Mind; and that these opposites, in suppositional unity and personality, produce matter, — a third quality unlike God. Again, that matter is both cause and effect, but that the effect is antagonistic to its cause; that death is at war with Life, evil with good, — and man a rebel against his Maker. This is neither Science nor theism. According to Holy Writ, it is a kingdom divided against itself, that shall be brought to desolation.

The nature of God must change in order to become matter, or to become both finite and infinite; and matter must *dis*appear, for Spirit to appear. To the material sense, everything is matter; but spiritualize human thought, and our convictions change: for spiritual sense

Le véritable idéalisme est une Science divine qui allie en une succession logique la nature, la raison et la révélation. Un effet sans cause est inconcevable ; ni la philosophie ni la raison n'essaient d'en trouver un ; mais chacun devrait concevoir et comprendre que l'Esprit ne peut devenir moindre que l'Esprit, donc, que l'univers de Dieu est spirituel — voire le monde idéal dont la cause est le Principe créé en soi, et auquel doit correspondre, en qualité et en quantité, son idéal, ou phénomène.

L'erreur d'un énoncé non scientifique est de prétendre : que la matière et l'Esprit ne font qu'un et qu'ils sont éternels, ou bien que le phénomène de l'Esprit est l'antipode de l'Esprit, savoir la matière. D'un bout à l'autre des règnes minéral, végétal et animal, la nature déclare que la nature spécifique de toutes choses est inchangée, et cette nature est constituée de l'Esprit et par l'Esprit.

Les points de vue réalistes sensoriels et matériels présupposent que la nature est matière et que la Divinité est une personne finie contenant l'Entendement infini ; que ces opposés, en une unité et une personnalité supposées, produisent la matière — une troisième qualité dissemblable à Dieu. Ils présupposent aussi que la matière est à la fois cause et effet, mais que l'effet est opposé à sa cause ; que la mort est en guerre avec la Vie, le mal avec le bien — et que l'homme se révolte contre son Créateur. Ce n'est là ni Science ni théisme. Selon les Saintes Écritures, c'est un royaume divisé contre lui-même, qui sera réduit en désert.

La nature de Dieu doit changer pour devenir matière ou pour devenir à la fois finie et infinie ; et la matière doit *dis*paraître, pour que l'Esprit paraisse. Pour le sens matériel, tout est matière ; mais spiritualisez la pensée humaine, et nos convictions changent : car le sens spirituel embrasse

takes in new views, in which nature becomes Spirit; and Spirit is God, and God is good. Science unfolds the fact that Deity was forever Mind, Spirit; that matter never produced Mind, and *vice versa.*

The visible universe declares the invisible only by reversion, as error declares Truth. The testimony of material sense in relation to existence is false; for matter can neither see, hear, nor feel, and mortal mind must change all its conceptions of life, substance, and intelligence, before it can reach the immortality of Mind and its ideas. It is erroneous to accept the evidence of the material senses whence to reason out God, when it is conceded that the five personal senses can take no cognizance of Spirit or of its phenomena. False realistic views sap the Science of Principle and idea; they make Deity unreal and inconceivable, either as mind or matter; but Truth comes to the rescue of reason and immortality, and unfolds the real nature of God and the universe to the spiritual sense, which beareth witness of things spiritual, and not material.

To begin with, the notion of Spirit as cause and end, with matter as its effect, is more ridiculous than the "grin without a cat;" for a grin expresses the nature of a cat, and this nature may linger in memory: but matter does not express the nature of Spirit, and matter's graven grins are neither eliminated nor retained by Spirit. What can illustrate Dr. ——'s views better than Pat's echo, when he said "How do you do?" and echo answered, "Pretty well, I thank you!"

Dr. —— says: "The recognition of teleology in nature is necessarily the recognition of purely spiritual personality in God."

des vues nouvelles dans lesquelles la nature devient l'Esprit ; et l'Esprit est Dieu, et Dieu est le bien. La Science révèle le fait que la Divinité a toujours été Entendement, Esprit ; que la matière n'a jamais produit l'Entendement, et *vice versa.*

L'univers visible ne fait connaître l'invisible que par renversement, tout comme l'erreur fait connaître la Vérité. Le témoignage du sens matériel relativement à l'existence est faux, car la matière ne peut ni voir, ni entendre, ni ressentir, et l'entendement mortel doit changer toutes ses conceptions de la vie, de la substance et de l'intelligence avant de pouvoir atteindre à l'immortalité de l'Entendement et de ses idées. Il est erroné d'accepter l'évidence des sens matériels pour en tirer des déductions concernant Dieu, alors qu'il est admis que les cinq sens personnels ne peuvent percevoir l'Esprit ou ses phénomènes. Des conceptions réalistes erronées sapent la Science du Principe et de l'idée ; elles rendent la Divinité irréelle et inconcevable, soit en tant qu'entendement soit en tant que matière ; mais la Vérité vient au secours de la raison et de l'immortalité et révèle la nature réelle de Dieu et de l'univers au sens spirituel qui témoigne des choses spirituelles, non des matérielles.

Tout d'abord, la notion de l'Esprit comme cause et aboutissement, avec la matière comme effet, est plus ridicule que le « rictus du chat sans le chat » ; car le rictus du chat exprime la nature du chat, et cette nature peut subsister dans la mémoire ; mais la matière n'exprime pas la nature de l'Esprit, et les rictus gravés de la matière ne sont ni éliminés ni retenus par l'Esprit. Quelle meilleure illustration des vues du D^r^... que l'écho de Pat, lorsqu'il dit : « Comment allez-vous ? » et que l'écho répondit : « Assez bien, merci ! »

Le D^r^... dit : « Reconnaître la téléologie dans la nature c'est forcément reconnaître en Dieu une personnalité purement spirituelle. »

219 Mental Practice

According to lexicography, teleology is the science of the final cause of things; and divine Science (and all Science is divine) neither reveals God in matter, cause in effect, nor teaches that nature and her laws are the *material* universe, or that the personality of infinite Spirit is finite or material. Jesus said, "Ye do err, not knowing the Scriptures, nor the power of God." Now, what saith the Scripture? "God is a Spirit: and they that worship Him must worship Him in spirit and in truth."

MENTAL PRACTICE

It is admitted that mortals think wickedly and act wickedly: it is beginning to be seen by thinkers, that mortals think also after a sickly fashion. In common parlance, one person feels sick, another feels wicked. A third person knows that if he would remove this feeling in either case, in the one he must change his patient's consciousness of dis-ease and suffering to a consciousness of ease and loss of suffering; while in the other he must change the patient's sense of sinning at ease to a sense of discomfort in sin and peace in goodness.

This is Christian Science: that mortal mind makes sick, and immortal Mind makes well; that mortal mind makes sinners, while immortal Mind makes saints; that a state of health is but a state of consciousness made manifest on the body, and *vice versa;* that while one person feels wickedly and acts wickedly, another knows that if he can change this evil sense and consciousness to a good sense, or conscious goodness, the fruits of goodness will follow, and he has reformed the sinner.

Selon la lexicographie, la téléologie est la science de la cause finale des choses; et la Science divine (et toute Science est divine) ne révèle ni Dieu dans la matière, ni cause dans l'effet, et n'enseigne pas non plus que la nature et ses lois sont l'univers *matériel,* ou que la personnalité de l'Esprit infini est finie ou matérielle. Jésus dit : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. » Or, que disent les Écritures? « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui L'adorent L'adorent en esprit et en vérité. »

PRATIQUE MENTALE

Il est admis que les mortels pensent méchamment et agissent méchamment; les penseurs commencent à comprendre que les mortels pensent aussi de façon maladive. On dit couramment qu'une personne se sent malade, et une autre se sent méchante. Une troisième personne sait que si elle voulait faire disparaître cette sensation dans les deux cas, elle devrait dans le premier remplacer chez son patient la conscience de mal-aise [maladie] et de souffrance par une conscience d'aise et d'absence de souffrance; alors que dans le second cas elle devrait remplacer chez le patient le sentiment d'aise dans le péché par un sentiment de malaise dans le péché et de paix dans la bonté.

Ceci est la Science Chrétienne : l'entendement mortel rend malade, et l'Entendement immortel rend bien portant; les pécheurs sont formés par l'entendement mortel et les saints par l'Entendement immortel; un état de santé n'est qu'un état de conscience manifesté sur le corps, et *vice versa;* alors qu'une personne a des sentiments méchants et agit avec méchanceté, une autre sait que si elle peut transformer ce sens et cette conscience du mal en un sens du bien, ou bonté consciente, les fruits de la bonté s'ensuivront, et elle aura réformé le pécheur.

Now, demonstrate this rule, which obtains in every line of mental healing, and you will find that a good rule works one way, and a false rule the opposite way.

Let us suppose that there is a sick person whom another would heal mentally. The healer begins by mental argument. He mentally says, "You are well, and you know it;" and he supports this silent mental force by audible explanation, attestation, and precedent. His mental and oral arguments aim to refute the sick man's thoughts, words, and actions, in certain directions, and turn them into channels of Truth. He persists in this course until the patient's mind yields, and the harmonious thought has the full control over this mind on the point at issue. The end is attained, and the patient says and feels, "I am well, and I know it."

This mental practitioner has changed his patient's consciousness from sickness to health. The patient's mental state is now the diametrical opposite of what it was when the mental practitioner undertook to transform it, and he is improved morally and physically.

That this mental method has power and bears fruit, is patent both to the conscientious Christian Scientist and the observer. Both should understand with equal clearness, that if this mental process and power be reversed, and people believe that a man is sick and knows it, and speak of him as being sick, put it into the minds of others that he is sick, publish it in the newspapers that he is failing, and persist in this action of mind over mind, it follows that he will believe that he is sick, — and Jesus said it would be according to the woman's belief; but if with the certainty of Science he knows that an error of belief has not the power of Truth, and cannot, does

Et maintenant, démontrez cette règle, qui prévaut dans tous les domaines de la guérison mentale, et vous verrez qu'une règle juste agit dans un certain sens, et une règle fausse dans le sens opposé.

Supposons une personne malade qu'une autre voudrait guérir mentalement. Le praticien commence par l'argument mental. Il dit mentalement : « Vous êtes bien portant, et vous le savez » ; et il étaye verbalement cette force mentale silencieuse par des explications, des attestations et des précédents. Ses arguments, mentaux et oraux, ont pour but de réfuter les pensées, les paroles et les actions du malade, orientées dans certaines directions, et de les conduire dans les canaux de la Vérité. Il persiste dans cette voie jusqu'à ce que l'entendement du patient cède et soit entièrement gouverné par la pensée harmonieuse sur le point en question. Le but est atteint, et le patient dit : « Je vais bien, et je le sais », et il le sent.

Ce praticien mental a changé la conscience de son patient, la conduisant de la maladie à la santé. L'état mental du patient est maintenant diamétralement à l'opposé de ce qu'il était lorsque le praticien mental entreprit de le transformer, et le patient est en meilleure condition morale et physique.

Il est évident, pour le Scientiste Chrétien consciencieux et pour l'observateur, que cette méthode mentale a du pouvoir et porte des fruits. Tous deux devraient comprendre avec une égale clarté que, si ce procédé et ce pouvoir mentaux sont renversés et que des gens croient qu'un homme est malade et qu'il le sait, parlent de lui comme étant malade, faisant entrer dans l'entendement des autres l'idée qu'il est malade, publient dans les journaux qu'il s'affaiblit et persistent à exercer cette action d'un entendement sur un autre, il s'ensuit que cet homme croira qu'il est malade — et Jésus a dit, en parlant de la femme, qu'il en serait selon sa croyance ; mais si, avec la certitude que donne la Science, cet homme sait qu'une erreur de croyance n'a pas le pou-

not, produce the slightest effect, it has no power over him. Thus a mental malpractitioner may lose his power to harm by a false mental argument; for it gives one opportunity to handle the error, and when mastering it one gains in the rules of metaphysics, and thereby learns more of its divine Principle. Error produces physical sufferings, and these sufferings show the fundamental Principle of Christian Science; namely, that error and sickness are one, and Truth is their remedy.

The evil-doer can do little at removing the effect of sin on himself, unless he believes that sin has produced the effect and knows he is a sinner; or, knowing that he is a sinner, if he denies it, the good effect is lost. Either of these states of mind will stultify the power to heal mentally. This accounts for many helpless mental practitioners and mysterious diseases.

Again: If error is the cause of disease, Truth being the cure, denial of this fact in one instance and acknowledgment of it in another saps one's understanding of the Science of Mind-healing. Such denial dethrones demonstration, baffles the student of Mind-healing, and divorces his work from Science. Such denial also contradicts the doctrine that we must mentally struggle against both evil and disease, and is like saying that five times ten are fifty while ten times five are not fifty; as if the multiplication of the same two numbers would not yield the same product whichever might serve as the multiplicand.

Who would tell another of a crime that he himself is committing, or call public attention to that crime? The belief in evil and in the process of evil, holds the issues

voir de la Vérité, qu'elle ne peut pas produire et ne produit pas le moindre effet, cette erreur n'a aucun pouvoir sur lui. C'est ainsi que celui qui fait de la mauvaise pratique mentale peut perdre son pouvoir de nuire par une argumentation mentale erronée, car cela donne l'occasion de « manier » l'erreur, et en la maîtrisant on progresse dans les règles de la métaphysique et l'on acquiert ainsi une plus grande connaissance de son Principe divin. L'erreur produit les souffrances physiques, et ces souffrances indiquent le Principe fondamental de la Science Chrétienne, savoir que l'erreur et la maladie ne font qu'un, et que la Vérité est leur remède.

Celui qui fait le mal ne peut pas grand-chose pour faire disparaître l'effet du péché sur lui-même, à moins qu'il ne croie que le péché a produit l'effet et qu'il sache qu'il est un pécheur ; ou bien, s'il sait qu'il est un pécheur et qu'il le nie, l'effet salutaire est perdu. L'un comme l'autre de ces états d'esprit rendra vain le pouvoir de guérir mentalement. Cela explique l'incapacité de nombreux praticiens mentaux et l'existence de maladies mystérieuses.

De plus, si l'erreur est la cause de la maladie, la Vérité en étant le remède, nier ce fait dans un cas et l'admettre dans un autre, cela sape notre compréhension de la Science de la guérison-Entendement. Une telle dénégation détrône la démonstration, déconcerte celui qui étudie la guérison-Entendement et sépare son travail de la Science. Une telle dénégation contredit également la doctrine selon laquelle nous devons lutter mentalement à la fois contre le mal et la maladie, et cela équivaut à dire que cinq fois dix font cinquante, alors que dix fois cinq ne font pas cinquante ; comme si la multiplication des deux mêmes nombres ne donnait pas le même produit, quel que puisse être celui qui sert de multiplicande.

Qui voudrait raconter à un autre le crime qu'il est lui-même en train de commettre ou attirer l'attention du public sur ce crime ? La croyance au mal et à la méthode du mal

of death to the evil-doer. It takes away a man's proper sense of good, and gives him a false sense of both evil and good. It inflames envy, passion, evil-speaking, and strife. It reverses Christian Science in all things. It causes the victim to believe that he is advancing while injuring himself and others. This state of false consciousness in many cases causes the victim great physical suffering; and conviction of his wrong state of feeling reforms him, and so heals him: or, failing of conviction and reform, he becomes morally paralyzed — in other words, a moral idiot.

In this state of misled consciousness, one is ready to listen complacently to audible falsehoods that once he would have resisted and loathed; and this, because the false seems true. The malicious mental argument and its action on the mind of the perpetrator, is fatal, morally and physically. From the effects of mental malpractice the subject scarcely awakes in time, and must suffer its full penalty after death. This sin against divine Science is cancelled only through human agony: the measure it has meted must be remeasured to it.

The crimes committed under this new *régime* of mind-power, when brought to light, will make stout hearts quail. Its mystery protects it now, for it is not yet known. Error is more abstract than Truth. Even the healing Principle, whose power seems inexplicable, is not so obscure; for this is the power of God, and good should seem more natural than evil.

I shall not forget the cost of investigating, for this age, the methods and power of error. While the ways, means, and potency of Truth had flowed into my consciousness as easily as dawns the morning light and shadows flee,

entraîne la mort de celui qui fait le mal. Elle enlève à un homme son concept correct du bien, et lui donne un concept erroné à la fois du mal et du bien. Elle enflamme l'envie, la passion, la médisance et la dissension. Elle prend le contre-pied de la Science Chrétienne en toutes choses. Elle fait croire à sa victime qu'elle progresse alors qu'elle se nuit à elle-même et nuit aux autres. Dans bien des cas cet état de fausse conscience cause à la victime de grandes souffrances physiques, et la conviction de son faux état de pensée la réforme et ainsi la guérit ; ou bien, si cette conviction et cette réforme font défaut, elle devient paralysée moralement — en d'autres termes, un idiot moral.

Dans cet état de conscience abusée, on est prêt à écouter avec complaisance les faussetés énoncées auxquelles on aurait autrefois résisté et que l'on aurait détestées ; et cela parce que ce qui est faux semble vrai. L'argument mental pernicieux et son action sur l'entendement de son auteur sont funestes, moralement et physiquement. Le sujet se réveille rarement à temps des effets de la mauvaise pratique mentale, et il doit en subir le châtiment intégral après la mort. Ce péché contre la Science divine n'est effacé que par la souffrance humaine : il doit être mesuré avec la mesure dont il se sera servi.

Une fois mis en lumière, les crimes commis sous ce nouveau régime du pouvoir de l'entendement feront défaillir les cœurs vaillants. Pour le moment son mystère le protège, car on ne l'a pas encore percé. L'erreur est plus abstraite que la Vérité. Même le Principe de la guérison, dont le pouvoir semble inexplicable, n'est pas aussi obscur ; car c'est le pouvoir de Dieu, et le bien devrait paraître plus naturel que le mal.

Je n'oublierai pas ce qu'il m'en a coûté de sonder, pour ce siècle, les méthodes et le pouvoir de l'erreur. Alors que les voies, les moyens et la puissance de la Vérité avaient afflué dans ma conscience aussi aisément que naît la lumière du matin et que s'enfuient les ombres, le mystère

the metaphysical mystery of error—its hidden paths, purpose, and fruits—at first defied me. I was saying all the time, "Come not thou into the secret"—but at length took up the research according to God's command.

Streams which purify, necessarily have pure fountains; while impure streams flow from corrupt sources. Here, divine light, logic, and revelation coincide.

Science proves, beyond cavil, that the tree is known by its fruit; that mind reaches its own ideal, and cannot be separated from it. I respect that moral sense which is sufficiently strong to discern what it believes, and to say, if it must, "I discredit Mind with having the power to heal." This individual disbelieves in Mind-healing, and is consistent. But, alas! for the mistake of believing in mental healing, claiming full faith in the divine Principle, and saying, "I am a Christian Scientist," while doing unto others what we would resist to the hilt if done unto ourselves.

May divine Love so permeate the affections of all those who have named the name of Christ in its fullest sense, that no counteracting influence can hinder their growth or taint their examples.

24 TAKING OFFENSE

There is immense wisdom in the old proverb, "He that is slow to anger is better than the mighty." Hannah More said, "If I wished to punish my enemy, I should make him hate somebody."

To punish ourselves for others' faults, is superlative folly. The mental arrow shot from another's bow is

métaphysique de l'erreur — ses sentiers cachés, ses desseins et ses résultats voilés — tout d'abord me défia. Je disais sans cesse : « N'entre point dans leur conseil secret » — mais finalement j'entrepris cette recherche selon le commandement de Dieu.

Les courants qui purifient ont forcément une source pure, alors que les courants impurs proviennent de sources corrompues. Ici, la lumière divine, la logique et la révélation coïncident.

La Science prouve sans conteste que l'arbre se reconnaît à son fruit et que l'entendement atteint son propre idéal et ne peut en être séparé. Je respecte ce sens moral qui est suffisamment fort pour discerner ce qu'il croit, et pour dire, s'il le faut : « Je conteste à l'Entendement le pouvoir de guérir. » Cette personne ne croit pas à la guérison-Entendement, et elle est conséquente. Mais hélas ! quelle erreur de croire à la guérison mentale, de prétendre avoir une foi absolue dans le Principe divin et de dire : « Je suis Scientiste Chrétien », tout en faisant aux autres ce que nous refuserions jusqu'au bout de subir nous-mêmes.

Puisse l'Amour divin pénétrer à tel point les affections de tous ceux qui ont prononcé le nom du Christ dans sa signification la plus complète qu'aucune influence contraire ne soit capable d'entraver leur croissance ou d'altérer leur exemple.

SE JUGER OFFENSÉ

Il y a une immense sagesse dans le vieux proverbe : « Celui qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme vaillant. » Hannah More a dit : « Si je voulais punir mon ennemi, je lui ferais haïr quelqu'un. »

Se punir pour les fautes d'autrui est suprême folie. La flèche mentale décochée par l'arc d'un autre est prati-

practically harmless, unless our own thought barbs it. It is our pride that makes another's criticism rankle, our self-will that makes another's deed offensive, our egotism that feels hurt by another's self-assertion. Well may we feel wounded by our own faults; but we can hardly afford to be miserable for the faults of others.

A courtier told Constantine that a mob had broken the head of his statue with stones. The emperor lifted his hands to his head, saying: "It is very surprising, but I don't feel hurt in the least."

We should remember that the world is wide; that there are a thousand million different human wills, opinions, ambitions, tastes, and loves; that each person has a different history, constitution, culture, character, from all the rest; that human life is the work, the play, the ceaseless action and reaction upon each other of these different atoms. Then, we should go forth into life with the smallest expectations, but with the largest patience; with a keen relish for and appreciation of everything beautiful, great, and good, but with a temper so genial that the friction of the world shall not wear upon our sensibilities; with an equanimity so settled that no passing breath nor accidental disturbance shall agitate or ruffle it; with a charity broad enough to cover the whole world's evil, and sweet enough to neutralize what is bitter in it,—determined not to be offended when no wrong is meant, nor even when it is, unless the offense be against God.

Nothing short of our own errors should offend us. He who can wilfully attempt to injure another, is an object of pity rather than of resentment; while it is a question in my mind, whether there is enough of a flatterer, a fool, or a liar, *to* offend a whole-souled woman.

quement inoffensive, à moins que notre propre pensée ne la garnisse de barbillons. C'est notre orgueil qui rend venimeuse la critique d'autrui, notre volonté personnelle qui rend blessants les actes d'un autre, notre égotisme qui se sent froissé par l'outrecuidance d'un autre. Nous pouvons bien nous sentir blessés par nos propres fautes, mais nous ne pouvons guère nous permettre d'être malheureux à cause des fautes des autres.

Un courtisan annonça à Constantin qu'une bande d'émeutiers avait brisé la tête de sa statue à coups de pierre. L'empereur porta les mains à sa tête et dit : « C'est tout à fait surprenant, mais je ne me sens nullement blessé. »

Nous devrions nous rappeler que le monde est vaste ; qu'il existe des millions de volontés humaines différentes, d'opinions, d'ambitions, de goûts et d'attachements humains différents ; que chaque personne diffère de toutes les autres par son histoire, sa constitution, sa culture et son caractère ; que la vie humaine, c'est le travail, le jeu de ces différents atomes, leur action et leur réaction incessantes les uns sur les autres. Nous devrions donc aller de l'avant dans la vie avec les plus petites espérances, mais avec la plus grande patience ; avec un goût et une appréciation marqués pour tout ce qui est beau, noble et bon, mais avec un caractère si bienveillant que les frictions du monde ne pourront porter atteinte à notre sensibilité ; avec une si parfaite sérénité qu'aucun souffle passager, aucune perturbation fortuite ne pourront l'agiter ni la troubler ; avec un amour assez vaste pour couvrir le mal du monde entier, et assez doux pour neutraliser l'amertume que ce dernier recèle — décidés à ne pas être offensés lorsqu'il n'y a pas de mauvaise intention, ni même s'il y en a une, à moins que l'offense ne soit faite à Dieu.

Rien, hormis nos propres erreurs, ne devrait nous offenser. Quiconque est capable de tenter délibérément de nuire à autrui est un objet de pitié plutôt que de ressentiment ; quant à moi, je me demande s'il suffit d'un flatteur, d'un sot ou d'un menteur *pour* offenser une femme à l'âme intègre.

225 Hints to the Clergy

HINTS TO THE CLERGY

At the residence of Mr. Rawson, of Arlington, Massachusetts, a happy concourse of friends had gathered to celebrate the eighty-second birthday of his mother — a friend of mine, and a Christian Scientist.

Among the guests, were an orthodox clergyman, his wife and child.

In the course of the evening, conversation drifted to the seventh modern wonder, Christian Science; whereupon the mother, Mrs. Rawson, who had drunk at its fount, firmly bore testimony to the power of Christ, Truth, to heal the sick.

Soon after this conversation, the clergyman's son was taken violently ill. Then was the clergyman's opportunity to demand a proof of what the Christian Scientist had declared; and he said to this venerable Christian: —

"If you heal my son, when seeing, I may be led to believe."

Mrs. Rawson then rose from her seat, and sat down beside the sofa whereon lay the lad with burning brow, moaning in pain.

Looking away from all material aid, to the spiritual source and ever-present help, silently, through the divine power, she healed him.

The deep flush faded from the face, a cool perspiration spread over it, and he slept.

In about one hour he awoke, and was hungry.

The parents said: —

"Wait until we get home, and you shall have some gruel."

SUGGESTIONS AU CLERGÉ

Un joyeux groupe d'amis s'était réuni au domicile de M. Rawson à Arlington, Massachusetts, pour célébrer le quatre-vingt-deuxième anniversaire de sa mère — une de mes amies, une Scientiste Chrétienne.

Parmi les invités se trouvaient un pasteur de l'église protestante, sa femme et leur enfant.

Au cours de la soirée, on vint à parler de la septième merveille moderne, la Science Chrétienne ; sur quoi la mère de notre hôte, M^me^ Rawson, qui avait bu à la fontaine de la Science Chrétienne, témoigna avec fermeté du pouvoir qu'a le Christ, la Vérité, de guérir les malades.

Peu après cette conversation, le fils du pasteur fut pris d'un violent malaise. Ce fut l'occasion pour le pasteur de demander une preuve de ce que la Scientiste Chrétienne avait déclaré ; il dit à cette vénérable chrétienne :

« Quand j'aurai vu de mes yeux que vous avez guéri mon fils, je serai peut-être amené à croire. »

M^me^ Rawson quitta alors son siège et s'assit près du sofa où, gémissant de douleur, le jeune garçon était étendu, le front brûlant.

Se détournant de toute aide matérielle et se tournant vers la source spirituelle et le secours toujours présent, silencieusement, grâce au pouvoir divin, elle le guérit.

La vive rougeur disparut du visage de l'enfant, faisant place à une transpiration fraîche, et il s'endormit.

Environ une heure plus tard il s'éveilla ; il avait faim.

Ses parents lui dirent :

« Attends que nous soyons rentrés, et tu auras un peu de flocons d'avoine. »

But Mrs. Rawson said: —

"Give the child what he relishes, and doubt not that the Father of all will care for him."

Thus, the unbiased youth and the aged Christian carried the case on the side of God; and, after eating several ice-creams, the clergyman's son returned home — *well.*

PERFIDY AND SLANDER

What has an individual gained by losing his own self-respect? or what has he lost when, retaining his own, he loses the homage of fools, or the pretentious praise of hypocrites, false to themselves as to others?

Shakespeare, the immortal lexicographer of mortals, writes: —

> To thine own self be true,
> And it must follow, as the night the day,
> Thou canst not then be false to any man.

When Aristotle was asked what a person could gain by uttering a falsehood, he replied, "Not to be credited when he shall tell the truth."

The character of a liar and hypocrite is so contemptible, that even of those who have lost their honor it might be expected that from the violation of truth they should be restrained by their pride.

Perfidy of an inferior quality, such as manages to evade the law, and which dignified natures cannot stoop to notice, except legally, disgraces human nature more than do most vices.

Slander is a midnight robber; the red-tongued assassin of radical worth; the conservative swindler, who

Mais M^me^ Rawson dit :

« Donnez à l'enfant ce qui lui fait plaisir, et soyez certains que le Père de tous prendra soin de lui. »

Ainsi, l'enfant sans préjugés et la chrétienne âgée se rangèrent du côté de Dieu ; et après avoir mangé plusieurs glaces, le fils du pasteur retourna chez lui — *bien portant.*

PERFIDIE ET CALOMNIE

Qu'a-t-on gagné en perdant le respect de soi-même ? ou qu'a-t-on perdu lorsque, en le conservant, on perd l'hommage des sots ou la louange prétentieuse des hypocrites, faux envers eux-mêmes comme envers les autres ?

Shakespeare, l'immortel lexicographe des mortels, écrit :

> Sois loyal envers toi-même,
> Et, aussi infailliblement que la nuit succède au jour,
> Tu ne peux être faux envers personne.

Lorsqu'on demanda à Aristote ce qu'une personne pouvait gagner à proférer un mensonge, il répondit : « On ne la croira pas quand elle dira la vérité. »

Le caractère d'un menteur et d'un hypocrite est si méprisable que l'on pourrait s'attendre à ce que leur orgueil empêchât même ceux qui ont perdu leur honneur de violer la vérité.

La perfidie d'une qualité inférieure, telle que celle qui parvient à esquiver la loi, et que les caractères nobles ne peuvent s'abaisser à remarquer, si ce n'est légalement, déshonore la nature humaine plus que ne le font la plupart des vices.

La calomnie est un voleur qui vient à minuit ; c'est l'assassin dont la langue détruit les valeurs fondamentales, l'escroc endurci qui se vend dans un trafic qui ne peut rien

sells himself in a traffic by which he can gain nothing. It can retire for forgiveness to no fraternity where its crime may stand in the place of a virtue; but must at length be given up to the hisses of the multitude, without friend and without apologist.

Law has found it necessary to offer to the innocent, security from slanderers — those pests of society — when their crime comes within its jurisdiction. Thus, to evade the penalty of law, and yet with malice aforethought to extend their evil intent, is the nice distinction by which they endeavor to get their weighty stuff into the hands of gossip! Some uncharitable one may give it a forward move, and, ere that one himself become aware, find himself responsible for kind (?) endeavors.

Would that my pen or pity could raise these weak, pitifully poor objects from their choice of self-degradation to the nobler purposes and wider aims of a life made honest: a life in which the fresh flowers of feeling blossom, and, like the camomile, the more trampled upon, the sweeter the odor they send forth to benefit mankind; a life wherein calm, self-respected thoughts abide in tabernacles of their own, dwelling upon a holy hill, speaking the truth in the heart; a life wherein the mind can rest in green pastures, beside the still waters, on isles of sweet refreshment. The sublime summary of an honest life satisfies the mind craving a higher good, and bathes it in the cool waters of peace on earth; till it grows into the full stature of wisdom, reckoning its own by the amount of happiness it has bestowed upon others.

Not to avenge one's self upon one's enemies, is the command of almighty wisdom; and we take this to be

lui rapporter. Pour obtenir le pardon, la calomnie ne peut se réfugier dans aucune confrérie où son crime puisse faire figure de vertu ; mais elle doit finalement être livrée, sans ami et sans défenseur, aux huées de la multitude.

La loi a trouvé nécessaire d'offrir protection à l'innocent contre les calomniateurs — ces fléaux de la société — lorsque leur crime tombe sous sa juridiction. Aussi, esquiver les sanctions de la loi et cependant, avec une malveillance préméditée, étendre leurs mauvais desseins, cela constitue la distinction subtile par laquelle les calomniateurs s'efforcent de livrer au commérage leurs majestueuses stupidités ! Il se peut qu'une personne manquant de charité les propage et, avant même d'en être devenue consciente, se trouve responsable de ces aimables (?) efforts.

Si seulement ma plume ou ma pitié pouvaient détourner ces êtres faibles et lamentablement misérables de la déchéance qu'ils ont choisie, pour les élever vers les buts plus nobles et les desseins plus vastes d'une vie rendue honnête : une vie dans laquelle s'épanouissent les fraîches fleurs du sentiment qui, semblables à la camomille, plus elles sont piétinées, plus doux est le parfum qu'elles exhalent pour le bien de l'humanité ; une vie dans laquelle les pensées calmes et respectueuses d'elles-mêmes demeurent dans leur propre tabernacle, sur une montagne sainte, mettant la vérité dans le cœur ; une vie dans laquelle l'entendement peut se reposer dans de verts pâturages, près des eaux paisibles, dans des îles offrant un doux repos. La substance sublime d'une vie honnête satisfait l'entendement qui aspire à un bien plus élevé, et le baigne dans les eaux fraîches de la paix sur la terre, jusqu'à ce qu'il parvienne à la stature parfaite de la sagesse, mesurant son propre bonheur d'après celui qu'il a dispensé aux autres.

Ne pas se venger de ses ennemis est le commandement de la sagesse toute-puissante, et nous considérons que c'est

a safer guide than the promptings of human nature. To know that a deception dark as it is base has been practised upon thee, — by those deemed at least indebted friends whose welfare thou hast promoted, — and yet not to avenge thyself, is to do good to thyself; is to take a new standpoint whence to look upward; is to be calm amid excitement, just amid lawlessness, and pure amid corruption.

To be a great man or woman, to have a name whose odor fills the world with its fragrance, is to bear with patience the buffetings of envy or malice — even while seeking to raise those barren natures to a capacity for a higher life. We should look with pitying eye on the momentary success of all villainies, on mad ambition and low revenge. This will bring us also to look on a kind, true, and just person, faithful to conscience and honest beyond reproach, as the only suitable fabric out of which to weave an existence fit for earth and heaven.

CONTAGION

Whatever man sees, feels, or in any way takes cognizance of, must be caught through mind; inasmuch as perception, sensation, and consciousness belong to mind and not to matter. Floating with the popular current of mortal thought without questioning the reliability of its conclusions, we do what others do, believe what others believe, and say what others say. Common consent is contagious, and it makes disease catching.

People believe in infectious and contagious diseases,

là un guide plus sûr que les impulsions de la nature humaine. Savoir que tu as été trompé d'une façon aussi perfide que vile — et cela par des amis que tu estimais t'être pour le moins redevables et dont tu as favorisé le bien-être — sans pourtant te venger, c'est te faire du bien à toi-même ; c'est adopter un nouveau point de vue d'où tu peux regarder plus haut ; c'est être calme au milieu de l'agitation, juste au milieu du dérèglement, et pur au milieu de la corruption.

Être un homme ou une femme plein de noblesse, avoir un nom qui emplit le monde de son parfum, c'est supporter avec patience les assauts de l'envie ou de la méchanceté — tout en cherchant à élever les natures stériles de ceux qui s'y livrent jusqu'à les rendre capables d'une vie plus haute. Nous devrions regarder d'un œil plein de pitié le succès momentané de toutes les vilenies, la folle ambition et la basse vengeance. Cela nous amènera aussi à considérer une personne bonne, loyale et juste, fidèle à la conscience et d'une honnêteté irréprochable, comme les seuls fils convenables avec lesquels on puisse tisser une existence digne de la terre et du ciel.

CONTAGION

Tout ce que l'homme voit, ressent, ou tout ce dont il prend connaissance d'une manière quelconque, doit être saisi par l'entendement, puisque la perception, la sensation et la conscience appartiennent à l'entendement et non à la matière. Entraînés par le courant populaire de la pensée mortelle, sans mettre en question la véracité de ses conclusions, nous faisons ce que les autres font, croyons ce que les autres croient et disons ce que les autres disent. L'assentiment général est contagieux et il rend la maladie contagieuse.

Les hommes croient aux maladies infectieuses et conta-

and that any one is liable to have them under certain predisposing or exciting causes. This mental state prepares one to have any disease whenever there appear the circumstances which he believes produce it. If he believed as sincerely that health is catching when exposed to contact with healthy people, he would catch their state of feeling quite as surely and with better effect than he does the sick man's.

If only the people would believe that good is more contagious than evil, since God is omnipresence, how much more certain would be the doctor's success, and the clergyman's conversion of sinners. And if only the pulpit would encourage faith in God in this direction, and faith in Mind over all other influences governing the receptivity of the body, theology would teach man as David taught: "Because thou hast made the Lord, which is my refuge, even the most High thy habitation; there shall no evil befall thee, neither shall any plague come nigh thy dwelling."

The confidence of mankind in contagious disease would thus become beautifully less; and in the same proportion would faith in the power of God to heal and to save mankind increase, until the whole human race would become healthier, holier, happier, and longer lived. A calm, Christian state of mind is a better preventive of contagion than a drug, or than any other possible sanative method; and the "perfect Love" that "casteth out fear" is a sure defense.

gieuses, et pensent que n'importe qui est susceptible de les contracter en raison de certaines causes prédisposantes ou déterminantes. Cet état mental prépare à attraper n'importe quelle maladie chaque fois que se présentent les conditions qui, croit-on, la provoquent. Si l'on croyait aussi sincèrement que la santé est contagieuse lorsqu'on est en contact avec des gens bien portants, on manifesterait ce qu'ils ressentent tout aussi sûrement que l'on manifeste ce que ressent un malade, et avec un meilleur résultat.

Si seulement les hommes voulaient croire que le bien est plus contagieux que le mal, puisque Dieu est omniprésence, combien plus certains seraient le succès du médecin et la conversion des pécheurs par le pasteur. Et si seulement les prédicateurs voulaient orienter dans ce sens la foi en Dieu et la foi en l'Entendement plus qu'en toute autre influence gouvernant la réceptivité du corps, alors la théologie enseignerait l'homme comme le fit David : « Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite. Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. »

Ainsi la foi de l'humanité en l'existence des maladies contagieuses diminuerait merveilleusement ; et la foi dans le pouvoir qu'a Dieu de guérir et de sauver l'humanité augmenterait dans la même proportion, jusqu'à ce que la race humaine tout entière jouisse d'une meilleure santé, devienne plus sainte, plus heureuse, et qu'elle vive plus longtemps. Un état d'esprit calme et chrétien est un meilleur préventif contre la contagion qu'un médicament ou que toute autre méthode possible de guérison ; et « l'Amour parfait » qui « bannit la crainte » est une sûre protection.

230 Thanksgiving Dinner

IMPROVE YOUR TIME

Success in life depends upon persistent effort, upon the improvement of moments more than upon any other one thing. A great amount of time is consumed in talking nothing, doing nothing, and indecision as to what one should do. If one would be successful in the future, let him make the most of the present.

Three ways of wasting time, one of which is contemptible, are gossiping mischief, making lingering calls, and mere motion when at work, thinking of nothing or planning for some amusement, — travel of limb more than mind. Rushing around smartly is no proof of accomplishing much.

All successful individuals have become such by hard work; by improving moments before they pass into hours, and hours that other people may occupy in the pursuit of pleasure. They spend no time in sheer idleness, in talking when they have nothing to say, in building air-castles or floating off on the wings of sense: all of which drop human life into the ditch of nonsense, and worse than waste its years.

"Let us, then, be up and doing,
With a heart for any fate;
Still achieving, still pursuing,
Learn to labor and to wait."

THANKSGIVING DINNER

It was a beautiful group! needing but canvas and the touch of an artist to render it pathetic, tender, gorgeous.

EMPLOYEZ MIEUX VOTRE TEMPS

Le succès dans la vie dépend de l'effort persistant et du meilleur emploi de nos instants, plus que de toute autre chose. On perd un temps considérable à parler pour ne rien dire, à ne rien faire et à se demander ce que l'on devrait faire. Celui qui veut réussir dans l'avenir doit utiliser au mieux l'heure présente.

Il y a trois façons de perdre son temps, dont l'une est méprisable : faire des cancans, faire des visites interminables et travailler machinalement en ne pensant à rien ou en projetant quelque distraction — activité du corps plus que de l'esprit. Courir à droite et à gauche avec ostentation, cela ne prouve pas que l'on accomplisse beaucoup.

Tous ceux qui ont réussi doivent leur succès à un travail acharné, à un meilleur emploi des instants avant qu'ils ne se transforment en heures, et des heures que d'autres peuvent employer à la recherche du plaisir. Ils ne passent pas leur temps en pure oisiveté, à parler quand ils n'ont rien à dire, à bâtir des châteaux en Espagne ou à se laisser porter sur les ailes des sens : tout cela fait tomber la vie humaine dans le fossé de l'absurdité, et fait plus que gaspiller ses années.

« Levons-nous donc et agissons,
Prêts à affronter le destin ;
Accomplissant toujours et toujours recherchant,
Apprenons à travailler et à attendre. »

REPAS D'ACTIONS DE GRACES

C'était un groupe magnifique! Il n'avait besoin que d'une toile et de la main d'un artiste pour le rendre touchant, tendre, splendide. La vieillesse, dont la tête chenue

231 Thanksgiving Dinner

Age, on whose hoary head the almond-blossom formed a crown of glory; middle age, in smiles and the full fruition of happiness; infancy, exuberant with joy,—ranged side by side. The sober-suited grandmother, rich in experience, had seen sunshine and shadow fall upon ninety-six years. Four generations sat at that dinner-table. The rich viands made busy many appetites; but, what of the poor! Willingly—though I take no stock in spirit-rappings—would I have had the table give a spiritual groan for the unfeasted ones.

Under the skilful carving of the generous host, the mammoth turkey grew beautifully less. His was the glory to vie with guests in the dexterous use of knife and fork, until delicious pie, pudding, and fruit caused unconditional surrender.

And the baby! Why, he made a big hole, with two incisors, in a big pippin, and bit the finger presumptuously poked into the little mouth to arrest the peel! Then he was caught walking! one, two, three steps,—and papa knew that he could walk, but grandpa was taken napping. Now! baby has tumbled, soft as thistle-down, on the floor; and instead of a real set-to at crying, a look of cheer and a toy from mamma bring the soft little palms patting together, and pucker the rosebud mouth into saying, "Oh, pretty!" That was a scientific baby; and his first sitting-at-table on Thanksgiving Day —yes, and his little rainbowy life—brought sunshine to every heart. How many homes echo such tones of heartfelt joy on Thanksgiving Day! But, alas! for the desolate home; for the tear-filled eyes looking longingly at the portal through which the loved one comes not, or gazing silently on the vacant seat at fireside and board—

semblait couverte de fleurs d'amandier formant une couronne de gloire ; l'âge mûr, tout sourires et dans la plénitude du bonheur ; l'enfance, exubérante de joie — se tenaient côte à côte. L'aïeule, sobrement vêtue, riche en expérience, avait vu soleil et ombre se succéder au cours de quatre-vingt-seize années. Quatre générations étaient assises à cette table. Les mets généreux aiguisaient les appétits ; mais que dire des malheureux ! Bien que ne faisant pas cas des communications des esprits frappeurs, j'aurais voulu que la table fît entendre un gémissement spirite à l'intention de ceux qui ne festoyaient pas.

Habilement découpée par l'hôte généreux, la dinde géante diminuait à vue d'œil. A notre hôte la gloire de rivaliser d'adresse avec ses invités dans l'usage du couteau et de la fourchette, jusqu'à ce que la tarte, le pudding et les fruits délicieux eussent provoqué une reddition inconditionnelle.

Et le bébé ! Eh bien, il fit un grand trou avec deux incisives dans une grosse pomme, et mordit le doigt présomptueusement introduit dans la petite bouche pour retenir la pelure ! Puis on s'aperçut qu'il marchait ! Un, deux, trois pas — et papa vit qu'il savait marcher, mais on surprit grand-papa en train de somnoler. Voilà que bébé est tombé sur le plancher, mollement comme un duvet ; mais il n'y a pas de déluge de larmes : un regard réconfortant de maman et un jouet font battre les douces petites mains l'une contre l'autre, et il dit, en plissant sa petite bouche rose : « Oh, joli ! » C'était un bébé de parents Scientistes ; sa présence pour la première fois à un repas d'Actions de Grâces — oui, et sa petite existence rayonnante — mirent du soleil dans tous les cœurs. Combien de foyers retentissent de tels accents de joie sincère le Jour d'Actions de Grâces ! Mais quelle tristesse pour le foyer désolé, pour les yeux remplis de larmes regardant ardemment la porte par laquelle ne vient pas l'être aimé, ou fixant silencieusement le siège vide, au coin du feu et à la table — que Dieu les console tous ! fut

God comfort them all! we inwardly prayed — but the memory was too much; and, turning from it, in a bumper of pudding-sauce we drank to peace, and plenty, and happy households.

CHRISTIAN SCIENCE

This age is reaching out towards the perfect Principle of things; is pushing towards perfection in art, invention, and manufacture. Why, then, should religion be stereotyped, and we not obtain a more perfect and practical Christianity? It will never do to be behind the times in things most essential, which proceed from the standard of right that regulates human destiny. Human skill but foreshadows what is next to appear as its divine origin. Proportionately as we part with material systems and theories, personal doctrines and dogmas, meekly to ascend the hill of Science, shall we reach the maximum of perfection in all things.

Spirit is omnipotent; hence a more spiritual Christianity will be one having more power, having perfected in Science that most important of all arts, — healing.

Metaphysical healing, or Christian Science, is a demand of the times. Every man and every woman would desire and demand it, if he and she knew its infinite value and firm basis. The unerring and fixed Principle of all healing is God; and this Principle should be sought from the love of good, from the most spiritual and unselfish motives. Then will it be understood to be of God, and not of man; and this will prevent mankind from striking out promiscuously, teaching and practising

notre intime prière — mais ce souvenir était trop pénible ; et, nous en détournant, nos verres remplis de la sauce du pudding, nous bûmes à la paix, à l'abondance et aux foyers heureux.

LA SCIENCE CHRÉTIENNE

Ce siècle cherche à atteindre le Principe parfait des choses ; il s'efforce d'arriver à la perfection dans les domaines de l'art, de l'invention et de l'industrie. Pourquoi donc la religion devrait-elle être stéréotypée, et pourquoi n'obtiendrions-nous pas un christianisme plus parfait et plus pratique ? Il n'est jamais bon d'être en retard sur son temps lorsqu'il s'agit de choses très essentielles qui procèdent de la norme du bien réglant la destinée des hommes. Le talent humain ne fait qu'annoncer ce qui doit apparaître ensuite comme son origine divine. Dans la mesure où nous renoncerons aux théories et aux systèmes matériels, aux doctrines et aux dogmes personnels, pour gravir humblement la colline de la Science, nous atteindrons le maximum de perfection en toutes choses.

L'Esprit est omnipotent ; donc un christianisme plus spirituel sera un christianisme ayant davantage de pouvoir, ayant porté à la perfection dans la Science le plus important de tous les arts : celui de guérir.

La guérison métaphysique, ou Science Chrétienne, est une exigence de l'époque. Tout homme et toute femme la désireraient et l'exigeraient s'ils en connaissaient la valeur infinie et la base solide. Le Principe infaillible et immuable de toute guérison est Dieu ; et ce Principe doit être recherché avec, pour point de départ, l'amour du bien, les mobiles les plus spirituels et les plus désintéressés. Alors on comprendra que la guérison vient de Dieu et non de l'homme ; et cela empêchera l'humanité de se lancer au hasard, ensei-

in the *name* of Science without knowing its fundamental Principle.

It is important to know that a malpractice of the best system will result in the worst form of medicine. Moreover, the feverish, disgusting pride of those who call themselves metaphysicians or Scientists, — but are such in name only, — fanned by the breath of mental malpractice, is the death's-head at the feast of Truth; the monkey in harlequin jacket that will retard the onward march of life-giving Science, if not understood and withstood, and so strangled in its attempts.

The standard of metaphysical healing is traduced by thinking to put into the old garment of drugging the new cloth of metaphysics; or by trying to twist the fatal magnetic force of mortal mind, termed hypnotism, into a more fashionable cut and naming that "mind-cure," or — which is still worse in the eyes of Truth — terming it metaphysics! Substituting good words for a good life, fair-seeming for straightforward character, mental malpractice for the practice of true medicine, is a poor shift for the weak and worldly who think the standard of Christian Science too high for them.

What think you of a scientist in mathematics who finds fault with the exactness of the rule because unwilling to work hard enough to practise it? The perfection of the rule of Christian Science is what constitutes its utility: having a true standard, if some fall short, others will approach it; and these are they only who adhere to that standard.

Matter must be understood as a false belief or product of mortal mind: whence we learn that sensation is not in matter, but in this so-called mind; that we see and

gnant et pratiquant au *nom* de la Science sans connaître son Principe fondamental.

Il est important de savoir qu'un mauvais usage du meilleur système aboutira à la pire forme de médecine. De plus, l'orgueil fébrile et révoltant de ceux qui se disent métaphysiciens ou Scientistes — mais ne le sont que de nom — attisé par le souffle de la mauvaise pratique mentale, c'est la tête de mort au festin de la Vérité, le singe en costume d'Arlequin qui retardera la marche en avant de la Science vivifiante, si cet orgueil n'est pas reconnu, combattu, et ainsi étouffé dans ses tentatives.

On trahit la norme de la guérison métaphysique lorsqu'on croit pouvoir rapiécer le vieux vêtement de la médication avec l'étoffe neuve de la métaphysique, ou lorsqu'on tente de donner à la force magnétique funeste de l'entendement mortel, appelée hypnotisme, une coupe plus à la mode, en l'appelant « guérison par l'entendement », ou bien — ce qui est pire encore aux yeux de la Vérité — en la qualifiant de métaphysique ! Substituer de bonnes paroles à une vie conforme au bien, de belles apparences à un caractère droit, la mauvaise pratique mentale à la pratique de la vraie médecine, c'est un pauvre expédient pour les faibles et les mondains qui trouvent la norme de la Science Chrétienne trop élevée pour eux.

Que penseriez-vous d'un mathématicien qui mettrait en doute l'exactitude d'une règle parce qu'il n'est pas disposé à travailler suffisamment pour la mettre en pratique ? La perfection de la règle de la Science Chrétienne est ce qui en constitue l'utilité : comme elle a une norme vraie, si certains ne parviennent pas à l'atteindre, d'autres s'en approcheront ; et ce sont ceux-là seulement qui adhèrent à cette norme.

On doit comprendre que la matière est une fausse croyance ou le produit de l'entendement mortel : de là nous apprenons que la sensation n'est pas dans la matière mais dans ce prétendu entendement, et que nous voyons et res-

feel disease only by reason of our belief in it: then shall matter remain no longer to blind us to Spirit, and clog the wheels of progress. We spread our wings in vain when we attempt to mount above error by speculative views of Truth.

Love is the Principle of divine Science; and Love is not learned of the material senses, nor gained by a culpable attempt to seem what we have not lifted ourselves to *be,* namely, a Christian. In love for man, we gain a true sense of Love as God; and in no other way can we reach this spiritual sense, and rise — and still rise — to things most essential and divine. What hinders man's progress is his vain conceit, the Phariseeism of the times, also his effort to steal from others and avoid hard work; errors which can never find a place in Science. Empirical knowledge is worse than useless: it never has advanced man a single step in the scale of being.

That one should have ventured on such unfamiliar ground, and, self-forgetful, should have gone on to establish this mighty system of metaphysical healing, called Christian Science, against such odds, — even the entire current of mortality, — is matter of grave wonderment to profound thinkers. That, in addition to this, she has made some progress, has seen far into the spiritual facts of being which constitute physical and mental perfection, in the midst of an age so sunken in sin and sensuality, seems to them still more inconceivable.

In this new departure of metaphysics, God is regarded more as absolute, supreme; and Christ is clad with a richer illumination as our Saviour from sickness, sin, and death. God's fatherliness as Life, Truth, and Love, makes His sovereignty glorious.

sentons la maladie uniquement en raison de notre croyance en elle ; alors la matière ne sera plus là pour nous empêcher de voir l'Esprit et entraver la marche du progrès. Nous déployons en vain nos ailes lorsque, par des vues spéculatives sur la Vérité, nous essayons de nous élever au-dessus de l'erreur.

L'Amour est le Principe de la Science divine, et l'Amour ne s'apprend pas au moyen des sens matériels ni ne s'acquiert par une tentative coupable pour paraître ce que nous ne sommes pas parvenus à *être*, savoir des chrétiens. L'amour que nous avons pour l'homme nous donne un vrai sens de l'Amour en tant que Dieu, et nous ne pouvons d'aucune autre manière atteindre ce sens spirituel et nous élever — et nous élever encore — jusqu'aux choses éminemment essentielles et divines. Ce qui entrave le progrès de l'homme, c'est sa vaine suffisance, le pharisaïsme de l'époque, et aussi ses efforts pour voler quelque chose aux autres et éviter un dur travail — erreurs qui ne peuvent jamais trouver de place dans la Science. Le savoir empirique est pire qu'inutile : il ne fait jamais progresser l'homme d'un seul degré sur l'échelle de l'être.

Qu'une personne se soit aventurée sur un terrain si peu connu et que, oublieuse d'elle-même, elle soit allée jusqu'à établir ce puissant système de guérison métaphysique, appelé Science Chrétienne, et cela malgré une telle opposition — savoir le courant tout entier de la mortalité — c'est un sujet de sérieux étonnement pour les penseurs profonds. Qu'en outre, cette personne ait fait quelque progrès, qu'elle ait pénétré profondément les faits spirituels de l'être qui constituent la perfection physique et mentale, en un siècle si enlisé dans le péché et la sensualité, cela leur paraît encore plus inconcevable.

Dans cette nouvelle orientation de la métaphysique, Dieu est davantage considéré comme absolu, suprême ; et le Christ est revêtu d'un plus riche éclat en tant que notre Sauveur nous délivrant de la maladie, du péché et de la mort. La tendresse paternelle de Dieu en tant que Vie, Vérité et Amour, rend glorieuse Sa souveraineté.

By this system, too, man has a changed recognition of his relation to God. He is no longer obliged to sin, be sick, and die to reach heaven, but is required and empowered to conquer sin, sickness, and death; thus, as image and likeness, to reflect Him who destroys death and hell. By this reflection, man becomes the partaker of that Mind whence sprang the universe.

In Christian Science, progress is demonstration, not doctrine. This Science is ameliorative and regenerative, delivering mankind from all error through the light and love of Truth. It gives to the race loftier desires and new possibilities. It lays the axe at the root of the tree of knowledge, to cut down all that bringeth not forth good fruit; "and blessed is he, whosoever shall not be offended in me." It touches mind to more spiritual issues, systematizes action, gives a keener sense of Truth and a stronger desire for it.

Hungering and thirsting after a better life, we shall have it, and become Christian Scientists; learn God aright, and know something of the ideal man, the real man, harmonious and eternal. This movement of thought must push on the ages: it must start the wheels of reason aright, educate the affections to higher resources, and leave Christianity unbiased by the superstitions of a senior period.

INJUSTICE

Who that has tried to follow the divine precept, "All things whatsoever ye would that men should do unto you, do ye even so to them," has not suffered from the

Par ce système, également, l'homme a une récognition transformée de sa relation à Dieu. Il n'est plus obligé de pécher, d'être malade et de mourir pour atteindre le ciel, mais il reçoit l'ordre et le pouvoir de vaincre le péché, la maladie et la mort, et ainsi de refléter, en tant qu'image et ressemblance, Celui qui détruit la mort et l'enfer. Grâce à cette réflexion, l'homme devient participant de cet Entendement d'où jaillit l'univers.

En Science Chrétienne, le progrès est la démonstration, non la doctrine. Cette Science améliore et régénère, délivrant l'humanité de toute erreur grâce à la lumière et à l'amour de la Vérité. Elle donne à la race humaine des désirs plus élevés et des possibilités nouvelles. Elle met la cognée à la racine de l'arbre de la connaissance pour abattre tout ce qui ne porte pas de bons fruits ; et « heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ». Elle invite l'entendement à des buts plus spirituels, systématise l'action, donne un sens plus pénétrant de la Vérité et un plus grand désir de la connaître.

Si nous avons faim et soif d'une vie meilleure, nous l'obtiendrons et deviendrons Scientistes Chrétiens ; nous apprendrons à bien connaître Dieu, et nous percevrons quelque peu l'homme idéal, l'homme réel, harmonieux et éternel. Ce mouvement de la pensée doit faire avancer les siècles : il doit mettre correctement en marche les roues de la raison, éduquer les affections pour qu'elles atteignent des richesses plus élevées, et préserver le christianisme des préjugés d'une époque antérieure.

INJUSTICE

Quel est celui qui, ayant essayé de suivre ce précepte divin : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux », n'en a pas souf-

situation? — has not found that human passions in their reaction have misjudged motives?

Throughout our experience since undertaking the labor of uplifting the race, we have been made the repository of little else than the troubles, indiscretions, and errors of others; until thought has shrunk from contact with family difficulties, and become weary with study to counsel wisely whenever giving advice on personal topics.

To the child complaining of his parents we have said, "Love and honor thy parents, and yield obedience to them in all that is right; but you have the rights of conscience, as we all have, and must follow God in all your ways."

When yielding to constant solicitations of husband or wife to give, to one or the other, advice concerning difficulties and the best way to overcome them, we have done this to the best of our ability, — and always with the purpose to restore harmony and prevent dishonor. In such cases we have said, "Take no counsel of a mortal, even though it be your best friend; but be guided by God alone;" meaning by this, Be not estranged from each other by anything that is said to you, but seek in divine Love the remedy for all human discord.

Yet, notwithstanding one's good intentions, in some way or at some step in one's efforts to help another, as a general rule, one will be blamed for all that is not right: but this must not deter us from doing our duty, whatever else may appear, and at whatever cost.

fert, en constatant que les passions humaines, dans leur réaction, se sont méprises sur ses mobiles?

Tout au long de notre expérience, depuis que nous avons entrepris la tâche d'élever la race humaine, nous n'avons guère été dépositaire d'autre chose que des soucis, des indiscrétions et des erreurs d'autrui, jusqu'à ce que la pensée se fût refusée à être mêlée aux difficultés familiales et se fût lassée d'étudier les moyens de conseiller sagement chaque fois que nous donnions un avis sur des questions personnelles.

A l'enfant se plaignant de ses parents, nous avons dit : « Aime et honore tes parents, et obéis-leur en tout ce qui est juste ; mais tu as, comme nous tous, les droits de la conscience, et tu dois suivre Dieu dans toutes tes voies. »

Lorsque, cédant aux sollicitations constantes du mari ou de la femme de donner, à l'un ou à l'autre, un conseil concernant des difficultés et le meilleur moyen de les surmonter, nous l'avons fait au mieux de nos possibilités — et toujours dans le dessein de rétablir l'harmonie et d'empêcher le déshonneur. Dans de tels cas nous avons dit : « Ne prenez pas conseil d'un mortel, même s'il est votre meilleur ami ; mais soyez guidé par Dieu seul » ; voulant dire par là : Quoi que l'on vous dise, ne vous détachez pas l'un de l'autre, mais recherchez dans l'Amour divin le remède à toute discorde humaine.

Cependant, en dépit de nos bonnes intentions, nous serons, en règle générale, d'une manière ou d'une autre, ou à un point quelconque de nos efforts pour aider autrui, blâmés pour tout ce qui n'est pas juste ; mais cela ne doit pas nous empêcher d'accomplir notre devoir, quoi qu'il advienne, et quoi qu'il en coûte.

237 Reformers

REFORMERS

The olden opinion that hell is fire and brimstone, has yielded somewhat to the metaphysical fact that suffering is a thing of mortal mind instead of body: so, in place of material flames and odor, mental anguish is generally accepted as the penalty for sin. This changed belief has wrought a change in the actions of men. Not a few individuals serve God (or try to) from fear; but remove that fear, and the worst of human passions belch forth their latent fires. Some people never repent until earth gives them such a cup of gall that conscience strikes home; then they are brought to realize how impossible it is to sin and not suffer. All the different phases of error in human nature the reformer must encounter and help to eradicate.

This period is not essentially one of conscience: few feel and live now as when this nation began, and our forefathers' prayers blended with the murmuring winds of their forest home. This is a period of doubt, inquiry, speculation, selfishness; of divided interests, marvellous good, and mysterious evil. But sin can only work out its own destruction; and reform does and must push on the growth of mankind.

Honor to faithful merit is delayed, and always has been; but it is sure to follow. The very streets through which Garrison was dragged were draped in honor of the dead hero who did the hard work, the immortal work, of loosing the fetters of one form of human slavery. I remember, when a girl, and he visited my father, how a childish fear clustered round his coming. I had heard

RÉFORMATEURS

L'ancienne opinion selon laquelle l'enfer est feu et soufre a cédé quelque peu au fait métaphysique que la souffrance est une chose de l'entendement mortel et non du corps : aussi, à la place des flammes et de l'odeur matérielles, l'angoisse mentale est-elle généralement acceptée comme la sanction du péché. Ce changement de croyance a entraîné un changement dans les actions des hommes. Nombreux sont ceux qui servent Dieu (ou essaient de Le servir) par crainte ; mais ôtez cette crainte, et les pires passions humaines vomissent leurs flammes latentes. Certaines personnes ne se repentent jamais avant que la terre ne leur ait apporté une telle coupe d'amertume que la conscience se fait entendre ; alors elles sont amenées à comprendre à quel point il est impossible de pécher et de ne pas souffrir. Le réformateur doit affronter toutes les phases différentes de l'erreur dans la nature humaine et contribuer à les faire disparaître.

Notre époque n'est pas essentiellement celle de la conscience : peu de personnes ont une vie et des sentiments semblables à ceux qui caractérisèrent les débuts de notre nation, lorsque les prières de nos ancêtres se mêlaient au murmure du vent dans la forêt où se trouvait leur foyer. Nous sommes dans une période de doute, d'investigation, de spéculation, d'égoïsme, d'intérêts divisés, de bien merveilleux et de mal mystérieux. Mais le péché ne peut aboutir qu'à sa propre destruction, et la réforme hâte certainement — et doit hâter — le progrès de l'humanité.

L'hommage dû au mérite fidèle est différé, et l'a toujours été ; mais cet hommage ne manquera pas de venir. Les rues mêmes dans lesquelles Garrison fut traîné furent tendues de draperies en l'honneur du héros défunt qui accomplit la rude tâche, l'immortelle tâche, de délier les chaînes d'une forme d'esclavage humain. Lorsque j'étais petite fille et qu'il rendait visite à mon père, je me rappelle la peur enfantine qui entourait sa venue. J'avais entendu raconter la

the awful story that "he helped 'niggers' kill the white folks!" Even the loving children are sometimes made to believe a lie, and to hate reformers. It is pleasant, now, to contrast with that childhood's wrong the reverence of my riper years for all who dare to be true, honest to their convictions, and strong of purpose.

The reformer has no time to give in defense of his own life's incentive, since no sacrifice is too great for the silent endurance of his love. What has not unselfed love achieved for the race? All that ever was accomplished, and more than history has yet recorded. The reformer works on unmentioned, save when he is abused or his work is utilized in the interest of somebody. He may labor for the establishment of a cause which is fraught with infinite blessings, — health, virtue, and heaven; but what of all that? Who should care for everybody? It is enough, say they, to care for a few. Yet the good done, and the love that foresees more to do, stimulate philanthropy and are an ever-present reward. Let one's life answer well these questions, and it already hath a benediction:

Have you renounced self? Are you faithful? Do you love?

MRS. EDDY SICK

The frequent public allegement that I am "sick, unable to speak a loud word," or that I died of palsy, and am dead, — is but another evidence of the falsehoods kept constantly before the public.

While I accord these evil-mongers due credit for their

terrible histoire selon laquelle « il aidait les nègres à tuer les blancs ! » Même les enfants affectueux sont parfois poussés à croire un mensonge et à haïr les réformateurs. Il m'est agréable, maintenant, d'opposer à cette erreur de mon enfance le respect profond de mon âge mûr pour tous ceux qui osent être loyaux, fidèles à leurs convictions, et fermes dans leurs desseins.

Le réformateur n'a pas de temps à consacrer à la défense du mobile de sa propre vie, puisque nul sacrifice n'est trop grand pour ce que son amour supporte silencieusement. Que l'amour désintéressé n'a-t-il pas réalisé pour la race humaine ? Il a fait tout ce qui fut jamais accompli, et plus que ce que l'histoire a jusqu'ici enregistré. Le réformateur poursuit son travail sans qu'il soit fait mention de lui, sauf lorsqu'on médit de lui ou que son œuvre est utilisée dans l'intérêt de quelqu'un. Il peut travailler à l'établissement d'une cause fertile en bienfaits infinis — la santé, la vertu et le ciel ; mais à quoi tout cela sert-il ? Qui devrait s'occuper de tout le monde ? Il suffit, dit-on, de s'occuper de quelques personnes. Cependant, le bien accompli et l'amour qui prévoit de nouvelles tâches stimulent la philanthropie et sont une récompense toujours présente. Que notre vie réponde bien à ces questions, et dès à présent elle reçoit une bénédiction :

Avez-vous renoncé au moi ? Êtes-vous fidèle ? Aimez-vous ?

MRS. EDDY MALADE

La fréquente allégation publique selon laquelle je suis « malade, incapable de prononcer une parole à haute voix », selon laquelle j'ai succombé à une attaque de paralysie et suis morte — n'est qu'une autre preuve des mensonges constamment présentés au public.

Bien que je reconnaisse que tel est le désir de ces colpor-

desire, let me say to you, dear reader: Call at the Massachusetts Metaphysical College, in 1889, and judge for yourself whether I can talk — and laugh too! I never was in better health. I have had but four days' vacation for the past year, and am about to commence a large class in Christian Science. Lecturing, writing, preaching, teaching, etc., give fair proof that my shadow is not growing less; and substance is taking larger proportions.

"I'VE GOT COLD"

Out upon the sidewalk one winter morning, I observed a carriage draw up before a stately mansion; a portly gentleman alight, and take from his carriage the ominous hand-trunk.

"Ah!" thought I, "somebody has to take it; and what may the potion be?"

Just then a tiny, sweet face appeared in the vestibule, and red nose, suffused eyes, cough, and tired look, told the story; but, looking up quaintly, the poor child said, —

"I've got cold, doctor."

Her apparent pride at sharing in a popular influenza was comical. However, her dividend, when compared with that of the household stockholders, was new; and doubtless their familiarity with what the stock paid, made them more serious over it.

What if that sweet child, so bravely confessing that she had something that she ought not to have, and which mamma thought must be gotten rid of, had been taught the value of saying even more bravely, and believing it, —

teurs de mensonges, permettez-moi, cher lecteur, de vous dire : Venez au *Massachusetts Metaphysical College*, en 1889, et jugez par vous-même si je peux parler — et rire aussi ! Je n'ai jamais été en meilleure santé. Je n'ai eu que quatre jours de vacances depuis un an, et je vais faire un cours sur la Science Chrétienne à de nombreux élèves. Donner des conférences, écrire, prêcher, enseigner, etc., cela prouve suffisamment que mon ombre ne diminue pas ; et la substance prend de plus grandes proportions.

« J'AI UN RHUME »

Étant sur le trottoir un matin d'hiver, je vis une voiture s'arrêter devant une demeure imposante ; un homme de belle prestance en descendit et retira de sa voiture une inquiétante petite valise.

« Ah ! pensai-je, quelqu'un va devoir prendre ce qu'elle contient ; et quelle peut être la potion ? »

A ce moment précis, un mignon petit visage apparut dans le vestibule ; et le nez rouge, les yeux larmoyants, la toux et les traits tirés contèrent l'histoire ; cependant, levant les yeux d'une manière cocasse, la pauvre enfant dit :

« J'ai un rhume, docteur. »

Son orgueil apparent à l'idée qu'elle prenait part à la grippe générale était comique. Toutefois, son dividende, comparé à celui des actionnaires de la famille, était nouveau ; et, sans aucun doute, leur connaissance de ce que les actions rapportaient les rendaient plus sérieux à ce sujet.

Que serait-il arrivé si cette charmante enfant — avouant si courageusement qu'elle avait quelque chose qu'elle ne devait pas avoir et dont la maman pensait qu'elle devait se débarrasser — avait été instruite de l'importance qu'il y a de dire encore plus bravement, et en y croyant :

240 "I've Got Cold"

"I have *not* got cold."

Why, the doctor's squills and bills would have been avoided; and through the cold air the little one would have been bounding with sparkling eyes, and ruby cheeks painted and fattened by metaphysical hygiene.

Parents and doctors must not take the sweet freshness out of the children's lives by that flippant caution, "You will get cold."

Predicting danger does not dignify life, whereas forecasting liberty and joy does; for these are strong promoters of health and happiness. All education should contribute to moral and physical strength and freedom. If a cold could get into the body without the assent of mind, nature would take it out as gently, or let it remain as harmlessly, as it takes the frost out of the ground or puts it into the ice-cream to the satisfaction of all.

The sapling bends to the breeze, while the sturdy oak, with form and inclination fixed, breasts the tornado. It is easier to incline the early thought rightly, than the biased mind. Children not mistaught, naturally love God; for they are pure-minded, affectionate, and generally brave. Passions, appetites, pride, selfishness, have slight sway over the fresh, unbiased thought.

Teach the children early self-government, and teach them nothing that is wrong. If they see their father with a cigarette in his mouth — suggest to them that the habit of smoking is not nice, and that nothing but a loathsome worm *naturally* chews tobacco. Likewise soberly inform them that "Battle-Axe Plug" takes off men's heads; or, leaving these on, that it takes from their bodies a sweet something which belongs to nature, — namely, pure odors.

« Je n'ai *pas* de rhume. »

Eh bien, on aurait évité la scille et les honoraires du médecin ; et, dans l'air froid, cette petite aurait bondi, les yeux pétillants, les joues rouges, colorées et pleines, grâce à l'hygiène métaphysique.

Il ne faut pas que les parents et les médecins ôtent à la vie des enfants sa douce fraîcheur par cet avertissement donné à la légère : « Tu vas t'enrhumer. »

Prédire le danger ne revêt pas la vie de dignité, tandis que prédire la liberté et la joie le fait ; car la liberté et la joie favorisent puissamment la santé et le bonheur. Toute éducation devrait contribuer à la force et à la liberté morales et physiques. Si un rhume pouvait pénétrer dans le corps sans l'assentiment de l'entendement, la nature l'enlèverait aussi doucement, ou l'y laisserait d'une façon aussi inoffensive que lorsqu'elle fait disparaître la gelée de la terre ou qu'elle met de la glace dans la crème glacée à la satisfaction de tous.

Le jeune arbre se courbe sous la brise, tandis que le chêne robuste, à la forme et à l'inclinaison fixes, affronte la tornade. Il est plus facile de bien diriger la jeune pensée que l'entendement rempli de préjugés. Les enfants qui n'ont pas reçu un enseignement erroné aiment naturellement Dieu, car ils ont la pensée pure, ils sont affectueux et généralement courageux. Les passions, les appétits, l'orgueil, l'égoïsme ont peu d'influence sur la pensée fraîche et sans préjugés.

Enseignez de bonne heure aux enfants le gouvernement de soi-même, et ne leur apprenez rien de faux. S'ils voient leur père une cigarette à la bouche, suggérez-leur que l'habitude de fumer n'est pas bonne, et que seul un ver répugnant mâche *naturellement* du tabac. De même informez-les sérieusement que le « Battle-Axe Plug »* fait perdre la tête aux hommes ou, s'il les épargne, qu'il prive leur corps de quelque chose de doux qui appartient à la nature, savoir une odeur pure.

*Sorte de tabac à chiquer.

241 "I've Got Cold"

From a religious point of view, the faith of both youth and adult should centre as steadfastly in God to benefit the body, as to benefit the mind. Body and mind are correlated in man's salvation; for man will no more enter heaven sick than as a sinner, and Christ's Christianity casts out sickness as well as sin of every sort.

Test, if you will, metaphysical healing on two patients: one having morals to be healed, the other having a physical ailment. Use as your medicine the great alterative, Truth: give to the immoralist a mental dose that says, "You have no pleasure in sin," and witness the effects. Either he will hate you, and try to make others do likewise, so taking a dose of error big enough apparently to neutralize your Truth, else he will doubtingly await the result; during which interim, by constant combat and direful struggles, you get the victory and Truth heals him of the moral malady.

On the other hand, to the bedridden sufferer administer this alterative Truth: "God never made you sick: there is no necessity for pain; and Truth destroys the error that insists on the necessity of any man's bondage to sin and sickness. 'Ye shall know the truth, and the truth shall make you free.' "

Then, like blind Bartimeus, the doubting heart looks up through faith, and your patient rejoices in the gospel of health.

Thus, you see, it is easier to heal the physical than the moral ailment. When divine Truth and Love heal, of sin, the sinner who is at ease in sin, how much more should these heal, of sickness, the sick who are dis-eased, discomforted, and who long for relief!

D'un point de vue religieux, la foi des jeunes comme celle des adultes devrait être ancrée si fermement en Dieu que le corps en bénéficie aussi bien que l'entendement. Le corps et l'entendement sont liés dans le salut de l'homme, car l'homme n'entrera pas plus au ciel étant malade qu'étant pécheur, et le christianisme du Christ chasse la maladie aussi bien que le péché de toute sorte.

Mettez, si vous voulez, la guérison métaphysique à l'épreuve sur deux patients : l'un dont la moralité est à guérir, l'autre ayant une maladie physique. Utilisez comme remède le grand altérant, la Vérité ; administrez à l'homme immoral une dose mentale qui déclare : « Vous ne prenez aucun plaisir dans le péché », et observez-en les effets.

Ou bien il vous haïra et essaiera d'amener les autres à faire de même, prenant ainsi une dose d'erreur apparemment assez forte pour neutraliser votre Vérité, ou bien il attendra dans le doute le résultat ; entre-temps, par un combat constant et des luttes terribles, vous obtenez la victoire, et la Vérité le guérit de la maladie morale.

Dans l'autre cas, administrez au malade alité cette Vérité altérante : « Dieu ne vous a jamais rendu malade ; la souffrance n'est pas nécessaire ; et la Vérité détruit l'erreur qui insiste sur la nécessité pour tout homme d'être asservi au péché et à la maladie. "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira." »

Alors, comme l'aveugle Bartimée, le cœur qui doute s'élève grâce à la foi, et votre patient se réjouit de cet évangile qui apporte la santé.

Ainsi, voyez-vous, il est plus facile de guérir la maladie physique que la maladie morale. Puisque la Vérité et l'Amour divins guérissent du péché le pécheur qui est à l'aise dans le péché, combien plus doivent-ils guérir de la maladie ceux qui sont mal à l'aise, affligés, et qui aspirent à être soulagés !

"PRAYER AND HEALING"

The article of Professor T——, having the above caption, published in *Zion's Herald,* December third, came not to my notice until January ninth. In it the Professor offered me, as President of the Metaphysical College in Boston, or one of my students, the liberal sum of one thousand dollars if either would reset certain dislocations without the use of hands, and two thousand dollars if either would give sight to one born blind.

Will the gentleman accept my thanks due to his generosity; for, if I should accept his bid on Christianity, he would lose his money.

Why?

Because I performed more difficult tasks fifteen years ago. At present, I am in another department of Christian work, "where there shall no signs be given them," for they shall be instructed in the Principle of Christian Science that furnishes its own proof.

But, to reward his liberality, I offer him three thousand dollars if he will heal one single case of opium-eating where the patient is very low and taking morphine powder in its most concentrated form, at the rate of one ounce in two weeks,—having taken it twenty years; and he is to cure that habit in three days, leaving the patient well. I cured precisely such a case in 1869.

Also, Mr. C. M. H——, of Boston, formerly partner of George T. Brown, pharmacist, No. 5 Beacon St., will tell you that he was my student in December, 1884; and that before leaving the class he took a patient thoroughly addicted to the use of opium—if she went without it

« PRIÈRE ET GUÉRISON »

L'article du professeur T..., ayant le titre ci-dessus, publié dans le *Zion's Herald* du trois décembre, ne fut porté à ma connaissance que le neuf janvier. Dans cet article le professeur m'offrait, en tant que Présidente du *Metaphysical College* à Boston, ou offrait à l'un de mes élèves, la somme généreuse de mille dollars si l'un de nous remettait en place sans faire usage des mains, certains membres disloqués, et deux mille dollars si l'un ou l'autre rendait la vue à un aveugle de naissance.

Que ce monsieur veuille bien accepter mes remerciements pour sa générosité; car, si j'acceptais sa mise contre le christianisme, il perdrait son argent.

Pourquoi?

Parce que j'ai accompli des tâches plus difficiles il y a quinze ans. A présent, je m'occupe d'une autre branche de travail chrétien, « où il ne leur sera point donné de signe », car on leur enseignera le Principe de la Science Chrétienne qui fournit sa propre preuve.

Mais, en récompense de sa libéralité, j'offre au professeur trois mille dollars s'il peut guérir un seul cas d'opiophagie, alors que le patient est très bas et qu'il prend de la morphine en poudre sous sa forme la plus concentrée, à raison d'une once en deux semaines — et cela depuis vingt ans; il devra guérir cette habitude en trois jours, laissant le patient en bonne santé. J'ai précisément guéri un cas semblable en 1869.

De plus, M. C. M. H... de Boston, ancien associé de George T. Brown, pharmacien, 5 Beacon Street, vous dira qu'il fut mon élève en décembre 1884, et qu'avant la fin du cours il accepta de traiter une patiente entièrement adonnée à l'usage de l'opium — si elle s'en passait pendant vingt-

twenty-four hours she would have delirium—and in forty-eight hours cured her perfectly of this habit, with no bad results, but with decided improvement in health.

I have not yet made surgery one of the mental branches taught in my college; although students treat sprains, contusions, etc., successfully. In the case of sprain of the wrist-joint, where the regular doctor had put on splints and bandages to remain six weeks, a student of mine removed these appliances the same day and effected the cure in less than one week. Reference, Mrs. M. A. F——, 107 Eutaw Street, East Boston.

I agree with the Professor, that every system of medicine claims more than it practises. If the system is Science, it includes of necessity the Principle, which the learner can demonstrate only in proportion as he understands it. Boasting is unbecoming a mortal's poor performances. My Christian students are proverbially modest: their works alone should declare them, since my system of medicine is not generally understood. There are charlatans in "mind-cure," who practise on the basis of matter, or human will, not Mind.

The Professor alludes to Paul's advice to Timothy. Did he refer to that questionable counsel, "Take a little wine for thy stomach's sake"? Even doctors disagree on that prescription: some of the medical faculty will tell you that alcoholic drinks cause the coats of the stomach to thicken and the organ to contract; will prevent the secretions of the gastric juice, and induce ulceration, bleeding, vomiting, death.

Again, the Professor quotes, in justification of material methods, and as veritable: "He took a bone from the

quatre heures elle délirait — et qu'en quarante-huit heures il la guérit complètement de cette habitude, sans aucune suite fâcheuse, sa santé étant au contraire nettement meilleure.

Je n'ai pas encore fait de la chirurgie une des disciplines mentales enseignées dans mon collège, bien que des élèves traitent avec succès foulures, contusions, etc. Dans un cas de foulure du poignet, alors que le médecin traitant avait mis des attelles et des bandages qui devaient être gardés six semaines, un de mes élèves les enleva le jour même et opéra la guérison en moins d'une semaine. Référence : M^me^ M. A. F..., 107 Eutaw Street, East Boston.

Je suis d'accord avec le professeur : tout système de médecine prétend accomplir plus qu'il ne le fait. Si le système est la Science, il renferme nécessairement le Principe que l'étudiant ne peut démontrer que dans la mesure où il le comprend. Il sied mal à un mortel de se vanter de ses piètres exploits. Mes élèves chrétiens sont proverbialement modestes : leurs œuvres seules devraient les faire connaître, puisque mon système de médecine n'est pas généralement compris. Il y a des charlatans dans la « guérison par l'entendement » dont la pratique est fondée sur la matière, ou volonté humaine, non sur l'Entendement.

Le professeur fait allusion au conseil de Paul à Timothée. Se référait-il à ce conseil discutable : « Prends un peu de vin à cause de ton estomac » ? Même les médecins ne sont pas d'accord sur cette prescription : certains membres du corps médical vous diront que les boissons alcooliques causent l'épaississement des parois de l'estomac et la contraction de cet organe, qu'elles empêchent la sécrétion du suc gastrique et provoquent ulcération, hémorragies, vomissement et mort.

Pour justifier les méthodes matérielles, le professeur cite aussi comme étant véridique le passage suivant : « Il prit

side of Adam, closed up the wound thereof, and builded up the woman." (Gen. ii. 21.)

Here we have the Professor on the platform of Christian Science! even a "surgical operation" that he says was performed by divine power, — Mind alone constructing the human system, before surgical instruments were invented, and closing the incisions of the flesh.

He further states that God cannot save the soul without compliance to ordained conditions. But, we ask, have those conditions named in Genesis been perpetuated in the multiplication of mankind? And, are the conditions of salvation mental, or physical; are they bodily penance and torture, or repentance and reform, which are the action of mind?

He asks, "Has the law been abrogated that demands the employment of visible agencies for specific ends?"

Will he accept my reply as derived from the life and teachings of Jesus? — who annulled the so-called laws of matter by the higher law of Spirit, causing him to walk the wave, turn the water into wine, make the blind to see, the deaf to hear, the lame to walk, and the dead to be raised without matter-agencies. And he did this for man's example; not to teach himself, but others, the way of healing and salvation. He said, "And other sheep I have, which are not of this fold."

The teachings and demonstration of Jesus were for all peoples and for all time; not for a privileged class or a restricted period, but for as many as should believe in him.

Are the discoverers of quinine, cocaine, etc., especially the children of our Lord because of their medical discoveries?

une des côtes d'Adam, à la place de laquelle il referma la chair, et il forma une femme » (Gen. 2:21).

Ici le professeur se place sur la base de la Science Chrétienne! Il dit que même une « opération chirurgicale » fut accomplie par le pouvoir divin — l'Entendement seul construisant l'organisme humain avant que les instruments chirurgicaux ne fussent inventés, et refermant les incisions faites dans la chair.

Il déclare en outre que Dieu ne peut sauver l'âme sans qu'il y ait soumission à des conditions fixées. Mais, demandons-nous, ces conditions mentionnées dans la Genèse ont-elles été perpétuées dans la multiplication du genre humain? Et les conditions du salut sont-elles mentales ou physiques? Sont-elles la pénitence et la torture du corps, ou bien le repentir et la réforme qui sont l'action de l'entendement?

Le professeur demande : « La loi qui exige l'emploi de moyens visibles à des fins spécifiques a-t-elle été abrogée? »

Acceptera-t-il ma réponse comme provenant de la vie et des enseignements de Jésus, lui qui annula les prétendues lois de la matière par la loi plus élevée de l'Esprit, loi qui lui permit, sans avoir recours à des moyens matériels, de marcher sur les flots, de changer l'eau en vin, de rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, de faire marcher les boiteux et de ressusciter les morts? Et il accomplit cela pour servir d'exemple à l'homme, non pour apprendre lui-même le chemin de la guérison et du salut, mais pour l'enseigner aux autres. Il dit : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie. »

Les enseignements et la démonstration de Jésus étaient destinés à tous les hommes et à tous les siècles; non pas à une classe privilégiée ou à une période limitée, mais à tous ceux qui croiraient en lui.

Ceux qui ont découvert la quinine, la cocaïne, etc., sont-ils plus particulièrement les enfants de notre Seigneur à cause de leurs découvertes médicales?

We have no record showing that our Master ever used, or recommended others to use, drugs; but we have his words, and the prophet's, as follows: "Take no thought, saying, What shall we eat? or, What shall we drink?" "And Asa . . . sought not to the Lord, but to the physicians. And Asa slept with his fathers."

VERITAS ODIUM PARIT

The combined efforts of the materialistic portion of the pulpit and press in 1885, to retard by misrepresentation the stately goings of Christian Science, are giving it new impetus and energy; calling forth the *vox populi* and directing more critical observation to its uplifting influence upon the health, morals, and spirituality of mankind.

Their movements indicate fear and weakness, a physical and spiritual need that Christian Science should remove with glorious results. The conclusion cannot now be pushed, that women have no rights that man is bound to respect. This is woman's hour, in all the good tendencies, charities, and reforms of to-day. It is difficult to say which may be most mischievous to the human heart, the praise or the dispraise of men.

I have loved the Church and followed it, thinking that it was following Christ; but, if the pulpit allows the people to go no further in the direction of Christlikeness, and rejects apostolic Christianity, seeking to stereotype infinite Truth, it is a thing to be thankful for that one can walk alone the straight and narrow way; that, in the words of Wendell Phillips, "one with God is a majority."

On ne trouve dans aucun document que notre Maître se soit jamais servi de drogues ou en ait recommandé l'usage à d'autres ; mais nous avons ses paroles, et celles du prophète : « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? » « Asa... n'eut pas recours à l'Éternel, mais aux médecins. Asa s'endormit avec ses pères. »

VERITAS ODIUM PARIT

Les efforts conjugués des membres matérialistes de l'église et de la presse en 1885, pour retarder, par des exposés erronés, la marche majestueuse de la Science Chrétienne, donnent à celle-ci une impulsion et une énergie nouvelles, faisant appel à la *vox populi* et soumettant à une observation plus critique son influence exaltante sur la santé, la moralité et la spiritualité de l'humanité.

Ces efforts indiquent la crainte et la faiblesse, un besoin physique et spirituel que la Science Chrétienne devrait dissiper par de glorieux résultats. On ne peut maintenant avancer la conclusion que la femme n'a pas de droits que l'homme ne soit contraint de respecter. Maintenant sonne l'heure de la femme, dans toutes les bonnes tendances, les actes charitables et les réformes d'aujourd'hui. Il est difficile de dire ce qui peut être le plus nuisible au cœur humain, de la louange ou du blâme.

J'ai aimé l'Église et je l'ai suivie, pensant qu'elle suivait le Christ ; mais si la chaire autorise les hommes à ne pas aller plus loin sur la voie de la ressemblance avec le Christ, et si elle rejette le christianisme apostolique, cherchant à stéréotyper la Vérité infinie, il est une chose dont on doit être reconnaissant, c'est que l'on puisse marcher seul dans le chemin droit et resserré ; que, selon les paroles de Wendell Phillips, « un seul avec Dieu constitue une majorité ».

It is the pulpit and press, clerical robes and the prohibiting of free speech, that cradles and covers the sins of the world, — all unmitigated systems of crime; and it requires the enlightenment of these worthies, through civil and religious reform, to blot out all inhuman codes. It was the Southern pulpit and press that influenced the people to wrench from man both human and divine rights, in order to subserve the interests of wealth, religious caste, civil and political power. And the pulpit had to be purged of that sin by human gore, — when the love of Christ would have washed it divinely away in Christian Science!

The cry of the colored slave has scarcely been heard and hushed, when from another direction there comes another sharp cry of oppression. Another form of inhumanity lifts its hydra head to forge anew the old fetters; to shackle conscience, stop free speech, slander, vilify; to invite its prey, then turn and refuse the victim a solitary vindication in this most unprecedented warfare.

A conflict more terrible than the battle of Gettysburg awaits the crouching wrong that refused to yield its prey the peace of a desert, when a voice was heard crying in the wilderness, — the spiritual famine of 1866, — "Prepare ye the way of the Lord, make His paths straight."

Shall religious intolerance, arrayed against the rights of man, again deluge the earth in blood? The question at issue with mankind is: Shall we have a spiritual Christianity and a spiritual healing, or a materialistic religion and a *materia medica?*

The advancing faith and hope of Christianity, the earnest seeking after practical truth that shall cast out

Ce sont la chaire et la presse, les robes ecclésiastiques et la suppression de la liberté de parole, qui bercent et couvrent les péchés du monde — tous les systèmes non mitigés du crime — et il faut éclairer ces personnages éminents par une réforme civile et religieuse, pour supprimer tous les codes inhumains. C'est sous l'influence de la chaire et de la presse des États du Sud que l'on arracha à l'homme à la fois les droits humains et les droits divins, afin de favoriser les intérêts de la richesse, des castes religieuses, des pouvoirs civil et politique. Et il fallut purifier la chaire de ce péché en versant le sang humain — alors que l'amour du Christ l'en aurait lavée divinement en Science Chrétienne !

A peine la plainte de l'esclave de couleur s'est-elle élevée et calmée que, d'une autre direction, jaillit un autre cri perçant d'êtres opprimés. Une forme différente d'inhumanité lève sa tête d'hydre pour forger à nouveau les anciennes chaînes, lier la conscience, supprimer la liberté de parole, calomnier, diffamer, attirer sa proie, puis s'en détourner et refuser à la victime une seule défense dans cette lutte sans précédent.

Un combat plus terrible que la bataille de Gettysburg attend le mal qui, tapi, refusa de donner à sa proie la paix des solitudes au moment où se fit entendre une voix criant dans le désert — la famine spirituelle de 1866 — « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers. »

L'intolérance religieuse, prenant position contre les droits de l'homme, inondera-t-elle à nouveau la terre de sang ? La question qui se pose à l'humanité est celle-ci : Aurons-nous un christianisme spirituel et une guérison spirituelle ou une religion matérialiste et une *materia medica ?*

La foi et l'espérance croissantes du christianisme, la recherche sincère d'une vérité pratique qui chassera l'erreur

error and heal the sick, wisely demand for man his God-given heritage, both human and divine rights; namely, that his honest convictions and *proofs* of advancing truth be allowed due consideration, and treated not as pearls trampled upon.

Those familiar with my history are more tolerant; those who know me, know that I found health in just what I teach. I have professed Christianity a half-century; and now I calmly challenge the world, upon fair investigation, to furnish a single instance of departure in one of my works from the highest possible ethics.

The charges against my views are false, but natural, since those bringing them do not understand my statement of the Science I introduce, and are unwilling to be taught it, even gratuitously. If they did understand it, they could demonstrate this Science by healing the sick; hence the injustice of their interpretations.

To many, the healing force developed by Christian Science seems a mystery, because they do not understand that Spirit controls body. They acknowledge the existence of mortal mind, but believe it to reside in matter of the brain; but that man is the idea of infinite Mind, is not so easily accepted. That which is temporary seems, to the common estimate, solid and substantial. It is much easier for people to believe that the body affects mind, than that the body is an expression of mind, and reflects harmony or discord according to thought.

Everything that God created, He pronounced good. He never made sickness. Hence *that* is only an evil belief of mortal mind, which must be met, in every instance, with a denial by Truth.

et guérira les malades, réclament avec sagesse pour l'homme l'héritage qui lui vient de Dieu, ses droits humains aussi bien que ses droits divins, c'est-à-dire, que l'on accorde aux convictions honnêtes de l'homme et à ses *preuves* de la vérité qui progresse l'attention qu'elles méritent, et qu'elles ne soient pas traitées comme des perles foulées aux pieds.

Ceux à qui mon histoire n'est pas inconnue sont plus tolérants; ceux qui me connaissent savent que j'ai précisément trouvé la santé dans ce que j'enseigne. J'ai professé le christianisme pendant un demi-siècle, et maintenant je défie calmement le monde de fournir, après un examen impartial, un seul point tiré d'une seule de mes œuvres où je me sois écartée de l'éthique la plus élevée possible.

Les accusations contre mes opinions sont fausses, mais naturelles, puisque ceux qui les formulent ne comprennent pas mon exposé de la Science que je présente, et ne veulent pas en être instruits, même gratuitement. S'il le comprenaient, ils pourraient démontrer cette Science en guérissant les malades; d'où l'injustice de leurs interprétations.

Pour beaucoup, le pouvoir de guérison développé par la Science Chrétienne semble un mystère parce qu'ils ne comprennent pas que l'Esprit gouverne le corps. Ils reconnaissent l'existence de l'entendement mortel, mais croient qu'il réside dans la matière cérébrale; mais on n'admet pas aussi aisément que l'homme soit l'idée de l'Entendement infini. Selon l'opinion courante, ce qui est temporaire paraît solide et substantiel. Il est beaucoup plus facile de croire que le corps affecte l'entendement que de croire que le corps est une expression de l'entendement, et qu'il reflète, selon la pensée, l'harmonie ou la discordance.

Tout ce que Dieu a créé, Il l'a déclaré bon. Il n'a jamais créé la maladie. Donc *celle-ci* n'est qu'une croyance mauvaise de l'entendement mortel, qui, en toute circonstance, doit être réfutée par la Vérité.

This is the "new tongue," the language of them that "lay hands on the sick, and they shall recover," whose spiritual interpretation they refuse to hear. For instance: the literal meaning of the passage "lay hands on the sick" would be manipulation; its moral meaning, found in the "new tongue," is spiritual power, — as, in another Scripture, "I will triumph in the works of Thy hands."

FALSEHOOD

The Greeks showed a just estimate of the person they called slanderer, when they made the word synonymous with devil. If the simple falsehoods uttered about me were compounded, the mixture would be labelled thus: "Religionists' mistaken views of Mrs. Eddy's book, 'Science and Health with Key to the Scriptures,' and the malice aforethought of sinners."

That I take opium; that I am an infidel, a mesmerist, a medium, a "pantheist;" or that my hourly life is prayerless, or not in strict obedience to the Mosaic Decalogue, — is not more true than that I am dead, as is oft reported. The *St. Louis Democrat* is alleged to have reported my demise, and to have said that I died of poison, and bequeathed my property to Susan Anthony.

The opium falsehood has only this to it: Many years ago my regular physician prescribed morphine, which I took, when he could do no more for me. Afterwards, the glorious revelations of Christian Science saved me from that necessity and made me well, since which time I have not taken drugs, with the following exception: When the mental malpractice of poisoning people was

C'est cela la « langue nouvelle », le langage de ceux qui « imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris », et dont les hommes refusent d'entendre l'interprétation spirituelle. Par exemple, la signification littérale du passage « imposeront les mains aux malades » serait la manipulation ; sa signification morale, selon la « langue nouvelle », est le pouvoir spirituel — comme dans un autre passage de l'Écriture : « L'œuvre de Tes mains s'assurera la victoire. »*

MENSONGES

En faisant du mot « calomniateur » le synonyme de « démon », les Grecs évaluèrent correctement la personne qu'ils dénommaient ainsi. Si l'on faisait un composé des simples mensonges proférés à mon sujet, la mixture serait ainsi étiquetée : « Opinions erronées des religionistes sur le livre de Mrs. Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* et malice préméditée des pécheurs. »

Dire que je prends de l'opium, que je suis une incroyante, un hypnotiseur, un médium, une « panthéiste », ou que ma vie, heure par heure, s'écoule sans que je prie, ou qu'elle n'est pas strictement conforme au Décalogue mosaïque, cela n'est pas plus vrai que de dire que je suis morte, comme on le raconte souvent. On prétend que le *St. Louis Democrat* a annoncé mon décès, affirmé que j'étais morte empoisonnée et que j'avais légué mes biens à Susan Anthony.

Le mensonge concernant l'opium a pour seule origine le fait suivant : Il y a de nombreuses années, mon médecin, ne pouvant plus rien pour moi, me prescrivit de la morphine, et je la pris. Par la suite, les révélations glorieuses de la Science Chrétienne m'affranchirent de cette nécessité et me rendirent la santé ; depuis lors je n'ai pas pris de drogues, hormis cette exception : lorsqu'un hypnotiseur entreprit

*Bible anglaise

first undertaken by a mesmerist, to test that malpractice I experimented by taking some large doses of morphine, to see if Christian Science could not obviate its effect; and I say with tearful thanks, "The drug had no effect upon me whatever." The hour has struck, —"If they drink any deadly thing, it shall not hurt them."

The false report that I have appropriated other people's manuscripts in my works, has been met and answered *legally.* Both in private and public life, and especially through my teachings, it is well known that I am not a spiritualist, a pantheist, or prayerless. The most devout members of evangelical churches will say this, as well as my intimate acquaintances. None are permitted to remain in my College building whose morals are not unquestionable. I have neither purchased nor ordered a drug since my residence in Boston; and to my knowledge, not one has been sent to my house, unless it was something to remove stains or vermin.

The report that I was dead arose no doubt from the combined efforts of some malignant students, expelled from my College for immorality, to kill me: of their mental design to do this I have proof, but no fear. My heavenly Father will never leave me comfortless, in the amplitude of His love; coming nearer in my need, more tenderly to save and bless.

27 LOVE

What a word! I am in awe before it. Over what worlds on worlds it hath range and is sovereign! the un-

pour la première fois, par la mauvaise pratique mentale, d'empoisonner les gens, je pris, afin de mettre cette mauvaise pratique à l'épreuve, quelques fortes doses de morphine, pour voir si la Science Chrétienne ne pourrait en prévenir l'effet ; et, avec des larmes de reconnaissance, j'affirme : « La drogue n'eut absolument aucun effet sur moi. » L'heure a sonné — « S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. »

La fausse déclaration selon laquelle je me suis approprié les manuscrits d'autrui pour mes œuvres a été *légalement* traitée et réfutée. C'est un fait bien connu que, tant dans ma vie privée que dans ma vie publique et en particulier dans mes enseignements, je ne suis pas une spirite, une panthéiste, ou une femme qui ne prie jamais. Les membres les plus pieux des églises évangéliques, aussi bien que mes amis intimes, le confirmeront. Aucune personne n'est autorisée à demeurer dans l'édifice de mon *College* si sa moralité n'est pas irréprochable. Je n'ai ni acheté ni commandé de médicaments depuis que je réside à Boston ; et à ma connaissance, pas un seul n'a été envoyé chez moi, si ce n'est quelque produit pour supprimer les taches ou la vermine.

L'annonce de mon décès eut sans aucun doute pour origine les efforts conjugués, afin de me tuer, de quelques élèves malveillants, expulsés de mon *College* pour immoralité ; j'ai la preuve que leur dessein mental est d'agir ainsi, mais n'en ai aucune crainte. Dans la plénitude de Son amour, mon Père céleste ne m'abandonnera jamais, devenant plus proche à l'heure du besoin, plus tendre pour sauver et bénir.

AMOUR

Quel mot ! Il m'inspire un profond respect. Sur quelle infinité de mondes il s'étend et règne souverainement ! le

derived, the incomparable, the infinite All of good, the *alone* God, is Love.

By what strange perversity is the best become the most abused, — either as a quality or as an entity? Mortals misrepresent and miscall affection; they make it what it is not, and doubt what it is. The so-called affection pursuing its victim is a butcher fattening the lamb to slay it. What the lower propensities express, should be repressed by the sentiments. No word is more misconstrued; no sentiment less understood. The divine significance of Love is distorted into human qualities, which in their human abandon become jealousy and hate.

Love is not something put upon a shelf, to be taken down on rare occasions with sugar-tongs and laid on a rose-leaf. I make strong demands on love, call for active witnesses to prove it, and noble sacrifices and grand achievements as its results. Unless these appear, I cast aside the word as a sham and counterfeit, having no ring of the true metal. Love cannot be a mere abstraction, or goodness without activity and power. As a human quality, the glorious significance of affection is more than words: it is the tender, unselfish deed done in secret; the silent, ceaseless prayer; the self-forgetful heart that overflows; the veiled form stealing on an errand of mercy, out of a side door; the little feet tripping along the sidewalk; the gentle hand opening the door that turns toward want and woe, sickness and sorrow, and thus lighting the dark places of earth.

primordial, l'incomparable, l'infini Tout du bien, le *seul* Dieu, c'est l'Amour.

Par quelle étrange perversité le sentiment le meilleur est-il devenu celui dont on abuse le plus — soit comme qualité soit comme entité ? Les mortels dénaturent l'affection et la nomment improprement ; ils en font ce qu'elle n'est pas, et doutent de ce qu'elle est. La prétendue affection qui poursuit sa victime fait penser au boucher engraissant l'agneau pour le tuer. Ce qui est exprimé par les penchants inférieurs devrait être réprimé par les sentiments. Aucun mot n'est plus mal interprété, aucun sentiment n'est moins compris. La signification divine de l'Amour est déformée en se réduisant à des qualités humaines qui, abandonnées à l'humain, deviennent jalousie et haine.

L'amour n'est pas une chose que l'on met sur une étagère, pour la reprendre en de rares occasions avec une pince à sucre et la déposer sur un pétale de rose. J'exige beaucoup de l'amour, je réclame d'actives manifestations pour le prouver, ainsi que de nobles sacrifices et de grandes œuvres qui en soient les résultats. S'ils font défaut, je rejette le mot comme étant un faux semblant et une contrefaçon, n'ayant pas le tintement du métal pur. L'amour ne peut être une simple abstraction, ni la bonté sans activité ni pouvoir. En tant que qualité humaine, la glorieuse signification de l'affection est plus que des paroles : c'est l'action tendre et désintéressée faite en secret ; c'est la prière silencieuse et incessante ; c'est le cœur plein d'abnégation et qui déborde ; la forme voilée se glissant par une porte dérobée pour accomplir un acte de miséricorde ; les petits pieds trottinant le long du trottoir, la douce main ouvrant la porte qui donne sur la pauvreté et la détresse, la maladie et le chagrin, illuminant ainsi les lieux ténébreux de la terre.

ADDRESS ON THE FOURTH OF JULY AT PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H., BEFORE 2,500 MEMBERS OF THE MOTHER CHURCH, 1897

My beloved brethren, who have come all the way from the Pacific to the Atlantic shore, from the Palmetto to the Pine Tree State, I greet you; my hand may not touch yours to-day, but my heart will with tenderness untalkable.

His Honor, Mayor Woodworth, has welcomed you to Concord most graciously, voicing the friendship of this city and of my native State — loyal to the heart's core to religion, home, friends, and country.

To-day we commemorate not only our nation's civil and religious freedom, but a greater even, the liberty of the sons of God, the inalienable rights and radiant reality of Christianity, whereof our Master said: "The works that I do shall he do;" and, "The kingdom of God cometh not with observation" (with knowledge obtained from the senses), but "the kingdom of God is within you," — within the present possibilities of mankind.

Think of this inheritance! Heaven right here, where angels are as men, clothed more lightly, and men as angels who, burdened for an hour, spring into liberty, and the good they would do, that they do, and the evil they would not do, that they do not.

From the falling leaves of old-time faiths men learn a parable of the period, that all error, physical, moral, or religious, will fall before Truth demonstrated, even as dry leaves fall to enrich the soil for fruitage.

Sin, sickness, and disease flee before the evangel of Truth as the mountain mists before the sun. Truth is

ALLOCUTION DU QUATRE JUILLET PRONONCÉE A PLEASANT VIEW, CONCORD (NEW HAMPSHIRE), DEVANT 2500 MEMBRES DE L'ÉGLISE MÈRE EN 1897

Mes frères bien-aimés, vous qui avez parcouru tout le chemin s'étendant du Pacifique aux rives de l'Atlantique, du Palmetto State au Pine Tree State*, je vous salue ; il se peut que ma main ne rencontre pas la vôtre aujourd'hui, mais, plein d'une inexprimable tendresse, mon cœur sera avec vous.

M. Woodworth, Maire de Concord, vous a souhaité une très cordiale bienvenue exprimant l'amitié de cette ville et de mon État natal — fidèle jusqu'au plus profond du cœur à la religion, au foyer, aux amis et au pays.

Aujourd'hui nous commémorons non seulement la liberté civile et la liberté religieuse de notre nation, mais une liberté plus grande encore, celle des fils de Dieu, les droits inaliénables et la réalité radieuse du christianisme dont notre Maître a dit : « [Il] fera aussi les œuvres que je fais », et : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards » (selon la connaissance obtenue par les sens), mais « le royaume de Dieu est au-dedans de vous » — il est dans les possibilités présentes de l'humanité.

Pensez à cet héritage ! Le ciel ici même, où les anges sont comme des hommes, moins lourdement chargés, et les hommes comme des anges qui, accablés temporairement, pénètrent d'un bond dans la liberté ; alors le bien qu'ils voulaient faire, ils le font, et le mal qu'ils ne voulaient pas faire, ils ne le font pas.

Les feuilles tombantes des croyances d'autrefois enseignent aux hommes une parabole d'aujourd'hui, savoir que toute erreur, physique, morale ou religieuse, tombera devant la Vérité démontrée, de même que les feuilles mortes tombent pour enrichir le sol et le faire fructifier.

Le péché, la maladie et les infirmités s'enfuient devant l'évangile de la Vérité, comme les brumes de la montagne

*États de la Caroline du Sud et du Maine

the tonic for the sick, and this medicine of Mind is not necessarily infinitesimal but infinite. Herein the mental medicine of divine metaphysics and the medical systems of allopathy and homœopathy differ. Mental medicine gains no potency by attenuation, and its largest dose is never dangerous, but the more the better in every case.

Christian Science classifies thought thus: Right thoughts are reality and power; wrong thoughts are unreality and powerless, possessing the nature of dreams. Good thoughts are potent; evil thoughts are impotent, and they should appear thus. Continuing this category, we learn that sick thoughts are unreality and weakness; while healthy thoughts are reality and strength. My proof of these novel propositions is demonstration, whereby any man can satisfy himself of their verity.

Christian Science is not only the acme of Science but the crown of Christianity. It is universal. It appeals to man as man; to the whole and not to a portion; to man physically, as well as spiritually, and to all mankind.

It has one God. It demonstrates the divine Principle, rules and practice of the great healer and master of metaphysics, Jesus of Nazareth. It spiritualizes religion and restores its lost element, namely, healing the sick. It consecrates and inspires the teacher and preacher; it equips the doctor with safe and sure medicine; it encourages and empowers the business man and secures the success of honesty. It is the dear children's toy and strong tower; the wise man's spiritual dictionary; the poor man's money; yea, it is the pearl priceless whereof our Master said, if a man findeth, he goeth and selleth

devant le soleil. La Vérité est le tonique pour les malades, et cette médecine de l'Entendement n'est pas nécessairement infinitésimale mais infinie. C'est en cela que la médecine mentale de la métaphysique divine diffère des systèmes médicaux de l'allopathie et de l'homéopathie. La médecine mentale n'acquiert aucune efficacité par atténuation, et sa plus forte dose n'est jamais dangereuse, mais plus elle est forte mieux cela vaut dans chaque cas.

La Science Chrétienne classifie ainsi les pensées : les pensées justes sont réalité et pouvoir ; les pensées erronées sont irréalité et absence de pouvoir, possédant la nature des rêves. Les bonnes pensées sont puissantes ; les mauvaises pensées sont impuissantes, et elles devraient apparaître ainsi. Continuant cette classification, nous apprenons que les pensées malades sont irréalité et faiblesse, alors que les pensées saines sont réalité et force. Je prouve ces propositions nouvelles par la démonstration, au moyen de laquelle tout homme peut s'assurer de leur vérité.

La Science Chrétienne n'est pas seulement l'apogée de la Science, mais la couronne du christianisme. Elle est universelle. Elle s'adresse à l'homme en tant qu'homme, à l'homme en totalité, et non en partie ; à l'homme physiquement aussi bien que spirituellement, et à toute l'humanité.

Elle a un seul Dieu. Elle démontre le Principe divin, les règles et la pratique du grand guérisseur et maître en métaphysique, Jésus de Nazareth. Elle spiritualise la religion dont elle restaure l'élément perdu, c'est-à-dire la guérison des malades. Elle consacre et inspire le professeur et le prédicateur ; elle munit le médecin d'un remède certain et sans danger ; elle donne encouragement et pouvoir à l'homme d'affaires et assure le succès de l'honnêteté. Elle est le jouet et le sûr refuge de nos chers enfants, le dictionnaire spirituel du sage, la richesse du pauvre, voire la perle de grand prix dont notre Maître a dit que, si un homme la trouve, il va vendre tout ce qu'il a et l'achète. Il l'achète ! Remarquez la

all that he hath and buyeth it. Buyeth it! Note the scope of that saying, even that Christianity is not merely a gift, as St. Paul avers, but is bought with a price, a great price; and what man knoweth as did our Master its value, and the price that he paid for it?

Friends, I am not enough the new woman of the period for outdoor speaking, and the incidental platform is not broad enough for me, but the speakers that will now address you — one a congressman — may improve our platforms; and make amends for the nothingness of matter with the allness of Mind.

WELL DOINGE IS THE FRUITE OF DOINGE WELL

HERRICK

This period is big with events. Fraught with history, it repeats the past and portends much for the future.

The Scriptural metaphors, — of the woman in travail, the great red dragon that stood ready to devour the child as soon as it was born, and the husbandmen that said, "This is the heir: come, let us kill him, that the inheritance may be ours," — are type and shadow of this hour.

A mother's love touches the heart of God, and should it not appeal to human sympathy? Can a mother tell her child one tithe of the agonies that gave that child birth? Can that child conceive of the anguish, until she herself is become a mother?

Do the children of this period dream of the spiritual Mother's sore travail, through the long night, that has opened their eyes to the light of Christian Science? Cherish

portée de ces paroles, savoir que le christianisme n'est pas simplement un don, comme l'affirme saint Paul, mais qu'il s'achète, et à un grand prix ; or, quel homme en connaît la valeur, comme la connut notre Maître, et le prix qu'il le paya ?

Amis, je ne suis pas assez la femme de ces temps nouveaux pour prendre la parole en plein air, et la tribune occasionnelle est trop limitée pour moi, mais les orateurs qui vont maintenant s'adresser à vous — l'un d'eux est membre du Congrès — peuvent améliorer nos plates-formes et compenser le néant de la matière par la totalité de l'Entendement.

BIEN FAIRE EST LE FRUIT DE FAIRE BIEN

d'après HERRICK

Cette époque est fertile en événements. Chargée d'histoire, elle répète le passé et présage bien des choses pour l'avenir.

Les métaphores bibliques — celle de la femme en proie aux douleurs de l'enfantement, celle du grand dragon rouge qui se tenait prêt à dévorer l'enfant dès sa naissance, et celle des vignerons qui disaient : « Voici l'héritier ; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous » — sont le symbole et l'ombre de cette heure.

L'amour d'une mère touche le cœur de Dieu, et ne devrait-il pas attirer la sympathie humaine ? Une mère peut-elle décrire à son enfant le dixième des souffrances qui accompagnèrent sa naissance ? Cette enfant peut-elle concevoir ces angoisses avant d'être devenue mère elle-même ?

Les enfants de ce siècle imaginent-ils le douloureux travail de la Mère spirituelle, travail qui, à travers la longue nuit, a ouvert leurs yeux à la lumière de la Science Chrétienne ? Ces enfants nouveau-nés chérissent-ils cette obéis-

these new-born children that filial obedience to which the Decalogue points with promise of prosperity? Should not the loving warning, the far-seeing wisdom, the gentle entreaty, the stern rebuke have been heeded, in return for all that love which brooded tireless over their tender years? for all that love that hath fed them with Truth, — even the bread that cometh down from heaven, — as the mother-bird tendeth her young in the rock-ribbed nest of the raven's callow brood!

And what of the hope of that parent whose children rise up against her; when brother slays brother, and the strength of union grows weak with wickedness? The victim of mad ambition that saith, "This is the heir: come, let us kill him, that the inheritance may be ours," goes on to learn that he must at last kill this evil in "self" in order to gain the kingdom of God.

Envy, the great red dragon of this hour, would obscure the light of Science, take away a third part of the stars from the spiritual heavens, and cast them to the earth. This is not Science. *Per contra,* it is the mortal mind sense — mental healing on a material basis — hurling its so-called healing at random, filling with hate its deluded victims, or resting in silly peace upon the laurels of headlong human will. "What shall, therefore, the Lord of the vineyard do? He will come and destroy the husbandmen, and will give the vineyard unto others."

sance filiale que prescrit le Décalogue avec une promesse de prospérité? N'auraient-ils pas dû tenir compte de l'avertissement affectueux, de la sagesse clairvoyante, de la douce supplication, de la réprimande sévère, en retour de tout cet amour qui, inlassable, a entouré leurs jeunes années, de tout cet amour qui les a nourris de la Vérité — voire du pain qui descend du ciel — tout comme la femelle du corbeau soigne ses petits dans le nid de pierre de la jeune couvée?

Et qu'en est-il de l'espoir de cette mère dont les enfants se dressent contre elle, alors que le frère tue son frère et que la force de l'union est affaiblie par la méchanceté? Celui qui est victime de sa folle ambition et dit : « Voici l'héritier; tuons-le, afin que l'héritage soit à nous », continue dans cette voie jusqu'à ce qu'il apprenne qu'il doit finalement tuer ce mal dans « le moi » afin de gagner le royaume de Dieu.

L'envie, le grand dragon rouge de cette heure, voudrait obscurcir la lumière de la Science, enlever des cieux spirituels un tiers des étoiles et les jeter sur la terre. Cela n'est pas la Science. Par contre, c'est la conception de l'entendement mortel — la guérison mentale sur une base matérielle — qui lance violemment au hasard sa prétendue guérison, emplit de haine ses victimes trompées, ou se repose dans une paix stupide sur les lauriers de la volonté humaine impétueuse. « Maintenant, que fera le Maître de la vigne? Il viendra, fera périr les vignerons, et il donnera la vigne à d'autres. »

255 Advantage of Mind-healing

LITTLE GODS

It is sometimes said, cynically, that Christian Scientists set themselves on pedestals, as so many petty deities; but there is no fairness or propriety in the aspersion.

Man is not equal to his Maker. That which is formed is not cause, but effect; and has no underived power. But it is possible, and dutiful, to throw the weight of thought and action on the side of right, and to be thus lifted up.

Man should be found not claiming equality with, but growing into, that altitude of Mind which was in Christ Jesus. He should comprehend, in divine Science, a recognition of what the apostle meant when he said: "The Spirit itself beareth witness with our spirit, that we are the children of God: and if children, then heirs; heirs of God, and joint-heirs with Christ."

ADVANTAGE OF MIND-HEALING

It is sometimes asked, What are the advantages of your system of healing?

I claim for healing by Christian Science the following advantages:—

First: It does away with material medicine, and recognizes the fact that the antidote for sickness, as well as for sin, may be found in God, the divine Mind.

Second: It is more effectual than drugs, and cures where they fail, because it is this divine antidote, and metaphysics is above physics.

PETITS DIEUX

On dit parfois, avec cynisme, que les Scientistes Chrétiens se mettent sur un piédestal, comme autant de divinités insignifiantes ; mais cette calomnie est injuste et hors de propos.

L'homme n'est pas l'égal de son Créateur. Ce qui est formé n'est pas cause, mais effet, et n'a aucun pouvoir qui lui soit propre. Mais il est possible, et c'est un devoir, de jeter le poids de la pensée et de l'action du côté du droit, et d'être ainsi élevé.

L'homme ne devrait pas prétendre avoir atteint à l'élévation de l'Entendement qui était en Christ Jésus, mais progresser pour y parvenir. Il devrait avoir une claire perception, en Science divine, de ce que l'apôtre voulait dire lorsqu'il déclara : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. »

AVANTAGES DE LA GUÉRISON-ENTENDEMENT

On demande parfois : Quels sont les avantages de votre système de guérison ?

Je revendique pour la guérison par la Science Chrétienne les avantages suivants :

Premièrement : Elle supprime la médecine matérielle, et elle reconnaît le fait que l'antidote de la maladie, aussi bien que du péché, peut être trouvé en Dieu, l'Entendement divin.

Deuxièmement : Elle est plus efficace que les médicaments et guérit là où ils échouent, parce qu'elle est cet antidote divin, et que la métaphysique est au-dessus de la physique.

Third: Persons who have been healed by Christian Science are not only cured of their belief in disease, but they are at the same time improved morally. The body is governed by Mind, and mortal mind must be corrected in order to make the body harmonious.

A CARD

While gratefully acknowledging the public confidence manifested in daily letters that protest against receiving instruction in the Massachusetts Metaphysical College from any other than Mrs. Eddy, I feel, deeply, that of necessity this imposes on me the severe task of remaining at present a public servant: also, that this must prevent my classes from forming as frequently as was announced in the October number of the *Journal,* and necessitates receiving but a select number of students. To meet the old impediment, lack of time, that has occasioned the irregular intervals between my class terms, I shall continue to send to each applicant a notice from one to two weeks previous to the opening term.

MARY BAKER G. EDDY

SPIRIT AND LAW

We are accustomed to think and to speak of gravitation as a law of matter; while every quality of matter, in and of itself, is inert, inanimate, and non-intelligent. The assertion that matter is a law, or a lawgiver, is anomalous. Wherever law is, Mind is; and the notion

Troisièmement : Ceux qui ont été guéris par la Science Chrétienne ne sont pas seulement guéris de leur croyance à la maladie, mais en même temps ils sont rendus meilleurs moralement. Le corps est gouverné par l'Entendement, et l'entendement mortel doit être corrigé afin que le corps soit harmonieux.

COMMUNICATION

Tout en reconnaissant avec gratitude la confiance que le public manifeste journellement dans des lettres de protestation contre le fait d'être instruit, au *Massachusetts Metaphysical College,* par toute autre personne que Mrs. Eddy, je sens profondément que, par nécessité, cela m'impose la rude tâche de rester pour le moment au service du public; je sens également que cela empêche forcément mes cours d'avoir lieu aussi fréquemment que l'annonçait le numéro d'octobre du *Journal,* et que cela m'oblige à ne recevoir qu'un nombre choisi d'élèves. Pour parer à ce vieil obstacle, le manque de temps, cause des intervalles irréguliers entre mes cours, je continuerai à envoyer un avis à chaque candidat une semaine ou deux avant le commencement du cours.

MARY BAKER G. EDDY

L'ESPRIT ET LA LOI

Nous avons coutume de penser à la gravitation et d'en parler comme si elle était une loi de la matière, alors que chaque qualité de la matière, en elle-même et d'elle-même, est inerte, inanimée et inintelligente. L'assertion que la matière est une loi, ou une législatrice, est une anomalie. Partout où est la loi, est l'Entendement; et la notion que

that Mind can be in matter is rank infidelity, which either excludes God from the universe, or includes Him in every mode and form of evil. Pantheism presupposes that God sleeps in the mineral, dreams in the animal, and wakes in a wicked man.

The distinction between that which is and that which is not law, must be made by Mind and as Mind. Law is either a moral or an immoral force. The law of God is the law of Spirit, a moral and spiritual force of immortal and divine Mind. The so-called law of matter is an immoral force of erring mortal mind, *alias* the minds of mortals. This so-called force, or law, at work in nature as a power, prohibition, or license, is cruel and merciless. It punishes the innocent, and repays our best deeds with sacrifice and suffering. It is a code whose modes trifle with joy, and lead to immediate or ultimate death. It fosters suspicion where confidence is due, fear where courage is requisite, reliance where there should be avoidance, a belief in safety where there is most danger. Our Master called it "a murderer from the beginning."

Electricity, governed by this so-called law, sparkles on the cloud, and strikes down the hoary saint. Floods swallow up homes and households; and childhood, age, and manhood go down in the death-dealing wave. Earthquakes engulf cities, churches, schools, and mortals. Cyclones kill and destroy, desolating the green earth. This pitiless power smites with disease the good Samaritan ministering to his neighbor's need. Even the chamber where the good man surrenders to death is not exempt from this law. Smoothing the pillow of pain may infect you with smallpox, according to this lawless law which

l'Entendement puisse être dans la matière est une grossière infidélité qui exclut Dieu de l'univers ou bien L'inclut dans toute méthode et toute forme du mal. Le panthéisme présuppose que Dieu dort dans le minéral, rêve dans l'animal et est éveillé dans un homme pervers.

La distinction entre ce qui est la loi et ce qui ne l'est pas doit être faite par l'Entendement, et en tant qu'Entendement. La loi est une force soit morale soit immorale. La loi de Dieu est la loi de l'Esprit, une force morale et spirituelle de l'Entendement immortel et divin. La prétendue loi de la matière est une force immorale de l'entendement mortel erroné, autrement dit des entendements des mortels. Cette prétendue force, ou prétendue loi, agissant dans la nature en tant que pouvoir, interdiction ou licence, est cruelle et impitoyable. Elle punit l'innocent et récompense par le sacrifice et la souffrance nos meilleures actions. C'est un code dont les modalités se jouent de la joie et mènent à la mort immédiate ou éloignée. Elle entretient la suspicion là même où la confiance est due, la crainte quand le courage est requis, l'abandon confiant là où devrait régner la méfiance, une croyance à la sécurité là où il y a le plus de danger. Notre Maître l'appela un « meurtrier dès le commencement ».

L'électricité, gouvernée par cette prétendue loi, étincelle sur le nuage et foudroie le vénérable saint. Les inondations engloutissent foyers et familles, et l'enfant, l'adulte et le vieillard disparaissent dans les flots meurtriers. Les tremblements de terre engouffrent villes, églises, écoles et mortels. Les cyclones tuent et détruisent, désolant la terre verdoyante. Ce pouvoir impitoyable frappe de maladie le bon Samaritain qui pourvoit au besoin de son prochain. Même la chambre où l'homme bon s'abandonne à la mort n'échappe pas à cette loi. En rendant plus doux l'oreiller de la douleur vous pouvez attraper la variole, selon cette loi

dooms man to die for loving his neighbor as himself,—when Christ has said that love is the fulfilling of the law.

Our great Ensample, Jesus of Nazareth, met and abolished this unrelenting false claim of matter with the righteous scorn and power of Spirit. When, through Mind, he restored sight to the blind, he figuratively and literally spat upon matter; and, anointing the wounded spirit with the great truth that God is All, he demonstrated the healing power and supremacy of the law of Life and Love.

In the spiritual Genesis of creation, all law was vested in the Lawgiver, who was a law to Himself. In divine Science, God is One and All; and, governing Himself, He governs the universe. This is the law of creation: "My defense is of God, which saveth the upright in heart." And that infinite Mind governs all things. On this infinite Principle of freedom, God named Himself, I AM. Error, or Adam, might give names to itself, and call Mind by the name of matter, but error could neither name nor demonstrate Spirit. The name, I AM, indicated no personality that could be paralleled with it; but it did declare a mighty individuality, even the everlasting Father, as infinite consciousness, ever-presence, omnipotence; as all law, Life, Truth, and Love.

God's interpretation of Himself furnishes man with the only suitable or true idea of Him; and the divine definition of Deity differs essentially from the human. It interprets the law of Spirit, not of matter. It explains the eternal dynamics of being, and shows that nature and man are as harmonious to-day as in the beginning,

qui n'en est pas une et qui condamne l'homme à mourir pour avoir aimé son prochain comme lui-même — alors que Christ a dit que l'amour est l'accomplissement de la loi.

Notre grand Exemplaire, Jésus de Nazareth, affronta et abolit cette fausse et implacable prétention de la matière par le dédain légitime et le pouvoir de l'Esprit. Lorsque, par l'Entendement, il rendit la vue à l'aveugle, il cracha sur la matière au propre et au figuré ; et, oignant l'esprit blessé de la grande vérité que Dieu est Tout, il démontra le pouvoir guérisseur et la suprématie de la loi de la Vie et de l'Amour.

Dans la Genèse spirituelle de la création, toute loi était du domaine du Législateur, lequel était une loi pour Lui-même. En Science divine, Dieu est Un et Tout, et, Se gouvernant Lui-même, Il gouverne l'univers. Voici la loi de la création : « Mon bouclier est en Dieu, qui sauve ceux dont le cœur est droit. » Et cet Entendement infini gouverne toutes choses. Partant de cet infini Principe de liberté, Dieu se dénomma JE SUIS. L'erreur, ou Adam, pouvait bien se donner des noms, et donner à l'Entendement le nom de matière, mais l'erreur ne pouvait ni nommer ni démontrer l'Esprit. Le nom JE SUIS ne désignait aucune personnalité qui pût lui être mise en parallèle, mais il déclarait en vérité une individualité puissante, voire le Père éternel, en tant que conscience infinie, présence éternelle, omnipotence, en tant que toute loi, toute Vie, toute Vérité et tout Amour.

L'interprétation que Dieu donne de Lui-même procure à l'homme la seule idée convenable ou véritable Le concernant ; et la définition divine de la Divinité diffère essentiellement de la définition humaine. Elle interprète la loi de l'Esprit, non de la matière. Elle explique la dynamique éternelle de l'être, et montre que la nature et l'homme sont aussi harmonieux aujourd'hui qu'au commencement, lors-

when "all things were made by Him; and without Him was not any thing made."

Whatever appears to be law, but partakes not of the nature of God, is not law, but is what Jesus declared it, "a liar, and the father of it." God is the law of Life, not of death; of health, not of sickness; of good, not of evil. It is this infinitude and oneness of good that silences the supposition that evil is a claimant or a claim. The consciousness of good has no consciousness or knowledge of evil; and evil is not a quality to be known or eliminated by good: while iniquity, too evil to conceive of good as being unlike itself, declares that God knows iniquity!

When the Lawgiver was the only law of creation, freedom reigned, and was the heritage of man; but this freedom was the moral power of good, not of evil: it was divine Science, in which God is supreme, and the only law of being. In this eternal harmony of Science, man is not fallen: he is governed in the same rhythm that the Scripture describes, when "the morning stars sang together, and all the sons of God shouted for joy."

TRUTH-HEALING

The spiritual elevator of the human race, physically, morally, and Christianly, is the truism that Truth demonstrates good, and is natural; while error, or evil, is really non-existent, and must have produced its own illusion, — for it belongs not to nature nor to God. Truth is the power of God which heals the sick and the sinner, and is applicable to all the needs of man. It is the uni-

que « toutes choses ont été faites par [Lui], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans [Lui] ».

Tout ce qui semble être loi, mais ne participe pas de la nature de Dieu, n'est pas loi, mais c'est ce que Jésus déclara : un « menteur et le père du mensonge ». Dieu est la loi de la Vie, non de la mort ; de la santé, non de la maladie ; du bien, non du mal. Ce sont cette infinitude et cette unicité du bien qui réduisent au silence la supposition que le mal est un prétendant ou une prétention. La conscience du bien n'a aucune conscience ou connaissance du mal ; et le mal n'est pas une qualité qui doive être connue ou éliminée par le bien, tandis que l'iniquité, trop mauvaise pour concevoir le bien comme lui étant dissemblable, déclare que Dieu connaît l'iniquité !

Lorsque le Législateur était la seule loi de la création, la liberté régnait, et elle était l'héritage de l'homme ; mais cette liberté était le pouvoir moral du bien, non du mal : c'était la Science divine, dans laquelle Dieu est suprême, et la seule loi de l'être. Dans cette éternelle harmonie de la Science, l'homme n'est pas déchu : il est gouverné selon le même rythme décrit par l'Écriture, lorsque « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ».

LA GUÉRISON-VÉRITÉ 24

Ce qui élève spirituellement la race humaine, sur les plans physique, moral et chrétien, c'est le truisme que la Vérité démontre le bien, et qu'elle est naturelle, alors que l'erreur, ou le mal, n'existe pas en réalité, et a dû produire sa propre illusion — car elle ne fait partie ni de la nature ni de Dieu. La Vérité est le pouvoir de Dieu qui guérit les malades et les pécheurs, et elle est applicable à tous les besoins de l'homme. Elle est l'idée-Christ universelle, intel-

versal, intelligent Christ-idea illustrated by the life of Jesus, through whose "stripes we are healed." By conflicts, defeats, and triumphs, Christian Science has been reduced to the understanding of mortals, and found able to heal them.

Pagan mysticism, Grecian philosophy, or Jewish religion, never entered into the line of Jesus' thought or action. His faith partook not of drugs, matter, nor of the travesties of mortal mind. The divine Mind was his only instrumentality and potency, in religion or medicine. The Principle of his cure was God, in the laws of Spirit, not of matter; and these laws annulled all other laws.

Jesus knew that erring mortal thought holds only in itself the supposition of evil, and that sin, sickness, and death are its subjective states; also, that pure Mind is the truth of being that subjugates and destroys any suppositional or elementary opposite to Him who is All.

Truth is supreme and omnipotent. Then, whatever else seemeth to be intelligence or power is false, deluding reason and denying revelation, and seeking to dethrone Deity. The truth of Mind-healing uplifts mankind, by acknowledging pure Mind as absolute and entire, and that evil is naught, although it seems to be.

Pure Mind gives out an atmosphere that heals and saves. Words are not always the auxiliaries of Truth. The spirit, and not the letter, performs the vital functions of Truth and Love. Mind, imbued with this Science of healing, is a law unto itself, needing neither license nor prohibition; but lawless mind, with unseen motives, and silent mental methods whereby it may injure the race, is the highest attenuation of evil.

ligente, illustrée par la vie de Jésus, et par « ses meurtrissures... nous sommes guéris ». Par des luttes, des défaites et des triomphes, la Science Chrétienne a été mise à la portée de la compréhension des mortels et reconnue capable de les guérir.

Le mysticisme païen, la philosophie grecque ou la religion juive restèrent toujours étrangers à la façon de penser ou d'agir de Jésus. Sa foi n'avait rien à voir avec les médicaments, la matière, ni avec les parodies de l'entendement mortel. L'Entendement divin était son seul moyen d'action et son seul pouvoir, en religion ou en médecine. Le Principe de sa guérison était Dieu, selon les lois de l'Esprit, non de la matière ; et ces lois annulaient toutes les autres lois.

Jésus savait que la pensée mortelle erronée contient seulement en elle-même la supposition du mal, et que le péché, la maladie et la mort sont les états subjectifs de cette pensée ; il savait aussi que le pur Entendement est la vérité de l'être qui subjugue et détruit tout opposé hypothétique ou élémentaire de Celui qui est Tout.

La Vérité est suprême et omnipotente. Donc, tout ce qui, en dehors d'elle, semble être intelligence ou pouvoir est faux, trompant la raison, niant la révélation et cherchant à détrôner la Divinité. La vérité de la guérison-Entendement élève l'humanité par la reconnaissance que le pur Entendement est absolu et intégral, et que le mal n'est rien, bien qu'il paraisse exister.

Le pur Entendement exhale une atmosphère qui guérit et sauve. Les paroles ne sont pas toujours les auxiliaires de la Vérité. L'esprit, et non la lettre, accomplit les fonctions vitales de la Vérité et de l'Amour. L'Entendement, pénétré de cette Science de la guérison, est une loi pour lui-même, n'ayant besoin ni d'autorisation ni d'interdiction ; mais l'entendement sans loi, avec des mobiles invisibles et des méthodes mentales silencieuses, par lesquels il peut nuire à la race humaine, est la plus haute atténuation du mal.

Again: evil, as *mind,* is doomed, already sentenced, punished; for suffering is commensurate with evil, and lasts as long as the evil. As *mind,* evil finds no escape from itself; and the sin and suffering it occasions can only be removed by reformation.

According to divine law, sin and suffering are not cancelled by repentance or pardon. Christian Science not only elucidates but demonstrates this verity of being; namely, that mortals suffer from the wrong they commit, whether intentionally or ignorantly; that every effect and amplification of wrong will revert to the wrongdoer, until he pays his full debt to divine law, and the measure he has meted is measured to him again, full, pressed down, and running over. Surely "the way of the transgressor is hard."

In this law of justice, the atonement of Christ loses no efficacy. Justice is the handmaid of mercy, and showeth mercy by punishing sin. Jesus said, "I came not to destroy the law," — the divine requirements typified in the law of Moses, — "but to fulfil it" in righteousness, by Truth's destroying error. No greater type of divine Love can be presented than effecting so glorious a purpose. This spirit of sacrifice always has saved, and still saves mankind; but by mankind I mean mortals, or a kind of men after man's own making. Man as God's idea is already saved with an everlasting salvation. It is impossible to be a Christian Scientist without apprehending the moral law so clearly that, for conscience' sake, one will either abandon his claim to even a knowledge of this Science, or else make the claim valid. All Science is divine. Then, to be Science, it must produce physical and moral harmony.

De plus, le mal, en tant qu'*entendement,* est jugé, déjà condamné, et puni ; car la souffrance est proportionnée au mal, et dure aussi longtemps que le mal. En tant qu'*entendement,* le mal ne peut échapper à lui-même ; et le péché et la souffrance qu'il occasionne ne peuvent être éliminés que par la réforme.

Selon la loi divine, le péché et la souffrance ne sont pas annulés par le repentir ou le pardon. Non seulement la Science Chrétienne élucide, mais elle démontre cette vérité de l'être, savoir que les mortels souffrent du mal qu'ils commettent, que ce soit intentionnellement ou par ignorance ; que tout effet, toute amplification du mal se retournera contre celui qui fait le mal, jusqu'à ce qu'il paie sa dette entière à la loi divine ; et l'on se servira pour lui de la mesure avec laquelle il aura mesuré, elle sera pleine, pressée, débordante. Assurément « la voie des perfides est rude ».

Dans cette loi de justice, l'expiation de Christ ne perd pas de son efficacité. La justice est la servante de la miséricorde et fait preuve de miséricorde en punissant le péché. Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour abolir la loi » — les exigences divines symbolisées dans la loi de Moïse — « mais pour l'accomplir » en toute justice, par la destruction de l'erreur par la Vérité. Il ne peut y avoir de manifestation plus noble de l'Amour divin que d'accomplir un dessein aussi glorieux. Cet esprit de sacrifice a toujours sauvé et sauve encore l'humanité ; mais par humanité j'entends les mortels, ou une espèce d'hommes créés par l'homme. L'homme, en tant qu'idée de Dieu, est déjà sauvé, il a le salut éternel. Il est impossible d'être Scientiste Chrétien sans comprendre la loi morale si clairement que, en toute conscience, ou bien nous abandonnerons notre prétention même à une connaissance de cette Science, ou alors nous justifierons cette prétention. Toute Science est divine. Donc, pour être Science, elle doit produire l'harmonie physique et morale.

Dear readers, our *Journal* is designed to bring health and happiness to all households wherein it is permitted to enter, and to confer increased power to be good and to do good. If you wish to brighten so pure a purpose, you will aid our prospect of fulfilling it by your kind patronage of *The Christian Science Journal,* now entering upon its fifth volume, clad in Truth-healing's new and costly spring dress.

HEART TO HEART

When the heart speaks, however simple the words, its language is always acceptable to those who have hearts.

I just want to say, I thank you, my dear students, who are at work conscientiously and assiduously, for the good you are doing. I am grateful to you for giving to the sick relief from pain; for giving joy to the suffering and hope to the disconsolate; for lifting the fallen and strengthening the weak, and encouraging the heart grown faint with hope deferred. We are made glad by the divine Love which looseth the chains of sickness and sin, opening the prison doors to such as are bound; and we should be more grateful than words can express, even through this white-winged messenger, our *Journal.*

With all the homage beneath the skies, yet were our burdens heavy but for the Christ-love that makes them light and renders the yoke easy. Having his word, you have little need of words of approval and encouragement from me. Perhaps it is even selfish in me sometimes to relieve my heart of its secrets, because I take so much

Chers lecteurs, notre *Journal* est destiné à apporter la santé et le bonheur dans tous les foyers où il lui est permis d'entrer, et à conférer un pouvoir accru d'être bon et de faire le bien. Si vous désirez faire épanouir un dessein aussi pur, vous nous aiderez à réaliser notre espoir de le mener à bien en soutenant avec bienveillance *The Christian Science Journal,* qui entre maintenant dans sa cinquième année, revêtu de la nouvelle et précieuse robe printanière de la guérison-Vérité.

CŒUR A CŒUR

Lorsque le cœur parle, si simples soient les paroles, son langage est toujours agréable à ceux qui ont un cœur.

Je veux simplement dire : Je vous remercie, mes chers élèves, vous qui travaillez consciencieusement et assidûment, pour le bien que vous faites. Je vous suis reconnaissante d'apporter aux malades un soulagement à leur douleur ; de donner la joie à ceux qui souffrent et l'espérance à ceux qui pleurent ; de relever ceux qui sont tombés, de fortifier les faibles et d'encourager le cœur qu'un espoir différé a fait défaillir. Nous trouvons la joie grâce à l'Amour divin qui brise les chaînes de la maladie et du péché, ouvrant les portes de leur prison à ceux qui sont liés ; et nous devrions être reconnaissants au-delà de ce que les paroles peuvent exprimer, par l'intermédiaire même de ce messager aux blanches ailes, notre *Journal.*

Malgré tous les hommages rendus ici-bas, nos fardeaux seraient encore lourds, n'était l'amour-Christ qui les allège et adoucit le joug. Possédant sa parole, vous n'avez guère besoin de paroles d'approbation et d'encouragement venant de moi. Peut-être est-il même égoïste de ma part de soulager parfois mon cœur de ses secrets, parce que j'ai tant

pleasure in thus doing; but if my motives are sinister, they will harm myself only, and I shall have the unselfish joy of knowing that the wrong motives are not yours, to react on yourselves.

These two words in Scripture suggest the sweetest similes to be found in any language — *rock* and *feathers:* "Upon this rock I will build my church;" "He shall cover thee with His feathers." How blessed it is to think of you as "beneath the shadow of a great rock in a weary land," safe in His strength, building on His foundation, and covered from the devourer by divine protection and affection. Always bear in mind that His presence, power, and peace meet all human needs and reflect all bliss.

THINGS TO BE THOUGHT OF

The need of their teacher's counsel, felt by students, especially by those at a distance, working assiduously for our common Cause, — and their constant petitions for the same, should be met in the most effectual way.

To be responsible for supplying this want, and poise the wavering balance on the right side, is impracticable without a full knowledge of the environments. The educational system of Christian Science lacks the aid and protection of State laws. The Science is hampered by immature demonstrations, by the infancy of its discovery, by incorrect teaching; and especially by unprincipled claimants, whose mad ambition drives them to appropriate my ideas and discovery, without credit, appreciation, or a single original conception, while they

de plaisir à le faire ; mais si mes mobiles sont mauvais, ils ne feront de mal qu'à moi seule, et j'aurai la joie désintéressée de savoir que les mauvais mobiles, ne venant pas de vous, ne peuvent en retour agir sur vous.

Ces deux mots de l'Écriture — *roc* et *plumes* — suggèrent les plus douces images qu'on puisse trouver dans n'importe quelle langue : « Sur cette pierre [roc] je bâtirai mon Église » ; « Il te couvrira de Ses plumes ». Quelle bénédiction de penser à vous comme étant à « l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée », en sécurité dans Sa force, bâtissant sur Ses fondations, et à l'abri du fléau dévastateur grâce à la protection et à l'affection divines. Rappelez-vous toujours que Sa présence, Sa puissance et Sa paix répondent à tous les besoins humains et reflètent toute félicité.

CHOSES A MÉDITER

Le besoin qu'éprouvent les élèves d'être conseillés par leur professeur, en particulier ceux qui sont éloignés de lui et travaillent assidûment pour notre Cause commune, ainsi que leurs requêtes constantes à ce sujet, devraient être satisfaits de la manière la plus efficace.

Avoir la responsabilité de répondre à ce besoin et maintenir du bon côté la balance oscillante est impossible sans une parfaite connaissance des conditions ambiantes. Le système d'éducation de la Science Chrétienne est privé de l'aide et de la protection des lois de l'État. La Science est entravée par des démonstrations prématurées, par le fait que sa découverte est encore dans son enfance, par un enseignement inexact, et surtout par des gens sans principes qui, poussés par une folle ambition, prétendent s'approprier mes idées et ma découverte sans m'en attribuer le mérite, sans les apprécier, sans faire preuve d'une seule conception originale, alors qu'ils citent d'autres auteurs et leur rendent

quote from other authors and give them credit for every random thought in line with mine.

My noble students, who are loyal to Christ, Truth, and human obligations, will not be disheartened in the midst of this seething sea of sin. They build for time and eternity. The others stumble over misdeeds, and their own unsubstantiality, without the groundwork of right, till, like camera shadows thrown upon the mists of time, they melt into darkness.

Unity is the essential nature of Christian Science. Its Principle is One, and to demonstrate the divine One, demands oneness of thought and action.

Many students enter the Normal class of my College whom I have not fitted for it by the Primary course. They are taught their first lessons by my students; hence the aptness to assimilate pure and abstract Science is somewhat untested.

"As the twig is bent, the tree's inclined." As mortal mind is directed, it acts for a season. Some students leave my instructions before they are quite free from the bias of their first impressions, whether those be correct or incorrect. Such students are more or less subject to the future mental influence of their former teacher. Their knowledge of Mind-healing may be right theoretically, but the moral and spiritual status of thought must be right also. The tone of the teacher's mind must be pure, grand, true, to aid the mental development of the student; for the tint of the instructor's mind must take its hue from the divine Mind. A single mistake in metaphysics, or in ethics, is more fatal than a mistake in physics.

If a teacher of Christian Science unwittingly or inten-

hommage pour chaque pensée qui, par hasard, s'apparente aux miennes.

Mes nobles élèves, qui sont fidèles au Christ, la Vérité, et aux obligations humaines, ne seront pas découragés au milieu de ces flots agités du péché. Ils construisent pour le temps et pour l'éternité. N'ayant pas la justice pour base, les autres trébuchent sur leurs méfaits et leur propre inconsistance, jusqu'à ce qu'ils se fondent dans les ténèbres, comme des ombres chinoises projetées sur les brumes du temps.

L'unité est la nature essentielle de la Science Chrétienne. Son Principe est Un, et démontrer le divin Un exige unité de pensée et d'action.

Beaucoup d'élèves suivent le cours Normal de mon *College,* sans que je les y aie préparés par le cours Primaire. Leurs premières leçons leur sont données par mes élèves ; il en résulte que leur aptitude à assimiler la Science pure et abstraite n'a guère été mise à l'épreuve.

« Tel le scion s'incline, tel l'arbre penche. » Tel l'entendement mortel est dirigé, tel il agit un certain temps. Certains élèves arrivent à la fin de mon cours avant d'être tout à fait libérés des préjugés de leurs premières impressions, qu'elles soient correctes ou incorrectes. De tels élèves subissent plus ou moins par la suite l'influence mentale de leur premier professeur. Leur connaissance de la guérison-Entendement peut être juste en théorie, mais la condition morale et spirituelle de la pensée doit être également juste. L'entendement du professeur doit avoir une tonalité pure, noble, véridique, pour favoriser le développement mental de l'élève ; car la teinte de l'entendement du professeur doit emprunter sa nuance à l'Entendement divin. Une seule erreur en métaphysique, ou en éthique, est plus funeste qu'une erreur en physique.

Si, inconsciemment ou intentionnellement, un professeur de Science Chrétienne présente sa propre pensée en se ré-

tionally offers his own thought, and gives me as authority for it; if he diverges from Science and knows it not, or, knowing it, makes the venture from vanity, in order to be thought original, or wiser than somebody else, — this divergence widens. He grows dark, and cannot regain, at will, an upright understanding. This error in the teacher also predisposes his students to make mistakes and lose their way. Diverse opinions in Science are stultifying. All must have *one* Principle and the same rule; and all *who follow the Principle and rule* have but one opinion of it.

Whosoever understands a single rule in Science, and demonstrates its Principle according to rule, is master of the situation. Nobody can gainsay this. The egotistical theorist or shallow moralist may presume to make innovations upon simple proof; but his mistake is visited upon himself and his students, whose minds are, must be, disturbed by this discord, which extends along the whole line of reciprocal thought. An error in premise can never bring forth the real fruits of Truth. After thoroughly explaining spiritual Truth and its ethics to a student, I am not morally responsible for the misstatements or misconduct of this student. My teachings are uniform. Those who abide by them do well. If others, who receive the same instruction, do ill, the fault is not in the culture but the soil.

I am constantly called to settle questions and disaffections toward Christian Science growing out of the departures from Science of self-satisfied, unprincipled students. If impatient of the loving rebuke, the student must stop at the foot of the grand ascent, and there remain until suffering compels the downfall of his self-

clamant de moi ; s'il s'écarte de la Science sans le savoir, ou, le sachant, se lance par vanité dans cette entreprise hasardeuse, pour paraître original ou plus sage qu'un autre, cette divergence s'accentue. Il s'enfonce dans les ténèbres, et ne peut recouvrer à son gré une compréhension correcte. Cette erreur chez le professeur prédispose aussi les élèves à se tromper et à s'égarer. Dans la Science, des opinions divergentes mènent à la confusion. Tous doivent avoir *un seul* Principe et la même règle ; et tous ceux *qui suivent le Principe et la règle* n'en ont qu'une seule opinion.

Quiconque comprend une seule règle dans la Science et démontre son Principe conformément à la règle est maître de la situation. Personne ne peut nier cela. Le théoricien égotiste ou le moraliste superficiel peut prétendre ajouter quelque chose de nouveau à la simple preuve ; mais son erreur retombe sur lui-même et sur ses élèves, dont l'entendement est, et doit être, troublé par cette discordance qui s'étend au domaine entier des pensées réciproques. Une erreur dans les prémisses ne peut jamais produire les vrais fruits de la Vérité. Après avoir expliqué à fond à un élève la Vérité spirituelle et son éthique, je ne suis pas moralement responsable des déclarations inexactes ou du comportement erroné de cet élève. Mes enseignements sont uniformes. Ceux qui y restent fidèles font bien. Si d'autres, qui reçoivent le même enseignement, agissent mal, la faute n'incombe pas à la semence, mais au terrain.

Je suis constamment appelée à me prononcer sur des questions concernant la Science Chrétienne et à faire disparaître la désaffection à son égard, parce que des élèves suffisants et sans principes se sont écartés de la Science. S'il ne supporte pas la réprimande affectueuse, l'élève doit s'arrêter avant d'entreprendre la sublime ascension et demeurer là jusqu'à ce que la souffrance oblige sa vanité à

conceit. Then that student must struggle up, with bleeding footprints, to the God-crowned summit of unselfish and pure aims and affections.

To be two-sided, when these sides are moral opposites, is neither politic nor scientific; and to abridge a single human right or privilege is an error. Whoever does this may represent me as doing it; but he mistakes me, and the subjective state of his own mind for mine.

The true leader of a true cause is the unacknowledged servant of mankind. Stationary in the background, this individual is doing the work that nobody else can or will do. An erratic career is like the comet's course, dashing through space, headlong and alone. A clear-headed and honest Christian Scientist will demonstrate the Principle of Christian Science, and hold justice and mercy as inseparable from the unity of God.

UNCHRISTIAN RUMOR

The assertion that I have said hard things about my loyal students in Chicago, New York, or any other place, is utterly false and groundless. I speak of them as I feel, and I cannot find it in my heart not to love them. They are essentially dear to me, who are toiling and achieving success in unison with my own endeavors and prayers. If I correct mistakes which may be made in teaching or lecturing on Christian Science, this is in accordance with my students' desires, and thus we mutually aid each other, and obey the Golden Rule.

The spirit of lies is abroad. Because Truth has spoken aloud, error, running to and fro in the earth, is scream-

s'effondrer. Alors cet élève doit lutter, les pieds ensanglantés, pour atteindre le sommet couronné par Dieu des desseins et des affections désintéressés et purs.

Avoir deux points de vue, alors que ceux-ci sont opposés moralement, n'est ni adroit ni scientifique ; et restreindre un seul droit ou un seul privilège humains est une erreur. Celui qui se comporte ainsi dira peut-être que c'est là mon attitude ; mais il se trompe à mon sujet et prend l'état subjectif de son propre entendement pour le mien.

Le vrai guide d'une cause juste est le serviteur non reconnu de l'humanité. Demeurant à l'arrière-plan, il fait le travail que nul autre ne peut ou ne veut faire. Une carrière erratique est semblable à la course d'une comète qui, impétueuse et solitaire, fonce à travers l'espace. Un Scientiste Chrétien perspicace et honnête démontrera le Principe de la Science Chrétienne, et considérera la justice et la miséricorde comme inséparables de l'unité de Dieu.

RUMEUR NON CHRÉTIENNE

L'assertion selon laquelle j'ai parlé durement de mes élèves loyaux de Chicago, de New York, ou d'ailleurs, est absolument fausse et sans fondement. Je parle d'eux comme je le sens, et ne puis trouver en mon cœur des raisons de ne pas les aimer. Ils me sont chers au plus haut point, ces élèves qui peinent et parviennent au succès, à l'unisson de mes propres efforts et de mes propres prières. Si je corrige les erreurs qui peuvent être commises dans l'enseignement de la Science Chrétienne ou les conférences sur cette Science, je le fais en accord avec les désirs de mes élèves, et ainsi nous nous aidons mutuellement et obéissons à la Règle d'or.

L'esprit de mensonge est de tous côtés. Parce que la Vérité a parlé fort, l'erreur, parcourant la terre, crie pour se

ing, to make itself heard above Truth's voice. The audible and inaudible wail of evil never harms Scientists, steadfast in their consciousness of the nothingness of wrong and the supremacy of right.

Our worst enemies are the best friends to our growth. Charity students, for whom I have sacrificed the most time, — those whose chief aim is to injure me, — have caused me to exercise most patience. When they report me as *"hating* those whom I do not love," let them remember that there never was a time when I saw an opportunity really to help them and failed to improve it; and this, too, when I knew they were secretly striving to injure me.

VAINGLORY

Comparisons are odorous. — SHAKESPEARE

Through all human history, the vital outcomes of Truth have suffered temporary shame and loss from individual conceit, cowardice, or dishonesty. The bird whose right wing flutters to soar, while the left beats its way downward, falls to the earth. Both wings must be plumed for rarefied atmospheres and upward flight.

Mankind must gravitate from sense to Soul, and human affairs should be governed by Spirit, intelligent good. The antipode of Spirit, which we name *matter,* or *non-intelligent evil,* is no real aid to being. The predisposing and exciting cause of all defeat and victory under the sun, rests on this scientific basis: that action, in obedience to God, spiritualizes man's motives and methods, and crowns them with success; while disobedience to

faire entendre au-dessus de la voix de la Vérité. Les lamentations du mal, perceptibles ou imperceptibles, ne nuisent jamais aux Scientistes, fermement conscients du néant du mal et de la suprématie du bien.

Nos pires ennemis sont les meilleurs amis de notre progrès. Les élèves instruits gratuitement, pour lesquels j'ai sacrifié le plus de temps — ceux dont le principal dessein est de me nuire — m'ont obligée à faire preuve de la plus grande patience. Quand ils déclarent que « je *hais* ceux que je n'aime pas », qu'ils se rappellent qu'il n'y a jamais eu un moment où j'aie eu l'occasion de les aider réellement et dont je n'aie pas profité ; et cela, même quand je savais qu'ils s'efforçaient secrètement de me nuire.

VAINE GLOIRE

Les comparaisons sont suspectes. — SHAKESPEARE

Tout au long de l'histoire humaine, les effets vitaux de la Vérité ont subi temporairement la honte et le préjudice à cause de la vanité, de la lâcheté ou de la malhonnêteté individuelles. L'oiseau dont l'aile droite bat pour prendre son essor, tandis que la gauche s'agite pour se diriger vers le sol, tombe à terre. Les ailes doivent être toutes deux lissées pour affronter l'atmosphère raréfiée et effectuer les vols ascendants.

Le genre humain doit graviter du sens vers l'Ame, et les affaires humaines devraient être gouvernées par l'Esprit, le bien intelligent. L'antipode de l'Esprit, que nous appelons *matière,* ou *mal inintelligent,* n'est d'aucune aide réelle pour l'être. La cause prédisposante et déterminante de toute défaite et de toute victoire sous le soleil repose sur cette base scientifique : l'action, accomplie en obéissant à Dieu, spiritualise les mobiles et les méthodes de l'homme et les couronne de succès ; mais la désobéissance à ce Principe divin

this divine Principle materializes human modes and consciousness, and defeats them.

Two personal queries give point to human action: Who shall be greatest? and, Who shall be best? Earthly glory is vain; but not vain enough to attempt pointing the way to heaven, the harmony of being. The imaginary victories of rivalry and hypocrisy are defeats. The Holy One saith, "O that thou hadst hearkened to My commandments! then had thy peace been as a river." He is unfit for Truth, and the demonstration of divine power, who departs from Mind to matter, and from Truth to error, in pursuit of better means for healing the sick and casting out error.

The Christian Scientist keeps straight to the course. His whole inquiry and demonstration lie in the line of Truth; hence he suffers no shipwreck in a starless night on the shoals of vainglory. His medicine is Mind—the omnipotent and ever-present good. His "help is from the Lord," who heals body and mind, head and heart; changing the affections, enlightening the misguided senses, and curing alike the sin and the mortal sinner. God's preparations for the sick are potions of His own qualities. His therapeutics are antidotes for the ailments of mortal mind and body. Then let us not adulterate His preparations for the sick with material means.

From lack of moral strength empires fall. Right alone is irresistible, permanent, eternal. Remember that human pride forfeits spiritual power, and either vacillating good or self-assertive error dies of its own elements. Through patience we must possess the sense of Truth; and Truth is used to waiting. "Commit thy way unto

matérialise les méthodes et la conscience humaines et les fait échouer.

Deux questions personnelles stimulent les actions des hommes : Qui sera le plus grand ? et : Qui sera le meilleur ? La gloire terrestre est vaine, mais pas vaine au point d'essayer d'indiquer le chemin du ciel, l'harmonie de l'être. Les victoires imaginaires de la rivalité et de l'hypocrisie sont des défaites. Celui qui est le Saint dit : « Oh ! si tu étais attentif à Mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve. » Il n'est pas digne de la Vérité et de la démonstration du pouvoir divin, celui qui s'écarte de l'Entendement pour aller vers la matière, et de la Vérité pour aller vers l'erreur, à la recherche de meilleurs moyens pour guérir les malades et chasser l'erreur.

Le Scientiste Chrétien suit tout droit son chemin. Tout ce qu'il recherche et démontre demeure dans la ligne de la Vérité ; aussi ne fait-il pas naufrage par une nuit sans étoiles sur les bas-fonds de la vaine gloire. Sa médecine est l'Entendement — le bien omnipotent et toujours présent. Son « secours vient de l'Éternel » qui guérit le corps et l'entendement, la tête et le cœur, transformant les affections, éclairant les sens égarés et guérissant aussi bien le péché que le pécheur mortel. Les préparations de Dieu pour les malades sont des potions composées de Ses propres qualités. Sa thérapeutique est l'antidote des maladies de l'entendement et du corps mortels. N'altérons donc pas par des moyens matériels Ses préparations pour les malades.

Par manque de force morale, les empires s'écroulent. Seul ce qui est juste est irrésistible, permanent et éternel. Rappelez-vous que l'orgueil humain perd le pouvoir spirituel, et que le bien vacillant ou l'erreur outrecuidante meurt en raison de ses propres éléments. Par la patience nous devons posséder le sens de la Vérité ; et la Vérité a l'habi-

the Lord; trust also in Him; and He shall bring it to pass."

By using falsehood to regain his liberty, Galileo virtually lost it. He cannot escape from barriers who commits his moral sense to a dungeon. Hear the Master on this subject: "No man can serve two masters: for either he will hate the one, and love the other; or else he will hold to the one, and despise the other. Ye cannot serve God and mammon."

Lives there a man who can better define ethics, better elucidate the Principle of being, than he who "spake as never man spake," and whose precepts and example have a perpetual freshness in relation to human events?

Who is it that understands, unmistakably, a fraction of the actual Science of Mind-healing?

It is he who has fairly proven his knowledge on a Christian, mental, scientific basis; who has made his choice between matter and Mind, and proven the divine Mind to be the only physician. These are self-evident propositions: That man can only be Christianized through Mind; that without Mind the body is without action; that Science is a law of divine Mind. The conclusion follows that the correct Mind-healing is the proper means of Christianity, and is Science.

Christian Science may be sold in the shambles. Many are bidding for it, — but are not willing to pay the price. Error is vending itself on trust, well knowing the willingness of mortals to buy error at par value. The Revelator beheld the opening of this silent mental seal, and heard the great Red Dragon *whispering* that "no man might buy or sell, save he that had the mark, or the name of the beast, or the number of his name."

tude d'attendre. « Remets ton sort à l'Éternel ; confie-toi en Lui, et Il agira. »

En recourant au mensonge pour recouvrer sa liberté, Galilée la perdit virtuellement. Celui qui relègue son sens moral dans un cachot ne peut échapper aux barrières. Écoutez les paroles du Maître à ce sujet : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. »

Existe-t-il un homme qui puisse mieux définir l'éthique, mieux élucider le Principe de l'être, que celui qui parla comme « jamais homme n'a parlé », et dont les préceptes et l'exemple sont perpétuellement nouveaux par rapport aux événements humains ?

Quel est celui qui comprend clairement une fraction de la véritable Science de la guérison-Entendement ?

C'est celui qui a correctement prouvé sa connaissance sur une base chrétienne, mentale, scientifique, qui a fait son choix entre la matière et l'Entendement et prouvé que l'Entendement divin est le seul médecin. Voici des propositions évidentes en elles-mêmes : l'homme ne peut devenir chrétien que par l'Entendement ; sans l'Entendement le corps est privé d'action ; la Science est une loi de l'Entendement divin. Il s'ensuit que la guérison-Entendement correcte est le moyen propre au christianisme, et qu'elle est la Science.

La Science Chrétienne peut être vendue sur les marchés. Nombreux sont ceux qui font une offre pour l'obtenir — mais ils ne sont pas disposés à en payer le prix. L'erreur se vend elle-même de confiance, sachant bien que les mortels sont prêts à acheter l'erreur à son prix. Le Révélateur vit ouvrir ce sceau mental silencieux et entendit le grand Dragon Rouge *murmurer* que personne ne pouvait « acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom ».

We are in the Valley of Decision. Then, let us take the side of him who "overthrew the tables of the money-changers, and the seats of them that sold doves," — of such as barter integrity and peace for money and fame. What artist would question the skill of the masters in sculpture, music, or painting? Shall we depart from the example of the Master in Christian Science, Jesus of Nazareth, — than whom mankind hath no higher ideal? He who demonstrated his power over sin, disease, and death, is the master Metaphysician.

To seek or employ other means than those the Master used in demonstrating Life scientifically, is to lose the priceless knowledge of his Principle and practice. He said, "Seek ye first the kingdom of God, and His righteousness; and all these things shall be added unto you." Gain a pure Christianity; for that is requisite for healing the sick. Then you will need no other aid, and will have full faith in his prophecy, "And there shall be one fold, and one shepherd;" but, the Word must abide in us, if we would obtain that promise. We cannot depart from his holy example, — we cannot leave Christ for the schools which crucify him, and yet follow him in healing. Fidelity to his precepts and practice is the only passport to his power; and the pathway of goodness and greatness runs through the modes and methods of God.

"He that glorieth, let him glory in the Lord."

COMPOUNDS

Homœopathy is the last link in material medicine. The next step is Mind-medicine. Among the foremost

Nous sommes dans la Vallée du Jugement. Mettons-nous donc du côté de celui qui « renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons » — de ceux qui troquent l'intégrité et la paix contre l'argent et la renommée. Quel artiste mettrait en doute l'art des maîtres de la sculpture, de la musique ou de la peinture? Nous écarterons-nous de l'exemple du Maître en Science Chrétienne, Jésus de Nazareth — qui, pour l'humanité, est l'idéal le plus élevé? Celui qui démontra son pouvoir sur le péché, la maladie et la mort est le maître Métaphysicien.

Chercher ou utiliser d'autres moyens que ceux dont se servit le Maître en démontrant scientifiquement la Vie, c'est perdre la connaissance inestimable du Principe de Jésus et de l'application qu'il en fit. Il dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Parvenez à un christianisme pur, car cela est indispensable pour guérir les malades. Alors vous n'aurez besoin d'aucune autre aide, et vous aurez pleinement foi en sa prophétie : « Et il y aura un seul troupeau, un seul berger » ; mais la Parole doit demeurer en nous, si nous voulons obtenir la réalisation de cette promesse. Nous ne pouvons nous écarter de son saint exemple — nous ne pouvons abandonner le Christ pour les écoles qui le crucifient et cependant le suivre dans l'œuvre de guérison. La fidélité à ses préceptes et à l'application qu'il en fit est le seul passeport qui donne accès à son pouvoir ; et le sentier de la bonté et de la grandeur traverse les modes et les méthodes de Dieu.

« Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. »

LES COMPOSÉS

L'homéopathie est le dernier chaînon de la médecine matérielle. L'étape suivante est la médecine-Entendement. Parmi les vertus premières de l'homéopathie figure la pros-

virtues of homœopathy is the exclusion of compounds from its pharmacy, and the attenuation of a drug up to the point of its disappearance as matter and its manifestation in effect as a thought, instead of a thing.

Students of Christian Science (and many who are not students) understand enough of this to keep out of their heads the notion that compounded metaphysics (so-called) is, or can be, Christian Science, — that rests on oneness; one cause and one effect.

They should take our magazine, work for it, write for it, and read it. They should eschew all magazines and books which are less than the best.

"Choose you this day whom ye will serve." Cleanse your mind of the cobwebs which spurious "compounds" engender. Before considering a subject that is unworthy of thought, take in this axiomatic truism: "Trust her not, she's fooling thee;" and Longfellow is right.

CLOSE OF THE MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE

Much is said at this date, 1889, about Mrs. Eddy's Massachusetts Metaphysical College being the only chartered College of Metaphysics. To make this plain, the Publishing Committee of the Christian Scientist Association has published in the *Boston Traveler* the following: —

"To benefit the community, and more strongly mark the difference between true and false teachers of mental healing, the following history and statistics are officially submitted: —

cription des composés de sa pharmacie et l'atténuation du médicament au point qu'il disparaît en tant que matière et que son effet se manifeste en tant que pensée, non en tant que chose.

Ceux qui étudient la Science Chrétienne (et beaucoup de ceux qui ne l'étudient pas) en savent suffisamment sur ce sujet pour exclure de leur pensée l'idée que la prétendue métaphysique composée est, ou peut être, la Science Chrétienne — qui repose sur l'unicité : une seule cause et un seul effet.

Ils devraient prendre notre périodique, travailler pour lui, écrire pour lui et le lire. Ils devraient éviter toutes les revues et tous les livres qui ne sont pas ce qu'il y a de mieux.

« Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. » Nettoyez votre entendement des toiles d'araignées qu'engendrent les faux « composés ». Avant de considérer une question qui ne mérite pas que l'on y pense, faites vôtre cet axiome évident : « Ne t'y fie pas, elle se moque de toi » ; et Longfellow a raison.

FERMETURE DU « MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE »

On parle beaucoup, en cette année 1889, du *Massachusetts Metaphysical College* de Mrs. Eddy comme du seul Collège de Métaphysique établi légalement. Pour éclairer ce point, le Comité d'Édition de l'Association Scientiste Chrétienne a publié dans le *Boston Traveler* ce qui suit :

« Dans l'intérêt du public, et pour mieux faire ressortir la différence entre les vrais et les faux professeurs de guérison mentale, nous exposons officiellement les faits historiques et les statistiques suivants :

"Rev. Mary Baker G. Eddy obtained a college charter in January, 1881, with all the rights and privileges pertaining thereunto (*including the right to grant degrees*) under Act of 1874, Chapter 375, Section 4.

"This Act was *repealed* from and after January 31, 1882. Mrs. Eddy's grant for a college, for metaphysical purposes *only,* is the first on record in history, and no charters were granted for similar colleges, except hers, from January, 1881, till the repealing of said Act in January, 1882.

"The substance of this Act is at present incorporated in Public Statutes, Chapter 115, Section 2, with the following important restrictions: In accordance with Statutes of 1883, Chapter 268, any officer, agent, or servant of any corporation or association, who confers, or authorizes to be conferred, any diploma or degree, shall be punished by a fine not less than five hundred dollars and not more than one thousand dollars.

"All the mind-healing colleges (except Rev. Mrs. Eddy's) have simply an incorporated grant, which may be called a charter, such as any stock company may obtain for any secular purposes; but these so-called charters bestow no rights to *confer degrees.* Hence to name these institutions, under such charters, *colleges,* is a fraudulent claim. There is but one legally chartered college of metaphysics, with powers to confer diplomas and degrees, and that is the Massachusetts Metaphysical College, of which Rev. Mrs. Eddy is founder and president."

I have endeavored to act toward all students of Christian Science with the intuition and impulse of love. If certain natures have not profited by my rebukes,—

« La Révérende Mary Baker G. Eddy obtint en janvier 1881 une charte pour son collège, avec tous les droits et privilèges y afférents *(y compris le droit de conférer des grades)* selon la Loi de 1874, Chapitre 375, Section 4.

« Cette Loi fut *abrogée* à dater du 31 janvier 1882. L'autorisation accordée à Mrs. Eddy d'ouvrir un collège, *uniquement* à des fins métaphysiques, est la première dans les annales de l'histoire, et aucune charte ne fut accordée pour des collèges similaires, en dehors du sien, de janvier 1881 jusqu'à l'abrogation de ladite Loi, en janvier 1882.

« L'essentiel de cette Loi est à présent incorporé dans les Lois et Règlements Publics, Chapitre 115, Section 2, avec les importantes restrictions suivantes : En accord avec les Lois et Règlements de 1883, Chapitre 268, tout officier, agent ou fonctionnaire de quelque corps ou groupement que ce soit, qui conférera, ou autorisera que soit conféré, tout diplôme ou grade, sera puni d'une amende de cinq cents dollars au minimum et de mille dollars au maximum.

« Tous les collèges de guérison-entendement (à l'exception de celui de la Révérende Mrs. Eddy) ont simplement un droit concédé, qui peut être appelé charte, comme peut en obtenir tout holding ayant des buts civils ; mais ces prétendues chartes ne donnent pas le droit de *conférer des grades.* Donc, appeler *collèges* les institutions possédant de telles chartes est une prétention frauduleuse. Il n'y a qu'un collège de métaphysique légalement institué par charte, avec pouvoir de conférer des diplômes et des grades, et c'est le *Massachusetts Metaphysical College,* dont la Révérende Mrs. Eddy est la fondatrice et la présidente. »

Je me suis efforcée d'agir à l'égard de tous ceux qui étudient la Science Chrétienne avec l'intuition et l'impulsion de l'amour. Si certaines natures n'ont pas profité de mes réprimandes, un jour, en tant que Scientistes Chrétiens, ils

some time, as Christian Scientists, they will know the value of these rebukes. I am thankful that the neophyte will be benefited by experience, although it will cost him much, and in proportion to its worth.

I close my College in order to work in other directions, where I now seem to be most needed, and where none other can do the work. I withdraw from an overwhelming prosperity. My students have never expressed so grateful a sense of my labors with them as now, and never have been so capable of relieving my tasks as at present.

God bless my enemies, as well as the better part of mankind, and gather all my students, in the bonds of love and perfectness, into one grand family of Christ's followers.

Loyal Christian Scientists should go on in their present line of labor for a good and holy cause. Their institutes have not yet accomplished all the good they are capable of accomplishing; therefore they should continue, as at present, to send out students from these sources of education, to promote the growing interest in Christian Science Mind-healing.

There are one hundred and sixty applications lying on the desk before me, for the Primary class in the Massachusetts Metaphysical College, and I cannot do my best work for a class which contains that number. When these were taught, another and a larger number would be in waiting for the same class instruction; and if I should teach that Primary class, the other three classes —one Primary and two Normal—would be delayed. The work is more than one person can well accomplish, and the imperative call is for my exclusive teaching.

en reconnaîtront la valeur. Je suis reconnaissante de ce que le néophyte tirera profit de l'expérience, même si, en proportion de sa valeur, elle lui coûte cher.

Je ferme mon *College* afin d'orienter mon travail dans d'autres directions, là où il semble qu'on ait maintenant très grand besoin de moi, et où personne d'autre ne peut faire le travail. Je me retire en plein succès. Mes élèves n'ont jamais exprimé autant de reconnaissance que maintenant pour la peine que j'ai prise pour eux, et ils n'ont jamais été aussi capables qu'à présent d'alléger mes tâches.

Que Dieu bénisse mes ennemis, aussi bien que la meilleure partie de l'humanité, et qu'Il rassemble tous mes élèves, dans les liens de l'amour et de la perfection, en une seule et noble famille de disciples du Christ.

Les Scientistes Chrétiens loyaux devraient poursuivre leur genre de travail actuel pour une bonne et sainte cause. Leurs institutions n'ont pas encore accompli tout le bien dont elles sont capables; c'est pourquoi ces Scientistes Chrétiens devraient continuer, comme à présent, d'envoyer dans le monde des élèves provenant de ces foyers d'enseignement, pour développer l'intérêt croissant manifesté à l'égard de la guérison-Entendement de la Science Chrétienne.

Il y a devant moi, sur mon bureau, cent-soixante demandes d'admission au cours Primaire du *Massachusetts Metaphysical College,* et je ne puis faire mon meilleur travail pour une classe ayant ce nombre d'élèves. Une fois ceux-ci instruits, un nombre plus important d'étudiants attendraient de pouvoir suivre ce même cours; et si j'enseignais ce cours Primaire, les trois autres cours — un « cours Primaire » et deux « cours Normal » — seraient retardés. Ce travail dépasse ce qu'une seule personne peut accomplir correctement, et l'on demande impérativement que je sois la seule à enseigner.

From the scant history of Jesus and of his disciples, we have no Biblical authority for a public institution. This point, however, had not impressed me when I opened my College. I desire to revise my book "Science and Health with Key to the Scriptures," and in order to do this I must stop teaching at present. The work that needs to be done, and which God calls me to outside of College work, if left undone might hinder the progress of our Cause more than my teaching would advance it: therefore I leave all for Christ.

Deeply regretting the disappointment this will occasion, and with grateful acknowledgments to the public for its liberal patronage, I close my College.

MARY BAKER G. EDDY

MALICIOUS REPORTS

Truth is fallen in the street, and equity cannot enter.—ISAIAH lix. 14.

When the press is gagged, liberty is besieged; but when the press assumes the liberty to lie, it discounts clemency, mocks morality, outrages humanity, breaks common law, gives impulse to violence, envy, and hate, and prolongs the reign of inordinate, unprincipled clans. At this period, 1888, those quill-drivers whose consciences are in their pockets hold high carnival. When newsdealers shout for class legislation, and decapitated reputations, headless trunks, and quivering hearts are held up before the rabble in exchange for money, place, and power, the *vox populi* is suffocated, individual rights are trodden under foot, and the car of the modern Inquisition rolls along the streets besmeared with blood.

Nous ne pouvons tirer de l'histoire sommaire de Jésus et de ses disciples aucune autorité biblique pour fonder une institution ouverte au public. Ce fait, cependant, ne m'avait pas impressionnée lorsque j'ai ouvert mon *College.* Je désire réviser mon livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* et pour ce faire, il me faut cesser d'enseigner pour le moment. Si le travail qui doit être accompli, et pour lequel Dieu m'appelle en dehors du travail du *College,* n'est pas fait, cela pourrait entraver le progrès de notre Cause plus que mon enseignement ne la ferait avancer : c'est pourquoi je quitte tout pour le Christ.

Regrettant profondément la déception qu'entraînera cette décision, et remerciant vivement le public pour son soutien généreux, je ferme mon *College.*

MARY BAKER G. EDDY

PROPOS PERFIDES

La vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. ÉSAÏE 59:14.

Quand la presse est bâillonnée, la liberté est assiégée ; mais lorsque la presse prend la liberté de mentir, elle méconnaît la clémence, se moque de la moralité, outrage l'humanité, viole le droit commun, donne une impulsion à la violence, à l'envie, à la haine et prolonge le règne des clans sans règles ni principes. A notre époque, en 1888, ces noircisseurs de papier qui ont la conscience dans la poche s'en donnent à cœur joie. Quand les marchands de nouvelles réclament à grands cris une législation de classe, et que des réputations détruites, troncs sans têtes, et des cœurs frémissants sont offerts à la populace en échange d'argent, de place et de pouvoir, la *vox populi* est étouffée, les droits individuels sont foulés aux pieds, et la charrette de l'Inquisition moderne roule dans les rues souillées de sang. Notre

Would not our Master say to the chief actors in scenes like these, "Ye fools and blind!" Oh, tardy human justice! would you take away even woman's trembling, clinging faith in divine power? Who can roll away the stone from the door of this sepulchre? Who — but God's avenging angel!

In times like these it were well to lift the veil on the sackcloth of home, where weepeth the faithful, stricken mother, and the bruised father bendeth his aching head; where the bereft wife or husband, silent and alone, looks in dull despair at the vacant seat, and the motherless little ones, wondering, huddle together, and repeat with quivering lips words of strange import. May the great Shepherd that "tempers the wind to the shorn lamb," and binds up the wounds of bleeding hearts, just comfort, encourage, and bless all who mourn.

Father, we thank Thee that Thy light and Thy love reach earth, open the prison to them that are bound, console the innocent, and throw wide the gates of heaven.

LOYAL CHRISTIAN SCIENTISTS

Pen can never portray the satisfaction that you afforded me at the grand meeting in Chicago of the National Christian Scientist Association in 1888. Your public and private expressions of love and loyalty were very touching. They moved me to speechless thanks.

Chicago is the wonder of the western hemisphere. The Palmer House, where we stopped, is magnificent and orderly. The servants are well-mannered, and the fare is appetizing. The floral offerings sent to my apartments

Maître ne dirait-il pas aux acteurs principaux de semblables scènes : « Insensés et aveugles ! » Oh, tardive justice humaine ! voudrais-tu enlever à la femme même sa foi dans le pouvoir divin, foi tremblante et tenace ? Qui peut rouler la pierre de devant l'entrée de ce sépulcre ? Qui — si ce n'est l'ange vengeur de Dieu ?

En des temps comme ceux-ci il serait bon de lever le voile sur la tristesse profonde du foyer, où pleure la mère fidèle et affligée et où le père meurtri baisse sa tête douloureuse, où l'un des époux, privé de l'autre, silencieux et seul, regarde avec un morne désespoir le siège vide, et où les petits n'ayant plus de mère, se blotissent déconcertés l'un contre l'autre et répètent, les lèvres tremblantes, des mots d'une signification étrange. Puisse le grand Berger, qui « mesure le vent pour la brebis tondue » et panse les blessures des cœurs qui saignent, simplement consoler, encourager et bénir tous ceux qui sont affligés.

Père, nous Te remercions de ce que Ta lumière et Ton amour atteignent la terre, délivrent ceux qui sont enchaînés, consolent les innocents et ouvrent toutes grandes les portes du ciel.

LOYAUX SCIENTISTES CHRÉTIENS

La plume ne pourra jamais décrire la satisfaction que vous m'avez donnée lors de la magnifique réunion de l'Association nationale des Scientistes Chrétiens de 1888 à Chicago. Vos expressions publiques et privées d'amour et de loyauté furent très touchantes. Elles m'émurent, me laissant muette de gratitude.

Chicago est la merveille de l'hémisphère occidental. Palmer House, où nous sommes descendus, est un hôtel magnifique et bien tenu. Les domestiques sont bien stylés et les mets appétissants. Les fleurs envoyées à mes appar-

were superb, especially the large book of rare flowers, and the crescent with a star.

The reception in the spacious rooms of the Palmer House, like all else, was purely Western in its cordiality and largeness. I did not hold interviews with all with whom I desired to, solely because so many people and circumstances demanded my attention that my personality was not big enough to fill the order; but rest assured my heart's desire met the demand.

My students, our delegates, about one thousand Christian Scientists, active, earnest, and loyal, formed a goodly assemblage for the third convention of our National Association, — an assemblage found waiting and watching for the full coming of our Lord and Christ.

In Christian Science the midnight hour will always be the bridal hour, until "no night is there." The wise will have their lamps aglow, and light will illumine the darkness.

Out of the gloom comes the glory of our Lord, and His divine Love is found in affliction. When a false sense suffers, the true sense comes out, and the bridegroom appears. We are then wedded to a purer, higher affection and ideal.

I pray that all my students shall have their lamps trimmed and burning at the noon of night, that not one of them be found borrowing oil, and seeking light from matter instead of Spirit, or at work erroneously, thus shutting out spiritual light. Such an error and loss will be quickly learned when the door is shut. Error giveth no light, and it closes the door on itself.

In the dark hours, wise Christian Scientists stand firmer than ever in their allegiance to God. Wisdom

tements étaient superbes, en particulier le grand livre de fleurs rares et le croissant orné d'une étoile.

La réception dans les salles spacieuses de Palmer House avait, comme tout le reste, un caractère bien particulier à l'Ouest par sa cordialité et son ampleur. Je n'ai pas eu d'entrevues avec tous ceux que je désirais voir, simplement parce que tant de personnes et de circonstances réclamaient mon attention que ma personnalité n'était pas suffisante pour satisfaire toutes les demandes ; mais soyez assurés que le désir de mon cœur y a répondu.

Mes élèves, nos délégués, environ mille Scientistes Chrétiens actifs, fervents et loyaux, constituaient une belle assemblée pour la troisième réunion de notre Association nationale — assemblée qui attendait et guettait le complet avènement de notre Seigneur et Christ.

En Science Chrétienne, le milieu de la nuit sera toujours l'heure nuptiale jusqu'à ce qu'il n'y ait « point de nuit ». Les sages auront leurs lampes allumées, et la lumière éclairera les ténèbres.

C'est de l'obscurité que jaillit la gloire de notre Seigneur, et c'est dans l'affliction que l'on trouve Son divin Amour. Lorsqu'un sens erroné souffre, le vrai sens se révèle et l'époux paraît. Nous sommes alors unis à une affection et à un idéal plus purs, plus élevés.

Je prie pour que tous mes élèves aient leurs lampes prêtes et allumées au milieu de la nuit, afin qu'on ne voie aucun d'eux emprunter de l'huile et rechercher la lumière dans la matière et non dans l'Esprit, ou travailler d'une façon erronée, fermant ainsi la porte à la lumière spirituelle. Une telle erreur et une telle perte seront vite reconnues lorsque la porte sera fermée. L'erreur ne donne aucune lumière, et elle ferme la porte sur elle-même.

Dans les heures sombres, les Scientistes Chrétiens sages demeurent plus fermes que jamais dans leur allégeance à

is wedded to their love, and their hearts are not troubled.

Falsehood is on the wings of the winds, but Truth will soar above it. Truth is speaking louder, clearer, and more imperatively than ever. Error is walking to and fro in the earth, trying to be heard above Truth, but its voice dies out in the distance. Whosoever proclaims Truth loudest, becomes the mark for error's shafts. The archers aim at Truth's mouthpiece; but a heart loyal to God is patient and strong. Justice waits, and is used to waiting; and right wins the everlasting victory.

The stake and scaffold have never silenced the messages of the Most High. Then can the present mode of attempting this — namely, by slanderous falsehoods, and a secret mind-method, through which to effect the purposes of envy and malice — silence Truth? Never. They but open the eyes to the truth of Benjamin Franklin's report before the French Commissioners on Mesmerism: "It is one more fact to be recorded in the history of the errors of the human mind."

"The Lord reigneth; let the earth rejoice."

No evidence before the material senses can close my eyes to the scientific proof that God, good, is supreme. Though clouds are round about Him, the divine justice and judgment are enthroned. Love is especially near in times of hate, and never so near as when one can be just amid lawlessness, and render good for evil.

I thunder His law to the sinner, and sharply lighten on the cloud of the intoxicated senses. I cannot help loathing the phenomena of drunkenness produced by animality. I rebuke it wherever I see it. The vision

Dieu. La sagesse est unie à leur amour, et leur cœur n'est pas troublé.

La fausseté est portée sur les ailes du vent, mais la Vérité s'élèvera au-dessus d'elle. La Vérité parle plus fort, plus clairement et plus impérativement que jamais. L'erreur parcourt la terre, essayant de parler plus haut que la Vérité, mais sa voix se meurt dans le lointain. Quiconque proclame le plus fort la Vérité devient la cible pour les flèches de l'erreur. Les archers visent le porte-parole de la Vérité; mais un cœur loyal envers Dieu est patient et fort. La justice attend, et a l'habitude d'attendre; et le droit remporte la victoire éternelle.

Le bûcher et l'échafaud n'ont jamais réduit au silence les messages du Très-Haut. Alors la façon actuelle de tenter d'y parvenir — par des mensonges calomniateurs et une méthode mentale secrète permettant d'accomplir les desseins de l'envie et de la malice — peut-elle imposer silence à la Vérité? Jamais. Ces procédés ne servent qu'à ouvrir les yeux sur la véracité du rapport de Benjamin Franklin devant les membres de la Commission française sur le mesmérisme : « C'est là un fait de plus à enregistrer dans l'histoire des erreurs de l'entendement humain. »

« L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse. »

Rien de ce qui est évident aux sens matériels ne peut m'empêcher de voir la preuve scientifique que Dieu, le bien, est suprême. Bien que des nuages L'entourent, la justice et le jugement divins sont souverains. L'Amour est particulièrement proche en temps de haine, et n'est jamais aussi proche que lorsqu'on peut être juste au milieu de l'anarchie et quand on peut rendre le bien pour le mal.

D'une voix tonnante je proclame Sa loi au pécheur, et je fais briller l'éclair sur les nuages des sens grisés. Je ne puis m'empêcher d'éprouver de la répugnance pour les phénomènes de l'ivresse produits par l'animalité. Je la réprouve partout où je la vois. La vision du Révélateur est devant

of the Revelator is before me. The wines of fornication, envy, and hatred are the distilled spirits of evil, and are the signs of these times; but I am not dismayed, and my peace returns unto me.

Error will hate more as it realizes more the presence of its tormentor. I shall fulfil my mission, fight the good fight, and keep the faith.

There is great joy in this consciousness, that throughout my labors, and in my history as connected with the Cause of Christian Science, it can be proven that I have never given occasion for a single censure, when my motives and acts are understood and seen as my Father seeth them. I once wondered at the Scriptural declaration that Job sinned not in all he said, even when he cursed the hour of his birth; but I have learned that a curse on sin is always a blessing to the human race.

Those only who are tried in the furnace reflect the image of their Father. You, my beloved students, who are absent from me, and have shared less of my labors than many others, seem stronger to resist temptation than some of those who have had line upon line and precept upon precept. This may be a serviceable hint, since necessities and God's providence are foreshadowed. I have felt for some time that perpetual instruction of my students might substitute my own for their growth, and so dwarf their experience. If they must learn by the things they suffer, the sooner this lesson is gained the better.

For two years I have been gradually withdrawing from active membership in the Christian Scientist Association. This has developed higher energies on the part of true followers, and led to some startling departures on the

moi. Les vins de la fornication, de l'envie et de la haine sont les spiritueux distillés du mal et sont les signes de ces temps; mais je ne suis pas troublée, et ma paix m'est rendue.

L'erreur haïra davantage à mesure qu'elle sera plus consciente de la présence de son bourreau. Je remplirai ma mission, je combattrai le bon combat et garderai la foi.

C'est une grande joie d'avoir conscience que dans tous mes labeurs et tout ce qui, dans ma vie, est lié à la Cause de la Science Chrétienne, il peut être prouvé que je n'ai jamais donné prise à un seul blâme, lorsque mes mobiles et mes actes ont été compris et vus comme mon Père les voit. Je m'étonnais autrefois de la déclaration biblique selon laquelle Job ne pécha pas dans tout ce qu'il dit, même lorsqu'il maudit le jour de sa naissance; mais j'ai appris que maudire le péché est toujours une bénédiction pour la race humaine.

Ceux-là seuls qui sont mis à l'épreuve dans la fournaise reflètent l'image de leur Père. Vous, mes élèves bien-aimés, qui êtes loin de moi, et qui avez moins pris part à mes labeurs que beaucoup d'autres, vous semblez plus forts pour résister à la tentation que certains de ceux qui ont reçu règle sur règle et précepte sur précepte. C'est peut-être là un signe utile, puisque les nécessités et la providence de Dieu sont préfigurées. Je sens depuis quelque temps que le fait d'instruire continuellement mes élèves pourrait substituer mon propre progrès au leur et limiter ainsi leur expérience. S'ils doivent apprendre par la souffrance, plus tôt cette leçon sera apprise, mieux cela vaudra.

Depuis deux ans je cesse peu à peu mon activité de membre au sein de l'Association Scientiste Chrétienne. Cela a développé des énergies de nature plus élevée chez les vrais disciples, et entraîné par ailleurs des divergences

other hand. "Offenses will come: but woe unto him, through whom they come."

Why does not the certainty of individual punishment for sin prevent the wrong action? It is the love of God, and not the fear of evil, that is the incentive in Science. I rejoice with those who rejoice, and am too apt to weep with those who weep, but over and above it all are eternal sunshine and joy unspeakable.

THE MARCH PRIMARY CLASS

To the Primary Class of the Massachusetts Metaphysical College, 571 Columbus Avenue, that Assembled Feb. 25, 1889, with an Attendance of Sixty-five Students

My students, three picture-stories from the Bible present themselves to my thought; three of those pictures from which we learn without study. The first is that of Joshua and his band before the walls of Jericho. They went seven times around these walls, the seven times corresponding to the seven days of creation: the six days are to find out the nothingness of matter; the seventh is the day of rest, when it is found that evil is naught and good is all.

The second picture is of the disciples met together in an upper chamber; and they were of one mind. Mark, that in the case of Joshua and his band they had all to shout *together* in order that the walls might fall; and the disciples, too, were of one mind.

We, to-day, in this class-room, are enough to convert the world if we are of one Mind; for then the whole world will feel the influence of this Mind; as when the

surprenantes. « Il est impossible qu'il n'arrive pas des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent. »

Pourquoi la certitude d'une punition individuelle pour le péché commis n'empêche-t-elle pas la mauvaise action ? C'est l'amour pour Dieu, et non la crainte du mal, qui est le mobile dans la Science. Je me réjouis avec ceux qui se réjouissent, et suis trop encline à pleurer avec ceux qui pleurent, mais au-dessus de tout cela règnent le soleil éternel et la joie indicible.

LE COURS PRIMAIRE DE MARS

Aux élèves du cours Primaire du « Massachusetts Metaphysical College », 571 Columbus Avenue, qui, au nombre de soixante-cinq, se sont réunis le 25 février 1889.

Mes chers élèves, trois récits imagés de la Bible se présentent à ma pensée, trois images parmi celles qui nous enseignent quelque chose sans avoir à étudier. La première est celle de Josué et de ses hommes de guerre devant les murs de Jéricho. Ils firent sept fois le tour de ces murs, les sept fois correspondant aux sept jours de la création : les six jours servent à découvrir le néant de la matière ; le septième est le jour du repos, où l'on constate que le mal n'est rien et que le bien est tout.

La deuxième image représente les disciples réunis dans une chambre haute ; et ils étaient animés du même entendement. Remarquez que Josué et ses hommes de guerre devaient crier tous *ensemble* afin que les murs s'écroulent, et que les disciples aussi étaient animés du même entendement.

Quant à nous, réunis aujourd'hui dans cette salle, nous sommes assez nombreux pour convertir le monde si nous avons un seul Entendement, car alors le monde entier sentira l'influence de cet Entendement, comme lorsque la terre

earth was without form, and Mind spake and form appeared.

The third picture-lesson is from Revelation, where, at the opening of the seals, one of the angels presented himself with balances to weigh the thoughts and actions of men; not angels with wings, but messengers of pure and holy thoughts that say, See thou hurt not the holy things of Truth.

You have come to be weighed; and yet, I would not weigh you, nor have you weighed. How is this? Because God does all, and there is nothing in the opposite scale. There are not two, — Mind *and* matter. We must get rid of that notion. As we commonly think, we imagine all is well if we cast something into the scale of Mind, but we must realize that Mind is not put into the scales with matter; then only are we working on one side and in Science.

The students of this Primary class, dismissed the fifth of March, at close of the lecture on the fourth presented their teacher with an elegant album costing fifty dollars, and containing beautiful hand-painted flowers on each page, with their autographs. The presentation was made in a brief address by Mr. D. A. Easton, who in appropriate language and metaphor expressed his fellow-students' thanks to their teacher.

On the morning of the fifth, I met the class to answer some questions before their dismissal, and allude briefly to a topic of great import to the student of Christian Science, — the rocks and sirens in their course, on and by which so many wrecks are made. The doors of animal magnetism open wide for the entrance of error, sometimes just at the moment when you are ready to enter on

était informe, que l'Entendement parla et que la forme apparut.

La troisième leçon par l'image est tirée de l'Apocalypse où, lorsque les sceaux furent ouverts, l'un des anges se présenta avec une balance pour peser les pensées et les actes des hommes; ce n'était pas des anges avec des ailes, mais des messagers porteurs de pensées pures et saintes disant : Ne fais point de mal aux choses saintes de la Vérité.

Vous êtes venus pour être pesés; et cependant je ne voudrais pas vous peser ni vous faire peser. Pour quelle raison? Parce que Dieu fait tout, et qu'il n'y a rien dans l'autre plateau de la balance. Ils ne sont pas deux — l'Entendement *et* la matière. Il faut nous débarrasser de cette notion. Comme nous le pensons généralement, nous nous imaginons que tout est bien si nous jetons quelque chose dans le plateau de l'Entendement, mais nous devons comprendre que l'Entendement n'est pas mis en balance avec la matière; c'est seulement alors que nous travaillons d'un seul côté et dans la Science.

Les élèves de ce cours Primaire qui prit fin le cinq mars offrirent à leur professeur, à la fin de la conférence du quatre, un élégant album d'une valeur de cinquante dollars, portant leur signature et orné de belles fleurs peintes à la main sur chaque page. La présentation du cadeau fut faite dans une brève allocution par M. D. A. Easton, qui, en un langage approprié et imagé, exprima les remerciements de ses condisciples à leur professeur.

Le cinq au matin, je retrouvai les élèves du Cours pour répondre à quelques questions avant leur départ, et faire brièvement allusion à un sujet de grande importance pour l'étudiant de la Science Chrétienne — les rochers et les sirènes qui se trouvent sur leur chemin, et qui sont responsables de tant de naufrages. Les portes du magnétisme animal s'ouvrent toutes grandes pour laisser entrer l'erreur, parfois au moment même où vous êtes prêts à récolter les

281 The March Primary Class

the fruition of your labors, and with laudable ambition are about to chant hymns of victory for triumphs.

The doors that this animal element flings open are those of rivalry, jealousy, envy, revenge. It is the self-asserting mortal will-power that you must guard against. But I find also another mental condition of yours that fills me with joy. I learned long ago that the world could neither deprive me of something nor give me anything, and I have now one ambition and one joy. But if one cherishes ambition unwisely, one will be chastened for it.

Admiral Coligny, in the time of the French Huguenots, was converted to Protestantism through a stray copy of the Scriptures that fell into his hands. He replied to his wife, who urged him to come out and confess his faith, "It is wise to count the cost of becoming a true Christian." She answered him, "It is wiser to count the cost of *not* becoming a true Christian." So, whatever we meet that is hard in the Christian warfare we must count as nothing, and must think instead, of our poverty and helplessness without this understanding, and count ourselves always as debtors to Christ, Truth.

Among the gifts of my students, this of yours is one of the most beautiful and the most costly, because you have signed your names. I felt the weight of this yesterday, but it came to me more clearly this morning when I realized what a responsibility you assume when subscribing to Christian Science. But, whatever may come to you, remember the words of Solomon, "Though hand join in hand, the wicked shall not go unpunished: but the seed of the righteous shall be delivered."

You will need, in future, *practice* more than theory.

fruits de vos labeurs, et où, avec une louable ambition, vous êtes sur le point de chanter des hymnes de victoire pour les triomphes remportés.

Les portes que cet élément d'animalité ouvre toutes grandes sont celles de la rivalité, de la jalousie, de l'envie, de la vengeance. C'est contre la force de volonté mortelle qui veut s'imposer que vous devez vous garder. Mais en vous je trouve aussi un autre état mental qui me remplit de joie. J'ai appris depuis longtemps que le monde ne pouvait ni me priver de quelque chose ni me donner quoi que ce soit, et j'ai maintenant une seule ambition et une seule joie. Mais celui qui, sans sagesse, chérit l'ambition, récolte le châtiment.

L'amiral Coligny, au temps des huguenots français, fut converti au protestantisme grâce à un exemplaire des Écritures qui tomba par hasard entre ses mains. Il répliqua à sa femme qui l'exhortait à confesser sa foi ouvertement : « Il est sage de calculer ce qu'il en coûte de devenir un vrai chrétien. » Elle lui répondit : « Il est plus sage de calculer ce qu'il en coûte de ne *pas* devenir un vrai chrétien. » Ainsi nous devons considérer comme n'étant rien les difficultés que nous pouvons rencontrer dans le combat chrétien, et penser au contraire à la pauvreté et à l'impuissance qui seraient les nôtres sans cette compréhension, et nous considérer toujours comme redevables au Christ, la Vérité.

De tous les cadeaux offerts par mes élèves, le vôtre est l'un des plus beaux et des plus précieux, parce que vous y avez apposé votre signature. J'en ai ressenti hier toute la portée, mais j'en fus encore plus consciente ce matin lorsque j'ai compris quelle responsabilité vous assumiez en adhérant à la Science Chrétienne. Mais, quoi qu'il puisse vous arriver, rappelez-vous ces paroles de Salomon : « Certes, le méchant ne restera pas impuni, mais la postérité des justes sera sauvée. »

A l'avenir, vous aurez besoin de *pratique* plus que de

You are going out to demonstrate a living faith, a true sense of the infinite good, a sense that does not limit God, but brings to human view an enlarged sense of Deity. Remember, it is personality, and the sense of personality in God or in man, that limits man.

OBTRUSIVE MENTAL HEALING

The question will present itself: Shall people be treated mentally without their knowledge or consent? The direct rule for practice of Christian Science is the Golden Rule, "As ye would that men should do to you, do ye." Who of us would have our houses broken open or our locks picked? and much less would we have our minds tampered with.

Our Master said, "When ye enter a house, salute it." Prolonging the metaphysical tone of his command, I say, When you enter mentally the personal precincts of human thought, you should know that the person with whom you hold communion desires it. There are solitary exceptions to most given rules: the following is an exception to the above rule of mental practice.

If the friends of a patient desire you to treat him without his knowing it, and they believe in the efficacy of Mind-healing, it is sometimes wise to do so, and the end justifies the means; for he is restored through Christian Science when other means have failed. One other occasion which may call for aid unsought, is a case from accident, when there is no time for ceremony and no other aid is near.

The abuse which I call attention to, is promiscuous

théorie. Vous partez pour démontrer une foi vivante, un concept juste du bien infini, un concept qui ne limite pas Dieu, mais qui apporte à la perception humaine un concept plus vaste de la Divinité. Rappelez-vous que c'est la personnalité, et le concept de personnalité attaché à Dieu ou à l'homme, qui limite l'homme.

GUÉRISON MENTALE IMPORTUNE

La question suivante se posera : Doit-on traiter quelqu'un mentalement à son insu ou sans son consentement? La règle absolue de la pratique de la Science Chrétienne est la Règle d'or : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Lequel d'entre nous voudrait que l'on fracture la porte de sa maison ou que l'on crochette sa serrure? Et nous voudrions moins encore que l'on portât atteinte à notre entendement.

Notre Maître a dit : « En entrant dans la maison, saluez-la. » Prolongeant la résonnance métaphysique de son injonction, je dis : Lorsque vous pénétrez mentalement dans l'enclos privé de la pensée humaine, vous devriez vous assurer que la personne avec laquelle vous êtes en rapport le désire. Il y a de rares exceptions à la plupart des règles données ; ce qui suit est une exception à la règle ci-dessus de la pratique mentale.

Si les amis d'un patient désirent que vous le traitiez à son insu, et s'ils croient en l'efficacité de la guérison-Entendement, il est parfois sage de le faire, et la fin justifie les moyens, parce que le patient est rétabli grâce à la Science Chrétienne alors que d'autres moyens ont échoué. Un autre cas qui peut exiger une aide non sollicitée est celui d'un accident, lorsqu'il n'y a pas de temps à perdre en cérémonies et qu'aucune autre aide n'est à proximité.

L'abus sur lequel j'attire l'attention est la pratique men-

and unannounced mental practice where there is no necessity for it, or the motive is mercenary, or one can to advantage speak the truth audibly; then the case is not exceptional. As a rule, one has no more right to enter the mind of a person, stir, upset, and adjust his thoughts without his knowledge or consent, than one has to enter a house, unlock the desk, displace the furniture, and suit one's self in the arrangement and management of another man's property.

It would be right to break into a burning building and rouse the slumbering inmates, but wrong to burst open doors and break through windows if no emergency demanded this. Any exception to the old wholesome rule, "Mind your own business," is rare. For a student of mine to treat another student without his knowledge, is a breach of good manners and morals; it is nothing less than a mistaken kindness, a culpable ignorance, or a conscious trespass on the rights of mortals.

I insist on the etiquette of Christian Science, as well as its morals and Christianity. The Scriptural rule of this Science may momentarily be forgotten; but this is seldom the case with loyal students, or done without incriminating the person who did it.

Each student should, must, work out his own problem of being; conscious, meanwhile, that God worketh with him, and that he needs no personal aid. It is the genius of Christian Science to demonstrate good, not evil,—harmony, not discord; for Science is the mandate of Truth which destroys all error.

Whoever is honestly laboring to learn the principle of music and practise it, seldom calls on his teacher or musician to practise for him. The only personal help re-

tale faite sans discrimination et sans prévenir, alors que la nécessité ne s'impose pas, ou bien que le but est intéressé ou que l'on pourrait avec profit déclarer la vérité à haute voix ; et ce ne sont pas là des cas exceptionnels. En général, on n'a pas plus le droit de pénétrer dans l'entendement d'une personne, de troubler, de bouleverser et de rectifier ses pensées à son insu ou sans son consentement, que l'on n'a le droit d'entrer dans une maison, d'ouvrir le bureau, de déplacer les meubles, et d'aménager et de gérer à son goût les biens d'autrui.

Se précipiter dans une maison en feu et réveiller les habitants endormis, c'est bien, mais il serait mal de forcer les portes et de faire irruption par les fenêtres si aucune nécessité pressante ne l'exigeait. Une exception quelconque à cette vieille règle salutaire : « Occupez-vous de vos affaires », est rare. De la part d'un de mes élèves, c'est un manque de savoir-vivre et de moralité que d'en traiter un autre à son insu ; ce n'est rien moins que de la bonté mal placée, une ignorance coupable ou une violation consciente des droits des mortels.

J'insiste sur l'étiquette de la Science Chrétienne, aussi bien que sur sa morale et son christianisme. La règle biblique de cette Science peut être momentanément oubliée ; c'est rarement le cas avec des élèves loyaux, ou bien cela n'a pas lieu sans qu'on incrimine celui qui a agi ainsi.

Chaque élève devrait, et doit résoudre son propre problème de l'être, en demeurant conscient que Dieu travaille avec lui, et qu'il n'a besoin d'aucune aide personnelle. C'est le génie de la Science Chrétienne de démontrer le bien, non le mal — l'harmonie, non la discorde, car la Science est le mandement de la Vérité qui détruit toute erreur.

Quiconque s'efforce honnêtement d'apprendre le principe de la musique et de le mettre en pratique demande rarement à son professeur ou à un musicien de faire des exercices pour lui. La seule aide personnelle exigée dans

quired in this Science is for each one to do his own work well, and never try to hinder others from doing theirs thus.

Christian Science, more than any other system of religion, morals, or medicine, is subject to abuses. Its infinite nature and uses occasion this. Even the humanitarian at work in this field of limitless power and good may possess a zeal without knowledge, and thus mistake the sphere of his present usefulness.

Students who strictly adhere to the right, and make the Bible and Science and Health a study, are in no danger of mistaking their way.

This question is often proposed, How shall I treat malicious animal magnetism? The hour has passed for this evil to be treated personally, but it should have been so dealt with at the outset. Christian Scientists should have gone personally to the malpractitioner and told him his fault, and vindicated divine Truth and Love against human error and hate. This growing sin must now be dealt with as evil, and not as an evil-doer or personality. It must also be remembered that neither an evil claim nor an evil person is *real,* hence is neither to be *feared* nor honored.

Evil is not something to fear and flee before, or that becomes more real when it is grappled with. Evil let alone grows more real, aggressive, and enlarges its claims; but, met with Science, it can and will be mastered by Science.

I deprecate personal animosities and quarrels. But if one is intrusted with the rules of church government, to fulfil that trust those rules must be carried out; thus it is with all moral obligations. I am opposed to all personal

cette Science est que chacun fasse bien son propre travail et n'essaie jamais d'empêcher les autres de faire de même.

La Science Chrétienne, plus que tout autre système de religion, de morale ou de médecine, est sujette à ce qu'on abuse d'elle. Sa nature et ses utilisations infinies en sont la cause. Même l'humanitaire qui travaille dans ce champ où le pouvoir et le bien sont illimités peut avoir le zèle sans la connaissance et se méprendre ainsi sur la sphère de son utilité présente.

Les étudiants qui se conforment strictement à ce qui est juste et s'appliquent à l'étude de la Bible et de *Science et Santé* ne risquent pas de se tromper de chemin.

On pose souvent cette question : Comment dois-je traiter le magnétisme animal malfaisant? Le temps n'est plus de traiter ce mal personnellement, mais c'est ainsi qu'on aurait dû le traiter dès le début. Les Scientistes Chrétiens auraient dû aller personnellement trouver le praticien de la mauvaise pratique, lui signaler sa faute et défendre la Vérité et l'Amour divins contre l'erreur et la haine humaines. Ce péché croissant doit être maintenant traité en tant que mal, et non en tant que malfaiteur ou personnalité. Il faut aussi se rappeler qu'une prétention mauvaise pas plus qu'une personne mauvaise n'est *réelle,* donc il ne faut ni la *craindre* ni l'honorer.

Le mal n'est pas une chose à craindre et devant laquelle il faut s'enfuir, ou qui devient plus réelle lorsqu'on s'y attaque. Le mal laissé en paix devient plus réel, plus agressif et augmente ses prétentions; mais combattu avec la Science, il peut être et sera maîtrisé par la Science.

Je désapprouve les animosités et les querelles personnelles. Mais si l'on confie à quelqu'un les règles du gouvernement de l'église, pour remplir sa charge il doit faire appliquer ces règles; il en est ainsi de toutes les obligations morales. Je suis opposée à toutes les attaques personnelles

attacks, and in favor of combating evil only, rather than person.

An edition of one thousand pamphlets I ordered to be laid away and not one of them circulated, because I had been personal in condemnation. Afterwards, by a blunder of the gentleman who fills orders for my books, some of these pamphlets were mistaken for the corrected edition, and sold.

Love is the fulfilling of the law. Human life is too short for foibles or failures. *The Christian Science Journal* will hold high the banner of Truth and Love, and be impartial and impersonal in its tenor and tenets.

WEDLOCK

It was about the year 1875 that Science and Health first crossed swords with free-love, and the latter fell *hors de combat;* but the whole warfare of sensuality was not then ended. Science and Health, the book that cast the first stone, is still at work, deep down in human consciousness, laying the axe at the root of error.

We have taken the precaution to write briefly on marriage, showing its relation to Christian Science. In the present or future, some extra throe of error may conjure up a new-style conjugality, which, *ad libitum,* severs the marriage covenant, puts virtue in the shambles, and coolly notifies the public of broken vows. Springing up from the ashes of free-love, this nondescript phœnix, in the face and eyes of common law, common sense, and common honesty, may appear in the *rôle* of a superfine conjugality; but, having no Truth, it will have no past, present, or future.

et je préconise de combattre le mal seulement, plutôt que la personne.

Parce que j'avais condamné de façon personnelle, j'ai donné l'ordre de mettre de côté une édition de mille brochures et de n'en faire circuler aucune. Par la suite, en raison d'une erreur commise par celui qui exécute les commandes concernant mes livres, quelques-unes de ces brochures furent confondues avec l'édition corrigée, et vendues.

L'amour est l'accomplissement de la loi. La vie humaine est trop courte pour qu'on se permette des faiblesses ou des échecs. *The Christian Science Journal* tiendra haut la bannière de la Vérité et de l'Amour et sera impartial et impersonnel dans sa teneur et ses principes.

LE MARIAGE

C'est aux environs de 1875 que *Science et Santé* croisa le fer pour la première fois avec l'amour libre, et ce dernier fut mis hors de combat ; mais toute la lutte que livre la sensualité ne fut pas alors terminée. *Science et Santé,* le livre qui jeta la première pierre, est encore à l'œuvre, au plus profond de la conscience humaine, mettant la cognée à la racine de l'erreur.

Nous avons pris la précaution d'écrire brièvement sur le mariage, montrant sa relation avec la Science Chrétienne. A l'heure actuelle ou dans l'avenir, quelque effort désespéré supplémentaire de l'erreur peut forger un nouveau genre de vie conjugale qui, *ad libitum,* rompt le pacte du mariage, mène la vertu à l'abattoir et informe froidement le public que des serments ont été brisés. Surgissant des cendres de l'amour libre, ce phénix indéfinissable peut apparaître, à la face et aux yeux du droit commun, du sens commun et de l'honnêteté commune, dans le rôle d'une vie conjugale raffinée ; mais, dépourvu de Vérité, il n'aura ni passé, ni présent, ni avenir.

The above prophecy, written years ago, has already been fulfilled. It is seen in Christian Science that the gospel of marriage is not without the law, and the solemn vow of fidelity, "until death do us part;" this verity in human economy can neither be obscured nor throttled. Until time matures human growth, marriage and progeny will continue unprohibited in Christian Science. We look to future generations for ability to comply with absolute Science, when marriage shall be found to be man's oneness with God, — the unity of eternal Love. At present, more spiritual conception and education of children will serve to illustrate the superiority of spiritual power over sensuous, and usher in the dawn of God's creation, wherein they neither marry nor are given in marriage, but are as the angels. To abolish marriage at this period, and maintain morality and generation, would put ingenuity to ludicrous shifts; yet this is possible in *Science*, although it is to-day problematic.

The time cometh, and now is, for spiritual and eternal existence to be recognized and understood in Science. All is Mind. Human procreation, birth, life, and death are subjective states of the human erring mind; they are the phenomena of mortality, nothingness, that illustrate mortal mind and body as *one*, and neither real nor eternal.

It should be understood that Spirit, God, is the only creator: we should recognize this verity of being, and shut out all sense of other claims. Until this absolute Science of being is seen, understood, and demonstrated in the offspring of divine Mind, and man is perfect even as the Father is perfect, human speculation will go on, and stop at length at the spiritual ultimate: creation

La prophétie ci-dessus, écrite il y a des années, a déjà été accomplie. En Science Chrétienne on voit que l'évangile du mariage n'existe pas sans la loi ni sans le serment solennel de fidélité : « Jusqu'à ce que la mort nous sépare » ; cette vérité de l'économie humaine ne peut être obscurcie ni jugulée. Jusqu'à ce que le temps amène la croissance humaine à maturité, le mariage et la procréation continueront sans être interdits en Science Chrétienne. Nous attendons des générations futures qu'elles soient capables de se conformer à la Science absolue, quand on verra que le mariage est l'unité de l'homme avec Dieu — l'unité de l'Amour éternel. A l'heure actuelle, une conception et une éducation plus spirituelles des enfants serviront à illustrer la supériorité du pouvoir spirituel sur le pouvoir des sens, et amèneront l'aube de la création de Dieu, dans laquelle les hommes ne se marient pas ni ne sont donnés en mariage, mais sont comme les anges. Abolir le mariage à notre époque et maintenir la moralité et la génération soumettrait l'ingéniosité à des expédients ridicules ; cependant c'est chose possible dans la *Science,* bien que ce soit aujourd'hui problématique.

L'heure vient, et elle est déjà venue, de reconnaître et de comprendre dans la Science l'existence spirituelle et éternelle. Tout est Entendement. La procréation humaine, la naissance, la vie et la mort sont des états subjectifs de l'entendement humain erroné ; ce sont les phénomènes de la mortalité — le néant — qui illustrent le fait que l'entendement mortel et le corps ne font qu'*un* et ne sont ni réels ni éternels.

On devrait comprendre que l'Esprit, Dieu, est le seul créateur ; nous devrions reconnaître cette vérité de l'être et exclure toute notion d'autres prétentions. Jusqu'à ce que cette Science absolue de l'être soit discernée, comprise et démontrée dans le rejeton de l'Entendement divin, et que l'homme soit parfait de même que le Père est parfait, les spéculations humaines continueront et s'arrêteront fina-

understood as the most exalted divine conception. The offspring of an improved generation, however, will go out before the forever fact that man is eternal and has no human origin. Hence the Scripture: "It is He that hath made us, and not we ourselves;" and the Master's demand, "Call no man your father upon the earth: for one is your Father, which is in heaven."

To an ill-attuned ear, discord is harmony; so personal sense, discerning not the legitimate affection of Soul, may place love on a false basis and thereby lose it. Science corrects this error with the truth of Love, and restores lost Eden. Soul is the infinite source of bliss: only high and holy joy can satisfy immortal cravings. The good in human affections should preponderate over the evil, and the spiritual over the animal, — until progress lifts mortals to discern the Science of mental formation and find the highway of holiness.

In the order of wisdom, the higher nature of man governs the lower. This lays the foundations of human affection in line with progress, giving them strength and permanence.

When asked by a wife or a husband important questions concerning their happiness, the substance of my reply is: God will guide you. Be faithful over home relations; they lead to higher joys: obey the Golden Rule for human life, and it will spare you much bitterness. It is pleasanter to do right than wrong; it makes one ruler over one's self and hallows home, — which is woman's world. Please your husband, and he will be apt to please you; preserve affection on both sides.

Great mischief comes from attempts to steady other people's altars, venturing on valor without discretion,

lement au but ultime spirituel : la création comprise comme étant la conception divine la plus élevée. Cependant le rejeton d'une génération devenue meilleure disparaîtra devant le fait immortel que l'homme est éternel et n'a pas d'origine humaine. D'où ce passage de l'Écriture : « C'est Lui qui nous a formés, et ce n'est pas nous qui nous sommes faits », et ce commandement du Maître : « N'appelez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. »

Pour l'oreille non musicienne, la discordance est harmonie ; ainsi le sens personnel, ne discernant pas l'affection véritable de l'Ame, peut placer l'amour sur une fausse base et de ce fait le perdre. La Science corrige cette erreur par la vérité de l'Amour et rétablit l'Éden perdu. L'Ame est la source infinie de la félicité : seule une joie élevée et sainte peut satisfaire les aspirations immortelles. Dans les affections humaines le bien devrait l'emporter sur le mal et le spirituel sur l'animal — jusqu'à ce que le progrès élève les mortels au point de discerner la Science de la formation mentale et de trouver le chemin de la sainteté.

Dans l'ordre de la sagesse, la nature supérieure de l'homme gouverne l'inférieure. Cela établit les bases de l'affection humaine en harmonie avec le progrès, leur donnant force et permanence.

Lorsqu'une épouse ou un mari me posent d'importantes questions concernant leur bonheur, je leur réponds en substance : Dieu vous guidera. Soyez fidèles en tout ce qui concerne votre foyer ; cela vous conduit à des joies plus élevées : obéissez à la Règle d'or dans la vie humaine et elle vous épargnera bien des amertumes. Il est plus agréable de faire ce qui est bien que ce qui est mal ; cela donne la maîtrise de soi et sanctifie le foyer — qui est l'univers de la femme. Faites plaisir à votre mari, et il sera enclin à vous faire plaisir ; préservez votre mutuelle affection.

Essayer de consolider les autels d'autrui, se risquant à juger sans discernement, ce qui est virtuellement se mêler

which is virtually meddlesomeness. Even your sincere and courageous convictions regarding what is best for others may be mistaken; you must be demonstratively right yourself, and work out the greatest good to the greatest number, before you are sure of being a fit counsellor. Positive and imperative thoughts should be dropped into the balances of God and weighed by spiritual Love, and not be found wanting, before being put into action. A rash conclusion that regards only one side of a question, is weak and wicked; this error works out the results of error. If the premise of mortal existence is wrong, any conclusion drawn therefrom is not absolutely right. Wisdom in human action begins with what is nearest right under the circumstances, and thence achieves the absolute.

Is marriage nearer right than celibacy?

Human knowledge inculcates that it is, while Science indicates that it *is not.* But to force the consciousness of scientific being before it is understood is impossible, and believing otherwise would prevent scientific demonstration. To reckon the universal cost and gain, as well as thine own, is right in every state and stage of being. The selfish *rôle* of a martyr is the shift of a dishonest mind, nothing short of self-seeking; and real suffering would stop the farce.

The cause of temperance receives a strong impulse from the cause of Christian Science: temperance and truth are allies, and their cause prospers in proportion to the spirit of Love that nerves the struggle. People will differ in their opinions as to means to promote the ends of temperance; that is, abstinence from intoxicating beverages. Whatever intoxicates a man, stultifies

des affaires des autres, est la cause de bien des maux. Même vos convictions sincères et courageuses concernant ce qui est préférable pour les autres peuvent être erronées ; vous devez prouver que vous êtes vous-même dans le droit chemin et travailler au plus grand bien du plus grand nombre, avant d'être sûr d'être un conseiller compétent. Avant d'être traduites en actes, les pensées positives et impératives devraient être mises dans la balance de Dieu et pesées par l'Amour spirituel, et ne pas être trouvées trop légères. Une conclusion irréfléchie, qui ne considère qu'un seul aspect d'une question, est sans force et mauvaise ; cette erreur produit les résultats de l'erreur. Si la prémisse de l'existence mortelle est fausse, toute conclusion qu'on en déduit n'est pas absolument juste. La sagesse dans l'action humaine commence par ce qui est le plus proche de ce qui est juste en la circonstance, et de là atteint l'absolu.

Le mariage est-il plus proche de ce qui est juste que le célibat ?

La connaissance humaine inculque l'idée qu'il l'est tandis que la Science indique qu'il ne *l'est pas.* Mais il est impossible de forcer la conscience de l'être scientifique avant qu'il ne soit compris, et croire qu'il puisse en être autrement empêcherait la démonstration scientifique. Dans chaque état et chaque phase de l'être il est juste d'évaluer le coût et le profit universels aussi bien que les siens propres. Le rôle égoïste de martyr est l'expédient d'un entendement malhonnête, rien de moins que de l'égoïsme ; et la vraie souffrance met fin à cette comédie.

La cause de la tempérance reçoit une forte impulsion de la cause de la Science Chrétienne : la tempérance et la vérité sont alliées, et leur cause prospère dans la mesure où l'esprit de l'Amour fortifie le combat. Les opinions différeront quant aux moyens de promouvoir les fins de la tempérance, savoir l'abstinence de boissons alcooliques. Tout ce qui enivre un homme l'abêtit et provoque sa dégéné-

and causes him to degenerate physically and morally. Strong drink is unquestionably an evil, and evil cannot be used temperately: its slightest use is abuse; hence the only temperance is total abstinence. Drunkenness is sensuality let loose, in whatever form it is made manifest.

What is evil? It is suppositional absence of good. From a human standpoint of good, mortals must first choose between evils, and of two evils choose the less; and at present the application of scientific rules to human life seems to rest on this basis.

All partnerships are formed on agreements to certain compacts: each party voluntarily surrenders independent action to act as a whole and per agreement. This fact should be duly considered when by the marriage contract two are made one, and, according to the divine precept, "they twain shall be one flesh." Oneness in spirit is Science, compatible with home and heaven. Neither divine justice nor human equity has *divorced* two minds in one.

Rights that are bargained away must not be retaken by the contractors, except by mutual consent. Human nature has bestowed on a wife the right to become a mother; but if the wife esteems not this privilege, by mutual consent, exalted and increased affections, she may win a higher. Science touches the conjugal question on the basis of a bill of rights. Can the bill of conjugal rights be fairly stated by a magistrate, or by a minister? Mutual interests and affections are the spirit of these rights, and they should be consulted, augmented, and allowed to rise to the spiritual altitude whence they can choose only good.

rescence physique et morale. Les boissons fortes sont incontestablement un mal, et l'on ne peut se servir modérément du mal : son moindre usage est un abus ; par conséquent, la seule tempérance est l'abstinence totale. L'ivrognerie est la sensualité déchaînée, sous quelque forme qu'elle se manifeste.

Qu'est-ce que le mal ? C'est l'absence supposée du bien. D'un point de vue humain du bien, les mortels doivent d'abord choisir entre les maux, et de deux maux choisir le moindre ; et actuellement l'application à la vie humaine de règles scientifiques semble reposer sur cette base.

Toutes les associations sont établies sur des accords au sujet de certaines conventions ; chaque partie renonce volontairement à l'action indépendante pour l'action commune et conformément aux accords. Ce fait devrait être dûment considéré lorsque, par le contrat du mariage, deux personnes en deviennent une seule, et que, selon le précepte divin, « les deux deviendront une seule chair ». L'unité en esprit est la Science, compatible avec le foyer et le ciel. Ni la justice divine ni l'équité humaine n'ont *séparé* deux entendements qui n'en font qu'un.

Les droits auxquels ils ont renoncé ne doivent pas être repris par les contractants, si ce n'est par consentement mutuel. La nature humaine a accordé à l'épouse le droit de devenir mère ; mais si l'épouse n'apprécie pas ce privilège, elle peut, par consentement mutuel et grâce à une affection noble et plus grande, obtenir un privilège plus élevé. La Science aborde la question conjugale sur la base d'une déclaration des droits. La déclaration des droits conjugaux peut-elle être équitablement énoncée par un magistrat ou par un ministre du culte ? Les intérêts et les affections mutuels sont l'esprit de ces droits, et ils devraient être pris en considération, accrus et autorisés à s'élever jusqu'à l'altitude spirituelle d'où ils ne peuvent choisir que le bien.

A third person is not a party to the compact of two hearts. Let other people's marriage relations *alone:* two persons only, should be found within their precincts. The nuptial vow is never annulled so long as the animus of the contract is preserved intact. Science lifts humanity higher in the scale of harmony, and must ultimately break all bonds that hinder progress.

JUDGE NOT

Mistaken views ought to be dissolving views, since whatever is false should disappear. To suppose that human love, guided by the divine Principle, which is Love, is partial, unmerciful, or unjust, indicates misapprehension of the divine Principle and its workings in the human heart.

A person wrote to me, naming the time of the occurrence, "I felt the influence of your thought on my mind, and it produced a wonderful illumination, peace, and understanding;" but, I had not thought of the writer at that time. I knew that this person was doing well, and my affections involuntarily flow out towards all.

When will the world cease to judge of causes from a personal sense of things, conjectural and misapprehensive! When thought dwells in God, — and it should not, to our consciousness, dwell elsewhere, — one must benefit those who hold a place in one's memory, whether it be friend or foe, and each share the benefit of that radiation. This individual blessedness and blessing comes not so much from individual as from universal love: it emits light because it reflects; and all who are receptive share this equally.

Une tierce personne ne fait pas partie du contrat de deux cœurs. Ne vous *mêlez pas* des relations conjugales des autres : elles devraient intéresser deux personnes seulement. Le serment nuptial n'est jamais annulé tant que l'esprit de ce contrat demeure intact. La Science élève l'humanité plus haut sur l'échelle de l'harmonie et doit finalement briser tous les liens qui entravent le progrès.

NE JUGEZ PAS

Les opinions erronées devraient être des opinions qui se détruisent d'elles-mêmes, puisque tout ce qui est faux doit disparaître. Supposer que l'amour humain, guidé par le Principe divin, qui est Amour, est partial, impitoyable ou injuste, c'est se méprendre sur le Principe divin et sur son action dans le cœur humain.

Quelqu'un m'écrivit, mentionnant le moment où se produisit le fait relaté : « J'ai ressenti l'influence de votre pensée sur mon entendement, et il en est résulté une lumière, une paix et une compréhension merveilleuses » ; mais je n'avais pas pensé à cette personne à ce moment-là. Je savais qu'elle se portait bien, et mon affection s'élance spontanément vers tous.

Quand donc le monde cessera-t-il de juger les choses d'un point de vue personnel, conjectural et erroné ! Lorsque la pensée demeure en Dieu — et elle ne devrait pas, pour notre conscience, demeurer ailleurs — on doit faire du bien à ceux dont on garde le souvenir, qu'ils soient amis ou ennemis, et chacun doit avoir part au bienfait de ce rayonnement. Cette félicité et cette bénédiction individuelles ne viennent pas tant de l'amour individuel que de l'amour universel : elles émettent la lumière parce qu'elles la réfléchissent ; et tous ceux qui sont réceptifs y ont également part.

291 Judge Not

Mistaken or transient views are human: they are not governed by the Principle of divine Science: but the notion that a mind governed by Principle can be forced into personal channels, affinities, self-interests, or obligations, is a grave mistake; it dims the true sense of God's reflection, and darkens the understanding that demonstrates above personal motives, unworthy aims and ambitions.

Too much and too little is attached to me as authority for other people's thoughts and actions. A tacit acquiescence with others' views is often construed as direct orders, — or at least it so appears in results. I desire the equal growth and prosperity of all Christian Scientists, and the world in general; each and every one has equal opportunity to be benefited by my thoughts and writings. If any are not partakers thereof, this is not my fault, and is far from my desire; the possible perversion of Christian Science is the irony of fate, if the spirit thereof be lacking. I would part with a blessing myself to bestow it upon others, but could not deprive them of it. False views, however engendered, relative to the true and unswerving course of a Christian Scientist, will at length dissolve into thin air. The dew of heaven will fall gently on the hearts and lives of all who are found worthy to suffer for righteousness, — and have taught the truth which is energizing, refreshing, and consecrating mankind.

To station justice and gratitude as sentinels along the lines of thought, would aid the solution of this problem, and counteract the influence of envious minds or the misguided individual who keeps not watch over his emotions and conclusions.

Les opinions erronées ou éphémères sont humaines : elles ne sont pas gouvernées par le Principe de la Science divine ; mais la notion qu'un entendement gouverné par le Principe puisse être contraint d'adopter des voies, des affinités, des obligations ou des intérêts personnels, est une grave erreur ; cette notion voile le vrai concept du reflet de Dieu et obscurcit la compréhension dont les preuves se manifestent au-dessus des mobiles personnels, des buts et des ambitions méprisables.

On m'attribue trop et trop peu d'autorité quant aux pensées et aux actions des autres. Un acquiescement tacite aux opinions d'autrui est souvent interprété comme un ordre direct — ou du moins les résultats le font paraître ainsi. Je désire le même progrès et la même prospérité pour tous les Scientistes Chrétiens et le monde en général ; il est donné à chacun des occasions égales de bénéficier de mes pensées et de mes écrits. Si certains n'en prennent pas leur part, ce n'est pas ma faute, et c'est loin d'être ce que je désire ; en supposant que l'esprit de la Science Chrétienne fasse défaut, ce serait une ironie du sort qu'on puisse la dénaturer. Je renoncerais à une bénédiction pour moi-même afin de la donner aux autres, mais je serais incapable de les en priver. Les vues erronées, quelle qu'en soit l'origine, concernant le cheminement véritable dont ne s'écarte pas le Scientiste Chrétien, s'évanouiront finalement. La rosée du ciel tombera doucement sur le cœur et la vie de tous ceux qui seront trouvés dignes de souffrir pour la justice — et qui auront enseigné la vérité qui stimule, réconforte et sanctifie l'humanité.

Placer la justice et la gratitude en sentinelles le long des lignes de la pensée aiderait à résoudre ce problème, et neutraliserait l'influence des entendements envieux ou des égarés qui ne surveillent pas leurs émotions et leurs conclusions.

NEW COMMANDMENT

The divinity of St. John's Gospel brings to view overwhelming tides of revelation, and its spirit is baptismal; he chronicles this teaching, "A new commandment I give unto you, That ye love one another."

Jesus, who so loved the world that he gave his life (in the flesh) for it, saw that Love had a new commandment even for him. What was it?

It must have been a rare revelation of infinite Love, a new tone on the scale ascending, such as eternity is ever sounding. Could I impart to the student the higher sense I entertain of Love, it would partly illustrate the divine energy that brings to human weakness might and majesty. Divine Love eventually causes mortals to turn away from the open sepulchres of sin, and look no more into them as realities. It calls loudly on them to bury the dead out of sight; to forgive and forget whatever is unlike the risen, immortal Love; and to shut out all opposite sense. Christ enjoins it upon man to help those who know not what he is doing in their behalf, and therefore curse him; enjoins taking them by the hand and leading them, if *possible,* to Christ, by loving words and deeds. Charity thus serves as admonition and instruction, and works out the purposes of Love.

Christian Science, full of grace and truth, is accomplishing great good, both seen and unseen; but have mortals, with the penetration of Soul, searched the secret chambers of sense? I never knew a student who fully understood my instructions on this point of handling evil, — as to just how this should be done, — and carried

LE COMMANDEMENT NOUVEAU

Le caractère divin de l'Évangile selon saint Jean met en lumière les flots irrésistibles de la révélation, et son esprit est celui du baptême; saint Jean rapporte cet enseignement : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. »

Jésus, qui aima le monde au point de lui donner sa vie (dans la chair), vit que l'Amour avait un commandement nouveau, même pour lui. Quel était ce commandement?

Ce dut être une rare révélation de l'Amour infini, un ton nouveau dans la gamme ascendante, tel que l'éternité en retentit à jamais. Si je pouvais communiquer à l'élève le concept plus élevé que j'ai de l'Amour, ce concept illustrerait en partie la divine énergie qui apporte à la faiblesse humaine force et majesté. L'Amour divin oblige finalement les mortels à se détourner des sépulcres ouverts du péché, et à ne plus y plonger les regards comme s'ils étaient des réalités. Il leur demande instamment d'ensevelir les morts loin de leur vue, de pardonner et d'oublier tout ce qui est dissemblable à l'Amour immortel ressuscité, et de n'admettre aucun concept opposé. Christ enjoint à l'homme d'aider ceux qui ne savent pas ce qu'il accomplit en leur faveur et par conséquent le maudissent; il enjoint à l'homme de les prendre par la main et de les guider, si *possible,* vers le Christ, par des paroles et des actes pleins d'amour. La charité sert ainsi d'exhortation et d'instruction, et elle accomplit les desseins de l'Amour.

La Science Chrétienne, pleine de grâce et de vérité, fait un grand bien, qu'il soit visible ou invisible; mais, avec la pénétration de l'Ame, les mortels ont-ils sondé les chambres secrètes des sens? Je n'ai jamais connu d'élève qui ait pleinement compris mes instructions quant à la question de « manier » le mal — quant à la façon exacte dont cela devrait être fait — et qui ait réalisé mon idéal. Il

out my ideal. It is safe not to teach prematurely the infant thought in Christian Science—just breathing new Life and Love—all the claims and modes of evil; therefore it is best to leave the righteous unfolding of error (as a general rule) alone, and to the special care of the unerring modes of divine wisdom. This uncovering and punishing of sin must, will come, at some date, to the rescue of humanity. The teacher of divine metaphysics should impart to his students the general knowledge that he has gained from instruction, observation, and mental practice.

Experience weighs in the scales of God the sense and power of Truth against the opposite claims of error. If spiritual sense is not dominant in a student, he will not understand all your instructions; and if evil dominates his character, he will pervert the rules of Christian Science, and the last error will be worse than the first—inasmuch as wilful transgression brings greater torment than ignorance.

A CRUCE SALUS

The sum total of Love reflected is exemplified, and includes the whole duty of man: Truth perverted, in belief, becomes the creator of the claim of error. To affirm mentally and audibly that God is All and there is no sickness and no sin, makes mortals either saints or sinners.

Truth talked and not lived, rolls on the human heart a stone; consigns sensibility to the charnel-house of sensuality, ease, self-love, self-justification, there to moulder and rot.

est prudent de ne pas enseigner prématurément toutes les prétentions et toutes les méthodes du mal à la pensée novice en Science Chrétienne — la pensée qui commence à respirer la Vie et l'Amour nouveaux ; c'est pourquoi il est préférable (en règle générale) de ne pas s'occuper du dévoilement justifié de l'erreur et d'en laisser le soin particulier aux méthodes infaillibles de la sagesse divine. Cette mise à nu du péché et sa punition doivent venir, et viendront à un moment donné, au secours de l'humanité. Le professeur de métaphysique divine devrait communiquer à ses élèves la connaissance générale qu'il a acquise grâce à l'instruction, à l'observation et à la pratique mentale.

L'expérience met dans la balance de Dieu, d'un côté le sens et le pouvoir de la Vérité, de l'autre les prétentions opposées de l'erreur. Si le sens spirituel ne prédomine pas chez un élève, il ne comprendra pas toutes vos instructions ; et si le mal domine son caractère, il dénaturera les règles de la Science Chrétienne, et la dernière erreur sera pire que la première — puisque la transgression volontaire apporte un tourment plus grand que l'ignorance.

A CRUCE SALUS

L'Amour reflété dans sa totalité est démontré et inclut tout le devoir de l'homme, la Vérité dénaturée, en croyance, devenant la créatrice de la prétention de l'erreur. Affirmer mentalement et à haute voix que Dieu est Tout et qu'il n'y a ni maladie ni péché, fait des mortels soit des saints soit des pécheurs.

Énoncer la Vérité et ne pas la vivre roule une pierre sur le cœur humain, livre la sensibilité au charnier de la sensualité, du bien-être matériel, de l'amour de soi, de la propre justification, où elle tombe en poussière et pourrit.

Comparison to English Barmaids

The noblest work of God is man in the image of his Maker; the last infirmity of evil is so-called man, swayed by the maëlstrom of human passions, elbowing the concepts of his own creating, making place for himself and displacing his fellows.

A real Christian Scientist is a marvel, a miracle in the universe of mortal mind. With selfless love, he inscribes on the heart of humanity and transcribes on the page of reality the living, palpable presence — the might and majesty! — of goodness. He lives for all mankind, and honors his creator.

The *vice versa* of this man is sometimes called a man, but he is a small animal: a hived bee, with sting ready for each kind touch, he makes honey out of the flowers of human hearts and hides it in his cell of ingratitude.

O friendly hand! keep back thy offerings from asps and apes, from wolves in sheep's clothing and all ravening beasts. Love such specimens of mortality just enough to reform and transform them, — if it be possible, — and then, look out for their stings, and jaws, and claws; but thank God and take courage, — that you desire to help even such as these.

COMPARISON TO ENGLISH BARMAIDS

Since my residence in Concord, N. H., I have read the daily paper, and had become an admirer of Edgar L. Wakeman's terse, graphic, and poetic style in his "Wanderings," richly flavored with the true ideas of humanity and equality. In an issue of January 17, how-

Comparaison avec les barmaids anglaises 294

L'œuvre la plus noble de Dieu est l'homme à l'image de son Créateur ; l'œuvre la plus pitoyable du mal est le soi-disant homme, emporté dans le tourbillon des passions humaines, écartant les concepts de sa propre création, se faisant une place pour lui-même et évinçant ses semblables.

Un vrai Scientiste Chrétien est une merveille, un miracle dans l'univers de l'entendement mortel. Avec un amour désintéressé, il inscrit sur le cœur de l'humanité et transcrit sur la page de la réalité la présence vivante, tangible — la puissance et la majesté ! — de la bonté. Il vit pour toute l'humanité et honore son créateur.

Le contraire de cet homme est quelquefois appelé un homme, mais c'est un petit animal : une abeille de ruche, l'aiguillon prêt à piquer toute main bienveillante, des fleurs du cœur humain il fait du miel et le cache dans son alvéole d'ingratitude.

O main amie ! garde-toi de rien offrir aux vipères et aux singes, aux loups en vêtements de brebis et à toutes les bêtes rapaces. Aime de tels spécimens de mortalité juste assez pour les réformer et les transformer — si cela est possible — et alors, prends garde à leurs aiguillons, à leurs mâchoires et à leurs griffes ; mais prends courage et remercie Dieu de ce que tu désires aider même de telles créatures.

COMPARAISON AVEC LES BARMAIDS ANGLAISES

Depuis que je réside à Concord, N. H., je lis le journal quotidien et suis devenue une admiratrice du style concis, pittoresque et poétique d'Edgar L. Wakeman dans ses « Flâneries », tout imprégnées des idées vraies d'humanité et d'égalité. Dans un numéro du 17 janvier, cependant, il y

ever, were certain references to American women which deserve and elicit brief comment.

Mr. Wakeman writes from London, that a noted English leader, whom he quotes without naming, avers that the "cursed barmaid system" in England is evolved by the same power which in America leads women "along a gamut of isms and ists, from female suffrage, past a score of reforms, to Christian Science." This anonymous talker further declares, that the central cause of this "same original evil" is "a female passion for some manner of notoriety."

Is Mr. Wakeman *awake,* and caught napping? While praising the Scotchman's national pride and affection, has our American correspondent lost these sentiments from his own breast? Has he forgotten how to honor his native land and defend the dignity of her daughters with his ready pen and pathos?

The flaunting and floundering statements of the great unknown for whose ability and popularity Mr. Wakeman strongly vouches, should not only be queried, but flatly contradicted, as both untrue and uncivil. English sentiment is not wholly represented by one man. Nor is the world ignorant of the fact that high and pure ethical tones do resound from Albion's shores. The most advanced ideas are inscribed on tablets of such an organization as the Victoria Institute, or Philosophical Society of Great Britain, an institution which names itself after her who is unquestionably the best queen on earth; who for a half century has with such dignity, clemency, and virtue worn the English crown and borne the English sceptre.

Now, I am a Christian Scientist,—the Founder of

avait certaines allusions aux femmes américaines, qui méritent et appellent un bref commentaire.

M. Wakeman écrit de Londres qu'un célèbre leader anglais, qu'il cite sans le nommer, affirme que le « maudit système des serveuses de bar » en Angleterre provient de la même force qui, en Amérique, conduit les femmes « le long d'une gamme de *ismes* et de *istes,* du suffrage des femmes à la Science Chrétienne, en passant par une vingtaine de réformes ». Ce parleur anonyme déclare en outre que la cause principale de ce « même mal originel » est « une passion féminine pour quelque forme de notoriété ».

M. Wakeman est-il *éveillé,* et sa vigilance a-t-elle été surprise ? Tout en louant la fierté nationale et le patriotisme des Écossais, notre correspondant américain a-t-il laissé disparaître ces sentiments de son cœur ? A-t-il oublié la façon d'honorer son pays natal et de défendre la dignité de ses filles avec sa plume alerte et ses accents pathétiques ?

Les déclarations ostentatoires et embarrassées de cet illustre inconnu dont M. Wakeman atteste fermement la compétence et la popularité devraient non seulement être mises en doute, mais nettement contredites, car elles sont à la fois mensongères et discourtoises. Le sentiment anglais n'est pas entièrement représenté par un seul homme. Et le monde n'ignore pas non plus que des accents d'une haute et pure moralité s'élèvent des rivages d'Albion. Les idées les plus avancées sont inscrites sur les tablettes d'une organisation telle que le Victoria Institute, ou Société philosophique de Grande-Bretagne, institution qui a pris le nom de celle qui est incontestablement la meilleure reine de la terre et qui, depuis un demi-siècle, porte la couronne et tient le sceptre de la Grande-Bretagne avec tant de dignité, de clémence et de vertu.

Or, je suis une Scientiste Chrétienne bien connue — la Fondatrice de ce système de religion — et, sur invitation

this system of religion,—widely known; and, by special invitation, have allowed myself to be elected an associate life-member of the Victoria Institute, which numbers among its constituents and managers—not barmaids, but bishops—profound philosophers, brilliant scholars.

Was it ignorance of American society and history, together with unfamiliarity with the work and career of American women, which led the unknown author cited by Mr. Wakeman to overflow in shallow sarcasm, and place the barmaids of English alehouses and railways in the same category with noble women who minister in the sick-room, give their time and strength to binding up the wounds of the broken-hearted, and live on the plan of heaven?

This writer classes Christian Science with theosophy and spiritualism; whereas, they are by no means identical—nor even similar. Christian Science, antagonistic to intemperance, as to all immorality, is by no means associated therewith. Do manly Britons patronize taprooms and lazar-houses, and thus note or foster a feminine ambition which, in this unknown gentleman's language, "poises and poses, higgles and wriggles" itself into publicity? Why fall into such patronage, unless from their affinity for the worst forms of vice?

And the barmaids! Do they enter this line of occupation from a desire for notoriety and a wish to promote female suffrage? or are they incited thereto by their own poverty and the bad appetites of men? What manner of man *is* this unknown individual who utters barmaid and Christian Scientist in the same breath? If he but knew whereof he speaks, *his* shame would not lose its blush!

spéciale, j'ai accepté d'être élue membre associé à vie du Victoria Institute, qui compte parmi ses membres et ses directeurs non pas des barmaids, mais des évêques, de profonds philosophes, de brillants érudits.

Est-ce l'ignorance de la société et de l'histoire américaines, ainsi qu'une méconnaissance du travail et de la carrière des femmes américaines, qui conduisirent l'auteur inconnu cité par M. Wakeman à se répandre en sarcasmes superficiels et à placer les serveuses des cabarets et des buvettes de gare anglais dans la même catégorie que les nobles femmes qui dispensent leurs soins aux malades, consacrent leur temps et leurs forces à panser les cœurs brisés et vivent sur le plan céleste?

Cet écrivain classe la Science Chrétienne avec la théosophie et le spiritisme, alors qu'ils ne sont en aucune façon identiques — ni même similaires. La Science Chrétienne, qui s'oppose à l'intempérance comme à toute immoralité, ne leur est associée en aucune façon. En Grande-Bretagne, les hommes dignes de ce nom fréquentent-ils les estaminets et les maisons dégradantes, et de cette façon constatent-ils ou encouragent-ils une ambition féminine qui, selon le langage de cet inconnu, « pose et garde l'équilibre, manigance et s'agite » pour se faire de la publicité? Pourquoi s'abaisser à fréquenter de tels endroits, à moins d'avoir des affinités avec les pires formes de vice?

Et les serveuses de bar! Entrent-elles dans ce genre de profession par désir de notoriété et pour faire avancer le suffrage des femmes, ou bien y sont-elles poussées par leur propre pauvreté et les appétits dépravés des hommes? Quelle sorte d'homme *est* cet inconnu qui parle en même temps des barmaids et des Scientistes Chrétiennes? S'il savait seulement de quoi il parle, *sa* honte empourprerait constamment son visage!

297 A Christian Science Statute

Taking into account the short time that has elapsed since the discovery of Christian Science, one readily sees that this Science has distanced all other religious and pathological systems for physical and moral reformation. In the direction of temperance it has achieved far more than has been accomplished by legally coercive measures, — and because this Science bases its work on ethical conditions and mentally destroys the appetite for alcoholic drinks.

Smart journalism is allowable, nay, it is commendable; but the public cannot swallow reports of American affairs from a surly censor ventilating his lofty scorn of the sects, or societies, of a nation that perhaps he has never visited.

A CHRISTIAN SCIENCE STATUTE

I hereby state, in unmistakable language, the following statute in the *morale* of Christian Science: —

A man or woman, having voluntarily entered into wedlock, and accepted the claims of the marriage covenant, is held in Christian Science as morally bound to fulfil all the claims growing out of this contract, unless such claims are relinquished by mutual consent of both parties, or this contract is legally dissolved. If the man is dominant over the animal, he will count the consequences of his own conduct; will consider the effects, on himself and his progeny, of selfishness, unmercifulness, tyranny, or lust.

Trust Truth, not error; and Truth will give you all that belongs to the rights of freedom. The Hebrew bard

En tenant compte du peu de temps qui s'est écoulé depuis la découverte de la Science Chrétienne, on voit aisément que cette Science a dépassé tous les autres systèmes religieux et pathologiques dont le but est la réforme physique et morale. Dans le domaine de la tempérance elle a réalisé bien davantage que ce qui a été accompli par les mesures coercitives légales — parce que cette Science fonde son œuvre sur des conditions éthiques et détruit mentalement le goût pour les boissons alcooliques.

Le journalisme alerte est admissible, il est même louable ; mais le public ne peut accepter des comptes rendus des affaires américaines émanant d'un censeur hargneux qui exprime publiquement son mépris hautain pour les sectes ou les sociétés d'une nation qu'il n'a peut-être jamais visitée.

UNE LOI DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

J'énonce ici, dans un langage ne prêtant pas à confusion, la loi suivante concernant la morale de la Science Chrétienne :

Un homme ou une femme ayant de son plein gré contracté mariage, et ayant accepté les exigences du pacte du mariage, est considéré en Science Chrétienne comme moralement tenu de remplir toutes les obligations découlant de ce contrat, à moins que celles-ci ne soient abandonnées par consentement mutuel des deux parties, ou que ce contrat ne soit légalement résilié. Si l'homme l'emporte sur l'animal, il évaluera les conséquences de sa propre conduite ; il prendra en considération les effets que peuvent avoir sur lui-même et sur ses enfants l'égoïsme, l'absence de miséricorde, la tyrannie ou la luxure.

Confiez-vous en la Vérité, non en l'erreur, et la Vérité vous donnera tout ce qui fait partie des droits de la liberté. Le barde hébreu écrivit : « Confie-toi en l'Éternel de tout

wrote, "Trust in the Lord with all thine heart; and lean not unto thine own understanding." Nothing is gained by wrong-doing. St. Paul's words take in the situation: "Not . . . (as we be slanderously reported, and as some affirm that we say,) Let us do evil, that good may come? whose damnation is just."

When causing others to go astray, we also are wanderers. "With what measure ye mete, it shall be measured to you again." Ask yourself: Under the same circumstances, in the same spiritual ignorance and power of passion, would I be strengthened by having my best friend break troth with me? These words of St. Matthew have special application to Christian Scientists; namely, "It is not good to marry."

To build on selfishness is to build on sand. When Jesus received the material rite of water baptism, he did not say that it was God's command; but implied that the period demanded it. Trials purify mortals and deliver them from themselves, — all the claims of sensuality. Abide by the *morale* of absolute Christian Science, — self-abnegation and purity; then Truth delivers you from the seeming power of error, and faith vested in righteousness triumphs!

ADVICE TO STUDENTS

The true consciousness is the true health. One says, "I find relief from pain in unconscious sleep." I say, You mistake; through unconsciousness one no more gains freedom from pain than immunity from evil. When unconscious of a mistake, one thinks he is not mistaken; but this false consciousness does not change the fact, or

ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » On ne gagne rien à faire le mal. Les paroles suivantes de saint Paul jugent la situation : « Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme quelques-uns, qui nous calomnient, prétendent que nous le disons? La condamnation de ces gens est juste. »

Lorsque nous sommes cause que les autres s'égarent, nous sommes aussi des égarés. « On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » Posez-vous cette question : Si je me trouvais dans les mêmes circonstances, dans la même ignorance spirituelle et sous le même empire de la passion, serais-je fortifié si mon meilleur ami trahissait ma confiance? Ces paroles de saint Matthieu s'appliquent spécialement aux Scientistes Chrétiens, savoir : « Il n'est pas bon de se marier. »*

Bâtir sur l'égoïsme c'est bâtir sur le sable. Lorsque Jésus se soumit au rite matériel du baptême de l'eau, il ne dit pas que c'était sur l'ordre de Dieu, mais il laissa entendre que l'époque l'exigeait. Les épreuves purifient les mortels et les délivrent d'eux-mêmes — de toutes les prétentions de la sensualité. Soyez fidèle à la morale de la Science Chrétienne absolue : l'abnégation de soi et la pureté; alors la Vérité vous délivrera du prétendu pouvoir de l'erreur, et la foi, revêtue de la justice, triomphera!

CONSEILS AUX ÉLÈVES

La vraie conscience est la vraie santé. On dit : « Je trouve un soulagement à la douleur dans le sommeil inconscient. » Moi je dis : Vous vous trompez; l'inconscience ne libère pas plus de la douleur qu'elle n'exempte du mal. Lorsqu'on est inconscient d'une faute, on pense que l'on n'est pas dans l'erreur; mais ce faux état de conscience ne change pas le

*Bible anglaise

its results; suffering and mistakes recur until one is awake to their cause and character. To know the what, when, and how of error, destroys error. The error that is seen aright as error, has received its death-blow; but never until then.

Let us look through the lens of Christian Science, not of "self," at the following mistake, which demands our present attention. I have no time for detailed report of this matter, but simply answer the following question sent to me; glad, indeed, that this query has finally come with the courage of conviction to the minds of many students.

"Is it right to copy your works and read them for our public services?"

The good which the material senses see not is the only absolute good; the evil which these senses see not is the only absolute evil.

If I enter Mr. Smith's store and take from it his garments that are on sale, array myself in them, and put myself and them on exhibition, can I make this right by saying, These garments are Mr. Smith's; he manufactured them and owns them, but you must pay me, not him, for this exhibit?

The spectators may ask, Did he give you permission to do this, did he sell them or loan them to you? No. Then have you asked yourself this question on the subject, namely, What right have I to do this? True, it saves your purchasing these garments, and gives to the public new patterns which are useful to them; but does this silence your conscience? or, because you have confessed that they are the property of a noted firm, and you wished to handle them, does it justify you in appro-

fait ni ses conséquences ; la souffrance et les fautes se répètent jusqu'à ce que l'on ait pris conscience de leur cause et de leur caractère. Connaître la nature de l'erreur, savoir quand et comment elle se manifeste, cela détruit l'erreur. L'erreur discernée à juste titre en tant qu'erreur a reçu un coup mortel, mais jamais avant.

Examinons à travers la lentille de la Science Chrétienne, non à travers celle du « moi », l'erreur suivante, qui réclame aujourd'hui notre attention. Je n'ai pas le temps de faire un rapport détaillé sur ce sujet, mais je réponds simplement à la question suivante qui m'a été soumise ; je suis vraiment heureuse que cette question se soit finalement présentée à la pensée de nombreux élèves avec le courage de la conviction.

« Est-il juste de copier vos œuvres et de les lire à nos services publics ? »

Le bien que les sens matériels ne voient pas est le seul bien absolu ; le mal que ces sens ne voient pas est le seul mal absolu.

Si j'entre dans le magasin de M. Smith, que j'y prenne des vêtements en vente, m'en revête et me montre ainsi vêtue, puis-je me justifier en disant : Ces vêtements appartiennent à M. Smith ; il les a fabriqués et ils sont sa propriété, mais c'est moi, et non lui, que vous devez payer pour cette présentation ?

Les spectateurs peuvent demander : Vous a-t-il autorisée à faire cela, vous a-t-il vendu ces vêtements ou vous les a-t-il prêtés ? Non. Alors vous êtes-vous posé la question suivante à ce sujet : Quel droit ai-je d'agir ainsi ? Cela, il est vrai, vous épargne l'achat de ces vêtements et offre au public de nouveaux modèles qui lui sont utiles ; mais cela fait-il taire votre conscience ? Ou bien, parce que vous avez avoué qu'ils sont la propriété d'une maison réputée, et que vous désiriez vous en servir, cela justifie-t-il que vous vous

priating them, and so avoiding the cost of hiring or purchasing?

Copying my published works *verbatim,* compiling them in connection with the Scriptures, taking this copy into the pulpit, announcing the author's name, then reading it publicly as your own compilation, is — what?

We answer, It is a mistake; in common parlance, it is an *ignorant* wrong.

If you should print and publish your copy of my works, you would be liable to arrest for infringement of copyright, which the law defines and punishes as theft. Reading in the pulpit from copies of my publications gives you the clergyman's salary and spares you the printer's bill, but does it spare you our Master's condemnation? You literally publish my works through the pulpit, instead of the press, and thus evade the law, *but not the gospel.* When I consent to this act, you will then be justified in it.

Your manuscript copy is liable, in some way, to be printed as your original writings, thus incurring the penalty of the law, and increasing the record of theft in the United States Circuit Court.

To The Church of Christ, Scientist, in Boston, which I had organized and of which I had for many years been pastor, I gave permission to cite, in the *Christian Science Quarterly,* from my work Science and Health, passages giving the spiritual meaning of Bible texts; but this was a special privilege, and the author's gift.

Christian Science demonstrates that the patient who pays whatever he is able to pay for being healed, is more apt to recover than he who withholds a slight equivalent for health. Healing morally and physically are one.

les soyez appropriés, évitant ainsi d'en payer le prix de location ou d'achat?

Copier textuellement mes œuvres publiées, les compiler en corrélation avec les Écritures, monter en chaire avec ces passages copiés, annoncer le nom de l'auteur, puis les lire en public comme s'ils émanaient de vous, c'est — quoi?

Nous répondons : C'est une erreur; en langage courant, c'est pécher *par ignorance.*

Si vous imprimiez et publiiez ce que vous avez copié de mes œuvres, vous seriez passible d'arrestation pour violation de copyright, ce que la loi définit et punit comme vol. Lire en chaire des passages copiés dans ce que j'ai publié vous rapporte le salaire du pasteur et vous épargne la facture de l'imprimeur, mais cela vous épargne-t-il la condamnation de notre Maître? Vous publiez littéralement mes œuvres par l'intermédiaire de la chaire, au lieu de la presse, et ainsi vous échappez à la loi, *mais non à l'évangile.* Lorsque je donnerai mon consentement à cette façon de faire, vous serez alors en droit d'agir ainsi.

Votre copie manuscrite est susceptible, de quelque façon, d'être imprimée comme s'il s'agissait de vos écrits originaux, encourant ainsi la sanction de la loi et augmentant le nombre des vols enregistrés à la *United States Circuit Court.*

J'ai donné à L'Église du Christ, Scientiste, à Boston*, que j'avais organisée et dont j'avais été le pasteur pendant de nombreuses années, l'autorisation de citer, dans le *Livret Trimestriel de la Science Chrétienne,* des passages de mon ouvrage *Science et Santé,* donnant la signification spirituelle des textes bibliques; mais c'était là un privilège spécial, et le don de l'auteur.

La Science Chrétienne démontre que le patient qui, pour être guéri, rétribue selon ses possibilités, est plus susceptible de se rétablir que celui qui s'abstient de donner une légère compensation pour sa santé. La guérison morale et la gué-

*Voir remarque à la page précédant la Préface.

Then, is compiling and delivering that sermon for which you pay nothing, and which you deliver without the author's consent, and receive pay therefor, the *precedent* for preaching Christian Science, — and are you doing to the author of the above-named book as you would have others do unto you?

Those authors and editors of pamphlets and periodicals whose substance is made up of my publications, are morally responsible for what the law construes as crime. There are startling instances of the above-named law-breaking and gospel-opposing system of authorship, which characterize the writings of a few professed Christian Scientists. My Christian students who have read copies of my works in the pulpit require only a word to be wise; too sincere and morally statuesque are they to be long led into temptation; but I must not leave persistent plagiarists without this word of warning in public, since my private counsel they disregard.

To the question of my true-hearted students, "Is it right to copy your works and read them for our public services?" I answer: It is not right to copy my book and read it publicly *without my consent.* My reasons are as follows: —

First: This method is an unseen form of injustice standing in a holy place.

Second: It breaks the Golden Rule, — a divine rule for human conduct.

Third: All error tends to harden the heart, blind the eyes, stop the ears of understanding, and inflate self; counter to the commands of our hillside Priest, to whom Isaiah alluded thus: "I have trodden the wine-press alone; and of the people there was none with me."

rison physique sont une seule et même chose. Alors, est-ce que le fait de compiler et de prononcer un sermon pour lequel vous ne payez rien, que vous prononcez sans le consentement de l'auteur, et qui vous rapporte un salaire, constitue le *précédent* pour prêcher la Science Chrétienne — et faites-vous à l'auteur du livre ci-dessus mentionné ce que vous voudriez que les autres vous fissent?

Ces auteurs et éditeurs de brochures et de périodiques dont la substance est tirée de mes publications sont moralement responsables de ce que la loi considère comme un crime. Des exemples saisissants du système ci-dessus mentionné qui transgresse la loi et s'oppose à l'évangile caractérisent les écrits d'un petit nombre de soi-disant Scientistes Chrétiens. Mes élèves chrétiens qui ont lu des copies de mes œuvres en chaire n'ont besoin que d'une parole pour être sages; ils sont trop sincères et moralement trop solides pour être longtemps induits en tentation; mais je ne dois pas épargner à ceux qui s'obstinent à me plagier cet avertissement en public, puisqu'ils ne tiennent pas compte de mes conseils en privé.

A la question posée par mes élèves fidèles : « Est-il juste de copier vos œuvres et de les lire à nos services publics? » je réponds : Il n'est pas juste de copier mon livre et de le lire en public *sans mon consentement.* Mes raisons sont les suivantes :

Premièrement : Cette méthode est une forme invisible d'injustice dans un lieu saint.

Deuxièmement : Elle transgresse la Règle d'or — une règle divine pour la conduite humaine.

Troisièmement : Toute erreur tend à endurcir le cœur, à aveugler, à rendre sourdes les oreilles de la compréhension et à gonfler le moi, contrairement aux injonctions de notre Prédicateur sur la montagne, à qui Ésaïe faisait allusion en ces termes : « J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi. »

Advice to Students

Behind the scenes lurks an evil which you can prevent: it is a purpose to kill the reformation begun and increasing through the instructions of "Science and Health with Key to the Scriptures;" it encourages infringement of my copyright, and seeks again to "cast lots for his vesture," —while the perverter preserves in his own consciousness and teaching the name without the Spirit, the skeleton without the heart, the form without the comeliness, the sense without the Science, of Christ's healing. My students are expected to know the teaching of Christian Science sufficiently to discriminate between error and Truth, thus sparing their teacher a task and themselves the temptation to be misled.

Much good has been accomplished through Christian Science Sunday services. If Christian Scientists occasionally mistake in interpreting revealed Truth, of two evils the less would be *not* to leave the Word unspoken and untaught. I allowed, till this permission was *withdrawn,* students working faithfully for Christ's cause on earth, the privilege of copying and reading my works for Sunday service; *provided,* they each and all destroyed the copies at once after said service. When I should so elect and give suitable notice, they were to desist from further copying of my writings as aforesaid.

This injunction did not curtail the benefit which the student derived from making his copy, nor detract from the good that his hearers received from his reading thereof; but it was intended to forestall the possible evil of putting the divine teachings contained in "Science and Health with Key to the Scriptures" into human hands, to subvert or to liquidate.

I recommend that students stay within their own fields

Dans la coulisse se cache aux aguets un mal que vous pouvez prévenir : c'est le dessein d'étouffer la réforme qui est commencée et qui se développe grâce aux enseignements de *Science et Santé avec la Clef des Écritures;* il encourage la violation de mon copyright, et cherche à nouveau à « tirer au sort [sa] tunique » — tandis que le plagiaire, dans sa conscience et son enseignement, conserve, de la guérison du Christ, le nom sans l'Esprit, le squelette sans le cœur, la forme sans la beauté, l'apparence sans la Science. J'attends de mes élèves qu'ils connaissent suffisamment l'enseignement de la Science Chrétienne pour distinguer l'erreur de la Vérité, épargnant ainsi une tâche à leur professeur et échappant eux-mêmes à la tentation d'être induits en erreur.

Beaucoup de bien a été accompli grâce aux services du dimanche de la Science Chrétienne. Si les Scientistes Chrétiens se trompent parfois dans l'interprétation de la Vérité révélée, de deux maux le moindre serait de ne *pas* laisser la Parole inexprimée et non enseignée. Jusqu'à ce que cette autorisation fût *retirée,* j'accordai aux élèves travaillant fidèlement pour la cause du Christ sur la terre le privilège de copier et de lire mes œuvres pour le service du dimanche, à *condition* que tous détruisent ces copies immédiatement après ledit service. Ils devaient cesser de copier mes écrits comme il est dit plus haut lorsque je l'aurais décidé et que je les en aurais dûment prévenus.

Cette injonction ne diminuait pas le bénéfice que l'élève retirait d'avoir fait cette copie, et n'amoindrissait pas non plus le bien que la lecture des passages copiés faisait à ses auditeurs ; mais cette injonction avait pour but de prévenir le mal qui pouvait s'ensuivre si l'on mettait entre des mains humaines les enseignements divins contenus dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* et qu'ils fussent corrompus ou détruits.

Je recommande aux élèves de rester dans leurs propres

of labor, to work for the race; they are lights that cannot be hid, and need only to shine from their home summits to be sought and found as healers physical and moral.

The kindly shepherd has his own fold and tends his own flock. Christian students should have their own institutes and, *unmolested,* be governed by divine Love alone in teaching and guiding their students. When wisdom garrisons these strongholds of Christian Science, peace and joy, the fruits of Spirit, will rest upon us all. We are brethren in the fullest sense of that word; therefore no queries should arise as to "who shall be greatest." Let us serve instead of rule, knock instead of push at the door of human hearts, and allow to each and every one the same rights and privileges that we claim for ourselves. If ever I wear out from serving students, it shall be in the effort to help them to obey the Ten Commandments and imbibe the spirit of Christ's Beatitudes.

NOTICE

Editor of Christian Science Journal: — You will oblige me by giving place in your *Journal* to the following notice. The idea and purpose of a Liberty Bell is pleasing, and can be made profitable to the heart of our country. I feel assured that many Christian Scientists will respond to this letter by contributions.

MARY BAKER EDDY

champs d'action, afin d'y travailler pour la race humaine ; ils sont des lumières qui ne peuvent être cachées, et ils n'ont qu'à briller du haut de leur propre sommet pour qu'on les cherche et que l'on trouve qu'ils guérissent, physiquement et moralement.

Le bon berger a sa propre bergerie et garde son propre troupeau. Les élèves chrétiens devraient avoir leurs propres institutions et être gouvernés, *sans être inquiétés,* par l'Amour divin seul quand ils enseignent et guident leurs élèves. Lorsque la sagesse occupera ces places fortes de la Science Chrétienne, la paix et la joie, fruits de l'Esprit, reposeront sur nous tous. Nous sommes frères au sens le plus complet de ce mot ; par conséquent la question de savoir « qui sera le plus grand »* ne devrait jamais se poser. Servons au lieu de gouverner, frappons à la porte des cœurs humains au lieu de la forcer, et accordons à chacun sans exception les mêmes droits et privilèges que nous revendiquons pour nous-mêmes. Si jamais je m'épuise au service de mes élèves, ce sera à cause de mes efforts pour les aider à obéir aux Dix Commandements et à s'imprégner de l'esprit des Béatitudes du Christ.

AVIS

Au Rédacteur du «Christian Science Journal» : Vous m'obligeriez en insérant l'avis suivant dans votre *Journal.* L'idée et le but d'une Cloche de la Liberté sont agréables et peuvent toucher le cœur de notre pays. Je suis certaine que beaucoup de Scientistes Chrétiens répondront à cette lettre par des dons.

MARY BAKER EDDY

*Bible anglaise

COLUMBIAN LIBERTY BELL COMMITTEE,
1505 PENNA. AVE., WASHINGTON, D. C.

TO THE DAUGHTERS OF THE AMERICAN REVOLUTION: —

It has been determined to create a Columbian Liberty Bell, to be placed by the lovers of liberty and peace in the most appropriate place in the coming World's Exposition at Chicago. After the close of the Exhibition this bell will pass from place to place throughout the world as a missionary of freedom, coming first to the capital of the nation under the care of our society.

Then it will go to Bunker Hill or Liberty Island, to the battle-field of New Orleans (1812), to San Francisco, to the place where any great patriotic celebration is being held, until 1900, when it will be sent to the next World's Exhibition, which takes place at Paris, France. There it will continue until that Exhibition closes.

When not in use in other places, it will return to Washington under the care of the Daughters of the American Revolution. Washington will be its home, and from there it will journey from place to place, fulfilling its mission throughout the world.

The following is the proposed use of the bell: It shall ring at sunrise and sunset; at nine o'clock in the morning on the anniversaries of the days on which great events have occurred marking the world's progress toward liberty; at twelve o'clock on the birthdays of the "creators of liberty;" and at four o'clock it will toll on the anniversaries of their death. (It will always ring at nine o'clock on October 11th, in recognition of the organization on that day of the Daughters of the American Revolution.) . . . The responsibility of its production, and the direction of its use, have been placed in the hands of a

COMITÉ DE LA CLOCHE DE LA LIBERTÉ AMÉRICAINE,
1505 PENNA. AVE., WASHINGTON, D.C.

AUX FILLES DE LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE :

Il a été décidé de fondre une Cloche de la Liberté américaine, que ceux qui aiment la liberté et la paix placeront à l'endroit le plus approprié de la prochaine Exposition universelle de Chicago. Après la fermeture de l'Exposition, cette cloche ira de ville en ville à travers le monde comme missionnaire de la liberté et, par les soins de notre société, elle viendra d'abord dans la capitale de notre nation.

Elle ira ensuite à Bunker Hill ou Ile de la Liberté, au champ de bataille de la Nouvelle-Orléans (1812), à San Francisco, partout où se tient toute grande manifestation patriotique, et cela jusqu'en 1900, date à laquelle elle sera envoyée à l'Exposition universelle suivante qui s'ouvrira à Paris, France. Elle y demeurera jusqu'à la fermeture de l'Exposition.

Lorsqu'elle ne sera pas utilisée dans d'autres lieux, elle sera renvoyée à Washington par les soins des Filles de la Révolution américaine. Washington sera son port d'attache, et de là elle voyagera de ville en ville, accomplissant sa mission à travers le monde.

Voici comment on se propose d'utiliser cette cloche : elle sonnera au lever et au coucher du soleil ; à neuf heures du matin les jours anniversaires des grands événements qui ont marqué le progrès du monde vers la liberté ; à midi les jours anniversaires de la naissance des « Pères de la liberté », et à quatre heures elle sonnera le glas pour l'anniversaire de leur mort. (Elle sonnera toujours à neuf heures le 11 octobre, en reconnaissance de la création, à cette date, de l'Association des Filles de la Révolution américaine.) ... La responsabilité de la fabrication et les directives relatives à l'utilisation de cette cloche ont été confiées à un comité

305 Notice

committee of women representing each State and Territory, one representative from each Republic in the world, and a representative from the patriotic societies, — Daughters and Sons of the American Revolution, the Lyceum League of America, the Society of German Patriots, the Human Freedom League, and kindred organizations.

The National Board of Management has placed upon me the responsibility of representing the National Society of the Daughters of the American Revolution upon the General Committee, and this circular is sent to every member of the society, asking for her personal cooperation in making the undertaking successful. In creating the bell it is particularly desired that the largest number of persons possible shall have a part in it. For this reason small contributions from many persons are to be asked for, rather than large contributions from a few. They are to be of two kinds: —

First: Material that can be made a part of the bell; articles of historic interest will be particularly appreciated — gold, silver, bronze, copper, and nickel can be fused.

Second: Of money with which to pay for the bell. Each member of the society is asked to contribute one cent to be fused into the bell, and twenty-five cents to pay for it. She is also asked to collect two dollars from others, in pennies, if possible, and send with the amount the name of each contributor. In order that the bell shall be cast April 30th, the anniversary of the inauguration of George Washington as the first President of the United States, we ask every one receiving this circular *to act at once.*

formé de femmes représentant chaque État et chaque Territoire de l'Union, d'un représentant de chaque République du monde et d'un représentant des sociétés patriotiques : les Filles et les Fils de la Révolution américaine, la « Lyceum League » d'Amérique, l'Association des Patriotes allemands, la Ligue pour la Liberté humaine et autres organisations analogues.

Le Conseil Directeur National m'a confié la responsabilité de représenter l'Association Nationale des Filles de la Révolution américaine auprès du Comité général, et cette circulaire est envoyée à chaque membre de l'association, lui demandant de collaborer personnellement au succès de l'entreprise. Il est particulièrement souhaitable que le plus grand nombre possible de personnes apporte sa participation à la fabrication de cette cloche. Pour cette raison, on demandera de petites contributions à de nombreuses personnes plutôt que d'importantes contributions à un petit nombre d'entre elles. Ces dons seront de deux sortes :

Premièrement : Les matières pouvant entrer dans la composition de la cloche ; des objets d'intérêt historique seront particulièrement appréciés — l'or, l'argent, le bronze, le cuivre et le nickel peuvent être fondus.

Deuxièmement : L'argent qui servira à payer la cloche. On demande à chaque membre de l'association de donner un *cent* qui sera fondu dans la cloche, et vingt-cinq *cents* pour la payer. On lui demande aussi de recueillir deux dollars, de préférence en *cents*, auprès d'autres personnes, et de joindre au montant le nom de chaque donateur. Afin que la cloche soit coulée le 30 avril, anniversaire de l'installation de George Washington dans ses fonctions de premier Président des États-Unis, nous demandons à chaque personne recevant cette circulaire *d'agir sans délai.*

In forwarding material to be melted into the bell, please send fullest historical description. This will be entered carefully in a book which will accompany the bell wherever it goes.

. . . As the motto has not yet been decided upon, any ideas on that subject will be gratefully received; we will also welcome suggestions of events to be celebrated and names to be commemorated.

Very cordially yours,

MARY DESHA,
ex-Vice-President General, D. A. R.

Contributions should be sent to the Liberty National Bank, corner Liberty and West Streets, New York, and a duplicate letter written, as a notification of the same, to Miss Mary Desha, 1505 Penna. Ave., Washington, D. C., or to Miss Minnie F. Mickley, Mickleys, Pa.

We would add, as being of interest, that Mrs. Eddy is a member of the above organization, having been made such by the special request of the late Mrs. Harrison, wife of the ex-President, who was at that time the President thereof. — ED.

ANGELS

When angels visit us, we do not hear the rustle of wings, nor feel the feathery touch of the breast of a dove; but we know their presence by the love they create in our hearts. Oh, may you feel *this* touch, — it is not the clasping of hands, nor a loved person present; it is more than this: it is a spiritual idea that lights your path! The Psalmist saith: "He shall give His angels charge

En expédiant les objets destinés à être fondus pour la cloche, veuillez envoyer leur historique complet. Il sera soigneusement inscrit dans un livre qui accompagnera la cloche où qu'elle aille.

... Comme la devise n'a pas encore été choisie, toutes les suggestions à ce sujet seront reçues avec reconnaissance; toutes les propositions d'événements à célébrer et de noms à commémorer seront également les bienvenues.

Très cordialement vôtre,

MARY DESHA

ex-Vice-Présidente Générale, D. A. R.

Les contributions doivent être adressées à la Liberty National Bank, à l'angle de Liberty Street et de West Street, New York, et un double de la lettre de donation envoyé pour information à Miss Mary Desha, 1505 Penna. Ave., Washington, D.C., ou à Miss Minnie F. Mickley, Mickleys, Pa.

Nous voudrions ajouter, ce qui est digne d'intérêt, que Mrs. Eddy est membre de l'organisation ci-dessus mentionnée, ayant été nommée à la requête spéciale de feu M^me^ Harrison, épouse de l'ex-président, et qui à l'époque était présidente de cette association. — RÉD.

LES ANGES

Quand des anges nous visitent, nous n'entendons pas de bruissement d'ailes, et nous ne sentons pas non plus le doux effleurement de la gorge d'une colombe; mais nous reconnaissons leur présence à l'amour qu'ils font naître en nos cœurs. Oh! puissiez-vous sentir *ce* contact — ce n'est pas l'étreinte d'une main ni la présence d'un être aimé; c'est plus que cela : c'est une idée spirituelle qui éclaire votre sentier! Le Psalmiste dit : « Il ordonnera à Ses anges de te

over thee." God gives you His spiritual ideas, and in turn, they give you daily supplies. Never ask for tomorrow: it is enough that divine Love is an ever-present help; and if you wait, never doubting, you will have all you need every moment. What a glorious inheritance is given to us through the understanding of omnipresent Love! More we cannot ask: more we do not want: more we cannot have. This sweet assurance is the "Peace, be still" to all human fears, to suffering of every sort.

DEIFICATION OF PERSONALITY

Notwithstanding the rapid sale already of two editions of "Christ and Christmas," and many orders on hand, I have thought best to stop its publication.

In this revolutionary religious period, the increasing inquiry of mankind as to Christianity and its unity — and above all, God's love opening the eyes of the blind — is fast fitting all minds for the proper reception of Christian Science healing.

But I must stand on this absolute basis of Christian Science; namely, Cast not pearls before the unprepared thought. Idolatry is an easily-besetting sin of all peoples. The apostle saith, "Little children, keep yourselves from idols."

The illustrations were not intended for a golden calf, at which the sick may look and be healed. Christian Scientists should beware of unseen snares, and adhere to the divine Principle and rules for demonstration. They must guard against the deification of finite personality. Every human thought must turn instinctively to

garder dans toutes tes voies. » Dieu vous donne Ses idées spirituelles, et à leur tour, celles-ci pourvoient à vos besoins quotidiens. Ne demandez jamais pour demain : il suffit que l'Amour divin soit un secours toujours présent ; et si vous attendez, sans jamais douter, vous aurez à chaque instant tout ce dont vous avez besoin. Quel glorieux héritage nous est donné grâce à la compréhension de l'Amour omniprésent ! Nous ne pouvons demander davantage, désirer davantage, posséder davantage. Cette douce assurance est le « Tais-toi, sois tranquille » s'adressant à toutes les craintes humaines et à toutes les souffrances.

DÉIFICATION DE LA PERSONNALITÉ

Malgré la vente rapide de deux éditions de *Christ and Christmas* (Christ et Noël) et les nombreuses commandes reçues, j'ai jugé préférable d'en suspendre la publication.

En cette période de révolution religieuse, les recherches croissantes de l'humanité en ce qui concerne le christianisme et son unité — et par-dessus tout, l'amour de Dieu ouvrant les yeux des aveugles — préparent rapidement tous les esprits à bien accueillir la guérison par la Science Chrétienne.

Mais je dois demeurer sur cette base absolue de la Science Chrétienne, savoir : ne jetez pas vos perles devant la pensée non préparée. L'idolâtrie est un péché qui assaille facilement tous les peuples. L'apôtre dit : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. »

Les illustrations n'étaient pas destinées à servir de veau d'or que les malades puissent regarder pour être guéris. Les Scientistes Chrétiens devraient se méfier des pièges invisibles et se conformer au Principe divin et aux règles divines pour la démonstration. Ils doivent se garder de déifier la personnalité finie. Toute pensée humaine doit se tourner instinctivement vers l'Entendement divin comme étant son

the divine Mind as its sole centre and intelligence. Until this be done, man will never be found harmonious and immortal.

Whosoever looks to me personally for his health or holiness, mistakes. He that by reason of human love or hatred or any other cause clings to my material personality, greatly errs, stops his own progress, and loses the path to health, happiness, and heaven. The Scriptures and Christian Science reveal "the way," and personal revelators will take their proper place in history, but will not be deified.

Advanced scientific students are ready for "Christ and Christmas;" but those are a minority of its readers, and even they know its practicality only by healing the sick on its divine Principle. In the words of the prophet, "Hear, O Israel: The Lord our God is one Lord."

Friends, strangers, and Christian Scientists, I thank you, each and all, for your liberal patronage and scholarly, artistic, and scientific notices of my book. This little messenger has done its work, fulfilled its mission, retired with honor (and mayhap taught me more than it has others), only to reappear in due season. The knowledge that I have gleaned from its fruitage is, that intensely contemplating personality impedes spiritual growth; even as holding in mind the consciousness of disease prevents the recovery of the sick.

Christian Science is taught through its divine Principle, which is invisible to corporeal sense. A material human likeness is the antipode of man in the image and likeness of God. Hence, a finite person is not the model for a metaphysician. I earnestly advise all Christian Scientists to remove from their observation or study

seul centre et sa seule intelligence. Jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, l'homme ne sera jamais reconnu harmonieux et immortel.

Celui qui compte sur moi en tant que personne pour obtenir la santé ou la sainteté commet une erreur. Celui qui, par amour humain, par haine ou pour toute autre raison s'attache à ma personnalité matérielle, se trompe considérablement, arrête son propre progrès et perd le chemin de la santé, du bonheur et du ciel. Les Écritures et la Science Chrétienne révèlent « le chemin », et les révélateurs personnels prendront dans l'histoire la place qui leur est due, mais ne seront pas déifiés.

Les étudiants scientifiques avancés sont prêts à comprendre *Christ and Christmas;* mais ils forment la minorité de ses lecteurs, et même ils ne reconnaissent son caractère pratique qu'en guérissant les malades sur la base de son Principe divin. Selon les paroles du prophète : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. »

Amis, inconnus et Scientistes Chrétiens, je vous remercie tous de votre soutien généreux et de vos remarques érudites, artistiques et scientifiques sur mon livre. Ce petit messager s'est acquitté de sa tâche, il a rempli sa mission et s'est retiré avec honneur (il m'a peut-être appris plus qu'aux autres) pour réapparaître seulement en temps opportun. Par les résultats qu'il a obtenus j'ai appris que la contemplation intense de la personnalité entrave la croissance spirituelle, de même que maintenir dans la pensée la conscience de la maladie empêche le rétablissement des malades.

La Science Chrétienne est enseignée par son Principe divin, qui est invisible aux sens corporels. Une ressemblance matérielle humaine est l'antipode de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il s'ensuit qu'une personne finie ne peut être le modèle du métaphysicien. Je recommande vivement à tous les Scientistes Chrétiens d'éliminer de leur champ d'observation ou de leur étude le concept personnel

the personal sense of any one, and not to dwell in thought upon their own or others' corporeality, either as good or evil.

According to Christian Science, material personality is an error in premise, and must result in erroneous conclusions. All will agree with me that material portraiture often fails to express even mortal man, and this declares its unfitness for fable or fact to build upon.

The face of Jesus has uniformly been so unnaturally delineated that it has turned many from the true contemplation of his character. He advances most in divine Science who meditates most on infinite spiritual substance and intelligence. Experience proves this true. Pondering on the finite personality of Jesus, the son of man, is not the channel through which we reach the Christ, or Son of God, the true idea of man's divine Principle.

I warn students against falling into the error of anti-Christ. The consciousness of corporeality, and whatever is connected therewith, must be outgrown. Corporeal falsities include all obstacles to health, holiness, and heaven. Man's individual life is infinitely above a bodily form of existence, and the human concept antagonizes the divine. "Science and Health with Key to the Scriptures," on page 229, third and fourth paragraphs, elucidates this topic.[1]

My Christmas poem and its illustrations are not a textbook. Scientists sometimes take things too intensely. Let them soberly adhere to the Bible and Science and Health, which contain all and much more than they have yet learned. We should prohibit ourselves the

[1] See the revised edition of 1890, or page 334, lines 10–30 in current editions.

de qui que ce soit, et de ne pas s'attarder en pensée sur leur propre corporalité ou sur celle d'autrui, qu'ils la considèrent bonne ou mauvaise.

Selon la Science Chrétienne, la personnalité matérielle est une erreur dans la prémisse, et elle doit aboutir à des conclusions erronées. Tous conviendront avec moi qu'un portrait matériel ne réussit pas toujours à exprimer même l'homme mortel, et cela démontre que l'on ne peut fonder sur ce portrait ni fable ni fait.

Le visage de Jésus a été uniformément dessiné de façon si peu naturelle qu'il a détourné beaucoup de personnes de la vraie contemplation de son caractère. Celui qui avance le plus en Science divine est celui qui médite le plus sur la substance et l'intelligence spirituelles infinies. L'expérience prouve que cela est vrai. Méditer sur la personnalité finie de Jésus, le fils de l'homme, n'est pas le moyen d'atteindre le Christ, ou Fils de Dieu, l'idée véritable du Principe divin de l'homme.

Je mets les étudiants en garde contre le danger de tomber dans l'erreur de l'antéchrist. Il faut dépasser la conscience de la corporalité et de tout ce qui s'y rattache. Les faussetés corporelles renferment tout ce qui fait obstacle à la santé, à la sainteté et au ciel. La vie individuelle de l'homme est infiniment au-dessus d'une forme corporelle d'existence, et le concept humain s'oppose au divin. *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* à la page 229, troisième et quatrième paragraphes, élucide ce sujet.[1]

Mon poème sur Noël avec ses illustrations n'est pas un livre d'étude. Les Scientistes considèrent parfois les choses d'une manière excessive. Qu'ils s'en tiennent sagement à la Bible et à *Science et Santé,* qui contiennent tout et beaucoup plus que ce qu'ils ont déjà appris. Nous devrions nous interdire le plaisir enfantin d'étudier la Vérité par l'intermé-

[1] Voir l'édition anglaise revisée de 1890, ou la page 334 des éditions anglaises postérieures à 1902.

childish pleasure of studying Truth through the senses, for this is neither the intent of my works nor possible in Science.

Even the teachings of Jesus would be misused by substituting personality for the Christ, or the impersonal form of Truth, amplified in this age by the discovery of Christian Science. To impersonalize scientifically the material sense of existence — rather than cling to personality — is the lesson of to-day.

A CARD

My answer to manifold letters relative to the return of members that have gone out of The First Church of Christ, Scientist, in Boston, is this: While my affections plead for all and every one, and my desire is that all shall be redeemed, I am not unmindful that the Scriptures enjoin, "Let all things be done decently and in order."

To continue one's connection with this church, or to regain it, one must comply with the church rules. All who desire its fellowship, and to become members of it, must send in their petitions to this effect to the Clerk of the church; and upon a meeting being called, the First Members will determine the action of the church on this subject.

OVERFLOWING THOUGHTS

In this receding year of religious jubilee, 1894, I as an individual would cordially invite all persons who have left our fold, together with those who never have

diaire des sens, car ce n'est ni le but de mes œuvres ni chose possible dans la Science.

Ce serait faire un mauvais usage même des enseignements de Jésus que de substituer la personnalité au Christ, la forme impersonnelle de la Vérité, amplifiée à notre époque par la découverte de la Science Chrétienne. Rendre scientifiquement impersonnel le sens matériel de l'existence — plutôt que de s'attacher à la personnalité — telle est la leçon d'aujourd'hui.

COMMUNICATION

Voici ma réponse aux nombreuses lettres concernant le retour de membres qui ont quitté La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston : Bien que mon affection intercède pour tous et pour chacun en particulier, et que je désire que tous soient rachetés, je n'oublie pas que les Écritures prescrivent : « Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. »

Pour continuer d'appartenir à cette église, ou pour en redevenir membre, il faut se conformer aux règles de l'église. Tous ceux qui désirent faire partie de cette église et en devenir membres doivent adresser leurs demandes à cet effet au Secrétaire de l'église; et lors d'une assemblée spécialement convoquée, les Premiers Membres détermineront l'action de l'église à ce sujet.

PENSÉES DÉBORDANTES D'AMOUR

En cette fin de l'année 1894, année de jubilé religieux, je voudrais à titre personnel inviter cordialement tous ceux qui ont quitté notre bercail et ceux qui n'en ont jamais fait

been in it, — all who love God and keep His commandments, — to come and unite with The Mother Church in Boston. The true Christian Scientists will be welcomed, greeted as brethren endeavoring to walk with us hand in hand, as we journey to the celestial city.

Also, I would extend a tender invitation to Christian Scientists' students, those who are ready for the table of our Lord: so, should we follow Christ's teachings; so, bury the dead past; so, loving one another, go forth to the full vintage-time, exemplifying what we profess. But some of the older members are not quite ready to take this advanced step in the full spirit of that charity which thinketh no evil; and if it be not taken thus, it is impractical, unfruitful, Soul-less.

My deepest desires and daily labors go to prove that I love my enemies and would help all to gain the abiding consciousness of health, happiness, and heaven.

I hate no one; and love others more than they can love me. As I now understand Christian Science, I would as soon harm myself as another; since by breaking Christ's command, "Thou shalt love thy neighbor as thyself," I should lose my hope of heaven.

The works I have written on Christian Science contain absolute Truth, and my necessity was to tell it; therefore I did this even as a surgeon who wounds to heal. I was a scribe under orders; and who can refrain from transcribing what God indites, and ought not that one to take the cup, drink all of it, and give thanks?

Being often reported as saying what never escaped from my lips, when rehearsing facts concerning others who were reporting false charges, I have been sorry that

partie — tous ceux qui aiment Dieu et gardent Ses commandements — à venir se joindre à L'Église Mère à Boston. Les Scientistes Chrétiens sincères seront les bienvenus, accueillis comme des frères s'efforçant de marcher avec nous la main dans la main, sur la route qui mène à la cité céleste.

Je voudrais aussi adresser une affectueuse invitation aux élèves des Scientistes Chrétiens, à ceux qui sont prêts à s'asseoir à la table de notre Seigneur : ainsi nous suivrions les enseignements du Christ ; ainsi nous ensevelirions le passé défunt ; ainsi, nous aimant les uns les autres, nous irions de l'avant jusqu'au moment des pleines vendanges, démontrant par l'exemple ce que nous professons. Mais certains des plus anciens membres ne sont pas tout à fait prêts à faire ce pas en avant dans l'esprit total de cette charité qui ne soupçonne point le mal ; et s'il n'est pas entrepris ainsi, ce pas est irréalisable, inefficace, sans Ame.

Mes désirs les plus profonds et mes labeurs quotidiens contribuent à prouver que j'aime mes ennemis et que je voudrais aider tous les humains à acquérir la conscience permanente de la santé, du bonheur et du ciel.

Je ne hais personne, et j'aime les autres plus qu'ils ne peuvent m'aimer. Ainsi que je comprends maintenant la Science Chrétienne, je me nuirais à moi-même plutôt que je ne nuirais à un autre, puisqu'en transgressant le commandement du Christ : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », je perdrais mon espoir de gagner le ciel.

Les ouvrages que j'ai écrits sur la Science Chrétienne contiennent la Vérité absolue, et j'étais dans l'obligation de la proclamer ; c'est pourquoi je l'ai fait, tel un chirurgien qui blesse pour guérir. J'étais un scribe recevant des ordres ; et qui peut s'abstenir de transcrire ce que Dieu dicte, et celui-là ne doit-il pas prendre la coupe, la boire tout entière et rendre grâces ?

Comme on m'a souvent attribué des paroles qui ne sont jamais sorties de mes lèvres, alors que je répétais des faits concernant d'autres personnes qui portaient de fausses ac-

I spoke at all, and wished I were wise enough to guard against that temptation. Oh, may the love that is talked, be *felt!* and so *lived,* that when weighed in the scale of God we be not found wanting. Love is consistent, uniform, sympathetic, self-sacrificing, unutterably kind; even that which lays all upon the altar, and, speechless and alone, bears all burdens, suffers all inflictions, endures all piercing for the sake of others, and for the kingdom of heaven's sake.

A GREAT MAN AND HIS SAYING

Hon. Charles Carrol Bonney, President of the World's Congress Auxiliary, in his remarks before that body, said, "No more striking manifestation of the interposition of divine Providence in human affairs has come in recent years, than that shown in the raising up of the body of people known as Christian Scientists, who are called to declare the real harmony between religion and Science, and to restore the waning faith of many in the verities of the sacred Scriptures."

In honest utterance of veritable history, and his own spiritual discernment, this man must have risen above worldly schemes, human theorems or hypotheses, to conclusions which reason too supine or misemployed cannot fasten upon. He spake inspired; he touched a tone of Truth that will continue to reverberate and renew its emphasis throughout the entire centuries, into the vast forever.

cusations, j'ai bien regretté d'avoir parlé et j'aurais souhaité être suffisamment sage pour me garder de cette tentation. Oh ! puisse l'amour exprimé en paroles être *ressenti,* et *vécu* de telle sorte que, lorsque nous serons pesés dans la balance de Dieu, nous ne soyons pas trouvés trop légers. L'amour est conséquent, égal, compatissant, plein d'abnégation, ineffablement bon ; il abandonne tout sur l'autel, et, silencieux et seul, porte tous les fardeaux, souffre toutes les peines, endure tous les tourments pour le bien des autres et pour l'amour du royaume des cieux.

UN GRAND HOMME ET SA DÉCLARATION

L'Honorable Charles Carrol Bonney, président du Congrès auxiliaire mondial, fit, entre autres, la remarque suivante devant cette assemblée : « Il n'y a pas eu, au cours de ces dernières années, de manifestation plus frappante de l'intervention de la Providence divine dans les affaires humaines, que l'apparition de ce groupe de personnes connues sous le nom de Scientistes Chrétiens, qui sont appelées à déclarer l'harmonie réelle existant entre la religion et la Science, et à raviver la foi déclinante de beaucoup de gens dans les vérités des Écritures sacrées. »

En exposant loyalement l'histoire véritable, et grâce à son propre discernement spirituel, cet homme a dû s'élever au-dessus des intrigues du monde, des hypothèses ou des théorèmes humains, jusqu'à des conclusions auxquelles la raison trop indolente ou mal employée ne peut s'attacher. Il parla sous l'inspiration ; il atteignit un accent de la Vérité qui continuera à se répercuter et à renouveler sa force tout au long des siècles, jusque dans la vaste éternité.

313 Church and School

WORDS OF COMMENDATION

Editor of The Christian Science Journal: — Permit me to say that your editorial in the August number is *par excellence.*

It is a digest of good manners, morals, methods, and means. It points to the scientific spiritual molecule, pearl, and pinnacle, that everybody needs. May the Christlikeness it reflects rest on the dear readers, and throw the light of penetration on the page; even as the dawn, kindling its glories in the east, lightens earth's landscape.

I thank the contributors to *The Christian Science Journal* for their jewels of thought, so adapted to the hour, and without ill-humor or hyperbolic tumor. I was impressed by the articles entitled "The New Pastor," by Rev. Lanson P. Norcross, "The Lamp," by Walter Church, "The Temptation," a poem by J. J. Rome, etc.

The field waves its white ensign, the reapers are strong, the rich sheaves are ripe, the storehouse is ready: pray ye therefore the God of harvest to send forth more laborers of the excellent sort, and garner the supplies for a world.

CHURCH AND SCHOOL

Humbly, and, as I believe, divinely directed, I hereby ordain the Bible, and "Science and Health with Key to the Scriptures," to be hereafter the only pastor of

PAROLES ÉLOGIEUSES

Au Rédacteur du « Christian Science Journal » : Permettez-moi de vous dire que votre éditorial du mois d'août est excellent.

C'est un condensé de savoir-vivre, de saine morale, de bonnes méthodes et de bons moyens. Il attire l'attention sur la molécule, la perle et le faîte scientifiques et spirituels dont chacun a besoin. Puisse la nature du Christ qu'il manifeste reposer sur les chers lecteurs, et projeter sur cette page la lumière de la sagacité, de même que l'aurore, embrasant l'orient de ses splendeurs, éclaire le paysage terrestre.

Je remercie les collaborateurs du *Christian Science Journal* de leurs précieuses pensées, si bien adaptées à l'heure présente, et dépourvues de mauvaise humeur ou d'emphase excessive. J'ai été impressionnée par les articles intitulés « Le nouveau Pasteur », du Révérend Lanson P. Norcross, « La lampe », de Walter Church, « La tentation », poème de J. J. Rome, etc.

Le champ ondule comme un étendard blanc, les moissonneurs sont pleins de force, les lourdes gerbes sont mûres, les greniers sont prêts : priez donc le Dieu de la moisson d'envoyer plus d'ouvriers de haute qualité et d'engranger des réserves pour le monde.

ÉGLISE ET ÉCOLE

Humblement et, comme je le crois, divinement guidée, j'ordonne, par la présente, la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Écritures* seul pasteur désormais de L'Église du

314 Church and School

The Church of Christ, Scientist, throughout our land and in other lands.

From this date the Sunday services of our denomination shall be conducted by Readers in lieu of pastors. Each church, or society formed for Sunday worship, shall elect two Readers: a male, and a female. One of these individuals shall open the meeting by reading the hymns, and chapter (or portion of the chapter) in the Bible, lead in silent prayer, and repeat in concert with the congregation the Lord's Prayer. Also, this First Reader shall give out any notices from the pulpit, shall read the Scriptures indicated in the Sunday School Lesson of the *Christian Science Quarterly,* and shall pronounce the benediction.

The First Reader shall read from my book, "Science and Health with Key to the Scriptures," alternately in response to the congregation, the spiritual interpretation of the Lord's Prayer; also, shall read all the selections from Science and Health referred to in the Sunday Lessons.

The Reader of the Scriptures shall name, at each reading, the book, chapter, and verses. The Reader of "Science and Health with Key to the Scriptures" shall commence by announcing the full title of this book, with the name of its author, and add to this announcement, "the Christian Science textbook." It is unnecessary to repeat the title or page. This form shall also be observed at the Communion service; the selections from both the Bible and the Christian Science textbook shall be taken from the *Quarterly,* as heretofore, and this Lesson shall be such as is adapted to that service. On the first Sunday of each month, except Communion Sunday, a sermon

Christ, Scientiste, dans notre pays et dans les autres contrées.

A partir d'aujourd'hui les services du dimanche de notre confession seront dirigés par des Lecteurs et non par des pasteurs. Chaque église ou société formée pour célébrer le service du dimanche élira deux Lecteurs : un homme et une femme. L'un d'eux commencera le service par la lecture des cantiques et du chapitre (ou une partie du chapitre) de la Bible, invitera à la prière silencieuse, et dira la Prière du Seigneur à l'unisson avec l'assemblée. Ce Premier Lecteur donnera également du pupitre lecture de toutes communications, ainsi que des passages des Écritures indiqués dans la Leçon de l'École du Dimanche du *Livret Trimestriel de la Science Chrétienne,* et prononcera la bénédiction.

Le Premier Lecteur lira, tirée de mon livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* l'interprétation spirituelle de la Prière du Seigneur, répondant alternativement à chaque phrase de cette prière dite par l'assemblée ; il lira également tous les passages choisis dans *Science et Santé* indiqués dans les Leçons du dimanche.

Le Lecteur de la Bible mentionnera, pour chaque passage, le livre, le chapitre et les versets. Le Lecteur de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* commencera par l'annonce du titre complet de ce livre, avec le nom de son auteur, et ajoutera à cette annonce « le livre d'étude de la Science Chrétienne ». Il n'est pas nécessaire de répéter le titre du livre ou la page. Cette façon de procéder sera également observée au service de Communion ; les passages de la Bible et du livre d'étude de la Science Chrétienne seront tirés, comme auparavant, du *Livret Trimestriel,* et cette Leçon sera adaptée à ce service. Le premier dimanche de chaque mois, à l'exception du dimanche de Communion, on prêchera aux enfants un sermon composé de passages

shall be preached to the children, from selections taken from the Scriptures and Science and Health, especially adapted to the occasion, and read after the manner of the Sunday service. The children's service shall be held on the Sunday following Communion Day.

No copies from my books are allowed to be written, and read from manuscripts, either in private or in public assemblies, except by their author.

Christian Scientists, all over the world, who are letterly fit and specially spiritually fitted for teachers, can teach annually three classes only. They shall teach from the Christian Science textbook. Each class shall consist of not over thirty-three students, carefully selected, and only of such as have promising proclivities toward Christian Science. The teacher shall hold himself morally obligated to look after the welfare of his students, not only through class term, but after it; and to watch well that they prove sound in sentiment, health, and practical Christian Science.

Teaching Christian Science shall be no question of money, but of morals and of uplifting the race. Teachers shall form associations for this purpose; and for the first few years, convene as often as once in three months. Teachers shall not silently mentally address the thought, to handle it, nor allow their students to do thus, except the individual needing it asks for mental treatment. They shall steadily and patiently strive to educate their students in conformity to the unerring wisdom and law of God, and shall enjoin upon them habitually to study His revealed Word, the Scriptures, and "Science and Health with Key to the Scriptures."

They shall teach their students how to defend them-

pris dans les Écritures et dans *Science et Santé,* particulièrement adaptés à la circonstance et lus de la même manière qu'au service du dimanche. Le service pour les enfants aura lieu le dimanche suivant le jour de Communion.

Il n'est pas permis de copier des passages de mes livres ni de lire des extraits de manuscrits dans des assemblées privées ou publiques ; seul l'auteur peut le faire.

Les Scientistes Chrétiens du monde entier qui ont une connaissance suffisante de la lettre et qui sont particulièrement qualifiés spirituellement pour être professeurs, ne peuvent enseigner annuellement que trois classes. Leur enseignement sera fondé sur le livre d'étude de la Science Chrétienne. Chaque classe ne comprendra pas plus de trente-trois élèves, soigneusement choisis, et seulement parmi ceux qui manifestent pour la Science Chrétienne une inclination pleine de promesses. Le professeur se considérera moralement tenu de veiller au bien-être de ses élèves, non seulement pendant la durée du cours, mais aussi par la suite, et de bien s'assurer qu'ils sont sains moralement et physiquement, et qu'ils pratiquent correctement la Science Chrétienne.

On ne fera pas de l'enseignement de la Science Chrétienne une question d'argent, mais de moralité et d'élévation de la race humaine. Les professeurs formeront des associations dans ce dessein, et durant les premières années, leurs réunions auront lieu une fois tous les trois mois. Les professeurs ne s'adresseront pas mentalement et silencieusement à la pensée d'autrui pour la « manier », et ils ne permettront pas à leurs élèves d'agir de la sorte, sauf si la personne qui en a besoin demande à être traitée mentalement. Ils s'efforceront, avec constance et patience, d'éduquer leurs élèves conformément à la sagesse et à la loi infaillibles de Dieu, et leur recommanderont d'étudier régulièrement Sa Parole révélée, les Écritures, et *Science et Santé avec la Clef des Écritures.*

Ils enseigneront à leurs élèves à se défendre contre la

selves against mental malpractice, but never to return evil for evil; never to attack the malpractitioner, but to know the truth that makes free, — and so to be a law not unto others, but themselves.

CLASS, PULPIT, STUDENTS' STUDENTS

When will you take a class in Christian Science or speak to your church in Boston? is often asked.

I shall speak to my dear church at Boston very seldom. The Mother Church must be self-sustained by God. The date of a class in Christian Science should depend on the fitness of things, the tide which flows heavenward, the hour best for the student. Until minds become less worldly-minded, and depart farther from the primitives of the race, and have profited up to their present capacity from the written word, they are not ready for the word spoken at this date.

My juniors can tell others what they know, and turn them slowly toward the haven. Imperative, accumulative, sweet demands rest on my retirement from life's bustle. What, then, of continual recapitulation of tired aphorisms and disappointed ethics; of patching breaches widened the next hour; of pounding wisdom and love into sounding brass; of warming marble and quenching volcanoes! Before entering the Massachusetts Metaphysical College, had my students achieved the point whence they could have derived most benefit from their pupilage, to-day there would be on earth paragons of Christianity, patterns of humility, wisdom, and might for the world.

mauvaise pratique mentale, à ne jamais rendre le mal pour le mal, à ne jamais attaquer celui qui s'adonne à la mauvaise pratique mentale, mais à connaître la vérité qui affranchit — et à être ainsi une loi, non pas pour les autres, mais pour eux-mêmes.

COURS, CHAIRE, ÉLÈVES D'ÉLÈVES

On me demande souvent : Quand donnerez-vous un cours de Science Chrétienne ou quand parlerez-vous à votre église à Boston ?

Je parlerai très rarement à ma chère église à Boston. L'Église Mère doit trouver son propre soutien en Dieu. La date d'un cours de Science Chrétienne devrait dépendre de la manière dont les choses se présentent, du courant qui porte vers le ciel, de l'heure la meilleure pour l'élève. Jusqu'à ce que les entendements soient moins attachés aux choses de ce monde, jusqu'à ce qu'ils s'éloignent davantage du caractère primitif de la race humaine et qu'ils aient tiré parti de la parole écrite au maximum de leurs possibilités actuelles, ils ne seront pas prêts à entendre la parole prononcée aujourd'hui.

Mes élèves qui débutent peuvent communiquer à d'autres ce qu'ils savent et les orienter lentement vers le port. Des demandes impératives, multiples et douces, reposent sur moi alors que je me retire de l'agitation de la vie. Alors, à quoi bon répéter sans cesse des aphorismes usés et des préceptes moraux restés sans effets, réparer des brèches qui s'agrandissent l'heure suivante, broyer la sagesse et l'amour pour en faire un airain qui résonne, réchauffer le marbre et éteindre des volcans ! Si, avant d'entrer au *Massachusetts Metaphysical College,* mes élèves avaient atteint le niveau leur permettant de tirer le maximum de bénéfice du cours, il y aurait aujourd'hui sur terre des parangons de christianisme, des modèles d'humilité, de sagesse et de puissance pour le monde.

317 Class, Pulpit, Students' Students

To the students whom I have not seen that ask, "May I call you mother?" my heart replies, *Yes,* if you are doing God's work. When born of Truth and Love, we are all of one kindred.

The hour has struck for Christian Scientists to do their own work; to appreciate the signs of the times; to demonstrate self-knowledge and self-government; and to demonstrate, as this period demands, over all sin, disease, and death. The dear ones whom I would have great pleasure in instructing, know that the door to my teaching was shut when my College closed.

Again, it is not absolutely requisite for some people to be taught in a class, for they can learn by spiritual growth and by the study of what is written. Scarcely a moiety, compared with the whole of the Scriptures and the Christian Science textbook, is yet assimilated spiritually by the most faithful seekers; yet this assimilation is indispensable to the progress of every Christian Scientist. These considerations prompt my answers to the above questions. Human desire is inadequate to adjust the balance on subjects of such earnest import. These words of our Master explain this hour: "What I do thou knowest not now; but thou shalt know hereafter."

My sympathies are deeply enlisted for the students of students; having already seen in many instances their talents, culture, and singleness of purpose to uplift the race. Such students should not pay the penalty for other people's faults; and divine Love will open the way for them. My soul abhors injustice, and loves mercy. St. John writes: "Whom God hath sent speaketh the words of God: for God giveth not the Spirit by measure unto him."

Aux élèves que je n'ai pas vus et qui demandent : « Puis-je vous appeler mère ? » mon cœur répond : *Oui,* si vous accomplissez l'œuvre de Dieu. Lorsque nous sommes nés de la Vérité et de l'Amour, nous sommes tous de la même famille.

L'heure a sonné pour les Scientistes Chrétiens de faire leur propre travail, d'apprécier les signes des temps, de démontrer la connaissance et le gouvernement de soi-même et, comme l'exige cette époque, de démontrer leur empire sur tout péché, toute maladie et la mort. Les chers amis que j'aurais grand plaisir à instruire savent que l'accès à mon enseignement fut fermé en même temps que les portes de mon *College.*

Je le répète, il n'est pas absolument nécessaire que certaines personnes suivent le cours, car elles peuvent apprendre par la croissance spirituelle et l'étude de ce qui est écrit. La moitié à peine de la totalité des Écritures et du livre d'étude de la Science Chrétienne est jusqu'à présent assimilée spirituellement par les chercheurs les plus fidèles ; pourtant cette assimilation est indispensable au progrès de chaque Scientiste Chrétien. Ces considérations dictent mes réponses aux questions ci-dessus. Le désir humain n'est pas en mesure d'apprécier des sujets d'une telle gravité. Ces paroles de notre Maître se rapportent à cette heure : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. »

Je ressens une profonde sympathie envers les élèves d'élèves, car j'ai déjà perçu, dans bien des cas, leurs talents, leur culture et leur dessein unique d'élever la race humaine. De tels élèves ne devraient pas être punis pour les fautes d'autrui ; et l'Amour divin leur ouvrira le chemin. Mon âme abhorre l'injustice et aime la miséricorde. Saint Jean écrit : « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. »

MY STUDENTS AND THY STUDENTS

Mine and thine are obsolete terms in absolute Christian Science, wherein and whereby the universal brotherhood of man is stated and demands to be demonstrated. I have a large affection, not alone for my students, but for thy students, — for students of the second generation. I cannot but love some of those devoted students better than some of mine who are less lovable or Christly. This natural affection for goodness must go on *ad libitum* unto the third and fourth and final generation of those who love God and keep His commandments. Hence the following is an amendment of the paragraph on page 47[1] of "Retrospection and Introspection": —

Any student, having received instructions in a Primary class from me, or from a loyal student of Christian Science, and afterwards studied thoroughly "Science and Health with Key to the Scriptures," can enter upon the gospel work of teaching Christian Science, and so fulfil the command of Christ. Before entering this sacred field of labor, the student must have studied faithfully the latest editions of my works, and be a good Bible scholar and a devout, consecrated Christian.

These are the indispensable demands on all those who become teachers.

UNSEEN SIN

Two points of danger beset mankind; namely, making sin seem either too large or too little: if too large, we

[1] See edition of 1909.

MES ÉLÈVES ET TES ÉLÈVES

Le mien et le tien sont des termes désuets en Science Chrétienne absolue, dans laquelle et par laquelle la fraternité universelle des hommes est énoncée et exige d'être démontrée. J'ai une grande affection, non seulement pour mes élèves, mais aussi pour tes élèves — pour les élèves de la seconde génération. Je ne puis m'empêcher d'aimer certains de ces élèves dévoués davantage que certains des miens qui sont moins dignes d'être aimés ou moins pénétrés de l'esprit du Christ. Cette affection naturelle pour la bonté doit continuer *ad libitum* jusqu'à la troisième, la quatrième et la dernière génération de ceux qui aiment Dieu et qui gardent Ses commandements. En conséquence, ce qui suit est une modification du paragraphe de la page 47[1] de *Rétrospection et Introspection :*

Tout élève qui a été instruit par moi ou par un Scientiste Chrétien loyal dans un cours Primaire, et qui a ensuite étudié à fond *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* peut entreprendre le travail évangélique d'enseigner la Science Chrétienne et accomplir ainsi le commandement du Christ. Avant d'entrer dans ce champ d'action sacré, l'élève doit avoir étudié fidèlement les dernières éditions de mes œuvres, il doit bien connaître la Bible et être un chrétien sincère et fervent.

C'est là ce qui est obligatoirement exigé de tous ceux qui deviennent professeurs.

LE PÉCHÉ CACHÉ

Deux sortes de dangers assaillent l'humanité, savoir donner trop ou trop peu d'importance au péché : si nous lui donnons trop d'importance, nous demeurons dans les ténè-

[1] Voir édition anglaise de 1909.

are in the darkness of all the ages, wherein the true sense of the unity of good and the unreality of evil is lost.

If good is God, even as God is good, then good and evil can neither be coeval nor coequal, for God is All-in-all. This closes the argument of aught besides Him, aught else than good.

If the sense of sin is too little, mortals are in danger of not seeing their own belief in sin, but of seeing too keenly their neighbor's. Then they are beset with egotism and hypocrisy. Here Christian Scientists must be most watchful. Their habit of mental and audible protest against the reality of sin, tends to make sin less or more to them than to other people. They must either be overcoming sin in themselves, or they must not lose sight of sin; else they are self-deceived sinners of the worst sort.

A WORD TO THE WISE

Will all the dear Christian Scientists accept my tender greetings for the forthcoming holidays, and grant me this request,—let the present season pass without one gift to me.

Our church edifice must be built in 1894. Take thither thy saintly offerings, and lay them in the outstretched hand of God. The object to be won affords ample opportunity for the grandest achievement to which Christian Scientists can direct attention, and feel themselves alone among the stars.

No doubt must intervene between the promise and event; faith and resolve are friends to Truth; seize them,

bres de tous les siècles, où se perd le vrai sens de l'unité du bien et de l'irréalité du mal.

Si le bien est Dieu, de même que Dieu est le bien, alors le bien et le mal ne peuvent coexister ni être égaux, car Dieu est Tout-en-tout. Cela met fin à la discussion concernant l'existence de quelque chose en dehors de Lui, de quelque chose d'autre que le bien.

Si le concept du péché est trop faible, les mortels courent le risque de ne pas voir leur propre croyance au péché, mais de voir trop nettement celle de leur prochain. Alors ils sont assaillis par l'égotisme et l'hypocrisie. Sur ce point les Scientistes Chrétiens doivent être particulièrement vigilants. Leur habitude de protester mentalement et à haute voix contre la réalité du péché tend à rendre le péché moins important ou plus important pour eux que pour les autres. Ils doivent, ou bien triompher du péché en eux-mêmes, ou bien ne pas le perdre de vue ; sinon ils sont des pécheurs de la pire espèce qui se dupent eux-mêmes.

UN MOT AUX SAGES

Que tous les chers Scientistes Chrétiens veuillent bien accepter mes vœux affectueux pour les prochaines fêtes, et accéder à mon désir de laisser passer cette époque sans m'offrir un seul cadeau.

L'édifice de notre église doit être construit en 1894. Apporte là tes saintes offrandes, et dépose-les dans la main tendue de Dieu. Le but à atteindre offre aux Scientistes Chrétiens d'amples occasions de réaliser la plus grande œuvre vers laquelle ils puissent diriger leur attention et de se sentir seuls parmi les étoiles.

Aucun doute ne doit s'interposer entre la promesse et son accomplissement ; la foi et la résolution sont amies de la Vérité ; saisissez-les, faites confiance à la Providence divine,

trust the divine Providence, push upward our prayer in stone, — and God will give the benediction.

CHRISTMAS

This interesting day, crowned with the history of Truth's idea, — its earthly advent and nativity, — is especially dear to the heart of Christian Scientists; to whom Christ's appearing in a fuller sense is so precious, and fraught with divine benedictions for mankind.

The star that looked lovingly down on the manger of our Lord, lends its resplendent light to this hour: the light of Truth, to cheer, guide, and bless man as he reaches forth for the infant idea of divine perfection dawning upon human imperfection, — that calms man's fears, bears his burdens, beckons him on to Truth and Love and the sweet immunity these bring from sin, sickness, and death.

This polar star, fixed in the heavens of divine Science, shall be the sign of his appearing who "healeth all our diseases;" it hath traversed night, wading through darkness and gloom, on to glory. It doth meet the antagonism of error; addressing to dull ears and undisciplined beliefs words of Truth and Life.

The star of Bethlehem is the star of Boston, high in the zenith of Truth's domain, that looketh down on the long night of human beliefs, to pierce the darkness and melt into dawn.

The star of Bethlehem is the light of all ages; is the light of Love, to-day christening religion undefiled, divine Science; giving to it a new name, and the white stone in token of purity and permanence.

faites monter vers le ciel notre prière de pierre — et Dieu donnera Sa bénédiction.

NOËL

Ce jour remarquable, couronné par l'histoire de l'idée de la Vérité — par son avènement et sa nativité terrestres — est particulièrement cher au cœur des Scientistes Chrétiens, pour qui l'apparition du Christ dans un sens plus complet est si précieuse et riche de bénédictions divines pour l'humanité.

L'étoile qui contemplait tendrement la crèche de notre Seigneur prête à cette heure sa lumière resplendissante : la lumière de la Vérité qui réconforte l'homme, le guide et le bénit tandis qu'il cherche à atteindre l'idée naissante de la perfection divine se levant sur l'imperfection humaine — lumière qui calme les craintes de l'homme, porte ses fardeaux, le conduit à la Vérité et à l'Amour qui tendrement l'affranchissent du péché, de la maladie et de la mort.

Cette étoile polaire, immuable dans les cieux de la Science divine, sera le signe de l'apparition de celui qui « guérit toutes nos maladies » ; se frayant un chemin à travers les ténèbres et la tristesse, elle a traversé la nuit jusqu'à la gloire. Elle fait face à l'antagonisme de l'erreur, adressant aux oreilles endurcies et aux croyances indisciplinées des paroles de Vérité et de Vie.

L'étoile de Bethléhem est l'étoile de Boston élevée au zénith du domaine de la Vérité, et elle contemple la longue nuit des croyances humaines pour percer les ténèbres et se fondre dans l'aurore.

L'étoile de Bethléhem est la lumière de tous les âges ; elle est la lumière de l'Amour, baptisant aujourd'hui la religion immaculée, la Science divine, lui donnant un nom nouveau ainsi que le caillou blanc en signe de pureté et de permanence.

The wise men follow this guiding star; the watchful shepherd chants his welcome over the cradle of a great truth, and saith, "Unto us a child is born," whose birth is less of a miracle than eighteen centuries ago; and "his name shall be called Wonderful, Counsellor, The mighty God, The everlasting Father, The Prince of Peace."

My heart is filled with joy, that each receding year sees the steady gain of Truth's idea in Christian Science; that each recurring year witnesses the balance adjusted more on the side of God, the supremacy of Spirit; as shown by the triumphs of Truth over error, of health over sickness, of Life over death, and of Soul over sense.

"The hour cometh, and now is, when the true worshippers shall worship the Father in spirit and in truth." "For the law of the Spirit of life in Christ Jesus hath made me free from the law of sin and death." "Fear not, little flock; for it is your Father's good pleasure to give you the kingdom."

Press on, press on! ye sons of light,
Untiring in your holy fight,
Still treading each temptation down,
And battling for a brighter crown.

CARD

In reply to all invitations from Chicago to share the hospitality of their beautiful homes at any time during the great wonder of the world, the World's Fair, I say, Do not expect me. I have no desire to see or to hear what is to be offered upon this approaching occasion.

I have a world of wisdom and Love to contemplate, that concerns me, and you, infinitely beyond all earthly

Les hommes sages suivent cette étoile conductrice ; le berger vigilant chante son hymne de bienvenue auprès du berceau d'une grande vérité et dit : « Un enfant nous est né », dont la naissance est moins un miracle qu'il y a dix-huit siècles ; et « on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ».

Mon cœur est rempli de joie à la pensée que chaque année qui s'écoule voit dans la Science Chrétienne le progrès continu de l'idée de la Vérité, à la pensée que chaque année nouvelle voit la balance pencher davantage du côté de Dieu, de la suprématie de l'Esprit, ainsi que le montrent les triomphes de la Vérité sur l'erreur, de la santé sur la maladie, de la Vie sur la mort et de l'Ame sur les sens.

« L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » Car « la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

Toujours prêts pour le saint combat,
Fils de la lumière, en avant !
Surmontez l'erreur ici-bas,
Un prix glorieux vous attend !

COMMUNICATION

En réponse à toutes les invitations reçues des membres de Chicago m'offrant l'hospitalité de leurs belles maisons à n'importe quel moment pendant la durée de cette grande merveille du monde, l'Exposition universelle, je dis : Ne m'attendez pas. Je n'ai aucun désir de voir ni d'entendre ce qui sera présenté lors de cette manifestation prochaine.

J'ai un monde de sagesse et d'Amour à contempler, qui me concerne et vous concerne, un monde infiniment au-

expositions or exhibitions. In return for your kindness, I earnestly invite you to its contemplation with me, and to preparation to behold it.

MESSAGE TO THE MOTHER CHURCH

Beloved Brethren: — People coming from a distance expecting to hear me speak in The Mother Church, are frequently disappointed. To avoid this, I may hereafter notify the Directors when I shall be present to address this congregation, and the Clerk of the church can inform correspondents. Your dual and impersonal pastor, the Bible, and "Science and Health with Key to the Scriptures," is with you; and the Life these give, the Truth they illustrate, the Love they demonstrate, is the great Shepherd that feedeth my flock, and leadeth them "beside the still waters." By any personal presence, or word of mine, your thought must not be diverted or diverged, your senses satisfied, or self be justified.

Therefore, beloved, my often-coming is unnecessary; for, though I be present or absent, it is God that feedeth the hungry heart, that giveth grace for grace, that healeth the sick and cleanseth the sinner. For this consummation He hath given you Christian Science, and my past poor labors and love. He hath shown you the amplitude of His mercy, the justice of His judgment, the omnipotence of His love; and this, to compensate your zealous affection for seeking good, and for laboring in its widening grooves from the infinitesimal to the infinite.

delà de toutes expositions ou exhibitions terrestres. En réponse à votre amabilité, je vous invite instamment à le contempler avec moi, et à vous préparer à le voir.

MESSAGE A L'ÉGLISE MÈRE

Frères bien-aimés, Des personnes venant de loin avec l'espoir de m'entendre parler à L'Église Mère sont souvent déçues. Pour éviter cela, il est possible que je fasse désormais savoir aux Directeurs quand je serai présente pour m'adresser à cette assemblée, et le Secrétaire de l'église pourra en informer les correspondants. Votre double pasteur impersonnel, la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* est avec vous; et la Vie que donnent ces livres, la Vérité qu'ils illustrent, l'Amour qu'ils démontrent, sont le grand Berger qui paît mon troupeau et le conduit « près des eaux paisibles ». Aucune présence personnelle, aucune de mes paroles, ne doit faire dévier votre pensée ou la détourner, ni satisfaire vos sens ou justifier le moi.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, il n'est pas nécessaire que je vienne fréquemment, car, que je sois présente ou absente, c'est Dieu qui nourrit le cœur affamé, qui donne grâce pour grâce, qui guérit les malades et purifie les pécheurs. A cette fin Il vous a donné la Science Chrétienne, ainsi que mes modestes labeurs passés et mon amour. Il vous a montré la plénitude de Sa miséricorde, la justice de Son jugement, l'omnipotence de Son amour; et cela pour récompenser votre attachement zélé à rechercher le bien et à travailler dans ses sillons qui vont en s'élargissant de l'infinitésimal à l'infini.

CHAPTER IX

The Fruit of Spirit

AN ALLEGORY

PICTURE to yourself "a city set upon a hill," a celestial city above all clouds, in serene azure and unfathomable glory: having no temple therein, for God is the temple thereof; nor need of the sun, neither of the moon, for God doth lighten it. Then from this sacred summit behold a Stranger wending his way downward, to where a few laborers in a valley at the foot of the mountain are working and watching for his coming.

The descent and ascent are beset with peril, privation, temptation, toil, suffering. Venomous serpents hide among the rocks, beasts of prey prowl in the path, wolves in sheep's clothing are ready to devour; but the Stranger meets and masters their secret and open attacks with serene confidence.

The Stranger eventually stands in the valley at the foot of the mountain. He saith unto the patient toilers therein: "What do ye here? Would ye ascend the mountain, — climbing its rough cliffs, hushing the hissing serpents, taming the beasts of prey, — and bathe in its streams, rest in its cool grottos, and drink from its living fountains? The way winds and widens in the valley; up the hill it is straight and narrow, and few there be that find it."

CHAPITRE IX

Les fruits de l'Esprit

UNE ALLÉGORIE

REPRÉSENTEZ-VOUS « une ville située sur une montagne », une cité céleste au-dessus de tous nuages, dans l'azur serein et la gloire insondable : n'ayant point de temple, car Dieu en est le temple ; n'ayant besoin ni du soleil ni de la lune, car Dieu l'éclaire. Alors, de ce sommet sacré, voyez un Étranger s'acheminant vers la vallée où quelques ouvriers, au pied de la montagne, travaillent et guettent sa venue.

La descente comme l'ascension sont pleines de dangers, de privations, de tentations, de labeurs et de souffrances. Des serpents venimeux se cachent parmi les rochers, des bêtes féroces rôdent dans le sentier, des loups en vêtements de brebis sont prêts à dévorer ; mais l'Étranger affronte et maîtrise leurs attaques secrètes ou ouvertes avec une confiance sereine.

Finalement l'Étranger est dans la vallée, au pied de la montagne. Il dit aux travailleurs patients qui s'y trouvent : « Que faites-vous ici ? Voudriez-vous gravir la montagne — escalader ses parois escarpées, calmer les serpents qui sifflent, apprivoiser les bêtes féroces — vous baigner dans ses cours d'eau, vous reposer dans ses grottes fraîches et boire à ses sources d'eau vive ? Le chemin serpente et s'élargit dans la vallée ; en montant il est droit et resserré, et il y en a peu qui le trouvent. »

324 An Allegory

His converse with the watchers and workers in the valley closes, and he makes his way into the streets of a city made with hands.

Pausing at the threshold of a palatial dwelling, he knocks and waits. The door is shut. He hears the sounds of festivity and mirth; youth, manhood, and age gayly tread the gorgeously tapestried parlors, dancing-halls, and banquet-rooms. But a little while, and the music is dull, the wine is unsipped, the footfalls abate, the laughter ceases. Then from the window of this dwelling a face looks out, anxiously surveying him who waiteth at the door.

Within this mortal mansion are adulterers, fornicators, idolaters; drunkenness, witchcraft, variance, envy, emulation, hatred, wrath, murder. Appetites and passions have so dimmed their sight that he alone who looks from that dwelling, through the clearer pane of his own heart tired of sin, can see the Stranger.

Startled beyond measure at beholding him, this mortal inmate withdraws; but growing more and more troubled, he seeks to leave the odious company and the cruel walls, and to find the Stranger. Stealing cautiously away from his comrades, he departs; then turns back, — he is afraid to go on and to meet the Stranger. So he returns to the house, only to find the lights all wasted and the music fled. Finding no happiness within, he rushes again into the lonely streets, seeking peace but finding none. Naked, hungry, athirst, this time he struggles on, and at length reaches the pleasant path of the valley at the foot of the mountain, whence he may hopefully look for the reappearance of the Stranger, and receive his heavenly guidance.

Sa conversation avec ceux qui veillent et travaillent dans la vallée prend fin, et il pénètre dans les rues d'une ville faite de main d'homme.

S'arrêtant au seuil d'une maison princière, il frappe et attend. La porte est fermée. Il entend des bruits de fête et des rires ; jeunes gens, adultes et vieillards vont et viennent gaiement dans les salons, les salles de danse et de banquet somptueusement tapissés. Mais bientôt la musique s'alanguit, le vin reste dans les verres, le bruit des pas s'affaiblit, les rires s'éteignent. Alors, de la fenêtre de cette demeure, quelqu'un regarde au dehors, examinant avec inquiétude celui qui attend à la porte.

Cette demeure mortelle héberge des adultères, des fornicateurs, des idolâtres, et aussi l'ivrognerie, la sorcellerie, l'animosité, l'envie, la rivalité, la haine, la colère et le meurtre. Les appétits et les passions ont tellement obscurci la vue de ces gens que seul peut voir l'Étranger celui qui, de cette demeure, regarde à travers la vitre plus claire de son propre cœur lassé du péché.

Surpris à l'extrême en le voyant, ce mortel se retire ; mais se sentant de plus en plus troublé, il cherche à quitter l'odieuse compagnie et l'enceinte sinistre, et à rejoindre l'Étranger. S'éloignant furtivement de ses compagnons, il s'en va ; puis il revient — il a peur d'avancer et de rencontrer l'Étranger. Aussi retourne-t-il dans la maison — pour s'apercevoir que les lumières sont toutes éteintes et que la musique s'est tue. Ne trouvant là aucun bonheur, il se précipite à nouveau dans les rues désertes, cherchant la paix, mais ne la trouvant pas. Nu, affamé, altéré, il poursuit cette fois courageusement sa route et atteint enfin l'agréable sentier de la vallée, au pied de la montagne, d'où il peut s'attendre avec espoir à voir réapparaître l'Étranger et à recevoir ses directives célestes.

325 An Allegory

The Stranger enters a massive carved stone mansion, and saith unto the dwellers therein, "Blessed are the poor in spirit: for theirs is the kingdom of heaven." But they understand not his saying.

These are believers of different sects, and of no sect; some, so-called Christian Scientists in sheep's clothing; and all "drunken without wine." They have small conceptions of spiritual riches, few cravings for the immortal, but are puffed up with the applause of the world: they have plenty of pelf, and fear not to fall upon the Stranger, seize his pearls, throw them away, and afterwards try to kill him.

Somewhat disheartened, he patiently seeks another dwelling, — only to find its inmates asleep at noontide! Robust forms, with manly brow nodding on cushioned chairs, their feet resting on footstools, or, flat on their backs, lie stretched on the floor, dreaming away the hours. Balancing on one foot, with eyes half open, the porter starts up in blank amazement and looks at the Stranger, calls out, rubs his eyes, — amazed beyond measure that anybody is animated with a purpose, and seen working for it!

They in this house are those that "provoke Him in the wilderness, and grieve Him in the desert." Away from this charnel-house of the so-called living, the Stranger turns quickly, and wipes off the dust from his feet as a testimony against sensualism in its myriad forms. As he departs, he sees robbers finding ready ingress to that dwelling of sleepers in the midst of murderous hordes, without watchers and the doors unbarred!

Next he enters a place of worship, and saith unto them, "Go ye into all the world; preach the gospel, heal the

L'Étranger pénètre dans une demeure massive en pierre sculptée et dit à ses habitants : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » Mais ils ne comprennent pas ses paroles.

Ce sont les adeptes de différentes sectes, et ceux qui n'appartiennent à aucune secte ; quelques-uns sont de soi-disant Scientistes Chrétiens en vêtements de brebis ; et tous sont « ivres, mais ce n'est pas de vin ». Ils ont de pauvres conceptions des richesses spirituelles, peu de désirs pour ce qui est l'immortel, mais ils sont enflés d'orgueil par les applaudissements du monde ; ils ont d'abondantes richesses et ne craignent pas d'attaquer l'Étranger, de lui ravir ses perles, de les jeter au loin, et d'essayer ensuite de le tuer.

Quelque peu découragé, il cherche patiemment une autre demeure — pour n'y trouver que ses habitants endormis au milieu du jour ! Des silhouettes robustes au front viril, dodelinant dans des fauteuils capitonnés, les pieds reposant sur des tabourets, ou bien étendues de tout leur long sur le sol, passent leur temps à rêver. Se balançant sur un pied, les yeux à demi ouverts, le portier sursaute, ébahi, et regarde l'Étranger, appelle, se frotte les yeux — stupéfait à l'extrême que quelqu'un poursuive un but et travaille pour l'atteindre !

Les habitants de cette demeure sont ceux qui « se révoltèrent contre Lui dans le désert... [et] L'irritèrent dans la solitude ». L'Étranger se détourne bien vite de cet ossuaire de soi-disant vivants et secoue la poussière de ses pieds en signe de protestation contre le sensualisme sous ses formes innombrables. Alors qu'il s'en va, il voit des voleurs qui trouvent libre accès à cette maison de dormeurs entourée de hordes meurtrières, sans veilleurs, et les portes non verrouillées !

Il entre ensuite dans un lieu consacré au culte et dit à ceux qui s'y trouvent : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle ; guérissez les malades, chassez les dé-

sick, cast out devils, raise the dead; for the Scripture saith the law of the Spirit of life in Christ Jesus hath made you free from the law of sin and death." And *they cast him out.*

Once more he seeks the dwelling-place of mortals and knocks loudly. The door is burst open, and sufferers shriek for help: that house is on fire! The flames caught in the dwelling of luxury, where the blind saw them not, but the flesh at length did feel them; thence they spread to the house of slumberers who heeded them not, until they became unmanageable; fed by the fat of hypocrisy and vainglory, they consumed the next dwelling; then crept unseen into the synagogue, licking up the blood of martyrs and wrapping their altars in ruins. "God is a consuming fire."

Thus are all mortals, under every hue of circumstances, driven out of their houses of clay and, homeless wanderers in a beleaguered city, forced to seek the Father's house, if they would be led to the valley and up the mount.

Seeing the wisdom of withdrawing from those who persistently rejected him, the Stranger returned to the valley; first, to meet with joy his own, to wash their feet, and take them up the mountain. Well might this heavenly messenger exclaim, "O Jerusalem, Jerusalem, thou that killest the prophets, and stonest them which are sent unto thee, . . . Behold, your house is left unto you desolate."

Discerning in his path the penitent one who had groped his way from the dwelling of luxury, the Stranger saith unto him, "Wherefore comest thou hither?"

He answered, "The sight of thee unveiled my sins, and

mons, ressuscitez les morts ; car l'Écriture dit que la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ vous a affranchis de la loi du péché et de la mort. » Et *ils le chassèrent.*

Une fois de plus il cherche la demeure des mortels et frappe avec force. La porte s'ouvre brusquement, et des gens qui souffrent appellent à l'aide à grands cris : cette maison est en feu ! Les flammes ont jailli dans la maison de la luxure où les aveugles ne les virent pas, mais leur chair les sentit finalement ; de là elles se propagèrent à la maison des dormeurs, qui n'y prirent pas garde, jusqu'à ce qu'elles fussent devenues impossibles à maîtriser ; alimentées par la graisse de l'hypocrisie et de la vaine gloire, elles consumèrent la demeure voisine ; puis elles se glissèrent sans être vues dans la synagogue, léchant le sang des martyrs et entourant de ruines leurs autels. « Dieu est un feu dévorant. »

Ainsi tous les mortels, quelles que soient les circonstances, sont chassés de leur maison d'argile et, voyageurs sans foyer, errant dans une ville assiégée, ils sont forcés de chercher la maison du Père s'ils veulent être conduits dans la vallée et au sommet de la montagne.

Voyant qu'il était sage de s'éloigner de ceux qui le rejetaient avec persistance, l'Étranger retourna dans la vallée, d'abord pour retrouver les siens avec joie, pour leur laver les pieds et les emmener au sommet de la montagne. Ce messager céleste pourrait bien s'écrier : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés... Voici, votre maison vous sera laissée déserte. »

Apercevant sur son chemin le pénitent qui était sorti à tâtons de la demeure de la luxure, l'Étranger lui dit : « Pourquoi viens-tu ici ? »

Il répondit : « En te voyant, mes péchés ont été dévoilés,

327 An Allegory

turned my misnamed joys to sorrow. When I went back into the house to take something out of it, my misery increased; so I came hither, hoping that I might follow thee whithersoever thou goest."

And the Stranger saith unto him, "Wilt thou climb the mountain, and take nothing of thine own with thee?"

He answered, "I will."

"Then," saith the Stranger, "thou hast chosen the good part; follow me."

Many there were who had entered the valley to speculate in worldly policy, religion, politics, finance, and to search for wealth and fame. These had heavy baggage of their own, and insisted upon taking all of it with them, which must greatly hinder their ascent.

The journey commences. The encumbered travellers halt and disagree. They stoutly belay those who, having less baggage, ascend faster than themselves, and betimes burden them with their own. Despairing of gaining the summit, loaded as they are, they conclude to stop and lay down a few of the heavy weights, — but only to take them up again, more than ever determined not to part with their baggage.

All this time the Stranger is pointing the way, showing them their folly, rebuking their pride, consoling their afflictions, and helping them on, saying, "He that loseth his life for my sake, shall find it."

Obstinately holding themselves back, and sore-footed, they fall behind and lose sight of their guide; when, stumbling and grumbling, and fighting each other, they plunge headlong over the jagged rocks.

Then he who has no baggage goes back and kindly binds up their wounds, wipes away the blood stains, and

et mes fausses joies se sont transformées en chagrin. Quand je retournai dans la maison pour y prendre quelque chose, ma détresse augmenta ; je suis donc venu ici, espérant pouvoir te suivre où que tu ailles. »

Et l'Étranger lui dit : « Veux-tu gravir la montagne, et ne rien emporter de ce qui t'appartient ? »

Il répondit : « Oui, je le veux. »

« Alors, dit l'Étranger, tu as choisi la bonne part ; suis-moi. »

Ceux qui étaient entrés dans la vallée pour spéculer sur les affaires du monde, la religion, la politique, la finance, et pour rechercher la richesse et la renommée étaient nombreux. Ils avaient de lourds bagages personnels et insistaient pour les prendre tous avec eux, ce qui devait beaucoup gêner leur ascension.

Le voyage commence. Les voyageurs chargés s'arrêtent et se querellent. Ils retiennent avec force ceux qui, ayant moins de bagages, montent plus vite qu'eux, et bientôt ils les chargent de leurs propres bagages. Désespérant d'atteindre le sommet, chargés comme ils le sont, ils décident de s'arrêter et de déposer quelques-uns de leurs lourds fardeaux — mais seulement pour les reprendre, étant plus que jamais déterminés à ne pas se séparer de leurs bagages.

Pendant tout ce temps, l'Étranger indique le chemin, leur montre leur folie, blâme leur orgueil, les console de leurs afflictions et les aide à continuer, disant : « Celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. »

Restant obstinément en arrière, les pieds endoloris, ils se laissent distancer et perdent de vue leur guide ; alors, trébuchant et maugréant, se battant entre eux, ils tombent la tête la première sur les rochers déchiquetés.

Alors celui qui est sans bagages revient sur ses pas et panse charitablement leurs plaies, essuie les taches de sang,

would help them on; but suddenly the Stranger shouts, "Let them alone; they must learn from the things they suffer. Make thine own way; and if thou strayest, listen for the mountain-horn, and it will call thee back to the path that goeth upward."

Dear reader, dost thou suspect that the valley is humility, that the mountain is heaven-crowned Christianity, and the Stranger the ever-present Christ, the spiritual idea which from the summit of bliss surveys the vale of the flesh, to burst the bubbles of earth with a breath of heaven, and acquaint sensual mortals with the mystery of godliness, — unchanging, unquenchable Love? Hast not thou heard this Christ knock at the door of thine own heart, and closed it against Truth, to "eat and drink with the drunken"? Hast thou been driven by suffering to the foot of the mount, but earth-bound, burdened by pride, sin, and self, hast thou turned back, stumbled, and wandered away? Or hast thou tarried in the habitation of the senses, pleased and stupefied, until wakened through the baptism of fire?

He alone ascends the hill of Christian Science who follows the Way-shower, the spiritual presence and idea of God. Whatever obstructs the way, — causing to stumble, fall, or faint, those mortals who are striving to enter the path, — divine Love will remove; and uplift the fallen and strengthen the weak. Therefore, give up thy earth-weights; and observe the apostle's admonition, "Forgetting those things which are behind, and reaching forth unto those which are before." Then, loving God supremely and thy neighbor as thyself, thou wilt safely bear thy cross up to the throne of everlasting glory.

et voudrait les aider à poursuivre la route ; mais soudain l'Étranger s'écrie : « Laisse-les ; leurs souffrances doivent leur servir de leçon. Suis ton propre chemin ; et si tu t'égares, prête l'oreille au cor des montagnes, et il te ramènera sur le sentier qui conduit vers les hauteurs. »

Cher lecteur, soupçonnes-tu que la vallée est l'humilité, que la montagne est le christianisme couronné par le ciel, et l'Étranger le Christ toujours présent, l'idée spirituelle qui, du sommet de la félicité, regarde la vallée de la chair, pour dissiper d'un souffle céleste les illusions de la terre et faire connaître aux mortels sensuels le mystère de la piété — l'Amour immuable, inextinguible ? N'as-tu pas entendu ce Christ frapper à la porte de ton propre cœur, et ne l'as-tu pas fermée à la Vérité, pour « [manger et boire] avec les ivrognes » ? As-tu été poussé par la souffrance au pied de la montagne, mais, attaché à la terre, accablé par l'orgueil, le péché et le moi, es-tu revenu sur tes pas, as-tu trébuché et t'es-tu égaré ? Ou bien, satisfait et hébété, t'es-tu attardé dans la demeure des sens jusqu'à ce que tu sois réveillé par le baptême du feu ?

Seul celui qui suit le Guide, la présence et l'idée spirituelles de Dieu, gravit la colline de la Science Chrétienne*. Tout ce qui obstrue le chemin — faisant trébucher, tomber ou défaillir les mortels qui s'efforcent d'entrer dans le sentier — l'Amour divin l'écartera ; il relèvera ceux qui sont tombés et fortifiera les faibles. Par conséquent abandonne tes fardeaux terrestres et conforme-toi à l'exhortation de l'apôtre : « Oubliant ce qui est derrière moi, m'élancer vers ce qui est devant moi. » Alors, aimant Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même, tu porteras ta croix en toute sécurité jusqu'au trône de la gloire éternelle.

*Voir remarque précédant la Préface.

329 Voices of Spring

VOICES OF SPRING

Mine is an obstinate *penchant* for nature in all her moods and forms, a satisfaction with whatever is hers. And what shall this be named, a weakness, or a—virtue?

In spring, nature like a thrifty housewife sets the earth in order; and between taking up the white carpets and putting down the green ones, her various apartments are dismally dirty.

Spring is my sweetheart, whose voices are sad or glad, even as the heart may be; restoring in memory the sweet rhythm of unforgotten harmonies, or touching tenderly its tearful tones.

Spring passes over mountain and meadow, waking up the world; weaving the wavy grass, nursing the timid spray, stirring the soft breeze; rippling all nature in ceaseless flow, with "breath all odor and cheek all bloom." Whatever else droops, spring is gay: her little feet trip lightly on, turning up the daisies, paddling the water-cresses, rocking the oriole's cradle; challenging the sedentary shadows to activity, and the streams to race for the sea. Her dainty fingers put the fur cap on pussy-willow, paint in pink the petals of arbutus, and sweep in soft strains her Orphean lyre. "The voice of the turtle is heard in our land." The snow-bird that tarried through the storm, now chirps to the breeze; the cuckoo sounds her invisible lute, calling the feathered tribe back to their summer homes. Old robin, though stricken to the heart with winter's snow, prophesies of fair earth and sunny skies. The brooklet sings melting murmurs to merry

LES VOIX DU PRINTEMPS

J'ai un penchant persistant pour la nature sous tous ses aspects et sous toutes ses formes, et tout ce qui lui appartient me ravit. Comment nommer cela, une faiblesse ou une... vertu ?

Telle une ménagère soigneuse, la nature, au printemps, met de l'ordre sur la terre ; et entre le moment où elle ôte les tapis blancs et celui où elle étend les tapis verts, ses divers appartements sont tristes et sales.

Le printemps m'est cher ; ses voix sont tristes ou joyeuses comme peut l'être le cœur, remettant en mémoire le doux rythme d'harmonies inoubliées, ou faisant tendrement retentir ses accents mélancoliques.

Le printemps passe par-dessus monts et prairies, éveillant le monde, entrelaçant l'herbe ondoyante, prenant soin du timide rameau, animant la douce brise, faisant onduler toute la nature en un frémissement ininterrompu ; « son souffle est tout parfum et ses joues tout épanouissement. » Tout le reste languit, mais le printemps est gai : ses petits pieds trottent légèrement, il fait éclore les pâquerettes, barbote dans les ruisseaux remplis de cresson, balance le berceau du loriot, incite les ombres immobiles à se mouvoir et les cours d'eau à courir vers la mer. Ses doigts délicats posent un bonnet de fourrure sur les chatons du saule, peignent en rose les pétales de l'arbutus rampant, et effleurent en doux accords sa lyre d'Orphée. « La voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. » La niverolle, qui endura la tempête, gazouille maintenant à la brise ; le coucou fait vibrer son luth invisible, rappelant la tribu ailée à sa demeure estivale. Le vieux rouge-gorge, bien que touché au cœur par les neiges hivernales, prédit une terre embellie et des cieux ensoleillés. Le ruisselet offre aux joyeuses prairies ses murmures attendris ; les feuilles bat-

meadows; the leaves clap their hands, and the winds make melody through dark pine groves.

What is the anthem of human life?

Has love ceased to moan over the new-made grave, and, looking upward, does it patiently pray for the perpetual springtide wherein no arrow wounds the dove? Human hope and faith should join in nature's grand harmony, and, if on minor key, make music in the heart. And man, more friendly, should call his race as gently to the springtide of Christ's dear love. St. Paul wrote, "Rejoice in the Lord always." And why not, since man's possibilities are infinite, bliss is eternal, and the consciousness thereof is here and now?

The alders bend over the streams to shake out their tresses in the water-mirrors; let mortals bow before the creator, and, looking through Love's transparency, behold man in God's own image and likeness, arranging in the beauty of holiness each budding thought. It is good to talk with our past hours, and learn what report they bear, and how they might have reported more spiritual growth. With each returning year, higher joys, holier aims, a purer peace and diviner energy, should freshen the fragrance of being. Nature's first and last lessons teach man to be kind, and even pride should sanction what our natures need. Popularity, — what is it? A mere mendicant that boasts and begs, and God denies charity.

When gentle violet lifts its blue eye to heaven, and crown imperial unveils its regal splendor to the sun; when the modest grass, inhabiting the whole earth, stoops meekly before the blast; when the patient corn waits on the elements to put forth its slender blade, construct

tent des mains, et les vents traversent mélodieusement les sombres pinèdes.

Quel est l'hymne de la vie humaine?

L'amour a-t-il cessé de se lamenter sur la tombe fraîchement ouverte, et, levant les yeux vers le ciel, prie-t-il patiemment pour que vienne l'éternel printemps où aucune flèche ne blesse la colombe? L'espérance et la foi humaines devraient s'unir à la sublime harmonie de la nature, et chanter dans notre cœur, même sur un mode mineur. Et l'homme, plus aimant, devrait convier ses semblables avec autant de douceur au printemps de l'amour précieux du Christ. Saint Paul écrivit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. » Et pourquoi pas, puisque les possibilités de l'homme sont infinies, la félicité éternelle, et qu'on en est conscient ici-bas et dès maintenant?

Les aulnes se penchent au-dessus des cours d'eau pour secouer leur chevelure sur le miroir de l'eau ; que les mortels s'inclinent devant le créateur, et qu'ils contemplent, à travers la transparence de l'Amour, l'homme à l'image et à la ressemblance mêmes de Dieu, disposant dans la beauté de la sainteté chaque pensée qui éclôt. Il est bon de deviser avec nos heures passées, d'apprendre quel message elles portent et comment elles auraient pu témoigner d'une plus grande croissance spirituelle. Avec chaque année nouvelle, des joies plus élevées, des aspirations plus saintes, une paix plus pure et une énergie plus divine devraient renouveler le parfum de l'être. La première comme la dernière leçon de la nature enseigne à l'homme à être bon, et même l'orgueil devrait sanctionner ce dont notre nature a besoin. La popularité — qu'est-ce donc? Un simple mendiant qui se vante et demande l'aumône, et Dieu refuse de faire la charité.

Lorsque la douce violette lève ses yeux bleus vers le ciel et que la couronne impériale dévoile sa splendeur royale au soleil, lorsque l'herbe modeste qui couvre la terre entière s'incline humblement sous la rafale, lorsque le patient grain de blé attend que les éléments le fassent germer en herbe

the stalk, instruct the ear, and crown the full corn in the ear, — then, are mortals looking up, waiting on God, and committing their way unto Him who tosses earth's mass of wonders into their hands? When downtrodden like the grass, did it make them humble, loving, obedient, full of good odor, and cause them to wait patiently on God for man's rich heritage, — "dominion over all the earth"? Thus abiding in Truth, the warmth and sunlight of prayer and praise and understanding will ripen the fruits of Spirit, and goodness will have its springtide of freedom and greatness.

When the white-winged dove feeds her callow brood, nestles them under her wings, and, in tones tremulous with tenderness, calls them to her breast, do mortals remember *their* cradle hymns, and thank God for those redemptive words from a mother's lips which taught them the Lord's Prayer?

O gentle presence, peace and joy and power;
O Life divine, that owns each waiting hour;
Thou Love that guards the nestling's faltering flight!
Keep Thou my child on upward wing to-night.

Midst the falling leaves of old-time faiths, above the frozen crust of creed and dogma, the divine Mind-force, filling all space and having all power, upheaves the earth. In sacred solitude divine Science evolved nature as thought, and thought as things. This supreme potential Principle reigns in the realm of the real, and is "God with us," the I AM.

As mortals awake from their dream of material sensation, this adorable, all-inclusive God, and all earth's hieroglyphics of Love, are understood; and infinite Mind

fine, façonnent sa tige, forment l'épi, et couronnent le grain tout formé dans l'épi — les mortels lèvent-ils alors les yeux, s'attendant à Dieu et remettant leur sort à Celui qui verse dans leurs mains toutes les merveilles de la terre? Lorsque, comme l'herbe, ils ont été foulés aux pieds, cela les a-t-il rendus humbles, aimants, obéissants, remplis d'un parfum d'agréable odeur, et cela les a-t-il amenés à s'attendre patiemment à Dieu pour recevoir le riche héritage de l'homme — « la domination sur toute la terre »? S'ils demeurent ainsi dans la Vérité, la chaleur et la lumière de la prière, de la louange et de la compréhension feront mûrir les fruits de l'Esprit, et la bonté aura son printemps de liberté et de grandeur.

Quand la colombe aux blanches ailes nourrit sa jeune couvée, abrite ses petits sous ses ailes et les attire sur son cœur avec des accents frémissants de tendresse, les mortels se souviennent-ils des berceuses de *leur* enfance, et remercient-ils Dieu de ces paroles rédemptrices tombées des lèvres d'une mère qui leur enseigna la Prière du Seigneur?

> Douce présence, force, joie et paix,
> Vie infinie, ô souverain pouvoir,
> Toi, dont l'Amour protège l'oiselet,
> Guide l'essor de mon enfant ce soir.

Parmi les feuilles tombantes des croyances d'antan, au-dessus de la surface figée des credo et des dogmes, le divin Entendement-force, remplissant tout l'espace et ayant tout pouvoir, soulève la terre. Dans une solitude sacrée, la Science divine a révélé la nature en tant que pensée, et la pensée en tant que choses. Ce puissant Principe suprême règne dans le royaume du réel, et c'est « Dieu avec nous », le JE SUIS.

Dans la mesure où les mortels s'éveillent de leur rêve de sensation matérielle, ce Dieu adorable, qui inclut tout, est compris, ainsi que tous les hiéroglyphes terrestres de l'Amour; et l'on voit que l'Entendement infini embrase les

is seen kindling the stars, rolling the worlds, reflecting all space and Life, — but not life in matter. Wisely governing, informing the universe, this Mind is Truth, — not laws of matter. Infinitely just, merciful, and wise, this Mind is Love, — but not fallible love.

Spring is here! and doors that closed on Christian Science in "the long winter of our discontent," are open flung. Its seedtime has come to enrich earth and enrobe man in righteousness; may its sober-suited autumn follow with hues of heaven, ripened sheaves, and harvest songs.

"WHERE ART THOU?"

In the allegory of Genesis, third chapter and ninth verse, two mortals, walking in the cool of the day midst the stately palms, many-hued blossoms, perfume-laden breezes, and crystal streams of the Orient, pondered the things of man and God.

A sense of evil is supposed to have spoken, been listened to, and afterwards to have formed an evil sense that blinded the eyes of reason, masked with deformity the glories of revelation, and shamed the face of mortals.

What was this sense? Error versus Truth: first, a supposition; second, a false belief; third, suffering; fourth, death.

Is man the supposer, false believer, sufferer?

Not man, but a mortal — the antipode of immortal man. Supposing, false believing, suffering are not faculties of Mind, but are qualities of error.

The supposition is, that God and His idea are not all-power; that there is something besides Him; that this

étoiles, fait graviter les mondes, réfléchit tout l'espace et la Vie — mais non la vie dans la matière. Gouvernant avec sagesse, informant l'univers, cet Entendement est la Vérité — non les lois de la matière. Infiniment juste, miséricordieux et sage, cet Entendement est l'Amour — mais non l'amour faillible.

Le printemps est ici ! Et les portes qui se fermèrent à la Science Chrétienne au cours du « long hiver de notre mécontentement » sont ouvertes toutes grandes. Le temps de ses semailles est venu pour enrichir la terre et revêtir l'homme de droiture ; puisse l'automne, sobrement vêtu, lui succéder avec des teintes célestes, des gerbes mûres et les chants de la moisson.

« OU ES-TU ? »

Dans l'allégorie de la Genèse, au troisième chapitre verset neuf, deux mortels, se promenant dans la fraîcheur du jour, parmi les palmiers majestueux, les fleurs aux teintes variées, les brises parfumées et les ruisseaux limpides de l'Orient, méditaient sur l'homme et sur Dieu.

On suppose qu'un sens du mal parla, fut écouté, et qu'ensuite il produisit un sens mauvais qui aveugla la raison, masqua de difformité les splendeurs de la révélation et couvrit de honte le visage des mortels.

Quel était ce sens ? L'erreur s'opposant à la Vérité : premièrement, une supposition ; deuxièmement, une croyance erronée ; troisièmement, la souffrance ; quatrièmement, la mort.

Est-ce l'homme qui suppose, qui a des croyances erronées, qui souffre ?

Ce n'est pas l'homme, mais un mortel — l'antipode de l'homme immortel. La supposition, la croyance erronée, la souffrance ne sont pas des facultés de l'Entendement, mais des caractéristiques de l'erreur.

La supposition est : que Dieu et Son idée ne sont pas tout pouvoir ; qu'il existe quelque chose en dehors de Lui ;

something is intelligent matter; that sin — yea, selfhood — is apart from God, where pleasure and pain, good and evil, life and death, commingle, and are forever at strife; even that every ray of Truth, of infinity, omnipotence, omnipresence, goodness, could be absorbed in error! God cannot be obscured, and this renders error a palpable falsity, yea, nothingness; on the basis that black is not a color because it absorbs all the rays of light.

The "Alpha and Omega" of Christian Science voices this question: Where do we hold intelligence to be? Is it in both evil and good, in matter as well as Spirit? If so, we are literally and practically denying that God, good, is supreme, *all* power and presence, and are turning away from the only living and true God, to "lords many and gods many."

Where art thou, O mortal! who turnest away from the divine source of being, — calling on matter to work out the problem of Mind, to aid in understanding and securing the sweet harmonies of Spirit that relate to the universe, including man?

Paul asked: "What communion hath light with darkness? And what concord hath Christ with Belial?" The worshippers of Baal worshipped the sun. They believed that something besides God had authority and power, could heal and bless; that God wrought through matter — by means of that which does not reflect Him in a single quality or quantity! — the grand realities of Mind, thus to exemplify the power of Truth and Love.

The ancient Chaldee hung his destiny out upon the heavens; but ancient or modern Christians, instructed in divine Science, know that the prophet better understood

que ce quelque chose est la matière intelligente ; que le péché — oui, le moi — existe en dehors de Dieu, là où le plaisir et la douleur, le bien et le mal, la vie et la mort, se confondent, et sont pour toujours en conflit ; et même que chaque rayon de Vérité, d'infinité, d'omnipotence, d'omniprésence, de bonté pourrait être absorbé dans l'erreur ! Dieu ne peut être obscurci, ce qui fait de l'erreur une fausseté tangible, voire le néant ; cela sur la base que le noir n'est pas une couleur parce qu'il absorbe tous les rayons de lumière.

« L'Alpha et l'Oméga » de la Science Chrétienne pose cette question : Où croyons-nous que réside l'intelligence ? Est-elle à la fois dans le mal et dans le bien, dans la matière aussi bien que dans l'Esprit ? S'il en est ainsi, nous nions littéralement et pratiquement que Dieu, le bien, est suprême, *tout* pouvoir et *toute* présence, et, nous détournant du seul Dieu vivant et véritable, nous nous tournons vers « plusieurs dieux et plusieurs seigneurs ».

Où es-tu, ô mortel, toi qui te détournes de la source divine de l'être — faisant appel à la matière pour résoudre le problème de l'Entendement, pour aider à comprendre et à obtenir les douces harmonies de l'Esprit qui concernent l'univers, y compris l'homme ?

Paul demanda : « Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? » Les adorateurs de Baal adoraient le soleil. Ils croyaient que quelque chose en dehors de Dieu avait autorité et pouvoir, pouvait guérir et bénir ; que Dieu produisait, par l'intermédiaire de la matière — au moyen de ce qui n'a pas une seule qualité ou une seule quantité qui Le reflète ! — les sublimes réalités de l'Entendement, pour prouver ainsi la puissance de la Vérité et de l'Amour.

Le Chaldéen de jadis faisait dépendre sa destinée du ciel ; mais les chrétiens d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, instruits en Science divine, savent que Dieu était mieux com-

Him who said: "He doeth according to His will in the army of heaven, and among the inhabitants of the earth; and none can stay His hand, or say unto Him, What doest Thou?"

Astrology is well in its place, but this place is secondary. Necromancy has no foundation,—in fact, no intelligence; and the belief that it has, deceives itself. Whatever simulates power and Truth in matter, does this as a lie declaring itself, that mortals' faith in matter may have the effect of power; but when the whole fabrication is found to be a lie, away goes all its supposed power and prestige.

Why do Christian Scientists treat disease *as* disease, since there is no disease?

This is done only as one gives the lie to a lie; because it is a lie, without one word of Truth in it. You must find error to be *nothing:* then, and *only* then, do you handle it in Science. The diabolism of suppositional evil at work in the name of good, is a lie of the highest degree of nothingness: just reduce this falsity to its proper denomination, and you have done with it.

How shall we treat a negation, or error—by means of matter, or Mind? Is matter Truth? No! Then it cannot antidote error.

Can belief destroy belief? No: understanding is required to do this. By the substitution of Truth demonstrated, Science remedies the ills of material beliefs.

Because I have uncovered evil, and dis-covered for you divine Science, which saith, "Be not overcome of evil, but overcome evil with good," and you have not loved sufficiently to understand this Golden Rule and demonstrate the might of perfect Love that casteth out

pris par le prophète qui dit : « Il agit comme Il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à Sa main et qui Lui dise : Que fais-Tu ? »

L'astrologie est bien à sa place, mais cette place est secondaire. La nécromancie n'a pas de fondement — en fait, pas d'intelligence ; et la croyance qu'elle en a s'abuse elle-même. Tout ce qui simule le pouvoir et la Vérité dans la matière agit ainsi en tant que mensonge s'affirmant lui-même, afin que la foi des mortels en la matière ait l'effet du pouvoir ; mais lorsqu'on reconnaît que toute cette invention est un mensonge, c'en est fait de tout son pouvoir et de tout son prestige supposés.

Pourquoi les Scientistes Chrétiens traitent-ils la maladie *en tant que* maladie, puisqu'il n'y a pas de maladie ?

Ils le font seulement comme on donne un démenti à un mensonge, parce que c'est un mensonge, ne renfermant pas une seule parole de Vérité. Il vous faut reconnaître que l'erreur n'est *rien :* c'est alors, et *seulement* alors, que vous la « maniez » dans la Science. Le satanisme du mal hypothétique opérant au nom du bien est un mensonge du plus haut degré de néant : réduisez simplement cette fausseté à sa propre dénomination, et vous en êtes débarrassé.

Comment traiterons-nous une négation ou erreur — au moyen de la matière ou de l'Entendement ? La matière est-elle la Vérité ? Non ! Alors elle ne peut être l'antidote de l'erreur.

La croyance peut-elle détruire la croyance ? Non : pour cela la compréhension est nécessaire. La Science remédie aux maux occasionnés par les croyances matérielles en substituant à celles-ci la Vérité démontrée.

Parce que j'ai dévoilé le mal, et découvert pour vous la Science divine qui dit : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien », et parce que vous n'avez pas aimé suffisamment pour comprendre cette Règle d'or et démontrer la puissance de l'Amour parfait qui ban-

all fear, shall you turn away from this divine Principle to graven images? Remember the Scripture: —

"But and if that evil servant shall say in his heart, My lord delayeth his coming;

"And shall begin to smite his fellow-servants, and to eat and drink with the drunken;

"The lord of that servant shall come in a day when he looketh not for him, and in an hour that he is not aware of,

"And shall cut him asunder, and appoint him his portion with the hypocrites."

One mercilessly assails me for opposing the subtle lie, others charge upon me with full-fledged invective for, as they say, having too much charity; but neither moves me from the path made luminous by divine Love.

In my public works I lay bare the ability, in belief, of evil to break the Decalogue, — to murder, steal, commit adultery, and so on. Those who deny my wisdom or right to expose error, are either willing participants in wrong, afraid of its supposed power, or ignorant of it.

The notion that one is covering iniquity by asserting its nothingness, is a fault of zealots, who, like Peter, sleep when the Watcher bids them watch, and when the hour of trial comes would cut off somebody's ears. Such people say, "Would you have me get out of a burning house, or stay in it?"

I would have you already out, and *know* that you are out; also, to remember the Scripture concerning those who do evil that good may come, — "whose damnation is just;" and that whoso departeth from divine Science, seeking power or good aside from God, has done himself harm.

nit toute crainte, vous détournerez-vous de ce Principe divin et vous tournerez-vous vers des images taillées? Rappelez-vous ce passage des Écritures :

« Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir,

« s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes,

« le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas,

« il le mettra en pièces, et il lui donnera sa part avec les hypocrites. »

Les uns m'attaquent impitoyablement parce que je m'oppose au mensonge subtil, les autres déversent sur moi des flots d'invectives parce que, disent-ils, j'ai trop de charité ; mais ni les uns ni les autres ne m'éloignent du sentier rendu lumineux par l'Amour divin.

Dans mes œuvres rendues publiques je mets à nu la capacité qu'a le mal, en croyance, de transgresser le Décalogue — d'assassiner, de dérober, de commettre l'adultère, et ainsi de suite. Ceux qui nient ma sagesse ou mon droit de dénoncer l'erreur, ou bien participent volontairement au mal, effrayés de son pouvoir supposé, ou bien l'ignorent.

Le concept selon lequel on couvre l'iniquité en affirmant son néant est une faute de zélotes qui, comme Pierre, dorment quand Celui qui veille leur ordonne de veiller, et qui, à l'heure de l'épreuve, voudraient trancher les oreilles de quelqu'un. De telles personnes disent : « Voudriez-vous que je sorte d'une maison en feu ou que j'y reste? »

Je voudrais que vous en soyez déjà sorti, et que vous *sachiez* que vous êtes dehors ; je voudrais également que vous vous rappeliez le passage des Écritures concernant ceux qui font le mal afin qu'il en arrive du bien — « la condamnation de ces gens est juste » ; et que vous vous rappeliez aussi que celui qui s'écarte de la Science divine, recherchant le pouvoir ou le bien en dehors de Dieu, se fait du mal.

Mind is supreme: Love is the master of hate; Truth, the victor over a lie. Hath not Science voiced this lesson to you, — that evil is powerless, that a lie is never true? It is your province to wrestle with error, to handle the serpent and bruise its head; but you cannot, as a Christian Scientist, resort to stones and clubs, — yea, to matter, — to kill the serpent of a material mind.

Do you love that which represents God most, His highest idea as seen to-day? No!

Then you would hate Jesus if you saw him personally, and knew your right obligations towards him. He would insist on the rule and demonstration of divine Science: even that you first cast out your own dislike and hatred of God's idea, — the beam in your own eye that hinders your seeing clearly how to cast the mote of evil out of other eyes. You cannot demonstrate the Principle of Christian Science and not love its idea: we gather not grapes of thorns, nor figs of thistles.

Where art thou?

DIVINE SCIENCE

What is it but another name for Christian Science, the cognomen of all true religion, the quintessence of Christianity, that heals disease and sin and destroys death! Part and parcel of Truth and Love, wherever one ray of its effulgence looks in upon the heart, behold a better man, woman, or child.

Science is the fiat of divine intelligence, which, hoary with eternity, touches time only to take away its frailty. That it rests on everlasting foundations, the sequence proves.

L'Entendement est suprême : l'Amour est maître de la haine ; la Vérité triomphe du mensonge. La Science ne vous a-t-elle pas appris cette leçon — que le mal est impuissant, qu'un mensonge n'est jamais vrai ? Il vous appartient de lutter contre l'erreur, de « manier » le serpent et de lui écraser la tête ; mais, en tant que Scientiste Chrétien, vous ne pouvez recourir aux pierres et aux bâtons — à la matière — pour tuer le serpent d'un entendement matériel.

Aimez-vous ce qui représente le plus Dieu, Son idée la plus haute telle qu'elle se manifeste aujourd'hui ? Non !

Alors vous haïriez Jésus si vous le voyiez en personne et si vous connaissiez vos véritables obligations envers lui. Il insisterait sur la règle et la démonstration de la Science divine, savoir que vous rejetiez d'abord votre propre aversion et votre haine pour l'idée de Dieu — la poutre qui est dans votre œil et vous empêche de voir clairement comment ôter de l'œil d'autrui la paille du mal. Vous ne pouvez démontrer le Principe de la Science Chrétienne sans aimer son idée : nous ne cueillons pas des raisins sur des épines, ni des figues sur des chardons.

Où es-tu ?

SCIENCE DIVINE

Qu'est-ce que « Science divine », si ce n'est un autre nom pour « Science Chrétienne », le nom de toute vraie religion, la quintessence du christianisme, qui guérit la maladie et le péché et détruit la mort ! Elle fait partie intégrante de la Vérité et de l'Amour : partout où un rayon de sa splendeur visite le cœur, nous voyons un homme, une femme ou un enfant meilleurs.

La Science est le décret de l'intelligence divine qui, éternellement vénérable, n'effleure le temps que pour lui ôter son caractère éphémère. Ce qui suit prouve qu'elle repose sur des fondements éternels.

337 Divine Science

Have I discovered and founded at this period Christian Science, that which reveals the truth of Love, — is the question.

And how can you be certain of so momentous an affirmative? By proving its effect on yourself to be — divine.

What is the Principle and rule of Christian Science?

Infinite query! Wonder in heaven and on earth, — who shall say? The immaculate Son of the Blessed has spoken of them as the Golden Rule and its Principle, God who is Love. Listen, and *he* illustrates the rule: "Jesus called a little child unto him, and set him in the midst of them, and said, . . . Whosoever . . . shall humble himself as this little child, the same is greatest in the kingdom of heaven."

Harmony is heaven. Science brings out harmony; but this harmony is not understood unless it produces a growing affection for all good, and consequent disaffection for all evil, hypocrisy, evil-speaking, lust, envy, hate. Where these exist, Christian Science has no sure foothold: they obscure its divine element, and thus seem to extinguish it. Even the life of Jesus was belittled and belied by personalities possessing these defacing deformities. Only the devout Marys, and such as lived according to his precepts, understood the concrete character of him who taught — by the wayside, in humble homes, to itching ears and to dull disciples — the words of Life.

The ineffable Life and light which he reflected through divine Science is again reproduced in the character which sensualism, as heretofore, would hide or besmear. Sin of any sort tends to hide from an individual this grand

Ai-je découvert et fondé à notre époque la Science Chrétienne, cette Science qui révèle la vérité de l'Amour? Voilà la question.

Et comment être certain d'une affirmation aussi importante? En prouvant que son effet sur vous-même est... divin.

Que sont le Principe et la règle de la Science Chrétienne?

Question infinie! Merveille dans les cieux et sur la terre — qui répondra? Le Fils immaculé de Dieu en a parlé comme étant la Règle d'or et son Principe, Dieu, qui est Amour. Écoutez, *il* illustre la règle : « Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : ... Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

L'harmonie est le ciel. La Science met en lumière l'harmonie, mais cette harmonie n'est comprise que si elle produit une affection croissante pour tout bien, et en conséquence une désaffection pour tout mal, l'hypocrisie, la médisance, la luxure, l'envie, la haine. Là où ces maux existent, la Science Chrétienne n'a pas de point d'appui solide : ils obscurcissent son élément divin et semblent ainsi le faire disparaître. Même la vie de Jésus fut dépréciée et faussement présentée par des personnes affligées de ces laideurs qui défigurent. Seules les pieuses Maries et ceux qui vivaient selon ses préceptes comprirent le caractère concret de celui qui, le long du chemin, dans d'humbles demeures, enseignait à des oreilles avides d'entendre et à des disciples bornés les paroles de Vie.

La Vie et la lumière ineffables qu'il reflétait grâce à la Science divine sont reproduites dans le caractère que le sensualisme, comme par le passé, voudrait cacher ou souiller. Le péché quel qu'il soit tend à cacher aux hommes cette

verity in Science, that the appearing of good in an individual involves the disappearing of evil. He who first brings to humanity some great good, must have gained its height beforehand, to be able to lift others toward it. I first proved to myself, not by "words," — these afford no proof, — but by demonstration of Christian Science, that its Principle is divine. All must go and do likewise.

Faith illumined by works; the spiritual understanding which cannot choose but to labor and love; hope holding steadfastly to good in the midst of seething evil; charity that suffereth long and is kind, but cancels not sin until it be destroyed, — these afford the only rule I have found which demonstrates Christian Science.

And remember, a pure faith in humanity will subject one to deception; the uses of good, to abuses from evil; and calm strength will enrage evil. But the very heavens shall laugh at them, and move majestically to your defense when the armies of earth press hard upon you.

"Thou must be true thyself,
If thou the truth wouldst teach;
Thy soul must overflow, if thou
Another's soul wouldst reach;
It needs the overflow of heart,
To give the lips full speech.

"Think truly, and thy thoughts
Shall the world's famine feed;
Speak truly, and each word of thine
Shall be a fruitful seed;
Live truly, and thy life shall be
A great and noble creed."

sublime vérité dans la Science, savoir que l'apparition du bien chez un être humain implique la disparition du mal. Celui qui le premier apporte un grand bien à l'humanité doit en avoir auparavant atteint le sommet afin de pouvoir élever les autres vers ce bien. Je me suis d'abord prouvé à moi-même, non par des « paroles » — celles-ci ne donnent aucune preuve — mais par la démonstration de la Science Chrétienne, que son Principe est divin. Tous doivent aller et faire de même.

La foi illuminée par les œuvres, la compréhension spirituelle qui ne peut que travailler et aimer, l'espérance qui s'attache fermement au bien au milieu du mal en effervescence, la charité qui est patiente et pleine de bonté, mais n'efface le péché que lorsqu'il est détruit — tout cela fournit la seule règle que j'ai trouvée qui démontre réellement la Science Chrétienne.

Et rappelez-vous qu'une foi pure en l'humanité vous exposera à la tromperie, la pratique du bien aux insultes du mal, et que la force calme exaspérera le mal. Mais les cieux mêmes se moqueront d'eux et viendront majestueusement à votre secours lorsque les armées de la terre vous harcèleront.

« Il faut toujours être sincère
Pour enseigner la vérité ;
Pour toucher l'âme de ton frère
Ton âme aussi doit déborder ;
Pour que la parole ait des ailes
Ton propre cœur doit s'épancher.

« Pense selon la vérité, et tes pensées
Nourriront un monde en détresse ;
Parle selon la vérité, et tes paroles
Seront une semence féconde ;
Vis selon la vérité, et ta vie
Sera un grand et noble credo. »

339 Fidelity

FIDELITY

If people would confine their talk to subjects that are profitable, that which St. John informs us took place once in heaven, would happen very frequently on earth, — silence for the space of half an hour.

Experience is victor, never the vanquished; and out of defeat comes the secret of victory. That to-morrow starts from to-day and is one day beyond it, robes the future with hope's rainbow hues.

In the battle of life, good is made more industrious and persistent because of the supposed activity of evil. The elbowing of the crowd plants our feet more firmly. In the mental collisions of mortals and the strain of intellectual wrestlings, moral tension is tested, and, if it yields not, grows stronger. The past admonishes us: with finger grim and cold it points to every mortal mistake; or smiling saith, "Thou hast been faithful over a few things."

Art thou a child, and hast added one furrow to the brow of care? Art thou a husband, and hast pierced the heart venturing its all of happiness to thy keeping? Art thou a wife, and hast bowed the o'erburdened head of thy husband? Hast thou a friend, and forgettest to be grateful? Remember, that for all this thou alone canst and must atone. Carelessly or remorselessly thou mayest have sent along the ocean of events a wave that will some time flood thy memory, surge dolefully at the door of conscience, and pour forth the unavailing tear.

Change and the grave may part us; the wisdom that might have blessed the past may come too late. One

FIDÉLITÉ

Si les hommes voulaient bien limiter leurs conversations à des sujets profitables, ce qui, comme saint Jean nous le dit, se produisit une fois dans le ciel, se produirait très fréquemment sur la terre — le silence, l'espace d'une demi-heure.

L'expérience est le vainqueur, jamais le vaincu ; et de la défaite naît le secret de la victoire. Le fait que demain procède d'aujourd'hui et qu'il est un jour au-delà d'aujourd'hui revêt l'avenir des teintes irisées de l'espérance.

Dans la bataille de la vie, le bien devient plus actif et plus persistant en raison de la prétendue activité du mal. Les bousculades de la foule nous font prendre plus fermement position. Dans les heurts mentaux des mortels et la pression des luttes intellectuelles, la tension morale est mise à l'épreuve et, si elle ne cède pas, elle devient plus forte. Le passé nous exhorte : d'un doigt sévère et froid il indique chaque erreur mortelle, ou bien il dit en souriant : « Tu as été fidèle en peu de choses. »

Es-tu un enfant, et as-tu ajouté une ride au front soucieux ? Es-tu un mari, et as-tu percé le cœur qui a exposé tout son bonheur en le mettant sous ta garde ? Es-tu une épouse, et as-tu fait courber la tête accablée de ton mari ? As-tu un ami, et oublies-tu d'être reconnaissant ? Rappelle-toi que si tu as fait cela, toi seul peux et dois expier. Il se peut que, par insouciance ou impitoyablement, tu aies lancé sur l'océan des événements une vague qui, un jour, submergera ta mémoire, déferlera douloureusement à la porte de ta conscience et fera jaillir d'inutiles larmes.

Les changements et la tombe peuvent nous séparer ; la sagesse qui aurait pu bénir le passé peut venir trop tard. Un

backward step, one relinquishment of right in an evil hour, one faithless tarrying, has torn the laurel from many a brow and repose from many a heart. Good is never the reward of evil, and *vice versa.*

There is no excellence without labor; and the time to work, is *now.* Only by persistent, unremitting, straightforward toil; by turning neither to the right nor to the left, seeking no other pursuit or pleasure than that which cometh from God, can you win and wear the crown of the faithful.

That law-school is not at fault which sends forth a barrister who never brings out a brief. Why? Because he followed agriculture instead of litigation, forsook Blackstone for gray stone, dug into soils instead of delving into suits, raised potatoes instead of pleas, and drew up logs instead of leases. He has not been faithful over a few things.

Is a musician made by his teacher? He makes himself a musician by practising what he was taught. The conscientious are successful. They follow faithfully; through evil or through good report, they work on to the achievement of good; by patience, they inherit the promise. Be active, and, however slow, thy success is sure: toil is triumph; and — thou hast been faithful over a few things.

The lives of great men and women are miracles of patience and perseverance. Every luminary in the constellation of human greatness, like the stars, comes out in the darkness to shine with the reflected light of God.

Material philosophy, human ethics, scholastic theology, and physics have not sufficiently enlightened mankind. Human wrong, sickness, sin, and death still appear in

seul pas en arrière, un seul abandon du bien en une heure mauvaise, un seul retard par infidélité ont arraché les lauriers de plus d'un front et privé de repos plus d'un cœur. Le bien n'est jamais la récompense du mal, et *vice versa.*

Il n'y a pas d'excellence sans labeur ; et l'heure du travail, c'est *maintenant.* Ce n'est que par un effort persistant, ininterrompu, loyal, en ne se tournant ni à droite ni à gauche, en ne recherchant aucune occupation ni aucun plaisir qui ne vienne de Dieu, que l'on peut gagner et porter la couronne des fidèles.

La faculté de droit d'où sort un avocat qui ne plaide jamais de cause n'est pas responsable. Pourquoi ? Parce que celui-ci s'est intéressé à l'agriculture plutôt qu'aux litiges, parce qu'il a abandonné Blackstone* pour la pierre grise, pioché la terre au lieu de fouiller les dossiers, fait pousser des pommes de terre au lieu de préparer des plaidoiries et empilé des bûches au lieu d'établir des baux. Il n'a pas été fidèle en peu de choses.

Un professeur fait-il un musicien ? Le musicien se fait lui-même en mettant en pratique ce qui lui a été enseigné. Ceux qui sont consciencieux réussissent. Ils sont des élèves fidèles ; que l'on dise d'eux du mal ou du bien, ils continuent à travailler pour l'accomplissement du bien ; par la patience, ils sont héritiers de la promesse. Sois actif, et, même s'il tarde à venir, ton succès est certain : l'effort, c'est le triomphe ; et... tu as été fidèle en peu de choses.

La vie des hommes et des femmes illustres est un miracle de patience et de persévérance. De même que les étoiles, chaque luminaire dans la constellation de la grandeur humaine sort des ténèbres pour briller de la lumière réfléchie de Dieu.

La philosophie matérielle, l'éthique humaine, la théologie scolastique et la physique n'ont pas suffisamment éclairé l'humanité. Le mal humain, la maladie, le péché et

**Blackstone*, dont le nom veut dire « pierre noire », était un juriste anglais du XVIII[e] siècle.

mortal belief, and they never bring out the right action of mind or body. When will the whole human race have one God, — an undivided affection that leaves the unreal material basis of things, for the spiritual foundation and superstructure that is real, right, and eternal?

First purify thought, then put thought into words, and words into deeds; and after much slipping and clambering, you will go up the scale of Science to the second rule, and be made ruler over many things. Fidelity finds its reward and its strength in exalted purpose. Seeking is not sufficient whereby to arrive at the results of Science: you must strive; and the glory of the strife comes of honesty and humility.

Do human hopes deceive? is joy a trembler? Then, weary pilgrim, unloose the latchet of thy sandals; for the place whereon thou standest is sacred. By that, you may know you are parting with a material sense of life and happiness to win the spiritual sense of good. O learn to lose with God! and you find Life eternal: you gain all. To doubt this is implicit treason to divine decree.

The parable of "the ten virgins" serves to illustrate the evil of inaction and delay. This parable is drawn from the sad history of Vesta, — a little girl of eight years, who takes the most solemn vow of celibacy for thirty years, and is subject to terrible torture if the lamp she tends is not replenished with oil day and night, so that the flame never expires. The moral of the parable is pointed, and the diction purely Oriental.

We learn from this parable that neither the cares of this world nor the so-called pleasures or pains of material sense are adequate to plead for the neglect of spiritual light, that must be tended to keep aglow the flame of

la mort apparaissent encore dans la croyance mortelle, et ne produisent jamais l'action juste de l'entendement ou du corps. Quand donc la race humaine tout entière aura-t-elle un seul Dieu — une affection non partagée qui abandonne la base matérielle irréelle des choses pour l'assise et la superstructure spirituelles qui sont réelles, justes et éternelles?

Tout d'abord purifiez la pensée, puis traduisez la pensée en paroles et mettez les paroles en actes, et après avoir beaucoup glissé et grimpé, vous gravirez l'échelle de la Science pour atteindre à la seconde règle, et vous serez établi sur beaucoup de choses. La fidélité trouve sa récompense et sa force dans un dessein élevé. Il ne suffit pas de chercher pour arriver aux résultats de la Science : vous devez lutter; et la gloire de cette lutte vient de l'honnêteté et de l'humilité.

Les espérances humaines déçoivent-elles? La joie tremble-t-elle? Alors, pèlerin fatigué, délie la courroie de tes sandales, car le lieu où tu te tiens est sacré. Par cela tu peux savoir que tu te sépares d'un sens matériel de vie et de bonheur pour acquérir le sens spirituel du bien. Oh! apprends à perdre avec Dieu! Alors tu trouves la Vie éternelle : tu gagnes tout. En douter, c'est trahir implicitement le décret divin.

La parabole des « dix vierges » sert à illustrer les maux que constituent l'inaction et la temporisation. Cette parabole est tirée de la triste histoire de Vesta — une fillette de huit ans qui s'engagea par le vœu le plus solennel à rester célibataire pendant trente ans, et qui est exposée à subir de terribles tortures si la lampe qu'elle entretient n'est pas remplie d'huile jour et nuit, afin que la flamme ne s'éteigne jamais. La morale de cette parabole est clairement indiquée, et le style en est purement oriental.

Cette parabole nous apprend que ni les soucis de ce monde ni les prétendus plaisirs ou douleurs du sens matériel ne suffisent à nous justifier d'avoir négligé la lumière spirituelle qui doit être entretenue pour conserver ardente

devotion whereby to enter into the joy of divine Science demonstrated.

The foolish virgins had no oil in their lamps: their way was material; thus they were in doubt and darkness. They heeded not their sloth, their fading warmth of action; hence the steady decline of spiritual light, until, the midnight gloom upon them, they must borrow the better-tended lamps of the faithful. By entering the guest-chamber of Truth, and beholding the bridal of Life and Love, they would be wedded to a higher understanding of God. Each moment's fair expectancy was to behold the bridegroom, the One "altogether lovely."

It was midnight: darkness profound brooded over earth's lazy sleepers. With no oil in their lamps, no spiritual illumination to look upon him whom they had pierced, they heard the shout, "The bridegroom cometh!" But how could they behold him? Hear that human cry: "Oh, lend us your oil! our lamps have gone out, —no light! earth's fables flee, and heaven is afar off."

The door is shut. The wise virgins had no oil to spare, and they said to the foolish, "Go to them that sell, and buy for yourselves." Seek Truth, and pursue it. It should cost you something: you are willing to pay for error and receive nothing in return; but if you pay the price of Truth, you shall receive *all.*

"The children of this world are in their generation wiser than the children of light;" they watch the market, acquaint themselves with the etiquette of the exchange, and are ready for the next move. How much more should we be faithful over the few things of Spirit, that are able

la flamme de la dévotion par laquelle nous prenons part à la joie que donne la Science divine démontrée.

Les vierges folles n'avaient pas d'huile dans leurs lampes : leurs voies étaient matérielles ; ainsi elles étaient dans le doute et les ténèbres. Elles ne prenaient pas garde à leur indolence, à l'affaiblissement de leur ardeur à l'action ; d'où le déclin constant de la lumière spirituelle, jusqu'à ce que, l'obscurité de minuit étant descendue sur elles, elles fussent obligées d'emprunter les lampes mieux garnies des vierges fidèles. En entrant dans la chambre haute de la Vérité, et en contemplant les noces de la Vie et de l'Amour, elles seraient unies à une compréhension plus élevée de Dieu. A chaque instant elles étaient dans la douce expectative de voir paraître l'époux, le « Tout-aimable ».

Il était minuit : des ténèbres profondes s'étendaient sur les indolentes dormeuses terrestres. Sans huile dans leurs lampes, dépourvues d'illumination spirituelle pour tourner leurs regards vers celui qu'ils avaient percé, elles entendirent ce cri : « Voici l'époux ! » Mais comment pouvaient-elles le voir ? Écoutez ce cri humain : « Oh ! donnez-nous de votre huile ! car nos lampes s'éteignent — nous sommes sans lumière ! les fables de la terre s'enfuient, et le ciel est loin. »

La porte est fermée. Les vierges sages n'avaient pas d'huile en trop, et elles dirent aux vierges folles : « Allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. » Cherchez la Vérité et poursuivez-la. Elle devrait vous coûter quelque chose : vous êtes bien disposé à payer pour l'erreur sans rien recevoir en retour ; mais si vous payez la Vérité à son prix, vous recevrez *tout.*

« Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » ; ils surveillent le marché, s'initient aux règles de l'échange et sont préparés pour le prochain mouvement. Combien plus devrions-nous être fidèles envers le peu de choses de l'Es-

to make us wise unto salvation! Let us watch and pray that we enter not into the temptation of ease in sin; and let us not forget that others before us have laid upon the altar all that we have to sacrifice, and have passed to their reward. Too soon we cannot turn from disease in the body to find disease in the mortal mind, and its cure, in working for God. Thought must be made better, and human life more fruitful, for the divine energy to move it onward and upward.

Warmed by the sunshine of Truth, watered by the heavenly dews of Love, the fruits of Christian Science spring upward, and away from the sordid soil of self and matter. Are we clearing the gardens of thought by uprooting the noxious weeds of passion, malice, envy, and strife? Are we picking away the cold, hard pebbles of selfishness, uncovering the secrets of sin and burnishing anew the hidden gems of Love, that their pure perfection shall appear? Are we feeling the vernal freshness and sunshine of enlightened faith?

The weeds of mortal mind are not always destroyed by the first uprooting; they reappear, like devastating witch-grass, to choke the coming clover. O stupid gardener! watch their reappearing, and tear them away from their native soil, until no seedling be left to propagate — and rot.

Among the manifold soft chimes that will fill the haunted chambers of memory, this is the sweetest: "Thou hast been faithful!"

prit qui peuvent nous rendre sages pour le salut ! Veillons et prions, afin que nous ne tombions pas dans la tentation du bien-être dans le péché ; et n'oublions pas que d'autres avant nous ont déposé sur l'autel tout ce qu'il nous faut sacrifier, et qu'ils ont obtenu leur récompense. Il n'est jamais trop tôt pour abandonner la croyance que la maladie est dans le corps et voir qu'elle est dans l'entendement mortel et son remède dans le travail pour Dieu. Il faut que la pensée soit rendue meilleure, et la vie humaine plus fructueuse, afin que l'énergie divine la fasse progresser et s'élever.

Réchauffés par le soleil de la Vérité, baignés par les célestes rosées de l'Amour, les fruits de la Science Chrétienne s'élèvent et s'éloignent du terrain sordide du moi et de la matière. Nettoyons-nous les jardins de la pensée en arrachant les herbes nuisibles que sont la passion, la méchanceté, l'envie et les conflits ? Enlevons-nous les pierres froides et dures de l'égoïsme, démasquons-nous les secrets du péché et polissons-nous à nouveau les gemmes cachées de l'Amour, afin qu'apparaisse leur pure perfection ? Sentons-nous la fraîcheur et le soleil printanier de la foi éclairée ?

Les mauvaises herbes de l'entendement mortel ne sont pas toujours détruites après avoir été arrachées une première fois ; elles reparaissent, tel le chiendent dévastateur, pour étouffer le trèfle naissant. O jardinier stupide ! guette leur réapparition et arrache-les de leur sol natal jusqu'à ce qu'il ne reste plus une seule graine pour se développer — et pourrir.

Parmi les multiples et douces harmonies qui rempliront les domaines peuplés du souvenir, voici la plus douce : « Tu as été fidèle ! »

TRUE PHILOSOPHY AND COMMUNION

It is related of Justin Martyr that, hearing of a Pythagorean professor of ethics, he expressed the wish to become one of his disciples. "Very well," the teacher replied; "but have you studied music, astronomy, and geometry, and do you think it possible for you to understand aught of that which leads to bliss, without having mastered the sciences that disengage the soul from objects of sense, so rendering it a fit habitation for the intelligences?" On Justin's confessing that he had not studied those branches, he was dismissed by the professor.

Alas for such a material science of life! Of what avail would geometry be to a poor sinner struggling with temptation, or to a man with the smallpox?

Ancient and modern philosophies are spoiled by lack of Science. They would place Soul wholly inside of body, intelligence in matter; and from error of premise would seek a correct conclusion. Such philosophy can never demonstrate the Science of Life, — the Science which Paul understood when he spoke of willingness "to be absent from the body, and present with the Lord." Such philosophy is far from the rules of the mighty Nazarene Prophet. His words, living in our hearts, were these: "Whosoever shall not receive the kingdom of God as a little child, shall in no wise enter therein." Not through astronomy did he point out the way to heaven and the reign of harmony.

We need the spirit of St. Paul, when he stood on Mars' hill at Athens, bringing Christianity for the first time

LA VRAIE PHILOSOPHIE ET LA VRAIE COMMUNION

On raconte que Justin le Martyr, ayant entendu parler d'un professeur d'éthique pythagoricien, exprima le désir de devenir l'un de ses disciples. « Très bien, répondit le professeur, mais as-tu étudié la musique, l'astronomie et la géométrie, et crois-tu qu'il te soit possible de comprendre quoi que ce soit de ce qui conduit à la félicité, sans bien posséder les sciences qui libèrent l'âme des objets des sens, faisant ainsi d'elle une demeure digne des intelligences? » Ayant confessé qu'il n'avait pas étudié ces sujets, Justin fut congédié par le professeur.

Quelle tristesse qu'une telle science matérielle de la vie! De quelle utilité serait la géométrie pour un pauvre pécheur luttant contre la tentation, ou pour un homme atteint de variole?

Les philosophies anciennes et les modernes sont corrompues parce qu'il leur manque la Science. Elles voudraient mettre l'Ame tout entière dans le corps, l'intelligence dans la matière, et rechercher une conclusion correcte en partant d'une erreur dans la prémisse. Pareille philosophie ne peut jamais démontrer la Science de la Vie — la Science que comprenait Paul lorsqu'il déclara qu'il préférait « quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur ». Pareille philosophie est bien éloignée des règles du puissant Prophète nazaréen. Voici ses paroles, qui vivent en notre cœur : « Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. » Ce n'est pas au moyen de l'astronomie qu'il indiqua le chemin du ciel et le règne de l'harmonie.

Il nous faut l'esprit de saint Paul, lorsqu'il se tenait au milieu de l'Aréopage à Athènes, apportant pour la première fois le christianisme en Europe. L'Esprit confère des

345 True Philosophy and Communion

into Europe. The Spirit bestows spiritual gifts, God's presence and providence. St. Paul stood where Socrates had stood four hundred years before, defending himself against the charge of atheism; in the place where Demosthenes had pleaded for freedom in immortal strains of eloquence.

We need the spirit of the pious Polycarp, who, when the proconsul said to him, "I will set the beasts upon you, unless you yield your religion," replied: "Let them come; I cannot change from good to bad." Then they bound him to the stake, set fire to the fagots, and his pure and strong faith rose higher through the baptism of flame.

Methinks the infidel was blind who said, "Christianity is fit only for women and weak men;" but even infidels may disagree. Bonaparte declared, "Ever since the reign of Christianity began the loftiest intellects have had a practical faith in God." Daniel Webster said, "My heart has always assured and reassured me that Christianity must be a divine reality."

To turn the popular indignation against an advanced form of religion, the pagan slanderers affirmed that Christians took their infants to a place of worship in order to offer them in sacrifice, — a baptism not of water but of blood, thus distorting or misapprehending the purpose of Christian sacraments. Christians met in midnight feasts in the early days, and talked of the crucified Saviour; thence arose the rumor that it was a part of Christian worship to kill and eat a human being.

Really, Christianity turned men away from the thought of fleshly sacrifice, and directed them to spiritual attain-

dons spirituels, la présence et la providence de Dieu. Saint Paul se tenait là où Socrate, quatre cents ans auparavant, se défendit contre l'accusation d'athéisme, à l'endroit où Démosthène avait plaidé en faveur de la liberté avec d'immortels accents d'éloquence.

Il nous faut l'esprit du pieux Polycarpe qui, lorsque le proconsul lui dit : « Je lâcherai sur toi les bêtes féroces, à moins que tu n'abandonnes ta religion », répliqua : « Qu'elles viennent ; je ne puis passer du bien au mal. » Alors ils le lièrent sur le bûcher, mirent le feu aux fagots, et à travers le baptême des flammes, sa foi pure et puissante s'éleva plus haut.

Il me semble qu'il était aveugle, l'incroyant qui s'écria : « Le christianisme n'est bon que pour les femmes et les hommes faibles » ; mais même les incroyants peuvent ne pas être d'accord. Bonaparte déclara : « Depuis le début du règne du christianisme les plus grands esprits n'ont cessé d'avoir une foi positive en Dieu. » Daniel Webster a dit : « Mon cœur m'a toujours affirmé et réaffirmé que le christianisme doit être une réalité divine. »

Pour dresser l'indignation populaire contre une forme avancée de religion, les calomniateurs païens affirmaient que les chrétiens emmenaient leurs enfants en un lieu de culte afin de les offrir en sacrifice — baptême non pas d'eau mais de sang — déformant ainsi ou interprétant mal le but des sacrements chrétiens. Dans les premiers temps, les chrétiens se réunissaient pour des agapes à minuit, et parlaient du Sauveur crucifié ; de là naquit la rumeur que tuer et manger un être humain faisait partie du culte chrétien.

En réalité, le christianisme détournait les hommes de la pensée d'un sacrifice charnel, et les dirigeait vers des buts

ments. Life, not death, was and is the very centre of its faith. Christian Science carries this thought even higher, and insists on the demonstration of moral and spiritual healing as eminent proof that God is understood and illustrated.

ORIGIN OF EVIL

The origin of evil is the problem of ages. It confronts each generation anew. It confronts Christian Science. The question is often asked, If God created only the good, whence comes the evil?

To this question Christian Science replies: Evil never did exist as an entity. It is but a belief that there is an opposite intelligence to God. This belief is a species of idolatry, and is not more true or real than that an image graven on wood or stone is God.

The mortal admission of the reality of evil perpetuates faith in evil; and the Scriptures declare that "to whom ye yield yourselves servants to obey, his servants ye are." This leading, self-evident proposition of Christian Science, that, good being real, its opposite is necessarily unreal, needs to be grasped in all its divine requirements.

TRUTH VERSUS ERROR

"A word fitly spoken is like apples of gold in pictures of silver." It is a rule in Christian Science never to repeat error unless it becomes requisite to bring out Truth. Then lift the curtain, let in the light, and countermand

spirituels. La vie, non la mort, était et est le centre même de sa foi. La Science Chrétienne élève davantage encore cette pensée et insiste sur la démonstration de la guérison morale et spirituelle comme preuve éminente que Dieu est compris et démontré.

ORIGINE DU MAL

L'origine du mal est le problème des âges. Il se présente à nouveau à chaque génération. Il se présente à la Science Chrétienne. On pose souvent cette question : Si Dieu ne créa que le bien, d'où vient le mal?

A cette question, la Science Chrétienne répond : Le mal n'a assurément jamais existé en tant qu'entité. Ce n'est qu'une croyance à l'existence d'une intelligence opposée à Dieu. Cette croyance est une sorte d'idolâtrie, et n'est pas plus vraie ni plus réelle que la croyance qu'une image taillée dans le bois ou la pierre est Dieu.

L'admission par les mortels de la réalité du mal perpétue la foi dans le mal; et les Écritures déclarent que « en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ». Cette proposition essentielle, évidente en soi, de la Science Chrétienne, savoir que le bien étant réel, son opposé est forcément irréel, doit être saisie dans toutes ses exigences divines.

LA VÉRITÉ CONTRE L'ERREUR

« Comme des pommes d'or dans des coupes d'argent, telles sont les paroles dites à propos. » C'est une règle en Science Chrétienne de ne jamais répéter l'erreur, à moins que cela ne devienne nécessaire pour mettre la Vérité en évidence. Alors levez le rideau, laissez pénétrer la lumière,

this first command of Solomon, "Answer not a fool according to his folly, lest thou also be like unto him."

A distant rumbling and quivering of the earth foretell the internal action of pent-up gas. To avoid danger from this source people have to escape from their houses to the open space. A conical cloud, hanging like a horoscope in the air, foreshadows a cyclone. To escape from this calamity people prepare shelter in caves of the earth.

They who discern the face of the skies cannot always discern the mental signs of these times, and peer through the opaque error. Where my vision begins and is clear, theirs grows indistinct and ends.

There are diversities of operation by the same spirit. Two individuals, with all the goodness of generous natures, advise me. One says, Go this way; the other says, Take the opposite direction! Between the two I stand still; or, accepting the premonition of one of them, I follow his counsel, take a few steps, then halt. A true sense not unfamiliar has been awakened. I see the way now. The guardians of His presence go before me. I enter the path. It may be smooth, or it may be rugged; but it is always straight and narrow; and if it be uphill all the way, the ascent is easy and the summit can be gained.

God is responsible for the mission of those whom He has anointed. Those who know no will but His take His hand, and from the night He leads to light. None can say unto Him, What doest Thou?

The Christian Science Journal was the oldest and only authenticated organ of Christian Science up to 1898. Loyal Scientists are targets for envy, rivalry, slander; and whoever hits this mark is well paid by the

et révoquez ce premier ordre de Salomon : « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même. »

Un grondement lointain et un tremblement de la terre annoncent l'action interne de gaz accumulés. Pour échapper à ce danger les hommes doivent fuir leurs maisons et aller vers des espaces découverts. Un nuage cônique, suspendu dans l'air tel un horoscope, présage un cyclone. Pour échapper à cette calamité, les gens se préparent un abri dans des cavernes.

Ceux qui discernent l'aspect du ciel ne savent pas toujours discerner les signes mentaux de ces temps, et ils scrutent l'erreur opaque. Là même où ma vision commence et est claire, la leur devient confuse et prend fin.

Il y a diversité d'opérations par le même esprit. Deux personnes, avec toute la bonté de natures généreuses, me conseillent. L'une dit : Allez dans cette direction ; l'autre : Prenez la direction opposée ! Entre les deux je reste immobile ; ou bien, acceptant l'intuition de l'une d'elles, je suis son conseil, fais quelques pas, puis m'arrête. Un sens juste qui ne m'est pas inconnu a été éveillé. Maintenant je vois le chemin. Les anges de Sa présence vont devant moi. J'entre dans le sentier. Il peut être uni, ou il peut être raboteux ; mais il est toujours droit et resserré ; et bien qu'il monte sans cesse, l'ascension est facile et le sommet peut être atteint.

Dieu répond de la mission de ceux qu'Il a oints. Ceux qui ne connaissent d'autre volonté que la Sienne prennent Sa main, et des ténèbres Il les conduit à la lumière. Nul ne peut Lui dire : Que fais-Tu ?

The Christian Science Journal était l'organe le plus ancien de la Science Chrétienne et le seul autorisé jusqu'en 1898. Les Scientistes loyaux sont des cibles pour l'envie, la rivalité, la calomnie ; et quiconque touche juste est bien payé

umpire. But the Scientists aim highest. They press forward towards the mark of a high calling. They recognize the claims of the law and the gospel. They know that whatsoever a man soweth, that shall he reap. They infringe neither the books nor the business of others; and with hearts overflowing with love for God, they help on the brotherhood of men. It is not *mine* but *Thine* they seek.

When God bids one uncover iniquity, in order to exterminate it, one should lay it bare; and divine Love will bless this endeavor and those whom it reaches. "Nothing is hid that shall not be revealed."

It is only a question of time when God shall reveal His rod, and show the plan of battle. Error, left to itself, accumulates. Hence, Solomon's transverse command: "Answer a fool according to his folly, lest he be wise in his own conceit."

To quench the growing flames of falsehood, once in about seven years I have to repeat this, — that I use no drugs whatever, not even coffea (coffee), thea (tea), capsicum (red pepper); though every day, and especially at dinner, I indulge in homœopathic doses of *Natrum muriaticum* (common salt).

When I found myself under this new *régime* of medicine, the medicine of Mind, I wanted to satisfy my curiosity as to the effect of drugs on one who had lost all faith in them. Hence I tried several doses of medicine, and so proved to myself that drugs have no beneficial effect on an individual in a proper state of mind.

I have by no means encouraged students of the Massachusetts Metaphysical College to enter medical schools, and afterwards denied this and objected to their entering those schools. A student who consulted me on this sub-

par l'arbitre. Mais les Scientistes ont de plus hautes visées. Ils courent vers le but d'une vocation céleste. Ils reconnaissent les exigences de la loi et de l'évangile. Ils savent que ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera. Ils n'empiètent ni sur les écrits ni sur les affaires d'autrui, et, le cœur débordant d'amour pour Dieu, ils contribuent à la fraternité des hommes. Ce n'est pas *leur* volonté mais la *Sienne* qu'ils recherchent.

Lorsque Dieu ordonne à quelqu'un de dévoiler l'iniquité afin de la détruire, celui-ci devrait la mettre à nu ; et l'Amour divin bénira cet effort et ceux qu'il atteint. « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert. »

Ce n'est qu'une question de temps pour que Dieu révèle Son sceptre et montre le plan de bataille. L'erreur, abandonnée à elle-même, s'accumule. D'où l'ordre de Salomon, opposé à l'ordre précédent : « Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage. »

Pour éteindre les flammes grandissantes du mensonge, je dois répéter une fois tous les sept ans environ que je ne fais usage d'aucun médicament, quel qu'il soit, pas même de coffea (café), de thea (thé), de capsicum (poivre rouge), bien que chaque jour, et particulièrement au dîner, je me permette des doses homéopathiques de *Natrum muriaticum* (sel ordinaire).

Lorsque je me suis trouvée sous ce nouveau régime de médecine, la médecine de l'Entendement, je voulus satisfaire ma curiosité concernant l'effet des médicaments sur une personne ayant perdu toute foi en eux. C'est pourquoi j'essayai plusieurs doses de médicaments, et me prouvai ainsi qu'ils n'ont aucun effet bienfaisant sur un individu ayant un état d'esprit normal.

Je n'ai en aucune façon encouragé des élèves du *Massachusetts Metaphysical College* à s'inscrire à une faculté de médecine, pour le nier ensuite et désapprouver leur inscription à cette faculté. Un élève qui me consulta à ce sujet

ject, received my consent and even the offer of pecuniary assistance to take lessons outside of my College, provided he received these lessons of a certain regular-school physician, whose instructions included about twelve lessons, three weeks' time, and the surgical part of midwifery. I have students with the degree of M. D., who are skilful obstetricians. Such a course with such a teacher would not necessitate essential materialization of a student's thought, nor detract from the metaphysical mode of obstetrics taught in my College.

This student had taken the above-named course in obstetrics when he consulted me on the feasibility of entering a medical school; and to this I objected on the ground that it was inconsistent with Christian Science, which he claimed to be practising; but I was willing, and said so, that, notwithstanding my objection, he should do as he deemed best, for I claim no jurisdiction over any students. He entered the medical school, and several other students with him. My counsel to all of them was in substance the same as the foregoing, and some of these students have openly acknowledged this.

In answer to a question on the following subject, I will state that I preached four years, and built up the church, before I would accept the slightest remuneration. When the church had sufficient members and means to pay a salary, and refused to give me up or to receive my gratuitous services, I accepted, for a time, fifteen dollars each Sunday when I preached. I never received more than this; and the contributions, when I preached, doubled that amount. I have accepted no pay from my church for about three years, and believe that I have put into the church-fund about two thousand dollars of

reçut mon consentement et même l'offre d'une aide pécuniaire pour prendre des leçons en dehors de mon *College,* à condition que celles-ci lui fussent données par un certain médecin diplômé dont l'enseignement, d'une durée de trois semaines, comportait environ douze leçons, ainsi que la partie chirurgicale de l'obstétrique. J'ai des élèves possédant le diplôme de docteur en médecine qui sont d'habiles accoucheurs. Un tel cours avec un tel professeur n'entraînerait pas nécessairement la matérialisation profonde de la pensée de l'élève, et ne s'écarterait pas de la méthode métaphysique d'obstétrique enseignée dans mon *College.*

Cet élève avait suivi le cours d'obstétrique mentionné ci-dessus lorsqu'il me demanda si rien ne s'opposait à ce qu'il s'inscrive à une faculté de médecine ; je m'y opposai parce que c'était incompatible avec la Science Chrétienne, qu'il prétendait pratiquer ; mais je lui dis que je consentais à ce que, malgré mon opposition, il agît selon ce qui lui semblerait le mieux, car je ne revendique de juridiction sur aucun élève. Il s'inscrivit à la faculté de médecine, et plusieurs élèves firent de même. L'avis que je donnai à tous fut en substance le même que celui qui précède, et certains de ces élèves l'ont reconnu ouvertement.

Pour répondre à une question concernant le sujet suivant, je dirai que j'ai prêché pendant quatre ans, et établi l'église, avant d'accepter la moindre rémunération. Quand l'église eut suffisamment de membres et de moyens pour payer un salaire, et qu'elle refusa de se passer de moi ou de recevoir gratuitement mes services, j'acceptai, provisoirement, quinze dollars par dimanche quand je prêchais. Je n'ai jamais reçu davantage ; et les collectes, lorsque je prêchais, s'élevaient au double de cette somme. Pendant environ trois ans, je n'ai accepté aucun paiement de mon église, et je crois que ma contribution personnelle au fonds de l'église s'est élevée à deux mille dollars environ. J'ai des

my own contributions. I hold receipts for $1,489.50 paid in, and the balance was never receipted for.

I temporarily organized a secret society known as the P. M., the workings whereof were not "terrible and too shocking to relate." By and with advice of the very student who brings up the question of this society, it was formed. The P. M. (Private Meeting) Society met only twice. The first subject given out for consideration was this: "There is no Animal Magnetism." There was no advice given, no mental work, and there were no transactions at those meetings which I would hesitate to have known. On the contrary, our deliberations were, as usual, Christian, and like my public instruction. The second P. M. convened in about one week from the first. The subject given out at that meeting was, in substance, "God is All; there is none beside Him." This proved to be our last meeting. I dissolved the society, and we have not met since. If harm could come from the consideration of these two topics, it was because of the misconception of those subjects in the mind that handled them. An individual state of mind sometimes occasions effects on patients which are not in harmony with Science and the soundness of the argument used. Hence it prevents the normal action, and the benefit that would otherwise accrue.

I issue no arguments, and cause none to be used in mental practice, which consign people to suffering. On the contrary, I cannot serve two masters; therefore I teach the use of such arguments only as promote health and spiritual growth. My life, consecrated to humanity through nameless suffering and sacrifice, furnishes its own proof of my practice.

reçus pour un total de $1 489.50 versés, et l'on ne m'a jamais donné de reçus pour le reste.

J'ai organisé temporairement une société secrète connue sous le sigle P.M., dont les travaux n'étaient pas « terribles et trop choquants pour être relatés ». Ce fut sur le conseil de l'élève même qui soulève la question de cette société que celle-ci fut formée. La Société P.M. (*Private Meeting,* ou Assemblée Privée) se réunit seulement deux fois. Le premier sujet mis à l'étude fut le suivant : « Il n'y a pas de Magnétisme Animal. » Au cours de ces réunions aucun conseil ne fut donné, aucun travail mental accompli, et l'on n'y traita rien que j'hésiterais à faire connaître. Au contraire, nos délibérations furent, comme à l'ordinaire, chrétiennes et semblables à mon enseignement public. La seconde réunion de la société eut lieu environ une semaine après la première. Le sujet mis à l'étude à cette réunion fut, en substance : « Dieu est Tout ; il n'y en a pas d'autre que Lui. » Cette réunion devait être la dernière. Je décidai de dissoudre la société, et nous ne nous sommes pas réunis depuis. Si l'étude de ces deux sujets a pu avoir des résultats malheureux, c'est en raison de la conception erronée qu'en avaient ceux qui les traitaient. Un état d'esprit individuel produit parfois sur les patients des effets qui ne sont pas en harmonie avec la Science et la solidité de l'argument employé. Il empêche donc l'action normale et les bienfaits qui autrement en résulteraient.

Dans la pratique mentale, je n'émets aucun argument et n'en fais employer aucun qui puisse livrer les hommes à la souffrance. Au contraire, je ne puis servir deux maîtres ; par conséquent, j'enseigne l'emploi des seuls arguments qui favorisent la santé et la croissance spirituelle. Ma vie, consacrée à l'humanité par des souffrances et des sacrifices sans nom, fournit la preuve même de ce que je pratique.

351 Fallibility of Human Concepts

I have sometimes called on students to test their ability and meet the mental malpractice, so as to lift the burdens imposed by students.

The fact is, that for want of time, and for the purpose of blessing even my enemies, I neglect myself. I never have practised by arguments which, perverted, are the weapons of the silent mental malpractice. I have no skill in occultism; and I could not if I would, and would not if I could, harm any one through the mental method of Mind-healing, or in any manner.

The late much-ado-about-nothing arose solely from mental malicious practice, and the audible falsehood designed to stir up strife between brethren, for the purpose of placing Christian Science in the hands of aspirants for place and power. These repeated attempts of mad ambition may retard our Cause, but they never can place it in the wrong hands and hold it there, nor benefit mankind by such endeavors.

FALLIBILITY OF HUMAN CONCEPTS

Evil counterfeits good: it says, "I am Truth," though it is a lie; it says, "I am Love," — but Love is spiritual, and sensuous love is material, wherefore it is hate instead of Love; for the five senses give to mortals pain, sickness, sin, and death, — pleasure that is false, life that leads unto death, joy that becomes sorrow. Love that is not the procurator of happiness, declares itself the antipode of Love; and Love divine punishes the joys of this false sense of love, chastens its affection, purifies it, and turns it into the opposite channels.

Material life is the antipode of spiritual life; it mocks

J'ai parfois fait appel à mes élèves pour qu'ils mettent à l'épreuve leurs capacités et qu'ils affrontent la mauvaise pratique mentale, de façon à alléger les fardeaux imposés par les élèves.

Le fait est que, faute de temps, et dans le dessein de bénir même mes ennemis, je m'occupe peu de moi. Je n'ai jamais utilisé dans ma pratique d'arguments qui, dénaturés, sont les armes de la mauvaise pratique mentale silencieuse. Je n'ai aucun talent pour l'occultisme, et je ne pourrais pas si je le voulais, et ne voudrais pas si je le pouvais, nuire à qui que ce soit au moyen de la méthode mentale de guérison-Entendement, ou de toute autre manière.

Le « beaucoup de bruit pour rien » fait récemment provenait uniquement de la pratique mentale malfaisante et du mensonge audible destiné à fomenter la discorde entre frères, dans l'intention de mettre la Science Chrétienne entre les mains de ceux qui aspirent aux honneurs et à la puissance. Ces tentatives réitérées de folle ambition peuvent retarder notre Cause, mais il leur est impossible de jamais la mettre entre de mauvaises mains et de l'y maintenir, pas plus que l'humanité ne peut bénéficier de tels efforts.

FAILLIBILITÉ DES CONCEPTS HUMAINS

Le mal contrefait le bien ; il dit : « Je suis la Vérité », bien qu'il soit un mensonge ; il dit : « Je suis l'Amour » — mais l'Amour est spirituel, et l'amour sensuel est matériel, c'est pourquoi il est haine au lieu d'être Amour ; car les cinq sens apportent aux mortels la douleur, la maladie, le péché et la mort — le plaisir qui est trompeur, la vie qui mène à la mort, la joie qui devient chagrin. L'amour qui ne procure pas le bonheur se déclare lui-même l'antipode de l'Amour ; et l'Amour divin punit les joies de ce sens erroné de l'amour, châtie son affection, la purifie et l'oriente dans les voies opposées.

La vie matérielle est l'antipode de la vie spirituelle ; elle

the bliss of spiritual being; it is bereft of permanence and peace.

When human sense is quickened to behold aright the error, — the error of regarding Life, Truth, Love as material and not spiritual, or as both material and spiritual, — it is able for the first time to discern the Science of good. But it must first see the error of its present erroneous course, to be able to behold the facts of Truth outside of the error; and, *vice versa,* when it discovers the truth, this uncovers the error and quickens the true consciousness of God, good. May the human shadows of thought lengthen as they approach the light, until they are lost in light and no night is there!

In Science, sickness is healed upon the same Principle and by the same rule that sin is healed. To know the supposed bodily belief of the patient and what has claimed to produce it, enables the practitioner to act more understandingly in destroying this belief. Thus it is in healing the moral sickness; the malicious mental operation must be understood in order to enable one to destroy it and its effects. There is not sufficient spiritual power in the human thought to heal the sick or the sinful. Through the divine energies alone one must either get out of himself and into God so far that his consciousness is the reflection of the divine, or he must, through argument and the human consciousness of both evil and good, overcome evil.

The only difference between the healing of sin and the healing of sickness is, that sin must be *un*covered before it can be destroyed, and the moral sense be aroused to reject the sense of error; while sickness must be covered with the veil of harmony, and the consciousness be

se rit de la félicité de l'être spirituel ; elle est dépourvue de permanence et de paix.

Lorsque le sens humain est poussé à voir l'erreur sous son vrai jour — l'erreur de considérer la Vie, la Vérité, l'Amour comme matériels et non spirituels, ou comme à la fois matériels et spirituels — il est capable, pour la première fois, de discerner la Science du bien. Mais il doit d'abord voir l'erreur de son actuelle ligne de conduite erronée, afin de pouvoir percevoir, hors de l'erreur, les faits de la Vérité ; et, *vice versa,* lorsqu'il découvre la vérité, cela dévoile l'erreur et hâte la vraie connaissance de Dieu, le bien. Puissent les ombres humaines de la pensée s'allonger à mesure qu'elles s'approchent de la lumière jusqu'à ce qu'elles se perdent dans la lumière, et là il n'y a point de nuit !

Dans la Science, la maladie et le péché sont guéris selon le même Principe et par la même règle. La connaissance de la croyance corporelle supposée du patient et de ce qui a prétendu en être la cause permet au praticien d'agir avec plus de compréhension pour détruire cette croyance. Il en est de même pour la guérison de la maladie morale ; l'action mentale malfaisante doit être comprise afin qu'on puisse la détruire, elle et ses effets. Il n'y a pas assez de pouvoir spirituel dans la pensée humaine pour guérir les malades ou les pécheurs. Grâce aux seules énergies divines l'individu doit, ou bien sortir de lui-même et s'unir à Dieu au point que sa conscience soit le reflet du divin, ou bien triompher du mal au moyen d'arguments et par la conscience humaine qu'il a et du mal et du bien.

La seule différence entre la guérison du péché et la guérison de la maladie est que le péché doit être *dé*couvert avant de pouvoir être détruit, et le sens moral éveillé afin qu'il rejette le sens d'erreur ; tandis que la maladie doit être couverte du voile de l'harmonie, et la conscience laissée libre

allowed to rejoice in the sense that it has nothing to mourn over, but something to forget.

Human concepts run in extremes; they are like the action of sickness, which is either an excess of action or not action enough; they are fallible; they are neither standards nor models.

If one asks me, Is my concept of you right? I reply, The human concept is always imperfect; relinquish your human concept of me, or of any one, and find the divine, and you have gained the right one — and never until then. People give me too much attention of the misguided, fallible sort, and this misrepresents one through malice or ignorance.

My brother was a manufacturer; and one day a workman in his mills, a practical joker, set a man who applied for work, in the overseer's absence, to pour a bucket of water every ten minutes on the regulator. When my brother returned and saw it, he said to the jester, "You must pay that man." Some people try to tend folks, as if they should steer the regulator of mankind. God makes *us* pay for tending the action that He adjusts.

The regulator is governed by the principle that makes the machinery work rightly; and because it *is* thus governed, the folly of tending it is no mere jest. The divine Principle carries on His harmony.

Now turn from the metaphor of the mill to the Mother's four thousand children, most of whom, at about three years of scientific age, set up housekeeping alone. Certain students, being too much interested in themselves to think of helping others, go their way. They do not love Mother, but pretend to; they constantly go to her for help, interrupt the home-harmony, criticise and disobey her; then "return to their vomit," — world worship, pleasure seeking, and

de se réjouir du fait qu'elle n'a rien à déplorer, mais quelque chose à oublier.

Les concepts humains vont d'un extrême à l'autre; ils sont semblables à l'action de la maladie qui est, soit un excès d'action, soit un manque d'action; ils sont faillibles; ce ne sont ni des concepts types ni des modèles.

Si quelqu'un me demande : Le concept que j'ai de vous est-il juste? je réponds : Le concept humain est toujours imparfait; abandonnez le concept humain que vous avez de moi, ou de n'importe qui, et vous trouvez le concept divin, et vous aurez acquis le vrai concept — mais jamais avant. Les gens font trop attention à moi d'une façon malencontreuse et faillible, et c'est ainsi que, par malice ou par ignorance, on vous représente faussement.

Mon frère était industriel; un jour, en l'absence du contremaître, un ouvrier de son usine, un mauvais plaisant, ordonna à un homme qui cherchait du travail de verser un seau d'eau toutes les dix minutes sur le régulateur. Lorsque mon frère revint et s'en aperçut, il dit au plaisantin : « Vous devez payer cet homme. » Certaines personnes essaient de diriger les autres, comme si elles devaient gouverner le régulateur de l'humanité. Dieu *nous* fait payer pour avoir voulu diriger l'action qu'Il règle.

Le régulateur est gouverné par le principe qui fait fonctionner correctement les machines; et parce qu'il *est* ainsi gouverné, la folie de vouloir le diriger n'est pas une simple plaisanterie. Le Principe divin maintient Son harmonie.

Laissons maintenant la métaphore de l'usine pour nous tourner vers les quatre mille enfants de Mère qui, pour la plupart, connaissant la Science depuis trois ans, volent de leurs propres ailes. Certains élèves, trop occupés d'eux-mêmes pour penser à aider les autres, s'en vont chacun de son côté. Ils n'aiment pas Mère, mais font semblant de l'aimer; ils vont constamment lui demander de l'aide, rompent l'harmonie du foyer, la critiquent et lui désobéissent, puis « retournent à ce qu'ils ont vomi » — l'adoration du monde,

sense indulgence, — meantime declaring they "never disobey Mother"! It exceeds my conception of human nature. Sin in its very nature is marvellous! Who but a moral idiot, sanguine of success in sin, can steal, and lie and lie, and lead the innocent to doom? History needs it, and it has the grandeur of the loyal, self-forgetful, faithful Christian Scientists to overbalance this foul stuff.

When the Mother's love can no longer promote peace in the family, wisdom is not "justified of her children." When depraved reason is preferred to revelation, error to Truth, and evil to good, and sense seems sounder than Soul, the children are tending the regulator; they are indeed losing the knowledge of the divine Principle and rules of Christian Science, whose fruits prove the nature of their source. A little more grace, a motive made pure, a few truths tenderly told, a heart softened, a character subdued, a life consecrated, would restore the right action of the mental mechanism, and make manifest the movement of body and soul in accord with God.

Instead of relying on the Principle of all that really exists, — to govern His own creation, — self-conceit, ignorance, and pride would regulate God's action. Experience shows that humility is the first step in Christian Science, wherein all is controlled, not by man or laws material, but by wisdom, Truth, and Love.

Go gaze on the eagle, his eye on the sun,
Fast gathering strength for a flight well begun,
As rising he rests in a liberty higher
Than genius inflated with worldly desire.

No tear dims his eye, nor his pinions lose power
To gaze on the lark in her emerald bower —
Whenever he soareth to fashion his nest,
No vision more bright than the dream in his breast.

la recherche des plaisirs et la satisfaction des sens — tout en déclarant qu'ils « ne désobéissent jamais à Mère » ! Cela dépasse ma conception de la nature humaine. Le péché dans sa nature même est surprenant ! Qui, sinon un débile moral, espérant réussir dans le péché, peut dérober, mentir sans cesse et conduire l'innocent à sa ruine ? L'histoire a besoin de cela, et, pour l'emporter sur ces infamies, elle a pour elle la noblesse des Scientistes Chrétiens loyaux, désintéressés et fidèles.

Lorsque l'amour de Mère ne peut plus favoriser la paix dans la famille, la sagesse n'est pas « justifiée par ses enfants ». Lorsqu'on préfère la raison dépravée à la révélation, l'erreur à la Vérité et le mal au bien, et que les sens semblent plus sains que l'Ame, les enfants dirigent le régulateur ; ils perdent en vérité la connaissance du Principe divin et des règles de la Science Chrétienne dont les fruits prouvent la nature de leur origine. Un peu plus de grâce, un mobile purifié, quelques vérités tendrement énoncées, un cœur adouci, un caractère maîtrisé, une vie consacrée rétabliraient l'action normale du mécanisme mental, et rendraient manifeste le mouvement du corps et de l'âme en harmonie avec Dieu.

Au lieu de s'en remettre au Principe de tout ce qui existe réellement — pour qu'il gouverne Sa propre création — la suffisance, l'ignorance et l'orgueil voudraient régler l'action de Dieu. L'expérience montre que l'humilité est le premier pas en Science Chrétienne, où tout est gouverné, non par l'homme ou les lois matérielles, mais par la sagesse, la Vérité et l'Amour.

Viens contempler l'aigle qui fixe le soleil,
Rapidement il rassemble ses forces pour continuer son vol,
A mesure qu'il s'élève il connaît une liberté plus haute
Que celle du génie gonflé des désirs d'ici-bas.

Point de pleur dans ses yeux, ses ailes ne faiblissent pas
Pour contempler l'alouette en son berceau d'émeraude —
Lorsqu'il prend son essor pour façonner son nid,
Nulle vision n'est plus claire que le rêve de son cœur.

355 The Way

THE WAY

The present stage of progress in Christian Science presents two opposite aspects, — a full-orbed promise, and a gaunt want. The need, however, is not of the letter, but the spirit.

Less teaching and good healing is to-day the acme of "well done;" a healing that is not guesswork, — chronic recovery ebbing and flowing, — but instantaneous cure. This absolute demonstration of Science must be revived. To consummate this *desideratum,* mortal mind must pass through three stages of growth.

First, self-knowledge. The physician must know himself and understand the mental state of his patient. Error found out is two-thirds destroyed, and the last third pierces itself, for the remainder only stimulates and gives scope to higher demonstration. To strike out right and left against the mist, never clears the vision; but to lift your head above it, is a sovereign panacea. Mental darkness is senseless error, neither intelligence nor power, and its victim is responsible for its supposititious presence. "Cast the beam out of thine own eye." Learn what in thine own mentality is unlike "the anointed," and cast it out; then thou wilt discern the error in thy patient's mind that makes his body sick, and remove it, and rest like the dove from the deluge.

"Physician, heal thyself." Let no clouds of sin gather and fall in mist and showers from thine own mental atmosphere. Hold thy gaze to the light, and the iris of faith, more beautiful than the rainbow seen from my window at the close of a balmy autumnal day, will span thy heavens of thought.

LE CHEMIN

Le stade actuel de progrès en Science Chrétienne présente deux aspects opposés — une promesse resplendissante et une sombre pénurie. Cependant ce n'est pas de la lettre dont nous avons besoin, mais de l'esprit.

Moins enseigner et bien guérir, c'est aujourd'hui l'apogée du « c'est bien », une guérison qui n'est pas conjecturale — un long rétablissement avec des hauts et des bas — mais la guérison instantanée. On doit faire revivre cette démonstration absolue de la Science. Pour réaliser ce *desideratum*, l'entendement mortel doit passer par trois stades de croissance.

Premièrement, la connaissance de soi. Le médecin doit se connaître lui-même et comprendre l'état mental de son patient. L'erreur découverte est aux deux tiers détruite, et le dernier tiers se détruit lui-même, car il ne fait que stimuler et laisser le champ libre à une démonstration plus élevée. Combattre le brouillard en frappant à droite et à gauche n'éclaircit jamais la vision ; mais lever la tête au-dessus du brouillard est un remède souverain. Les ténèbres mentales sont l'erreur dénuée de sens, elles ne sont ni intelligence ni pouvoir, et leur victime est responsable de leur présence supposée. « Ote la poutre de ton œil. » Apprends à connaître ce qui, dans ta propre mentalité, est dissemblable à « l'oint », et chasse-le ; alors tu discerneras, dans l'entendement de ton patient, l'erreur qui rend son corps malade, tu l'élimineras, et tu te reposeras comme la colombe après le déluge.

« Médecin, guéris-toi toi-même. » Ne laisse pas les nuages du péché s'amonceler et tomber de ta propre atmosphère mentale en brume et en ondées. Fixe tes regards sur la lumière, et l'iris de la foi, plus beau que l'arc-en-ciel aperçu de ma fenêtre à la fin d'une journée d'automne embaumée, embrassera les cieux de ta pensée.

356 The Way

A radiant sunset, beautiful as blessings when they take their flight, dilates and kindles into rest. Thus will a life corrected illumine its own atmosphere with spiritual glow and understanding.

The pent-up elements of mortal mind need no terrible detonation to free them. Envy, rivalry, hate need no temporary indulgence that they be destroyed through suffering; they should be stifled from lack of air and freedom.

My students, with cultured intellects, chastened affections, and costly hopes, give promise of grand careers. But they must remember that the seedtime is passed, the harvest hour has come; and songs should ascend from the mount of revelation, sweeter than the sound of vintage bells.

The seed of Christian Science, which when sown was "the least of all seeds," has sprung up, borne fruit, and the birds of the air, the uplifted desires of the human heart, have lodged in its branches. Now let my faithful students carry the fruit of this tree into the rock-ribbed nests of the raven's callow brood.

The second stage of mental development is humility. This virtue triumphs over the flesh; it is the genius of Christian Science. One can never go up, until one has gone down in his own esteem. Humility is lens and prism to the understanding of Mind-healing; it must be had to understand our textbook; it is indispensable to personal growth, and points out the chart of its divine Principle and rule of practice.

Cherish humility, "watch," and "pray without ceasing," or you will miss the way of Truth and Love. Humility is no busybody: it has no moments for trafficking

Un radieux coucher de soleil, aussi beau que les bénédictions lorsqu'elles prennent leur essor, s'étend, s'embrase avant le repos. Ainsi une vie réformée illuminera sa propre atmosphère d'une lumière et d'une compréhension spirituelles.

Les éléments accumulés de l'entendement mortel n'ont pas besoin d'une terrible explosion pour être libérés. Il n'est pas nécessaire de donner temporairement libre cours à l'envie, à la rivalité et à la haine pour qu'elles soient détruites par la souffrance ; elles devraient être étouffées par manque d'air et de liberté.

Mes élèves à l'esprit cultivé, aux affections purifiées et aux riches espérances, sont promis à de nobles carrières. Mais ils doivent se rappeler que le temps des semailles est passé, que l'heure de la moisson est venue ; et des chants devraient s'élever de la montagne de la révélation, plus doux que le son des cloches aux vendanges.

La semence de la Science Chrétienne qui, lorsqu'elle fut semée, était « la plus petite de toutes les semences », a germé, porté du fruit, et les oiseaux du ciel, les désirs élevés du cœur humain, se sont logés dans ses branches. Et maintenant, que mes fidèles élèves portent le fruit de cet arbre dans les nids de pierre de la jeune couvée du corbeau.

Le deuxième stade du développement mental est l'humilité. Cette vertu triomphe de la chair ; c'est le génie de la Science Chrétienne. On ne peut jamais s'élever avant d'avoir baissé dans sa propre estime. L'humilité est la lentille et le prisme pour comprendre la guérison-Entendement ; il faut la posséder pour comprendre notre livre d'étude ; elle est indispensable à la croissance personnelle et indique la carte de son Principe divin et la règle de la pratique.

Chérissez l'humilité, « veillez » et « priez sans cesse », sinon vous ne trouverez pas le chemin de la Vérité et de l'Amour. L'humilité n'est pas indiscrète : elle n'a pas un instant pour se mêler des affaires des autres, pas de place

in other people's business, no place for envy, no time for idle words, vain amusements, and all the *et cetera* of the ways and means of personal sense.

Let Christian Scientists minister to the sick; the schoolroom is the *dernier ressort.* Let them seek the lost sheep who, having strayed from the true fold, have lost their great Shepherd and yearn to find living pastures and rest beside still waters. These long for the Christlikeness that is above the present status of religion and beyond the walks of common life, quite on the verge of heaven. Without the cross and healing, Christianity has no central emblem, no history.

The seeds of Truth fall by the wayside, on artless listeners. They fall on stony ground and shallow soil. The fowls of the air pick them up. Much of what has been sown has withered away, but what remaineth has fallen into the good and honest hearts and is bearing fruit.

The third stage of mental growth is manifested in *love,* the greatest of all stages and states of being; love that is irrespective of self, rank, or following. For some time it has been clear to my thought that those students of Christian Science whose Christian characters and lives recommend them, should receive full fellowship from us, no matter who has taught them. If they have been taught wrongly, they are not morally responsible for this, and need special help. They are as lambs that have sought the true fold and the great Shepherd, and strayed innocently; hence we should be ready and glad to help them and point the way.

Divine Love is the substance of Christian Science, the basis of its demonstration, yea, its foundation and super-

pour l'envie, pas de temps pour les paroles oiseuses, les vaines distractions, et tous les *et cætera* que comportent les voies et moyens du sens personnel.

Que les Scientistes Chrétiens soignent les malades ; l'enseignement vient en dernier ressort. Qu'ils cherchent les brebis égarées qui, ayant erré loin de la vraie bergerie, ont perdu leur grand Berger et désirent ardemment trouver de verts pâturages et se reposer le long des eaux tranquilles. Ils aspirent à être semblables au Christ, ce qui est au-dessus de l'état actuel de la religion, au-delà des habitudes de la vie courante, et juste au bord du ciel. Sans la croix et la guérison, le christianisme n'a ni emblème central ni histoire.

Les semences de la Vérité tombent le long du chemin, sur des auditeurs sans artifice. Elles tombent sur un sol pierreux et dans une terre peu profonde. Les oiseaux du ciel les ramassent. Une grande partie de ce qui a été semé s'est desséché, mais ce qui reste est tombé dans des cœurs honnêtes et bons, et porte du fruit.

Le troisième stade de la croissance mentale se manifeste dans *l'amour;* le plus grand de tous les stades et états de l'être, l'amour qui ne tient pas compte du moi, du rang ou de la popularité. Depuis quelque temps il m'apparaît clairement que nous devrions accueillir en toute fraternité ces étudiants de la Science Chrétienne que recommandent leur vie et leur caractère chrétiens, quel qu'ait été leur professeur. Si l'enseignement qui leur a été donné est erroné, ils n'en sont pas moralement responsables, et ils ont besoin d'une aide particulière. Ils sont comme des agneaux qui ont cherché la véritable bergerie et le grand Berger et se sont égarés en toute innocence ; nous devrions donc être prêts à les aider et à leur indiquer le chemin, et heureux de le faire.

L'Amour divin est la substance de la Science Chrétienne, la base de sa démonstration, en vérité ses fondations et sa superstructure. L'Amour incite aux bonnes œuvres.

structure. Love impels good works. Love is greatly needed, and must be had to mark the way in divine Science.

The student who heals by teaching and teaches by healing, will graduate under divine honors, which are the only appropriate seals for Christian Science. State honors perish, and their gain is loss to the Christian Scientist. They include for him at present naught but tardy justice, hounded footsteps, false laurels. God alone is his help, his shield and great reward. He that seeketh aught besides God, loseth in Life, Truth, and Love. All men shall be satisfied when they "awake in His likeness," and they never should be until then. Human pride is human weakness. Self-knowledge, humility, and love are divine strength. Christ's vestures are put on only when mortals are "washed in the blood of the Lamb;" we must walk in the way which Jesus marked out, if we would reach the heaven-crowned summit of Christian Science.

Be it understood that I do not require Christian Scientists to stop teaching, to dissolve their organizations, or to desist from organizing churches and associations.

The Massachusetts Metaphysical College, the first and only College for teaching Christian Science Mind-healing, after accomplishing the greatest work of the ages, and at the pinnacle of prosperity, is closed. Let Scientists who have grown to self-sacrifice do their present work, awaiting, with staff in hand, God's commands.

When students have fulfilled all the good ends of organization, and are convinced that by leaving the material forms thereof a higher spiritual unity is won,

L'Amour est absolument nécessaire, et il faut le posséder pour montrer le chemin dans la Science divine.

L'élève qui guérit par son enseignement et enseigne par ses guérisons recevra ses diplômes avec les honneurs divins qui sont les uniques sceaux appropriés à la Science Chrétienne. Les honneurs conférés par l'État périssent, et les acquérir est une perte pour le Scientiste Chrétien. Présentement ils ne signifient pour lui rien d'autre qu'une justice tardive, des démarches harassantes, de faux lauriers. Dieu seul est son secours, son bouclier et sa grande récompense. Celui qui recherche quoi que ce soit en dehors de Dieu est perdant sur le plan de la Vie, de la Vérité et de l'Amour. Tous les hommes seront satisfaits lorsqu'ils « s'éveilleront à Sa ressemblance »*, et ils ne devraient jamais l'être avant cet instant. L'orgueil humain est faiblesse humaine. La connaissance de soi, l'humilité et l'amour sont la force divine. Les vêtements du Christ ne sont revêtus que lorsque les mortels sont « lavés dans le sang de l'Agneau » ; nous devons marcher dans le chemin tracé par Jésus, si nous voulons atteindre le sommet de la Science Chrétienne couronné par le ciel.

Que l'on comprenne bien que je n'exige pas des Scientistes Chrétiens qu'ils cessent d'enseigner, dissolvent leurs organisations ou renoncent à organiser des églises et des associations.

The Massachusetts Metaphysical College, le premier et le seul *College* pour l'enseignement de la guérison-Entendement en Science Chrétienne, après avoir accompli l'œuvre la plus grande de tous les temps et atteint le pinacle de la prospérité, est fermé. Que les Scientistes qui sont parvenus au sacrifice du moi s'acquittent de leur tâche actuelle, attendant, le bâton à la main, les ordres de Dieu.

Lorsque les élèves auront réalisé tous les bons desseins d'une organisation et seront convaincus qu'en en abandonnant les formes matérielles ils obtiennent une unité

*D'après l'anglais

359 Science and Philosophy

then is the time to follow the example of the *Alma Mater.* Material organization is requisite in the beginning; but when it has done its work, the purely Christly method of teaching and preaching must be adopted. On the same principle, you continue the mental argument in the practice of Christian healing until you can cure without it instantaneously, and through Spirit alone.

St. Paul says: "When I was a child, I spake as a child, I understood as a child, I thought as a child: but when I became a man, I put away childish things. For now we see through a glass, darkly; but then face to face." Growth is restricted by forcing humanity out of the proper channels for development, or by holding it in fetters.

For Jesus to walk the water was scientific, insomuch as he was able to do this; but it is neither wisdom nor Science for poor humanity to step upon the Atlantic until we can walk on the water.

Peter's impetuosity was rebuked. He had to learn from experience; so have we. The methods of our Master were in advance of the period in which he personally appeared; but his example was right, and is available at the right time. The *way* is absolute divine Science: walk ye in it; but remember that Science is demonstrated by degrees, and our demonstration rises only as we rise in the scale of being.

27 SCIENCE AND PHILOSOPHY

Men give counsel; but they give not the wisdom to profit by it. To ask wisdom of God, is the beginning of wisdom.

spirituelle plus élevée, ce sera alors le moment de suivre l'exemple de l'*Alma Mater.* L'organisation matérielle est nécessaire au début ; mais une fois qu'elle a rempli sa tâche, la méthode purement chrétienne d'enseigner et de prêcher doit être adoptée. Vous fondant sur le même principe, vous continuez à utiliser l'argument mental dans la pratique de la guérison chrétienne jusqu'à ce que vous puissiez guérir sans lui instantanément, grâce à l'Esprit seul.

Saint Paul dit : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face. » La croissance est entravée lorsqu'on force l'humanité à sortir des voies qui conviennent à son développement ou qu'on la retient dans des chaînes.

Pour Jésus, marcher sur les eaux était scientifique, puisqu'il était capable de le faire ; mais pour la pauvre humanité, mettre le pied sur l'Atlantique avant de pouvoir marcher sur les eaux n'est ni la sagesse ni la Science.

L'impétuosité de Pierre fut blâmée. Il lui fallait apprendre par l'expérience, et nous de même. Les méthodes de notre Maître étaient en avance sur l'époque où il apparut en personne ; mais son exemple était juste, et il nous est accessible au moment opportun. Le *chemin* est la Science divine absolue : marchez dans ce chemin ; mais rappelez-vous que la Science se démontre par degrés, et que notre démonstration s'élève seulement dans la mesure où nous nous élevons sur l'échelle de l'être.

SCIENCE ET PHILOSOPHIE

Les hommes donnent des conseils, mais ils ne donnent pas la sagesse qui permet d'en profiter. Demander à Dieu la sagesse, c'est le commencement de la sagesse.

Meekness, moderating human desire, inspires wisdom and procures divine power. Human lives are yet uncarved, — in the rough marble, encumbered with crude, rude fragments, and awaiting the hammering, chiselling, and transfiguration from His hand.

Great only as good, because fashioned divinely, were those unpretentious yet colossal characters, Paul and Jesus. Theirs were modes of mind cast in the moulds of Christian Science: Paul's, by the supremely natural transforming power of Truth; and the character of Jesus, by his original scientific sonship with God. Philosophy never has produced, nor can it reproduce, these stars of the first magnitude — fixed stars in the heavens of Soul. When shall earth be crowned with the true knowledge of Christ?

When Christian Science has melted away the cloud of false witnesses; and the dews of divine grace, falling upon the blighted flowers of fleeting joys, shall lift every thought-leaflet Spiritward; and "Israel after the flesh," who partaketh of its own altars, shall be no more, — then, "the Israel according to Spirit" shall fill earth with the divine energies, understanding, and ever-flowing tides of spiritual sensation and consciousness.

When mortal mind is silenced by the "still, small voice" of Truth that regenerates philosophy and logic; and Jesus, as the true idea of Him, is heard as of yore saying to sensitive ears and dark disciples, "I came from the Father," "Before Abraham was, I am," coexistent and coeternal with God, — and this idea is understood, — then will the earth be filled with the true knowledge of Christ. No advancing modes of human mind made

L'humilité, modérant les désirs humains, inspire la sagesse et suscite le pouvoir divin. Les existences humaines ne sont pas encore sculptées — elles sont dans le marbre brut, embarrassées de fragments informes et grossiers, attendant d'être martelées, ciselées et transfigurées par Sa main.

Paul et Jésus, ces caractères sans prétention et pourtant sublimes, étaient grands uniquement en raison de leur bonté parce qu'ils étaient divinement façonnés. Ils avaient un mode de pensée coulé dans le moule de la Science Chrétienne : celui de Paul, grâce au pouvoir transformateur suprêmement naturel de la Vérité, et le caractère de Jésus, grâce à sa filialité originelle scientifique avec Dieu. La philosophie n'a jamais produit ni ne peut reproduire ces étoiles de première magnitude — étoiles fixes dans le ciel de l'Ame. Quand donc la terre sera-t-elle couronnée de la vraie connaissance du Christ ?

Lorsque la Science Chrétienne aura dissipé la nuée de faux témoins, lorsque les rosées de la grâce divine, tombant sur les fleurs flétries des joies éphémères, élèveront toute pensée vers l'Esprit, quand Israël « selon la chair », qui prend part aux offrandes de ses propres autels, ne sera plus, alors « Israël selon l'Esprit » remplira la terre des divines énergies, de la compréhension et des flots incessants de sensation et de conscience spirituelles.

Lorsque l'entendement mortel sera réduit au silence par le « murmure doux et léger » de la Vérité qui régénère la philosophie et la logique, et que l'on entendra Jésus, en tant que vraie idée de Dieu, dire comme jadis aux oreilles réceptives et aux disciples à la pensée enténébrée : « Je suis issu du Père », « Avant qu'Abraham fût, je suis », coexistant et coéternel avec Dieu — et que cette idée sera comprise — alors la terre sera remplie de la vraie connaissance du Christ. Aucun mode en progrès de l'entendement humain

Jesus; rather was it their subjugation, and the pure heart that sees God.

When the belief in material origin, mortal mind, sensual conception, dissolves through self-imposed suffering, and its substances are found substanceless, — then its miscalled life ends in death, and death itself is swallowed up in Life, — spiritual Life, whose myriad forms are neither material nor mortal.

When every form and mode of evil disappear to human thought, and mollusk and radiate are spiritual concepts testifying to one creator, — then, earth is full of His glory, and Christian Science has overshadowed all human philosophy, and being is understood in startling contradiction of human hypotheses; and Socrates, Plato, Kant, Locke, Berkeley, Tyndall, Darwin, and Spencer sit at the feet of Jesus.

To this great end, Paul admonished, "Let us lay aside every weight, and the sin which doth so easily beset us, and let us run with patience the race that is set before us, looking unto Jesus the author and finisher of our faith." So shall mortals soar to final freedom, and rest from the subtlety of speculative wisdom and human woe.

God is the only Mind, and His manifestation is the spiritual universe, including man and all eternal individuality. God, the only substance and divine Principle of creation, is by no means a creative partner in the firm of error, named matter, or mortal mind. He elucidates His own idea, wherein Principle and idea, God and man, are not one, but are inseparable as cause and effect. If one, who could say which that "one" was?

His ways are not as our ways. The divine modes

ne fut à l'origine de Jésus; celle-ci procéda, pour mieux dire, de la soumission de ces modes et du cœur pur qui voit Dieu.

Lorsque la croyance à l'origine matérielle, à l'entendement mortel, à la conception sensuelle, se dissout en raison de la souffrance qu'elle s'impose à elle-même, et que sa substance se révèle dépourvue de substance, alors sa vie, ainsi nommée à tort, aboutit à la mort, et la mort elle-même est engloutie dans la Vie — la Vie spirituelle dont les formes innombrables ne sont ni matérielles ni mortelles.

Lorsque chaque forme et chaque mode du mal disparaîtront de la pensée humaine et que les mollusques et les radiaires seront des concepts spirituels témoignant d'un seul créateur, alors la terre sera remplie de Sa gloire, la Science Chrétienne aura éclipsé toute la philosophie humaine, et la compréhension de l'être sera en contradiction frappante avec les hypothèses humaines; alors Socrate, Platon, Kant, Locke, Berkeley, Tyndall, Darwin et Spencer s'assiéront aux pieds de Jésus.

Pour atteindre ce but sublime, Paul lança cette exhortation : « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. » Ainsi les mortels s'élèveront jusqu'à la liberté finale, et se reposeront des subtilités de la sagesse spéculative et du malheur humain.

Dieu est le seul Entendement, et Sa manifestation est l'univers spirituel, y compris l'homme et toute individualité éternelle. Dieu, la seule substance et le seul Principe divin de la création, n'est en aucune façon un créateur associé à l'erreur, appelée matière ou entendement mortel. Il met en lumière Sa propre idée, dans laquelle le Principe et l'idée, Dieu et l'homme, ne sont pas un, mais sont inséparables en tant que cause et effet. S'ils étaient un, qui pourrait dire lequel était cet « un » ?

Ses voies ne sont pas semblables à nos voies. Les mé-

and manifestations are not those of the material senses; for instance, intelligent matter, or mortal mind, material birth, growth, and decay: they are the forever-existing realities of divine Science; wherein God and man are perfect, and man's reason is at rest in God's wisdom, — who comprehends and reflects all real mode, form, individuality, identity.

Scholastic dogma has made men blind. Christ's *logos* gives sight to these blind, ears to these deaf, feet to these lame, — physically, morally, spiritually. Theologians make the mortal mistake of believing that God, having made *all,* made evil; but the Scriptures declare that all that He made was good. Then, was evil part and parcel of His creation?

Philosophy hypothetically regards creation as its own creator, puts cause into effect, and out of nothing would create something, whose noumenon is mortal mind, with its phenomenon matter, — an evil mind already doomed, whose modes are material manifestations of evil, and that continually, until self-extinguished by suffering!

Here revelation must come to the rescue of mortals, to remove this mental millstone that is dragging them downward, and refute erring reason with the spiritual cosmos and Science of Soul. We all must find shelter from the storm and tempest in the tabernacle of Spirit. Truth is won through Science or suffering: O vain mortals! which shall it be? And suffering has no reward, except when it is necessary to prevent sin or reform the sinner. And pleasure is no crime except when it strengthens the influence of bad inclinations or lessens the activities of virtue. The more nearly an erring so-

thodes et les manifestations divines ne sont pas celles des sens matériels, comme par exemple la matière intelligente ou entendement mortel, la naissance, la croissance et la décrépitude matérielles ; elles sont les réalités à jamais existantes de la Science divine, où Dieu et l'homme sont parfaits, et où la raison de l'homme se repose dans la sagesse de Dieu — qui englobe et réfléchit toute méthode, toute forme, toute individualité et toute identité réelles.

Le dogme scolastique a rendu les hommes aveugles. Le *logos* du Christ donne la vue à ces aveugles, l'ouïe à ces sourds, la marche à ces boiteux — physiquement, moralement, spirituellement. Les théologiens commettent l'erreur mortelle de croire que Dieu, ayant *tout* créé, créa le mal ; mais les Écritures déclarent que tout ce qu'Il fit était bon. Alors, le mal était-il partie intégrante de Sa création?

La philosophie considère hypothétiquement la création comme son propre créateur, met la cause dans l'effet, et de rien voudrait créer quelque chose dont le noumène est l'entendement mortel, avec son phénomène la matière — un entendement mauvais déjà condamné, dont les modes sont les manifestations matérielles du mal apparaissant continuellement jusqu'à ce que cet entendement s'anéantisse lui-même par la souffrance !

Ici la révélation doit venir au secours des mortels pour ôter cette meule mentale qui les entraîne vers l'abîme, et réfuter le raisonnement erroné à l'aide du cosmos spirituel et de la Science de l'Ame. Nous devons tous trouver un abri contre l'orage et la tempête dans le tabernacle de l'Esprit. La Vérité se gagne par la Science ou la souffrance : O vains mortels ! laquelle choisirez-vous? La souffrance ne comporte aucune récompense, sauf lorsqu'elle est nécessaire pour éviter le péché ou réformer le pécheur. Et le plaisir n'est pas un crime, sauf lorsqu'il renforce l'influence des mauvais penchants ou diminue les activités de la vertu. Plus un prétendu entendement erroné s'approche de la pu-

called mind approaches purity, the more conscious it becomes of its own unreality, and of the great reality of divine Mind and true happiness.

The "ego" that claims selfhood in error, and passes from molecule and monkey up to man, is no ego, but is simply the supposition that the absence of good is mind and makes men, — when its greatest flatterer, identification, is piqued by Him who compensateth vanity with nothingness, dust with dust!

The mythology of evil and mortality is but the material mode of a suppositional mind; while the immortal modes of Mind are spiritual, and pass through none of the changes of matter, or evil. Truth said, and said from the beginning, "Let us [Spirit] make man perfect;" and there is no other Maker: a perfect man would not desire to make himself imperfect, and God is not chargeable with imperfection. His modes declare the beauty of holiness, and His manifold wisdom shines through the visible world in glimpses of the eternal verities. Even through the mists of mortality is seen the brightness of His coming.

We must avoid the shoals of a sensual religion or philosophy that misguides reason and affection, and hold fast to the Principle of Christian Science as the Word that *is* God, Spirit, and Truth. This Word corrects the philosopher, confutes the astronomer, exposes the subtle sophist, and drives diviners mad. The Bible is the learned man's masterpiece, the ignorant man's dictionary, the wise man's directory.

I foresee and foresay that every advancing epoch of Truth will be characterized by a more spiritual apprehension of the Scriptures, that will show their marked

reté, plus il devient conscient de sa propre irréalité et de la grande réalité de l'Entendement divin et du vrai bonheur.

L'« ego » qui prétend à une identité dans l'erreur et passe par la molécule et le singe avant de devenir homme, n'est pas un ego, mais simplement la supposition que l'absence du bien est entendement et crée les hommes — alors que son plus grand flatteur, l'identification, est offensé par Celui qui rémunère la vanité par le néant, la poussière par la poussière !

La mythologie du mal et de la mortalité n'est que le mode matériel d'un entendement supposé, tandis que les modes immortels de l'Entendement sont spirituels et ne passent par aucun des changements de la matière, ou mal. La Vérité a dit, et elle l'a dit depuis le commencement : « Faisons [Nous, l'Esprit] l'homme parfait » ; et il n'y a pas d'autre Créateur : un homme parfait ne désirerait pas se créer imparfait, et Dieu ne peut être accusé d'imperfection. Ses modes déclarent la beauté de la sainteté, et Sa sagesse infiniment variée brille à travers le monde visible, faisant entrevoir les vérités éternelles. Même à travers les brumes de la mortalité on aperçoit l'éclat de Sa venue.

Nous devrions éviter les dangers cachés d'une religion ou d'une philosophie sensuelles qui égarent la raison et les affections, et nous attacher fermement au Principe de la Science Chrétienne comme étant la Parole qui *est* Dieu, Esprit et Vérité. Cette Parole corrige le philosophe, réfute l'astronome, démasque le subtil sophiste et rend fous les devins. La Bible est le chef-d'œuvre de l'érudit, le dictionnaire de l'ignorant, le guide du sage.

Je prévois et je prédis que chaque époque de progrès de la Vérité sera caractérisée par une compréhension plus spirituelle des Écritures, qui indiquera leur conformité évi-

consonance with the textbook of Christian Science Mind-healing, "Science and Health with Key to the Scriptures." Interpreting the Word in the "new tongue," whereby the sick are healed, naturally evokes new paraphrase from the world of letters. "Wait patiently on the Lord, and He will renew your strength." In return for individual sacrifice, what a recompense to have healed, through Truth, the sick and sinful, made the public your friend, and posterity your familiar!

Christian Science refutes everything that is not a postulate of the divine Principle, God. It is the soul of divine philosophy, and there is no other philosophy. It is not a search after wisdom, it *is* wisdom: it is God's right hand grasping the universe, — all time, space, immortality, thought, extension, cause, and effect; constituting and governing all identity, individuality, law, and power. It stands on this Scriptural platform: that He made all that was made, and it is good, reflects the divine Mind, is governed by it; and that nothing apart from this Mind, one God, is self-created or evolves the universe.

Human hypotheses predicate matter of Spirit and evil of good; hence these opposites must either cooperate or quarrel throughout time and eternity, — or until this impossible partnership is dissolved. If Spirit is the lawgiver to matter, and good has the same power or modes as evil, it has the same consciousness, and there is no absolute good. This error, carried to its ultimate, would either extinguish God and His modes, or give reality and power to evil *ad infinitum.*

Christian Science rends this veil of the temple of gods, and reproduces the divine philosophy of Jesus and Paul.

dente avec le livre d'étude de la guérison-Entendement en Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* L'interprétation de la Parole dans la « nouvelle langue », par laquelle les malades sont guéris, suscite naturellement une nouvelle paraphrase de la part du monde des lettres. « Attendez-vous patiemment à l'Éternel et Il renouvellera votre force. »* En retour du sacrifice individuel, quelle récompense d'avoir guéri, par la Vérité, les malades et les pécheurs, d'avoir fait du public votre ami et de la postérité votre intime!

La Science Chrétienne réfute tout ce qui n'est pas un postulat du Principe divin, Dieu. Elle est l'âme de la philosophie divine, et il n'y a pas d'autre philosophie. Elle n'est pas une recherche de la sagesse, elle *est* la sagesse : elle est la droite de Dieu saisissant l'univers — toute durée, tout espace, toute immortalité, toute pensée, toute étendue, toute cause et tout effet, constituant et gouvernant toute identité, toute individualité, toute loi et tout pouvoir. Elle repose sur cette plate-forme de l'Écriture, savoir qu'Il fit tout ce qui fut fait, que cela est bon, reflète l'Entendement divin, est gouverné par lui ; et que rien hormis cet Entendement, l'unique Dieu, n'est créé par soi-même ou ne produit l'univers.

Les hypothèses humaines affirment que la matière provient de l'Esprit et le mal du bien ; en conséquence ces opposés doivent coopérer ou bien se quereller à travers le temps et l'éternité — ou jusqu'à ce que cette association impossible soit dissoute. Si l'Esprit est le législateur de la matière, et si le bien a le même pouvoir ou les mêmes méthodes que le mal, il a la même conscience, et il n'y a pas de bien absolu. Cette erreur, poussée à l'extrême, anéantirait Dieu et Ses méthodes, ou bien donnerait au mal réalité et pouvoir *ad infinitum.*

La Science Chrétienne déchire ce voile du temple des dieux et reproduit la philosophie divine de Jésus et de Paul.

*D'après l'anglais

365 Science and Philosophy

This philosophy alone will bear the strain of time and bring out the glories of eternity; for "other foundation can no man lay than that is laid," which is Christ, Truth.

Human theories weighed in the balances of God are found wanting; and their highest endeavors are to Science what a child's love of pictures is to art. The school whose schoolmaster is not Christ, gets things wrong, and is ignorant thereof.

If Christian Science lacked the proof of its goodness and utility, it would destroy itself; for it rests alone on demonstration. Its genius is right thinking and right acting, physical and moral harmony; and the secret of its success lies in supplying the universal need of better health and better men.

Good health and a more spiritual religion form the common want, and this want has worked out a moral result; namely, that mortal mind is calling for what immortal Mind alone can supply. If the uniform moral and spiritual, as well as physical, effects of divine Science were lacking, the demand would diminish; but it continues, and increases, which shows the real value of Christian Science to the race. Even doctors agree that infidelity, bigotry, or sham has never met the growing wants of humanity.

As a literature, Christian metaphysics is hampered by lack of proper terms in which to express what it means. As a Science, it is held back by the common ignorance of what it is and of what it does, — and more than all else, by the impostors that come in its name. To be appreciated, it must be conscientiously understood and introduced.

Seule cette philosophie supportera l'épreuve du temps et mettra en lumière les gloires de l'éternité ; car « personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé », savoir le Christ, la Vérité.

Pesées dans la balance de Dieu, les théories humaines sont trouvées légères, et leurs tentatives les plus élevées sont à la Science ce qu'est à l'art l'amour d'un enfant pour les images. L'école dont le maître n'est pas le Christ a une vue erronée des choses, et elle ne le sait pas.

S'il manquait à la Science Chrétienne la preuve de sa bonté et de son utilité, elle se détruirait, car elle repose uniquement sur la démonstration. Son génie, c'est le penser juste et l'action juste, l'harmonie physique et morale ; et le secret de son succès réside dans le fait qu'elle répond au besoin universel d'une meilleure santé et d'hommes meilleurs.

Une bonne santé et une religion plus spirituelle constituent le besoin commun, et ce besoin a produit un résultat moral, savoir que l'entendement mortel réclame ce que seul l'Entendement immortel peut fournir. Si les effets de la Science divine, toujours moraux et spirituels autant que physiques, faisaient défaut, on la rechercherait de moins en moins ; mais la demande continue et s'accroît, ce qui montre la valeur réelle de la Science Chrétienne pour la race humaine. Les médecins eux-mêmes conviennent que l'infidélité, la bigoterie ou l'imposture n'ont jamais satisfait les besoins croissants de l'humanité.

En tant qu'œuvre littéraire, la métaphysique chrétienne est gênée par le manque de termes appropriés pour exprimer ce qu'elle veut dire. En tant que Science, elle est entravée par l'ignorance commune de ce qu'elle est et de ce qu'elle fait — et plus que toute autre chose, par les imposteurs qui viennent en son nom. Pour être appréciée, elle doit être consciencieusement comprise et présentée.

366 Science and Philosophy

If the Bible and "Science and Health with Key to the Scriptures" had in our schools the time or attention that human hypotheses consume, they would advance the world. True, it requires more study to understand and demonstrate what they teach than to learn the doctrine of theology, philosophy, or physics, because they contain and offer Science, with fixed Principle, given rule, and unmistakable proof.

The Scriptures give the keynote of Christian Science from Genesis to Revelation, and this is the prolonged tone: "For the Lord He is God, and there is *none beside Him.*" And because He is All-in-all, He is in nothing unlike Himself; and nothing that worketh or maketh a lie is in Him, or can be divine consciousness.

At this date, poor jaded humanity needs to get her eyes open to a new style of imposition in the field of medicine and of religion, and to "beware of the leaven of the scribes and Pharisees," the doctrines of men, even as Jesus admonished. From first to last, evil insists on the unity of good and evil as the purpose of God; and on drugs, electricity, and animal magnetism as modes of medicine. To a greater or less extent, all mortal conclusions start from this false premise, and they necessarily culminate in sickness, sin, disease, and death. Erroneous doctrines never have abated and never will abate dishonesty, self-will, envy, and lust. To destroy sin and its sequence, is the office of Christ, Truth, — according to His mode of Christian Science; and this is being done daily.

The false theories whose names are legion, gilded with sophistry and what Jesus had not, namely, mere book-

Si, dans nos écoles, on consacrait à la Bible et à *Science et Santé avec la Clef des Écritures* le même temps ou la même attention qu'aux hypothèses humaines, ces livres feraient progresser le monde. Il est vrai qu'il faut étudier davantage pour comprendre et démontrer ce qu'ils enseignent que pour apprendre la doctrine de la théologie, la philosophie ou la physique, parce qu'ils renferment et offrent la Science, avec un Principe fixe, une règle déterminée et des preuves infaillibles.

Les Écritures donnent la note tonique de la Science Chrétienne de la Genèse à l'Apocalypse, et ce qui suit en est le son prolongé : « L'Éternel est Dieu, il n'y en a *point d'autre.* » Et parce qu'Il est Tout-en-tout, Il n'est en rien qui Lui soit dissemblable ; et rien de ce qui se livre à l'abomination et au mensonge n'est en Lui, ou ne peut être la conscience divine.

Aujourd'hui, la pauvre humanité harassée a besoin d'ouvrir les yeux sur un nouveau genre d'imposture dans le domaine de la médecine et de la religion, et de se garder « avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens », les doctrines des hommes, selon l'exhortation même de Jésus. Du commencement à la fin, le mal affirme avec insistance que l'unité du bien et du mal est le dessein de Dieu, et que les médicaments, l'électricité et le magnétisme animal sont des modes de la médecine. Dans une mesure plus ou moins grande, toutes les conclusions mortelles partent de cette fausse prémisse et inévitablement atteignent leur point culminant dans la maladie, le péché, les infirmités et la mort. Les doctrines erronées n'ont jamais fait diminuer et ne feront jamais diminuer la malhonnêteté, la volonté personnelle, l'envie et la luxure. Détruire le péché et ses conséquences est la mission du Christ, la Vérité — conformément à Son mode, la Science Chrétienne ; et cela s'accomplit journellement.

Les fausses théories, dont le nom est légion, enrobées de sophismes et de ce que Jésus n'avait pas, savoir de simples

learning, — letter without law, gospel, or demonstration, — have no place in Christian Science. This Science requires man to be honest, just, pure; to love his neighbor as himself, and to love God supremely.

Matter and evil are subjective states of error or mortal mind. But Mind is immortal; and the fact of there being no mortal mind, exposes the lie of suppositional evil, showing that error is not Mind, substance, or Life. Thus, whatever is wrongfully-minded will disappear in the proportion that Science is understood, and the reality of being — goodness and harmony — is demonstrated.

Error says that knowing all things implies the necessity of knowing evil, that it dishonors God to claim that He is ignorant of anything; but God says of this fruit of the tree of knowledge of *both* good and evil, "In the day that thou eatest thereof, thou shalt surely die." If God is infinite good, He knows nothing but good; if He did know aught else, He would not be infinite. Infinite Mind knows nothing beyond Himself or Herself. To good, evil is never present; for evil is a different state of consciousness. It was not against evil, but against *knowing* evil, that God forewarned. He dwelleth in light; and in the light He sees light, and cannot see darkness. The opposite conclusion, that darkness dwelleth in light, has neither precedent nor foundation in nature, in logic, or in the character of Christ.

The senses would say that whatever saves from sin, must know sin. Truth replies that God is too pure to behold iniquity; and by virtue of His ignorance of that which is not, He knoweth that which *is,* and abideth in Himself, the only Life, Truth, and Love,

connaissances livresques — la lettre sans la loi, l'évangile ou la démonstration — n'ont pas de place en Science Chrétienne. Cette Science exige de l'homme qu'il soit honnête, juste, pur, qu'il aime son prochain comme lui-même, et qu'il aime Dieu par-dessus tout.

La matière et le mal sont des états subjectifs de l'erreur ou entendement mortel. Mais l'Entendement est immortel, et le fait qu'il n'y a pas d'entendement mortel démasque le mensonge du mal hypothétique, montrant que l'erreur n'est pas Entendement, substance ou Vie. Ainsi, tout ce qui provient d'un entendement erroné disparaîtra dans la mesure où la Science sera comprise, et où la réalité de l'être — la bonté et l'harmonie — sera démontrée.

L'erreur dit que la connaissance de toutes choses implique la nécessité de connaître le mal, que c'est déshonorer Dieu de prétendre qu'Il ignore quoi que ce soit ; mais Dieu dit, au sujet de ce fruit de l'arbre de la connaissance *à la fois* du bien et du mal : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Si Dieu est le bien infini, Il ne connaît rien d'autre que le bien ; s'Il connaissait quoi que ce soit d'autre, Il ne serait pas infini. L'Entendement infini ne connaît rien en dehors de Lui-même ou d'Elle-même. Pour le bien, le mal n'est jamais présent, car le mal est un état de conscience différent. Ce n'était pas contre le mal, mais contre la *connaissance* du mal, que Dieu mit l'homme en garde. Dieu demeure dans la lumière, et dans la lumière Il voit la lumière, et ne peut voir les ténèbres. La conclusion opposée, savoir que les ténèbres demeurent dans la lumière, n'a ni précédent ni fondement dans la nature, la logique, ou dans le caractère du Christ.

Les sens voudraient prétendre que tout ce qui sauve du péché doit connaître le péché. La Vérité répond que Dieu est trop pur pour voir l'iniquité et, en vertu de Son ignorance de ce qui n'est pas, Il connaît ce qui *est*, et demeure en Lui-même, la seule Vie, la seule Vérité et le seul Amour

—and is reflected by a universe in His own image and likeness.

Even so, Father, let the light that shineth in darkness, and the darkness comprehendeth it not, dispel this illusion of the senses, open the eyes of the blind, and cause the deaf to hear.

"Truth forever on the scaffold, Wrong forever on the throne.
Yet that scaffold sways the future, and, behind the dim unknown,
Standeth God within the shadow, keeping watch above His own."
LOWELL

"TAKE HEED!"

We regret to be obliged to say that all are not metaphysicians, or Christian Scientists, who call themselves so. Charlatanism, fraud, and malice are getting into the ranks of the good and pure, sending forth a poison more deadly than the upas-tree in the eastern archipelago. This evil obtains in the present false teaching and false practice of the Science of treating disease through Mind. The silent address of a mental malpractitioner can only be portrayed in these words of the apostle, "whisperers," and "the poison of asps is under their tongue."

Some of the mere puppets of the hour are playing only for money, and at a fearful stake. Others, from malice and envy, are working out the destinies of the damned. But while the best, perverted, on the mortal plane may become the worst, let us not forget that the Lord reigns, and that this earth shall some time rejoice in His supreme rule,—that the tired watchmen on the

— et Il est reflété par un univers à Sa propre image et à Sa propre ressemblance.

Ainsi Père, que la lumière qui luit dans les ténèbres, et que les ténèbres n'ont point reçue, dissipe cette illusion des sens, ouvre les yeux des aveugles et fasse entendre les sourds.

« La Vérité est à jamais sur l'échafaud, le Mal à jamais intronisé.
Pourtant cet échafaud influence l'avenir, et, derrière l'obscur inconnu,
Dans l'ombre se tient Dieu, veillant sur tous les Siens. »
LOWELL

« PRENEZ GARDE ! »

Nous regrettons d'être obligés de dire que ceux qui se disent métaphysiciens, ou Scientistes Chrétiens, ne le sont pas tous. Le charlatanisme, la tromperie et la méchanceté se glissent dans les rangs de ceux qui sont bons et purs, répandant un poison plus mortel que l'upas dans l'Insulinde. Ce mal prévaut dans le faux enseignement et la fausse pratique actuels de la Science qui traite la maladie par l'Entendement. Le message silencieux de celui qui s'adonne à la mauvaise pratique mentale ne peut être dépeint que par ces mots de l'apôtre : « chuchoteurs »*, et « ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ».

Certains de ces simples pantins du moment jouent seulement pour de l'argent, et sur une mise effrayante. D'autres, par méchanceté et par envie, sont les artisans de la destinée des damnés. Mais bien que les meilleurs, pervertis, puissent devenir les pires sur le plan mortel, n'oublions pas que l'Éternel règne, et que cette terre se réjouira un jour de Son gouvernement suprême — que les veilleurs fatigués sur les

*Bible anglaise

369 The Cry of Christmas-tide

walls of Zion, and the true Christian Scientist at the foot of the mount of revelation, shall look up with shouts and thanksgiving, — that God's law, as in divine Science, shall be finally understood; and the gospel of glad tidings bring "on earth peace, good will toward men."

THE CRY OF CHRISTMAS-TIDE

Metaphysics, not physics, enables us to stand erect on sublime heights, surveying the immeasurable universe of Mind, peering into the cause which governs all effects, while we are strong in the unity of God and man. There is "method" in the "madness" of this system, — since madness it seems to many onlookers. This method sits serene at the portals of the temple of thought, while the leaders of materialistic schools indulge in mad antics. Metaphysical healing seeks a wisdom that is higher than a rhubarb tincture or an ipecacuanha pill. This method is devout enough to trust Christ more than it does drugs.

Meekly we kneel at our Master's feet, for even a crumb that falleth from his table. We are hungry for Love, for the white-winged charity that heals and saves; we are tired of theoretic husks, — as tired as was the prodigal son of the carobs which he shared with the swine, to whom he fed that wholesome but unattractive food. Like him, we would find our Father's house again — the perfect and eternal Principle of man. We thirst for inspiring wine from the vine which our Father tends. We crave the privilege of saying to the sick, when their

murailles de Sion, et le vrai Scientiste Chrétien au pied de la montagne de la révélation, lèveront les yeux avec des cris de joie et des actions de grâces — que la loi de Dieu sera finalement comprise, comme elle l'est en Science divine, et que l'évangile des bonnes nouvelles apportera « paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ».

L'APPEL DU TEMPS DE NOËL

La métaphysique, non la physique, nous permet de nous tenir debout sur les hauteurs sublimes, contemplant l'univers incommensurable de l'Entendement, scrutant la cause qui gouverne tous les effets, cependant que nous sommes forts dans l'unité de Dieu et de l'homme. Il y a de la « méthode » dans la « folie » de ce système — puisqu'il semble être folie pour bien des spectateurs. Cette méthode se tient sereine à la porte du temple de la pensée, alors que les chefs des écoles matérialistes se laissent aller à de folles bouffonneries. La guérison métaphysique recherche une sagesse plus élevée que la teinture de rhubarbe ou une pilule d'ipéca. Cette méthode est suffisamment pieuse pour se fier davantage au Christ qu'aux médicaments.

Humblement nous nous agenouillons aux pieds de notre Maître, pour recueillir ne serait-ce qu'une miette tombant de sa table. Nous avons faim d'Amour, de cette charité aux blanches ailes qui guérit et qui sauve ; nous sommes las des théories creuses — aussi las que l'était l'enfant prodigue des caroubes qu'il partageait avec les pourceaux, auxquels il donnait cette nourriture saine, mais sans attrait. Comme lui, nous voudrions retrouver la maison de notre Père — le Principe parfait et éternel de l'homme. Nous avons soif du vin de l'inspiration provenant de la vigne que soigne notre Père. Nous réclamons le privilège de dire aux malades,

feebleness calls for help, "Rise and walk." We rejoice to say, in the spirit of our Master, "Stretch forth thy hand, and be whole!"

When the Pharisees saw Jesus do such deeds of mercy, they went away and took counsel how they might remove him. The antagonistic spirit of evil is still abroad; but the greater spirit of Christ is also abroad, — risen from the grave-clothes of tradition and the cave of ignorance. Let the sentinels of Zion's watch-towers shout once again, "Unto us a child is born, unto us a son is given."

In different ages the divine idea assumes different forms, according to humanity's needs. In this age it assumes, more intelligently than ever before, the form of Christian healing. This is the babe we are to cherish. This is the babe that twines its loving arms about the neck of omnipotence, and calls forth infinite care from His loving heart.

BLIND LEADERS

What figure is less favorable than a wolf in sheep's clothing? The braying donkey whose ears stick out is less troublesome. What manner of man is it that has discovered an improvement on Christian Science, a "metaphysical healing" by which error destroys error, and would gather all sorts into a "national convention" by the sophistry that such is the true fold for Christian healers, since the good shepherd cares for all?

Yes; the *good* Shepherd does care for all, and His first care is to separate the sheep from the goats; and

quand leur faiblesse appelle à l'aide : « Lève-toi et marche. » Nous nous réjouissons de pouvoir dire, dans l'esprit de notre Maître : « Étends ta main, et sois guéri ! »

Lorsque les pharisiens virent Jésus accomplir de telles œuvres de miséricorde, ils s'en allèrent et tinrent conseil pour savoir comment ils pourraient le faire disparaître. L'esprit antagoniste du mal parcourt encore la terre, mais l'esprit plus grand du Christ parcourt aussi la terre — ressuscité du linceul de la tradition et du sépulcre de l'ignorance. Que les sentinelles sur les tours de guet de Sion proclament à nouveau : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné. »

A des époques différentes, l'idée divine revêt des formes différentes, selon les besoins de l'humanité. A notre époque, elle revêt, avec plus d'intelligence que jamais auparavant, la forme de la guérison chrétienne. C'est là le petit enfant que nous devons chérir. C'est là le petit enfant qui entoure affectueusement de ses bras le cou de l'omnipotence et fait appel à la sollicitude infinie de Son cœur aimant.

GUIDES AVEUGLES

Qu'y a-t-il de moins rassurant qu'un loup déguisé en brebis ? L'âne qui brait et dont les oreilles se dressent est moins inquiétant. Quel homme est-il, celui qui a découvert un moyen d'améliorer la Science Chrétienne, une « guérison métaphysique » par laquelle l'erreur détruit l'erreur, et qui voudrait rassembler toutes sortes de personnes en une « convention nationale », en vertu du sophisme selon lequel telle est la vraie bergerie pour les chrétiens qui font œuvre de guérison, puisque le bon berger prend soin de tous ?

Oui, le *bon* Berger prend réellement soin de tous, et Son premier soin est de séparer les brebis d'avec les boucs ; et

this is among the first lessons on healing taught by our great Master.

If, as the gentleman aforesaid states, large flocks of metaphysicians are wandering about without a leader, what has opened his eyes to see the need of taking them out of the care of the great Shepherd, and behold the remedy, to help them by his own leadership? Is it that he can guide Christian Scientists better than they, through the guidance of our common Father, can guide themselves? or is it that they are incapable of helping themselves thus?

I as their teacher can say, They know far more of Christian Science than he who deprecates their condition appears to, and my heart pleads for them to possess more and more of Truth and Love; but mixing all grades of persons is not productive of the better sort, although he who has self-interest in this mixing is apt to propose it.

Whoever desires to say, "good right, and good wrong," has no truth to defend. It is a wise saying that "men are known by their enemies." To sympathize in any degree with error, is not to rectify it; but error always strives to unite, in a definition of purpose, with Truth, to give it buoyancy. What is under the mask, but error in borrowed plumes?

"CHRIST AND CHRISTMAS"

An Illustrated Poem

This poem and its illustrations are as hopelessly original as is "Science and Health with Key to the Scrip-

cela fait partie des premières leçons sur la guérison enseignées par notre grand Maître.

Si, comme le déclare la personne dont il est question plus haut, de grands troupeaux de métaphysiciens errent sans guide, qu'est-ce qui lui a ouvert les yeux pour lui faire voir la nécessité de les soustraire à la sollicitude du grand Berger, ainsi que le remède, qui consisterait à les aider en les plaçant sous sa propre direction? Pense-t-il pouvoir guider les Scientistes Chrétiens mieux qu'ils ne peuvent se guider eux-mêmes, grâce aux directives de notre Père à tous, ou bien sont-ils incapables de s'aider ainsi eux-mêmes?

Étant leur professeur, je puis dire : Ils en savent davantage sur la Science Chrétienne que ne semble en connaître celui qui n'approuve pas leur position, et mon cœur leur demande instamment de posséder de plus en plus de Vérité et d'Amour ; mais mélanger des gens de toute sorte ne produit pas une espèce meilleure, bien que celui qui trouve un intérêt personnel à ce mélange soit enclin à le proposer.

Quiconque désire dire : « Le bien est bon et le mal est bon » n'a pas de vérité à défendre. « On connaît les hommes à leurs ennemis » est un sage dicton. Sympathiser tant soit peu avec l'erreur, ce n'est pas la rectifier ; mais l'erreur s'efforce toujours, dans un dessein bien défini, de s'unir à la Vérité pour se donner du ressort. Qu'y a-t-il sous le masque, sinon l'erreur parée de plumes empruntées?

« CHRIST AND CHRISTMAS » (CHRIST ET NOËL)

Un poème illustré 27

Ce poème et ses illustrations sont aussi irrémédiablement originaux que l'est *Science et Santé avec la Clef des Écri-*

tures." When the latter was first issued, critics declared that it was incorrect, contradictory, unscientific, unchristian; but those human opinions had not one feather's weight in the scales of God. The fact remains, that the textbook of Christian Science is transforming the universe.

"Christ and Christmas" voices Christian Science through song and object-lesson. In two weeks from the date of its publication in December, 1893, letters extolling it were pouring in from artists and poets. A mother wrote, "Looking at the pictures in your wonderful book has healed my child."

Knowing that this book would produce a stir, I sought the judgment of sound critics familiar with the works of masters in France and Italy. From them came such replies as the following: "The illustrations of your poem are truly a work of art, and the artist seems quite familiar with delineations from the old masters." I am delighted to find "Christ and Christmas" in accord with the ancient and most distinguished artists.

The Christian Science Journal gives no uncertain declaration concerning the spirit and mission of "Christ and Christmas."

I aimed to reproduce, with reverent touch, the modest glory of divine Science. Not by aid of foreign device or environment could I copy art, — never having seen the painter's masterpieces; but the *art* of Christian Science, with true hue and character of the living God, is akin to its *Science:* and Science and Health gives scopes and shades to the shadows of divinity, thus imparting to humanity the true sense of meekness and might.

tures. Quand ce dernier livre fut publié pour la première fois, les critiques déclarèrent qu'il était incorrect, contradictoire, non scientifique, non chrétien ; mais ces opinions humaines n'avaient aucun poids dans la balance de Dieu. Le fait demeure que le livre d'étude de la Science Chrétienne est en train de transformer l'univers.

Christ and Christmas énonce la Science Chrétienne par le chant et les exemples. Deux semaines après sa publication en décembre 1893, des lettres qui le louaient affluèrent, venant d'artistes et de poètes. Une mère écrivit : « Mon enfant a été guéri en regardant les images de votre livre merveilleux. »

Sachant que ce livre causerait un certain émoi, je recherchai l'opinion de critiques avertis connaissant bien les œuvres des maîtres français et italiens. Ils me firent des réponses semblables à celle-ci : « Les illustrations de votre poème sont vraiment une œuvre d'art, et l'artiste semble très bien connaître les dessins des maîtres anciens. » Je suis enchantée de voir que *Christ and Christmas* est dans la ligne des artistes les plus distingués d'autrefois.

The Christian Science Journal parle en termes précis de l'esprit et de la mission de *Christ and Christmas.*

Mon but fut de reproduire avec respect la gloire modeste de la Science divine. Il ne m'était pas possible de copier des œuvres d'art à l'aide de tracés ou d'influences venus de l'extérieur, car je n'avais jamais vu les chefs-d'œuvre du peintre ; mais l'*art* de la Science Chrétienne, empreint de la teinte et du caractère véritables du Dieu vivant, est apparenté à sa *Science;* et *Science et Santé* donne de l'étendue et des nuances aux ombres de la divinité, transmettant ainsi à l'humanité le vrai sens de l'humilité et de la puissance.

373 "Christ and Christmas"

One incident serves to illustrate the simple nature of art.

I insisted upon placing the serpent behind the woman in the picture "Seeking and Finding." My artist at the easel objected, as he often did, to my sense of Soul's expression through the brush; but, as usual, he finally yielded. A few days afterward, the following from Rotherham's translation of the New Testament was handed to me, — I had never before seen it: "And the serpent cast out of his mouth, *behind* the woman, water as a river, that he might cause her to be river-borne." Neither material finesse, standpoint, nor perspective guides the infinite Mind and spiritual vision that should, does, guide His children.

One great master clearly delineates Christ's appearing in the flesh, and his healing power, as clad not in soft raiment or gorgeous apparel; and when forced out of its proper channel, as living feebly, in kings' courts. This master's thought presents a sketch of Christianity's state, in the early part of the Christian era, as homelessness in a wilderness. But in due time Christianity entered into synagogues, and, as St. Mark writes, it has rich possession here, with houses and lands. In Genesis we read that God gave man dominion over all things; and this assurance is followed by Jesus' declaration, "All power is given unto me in heaven and in earth," and by his promise that the Christlike shall finally sit down at the right hand of the Father.

Christian Science is more than a prophet or a prophecy: it presents not words alone, but works, — the daily demonstration of Truth and Love. Its healing and sav-

Un incident sert à illustrer la nature simple de l'art.

J'insistais pour que le serpent fût placé derrière la femme dans l'illustration intitulée *Seeking and Finding* [Cherchant et Trouvant]. L'artiste, à son chevalet, s'opposait, comme il le faisait souvent, à ma façon d'exprimer l'Ame au moyen du pinceau ; mais, comme d'habitude, il céda finalement. Quelques jours après, on me montra le passage suivant tiré de la traduction de Rotherham du Nouveau Testament — je ne l'avais jamais vu auparavant : « Et le serpent lança de sa gueule, *derrière* la femme, de l'eau comme un fleuve, afin que le fleuve l'entraînât dans les eaux. » Ni finesse, ni point de vue, ni perspective matériels ne guident l'Entendement infini et la vision spirituelle qui devrait guider et guide effectivement Ses enfants.

Un grand maître représente nettement l'apparition du Christ dans la chair et son pouvoir de guérison, sans qu'il soit vêtu d'habits précieux ou d'ornements somptueux, et vivant modestement à la cour des rois lorsqu'il était détourné de la voie qui est la sienne. La pensée de ce maître présente une esquisse de l'état du christianisme, au début de l'ère chrétienne, comme dépourvu de foyer dans un désert. Mais en temps opportun, le christianisme pénétra dans les synagogues et, comme l'écrit saint Marc, il y possède de grands biens, et aussi des maisons et des terres. Nous lisons dans la Genèse que Dieu donna à l'homme la domination sur toutes choses, et cette assurance est suivie de la déclaration de Jésus : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre », et de sa promesse que ceux qui sont semblables au Christ s'assiéront finalement à la droite du Père.

La Science Chrétienne est plus qu'un prophète ou qu'une prophétie : elle présente non seulement des paroles, mais des œuvres — la démonstration quotidienne de la Vérité et de l'Amour. Son pouvoir guérisseur et rédempteur était une

ing power was so great a proof of Immanuel and the realism of Christianity, that it caused even the publicans to justify God. Although clad in panoply of power, the Pharisees scorned the spirit of Christ in most of its varied manifestations. To them it was cant and caricature, — always the opposite of what it was. Keen and alert was their indignation at whatever rebuked hypocrisy and demanded Christianity in life and religion. In view of this, Jesus said, "Wisdom is justified of all her children."

Above the fogs of sense and storms of passion, Christian Science and its art will rise triumphant; ignorance, envy, and hatred — earth's harmless thunder — pluck not their heaven-born wings. Angels, with overtures, hold charge over both, and announce their Principle and idea.

It is most fitting that Christian Scientists memorize the nativity of Jesus. To him who brought a great light to all ages, and named his burdens light, homage is indeed due, — but is bankrupt. I never looked on my ideal of the face of the Nazarite Prophet; but the one illustrating my poem approximates it.

Extremists in every age either doggedly deny or frantically affirm what is what: one renders not unto Cæsar "the things that are Cæsar's;" the other sees "Helen's beauty in a brow of Egypt."

Pictures are portions of one's ideal, but this ideal is not one's personality. Looking behind the veil, he that perceives a semblance between the thinker and his thought on canvas, blames him not.

Because my ideal of an angel is a woman without *feathers* on her wings, — is it less artistic or less natu-

si grande preuve d'Emmanuel et du réalisme du christianisme, qu'il amena même les publicains à justifier Dieu. Bien que revêtus de la panoplie du pouvoir, les pharisiens méprisèrent l'esprit du Christ dans la plupart de ses diverses manifestations. Pour eux il n'était que tartuferie et caricature — toujours l'opposé de ce qu'il était. Leur indignation était vive et prête à se manifester à l'égard de tout ce qui réprouvait l'hypocrisie et exigeait le christianisme dans la vie et la religion. Considérant cela Jésus dit : « La sagesse a été justifiée par ses enfants. »

Au-dessus des brumes des sens et des tempêtes de la passion, la Science Chrétienne et son art s'élèveront triomphants ; l'ignorance, l'envie et la haine — le tonnerre inoffensif de la terre — ne peuvent arracher leurs ailes célestes. Les anges, en chantant, les gardent tous deux, et annoncent leur Principe et son idée.

Il est très heureux que les Scientistes Chrétiens se rappellent la nativité de Jésus. A celui qui apporta une grande lumière à tous les siècles, et dit de son fardeau qu'il était léger, un hommage est dû en vérité — mais il fait défaut. Je n'ai jamais vu le visage du Prophète nazaréen tel que mon idéal le conçoit, mais celui qui est représenté dans mon poème s'en rapproche.

A chaque époque les extrémistes nient obstinément ou affirment frénétiquement ce qui est : l'un ne rend pas à César « ce qui est à César », l'autre voit « la beauté d'Hélène sur un front égyptien ».

Les tableaux ne représentent qu'un aspect de l'idéal d'une personne, mais cet idéal n'est pas sa personnalité. S'il regarde derrière le voile, celui qui perçoit une ressemblance entre le penseur et sa pensée exprimée sur la toile ne blâme pas l'artiste.

Parce que mon idéal d'un ange est une femme avec des ailes sans *plumes* — est-il moins artistique ou moins natu-

ral? Pictures which present disordered phases of material conceptions and personality blind with animality, are not my concepts of angels. What is the material ego, but the counterfeit of the spiritual?

The truest art of Christian Science is to be a Christian Scientist; and it demands more than a Raphael to delineate *this* art.

The following is an extract from a letter reverting to the illustrations of "Christ and Christmas": —

"In my last letter, I did not utter all I felt about the wonderful new book you have given us. Years ago, while in Italy, I studied the old masters and their great works of art thoroughly, and so got quite an idea of what constitutes true art. Then I spent two years in Paris, devoting every moment to the study of music and art.

"The first thing that impressed me in your illustrations was the conscientious application to detail, which is the foundation of true art. From that, I went on to study each illustration thoroughly, and to my amazement and delight I find an almost identical resemblance, in many things, to the old masters! In other words, the art is perfect.

"The hands and feet of the figures — how many times have I seen these hands and feet in Angelico's 'Jesus,' or Botticelli's 'Madonna'!

"It gave me such a thrill of joy as no words can express, to see produced to-day that art — the only true art — that we have identified with the old masters, and mourned as belonging to them exclusively, — a thing of the past, impossible of reproduction.

"All that I can say to you, as one who gives no mean

rel? Les tableaux qui présentent des phases désordonnées de conceptions matérielles et la personnalité aveuglée par l'animalité, ne sont pas le concept que j'ai des anges. Qu'est-ce que l'ego matériel, sinon la contrefaçon du spirituel?

L'art le plus vrai de la Science Chrétienne consiste à être un Scientiste Chrétien; et il faut plus qu'un Raphaël pour dépeindre *cet* art.

Voici un extrait d'une lettre relative aux illustrations de *Christ and Christmas :*

« Dans ma dernière lettre, je n'ai pas exprimé tout ce que je pensais du nouveau livre merveilleux que vous nous avez donné. Il y a des années, alors que j'étais en Italie, j'ai étudié à fond les anciens maîtres et leurs chefs-d'œuvre, et ainsi je me suis fait une assez bonne idée de ce qui constitue l'art véritable. Puis j'ai passé deux ans à Paris, consacrant chaque instant à l'étude de la musique et de l'art.

« La première chose qui m'a frappée dans vos illustrations, c'est le soin minutieux apporté au détail, ce qui est le fondement de l'art véritable. Partant de là, j'ai continué à étudier à fond chaque illustration, et à mon étonnement et à ma joie, je trouve une ressemblance presque complète, à bien des égards, avec les anciens maîtres! En d'autres termes, l'art est parfait.

« Les mains et les pieds des personnages — combien de fois ai-je vu ces mains et ces pieds dans les jésus d'Angelico ou les madones de Botticelli!

« Les paroles ne peuvent exprimer le tressaillement de joie que j'ai ressenti en voyant manifesté aujourd'hui cet art — le seul art véritable — que nous avons identifié avec les anciens maîtres et qu'avec regret nous croyions leur appartenir exclusivement — une chose du passé, impossible à reproduire.

« Tout ce que je puis vous dire, comme quelqu'un qui n'accorde pas peu d'attention à de telles questions, c'est

attention to such matters, is that the art is perfect. It is the true art of the oldest, most revered, most authentic Italian school, revived. I use the words *most authentic* in the following sense: the face, figure, and drapery of Jesus, very closely resemble in detail the face, figure, and drapery of that Jesus portrayed by the oldest of the old masters, and said to have been authentic; the face having been taken by Fra Angelico from Cæsar's Cameo, the figure and garments from a description, in *The Galaxy,* of a small sketch handed down from the *living reality. Their* productions are expressionless copies of an engraving cut in a stone. *Yours* is a palpitating, living Saviour engraven on the heart. You have given us back our Jesus, and in a much better form."

SUNRISE AT PLEASANT VIEW

Who shall describe the brave splendor of a November sky that this morning burst through the lattice for me, on my bed? According to terrestrial calculations, above the horizon, in the east, there rose one rod of rainbow hues, crowned with an acre of eldritch ebony. Little by little this topmost pall, drooping over a deeply dazzling sunlight, softened, grew gray, then gay, and glided into a glory of mottled marvels. Fleecy, faint, fairy blue and golden flecks came out on a background of cerulean hue; while the lower lines of light kindled into gold, orange, pink, crimson, violet; and diamond, topaz, opal, garnet, turquoise, and sapphire spangled the gloom in celestial space as with the brightness of His glory. Then thought I, What are we, that He who fashions for-

que l'art est parfait. C'est l'art véritable de l'école italienne la plus ancienne, la plus vénérée, la plus authentique, qui réapparaît. J'emploie les mots *la plus authentique* dans le sens suivant : le visage, le corps et les vêtements drapés de Jésus ressemblent de très près, dans le détail, au visage, au corps et aux vêtements drapés de ce Jésus peint par les plus anciens maîtres, et passant pour authentiques ; Fra Angelico s'étant inspiré, pour le visage, du Camée de César, pour le corps et les vêtements de la description, dans *La Galaxie,* d'une petite esquisse inspirée de la *réalité vivante. Leurs* œuvres sont des copies sans expression d'une gravure taillée dans la pierre. *La vôtre* est un Sauveur vivant et palpitant, gravé dans le cœur. Vous nous avez rendu notre Jésus, et sous un aspect bien meilleur. »

LEVER DE SOLEIL A PLEASANT VIEW

Qui décrira la splendeur radieuse du ciel de novembre qui ce matin éclata pour moi sur mon lit, à travers le treillis de la fenêtre ? Au-dessus de l'horizon, à l'est selon les calculs terrestres, s'éleva une ligne aux teintes d'arc-en-ciel, couronnée d'une étendue d'un étrange ébène. Peu à peu, ce manteau d'ébène élevé, s'inclinant sur une lumière extrêmement éblouissante, s'adoucit, devint gris, puis gai, et se transforma insensiblement en une gloire de merveilles marbrées. De petites taches dorées, floconneuses, pâles, d'un bleu féerique se détachèrent sur un fond de teinte azurée, tandis que plus bas les lignes de lumière s'enflammaient d'or, d'orangé, de rose, de pourpre, de violet ; et les diamants, les topazes, les opales, les grenats, les turquoises et les saphirs pailletaient l'obscurité dans l'espace céleste comme de la splendeur de Sa gloire. Alors je pensai : Que sommes-nous, pour que Celui qui façonne à jamais de telles

377 Sunrise at Pleasant View

ever such forms and hues of heaven, should move our brush or pen to paint frail fairness or to weave a web of words that glow with gladdening gleams of God, so unapproachable, and yet so near and full of radiant relief in clouds and darkness!

formes et de telles teintes célestes conduise notre pinceau ou notre plume pour peindre la frêle beauté ou tisser une trame de paroles embrasées des lueurs joyeuses de Dieu, lueurs si inaccessibles, et cependant si proches et pleines d'un relief rayonnant dans les nuages et les ténèbres !

CHAPTER X

Inklings Historic

ABOUT the year 1862, while the author of this work was at Dr. Vail's Hydropathic Institute in New Hampshire, this occurred: A patient considered incurable left that institution, and in a few weeks returned apparently well, having been healed, as he informed the patients, by one Mr. P. P. Quimby of Portland, Maine.

After much consultation among ourselves, and a struggle with pride, the author, in company with several other patients, left the water-cure, *en route* for the aforesaid doctor in Portland. He proved to be a magnetic practitioner. His treatment seemed at first to relieve her, but signally failed in healing her case.

Having practised homœopathy, it never occurred to the author to learn his practice, but she did ask him how manipulation could benefit the sick. He answered kindly and squarely, in substance, "Because it conveys *electricity* to them." That was the sum of what he taught her of his medical profession.

The readers of my books cannot fail to see that metaphysical therapeutics, as in Christian Science, are farther removed from such thoughts than the nebulous system is from the earth.

CHAPITRE X

Aperçus historiques

Aux environs de l'année 1862, alors que l'auteur de cet ouvrage se trouvait à l'Institut hydrothérapique du Dr Vail, dans le New Hampshire, voici ce qui arriva : un patient considéré incurable quitta cet établissement, et après quelques semaines revint apparemment en bonne santé, ayant été guéri, ainsi qu'il en informa les malades, par un certain M. P. P. Quimby, de Portland, Maine.

Après s'être longuement consultés et avoir lutté contre l'orgueil, l'auteur, ainsi que plusieurs autres patients, abandonnèrent la cure hydrothérapique pour se rendre à Portland, chez le médecin en question. Il apparut que c'était un magnétiseur. Son traitement sembla tout d'abord soulager l'auteur, mais il échoua de façon notoire dans la guérison de son cas.

Ayant mis en pratique l'homéopathie, l'auteur ne songea pas un seul instant à apprendre ce que pratiquait ce médecin, mais en revanche elle lui demanda comment les manipulations pouvaient faire du bien aux malades. Il répondit en substance, avec bienveillance et franchise : « Parce qu'elles leur transmettent de *l'électricité.* » C'est là tout ce qu'il lui enseigna sur sa profession médicale.

Les lecteurs de mes livres ne peuvent manquer de voir que la thérapeutique métaphysique, telle qu'elle existe en Science Chrétienne*, est bien plus éloignée de telles pensées que le système des nébuleuses ne l'est de la terre.

*Voir remarque précédant la Préface.

After treating his patients, Mr. Quimby would retire to an anteroom and write at his desk. I had a curiosity to know if he indited anything pathological relative to his patients, and asked if I could see his pennings on my case. He immediately presented them. I read the copy in his presence, and returned it to him. The composition was commonplace, mostly descriptive of the general appearance, height, and complexion of the individual, and the nature of the case: it was not at all metaphysical or scientific; and from his remarks I inferred that his writings usually ran in the vein of thought presented by these. He was neither a scholar nor a metaphysician. I never heard him say that matter was not as real as Mind, or that electricity was not as potential or remedial, or allude to God as the divine Principle of all healing. He certainly had advanced views of his own, but they commingled error with truth, and were not Science. On his rare humanity and sympathy one could write a sonnet.

I had already experimented in medicine beyond the basis of *materia medica,* — up to the highest attenuation in homœopathy, thence to a mental standpoint not understood, and with phenomenally good results;[1] meanwhile, assiduously pondering the solution of this great question: Is it matter, or is it Mind, that heals the sick?

It was after Mr. Quimby's death that I discovered, in 1866, the momentous facts relating to Mind and its superiority over matter, and named my discovery Christian Science. Yet, there remained the difficulty of adjusting in the scale of Science a metaphysical *practice,*

[1] See Science and Health, p. 47, revised edition of 1890, and pp. 152, 153 in late editions.

Après avoir traité ses patients, M. Quimby se retirait habituellement dans une antichambre et écrivait à son bureau. Par curiosité je voulus savoir s'il notait des détails pathologiques relatifs à ses patients, et lui demandai si je pouvais voir ce qu'il avait écrit à mon sujet. Il me le montra immédiatement. Je le lus en sa présence, et le lui rendis. Son rapport était banal, décrivant surtout l'apparence générale, la taille, le teint de l'individu et la nature du cas : il n'y avait là rien de métaphysique ou de scientifique, et de ses remarques je déduisis que ce qu'il écrivait était généralement de la même veine que son rapport sur moi. Il n'était ni savant ni métaphysicien. Je ne l'ai jamais entendu dire que la matière n'était pas aussi réelle que l'Entendement, ou que l'électricité n'était pas aussi puissante ou curative ; je ne l'ai jamais entendu faire allusion à Dieu en tant que Principe divin de toute guérison. Il avait certainement des idées personnelles avancées, mais elles mêlaient l'erreur et la vérité, et n'étaient pas la Science. On pourrait écrire un sonnet sur son humanité et sa compassion peu communes.

J'avais déjà fait des expériences en médecine au-delà de la base de *materia medica* — jusqu'à la plus haute atténuation en homéopathie, et de là jusqu'à un point de vue mental non compris, et cela avec des résultats remarquablement bons,[1] tout en méditant assidûment sur la solution de cette importante question : Est-ce la matière, ou est-ce l'Entendement, qui guérit les malades ?

Ce fut après la mort de M. Quimby que je découvris, en 1866, les faits capitaux se rapportant à l'Entendement et à sa supériorité sur la matière, et je nommai ma découverte Christian Science*. Restait cependant la tâche difficile de mettre en harmonie avec la Science une *pratique* métaphy-

[1] Voir *Science and Health*, p. 47, édition révisée de 1890, et p. 152, 153, des dernières éditions.

*Voir remarque précédant la Préface.

and settling the question, What shall be the outward sign of such a practice: if a divine Principle alone heals, what is the human modus for demonstrating this, — in short, how can sinful mortals prove that a divine Principle heals the sick, as well as governs the universe, time, space, immortality, man?

When contemplating the majesty and magnitude of this query, it looked as if centuries of spiritual growth were requisite to enable me to elucidate or to demonstrate what I had discovered: but an unlooked-for, imperative call for help impelled me to begin this stupendous work at once, and teach the first student in Christian Science. Even as when an accident, called fatal to life, had driven me to discover the Science of Life, I again, in faith, turned to divine help, — and commenced teaching.

My students at first practised in slightly differing forms. Although *I* could heal mentally, without a sign save the immediate recovery of the sick, my students' patients, and people generally, called for a sign — a material evidence wherewith to satisfy the sick that something was being done for them; and I said, "Suffer it to be so now," for thus saith our Master. Experience, however, taught me the impossibility of demonstrating the Science of metaphysical healing by any outward form of practice.

In April, 1883, a bill in equity was filed in the United States Circuit Court in Boston, to restrain, by decree and order of the Court, the unlawful publishing and use of an infringing pamphlet printed and issued by a student of Christian Science.

Answer was filed by the defendant, alleging that the

sique et de régler la question suivante : Quel sera le signe extérieur d'une telle pratique ; si un Principe divin seul guérit, quel est le moyen humain de le démontrer — en bref, comment les mortels pécheurs peuvent-ils prouver qu'un Principe divin guérit les malades, de même qu'il gouverne l'univers, le temps, l'espace, l'immortalité, l'homme ?

En contemplant la majesté et la grandeur de cette question, il me semblait qu'il me faudrait des siècles de croissance spirituelle pour me permettre d'élucider ou de démontrer ce que j'avais découvert ; mais un appel à l'aide inattendu et impératif m'obligea à entreprendre sur-le-champ ce travail prodigieux et à instruire le premier élève en Science Chrétienne. De même que lorsqu'un accident, jugé fatal, m'avait poussée à découvrir la Science de la Vie, je me tournai à nouveau, avec foi, vers l'aide divine — et commençai à enseigner.

Au début, mes élèves employaient pour leur pratique des méthodes qui différaient légèrement les unes des autres. Bien que *je* fusse capable de guérir mentalement, sans autre signe que le rétablissement immédiat des malades, les patients de mes élèves, et les gens en général, réclamaient un signe — une évidence matérielle donnant aux malades l'assurance que l'on faisait quelque chose pour eux ; et je dis : « Laisse faire pour le moment », car ainsi parle notre Maître. L'expérience cependant m'enseigna l'impossibilité de démontrer la Science de la guérison métaphysique en utilisant une forme extérieure quelconque de pratique.

En avril 1883, un exploit introductif d'instance fut déposé devant la *United States Circuit Court* à Boston, pour empêcher, par décret et ordre du tribunal, la publication et l'utilisation illégales d'une brochure, violant les droits d'auteur, imprimée et publiée par un étudiant de la Science Chrétienne.

La réponse fut produite par le défendeur qui allégua que

copyrighted works of Mrs. Eddy were not original with her, but had been copied by her, or by her direction, from manuscripts originally composed by Dr. P. P. Quimby.

Testimony was taken on the part of Mrs. Eddy, the defendant being present personally and by counsel. The time for taking testimony on the part of the defendant having nearly expired, he gave notice through his counsel that he should not put in testimony. Later, Mrs. Eddy requested her lawyer to inquire of defendant's counsel why he did not present evidence to support his claim that Dr. Quimby was the author of her writings! Accordingly, her counsel asked the defendant's counsel this question, and he replied, in substance, "There is no evidence to present."

The stipulation for a judgment and a decree in favor of Mrs. Eddy was drawn up and signed by counsel. It was ordered that the complainant (Mrs. Eddy) recover of the defendant her cost of suit, taxed at ($113.09) one hundred thirteen and $9/100$ dollars.

A writ of injunction was issued under the seal of the said Court, restraining the defendant from directly or indirectly printing, publishing, selling, giving away, distributing, or in any way or manner disposing of, the enjoined pamphlet, on penalty of ten thousand dollars.

The infringing books, to the number of thirty-eight hundred or thereabouts, were put under the edge of the knife, and their unlawful existence destroyed, in Boston, Massachusetts.

It has been written that "nobody can be both founder and discoverer of the same thing." If this declaration

les œuvres de Mrs. Eddy, protégées par des droits d'auteur, n'étaient pas d'elle, mais qu'elles avaient été copiées par elle, ou suivant ses instructions, d'après des manuscrits rédigés à l'origine par le Dr P. P. Quimby.

Une déposition fut faite au nom de Mrs. Eddy, en présence du défendeur et de son avocat. Le délai dont disposait le défendeur pour faire sa déposition venant à expiration, celui-ci avertit son avocat qu'il ne ferait pas de déposition. Plus tard, Mrs. Eddy pria son conseil de demander à l'avocat du défendeur pour quelle raison il ne fournissait pas de preuves à l'appui de son allégation selon laquelle le Dr Quimby était l'auteur des œuvres qu'elle avait écrites! En conséquence, son avocat posa cette question à celui du défendeur, et celui-ci répondit en substance : « Il n'y a pas de preuves à présenter. »

Des clauses pour un jugement et un décret en faveur de Mrs. Eddy furent rédigées et signées par l'avocat-conseil. Il fut ordonné que la plaignante (Mrs. Eddy) serait remboursée par le défendeur de ses frais de procès, fixés à ($113,09) cent treize dollars et neuf cents.

Une ordonnance d'arrêt de suspension parut sous le sceau de ladite Cour, empêchant le défendeur, directement ou indirectement, d'imprimer, de publier, de vendre, de donner, de distribuer ou d'utiliser d'une manière quelconque la brochure interdite, sous peine d'une amende de dix mille dollars.

Les livres violant les droits d'auteur, au nombre de trois mille huit cents environ, furent détruits, et leur illégalité déclarée, à Boston, Massachusetts.

On a écrit que « personne ne peut être à la fois le fondateur et le découvreur de la même chose ». Si cette décla-

were either a truism or a rule, my experience would contradict it and prove an exception.

No works on the subject of Christian Science existed, prior to my discovery of this Science. Before the publication of my first work on this doctrine, a few manuscripts of mine were in circulation. The discovery and founding of Christian Science has cost more than thirty years of unremitting toil and unrest; but, comparing those with the joy of knowing that the sinner and the sick are helped thereby, that time and eternity bear witness to this gift of God to the race, I am the debtor.

In the latter half of the nineteenth century I discovered the Science of Christianity, and restored the first patient healed in this age by Christian Science. I taught the first student in Christian Science Mind-healing; was author and publisher of the first books on this subject; obtained the first charter for the first Christian Science church, originated its form of government, and was its first pastor. I donated to this church the land on which in 1894 was erected the first church edifice of this denomination in Boston; obtained the first and only charter for a metaphysical medical college,—was its first and only president; was editor and proprietor of the first Christian Science periodical; organized the first Christian Scientist Association, wrote its constitution and by-laws,—as also the constitution and by-laws of the National Christian Science Association; and gave it *The Christian Science Journal;* inaugurated our denominational form of Sunday services, Sunday School, and the entire system of teaching and practising Christian Science.

In 1895 I ordained that the Bible, and "Science and

ration était un truisme ou une règle, mon expérience les contredirait et y ferait exception.

Aucun ouvrage relatif à la Science Chrétienne n'existait antérieurement à ma découverte de cette Science. Avant la publication de mon premier ouvrage sur cette doctrine, quelques-uns de mes manuscrits étaient en circulation. Il a fallu, pour découvrir et fonder la Science Chrétienne, plus de trente années de labeur et de tourments ininterrompus; mais si je les compare à la joie de savoir que cela aide les pécheurs et les malades, que le temps et l'éternité portent témoignage de ce don de Dieu à la race humaine, je reste débitrice.

Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, je découvris la Science du christianisme, et rendis la santé au premier patient qui eût été guéri par la Science Chrétienne en ce siècle. J'enseignai au premier élève la guérison-Entendement en Science Chrétienne; je fus l'auteur et l'éditeur des premiers livres sur ce sujet; j'obtins la première charte pour la première église de la Science Chrétienne, je créai son mode de gouvernement et fus son premier pasteur. Je fis don à cette église du terrain sur lequel, en 1894, fut construite à Boston la première église de cette confession; j'obtins la première et seule charte attribuée à un collège médical métaphysique — je fus sa première et seule présidente; je fus rédactrice et propriétaire du premier périodique de la Science Chrétienne; j'organisai la première Association Scientiste Chrétienne, en rédigeai la constitution et les statuts — de même que la constitution et les statuts de l'Association nationale de la Science Chrétienne, et je dotai cette église du *Christian Science Journal;* j'instaurai notre forme confessionnelle des services du dimanche, de l'École du Dimanche, et le système complet d'enseignement et de pratique de la Science Chrétienne.

En 1895, j'ordonnai que la Bible et *Science et Santé avec*

383 Inklings Historic

Health with Key to the Scriptures," the Christian Science textbook, be the pastor, on this planet, of all the churches of the Christian Science denomination. This ordinance took effect the same year, and met with the universal approval and support of Christian Scientists. Whenever and wherever a church of Christian Science is established, its pastor is the Bible and my book.

In 1896 it goes without saying, preeminent over ignorance or envy, that Christian Science *is founded by its discoverer,* and built upon the rock of Christ. The elements of earth beat in vain against the immortal parapets of this Science. Erect and eternal, it will go on with the ages, go down the dim posterns of time unharmed, and on every battle-field rise higher in the estimation of thinkers and in the hearts of Christians.

la Clef des Écritures, le livre d'étude de la Science Chrétienne, fussent sur cette planète le pasteur de toutes les églises de la Science Chrétienne. Cette ordonnance prit effet la même année, et reçut l'approbation et le soutien universels des Scientistes Chrétiens. Chaque fois qu'une église de la Science Chrétienne est établie, et en quelque endroit que ce soit, son pasteur est la Bible et mon livre.

En 1896 il n'est plus nécessaire de dire que, dominant l'ignorance et l'envie, la Science Chrétienne *est fondée par celle qui l'a découverte* et bâtie sur le roc du Christ. Les éléments terrestres déferlent en vain contre les parapets immortels de cette Science. Droite et éternelle, elle continuera au long des siècles, franchira intacte les poternes obscures du temps, et sur chaque champ de bataille elle s'élèvera plus haut dans l'estime des penseurs et dans le cœur des chrétiens.

CHAPTER XI

Poems

COME THOU

COME, in the minstrel's lay;
When two hearts meet,
And true hearts greet,
And all is morn and May.

Come Thou! and now, anew,
To thought and deed
Give sober speed,
Thy will to know, and do.

Stay! till the storms are o'er —
The cold blasts done,
The reign of heaven begun,
And Love, the evermore.

Be patient, waiting heart:
Light, Love divine
Is here, and thine;
You therefore cannot part.

"The seasons come and go:
Love, like the sea,
Rolls on with thee, —
But knows no ebb and flow.

CHAPITRE XI

Poèmes

O VIENS !

VIENS, dans le chant du ménestrel,
Quand deux cœurs enfin se rencontrent,
Que les cœurs aimants se répondent,
Que tout est aurore de mai.

O viens ! Maintenant, à nouveau,
A la pensée et à l'action
Donne une douce impulsion
Pour accomplir Ta volonté.

Attends que passent les orages,
Que s'apaisent les vents glacés,
Que vienne le règne du ciel,
Que l'Amour soit intronisé.

Sois patient, cœur qui attends :
La lumière — l'Amour divin —
Est ici, elle t'appartient,
Tu n'en peux être séparé.

« Les saisons passent et reviennent :
Et l'Amour, semblable à la mer,
T'entraîne à jamais sur ses flots —
Mais ne connaît flux ni reflux.

385 Poems

"Faith, hope, and tears, triune,
  Above the sod
  Find peace in God,
And one eternal noon."

Oh, Thou hast heard my prayer;
  And I am blest!
  This is Thy high behest:
Thou, here and *everywhere.*

MEETING OF MY DEPARTED MOTHER AND HUSBAND

"Joy for thee, happy friend! thy bark is past
The dangerous sea, and safely moored at last—
  Beyond rough foam.
Soft gales celestial, in sweet music bore—
Spirit emancipate for this far shore—
  Thee to thy home.

"You've travelled long, and far from mortal joys,
To Soul's diviner sense, that spurns such toys,
  Brave wrestler, lone.
Now see thy ever-self; Life never fled;
Man is not mortal, never of the dead:
  The dark unknown.

"When hope soared high, and joy was eagle-plumed,
Thy pinions drooped; the flesh was weak, and doomed
  To pass away.
But faith triumphant round thy death-couch shed
Majestic forms; and radiant glory sped
  The dawning day.

« Foi, espérance et pleurs, tous trois
Trouvent au-dessus de la terre
Une paix possible qu'en Dieu,
Et le seul éternel midi. »

Tu as entendu ma prière
Et maintenant je suis bénie !
C'est bien là Ton ordre suprême :
Toi seul, ici même et *partout.*

RENCONTRE DE MA MÈRE ET DE MON ÉPOUX DÉFUNTS

« Réjouis-toi, ami ! Ta barque a traversé
La dangereuse mer ; la voici amarrée
Loin des flots en furie.
Les doux accents des vents célestes t'ont porté —
Esprit émancipé pour ce lointain rivage —
Jusques à ta demeure.

« Loin des mortelles joies tu fis un long chemin ;
Pour arriver au sens de l'Ame plus divin,
Tu luttas solitaire.
Vois ton moi éternel ; la Vie ne peut périr ;
L'homme n'est point mortel ; la mort ne l'attend pas :
Cette sombre inconnue.

« Quand l'espoir et la joie s'élevaient comme l'aigle,
Ton aile s'alanguit, car la chair était faible
Et devait disparaître.
Mais auprès de ta couche une foi triomphante
Montra des formes pures ; la gloire rayonnante
Hâta le jour naissant.

"Intensely grand and glorious life's sphere,—
Beyond the shadow, infinite appear
Life, Love divine,—
Where mortal yearnings come not, sighs are stilled,
And home and peace and hearts are found and filled,
Thine, ever thine.

"Bearest thou no tidings from our loved on earth,
The toiler tireless for Truth's new birth
All-unbeguiled?
Our joy is gathered from her parting sigh:
This hour looks on her heart with pitying eye,—
What of my child?"

"When, severed by death's dream, I woke to Life,
She deemed I died, and could not know the strife
At first to fill
That waking with a love that steady turns
To God; a hope that ever upward yearns,
Bowed to His will.

"Years had passed o'er thy broken household band,
When angels beckoned me to this bright land,
With thee to meet.
She that has wept o'er thee, kissed my cold brow,
Rears the sad marble to our memory now,
In lone retreat.

"By the remembrance of her loyal life,
And parting prayer, I only know my wife,
Thy child, shall come—
Where farewells cloud not o'er our ransomed rest—
Hither to reap, with all the crowned and blest,
Of bliss the sum.

« Comme elle est glorieuse, la sphère de la vie —
Au-delà de l'ombre apparaissent, infinis,
La Vie, l'Amour divin —
Où n'entre aucun désir mortel, aucun soupir,
Où foyer, paix, amour trouvent leur plénitude
Et sont tiens à jamais.

« Ne m'apportes-tu rien de celle qui, sur terre,
Ne cesse d'œuvrer, révélant la Vérité
Qui ne saurait tromper?
C'est de tous ses soupirs que naît notre bonheur;
Cette heure la regarde avec compassion :
Que fait ma chère enfant? »

« Quand, après la mort, je m'éveillai à la Vie,
Elle me croyait mort et ne pouvait savoir
Ma lutte du début
Pour remplir cet éveil d'un amour qui se tend
Vers Dieu, d'un espoir qui aspire à s'élever,
Soumis à Son vouloir.

« Les ans avaient passé sur ton foyer brisé
Quand je fus appelé en cet heureux pays
Pour que je t'y rencontre.
Celle qui te pleura baisa mon front glacé;
Elle élève le marbre en notre souvenir,
Seule dans sa retraite.

« Me rappelant sa vie faite de loyauté,
Sa prière d'adieu, je suis sûr que ma femme,
Ta chère enfant, viendra —
Et là il n'y a plus de séparation —
Pour moissonner, ainsi que tous les bienheureux,
La félicité pure.

"When Love's rapt sense the heart-strings gently sweep,
With joy divinely fair, the high and deep,
To call her home,
She shall mount upward unto purer skies;
We shall be waiting, in what glad surprise,
Our spirits' own!"

LOVE

Brood o'er us with Thy shelt'ring wing,
'Neath which our spirits blend
Like brother birds, that soar and sing,
And on the same branch bend.
The arrow that doth wound the dove
Darts not from those who watch and love.

If thou the bending reed wouldst break
By thought or word unkind,
Pray that his spirit you partake,
Who loved and healed mankind:
Seek holy thoughts and heavenly strain,
That make men one in love remain.

Learn, too, that wisdom's rod is given
For faith to kiss, and know;
That greetings glorious from high heaven,
Whence joys supernal flow,
Come from that Love, divinely near,
Which chastens pride and earth-born fear,

« Quand, touchés par l'Amour, tous les cœurs vibreront
D'une joie pure, en accords sublimes, profonds,
L'appelant au foyer,
Elle s'élèvera vers des cieux plus limpides ;
Tous deux nous attendrons — avec quel doux émoi —
Celle que nous aimons ! »

AMOUR

Sous Ton aile, ô Dieu tout-puissant,
Garde nos cœurs unis,
Ainsi que des oiseaux aimants
Blottis au même abri !
Qui prie et veille n'a recours
A d'autres armes que l'amour.

Frère, dont la main sans merci
Brise un roseau froissé,
Cherche à mieux partager l'esprit
Du Maître bien-aimé :
Demande cet amour au ciel
Qui rend les hommes fraternels.

Armé de sagesse et de foi,
Obéis chaque jour,
D'un cœur joyeux, aux saintes lois
Que nous prescrit l'Amour ;
Écoute de ton Dieu l'appel :
Vaincs l'orgueil et l'effroi mortels.

Through God, who gave that word of might
  Which swelled creation's lay:
"Let there be light, and there was light."
  What chased the clouds away?
'T was Love whose finger traced aloud
A bow of promise on the cloud.

Thou to whose power our hope we give,
  Free us from human strife.
Fed by Thy love divine we live,
  For Love alone is Life;
And life most sweet, as heart to heart
Speaks kindly when we meet and part.

WOMAN'S RIGHTS

Grave on her monumental pile:
She won from vice, by virtue's smile,
Her dazzling crown, her sceptred throne,
Affection's wreath, a happy home;

The right to worship deep and pure,
To bless the orphan, feed the poor;
Last at the cross to mourn her Lord,
First at the tomb to hear his word:

To fold an angel's wings below;
And hover o'er the couch of woe;
To nurse the Bethlehem babe so sweet,
The right to sit at Jesus' feet;

Amour, quand l'ordonna Ta voix,
  L'univers apparut ;
Tu dis : « Que la lumière soit ! »
  Et la lumière fut ;
D'un geste, Tu bannis la nuit
Et traças l'arc-en-ciel promis.

Des conflits, sauve Tes enfants,
  Toi, l'espoir de nos jours !
Nourris-nous de Ton pain vivant
  Car la Vie est Amour ;
O fais-nous sentir la douceur
De se rencontrer cœur à cœur !

LES DROITS DE LA FEMME

Grave, sur son majestueux piédestal :
Triomphant du vice, par le sourire de la vertu,
Elle gagna sa couronne éblouissante, son trône royal,
Les fleurs de l'affection, un foyer heureux ;

Le droit d'adorer Dieu d'un cœur profond et pur,
De bénir l'orphelin, de prendre soin du pauvre,
D'être à la croix la dernière à pleurer son Seigneur,
Au tombeau la première à entendre sa parole,

De replier ici-bas les ailes d'un ange,
De se pencher sur le lit de douleur,
De tenir en ses bras le doux enfant de Bethléhem ;
Le droit de s'asseoir aux pieds de Jésus,

To form the bud for bursting bloom,
The hoary head with joy to crown;
In short, the right to work and pray,
"To point to heaven and lead the way."

THE MOTHER'S EVENING PRAYER

O gentle presence, peace and joy and power;
O Life divine, that owns each waiting hour,
Thou Love that guards the nestling's faltering flight!
Keep Thou my child on upward wing to-night.

Love is our refuge; only with mine eye
Can I behold the snare, the pit, the fall:
His habitation high is here, and nigh,
His arm encircles me, and mine, and all.

O make me glad for every scalding tear,
For hope deferred, ingratitude, disdain!
Wait, and love more for every hate, and fear
No ill, — since God is good, and loss is gain.

Beneath the shadow of His mighty wing;
In that sweet secret of the narrow way,
Seeking and finding, with the angels sing:
"Lo, I am with you alway," — watch and pray.

No snare, no fowler, pestilence or pain;
No night drops down upon the troubled breast,
When heaven's aftersmile earth's tear-drops gain,
And mother finds her home and heavenly rest.

De former le bourgeon pour qu'en fleur il éclate,
De bonheur couronner tous les fronts blanchissants ;
En un mot, le droit de travailler, de prier,
« De désigner le ciel en nous y conduisant ».

PRIÈRE DU SOIR DE « MÈRE »

Douce présence, force, joie et paix,
Vie infinie, ô souverain pouvoir,
Toi, dont l'amour protège l'oiselet,
Guide l'essor de mon enfant ce soir.

Seul l'œil mortel voit l'embûche, le rets ;
Notre refuge est dans l'Amour divin,
Et du Très-Haut la demeure est tout près :
Son bras encercle tendrement les Siens.

Fais que mon cœur soit joyeux et fervent,
Malgré l'oubli, les larmes, le dédain ;
Si l'on me hait, rends mon amour plus grand,
Dieu bon, qui changes toute perte en gain !

A l'ombre de Ton aile, ô Tout-Puissant,
Dans le secret du chemin resserré,
Qui cherche et trouve joint sa voix au chant :
« Je suis toujours là » — veillez et priez !

Plus de danger, de peine ou d'oiseleur,
Plus de ténèbres ni de lourd fardeau :
Quand l'arc-en-ciel luit à travers les pleurs,
Mère, tu trouves en Dieu le repos.

JUNE

Whence are thy wooings, gentle June?
Thou hast a Naiad's charm;
Thy breezes scent the rose's breath;
Old Time gives thee her palm.
The lark's shrill song doth wake the dawn:
The eve-bird's forest flute
Gives back some maiden melody,
Too pure for aught so mute.

The fairy-peopled world of flowers,
Enraptured by thy spell,
Looks love unto the laughing hours,
Through woodland, grove, and dell;
And soft thy footstep falls upon
The verdant grass it weaves;
To melting murmurs ye have stirred
The timid, trembling leaves.

When sunshine beautifies the shower,
As smiles through teardrops seen,
Ask of its June, the long-hushed heart,
What hath the record been?
And thou wilt find that harmonies,
In which the Soul hath part,
Ne'er perish young, like things of earth,
In records of the heart.

JUIN

D'où vient ton attrait, Juin aimable ?
Tu charmes comme une Naïade ;
Tes zéphyrs ont l'odeur des roses,
Le Temps te décerne sa palme.
Au matin chante l'alouette ;
Le soir, dans la forêt, l'oiseau
Lance son trille d'harmonie,
Bien trop pur pour un tel silence.

Dans nos bois, nos champs, nos vallées,
Des fleurs le monde féerique,
Par tous tes charmes envouté,
De l'amour est le doux reflet.
Et ton pas très doucement glisse
Sur le tendre gazon qu'il tisse ;
Aux doux murmures tu convies
La timide et tremblante feuille.

Quand le soleil rend l'ondée belle,
Tel un rire à travers les pleurs,
Demande au cœur silencieux
Quel est de Juin son souvenir.
Tu verras que les harmonies
Auxquelles l'Ame participe
Ne s'évanouissent jamais
Dans tous les souvenirs du cœur.

WISH AND ITEM

Written to the Editor of the *Item*, Lynn, Mass.

I hope the heart that's hungry
For things above the floor,
Will find within its portals
An item rich in store;

That melancholy mortals
Will count their mercies o'er,
And learn that Truth and wisdom
Have many items more;

That when a wrong is done us,
It stirs no thought of strife;
And Love becomes the substance,
As item, of our life;

That every ragged urchin,
With bare feet soiled or sore,
Share God's most tender mercies, —
Find items at our door.

Then if we've done to others
Some good ne'er told before,
When angels shall repeat it,
'T will be an item more.

LE VŒU ET L'ARTICLE

Écrit au Rédacteur de l'*Item* [Article], Lynn, Mass.

J'espère que le cœur qui tend
  Aux choses les plus élevées
Trouvera toujours en lui-même
  Un bon article à méditer ;

Que les mortels mélancoliques
  Compteront les bienfaits reçus,
Sauront que Vérité, sagesse,
  Ont sûrement d'autres articles ;

Que si l'on nous a fait du tort,
  Nous n'en sommes pas révoltés ;
Et l'Amour sera la substance,
  Comme article, de notre vie ;

Que tous les enfants en haillons,
  Aux pieds nus, souillés ou meurtris,
Connaissent les bienfaits de Dieu,
  Et trouvent ici des articles.

Si nous avons fait à nos frères
  Du bien que nous n'avons pas dit,
Quand les anges le publieront,
  Ce sera encore un article.

THE OAK ON THE MOUNTAIN'S SUMMIT

Oh, mountain monarch, at whose feet I stand,—
Clouds to adorn thy brow, skies clasp thy hand,—
Nature divine, in harmony profound,
With peaceful presence hath begirt thee round.

And thou, majestic oak, from yon high place
Guard'st thou the earth, asleep in night's embrace,—
And from thy lofty summit, pouring down
Thy sheltering shade, her noonday glories crown?

Whate'er thy mission, mountain sentinel,
To my lone heart thou art a power and spell;
A lesson grave, of life, that teacheth me
To love the Hebrew figure of a tree.

Faithful and patient be my life as thine;
As strong to wrestle with the storms of time;
As deeply rooted in a soil of love;
As grandly rising to the heavens above.

ISLE OF WIGHT

Written on receiving a painting of the Isle

Isle of beauty, thou art singing
To my sense a sweet refrain;
To my busy mem'ry bringing
Scenes that I would see again.

LE CHÊNE AU SOMMET DE LA MONTAGNE

Monarque des sommets, à tes pieds je me tiens ;
Le front ceint de nuées, tu t'élèves au ciel ;
La nature divine, en harmonie profonde,
T'entoure de ta paix, d'un calme solennel.

Chêne majestueux, de ta cime élevée
Protèges-tu la terre endormie dans la nuit ?
De toute ta hauteur, ton ombre tutélaire
Couronne-t-elle aussi les splendeurs de midi ?

Qu'importe ta mission, sentinelle des monts,
Sur mon cœur esseulé tu as pouvoir et charme ;
Une grave leçon par toi m'est enseignée :
C'est de l'arbre chérir le biblique symbole.

Que ma vie, comme toi, reste calme et fidèle,
Forte pour résister aux orages du temps ;
Qu'elle trouve en l'amour ses sources éternelles,
S'élève noblement jusqu'aux cieux triomphants !

L'ILE DE WIGHT

Écrit au reçu d'une peinture de l'Ile

Ile de beauté, tu chantes à mon cœur
Une agréable mélodie,
Me rappelant, avec quelle douceur,
Tout ce que j'aimerais revoir.

393 Poems

Chief, the charm of thy reflecting,
Is the moral that it brings;
Nature, with the mind connecting,
Gives the artist's fancy wings.

Soul, sublime 'mid human *débris,*
Paints the limner's work, I ween,
Art and Science, all unweary,
Lighting up this mortal dream.

Work ill-done within the misty
Mine of human thoughts, we see
Soon abandoned when the Master
Crowns life's Cliff for such as we.

Students wise, he maketh now thus
Those who fish in waters deep,
When the buried Master hails us
From the shores afar, complete.

Art hath bathed this isthmus-lordling
In a beauty strong and meek
As the rock, whose upward tending
Points the plane of power to seek.

Isle of beauty, thou art teaching
Lessons long and grand, to-night,
To my heart that would be bleaching
To thy whiteness, Cliff of Wight.

Avant tout, le charme de ton reflet,
C'est la morale qu'il apporte ;
La nature, s'unissant à l'esprit,
Donne liberté à l'artiste.

Noble, au milieu des débris humains, l'Ame
Couvre la toile du peintre ;
L'art et la Science, jamais lassés,
Éclairent ce rêve mortel.

Le travail mal fait dans la sombre mine
De toutes les pensées humaines
Est abandonné, lorsque notre Maître
Couronne le Roc de la vie.

Il donne la sagesse à ses disciples
Qui pêchent dans les eaux profondes,
Lorsque, ressuscité, le Maître appelle
Depuis des rives éloignées.

Le peintre a paré cette île si belle
D'une beauté puissante et humble ;
Comme le roc s'élevant vers le ciel
Nous indique le vrai pouvoir.

Ile de beauté, tu donnes ce soir
De grandes et nobles leçons
A mon cœur qui voudrait être sans tache
Comme toi, Falaise de Wight.

HOPE

'T is borne on the zephyr at eventide's hour;
It falls on the heart like the dew on the flower, —
An infinite essence from tropic to pole,
The promise, the home, and the heaven of Soul.

Hope happifies life, at the altar or bower,
And loosens the fetters of pride and of power;
It comes through our tears, as the soft summer rain,
To beautify, bless, and make joyful again.

The harp of the minstrel, the treasure of time;
A rainbow of rapture, o'erarching, divine;
The God-given mandate that speaks from above, —
No place for earth's idols, but hope thou, and love.

RONDELET

"The flowers of June
The gates of memory unbar:
The flowers of June
Such old-time harmonies *re*tune,
I fain would keep the gates ajar, —
So full of sweet enchantment are
The flowers of June."

JAMES T. WHITE

L'ESPOIR

Sur l'aile du zéphyr il est porté le soir,
Il recouvre le cœur tel la rosée la fleur —
Une essence infinie, des pôles aux tropiques,
Le foyer, la promesse et puis le ciel de l'Ame.

L'espoir donne bonheur à la vie, la demeure,
De l'orgueil, du pouvoir, il desserre les chaînes ;
Même à travers nos pleurs, comme une douce pluie,
Il apporte à nouveau beauté, bienfaits et joie.

Harpe du ménestrel, trésor de notre temps,
Arc-en-ciel de beauté, si sublime et divin ;
Ordre donné par Dieu, du haut des cieux disant :
Pas d'idole ici-bas, mais toi, espère et aime.

RONDEAU

« Les fleurs de Juin
Du souvenir ouvrent les portes ;
Les fleurs de Juin
Donnent les harmonies d'antan.
Entrouvertes seraient les portes —
Si doucement elles m'enchantent,
Les fleurs de Juin. »

JAMES T. WHITE

TO MR. JAMES T. WHITE

Who loves not June
Is out of tune
With love and God;
The rose his rival reigns,
The stars reject his pains,
His home the clod!

And yet I trow,
When sweet *rondeau*
Doth play a part,
The curtain drops on June;
Veiled is the modest moon—
Hushed is the heart.

AUTUMN

Written in childhood, in a maple grove

Quickly earth's jewels disappear;
The turf, whereon I tread,
Ere autumn blanch another year,
May rest above my head.

Touched by the finger of decay
Is every earthly love;
For joy, to shun my weary way,
Is registered above.

The languid brooklets yield their sighs,
A requiem o'er the tomb
Of sunny days and cloudless skies,
Enhancing autumn's gloom.

A M. JAMES T. WHITE

Le mois de Juin ! Ne pas l'aimer,
C'est être en désaccord
Avec l'amour et Dieu ;
C'est être à l'argile attaché,
Oublier la senteur des roses,
Et des étoiles la beauté.

Pourtant, je dois le confesser,
Lorsque ce doux rondeau
Nous fait sa révérence,
Juin lui-même en est éclipsé ;
Modestement Phébé se voile,
Le cœur écoute, il est touché.

L'AUTOMNE

Poème écrit pendant l'enfance, dans un bosquet d'érables

Bien vite les joyaux de la terre s'enfuient ;
Le sol où je marche aujourd'hui,
Avant que la saison paraisse de nouveau,
Sera peut-être mon abri.

Tout amour ici-bas est sûrement touché
Par le doigt de la décadence ;
Car la joie, évitant mon pénible chemin,
Est seulement inscrite au ciel.

Les ruisseaux alanguis paraissent soupirer
Un requiem sur la tombe
Des jours ensoleillés et des cieux sans nuages,
Nous rendant l'automne plus triste.

The wild winds mutter, howl, and moan,
To scare my woodland walk,
And frightened fancy flees, to roam
Where ghosts and goblins stalk.

The cricket's sharp, discordant scream
Fills mortal sense with dread;
More sorrowful it scarce could seem;
It voices beauty fled.

Yet here, upon this faded sod, —
O happy hours and fleet, —
When songsters' matin hymns to God
Are poured in strains so sweet,

My heart unbidden joins rehearse;
I hope it's better made,
When mingling with the universe,
Beneath the maple's shade.

CHRIST MY REFUGE

O'er waiting harpstrings of the mind
There sweeps a strain,
Low, sad, and sweet, whose measures bind
The power of pain,

And wake a white-winged angel throng
Of thoughts, illumed
By faith, and breathed in raptured song,
With love perfumed.

Les vents sont déchaînés, je les entends mugir
  Pour effrayer ma promenade ;
L'imagination s'enfuit, elle va rôder
  Avec fantômes et lutins ;

Et du grillon le cri aigu et discordant
  Remplit d'effroi le sens mortel ;
Rien ne pourrait sembler plus triste et plus navrant,
  Il pleure la beauté enfuie.

Pourtant ici, sur ce gazon sec et fané —
  O fugitifs instants heureux —
Quand l'oiseau offre à Dieu son hymne de l'aurore
  Aux doux accents harmonieux,

De lui-même mon cœur joint sa voix à ce chant ;
  J'ai l'espoir qu'il devient meilleur,
Lorsqu'il se fond avec l'univers tout entier,
  Caché à l'ombre de l'érable.

CHRIST, MON REFUGE

Harpe muette, mon esprit
    Attend le son,
Suave, pur, et d'où jaillit
    La guérison.

Quand il frémit, les anges saints,
    Au fond de moi,
Éveillent, par leur chant divin,
    L'amour, la foi.

Then His unveiled, sweet mercies show
Life's burdens light.
I kiss the cross, and wake to know
A world more bright.

And o'er earth's troubled, angry sea
I see Christ walk,
And come to me, and tenderly,
Divinely talk.

Thus Truth engrounds me on the rock,
Upon Life's shore,
'Gainst which the winds and waves can shock,
Oh, nevermore!

From tired joy and grief afar,
And nearer Thee, —
Father, where Thine own children are,
I love to be.

My prayer, some daily good to do
To Thine, for Thee;
An offering pure of Love, whereto
God leadeth me.

"FEED MY SHEEP"

Shepherd, show me how to go
O'er the hillside steep,
How to gather, how to sow, —
How to feed Thy sheep;

Ses grâces viennent alléger
Mon lourd fardeau ;
Baisant la croix, je suis guidé
Au jour nouveau.

Sur les flots en courroux, je vois
Le Christ marcher :
Calmant les eaux, sa tendre voix
Sait m'apaiser.

La Vérité m'attache au roc :
Ni mer ni vent
Ne peut m'ébranler par ses chocs
Dorénavant.

Loin des erreurs du sens mortel,
Plus près de Toi,
Où sont Tes fils, Père éternel,
Oh ! garde-moi !

Faire un peu de bien, chaque jour,
Aux Tiens, mon Dieu,
L'accomplir en Ton nom, Amour,
C'est là mon vœu !

« PAIS MES BREBIS »

Montre-moi comment, Berger,
Te suivre aujourd'hui,
Comment récolter, semer,
Nourrir Tes brebis.

I will listen for Thy voice,
  Lest my footsteps stray;
I will follow and rejoice
  All the rugged way.

Thou wilt bind the stubborn will,
  Wound the callous breast,
Make self-righteousness be still,
  Break earth's stupid rest.
Strangers on a barren shore,
  Lab'ring long and lone,
We would enter by the door,
  And Thou know'st Thine own;

So, when day grows dark and cold,
  Tear or triumph harms,
Lead Thy lambkins to the fold,
  Take them in Thine arms;
Feed the hungry, heal the heart,
  Till the morning's beam;
White as wool, ere they depart,
  Shepherd, wash them clean.

COMMUNION HYMN

Saw ye my Saviour? Heard ye the glad sound?
Felt ye the power of the Word?
'T was the Truth that made us free,
And was found by you and me
In the life and the love of our Lord.

Je veux écouter Ta voix
  Pour ne pas errer ;
Joyeux, gravir avec Toi,
  Le rugueux sentier.

O fléchis la volonté,
  L'orgueil de nos cœurs ;
Du sens mortel, viens briser
  Le repos trompeur !
Nous qui cheminons, Berger,
  Seuls et sans soutien,
Voulons par la porte entrer :
  Tu connais les Tiens !

Quand le succès ou les pleurs
  Retardent leurs pas,
Guide Tes agneaux, Seigneur,
  Prends-les dans Tes bras :
Toi seul peux réconforter
  Les cœurs défaillants ;
Avant l'aube, doux Berger,
  Rends-les purs et blancs.

CANTIQUE DE COMMUNION

Vois, il s'avance, plein de puissance,
Notre divin Rédempteur !
C'est le Christ, la Vérité,
Lui qui nous fut révélé
Dans la vie et l'amour du Seigneur.

Mourner, it calls you, — "Come to my bosom,
Love wipes your tears all away,
And will lift the shade of gloom,
And for you make radiant room
Midst the glories of one endless day."

Sinner, it calls you, — "Come to this fountain,
Cleanse the foul senses within;
'T is the Spirit that makes pure,
That exalts thee, and will cure
All thy sorrow and sickness and sin."

Strongest deliverer, friend of the friendless,
Life of all being divine:
Thou the Christ, and not the creed;
Thou the Truth in thought and deed;
Thou the water, the bread, and the wine.

LAUS DEO!

Written on laying the corner-stone of The Mother Church

Laus Deo, it is done!
Rolled away from loving heart
Is a stone.
Lifted higher, we depart,
Having one.

Laus Deo, — on this rock
(Heaven chiselled squarely good)
Stands His church, —
God is Love, and understood
By His flock.

Cœur en détresse, plein de tristesse,
Trouve un refuge en l'Amour !
Seul il peut sécher tes pleurs,
Te guider vers les hauteurs
Où sans fin luit la gloire du jour.

A la fontaine d'eau souveraine,
O viens te purifier :
Par la grâce de l'Esprit,
Sois régénéré, guéri
De tes maux, ta douleur, ton péché !

Verbe de Vie, tendre Messie,
C'est toi qui romps nos liens :
Toi, le Christ, non le credo,
La substance, non les mots,
Toi, l'eau vive, le pain et le vin !

LAUS DEO !

Poème écrit à la pose de la pierre angulaire de L'Église Mère

Laus Deo, c'est accompli !
D'une pierre le cœur aimant
Est délivré.
Élevés plus haut, nous partons,
Ayant un roc.

Laus Deo — car sur ce roc
(Taillé selon l'ordre du ciel)
Est Son église.
Dieu est Amour, Il est compris
De Son troupeau.

Laus Deo, night star-lit
Slumbers not in God's embrace;
Be awake;
Like this stone, be in thy place:
Stand, not sit.

Grave, silent, steadfast stone,
Dirge and song and shoutings low
In thy heart
Dwell serene, — and sorrow? No,
It has none,
Laus Deo!

A VERSE

Mother's New Year Gift to the Little Children

Father-Mother God,
Loving me, —
Guard me when I sleep;
Guide my little feet
Up to Thee.

To the Big Children

Father-Mother good, lovingly
Thee I seek, —
Patient, meek,
In the way Thou hast, —
Be it slow or fast,
Up to Thee.

Laus Deo, jamais étoile
Ne dort dans l'étreinte de Dieu.
Sois vigilant;
Tel cette pierre, sois à ta place :
Tiens-toi debout.

Pierre ferme et silencieuse,
Les hymnes, les chants et les cris
En toi enfouis
Demeurent en paix — le chagrin?
Il n'en est point,
Laus Deo !

UNE STROPHE

Cadeau de Nouvel An de « Mère » aux petits enfants

Père-Mère Dieu,
Toi qui m'aimes —
Garde-moi quand je dors;
Guide mes petits pas
Jusqu'à Toi.

Aux grands enfants

Père-Mère, ô bien,
Avec amour je Te cherche —
Humble et patient,
Je vais dans Ton chemin —
Qu'il soit rapide ou lent,
Jusqu'à Toi.

CHAPITRE XII

Témoignages

LETTRES DE PERSONNES GUÉRIES PAR LA LECTURE DE « SCIENCE ET SANTÉ AVEC LA CLEF DES ÉCRITURES »

Le Rédacteur du *Christian Science Journal* (Falmouth and St. Paul Streets, Boston, Mass.) détient l'original de la plupart de ces lettres dont l'authenticité est ainsi établie.

Il y a un peu plus d'un an et demi j'ai été guérie d'une série de maladies par la lecture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.*

Ayant été dès ma prime jeunesse dégoûtée des médicaments, j'étudiai l'hygiène et en suivis fidèlement les règles pendant plus de vingt ans; puis je commençai à perdre toute foi en son efficacité, je devins la proie du découragement et, comme je n'avais jamais été guérie d'un seul de mes maux, mon état empira rapidement. Informée de cette situation, une sœur très chère m'apporta *Science et Santé,* m'exhortant ainsi : « Maintenant, lis-le donc, E...; j'ai entendu dire que la seule lecture de ce livre guérit les malades. »

J'avais lu jusqu'au chapitre sur la Guérison et l'Enseignement[1] inclusivement, et j'étais tellement intéressée que je recommençai à lire ce chapitre béni — lorsque je m'aperçus que j'étais guérie de ma dyspepsie, que j'avais la force de soulever un objet sans ressentir l'ancienne douleur pénible

[1] Page 292 de l'édition anglaise révisée de 1890.

dans mon côté, et aussi que je ne souffrais plus des reins que la nuit, ce qui me réveillait. C'est alors que je commençai mes premiers traitements conscients : naturellement, je ne suivis aucune formule, et n'en avais nullement besoin. Un appel à l'aide, sachant qu'il y serait répondu, de précieux textes de la Bible, qui était déjà devenue comme un livre nouveau pour moi, la douce assurance de la foi venant de l'Esprit qui rend témoignage, des conclusions solides et logiques trouvées dans *Science et Santé,* quelle richesse ! Avant d'avoir fini le livre, je n'étais plus sujette à mes anciennes douleurs et souffrances, et depuis j'ai toujours été une femme forte et en bonne santé.

C'est également avant d'avoir terminé ma première lecture que j'ai eu ma première démonstration avec quelqu'un d'autre que moi. Mon mari fut guéri de la croyance aux coliques hépathiques en moins de dix minutes de traitement ; la fièvre et les douleurs qu'il éprouvait dans la tête et les membres disparurent instantanément dès que j'eus assez de courage pour offrir mes services dans ce travail, nouveau pour nous mais glorieux. Il dormit profondément cette nuit-là (le traitement fut donné vers 10 heures du matin), il mangea et travailla comme à l'ordinaire le lendemain, et n'eut jamais aucune rechute à cette époque ni par la suite. C'était en mars 1888 ; au mois d'août suivant, dans un de nos champs d'airelles des Montagnes Rocheuses, je rencontrai une dame qui se plaignait si vivement que je me sentis dans l'obligation de lui offrir de la traiter. Ses paroles, lorsque j'allai la voir chez elle pendant la semaine de Noël, donneront quelque idée des résultats obtenus :

« Oui, je fais le travail de trois femmes — je m'occupe de mon ménage et de celui de mon fils, et je prends soin de sa femme et de son nouveau-né ; mais je me sens de force à le faire, quand je pense à tout ce que le Seigneur a fait pour

moi ! Oui, Mme S., le premier traitement que vous m'avez donné m'a guérie, je le sais, parce que je suis sortie cueillir des airelles ce jour-là et j'ai été prise dans une averse diluvienne — et depuis dix ans je ne pouvais être exposée aux intempéries sans souffrir de ces atroces migraines dont je vous ai parlé et de dysenterie — mais ce jour-là je ne ressentis aucun de ces maux. Une fois on m'avait crue morte — j'étais étendue parfaitement consciente et j'entendais mes amis me pleurer — mais je ne désirais pas revenir à moi, tant je souffrais. Non, je ne souffre plus d'aucune de ces maladies. Je suis une femme bien portante et robuste, et ce n'est pas tout. Depuis plus de vingt ans je cherchais à savoir ce qu'était la religion, mais je n'ai jamais su ce que ressentaient les chrétiens jusqu'au jour où, comme je vous l'ai dit, je fus guérie sur le terrain de camping. »

Le premier janvier de cette année j'ai eu le privilège de suivre un cours donné par un des élèves de notre professeur. Maintenant j'espère seulement que le jour viendra où je pourrai enseigner aux autres le chemin de la Vérité et accroître le nombre des démonstrations dont Dieu m'a fait bénéficier. — E. D. S.

Un étudiant de la Science Chrétienne* était employé à la Prison d'État du Massachusetts, à Charlestown, et apprenait aux prisonniers à fabriquer des chaussures. Il prenait avec lui son exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et le *Journal,* et, lorsqu'il en avait l'occasion, il racontait aux hommes ce que cette merveilleuse vérité pouvait faire pour eux, les libérant dans un sens plus vaste et plus élevé qu'ils ne l'avaient rêvé.

Voici des extraits d'un certain nombre de lettres qu'un des prisonniers a écrites à ceux qui s'intéressent à ce travail.

*Voir remarque précédant la Préface.

« *M. le Rédacteur du Christian Science Journal :* Dans la prison, une fois par semaine, on distribue des journaux chrétiens aux détenus. Mais aucun de ces journaux n'indique aussi clairement la faillibilité de l'entendement mortel ou charnel, et l'infaillibilité de l'Entendement divin, que ne le font les enseignements de la Science Chrétienne.

« J'étais singulièrement aveugle et stupide. J'aimais le péché, et il semblait que je ne pourrais jamais y renoncer. Je faisais tout ce que l'on pouvait attendre de quelqu'un ignorant tout de Dieu.

« J'avais aussi une série de maladies. Il me serait impossible de décrire tous les médicaments que j'ai pris.

« Je n'ai plus recours au traitement matériel, mais je recherche humblement l'aide divine de Jésus, en suivant la méthode que la Science Chrétienne m'a enseignée. Je suis, en vérité, un homme transformé. Je ne doute pas plus maintenant du chemin du salut que du chemin qui mène à l'atelier de la prison.

« Je suis très reconnaissant envers les Scientistes Chrétiens qui m'ont manifesté de l'intérêt ainsi qu'à mes camarades de prison. Leurs lettres et leurs livres ont été très utiles, et, conformément à leur désir, j'ai fait ce que je pouvais pour les autres.

« J'ai donné le *Journal* à tous ceux qui voulaient bien l'accepter, et j'ai fait part de mon expérience à ceux qui voulaient écouter. Je leur ai dit qu'ils n'avaient qu'à me regarder pour voir ce qu'était la démonstration ; car non seulement mes yeux ont été guéris, mais bien d'autres maladies ont disparu.

« Certains détenus m'ont dit que j'étais atteint de folie religieuse mais, suivant votre conseil, je ne me suis pas mis à discuter avec ceux qui manifestaient de l'hostilité ; et je

suis heureux de pouvoir vous dire que ceux qui ont manifesté de l'intérêt étaient plus nombreux que ceux qui faisaient opposition.

« L'aumônier m'a dit que je pouvais garder *Science et Santé* jusqu'à ce que je l'aie fini. Je n'en finirais jamais avec ce livre mais, comme d'autres l'attendaient, je n'ai pas voulu le garder trop longtemps. Que Dieu bénisse l'auteur !

« Je n'ai aucune crainte à avoir pour ce qui m'attend après mon départ de la prison, je sens que je peux gagner ma vie honnêtement. Je peux ajouter en toute honnêteté, que ma mauvaise réputation est due en grande partie à mon manque d'éducation. Le peu que je sais, je l'ai appris ici et à la Maison de Correction. Je vous dis cela, parce que je sens que je dois être honnête avec les bons amis qui ont tant fait pour moi.

« A moins d'être libéré sur parole, je resterai ici jusqu'au 24 décembre prochain. Que Dieu vous bénisse tous. — J. C. »

Je suis heureux de dire comment j'ai été guéri. Pendant de nombreuses années je fus esclave de croyances à la tuberculose, à la dyspepsie, aux névralgies, aux hémorroïdes, je fumais et employais un langage grossier. Les médecins que je consultai ne purent me soulager, et mon état empirait sans cesse. Il y a près de deux ans, une dame me dit que si je voulais lire un livre intitulé *Science et Santé avec la Clef des Écritures* je serais guéri. Je lui répondis que « je l'étudierais s'il en valait la peine », et j'ai découvert que sa valeur est infinie. J'achetai le livre et le lus jour et nuit. Je vis qu'il devait contenir la vérité, et j'eus la conviction que ce que je ne pouvais comprendre alors deviendrait clair plus tard.

Après quelques jours de lecture je fus pris de somnolence suivie de vomissements. Cela dura plusieurs heures ; puis je m'endormis et me réveillai guéri. Le bien que j'ai reçu, et que j'ai pu accomplir en guérissant les autres, je le dois entièrement à *Science et Santé.* Des professeurs me donnèrent quelque enseignement, mais ils me firent plus de mal que de bien : je demandais du pain, mais ils m'ont donné une pierre. Je m'attachai à ce que je pus comprendre de *Science et Santé;* et la vérité ne m'abandonne pas, mais me permet de guérir les autres.

En février dernier, on me demanda de traiter un enfant qui, au dire des médecins, se mourait de pneumonie ; après le troisième traitement l'enfant se leva et se mit à courir çà et là, complètement guéri. On m'amena un autre enfant, atteint d'une hernie ; après le second traitement, le bandage herniaire fut ôté. Une dame âgée fut guérie d'une maladie de cœur et de refroidissements en un seul traitement. Ces guérisons m'amenèrent beaucoup d'autres personnes, qui furent également guéries.

Le mari d'une dame qui était dans un asile d'aliénés me demanda de la traiter ; elle était dans cet asile depuis deux ans et demi ; dans l'intervalle elle était rentrée chez elle une ou deux fois, mais on avait dû la reconduire à l'asile. Après deux semaines de traitement à distance, son mari lui rendit visite, et le médecin signala qu'il y avait eu une grande amélioration au cours de ces deux semaines. Quinze jours plus tard, je me rendis à l'asile avec le mari, et le médecin nous dit qu'elle allait assez bien pour rentrer chez elle. Le mari demanda au médecin comment il se faisait qu'elle ait fait des progrès aussi rapides, et il répondit qu'il ne pouvait se l'expliquer. Nous ne parlâmes pas du traitement en Science Chrétienne et nous emmenâmes la patiente chez elle. Il y a de cela environ un an, et elle a continué d'être en parfaite santé.

Dans notre ville, il est possible de citer de nombreux cas aussi frappants que celui-là, prouvant que la Vérité guérit la maladie aussi bien que le péché. — J. B. H.

N° 1. Une dame de mes amies qui avait une grave crise de dysenterie reçut l'assurance que de telles crises pouvaient être guéries sans médicaments, et il lui fut conseillé de ne plus en prendre. Elle fut stupéfaite du résultat ; car en moins d'une heure toute douleur et tous les autres symptômes de la maladie avaient disparu, et elle se sentit parfaitement bien le lendemain.

N° 2. Pendant que cette dame était en visite chez des parents à la campagne, le bébé de ces derniers fut atteint brutalement du croup ; il semblait sur le point d'étouffer, et ses parents étaient très inquiets. La dame prit l'enfant dans ses bras ; en une demi-heure il fut complètement soulagé, s'endormit, et se réveilla le lendemain matin en bonne santé.

N° 3. Par la suite la mère de ce bébé fut atteinte d'une grosseur scrofuleuse au cou, juste sous l'oreille, ce qui était très douloureux et la défigurait ; un côté du visage était aussi terriblement enflé. On craignait que cela ne se transformât en abcès, comme cela s'était produit auparavant. Elle avait une grande foi dans le traitement métaphysique, à cause de la guérison de son bébé, et elle écrivit une lettre décrivant son cas. Il lui fut répondu immédiatement et le traitement fut donné à distance. Vingt-quatre heures après la réception de la lettre, à son grand étonnement et à celui de sa famille, la tumeur avait entièrement disparu : il n'en restait aucune trace bien que, la veille, elle eût été aussi grosse qu'un œuf de poule, rouge et douloureuse au toucher.

Ce ne sont là que quelques exemples parmi les nombreuses guérisons qui ont été opérées de la sorte ; je les mentionne simplement pour montrer le bon travail qui peut être accompli par toute personne sincère et consciencieuse ayant acquis, par la lecture de mes œuvres, une juste compréhension du Principe de la Science Chrétienne.

Quel domaine merveilleux pour recevoir lumière et bienfaits s'ouvre à ceux qui cherchent la Vérité. Hélas, il y en a peu qui y pénètrent.

A la Révérende M. B. G. Eddy : Voulez-vous avoir la bonté de m'accorder quelques instants pour lire ces lignes d'un inconnu — qui est conscient d'avoir une dette de reconnaissance envers vous — car, grâce à la Science divine mise par vous en lumière, j'ai été « sauvé ». J'ai été guéri d'un cancer depuis que j'ai commencé à étudier la Science Chrétienne, et j'ai *démontré la vérité* de celle-ci dans de nombreux cas. J'ai seulement étudié vos précieux livres, ayant été dans *l'impossibilité* de suivre les conférences faute de moyens. Je n'ose pas songer à celles-ci, car il ne semble pas que je sois jamais en mesure de suivre le cours. Je ne me plains pas, mais je prends joyeusement mes livres et j'étudie, et je suis reconnaissant pour cette lumière.

M. E. W., Cañon City (Colorado), U. S. A.

Chère Madame, Permettez-moi de vous remercier pour votre livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et de vous dire combien je lui suis redevable — je lui dois presque ma vie — à un moment des plus critiques...

N'était la chaleur de vos étés américains (j'ai eu neuf

crises de dysenterie au cours de l'été dernier), et la dépense, j'aimerais beaucoup être instruit par vous personnellement ; mais je dois y renoncer, du moins pour le moment. Si vous vouliez bien me faire connaître le prix d'un cours de métaphysique divine, j'essaierais de venir le suivre plus tard.

Entre-temps, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir si quelqu'un s'intéresse à ces choses dans mon pays, car je reçois plus de coups que de sous lorsque j'en parle.

Votre obligé, (RÉV.) I. G. W. BISHOP
Bovington Vicarage, Hemel Hempstead
Herts, Angleterre

Extrait d'une lettre adressée à la Révérende M. B. G. Eddy

Un homme qui habite ici avait fait appel aux médecins les plus habiles des États-Unis, mais rien ne pouvait l'aider. Il avait l'apparence d'un spectre. Je lui dis de lire simplement mes exemplaires de vos œuvres. Je lui parlai, et lui dis ce qu'il pourrait faire pour lui-même si seulement il essayait. Il me rit au nez. Je ne demandais pas mieux que de le voir rire, car il n'en avait guère l'habitude. Il a gardé vos livres pendant deux mois, et il me les a rendus dimanche dernier. Je voudrais que vous puissiez le voir : *il est en bonne santé.* Il est heureux et m'a dit qu'il allait vous écrire cette semaine pour se procurer les livres. — E. E. B.

Chère Madame, Jusqu'à ces derniers mois j'avais toujours été en mauvaise santé et contrainte de garder le lit de temps à autre. C'est au cours d'une de ces nombreuses maladies

que l'on me présenta votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Je le lus seulement un très court moment, et je me levai, guérie ; j'allai à la cuisine, préparai un repas copieux et le mangeai de bon cœur.

Depuis, je n'ai jamais été alitée et suis en bonne santé — ce qui est un sujet d'étonnement pour mes amis et ma famille, et parfois ils peuvent à peine croire que c'est bien moi ; je suis tellement reconnaissante que je ne puis m'empêcher de vous le dire. Je voudrais que chacun dans le monde entier puisse lire votre livre, car il ferait du bien à tous.

Avec toute ma reconnaissance, ANNA M. SMITH

Chère Madame, Il y a environ sept ans je fus obligé d'aller chez un oculiste subir une opération aux yeux. Il me donna des lunettes que je portai pendant longtemps et que j'ôtai par la suite ; mais la douleur et les troubles revinrent, et je fus obligé de retourner chez l'oculiste, qui me conseilla de ne plus jamais ôter mes lunettes.

Je continuai de les porter pendant cinq années, jusqu'au moment où, en janvier dernier, alors que je lisais votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* je les ôtai à nouveau. Depuis, bien qu'ayant fait des rapports dans les tribunaux et lu fréquemment des notes écrites en petits caractères, je n'ai plus souffert des yeux.

Très respectueusement,

WILLIAM A. SMITH, Wilmington (Delaware), U. S. A.

Chère Mrs. Eddy, Nous étudions *Science et Santé avec la Clef des Écritures* depuis un an, et je ne puis vous dire tout ce que ce livre a fait pour nous, nous apportant la santé au lieu de la maladie et nous donnant une compréhension de

Dieu que nous n'avions jamais eue auparavant. La Science Chrétienne a été notre seule aide il y a deux semaines, à la naissance de notre bébé. Mon mari et moi étions seuls. Je m'habillai seule le lendemain, commençai à faire mon travail le troisième jour, et suis maintenant en bonne santé et pleine de force. Cela doit vous faire plaisir d'apprendre tout le bien que votre œuvre accomplit.

KITTIE BECK, Elmwood, Cass Co. (Nebraska), U. S. A.

En août 1883 je souffrais, désemparée, et j'étais dans cet état depuis de nombreuses années. Les médecins disaient que j'avais un cancer de l'utérus. J'entendis parler de votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* j'en achetai un exemplaire, commençai à le lire, et une grande lumière sembla percer les ténèbres. Je m'écriai avec joie : « Voilà ce que j'attendais avidement depuis des années ! » Je l'étudiai attentivement, me guéris et guéris plusieurs de mes amis avant d'avoir suivi le cours d'un professeur.

MME S. A. MCMAHON, Wyandotte (Kansas), U. S. A.

J'ai été complètement guéri de la croyance à une hépatite chronique et à une maladie de reins, en lisant *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Je n'ai jamais eu la moindre rechute jusqu'à ce jour.

J. P. FILBERT, Council Bluffs (Iowa), U. S. A.

Chère Mrs. Eddy, vous m'avez sauvé la vie, grâce à *Science et Santé;* et je sens que les patients guéris par mon intermédiaire devraient tout d'abord remercier Dieu et vous-même. — MME D. S. HARRIMAN, Kansas City (Missouri), U. S. A.

Comme votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* est magnifique ! C'est une traduction de la Vérité. Je ne vendrais ce livre pour rien au monde, si je ne pouvais m'en procurer un autre. Que la souffrance soit physique ou mentale, je n'ai qu'à prendre *Science et Santé,* et presque invariablement la première phrase m'apporte le soulagement. Ce livre semble calmer la pensée. Je crois qu'aucun élève n'est assez avancé pour pouvoir négliger de le lire. Lorsque nous pensons que nous avons fait assez de progrès pour nous permettre de le laisser de côté, alors nous sommes en danger.

M^ME^ ELLEN P. CLARK, Dorchester (Massachusetts), U. S. A.

Merci mille fois pour le bien reçu grâce à vos livres. Lorsque je commençai à les lire, je trainais un corps bien malade. Vos livres m'ont guérie. Je suis maintenant en parfaite santé. Les gens me regardent avec étonnement, et disent qu'ils n'y comprennent rien ; mais lorsqu'ils voient les malades rétablis, ils ne sont pas toujours disposés à le croire.

M^ME^ JOSEPH TILLSON,
South Hanson (Massachusetts), U. S. A.

A la Rév. M. B. G. Eddy : Je viens ajouter un autre témoignage de guérison obtenue grâce à la lecture de votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Il y a cinq ans j'étais alitée, prostrée, souffrant d'hémorroïdes et d'une inflammation des intestins. Apparemment, toute la paroi interne s'était détachée. Un étranglement s'était formé, auquel la médecine ne pouvait rien. J'habitais alors à Chicago ; un des meilleurs médecins, spécialisé dans le traitement des hémorroïdes, me soigna. La douleur fut sou-

lagée, mais mes intestins restaient inactifs, et il en fut ainsi jusqu'à la veille du Nouvel An.

Je décidai de confier tout à Dieu, ou de mourir plutôt que de prendre d'autres médicaments, car mes intestins ne fonctionnaient que si je prenais une forte dose de quelque laxatif. Si j'oubliais un soir de prendre le médicament, ou si je m'en passais, j'avais une terrible migraine pendant deux ou trois jours et de fortes douleurs dans le dos. Je n'avais jamais mal dans le dos à aucun autre moment, et les hémorroïdes étaient si enflammées, en l'espace de deux jours, que je pouvais difficilement dire ce qui me faisait le plus souffrir.

Depuis que j'ai appris à confier tout à Dieu, je n'ai pas du tout souffert des hémorroïdes, ni eu la moindre douleur dans le dos. Mes intestins fonctionnent aisément chaque matin. Cinq jours après avoir décidé d'abandonner la médecine, les fonctions naturelles devinrent normales, et depuis tout a été parfaitement régulier. Il m'a fallu faire un grand effort pour prendre cette décision, car je savais que je courais le risque de retomber dans la souffrance et d'être peut-être plus mal en point qu'auparavant. En lisant *Science et Santé* j'ai appris que Dieu pouvait sauver le corps aussi bien que l'âme, et j'ai eu la conviction que Ses promesses s'adressaient à moi.

MATTIE E. MAYFIELD, Des Moines (Iowa), U. S. A.

Pour la Cause de la Vérité, je soumets le témoignage suivant afin qu'il soit publié ; puisse-t-il amener au moins *une personne* de plus au bercail de la Science divine ! La vérité, telle qu'elle est énoncée dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* a beaucoup contribué à faire régner dans notre foyer la paix et l'harmonie. Je veux maintenant vous

parler de la merveilleuse démonstration de la Vérité lors de la naissance de mon petit garçon, il y a deux semaines. Le dimanche 23 septembre, nous avons fait une grande promenade de trois heures en voiture; le soir je me suis couchée à l'heure habituelle; vers le matin j'ai senti que le moment approchait; lorsque je me suis réveillée à sept heures, la naissance eut lieu. A peine dix minutes plus tard, j'ai pris un petit déjeuner copieux, et ensuite j'ai dormi d'un sommeil réparateur; à dix heures je me suis promenée dans la chambre pendant que l'on faisait mon lit; à midi j'ai pris un repas substantiel; presque tout l'après-midi j'étais assise dans mon lit, sans autre soutien que la Vérité; à six heures du soir je me suis habillée, suis allée à la salle à manger, et je suis restée levée pendant deux heures. Le lendemain matin je me suis levée à l'heure habituelle, et j'ai continué depuis — je ne suis pas restée au lit un seul jour. Le deuxième jour je marchai dans le jardin, le troisième jour, j'ai fait une promenade en voiture le matin, et l'après-midi j'ai reçu des visites. Si mon bébé n'avait pas été là, il aurait été difficile de croire qu'il y avait eu si récemment une naissance dans la maison; mais alors, j'étais soutenue par l'Amour, et je n'ai pas eu de croyance à la souffrance pour m'ôter mes forces. Avant que le bébé eût deux semaines, je faisais la cuisine, je balayais, cousais à la machine, etc., aidant aux divers travaux ménagers. Comme je suis reconnaissante pour l'obstétrique de cette Science remarquable! Les mères n'ont plus besoin d'écouter les mensonges chuchotés par le serpent ancien, car la loi de l'entendement mortel est annulée par la Vérité.

M^ME DORA HOSSICK, Carrolton (Missouri), U. S. A.

Ma femme et moi-même avons été guéris par la lecture de votre livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Nous vous en sommes tous deux très reconnaissants.

Il y a cinq mois, sans douleur et sans difficulté, ma femme a donné le jour à un enfant ; depuis, elle fait tous les travaux ménagers, et elle est toujours en parfaite santé. Ni elle ni l'enfant n'ont été malades — alors que ce fut toujours le cas avec nos autres enfants — aussi avons-nous pensé qu'il était juste d'appeler l'enfant Glover Eddy.

Nous lisons *Science et Santé* depuis près de deux ans, et nous avons vendu plusieurs exemplaires de ce livre à d'autres personnes. Cette année, nous lisons également le *Journal.*

Respectueusement vôtre,
JOHN B. HOUSEL, Lincoln (Nebraska), U. S. A.

Chère Mère, La plus bénie de toutes les femmes ! Oh ! comme je voudrais m'asseoir à portée de votre voix et entendre la vérité qui vous vient d'en haut, car personne ne pourrait énoncer des pensées aussi merveilleuses que celles que vous avez transcrites, si ce n'est l'Esprit qui parle en vous.

Il y a eu deux ans en octobre dernier, alors que j'étais en proie aux soucis et à l'inquiétude à propos de questions financières, j'entendis parler de la Science Chrétienne. J'empruntai *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et commençai à lire. Je bénis Dieu d'y avoir été poussée par l'adversité. Après avoir lu environ cent cinquante pages, je fus convaincue que ce livre contenait la vérité que je recherchais depuis vingt ans. Pendant que je lisais le chapitre « Imposition et Démonstration »[1], je fus guérie d'endométrite et d'une descente de matrice dont je souffrais

[1] Page 234, édition anglaise révisée de 1890.

depuis plus de vingt ans, et qui avaient été déclarées incurables par d'éminents médecins. Le professeur Ludlam, doyen du Hahnemann Medical College, de Chicago, Ill., était l'un d'eux.

Avant d'être guérie, faire trois cents ou trois cent cinquante mètres à pied me fatiguait tellement qu'il me fallait une semaine pour me remettre. Je me suis mise à marcher et j'ai été debout toute la journée plusieurs jours de suite, mais sans en ressentir aucune fatigue.

J'ai senti, après avoir été guérie, que je devais avoir mon exemplaire personnel de *Science et Santé.* Je n'avais pas d'argent pour l'acheter, aussi l'ai-je gagné en plaçant des abonnements pour le *Journal. Science et Santé* m'a accompagnée partout. Depuis, j'ai toujours été en bonne santé.

J'avais souffert de maux physiques, mais ils n'étaient rien comparés à mes souffrances mentales. Le chagrin, la haine, la jalousie et la vengeance m'avaient presque fait perdre la raison. J'avais perdu un foyer où régnait l'abondance, j'avais été réduite à une misère presque dégradante, et j'étais devenue une femme triste—je ne pouvais sourire sans avoir le sentiment d'avoir péché.

Tous mes chagrins et toutes mes peines sont maintenant changés en joie, et ma haine a fait place à l'amour. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes! » Je lis *Science et Santé* et tous vos autres livres, ainsi que le Nouveau Testament, dès que j'ai un instant.—E. B. C., Omaha (Nebraska), U. S. A.

Il faut que j'ajoute une lettre de plus à toutes celles que vous recevez, pour vous dire ce que votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* a fait pour moi et ma famille. Il y a plus d'un an, mon mari souffrait d'une blessure reçue environ un an auparavant, et il alla trouver

Mme B. pour être traité. Il avait une fracture de l'épaule, une clavicule brisée, et de nombreuses lésions internes. Plusieurs médecins l'avaient soigné, mais ne l'avaient guère soulagé. Mme B. le traita peu de temps, et il se sentit beaucoup mieux. Il acheta *Science et Santé.* La lecture de ce livre m'a personnellement guérie de la croyance à une maladie de foie chronique. Je souffrais tellement de migraines, de constipation et d'autres croyances, que j'étais malade presque tous les jours; mais grâce à vous et au Principe divin, il est maintenant rare que je croie être en mauvaise santé.

Le 4 novembre dernier, j'ai accouché. J'étais seule, car je ne connaissais personne dont la pensée fût en harmonie avec la Science. Je pensais que je pouvais me tirer d'affaire toute seule, et c'est ce que je fis. Ma fillette dormait dans la même chambre que moi, et après la naissance elle appela une femme qui dormait à l'étage au-dessus, pour qu'elle prenne soin du bébé. Cette femme fut très effrayée; mais, voyant combien j'étais calme, elle surmonta sa frayeur. J'étais assise dans mon lit, je tenais le bébé, et me sentais aussi bien que je l'avais toujours été. Je n'avais jamais vu de Scientiste et n'avais jamais été traitée, mais j'avais trouvé toutes mes idées dans *Science et Santé.* Mon bébé naquit le dimanche matin; je me levai le lundi à midi et restai debout. Je ne m'en suis jamais aussi bien tirée avec un bébé qu'avec celui-ci.

Je suis très reconnaissante pour la connaissance de la Science que j'ai acquise grâce à votre livre. Je désire tant être Scientiste; mais nous sommes très pauvres. Mon mari est serre-frein aux chemins de fer; et j'ai très peu d'instruction. Je me console en pensant que si je ne peux être Scientiste, mes enfants le pourront.

Très affectueusement vôtre,
C. A. W., Lexington (Missouri), U. S. A.

Dans le *Journal* de février quelqu'un dit que *Science et Santé avec la Clef des Écritures* est difficile à comprendre, et pense pouvoir expliquer ce fait. Peut-être l'expérience que j'ai de *Science et Santé* est-elle à même d'aider une personne qui sans cela pourrait adopter cette idée, et se détourner ainsi de la vérité. Après avoir lu et étudié ce livre pendant un certain temps et parlé à des Scientistes rencontrés au cours de mes déplacements, il me vint cette pensée : « Pourquoi ne pas essayer ces vérités sur toi-même? » Ce que je fis et à ma surprise et à ma grande joie je fus soulagé sur-le-champ. La dyspepsie (maladie courante chez les voyageurs de commerce), un rhume chronique et bien d'autres croyances moindres disparurent, si bien qu'en peu de temps je devins un *homme bien portant,* simplement en mettant ma confiance dans les promesses du Sauveur telles qu'elles sont expliquées dans *Science et Santé.* Cela se produisit alors que je voyageais à travers le pays.

De retour chez moi, je donnai des traitements à ma femme. Dans bien des cas la bénédiction apparut avant que le traitement fût terminé, et nous avons souvent prouvé que seulement la pensée du pouvoir de la Vérité suffisait pour soulager.

Un dimanche matin, peu après mon retour, un ami vint me voir et demanda si je pouvais lui donner quelque chose pour soulager sa femme qui, disait-il, était atteinte depuis plusieurs jours de rhumatisme à l'épaule et souffrait tellement qu'elle ne pouvait ni s'habiller seule ni se coiffer. Je lui dis que le seul médicament que nous avions dans la maison était la Science Chrétienne. Il rit à cette idée ; mais avant de partir, il demanda si je voulais donner un traitement à sa femme. Je répondis que je débutais dans l'étude de la Science, mais que si elle le désirait, je la traiterais. Il rentra chez lui, mais revint aussitôt, disant que sa femme

désirait que je vienne. Alors je me tournai vers la source de la Vérité pour y trouver de l'aide, et je partis donner mon premier traitement hors de chez moi. Lorsque je sortis de la pièce un quart d'heure plus tard, cette femme agitait sa main au-dessus de sa tête en s'écriant : « Je vais bien ; je suis en bonne santé ! » C'était en novembre 1887, et depuis elle n'a jamais eu de rechute.

Un ami me dit que son fils, âgé de douze ans, avait un rhume chronique si grave qu'il avait très mauvaise haleine, souffrait tout le temps de la gorge et était sourd depuis qu'il avait eu la rougeole. En moins de trois semaines les deux croyances disparurent. Ce fut un cas de traitement à distance. Je pourrais vous citer d'autres cas, mais je crois en avoir dit assez pour prouver que *Science et Santé n'est pas difficile à comprendre,* car tout mon travail a été fait sans que j'aie jamais été instruit en Science Chrétienne.

H. H. B., New York (New York), U. S. A.

Une dame, n'ayant eu pour l'instruire que *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* a eu de meilleures démonstrations que beaucoup de ceux qui ont pris de nombreuses leçons. Convaincue, grâce à sa lecture, de la totalité de Dieu — et de la perfection de l'idée — elle ne voulait rien savoir d'autre. Une de ses filles, qui avait été rendue si malade par un toxicodendron que l'on avait craint, pendant plusieurs semaines, de la voir mourir d'un empoisonnement du sang, s'était rétablie, mais elle avait gardé une terrible crainte de cette plante. Alors qu'approchait la saison des pique-niques, elle regrettait de ne pas oser aller pique-niquer à nouveau. Sa mère lui dit, avec sa foi nouvelle en la Science de l'être : « Tu peux certainement y aller, car rien ne peut te faire de mal. » Encouragée par ces

paroles, sa fille partit, et au cours d'une promenade, tomba dans un buisson de la plante redoutée ; mais, confiante en la parole de la Vérité, elle ne s'en soucia pas, jusqu'au moment où quelqu'un, qui connaissait ses ennuis antérieurs, dit en présence de sa mère : « Regardez, son visage est déjà rouge. » Mais la mère fut prompte dans ses dénégations et ses affirmations. Le lendemain matin, les anciens symptômes se manifestèrent avec violence, mais ils cédèrent immédiatement et définitivement devant l'affirmation positive et absolue de la Vérité. Une autre de ses filles, que l'on croyait de santé trop délicate pour être élevée, en raison d'une maladie des bronches et de troubles nerveux, et qui prenait constamment des médicaments et était couverte de flanelle, court maintenant librement et ne souffre d'aucune de ces maladies, hiver comme été. Récemment la mère fut victime d'une attaque du mesmérisme provenant de membres de l'église croyant qu'elle poussait sa fille à quitter l'église. Elle en triompha grâce à cette même confiance inébranlable en Dieu, discernant la Vérité plus clairement que jamais auparavant. Ses démonstrations ne sont le résultat d'aucune forme de traitement, mais de ce qu'elle laisse l'Esprit rendre témoignage — reconnaissant et comprenant de façon positive qu'il n'y a d'autre réalité que le bien toujours présent.

L'autre nuit son mari fut victime d'une ancienne croyance semblable à celle qui, quelque temps auparavant, avait eu pour conclusion une congestion pulmonaire jugée grave par le médecin, et dont il avait mis longtemps à se remettre. Sa femme n'attribua simplement aucune réalité à la croyance et, voyant seulement l'être parfait, n'éprouva aucune crainte. Elle ne fit rien — ne le « traitant » pas au sens habituel du mot. Il n'y a rien d'autre à faire que de comprendre que tout est harmonie, toujours. Il sentit la

présence qui détruit le sens du mal, et le lendemain matin il ne restait plus rien dont il eût à se remettre.

Une dame, qui était en train d'empeser du linge, plongea étourdiment la main dans l'amidon brûlant pour tordre un col. Rappelée au sens mortel par la douleur cuisante, elle eut immédiatement conscience de la toute-puissance de Dieu. Aussitôt la douleur commença à s'apaiser ; et comme elle enlevait de sa main l'amidon brûlant, elle put voir l'enflure diminuer, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus qu'une petite rougeur qui témoignât de l'accident ; absorbée par la reconnaissance, elle tordit machinalement le col avec la même main, sans ressentir aucune souffrance, confirmant ainsi la démonstration. Cette femme (qui ne lit pas l'anglais) ne connaît la Science que par ce que lui en a dit sa praticienne au cours des traitements du mois dernier. Elle a reçu de nombreux bienfaits de l'Esprit, grâce à sa loyauté envers le Christ, dans la mesure de sa compréhension.

Un abcès à une dent et une croyance à la névralgie n'avaient cédé que partiellement après plusieurs traitements, jusqu'à ce que l'on découvrît que la patiente faisait obstacle à la Vérité en entretenant la pensée que son ancien remède, le laudanum, la soulagerait ; lorsqu'elle fut traitée en tenant compte de cette pensée erronée, le soulagement fut immédiat et définitif.

Un matin, après que le Révérend ... eut prêché devant des milliers de personnes pendant plusieurs jours, il leur dit n'avoir jamais ressenti un tel découragement ni obtenu si peu de résultats. Quelques Scientistes, entendant cela, en virent tout de suite la cause. Il avait mis à jour et dénoncé le mal courageusement ; et le mal s'était retourné contre lui, jusqu'à ce que le mesmérisme fût vraisemblablement vainqueur, car il ne comprenait pas cette apparente puissance. L'effet qu'a la parole silencieuse d'élever et de soutenir se

manifesta clairement ce soir-là lorsqu'il prêcha, et fut une belle démonstration de la Science. Il est probable qu'il ressentit seulement l'inspiration de l'Esprit comme jamais auparavant, sans penser à ce qui avait pu briser le mesmérisme; mais nous ne savons jamais quand, comment ou à quel endroit nous moissonnerons ce que nous pouvons semer — c'est « Dieu qui fait croître ».

— E. H. B., Sacramento (Californie), U. S. A.

J'avais deux patients allemands qui désiraient beaucoup vous voir publier *Science et Santé avec la Clef des Écritures* dans leur langue. Je leur conseillai d'acheter le livre et d'essayer de le lire. Ils entreprirent sa lecture et peuvent maintenant lire tout *Science et Santé,* mais ils ont du mal à lire tout autre livre ou journal, et ils n'ont pas besoin de le faire. Avec toute mon affection. — M. H. P.

J'ai vendu trois exemplaires de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* à des amies, il y a peu de temps. L'une d'elles, âgée de cinquante ans, m'a dit : « Je n'ai jamais été malade un seul jour de ma vie; mais après avoir lu *Science et Santé* je me suis aperçue que j'étais meurtrie et endolorie de la tête aux pieds. Je cherchais quelque chose qui, avant ma lecture de *Science et Santé,* me semblait inaccessible » ; et, les larmes aux yeux, elle se réjouit dans le Dieu de son salut. Jésus n'a-t-il pas dit : « S'ils se taisent, les pierres crieront » ?

P. L., Lexington (Kentucky), U. S. A.

Pendant huit ans je souffris terriblement des yeux ; je ne pouvais lire un quart d'heure sans avoir une atroce migraine. Les oculistes dirent que c'était un cas de double vision et que ma seule chance de guérison était de me faire couper les muscles des yeux, ce qui fut fait ; mais la douleur fut pire qu'avant. L'un des plus grands oculistes de New York dit qu'il me faudrait souffrir ainsi toute ma vie, car c'était un cas d'astigmatisme grave.

Je souffris tant que ma santé en fut ébranlée. Une amie me parla de la Science Chrétienne, mais je me moquai de cette idée. Plus tard, en proie au désespoir, je lui demandai de me prêter *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* pensant que je pourrais lire ce livre cinq minutes par jour. J'ouvris le livre au chapitre de la Physiologie, et commençai. Le temps passait sans que je m'en aperçoive : chaque page semblait illuminée. Je me dis : « C'est tout ou rien ; si c'est tout, alors tu n'as pas besoin de lunettes. » J'ôtai mes grosses lunettes à verres épais et continuai. Quelle terrible migraine le lendemain matin ! Mais je la combattis au moyen de la vérité énoncée dans le livre. Je répétai : « C'est tout ou rien », et la vérité triompha. La migraine cessa, mais je ne me sentais pas bien. Je me rappelai ce qui était dit à propos de la chimicalisation, et je persévérai.

En quatre jours mes yeux furent guéris ; je lus autant d'heures par jour qu'il me plaisait ; je retrouvai mes forces. Je triomphai des croyances l'une après l'autre, et maintenant, fort et en bonne santé, je fais face à chaque croyance avec confiance. « Je ne crains *aucun* mal, car *Tu* es avec moi. » Depuis deux ans j'ai pris conscience de la paix et de la confiance que seule peut donner la connaissance du fait que Dieu est tout-puissant et toujours présent. Ayant le grand désir de propager la Science Chrétienne, afin qu'elle

puisse faire aux autres le bien qu'elle m'a fait, non seulement physiquement, mais spirituellement, je voudrais savoir si vous avez des missionnaires occupés à cette tâche. Membre de l'Église épiscopale, j'ai toujours envoyé ce que je pouvais pour aider les missions étrangères par l'intermédiaire de cette église. Ferai-je le plus de bien en continuant à agir ainsi, puisque nos missionnaires sont des hommes dévoués, ou bien avez-vous des missionnaires Scientistes Chrétiens qui consacrent leur vie à cette œuvre?

En m'adressant une réponse à cette question, ou en la publiant dans le *Journal,* vous aideriez quelqu'un qui cherche à faire ce qui est bien.

Sincèrement vôtre, K. L. T.

Je désire vivement apporter le témoignage de la guérison que j'ai eue grâce à la lecture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* J'étais infirme depuis plus de vingt ans et j'avais abandonné tout espoir de recouvrer la santé. Je lisais le livre depuis six semaines environ, lorsqu'il me sembla que j'étais une nouvelle créature, et je pouvais « courir, et ne point me lasser, marcher, et ne point me fatiguer »*. Je ne comprenais pas, mais c'était le sauveur me conduisant de la mort à la vie qui était avec moi; je suis en parfaite santé depuis ma guérison — il y a de cela plus de cinq ans. Je commençai à traiter les autres dès que je fus née à nouveau dans le royaume de la Vérité. Mes patients furent guéris l'un après l'autre, avant que j'aie été instruite en Science Chrétienne, et ils sont restés bien portants jusqu'à ce jour.

La Science Chrétienne m'a rendue aussi jeune qu'une jeune fille de seize ans. Si cela tombe sous les yeux de malades qui peuvent être amenés à agir comme je l'ai fait, ils seront guéris. — N. A. E.

*Bible anglaise

Les paroles ne peuvent exprimer la reconnaissance que j'éprouve en rendant témoignage à *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Par la simple lecture de ce livre, j'ai été guérie de maladies qui déjouaient l'habileté des spécialistes et tous les remèdes que l'affection et l'argent pouvaient offrir. Après dix-huit ans d'invalidité et huit ans de scepticisme, n'ayant ni espérance ni Dieu — sauf une Cause Première — je fus condamnée à mourir.

Une amie affectueuse me parla de ce livre qu'on m'apporta bientôt; on me lut ce soir-là trente-cinq pages du premier chapitre. Le lendemain je me levai, marchai, et lus le livre toute seule.

Je mentionne ce chapitre parce que presque deux ans se sont écoulés depuis que ces merveilleuses paroles de Vie me furent lues pour la première fois, et *pourtant* leur douceur sacrée est toujours la même. Maintenant je m'écrie : « *Dieu est* Tout! »

M^ME^ MARY A. R.

Il m'est impossible de rester plus longtemps silencieuse. En 1885, alors que je n'avais pas été un seul jour en bonne santé depuis cinq ans, *Science et Santé avec la Clef des Écritures* fut mis entre mes mains par une dame qui insista pour que je lise ce livre, disant qu'elle croyait qu'il me guérirait. Comme beaucoup, j'en eus peur — jusqu'au moment où j'appris ce qu'il était réellement. Les paroles de mon amie furent confirmées. Je *fus* guérie par la lecture de ce livre, et pendant un an je continuai à ne rien lire d'autre que la Bible et *Science et Santé.* Je les étudiai sans cesse. Ayant acquis la compréhension que *Dieu* est *Tout,* j'en vins à la démonstration avec beaucoup de succès, animée de cette seule pensée — car je ne savais pas ce que c'était que donner un « traitement » ; je voudrais en savoir aussi peu main-

tenant, car je crois que la guérison en Science Chrétienne doit s'accomplir en un instant. Je devins désireuse d'en savoir davantage, d'étudier avec le professeur, mais mes moyens ne me le permettaient pas — et je pensai peut-être suivre un cours à Chicago à la place. Chaque fois que j'en parlais cependant, ma chère maman disait : « Tu as *Science et Santé* et la Bible, et Dieu comme professeur — que te faut-il de plus? Si je ne pouvais étudier avec le professeur, je n'irais trouver personne d'autre. »

Si seulement j'avais prêté l'oreille au précieux conseil de la Vérité!

J'allai à Chicago cependant, si pleine de confiance en la Science Chrétienne que je pensais que toute personne ayant étudié avec Mrs. Eddy devait avoir raison. Malheureusement, je suivis le cours d'un spirite qui avait assisté à deux de ses classes; je m'aperçus de mon erreur et allai chez quelqu'un qui pratiquait la *mind-cure* — pour découvrir que j'avais encore commis une erreur. Cherchant sincèrement la Vérité, j'essayai à nouveau d'aller au *Massachusetts Metaphysical College;* mais la date de la prochaine classe était incertaine; aussi je suivis le cours d'un des élèves de Mrs. Eddy à Boston. Alors les ténèbres se dissipèrent. *Science et Santé* me révéla une fois de plus la lumière comme autrefois.

Pendant tout ce temps, les adeptes de la *mind-cure* ne me perdaient pas de vue, et m'envoyaient des brochures; mais, *loué soit l'Éternel!* La Vérité est victorieuse.

Mes chers frères et sœurs, laissons-nous guider en toute sécurité par les conseils donnés par notre Mère, dans *Science et Santé!* Quant à moi, je suis stupéfaite de m'être laissée égarer à ce point; mais je l'ai été par ignorance — et le désir *sincère* de connaître la vérité et de la *mettre en pratique* m'a sauvée.

Votre sœur dans la vérité, R. D.

Je lis *Science et Santé* depuis un an et demi, et j'ai eu quelques merveilleuses démonstrations. Les gens ici sont contre la Science et me disent que je suis « bon pour l'asile ». Les médecins menacent aussi de me faire arrêter, mais je vais de l'avant, sachant *bien en qui je mets ma confiance.*

E. I. R., Wauseon (Ohio), U. S. A.

Il y a un peu plus de deux ans, alors que ma femme et moi habitions Pittsburgh, la Science Chrétienne nous fut présentée. Nous fûmes immédiatement intéressés et achetâmes un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* A l'époque, Mme A... souffrait d'une grave croyance à l'astigmatisme. Elle avait été soignée pendant sept ans par de nombreux spécialistes, le dernier étant feu le Dr Agnew de New York, qui prescrivit deux paires de lunettes différentes. Il dit qu'il ne pouvait rien faire de plus pour elle, car la maladie était organique; qu'elle devait porter constamment des lunettes; que si elle essayait de s'en passer, elle deviendrait aveugle ou folle. Elle portait les lunettes, et pourtant la vie lui était devenue un fardeau car elle souffrait sans cesse; c'est alors que la Science Chrétienne vint à notre secours. Depuis des années Mme A... n'avait pas lu pendant deux minutes consécutives et elle ne pouvait pas du tout se servir de ses yeux pour coudre. La personne qui nous parla de la Science insista sur le fait qu'elle *pouvait* lire *Science et Santé,* ce qu'elle fit effectivement — lisant deux fois ce livre d'un bout à l'autre et l'étudiant chaque fois avec soin. Après la seconde lecture l'idée lui vint qu'elle n'avait pas besoin de lunettes; elle les abandonna immédiatement, et s'occupa de ses tâches habituelles. Environ quinze jours plus tard, ses yeux étaient

parfaitement guéris, et ils sont aujourd'hui en parfait état.
E. G. A., New York (New York), U. S. A.

Mon Cher Professeur, J'ai votre lettre non datée sous les yeux. Si vous saviez de quel abîme de débris matériels la première lecture du premier volume de *Science et Santé* m'a fait sortir, il y a eu de cela six ans en décembre dernier, vous croiriez que cela avait toujours été « tout ce que je pouvais demander ». C'était *seulement* les paroles d'écrivains *non inspirés* qui me faisaient souffrir. A mesure que la révélation de Celui qui est Toute bonté m'apparaissait, tous les autres livres, toutes les formes de religion, toutes les méthodes de guérison devinrent vides pour moi. Des croyances chroniques à la maladie, vieilles de vingt ans, une faiblesse de la vue due à une croyance à l'âge, tout cela disparut *instantanément;* en fait, la vie matérielle semblait sans intérêt. *Pourquoi?* Je ne pouvais l'expliquer, mais ce que je savais, c'est que dans ce royaume du réel j'avais trouvé la joie, la paix, le repos, l'amour pour tous, illimités, ineffables. Le langage humain avait perdu pour moi son pouvoir d'expression, car aucun mot ne me venait; et au cours de ces six années de félicité je n'ai pas encore trouvé de mots pour décrire la vie nouvelle que j'ai trouvée en Dieu. Les formes de maladie les plus chroniques ont été quelquefois guéries instantanément et sans argument. Avec ma grande affection et ma reconnaissance. — M. H. P.

La leeture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* me réconforte beaucoup, et je veux m'attacher fermement à la lumière que j'ai, sachant qu'il m'en sera donné davantage. Pendant que j'étais à Salt Lake City, j'ai rencontré à

l'hôtel une dame qui avait été infirme toute sa vie. Je lui parlai de la Science Chrétienne et lui prêtai *Science et Santé* ainsi que les *Journals* que j'avais avec moi. Elle était très découragée, ne croyant plus aux médecins ni aux médicaments, et elle ne savait plus à quoi recourir. Elle se plongea dans la lecture de ce livre, sentant qu'elle avait trouvé le salut. Elle abandonna aussitôt les lunettes qu'elle portait, et maintenant elle peut aisément s'en passer pour lire. Elle et son mari ont merveilleusement accepté cette vérité. — Mme G. A. G., Ogden (Utah), U. S. A.

En voyageant à travers le Mexique je rencontrai une femme qui me dit que, bien que ne croyant pas à la Science Chrétienne, elle avait acheté, en venant du Wisconsin où elle habitait, un exemplaire de *Science et Santé.* Quand elle atteignit M..., elle rencontra un pasteur venant du Nord, que les médecins avaient envoyé là parce qu'il était tuberculeux — ils lui avaient donné deux mois à vivre. Elle lui offrit *Science et Santé,* et elle eut l'impression de faire quelque chose de parfaitement absurde. Le pasteur lut ce livre et fut guéri *immédiatement.* N'était-ce pas là une belle démonstration du pouvoir de la Vérité, et la preuve que *Science et Santé* est la parole de Dieu?

Pendant mon séjour au Mexique, je triomphai merveilleusement de ma crainte de la variole. Il y avait des centaines de cas de cette maladie dans certaines des petites villes où nous passions. Après avoir chassé la crainte, mon mari et moi n'eûmes plus jamais l'idée que cette maladie était réelle, et nous ne fûmes jamais inquiets à ce sujet. Dans la rue je croisai trois hommes atteints de cette horrible maladie, que l'on emmenait à un hôpital de contagieux. — F. W. C.

Une dame à laquelle j'ai vendu *Science et Santé avec la Clef des Écritures* m'écrit : « Ce livre a été la réponse à mon ardent désir de connaître Dieu ; et avec la réponse est venue la guérison. » Cette dame est une amie intime du poète Will Carleton. Cela fait beaucoup de bien dans les milieux mondains. Ce poète s'intéresse depuis longtemps à la Science Chrétienne, mais sa femme a déclaré que cette religion ne pouvait guérir et n'était pas chrétienne. Elle sera maintenant obligée de reconnaître cette guérison, car la dame mentionnée ci-dessus a été, d'après le sens mortel, une grande malade. — P. J. L.

Quelques-unes des guérisons relatées dans le *Journal* m'ont tellement aidée que je suis amenée à faire part à ses lecteurs de ce qui m'est arrivé lorsque j'ai commencé l'étude de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.*

J'avais déjà été guérie de migraines, presque instantanément, en déclarant que j'étais enfant de Dieu, et que, puisque Dieu est parfait, Son enfant doit être également parfait. Cela m'avait apporté un grand bonheur et avait été la source d'une paix et d'une tranquillité que je n'avais jamais connues auparavant. Ma famille ne semblait rien trouver de bon dans la Science Chrétienne, mais pour moi elle était sacrée.

Un lundi matin je me sentis très malade au réveil. La matinée était chaude et humide. Je pensai que je ne pourrais certainement pas faire la lessive ce jour-là ; mais lorsque je descendis, je vis que ma fille avait tout préparé. Je pensai : « Eh bien, si elle a envie qu'on fasse la lessive, je ne dirai rien ; peut-être irai-je mieux. » Après le petit déjeuner je me mis au travail, pensant que je pourrais m'appuyer

contre le baquet et laver plus facilement que je ne pourrais faire le ménage. J'essayai de me traiter comme je l'avais déjà fait—j'essayai de bien comprendre que « tout est Entendement, il n'y a pas de matière », que « Dieu est Tout, il n'y a rien en dehors de Lui », mais tout cela sans résultat. Je semblais aller de plus en plus mal. Je ne voulais pas que ma famille sût à quel point je me sentais mal, et il était très humiliant de penser que je devais abandonner et aller me coucher.

Tout à coup ces questions me vinrent à l'esprit, comme si elles étaient posées par quelqu'un, me faisant entièrement abandonner ma façon de penser; comment Dieu est-Il un secours toujours présent? Comment connaît-Il nos désirs fervents? Alors sans me laisser le temps d'y réfléchir, la réponse me vint de la même manière : Dieu est l'Entendement conscient. Immédiatement je pensai : Dieu est-Il conscient de moi? Puis-je être consciente de Lui? Je fus guérie instantanément : chaque sensation mauvaise fut détruite. Je voyais bien que la matinée n'avait pas changé le moins du monde, mais j'avais oublié le temps qu'il faisait. Il ne me semblait pas que j'eusse quelque chose de plus à faire avec la lessive. Elle fut terminée en temps voulu, tandis que j'étais « absente du corps, et présente avec le Seigneur »*.

Ce fut le commencement de ma lutte contre le péché et le *moi*, mais en même temps ce fut l'aube de la résurrection. Depuis lors (il y a plus de quatre ans de cela) j'ai eu de nombreuses expériences, dont certaines semblent trop sacrées pour être communiquées au monde. Des publications erronées m'ont causé beaucoup de souffrance; le chagrin s'est abattu sur mon foyer; mais, au cours de toutes ces épreuves, la lumière qui m'est venue ce lundi matin—ce sens nouveau et précieux de la Vie, de la Vérité et de

*Bible anglaise

l'Amour omniprésents — ne m'a jamais quittée un seul instant. C'était la lumière qui ne peut être cachée.

M^ME H. B. J., Cambridge (Illinois), U. S. A.

GUÉRISON

Il y a quatre ans j'ai appris pour la première fois qu'il existait un moyen d'être guéri grâce au Christ. J'avais toujours été malade, mais n'avais trouvé aucun soulagement dans les médicaments ; cependant je pensais que si la Bible était vraie, Dieu pouvait me guérir. Aussi lorsqu'on attira mon attention sur la Science Chrétienne, j'achetai sans tarder *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* l'étudiai, et commençai à aller mieux. Il me semblait voir Dieu très près et très cher — si différent du Dieu que l'on m'avait appris à craindre. J'étudiai seule jour et nuit, jusqu'à ce que je m'aperçoive que j'étais guérie, à la fois physiquement et mentalement.

Alors j'eus le désir de parler à tout le monde de cette merveilleuse vérité. Je m'attendais à ce que tous fussent aussi heureux que je l'étais ; mais à mon grand chagrin personne ne voulut croire. Certains, il est vrai, acceptèrent d'être traités et furent aidés, mais ils continuèrent comme par le passé, sans un mot de remerciement. Pourtant je ne pouvais abandonner. Il me semblait comprendre que c'était là le chemin, et je préférais le suivre seule plutôt que d'aller avec la foule dans la direction opposée. Mais, avec le temps, j'eus de belles démonstrations de cet Amour qui est notre Vie.

Je suis la seule Scientiste à Le Roy pour l'instant, mais la bonne semence a été semée, et alors qu'autrefois les gens se moquaient de cette « nouvelle idée stupide », ils commencent maintenant à s'y intéresser, et nombreux sont ceux

qui ont été guéris; certains posent des questions. J'étudie les Leçons bibliques avec une charmante vieille dame tous les mardis après-midi. Elle était venue me voir, et au cours de la conversation, elle me parla de la maladie dont elle souffrait depuis des années; elle fut guérie pendant notre entretien, et depuis elle n'a plus jamais souffert de son ancienne maladie.

Une dame, que je n'avais jamais vue, a été guérie de tuberculose au bout de six semaines de traitement. Elle était alitée depuis quatre mois et avait été abandonnée par de nombreux médecins.

M^ME^ FLORENCE WILLIAMS, Le Roy (Michigan), U. S. A.

J'aime le *Journal* et le *Livret Trimestriel,* et je possède plusieurs des œuvres de la Rév. Mary B. G. Eddy, qui constituent mon petit univers. J'ai un grand désir de connaître davantage cet Amour qui bannit toute crainte, et de travailler dans cette Science. Mon plus grand plaisir est de parler de cette vérité, dans la mesure où je la comprends, à tous ceux qui veulent écouter; et j'attends que les autres apprennent à connaître cette Science bénie.

Voici ce qui m'est arrivé en lisant à haute voix *Science et Santé avec la Clef des Écritures* à un petit enfant. Une lettre publiée dans le *Journal,* et écrite par une dame qui avait soulagé une enfant de deux ans en lui faisant la lecture, me suggéra cette idée. A ce moment, mon petit garçon n'avait guère plus d'un an. J'essayais de surmonter pour lui une croyance à une maladie qui, bien que n'étant pas grave, me mettait à rude épreuve en raison de ses fréquentes apparitions et de son apparente capacité à déjouer tous mes efforts. Un jour que j'étais assise près de lui et que je le traitais, il me vint à l'idée de lire à haute voix. Je pris l'une

des anciennes éditions de *Science et Santé* qui était à ma portée et débutai par ces mots : « Le cerveau ne peut donner aucune idée de l'homme de Dieu », et je continuai à lire deux ou trois paragraphes, m'efforçant — comme le suggérait l'auteur de la lettre — de les comprendre moi-même, pensant cependant que peut-être la pensée plus pure du bébé pourrait en saisir avant moi la signification profonde. C'est ce qui arriva. Avant que mon inquiétude fût calmée, la fatigue exprimée sur le visage de l'enfant était remplacée par une expression d'évident soulagement.

En le mettant au lit, j'avais souvent répété l'interprétation spirituelle de la Prière du Seigneur. Un soir l'enfant était très agité, nerveux, et pleurait beaucoup, et je semblais incapable de le calmer. Finalement je compris qu'il demandait quelque chose, et l'idée me vint qu'il désirait peut-être entendre la Prière. Je commençai à la dire à haute voix, en m'efforçant d'en faire aussi *ressortir le sens.* Il se retourna tranquillement, et au bout de quelques minutes il dormait doucement.

La dernière fois que mon attention fut particulièrement attirée sur ce sujet, ce fut environ un an après cette première expérience. J'avais laissé diverses difficultés m'empêcher de lire *Science et Santé* pendant toute la journée ; vers le soir je m'aperçus que j'avais donné la première place au sens matériel, et qu'il devait être rabaissé. Je me sentis bientôt poussée à lire ce livre. Le petit garçon avait paru agité et quelque peu troublé toute la journée ; mais sans penser spécialement à lui et plutôt pour aider à maintenir ferme ma propre pensée, je commençai à lire à haute voix : « La conscience construit un corps meilleur, lorsqu'elle a vaincu notre crainte de la matière. » Une minute ou deux plus tard, une petite main toucha la mienne, et mon regard se posa sur un doux visage qu'éclairait un sourire. Je relus ce

passage. L'enfant était manifestement ravi, et il fut calme et heureux tout le reste de la journée.

— A. H. W., Deland (Floride), U. S. A.

Il y a une semaine, un ami m'écrivit pour affaires, et dans sa lettre me dit que sa femme était très malade depuis six semaines. Aussitôt l'idée me vint : « Dis à sa femme de lire le chapitre sur la Guérison, dans *Science et Santé.* » En répondant à la lettre de mon ami je donnai suite à cette idée. Quelques jours plus tard j'eus l'occasion d'aller voir cet ami ; je trouvai sa femme beaucoup mieux, et *en train de lire Science et Santé.* Ils avaient suivi mes conseils et avaient reçu la promesse. — R., New York (New York), U. S. A.

Mon attention fut attirée pour la première fois sur la Science Chrétienne par un article que je lus sur ce sujet. Plus tard, un ami vint me rendre visite et m'apporta un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Pendant deux semaines je le lus avidement ; puis j'en commandai un exemplaire pour moi-même. Lorsqu'il arriva, je me mis à l'étudier. La Bible, dont je n'avais eu qu'une compréhension bien faible, commença à s'éclairer. La lumière devint chaque jour plus vive. Finalement, je commençai à me traiter pour me guérir de maladies qui me tenaient enchaîné depuis vingt-huit ans. Au bout de six semaines j'étais *guéri,* au grand étonnement de tous ceux qui me connaissaient. Dès lors, j'eus le désir d'aider les autres à se libérer de leurs souffrances, et de parler de cette merveilleuse vérité. Au bout de quelque temps je suivis le cours, et je fais tout mon possible pour répandre cet évangile de guérison. — A. M. G.

Rév. Mary B. G. Eddy

Mon cher Leader, Je vais essayer de vous dire comment j'ai été amené à la Science Chrétienne. Jusqu'ici je n'ai pas essayé de mener une vie chrétienne, mais j'ai toujours été convaincu que si quelqu'un désirait vraiment de l'aide et en avait besoin, Dieu la lui donnerait s'il la Lui demandait. J'ai souffert, comme je pense que très peu de personnes ont souffert, pendant quatorze ans ; cependant je ne pensais pas que cela m'autorisait à demander à Dieu de m'aider, jusqu'au jour où j'abandonnai tout espoir de trouver de l'aide ailleurs — et cela arriva au printemps de 1891. Je pensai alors que le moment était venu pour moi de m'en remettre à Dieu. Étant seul à la maison, une fois couché je priai Dieu de me délivrer de mes tourments, faisant de cette phrase la substance de ma prière : « Que ferai-je pour être sauvé ? »

Je répétai cette phrase, je le suppose, jusqu'à ce que je m'endorme. Aux environs de minuit, j'eus une vision sous la forme d'un homme avec des ailes, se tenant au pied de mon lit — les ailes en partie déployées — un bras pendant, et l'autre levé au-dessus de sa tête. Au même instant il y eut dans ma chambre une lumière éclatante qui fit briller tous les objets comme du feu. Je savais où j'étais, et je n'avais pas peur. Cette apparition (car c'en était une), après m'avoir regardé fixement pendant quelque temps, prononça cette seule phrase, puis disparut : « Fais ce qui est bien, et tu seras sauvé. »

J'essayai aussitôt de vivre conformément à ce précepte, et je fus soulagé dans la mesure de ma compréhension. Peu après j'entendis parler de la Science Chrétienne. Un de mes frères dans le Kansas, ayant été guéri grâce à elle, me persuada d'acheter *Science et Santé avec la Clef des Écritures* où j'appris que le précepte ci-dessus était la clef de la

Science Chrétienne, que la Science Chrétienne, c'est faire ce qui est bien, et que seul, vivre en faisant ce qui est bien a droit à ce nom.

Depuis un an environ j'apprends à trouver mon chemin dans la Science Chrétienne, et j'ai réussi dans l'œuvre de guérison. Je possède tous vos livres et suis abonné au *Journal* et aux *Leçons bibliques trimestrielles.* Certains des cas que j'ai traités ont cédé presque instantanément. Je suis pour vous un inconnu, mais je vous ai dit la vérité, exactement comme cela s'est passé. A vous dans la vérité,

SAM SCHROYER, Oklahoma City (Oklahoma), U. S. A.

Je désire faire connaître tout le bien que j'ai reçu en lisant ce livre béni, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Quatre années ont maintenant passé depuis que j'ai commencé à le lire. Il a été mon seul guérisseur et mon seul professeur, car je n'ai jamais eu la possibilité de suivre le cours; mais je sais que « l'Esprit de vérité » nous enseignera toutes choses si seulement nous voulons bien mettre en pratique ce que nous savons. Après deux ans et demi d'étude je pensais, comme beaucoup de débutants, que j'avais parcouru la partie la plus pénible de ce chemin resserré.

Peu après il m'arriva d'être séparée de tous ceux pour lesquels la Science Chrétienne n'était pas une inconnue et, comme je vivais à la campagne, personne ne vint me rendre visite pendant environ huit mois. Tout d'abord je pensai que le Seigneur avait fait venir un grand malheur. Je n'avais personne à qui parler, mais chaque matin, avant de me mettre au travail, je prenais *Science et Santé* et je lisais; cependant l'entendement mortel disait : « Tu ne peux pas faire de bien, puisque tu n'as personne à qui parler. » Fina-

lement un matin, après avoir écouté la voix du serpent, je regardai dehors les petites fleurs sauvages qui étaient agitées par le vent; elles semblaient être une voix vivante, et voici ce qu'elles disaient : « Paix sur la terre, bienveillance envers les hommes. » Il y avait aussi un oiseau moqueur qui se perchait sur la maison et chantait. Pour la première fois je compris que l'Amour divin était le seul ami dont j'avais besoin. Peu après j'envoyai le *Journal* à ma plus proche voisine, par l'intermédiaire de son petit garçon qui venait jouer avec mes enfants. Elle me raconta plus tard que lorsqu'elle commença à le lire elle dit à sa famille : « Dieu m'a envoyé ce livre. » Allant la voir un soir, je la trouvai souffrant d'une maladie de cœur. Je commençai à lui parler de la Science Chrétienne, et en moins d'une heure elle déclara qu'elle était guérie. C'est aujourd'hui une femme heureuse. Je voudrais dire à tous ceux qui souffrent que s'ils achètent un exemplaire de ce merveilleux livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* de la Révérende Mary Baker G. Eddy, s'ils l'étudient et mettent ses enseignements en pratique, ils trouveront qu'ils ont là une perle de grand prix.

M^ME^ FANNIE MEEKS, Bells, Grayson Co. (Texas), U. S. A.

A mon arrivée à New York, en juillet dernier, mon frère me parla de *Science et Santé avec la Clef des Écritures;* étant entré en relation avec un certain nombre de Scientistes, qui souhaitaient tous que je me procure ce livre, j'en fis l'acquisition. Je le lus d'un bout à l'autre comme j'aurais lu tout autre livre, pour voir ce qu'il contenait.

Avant de l'avoir terminé, j'en avais partiellement saisi la signification, et je commençai à triompher de maladies dont je souffrais depuis longtemps, et qui disparurent. J'ôtai une ceinture que je portais depuis plus de douze ans, et la jetai par-dessus bord (car je suis marin).

Jusque-là j'avais été un fumeur invétéré et j'avais chiqué du tabac ; mais peu à peu je perdis tout plaisir à fumer et à chiquer, et cela ne m'inspire plus que du dégoût.

J'ai été élevé dans la religion luthérienne, et, étant enfant, j'ai reçu une solide instruction biblique ; mais je n'ai compris la Bible que lorsqu'elle m'a été expliquée dans *Science et Santé.*

H. F. WITKOV, 27 Needham Road, Liverpool, Angleterre

La lettre que j'ai reçue il y a quelques jours, d'une de mes patientes éloignées, témoigne si merveilleusement en faveur de *Science et Santé* que je me sens poussée à l'envoyer pour qu'elle soit publiée dans notre *Journal,* avec l'espoir qu'elle pourra inciter beaucoup d'autres personnes à recourir à ce livre en toute circonstance critique, pour être aidées et réconfortées.

Dans sa lettre, cette dame dit : « Il y a quelques jours, je fus prise d'un sérieux malaise. J'abandonnai mon raccommodage, pris *Science et Santé* et lus tout l'après-midi et toute la soirée ; toute trace de malaise s'évanouit, et je n'ai rien ressenti depuis. »

Lorsque cette femme eut recours à la Vérité, elle souffrait beaucoup. Sa reconnaissance est infinie. De nombreuses maladies chroniques, qui la tiennent en esclavage depuis de nombreuses années, disparaissent l'une après l'autre. C'est un doux privilège pour moi de l'aider à se libérer de l'esclavage de la chair, car elle recourt au livre avec la confiance et l'obéissance d'un enfant et y puise l'aide nécessaire dans toutes les épreuves et toutes les afflictions. C'est très beau à voir, et c'est un blâme pour certains d'entre nous qui avons plus d'expérience, et qui nous appuyons tant sur la personnalité.

Elle habite bien loin, dans une petite ville de province où

l'on n'a pour ainsi dire jamais entendu parler de la Science ; mais elle est si heureuse d'avoir son livre qu'elle n'a aucun désir de lire autre chose.

Je me suis toujours efforcée de lui montrer que Dieu était aussi bien là-bas avec elle qu'ici avec nous, qu'elle possède tout en Lui, et qu'avec la Bible et *Science et Santé* aucun mal ne peut lui arriver, car elle a à sa portée le remède pour tous les maux.

— Mme C. H. S., Woburn (Massachusetts), U. S. A.

Je lis avec intérêt le *Journal* depuis quelque temps, et j'ai pensé que je pourrais y apporter ma modeste contribution en faisant part d'une de mes plus récentes démonstrations en Science Chrétienne.

Un accident se produisit dans les circonstances suivantes. Des agents de police, pourchassant un criminel dans d'épais taillis, tirèrent l'un sur l'autre par erreur, et l'un d'eux fut atteint six fois ; deux balles lui transpercèrent l'abdomen et une autre les hanches.

Les deux médecins qui l'examinèrent ne lui laissèrent aucun espoir. Il me demanda de l'aider. J'acceptai. Le soulagement fut presque instantané. Je le traitai pendant huit jours ; le cinquième jour j'entendis l'un des trois médecins qui étaient en consultation lui poser cette question : « M. F... ne souffrez-vous vraiment pas? » Je fus récompensé en l'entendant répondre : « Non, docteur ; pas le moins du monde. » Personne d'autre ne semblait avoir le moindre espoir à son sujet ; mais je m'attachai fermement, sans jamais douter, à la pensée que Dieu est un secours toujours présent, et une fois de plus la Science Chrétienne a remporté une victoire. Bien des gens disent que c'est un miracle, et cela leur a donné à penser.

La moisson est maintenant mûre et prête pour le moissonneur. Si seulement quelque bon professeur de Science Chrétienne pouvait venir nous aider. Je puis aider à ma manière, mais ne suis pas assez avancé pour guider et enseigner autrui. Il n'y a guère plus d'un an que j'étudie *Science et Santé* et je n'ai pas encore suivi le cours.

S. G. SCHROYER, Oklahoma City (Oklahoma), U. S. A.

Je me suis intéressé à la Science Chrétienne parce qu'elle m'a guéri. Je n'avais pas foi dans les médecins, et je ne voulais donc pas les consulter ; mais je sentais que je devais faire quelque chose, sinon je suivrais bientôt un frère et une sœur qui étaient morts de la maladie dont j'étais atteint. Dans ma détresse je pensai au « grand Médecin » et Lui confiai mon cas, comprenant que Lui seul pouvait m'aider.

Un parent, voyant que je ne voulais pas consulter de médecin ni prendre de médicaments, me donna à lire *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* disant que, bien qu'une amie très chère pensât avoir été beaucoup aidée par un Scientiste Chrétien, lui-même n'avait aucune foi en cette sorte de traitement et ne se servait pas de ce livre.

J'avais entendu parler de gens appelés Scientistes Chrétiens et de leur livre d'étude, *Science et Santé,* mais j'ignorais tout à leur propos ; cependant, désireux d'être éclairé, j'acceptai le livre avec joie et y pris bientôt un profond intérêt. Ce fut pour moi une révélation. Bien que ne pouvant le comprendre que partiellement, je savais que c'était la vérité, et qu'elle était en train de me libérer. Je sentais que j'avais été enchaîné et emprisonné, que maintenant, l'une après l'autre, les chaînes se brisaient et que je m'élevais vers la pure atmosphère et la lumière du ciel. Je fus guéri avant d'avoir lu la moitié du précieux volume, car

j'étais obligé de lire lentement et de relire certains passages plusieurs fois. Lorsque j'arrivai à la page 304, ligne 10 (47e édition), je sentis sur-le-champ que je devais ajouter mon témoignage, bien qu'il y en eût déjà des quantités; mais depuis lors, je me suis efforcé de chasser de ma pensée le souvenir de ces jours sombres, et j'y fais allusion maintenant uniquement dans l'espoir que quelqu'un qui est enchaîné puisse être délivré et amené à la lumière de l'Amour divin qui, seul, peut guérir et nous guérit entièrement.

L. M. C., Brooklyn (New York), U. S. A.

Je pense depuis longtemps à faire part des circonstances de ma guérison lorsque je suis passée de la maladie à la connaissance de la santé en lisant *Science et Santé avec la Clef des Écritures.*

J'avais soixante ans (selon nos calculs humains) et n'avais jamais lu un seul mot de Science Chrétienne. Le 2 juillet 1890, je rencontrai une Scientiste qui me donna une brochure intitulée *Guérison chrétienne,* de la Révérende Mary B. G. Eddy. A l'époque, j'étais presque sans force. Cette dame me conseilla d'acheter *Science et Santé.* J'achetai ce livre et essayai de le lire; mais mes mains étaient si déformées que je ne pouvais le tenir, et je le laissai si souvent tomber par terre que les feuilles se détachèrent; je le mis de côté et repris mes médicaments.

Au mois de mai suivant, la Scientiste revint dans notre ville. Elle me conseilla de brûler tous mes médicaments et de m'appuyer sans réserve sur les promesses de Dieu. Je suivis son conseil; je fis relier mon livre en trois volumes, afin de pouvoir le tenir plus facilement, et dès lors je le lus constamment, ne lisant rien d'autre. Parfois je souffrais intensément, puis j'allais un peu mieux; ensuite mes souf-

frances recommençaient, et cela jusqu'au mois d'août 1891, date à laquelle toute douleur me quitta. Je n'ai eu aucune rechute ni sensations désagréables d'aucune sorte, et je suis en parfaite santé.

Certainement, si seulement nous avons confiance en notre Père céleste, Il subvient à tous nos besoins. J'espère que quelqu'un ayant à peu près mon âge, et qui souffre, pourra lire cela et prendre courage ; car j'ai *démontré* le fait qu'en lisant *Science et Santé,* en corrélation avec la Bible, et en essayant de suivre les enseignements qui s'y trouvent, une personne à l'automne de la vie peut être régénérée. Je suis très reconnaissante envers Dieu pour ma belle guérison !

Cette remarque de Sojourner Truth m'aide à mieux comprendre la Vie en Dieu : « Dieu est la grande maison qui contient tous Ses enfants ; nous demeurons en Lui comme les poissons demeurent dans la mer. » — P. T. P.

Jusqu'à l'année dernière, je n'avais jamais pensé à m'informer de ce qu'était la Science Chrétienne. Avant ce moment-là elle m'avait été présentée de telle façon que je la jugeais déraisonnable et absurde. A cette époque elle me fut présentée sous un jour plus raisonnable. Je décidai de me débarrasser de mes préjugés (autant que possible) et de l'étudier, pensant que si elle offrait un intérêt quelconque, cela valait pour moi autant que pour les autres, que j'en avais sûrement besoin et que, si je trouvais qu'elle ne valait rien, je pourrais à juste titre la condamner.

Je lisais *Science et Santé* depuis environ deux semaines lorsqu'un matin j'eus besoin de ma canne. Elle avait été déplacée et, en la cherchant, la pensée me vint : Si tout est Entendement, je n'ai pas besoin de canne. Je sortis sans

canne et ne m'en suis pas servi du tout depuis, car je n'en ai plus besoin comme soutien ; mais pendant un certain temps elle manqua à ma main. Je m'en étais servi pendant des années pour soutenir mon dos très déformé.

Auparavant j'étais très courbé, car je souffrais lorsque je me redressais ; mais dès l'instant où j'abandonnai ma canne, je pus me redresser sans douleur. De temps en temps je ressens une petite douleur dans le dos, mais ce n'est rien en comparaison de mes souffrances passées.

Peu de temps après avoir abandonné l'usage de ma canne, je me débarrassai de ma pipe et de mon tabac, et n'y ai plus jamais touché. J'avais fumé pendant soixante-cinq ans et chiqué pendant cinquante. Je n'en ai plus aucune envie ; en fait, la fumée m'incommode.

Bien des fois auparavant j'avais essayé de perdre ces habitudes, mais mon désir était si fort que j'y revenais ; et lorsque je tâchais de réduire ma consommation de tabac, je le faisais durer le plus possible.

Beaucoup d'autres maux physiques ont disparu, et il arrive fréquemment que des personnes de ma connaissance disent, lorsqu'elles me rencontrent : « Il y a des années que je ne vous ai vu aussi bonne mine ; qu'avez-vous fait ? » Je réponds : Non seulement j'ai meilleure mine, mais je me sens mieux et suis en meilleure santé ; et c'est grâce à la Science Chrétienne.

Malgré cela, je semble avoir une très faible compréhension spirituelle de la vérité ; je m'efforce d'en acquérir davantage, mais cela paraît lent. S'il existe un plus court chemin que celui que j'ai trouvé, j'aimerais bien que vous me l'indiquiez.

J. S. M., Joplin (Missouri), U. S. A.

Il y a quatre ans, j'ai été guérie en lisant *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Le troisième jour, une des maladies dont je souffrais le plus lâcha prise. Le livre était rempli de lumière, et la maladie s'estompa aussi naturellement que les ténèbres font place à la lumière, mais il me fallut environ six mois avant d'être complètement guérie.

En voyant cette vérité dans sa pureté j'ai su de quel côté prendre position ; et en la défendant je dois faire face au prince de ce monde. L'entendement mortel m'a même traitée de folle ; mais quelle bénédiction de savoir que cet entendement n'est rien et que le Principe divin gouverne toutes ses idées et mettra chacune d'elles à sa place !

Si notre Maître a été persécuté, ses serviteurs peuvent-ils espérer ne pas l'être ? Je comprends dans une certaine mesure ce que Paul voulait dire lorsqu'il déclara qu'il se réjouissait dans les tribulations, « car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ».

Beaucoup de maux qui avaient mis en défaut l'habileté des médecins ont disparu grâce à ma compréhension de la Vérité. Quelle bénédiction de pouvoir rompre le pain de Vie pour l'offrir aux autres, et d'enrichir ainsi notre couronne d'allégresse !

S. E. R., Kansas City (Missouri), U. S. A.

Un gentil petit garçon de six ans que je connais fut invité par son institutrice à pique-niquer un après-midi avec les autres élèves du jardin d'enfants. Il n'avait pas envie d'y aller ; il paraissait abattu et, selon la croyance mortelle, il n'était pas bien ; à midi il dit qu'il voulait dormir.

Sa maman le prit sur ses genoux et se mit à lui lire des passages de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Très rapidement il manifesta le désir d'aller pique-niquer, et

c'est ce qu'il fit. Son père, arrivant par hasard à l'endroit où les petits enfants passaient l'après-midi, fut quelque peu surpris de le voir jouer avec autant de gaîté et d'entrain que les autres; il l'interpella et lui demanda : « Combien de temps as-tu dormi? » Le petit garçon répondit : « Je n'ai pas dormi du tout; maman m'a lu *Science et Santé,* et j'ai été guéri en une minute. » — K. L. H.

Un soir que je rendais visite à une voisine, on se mit à parler de la Science Chrétienne. Je lui demandai ce que c'était et ce que croyaient les Scientistes Chrétiens.

Elle me parla alors d'une de ses amies qui était devenue Scientiste Chrétienne. Cette amie avait eu un immense chagrin et une grande déception; elle était tombée malade et avait perdu toute gaîté; elle ne parlait que de ses ennuis et était très malheureuse. Il y a quelques années elle rendit visite à ma voisine qui, très surprise de son changement d'aspect — car elle était heureuse et bien portante — lui demanda ce qu'étaient devenus ses ennuis. La réponse fut : « Je n'ai pas d'ennuis. J'ai trouvé le vrai bonheur, car je suis devenue Scientiste Chrétienne. »

Je fus vivement intéressée et demandai si les Scientistes de Clinton tenaient des réunions le dimanche. Elle me répondit affirmativement et m'indiqua où elles avaient lieu.

Je m'y rendis le dimanche suivant. Tout était calme lorsque j'entrai, car les assistants priaient silencieusement. Bientôt ils dirent à haute voix l'interprétation spirituelle de la Prière du Seigneur. Je n'oublierai jamais l'impression que cela me produisit; pendant toute la semaine qui suivit j'entendis la voix du lecteur qui répétait la première phrase.

Je fus invitée à revenir, ce que je fis. Une des dames me prêta *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et offrit de m'en procurer un exemplaire; elle me l'apporta la semaine

suivante. J'ai étudié *Science et Santé* en corrélation avec la Bible. Ma santé s'est beaucoup améliorée; je n'ai souffert qu'une fois d'une maladie très douloureuse, il y a un an de cela.

Au début je ne pensais nullement à ma guérison ou à la maladie dont je souffrais. Je me bornais à aimer les enseignements sacrés. Comme il est vrai que la parole de Dieu ne revient pas à Lui sans effet! Ce furent les paroles de vérité prononcées par l'amie de ma voisine qui tout d'abord éveillèrent mon intérêt. Si celui qui entend le premier la parole de Dieu ne la reçoit pas, elle va vers celui qui est prêt, prend racine et porte du fruit.

Mme G. H. I., Clinton (New York), U. S. A.

Il y a environ trois ans, j'étais aux portes du tombeau, souffrant de diverses maladies; j'étais âgée de soixante-dix ans. Je désirais avoir un aperçu de la Science Chrétienne.

Je me procurai le livre d'étude et le scrutai avec le désir de connaître la vérité. D'abord tout me parut obscur; mais la lumière se mit à poindre lentement, et au bout de trois mois je m'aperçus que tous mes maux avaient disparu et que j'avais recouvré la vue. Trois mois plus tard j'avais repris dix-sept kilos.

J'étais un incroyant, et le changement sur ce point s'accomplit plus lentement; mais à présent je sais que mon Rédempteur est vivant, et je suis à même, par la grâce divine, de faire des démonstrations très convaincantes. — J. S., Rudd (Iowa), U. S. A.

Depuis longtemps je sens que je dois, de quelque manière, exprimer mon immense gratitude pour la Science Chrétienne. Je ne connais pas de meilleur moyen que de

relater, par l'intermédiaire du *Journal,* quelques-uns des nombreux bienfaits que j'ai reçus, grâce au labeur inlassable de notre Leader et à son amour plein d'abnégation pour les mortels qui souffrent, nous donnant ce livre merveilleux, *Science et Santé avec la Clef des Écritures.*

Lorsque j'entendis parler de la Science Chrétienne pour la première fois, il y a environ six ans, j'eus la conviction que c'était la religion de Christ Jésus, parce que Jésus avait dit si clairement : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

J'étais membre d'une église depuis ma jeunesse mais n'étais pas convaincue que ma croyance me conduirait au ciel, car je n'avais pas « les miracles qui l'accompagnent » — et cela m'avait toujours troublée ; aussi, lorsque j'appris qu'une vieille amie habitant au loin avait non seulement recouvré la santé alors qu'elle était mourante, mais que sa vie avait été transformée et purifiée grâce à la Science Chrétienne, j'eus hâte d'en savoir davantage sur cette religion conforme au Christ qui chassait les maux et guérissait les malades. Je cherchai *Science et Santé* dans toutes les librairies de la ville, et j'en trouvai finalement un exemplaire ; je fus ravie de mon acquisition, mais n'avais pas la moindre idée du trésor qu'il allait devenir pour moi et ma famille.

Tout d'abord ce fut de l'hébreu pour moi, et je ne pus y comprendre grand-chose, mais j'en saisis assez pour continuer ma lecture, et je désirais vivement trouver quelqu'un qui m'en parlât.

Après l'avoir lu pendant environ un an, je devins soudain presque aveugle. Je ne connaissais aucun Scientiste à qui m'adresser, aussi j'eus recours à des médecins ; ils me dirent

que mon cas était désespéré, que je ne pourrais jamais recouvrer la vue, et que, selon toutes possibilités, je deviendrais bientôt complètement aveugle.

J'étais persuadée que la Science Chrétienne m'aiderait si seulement je pouvais pleinement la comprendre ; mais je ne connaissais personne à qui je puisse demander de l'aide. Je consacrai tout le temps pendant lequel je pouvais me servir de mes yeux à l'étude de *Science et Santé* — ce que je ne pus faire au début que deux ou trois fois par jour pendant cinq minutes à peine ; peu à peu ma vue revint, jusqu'à ce qu'elle me fût complètement rendue.

Pendant cette période, Dieu et le « petit livre » furent ma seule aide. Ma compréhension était très limitée ; mais, comme l'enfant prodigue, je m'étais détournée des caroubes pour aller vers la maison de mon Père, et alors que j'étais « encore loin » mon Père vint à ma rencontre. Lorsque ce grand nuage de ténèbres fut chassé par la lumière de la Vérité, pouvais-je douter que la Science Chrétienne était vraiment le « Consolateur » qui nous conduirait « dans toute la vérité » ?

Plus tard je fus à l'article de la mort ; mais en m'attachant fermement à la vérité, sachant, grâce à l'enseignement de ce précieux livre, que Dieu est la Vie et qu'il n'y a pas de mort, je recouvrai la santé et fus rendue à mon mari et à mes jeunes enfants, qui, j'en suis reconnaissante, s'intéressent tous maintenant comme moi à la Science.

Je n'avais personne avec qui causer de ce sujet, je ne connaissais pas une personne dont la compréhension me parût assez solide pour que je lui demande de l'aide ; mais dès le début je pris soin de ne pas lire ni de rechercher autre chose que la véritable Science Chrétienne, et comme j'en suis reconnaissante ! Depuis lors, j'ai suivi le cours.

Les paroles ne sauraient dire ce que la Science Chré-

tienne a fait pour mes enfants, ni exprimer ma gratitude pour le fait que la lumière de la Vérité est venue vers eux dans leur enfance innocente — guérissant toutes prétentions de maladie, et nous montrant comment triompher des plus tenaces prétentions de péché. — L. F. B.

Il y a plus d'un an qu'un ami très estimé habitant cette ville m'invita à partager la manne céleste contenue dans la révélation de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Jusqu'alors j'avais été pendant quinze ans victime d'une maladie de l'articulation de la hanche; j'avais dû finalement m'aliter et j'étais allongé depuis dix mois lorsque le « livre de la prophétie » fut ouvert pour moi. Je ne fus pas long à trouver la lumière dont j'avais besoin — cette lumière qui donne « la marche aux boiteux », et qui me permet maintenant de me déplacer et d'aller où je veux, sans béquille ni soutien d'aucune sorte, si ce n'est le bâton de la Science divine.

Dans la mesure où mes pensées sont occupées par le travail en Science, la paix et la joie intérieures m'envahissent et détruisent le fléau de l'erreur manifestée extérieurement.

T. G. K., Tacoma (Washington), U. S. A.

Je désire exprimer ma reconnaissance pour les bienfaits que la Science Chrétienne m'a apportés grâce à la lecture de *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Ma première guérison fut celle de l'envie de fumer; je fumais depuis au moins quinze ans : je n'en ai plus maintenant aucun désir.

Puis je fus guéri de deux maladies qui me tenaient lié depuis dix ans. Ma prière est que je sois si pénétré de la vérité que je puisse transmettre le message à mon prochain.

F. W. K., Angelica (New York), U. S. A.

Je profite du grand privilège qui nous est accordé pour témoigner en faveur de la Science Chrétienne par l'intermédiaire de notre cher *Journal.* La bénédiction a été si grande que les mots ne suffisent pas à exprimer ma gratitude.

Il y a un peu plus de six ans, une parente vint de Denver, Colorado, pour nous voir. Elle était Scientiste Chrétienne, ayant été guérie d'une grave maladie que ni les médecins, ni les médicaments, ni le climat ne pouvaient soulager ; son mari avait vendu des produits pharmaceutiques, aussi avait-elle eu l'occasion de les essayer.

Autant qu'il m'en souvienne, ma belle-sœur n'aborda guère le sujet de la Science Chrétienne ; mais ce qui valait mieux, elle vécut devant nous la vérité comme elle la comprenait.

Un jour (jour béni pour moi), je me hasardai à ouvrir *Science et Santé* et lus la première phrase de la Préface. Je fermai le livre, me demandant ce qu'il pouvait bien contenir de plus, car cette phrase semblait renfermer l'essentiel. Lorsque ma belle-sœur revint dans la pièce, je lui demandai la permission de lire ce livre. Elle répondit : « Oui, mais commencez par le commencement. »

Ce soir-là, lorsque chacun fut dans sa chambre, je commençai à lire ; dans les quarante-huit heures, je détruisis tous les médicaments, tous les remèdes, etc., en dépit du fait que mon mari venait de payer cinquante dollars à un représentant en pharmacie pour des produits faisant partie d'un traitement. En même temps que les médicaments disparurent des maladies vieilles de neuf ans, que les médecins n'avaient pas réussi à guérir.

Je comprends maintenant que je fus subitement guérie parce que je m'étais détournée complètement des méthodes matérielles ; car j'étais décidée à ne plus jamais y avoir recours. Je compris que Dieu était ma santé, ma force, ma

Vie, donc Tout. A mesure que je lisais *Science et Santé,* je me demandais pourquoi d'autres n'avaient pas discerné cette vérité — les médecins, les pasteurs, et ceux qui avaient consacré leur vie à faire du bien à l'humanité. Oui, pourquoi? Parce qu'ils avaient cherché dans la direction opposée à la Vérité, essayant de trouver la cause et l'effet dans la matière, alors que toute cause et tout effet sont mentaux.

Je mentionne les médecins et les pasteurs car les uns prétendent guérir la maladie, les autres le péché; mais la Science Chrétienne guérit physiquement et moralement — elle contient tout; ses « feuilles [servent] à la guérison des nations ».

L. B. A., Memphis (Tennessee), U. S. A.

J'ai beaucoup souffert pendant des années. Je consultai médecin après médecin, sans aucun résultat. Le dernier, après m'avoir soignée pendant un an, me dit qu'il ne me donnait qu'une année à vivre.

Un soir une proche voisine entra et me demanda de l'accompagner jusque chez elle; comme c'était seulement à quelques pas, j'y allai.

Elle prit un livre neuf, *Science et Santé,* m'en lut quelques chapitres, puis me donna quelques brochures sur la Science Chrétienne; je les lus, et j'appris l'une d'elles presque par cœur.

J'achetai un exemplaire de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et l'étudiai avec soin. Je suis guérie de tous les maux dont j'ai été affligée si longtemps. J'ai été amenée des ténèbres à la lumière.

M. J. P., Burns (Oregon), U. S. A.

Chicago, 19 mars 1894

A la Révérende Mary B. G. Eddy, Boston, Mass. : Je désire vous remercier pour la vraie lumière que m'a révélée la lecture de votre livre, *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* dont j'acceptai sur-le-champ les enseignements. Il y a un an aujourd'hui que j'ai revêtu l'armure, décidé à ne jamais me rendre à l'ennemi ; et il vous est facile de comprendre que j'ai attendu ce jour avec beaucoup de joie, afin de montrer à mes amis que le Seigneur est constamment avec moi pour m'aider à surmonter tout mal.

Certains dirent, lorsque je m'engageai dans cette nouvelle voie : « Attendez d'avoir vos douleurs d'estomac, et vous changerez d'avis. » Ils attendent depuis des mois et commencent à voir la vérité se manifester dans mes actes qui parlent d'eux-mêmes et prouvent que tout est *Entendement.*

Depuis près de trente ans je souffrais de la gorge et de l'estomac ; bronchite, dyspepsie, gastralgie, gastrite, etc., tels étaient les termes utilisés par les médecins. Pendant environ dix-huit ans je vendis des médicaments, j'eus constamment l'occasion de consulter les meilleurs médecins, et je pris tous les médicaments que je croyais capables de me guérir ; mais chaque fois avec la déception pour seul résultat.

Les dernières années je m'étais nourri de biscuits d'avoine et d'eau chaude ; je souffrais plus ou moins tout le temps et ne pouvais rien manger d'autre sans ressentir de terribles douleurs. J'avais l'impression que je ne pourrais vivre longtemps, et j'étais prêt à abandonner la lutte lorsqu'une chère voisine et amie, M^me^ Corning, déposa chez nous un exemplaire de *Science et Santé.* Tout d'abord je n'eus aucun désir de le lire ; ayant été élevé, pendant de nombreuses années, dans la croyance que la médecine peut

guérir toutes les maladies, je ne pouvais imaginer rien d'autre qui fût capable de guérir les malades.

Un dimanche j'eus la curiosité de savoir ce qu'était cette Science Chrétienne, et je lus *Science et Santé.* Plus je lisais, plus j'étais intéressé, et finalement je me dis : « Je vais l'essayer. » J'ôtai un grand emplâtre et quatre épaisseurs de flanelle qui me recouvraient l'estomac et je les jetai dans un coin en disant : « Maintenant c'est l'Entendement qui dominera la matière, et non plus la matière qui dominera l'Entendement. » Je pris un grand panier que je remplis de bouteilles contenant des médicaments et le mis dans le hangar (où tout médicament devrait être). Depuis ce jour-là j'ai mangé de tout ce qui se trouvait sur la table, et tout ce que je désirais. Le café était mon pire ennemi, et depuis des années je ne pouvais en prendre sans souffrir le martyre. Plusieurs jours passèrent avant que je n'aie envie d'en boire ; puis un matin, je déclarai à ma famille que j'allais commencer à en prendre, ce que je fis, et depuis, j'en ai bu chaque jour ; j'ignore que j'ai un estomac, car je n'en ai plus jamais souffert depuis ce matin-là.

Je suis heureux de dire que, depuis lors, je n'ai pas utilisé le moindre médicament à usage interne ou externe, et *je sais que tout est Entendement.* Je lis la Bible et *Science et Santé* presque tous les jours, remerciant Dieu pour les années de souffrance qui m'ont conduit à la vérité telle qu'elle fut enseignée par notre Sauveur ; car je sens que c'est seulement par sa victoire sur la souffrance que la vérité put être révélée dans mon cas.

J'ai eu quelques démonstrations à faire sur l'erreur, mais cela m'est chaque fois plus facile. Dieu est toujours présent et prêt à m'aider, et j'ai confiance en Lui ; ma foi est fondée sur un roc inébranlable.

Sincèrement vôtre, FRANK S. EBERHART

P. S. Si vous pensez que ma lettre, ou un passage quelconque de celle-ci puisse aider quelqu'un à passer des ténèbres à la lumière de la Vérité, vous avez toute latitude pour la publier.

Étant tellement occupé et si souvent interrompu, je n'ai pas trouvé le temps de lire suffisamment *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* mais je ne veux pas pour cela tarder à vous remercier pour son excellence.

HENRY W. LONGFELLOW,
Cambridge (Massachusetts), U. S. A.

Je suis un médecin de la vieille école ; j'ai été chirurgien au cours de deux guerres européennes ; j'ai exercé pendant environ dix ans à New York et à Brooklyn, jusqu'au jour où ma santé m'obligea à abandonner ma profession. Je devins esclave de la morphine, prenant chaque jour près de deux grammes de cette drogue. Mes médecins déclarèrent que j'étais tuberculeux et abandonnèrent tout espoir de me voir guérir. Peu de temps après, je fis la connaissance d'un élève de l'auteur de *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* qui me fit cadeau des œuvres de cet auteur ; et comme les médicaments ne me faisaient aucun bien, je cessai d'en prendre, à l'exception de la morphine dont je croyais ne pouvoir me passer ; à mon grand étonnement je commençai à engraisser, et en même temps je repris goût à la vie. Je décidai finalement de me défaire de la répugnante habitude de prendre de la morphine, et je le fis en l'espace d'une semaine, sans aucun malaise qui vaille la peine d'être mentionné. A titre d'expérience je fis une piqûre sous-cutanée d'un centigramme et demi de morphine au Scien-

tiste déjà mentionné, sans qu'il en résulte le moindre effet physiologique, ce qui prouvait clairement l'existence de lois métaphysiques. J'ai lu *Science et Santé* avec soin, et je considère que l'amélioration actuelle de ma santé est uniquement due à l'influence mentale.

OTTO ANDERSON, M. D., Cincinnati (Ohio), U. S. A.

Les vérités profondes que vous annoncez, et qui sont soutenues par les faits de la vie immortelle, marquent votre œuvre du sceau de l'inspiration — réaffirment en langage moderne les révélations chrétiennes. A une époque comme la nôtre, qui est plongée dans le sensualisme, je salue avec joie votre voix parlant avec assurance de Dieu et de l'immortalité ; et ma joie est d'autant plus grande que ces paroles sont celles d'une femme inspirée.

A. BRONSON ALCOTT, Concord (Massachusetts), U. S. A.

Je fus malade pendant six ans ; j'eus recours à bien des médecins et à bien des remèdes, mais n'en retirai aucun bénéfice durable ; j'en conclus qu'il me faudrait être malade le reste de mes jours. Dans cet état j'achetai le livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* le lus, fus profondément intéressé, et remarquai que ma santé commençait à s'améliorer ; plus je lisais ce livre, mieux je me portais. Je peux sincèrement dire qu'il a fait davantage pour ma santé que tous les médecins et tous les remèdes auxquels j'avais toujours eu recours. — Dr S. G. TODD, 11 School St., Newburyport, U. S. A.

J'étais atteinte d'une maladie nerveuse depuis neuf ans ; je souffrais d'une croyance à une maladie de cœur incurable, et j'étais sujette à de graves dépressions nerveuses à la moindre fatigue. On me dit que si je lisais vos livres ils me guériraient. Je me mis à les lire : au bout de dix jours je fus étonnée de voir que je pouvais surmonter mes spasmes nerveux sans médicaments ; depuis, mon état n'a cessé de s'améliorer, je peux maintenant parcourir trente kilomètres sans fatigue, et j'ai pu triompher de toutes les maladies dont je souffrais.

MME JULIA A. B. DAVIS,
Central Village, Westport (Massachusetts), U. S. A.

Je voudrais informer mes amis et le public qu'après douze ans de maladie, j'ai recouvré la santé ; et, avec une vigueur renouvelée et un vif plaisir, je peux une fois de plus goûter les joies de l'existence et en assumer les devoirs ; tout travail me semble à présent moins ardu, et tout bonheur plus parfait. C'est à la Science Chrétienne, telle qu'elle est enseignée dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* que je suis redevable de ma guérison. Je peux cordialement recommander ce livre à tous.

ROSE A. WIGGLESWORTH, Lowell (Massachusetts), U. S. A.

Lorsque je commençai à lire *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* je ne pouvais m'asseoir dans mon lit que pendant de brefs instants, et ne pouvais manger la nourriture la plus simple sans éprouver de vives douleurs. En quelques jours il y eut un grand changement, et depuis ma santé n'a cessé de s'améliorer.

E. D. RICHARDSON, Merrimac (Massachusetts), U. S. A.

Pendant des années je n'ai pas été aussi bien portante que je le suis depuis que je lis *Science et Santé avec la Clef des Écritures;* et j'attribue cela aux enseignements de ce livre.

(Mme) MARY A. WILLIAMS, Freeport (Illinois), U. S. A.

J'étais en mauvaise santé depuis plusieurs années et alité depuis trois mois lorsque je reçus votre livre et le lus. Tout d'abord je fus incapable de le lire moi-même, aussi m'en fit-on la lecture; et la vérité révélée dans votre livre me rendit la santé.

(COL.) E. J. SMITH,
Washington (District de Columbia), U. S. A.

Au cours des quatre derniers mois j'ai lu attentivement, avec un vif intérêt et un grand profit, votre ouvrage sur la Science métaphysique; vous indiquez si clairement le chemin qui mène à la santé qu'un voyageur, même s'il est un simple, ne peut s'égarer.

R. I. BARKER, Bethel (Maine), U. S. A.

Science et Santé avec la Clef des Écritures est « une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier »; vos missiles de l'Entendement ont anéanti les illusions des sens, laissant la Vie apparaître telle un monument éternel, dont les hiéroglyphes vivants, la Vérité et l'Amour, contrairement à ceux qui sont gravés dans le marbre, deviendront plus lumineux pour la conscience à mesure que la maladie, le péché et la mort s'effaceront de la croyance.

ARTHUR T. BUSWELL,
Office of Associated Charities, Cincinnati (Ohio), U. S. A.

Science et Santé avec la Clef des Écritures est magnifique dans sa forme de pensée et d'expression. Je l'ai lu attentivement avec intérêt. Votre livre tend à nous guider vers des pensées et des méthodes nouvelles dans l'art de guérir, et je suis sûr que pour beaucoup de maladies, le traitement que votre excellent ouvrage fait connaître sera le seul remède.

(COL.) ROB'T B. CAVERLY,
Centralville (Massachusetts), U. S. A.

Science et Santé avec la Clef des Écritures est incontestablement le livre le plus remarquable et le plus noble qui ait jamais été publié; et avec le temps la chaire et la presse le reconnaîtront comme tel. Votre œuvre a été en vérité celle d'un pionnier, et continuera de l'être; et je crois que parmi des millions, vous avez été choisie parce que vous étiez particulièrement apte à accomplir cette grande tâche — cette noble tâche qui a pour but d'ouvrir les portes et de montrer le chemin afin que l'humanité déchue puisse le suivre pas à pas, s'élever jusqu'à Christ, et être guérie! Il est simplement stupéfiant que tout cela puisse être érigé en système et prouvé avec une précision mathématique — et qu'il ne puisse y avoir ni conjecture ni charlatanisme. *Science et Santé* m'a donné un nouvel élan vers le ciel.

M. A. HINKLEY, Williamsport (Pennsylvanie), U. S. A.

Science et Santé avec la Clef des Écritures est l'ouvrage le plus merveilleux qui ait été écrit au cours des cinq mille dernières années. Je voudrais que vous puissiez recevoir dix dollars par exemplaire. Je pense que je peux guérir les malades en m'appuyant sur ses enseignements, grâce à la lecture de cet ouvrage.

H. D. DEXTER, M. D., Dundee (New York), U. S. A.

Science et Santé avec la Clef des Écritures, le livre de la Rév. Mary B. G. Eddy, a été dûment catalogué et placé sur nos rayons pour être utilisé. Au nom des administrateurs, laissez-moi remercier bien cordialement l'auteur à la pensée fervente pour cette intéressante contribution. Personnellement je pense que le pouvoir de l'Entendement ou Esprit est suprême de par sa nature, et destiné à triompher de tout ce qui s'oppose à l'ordre divin. WILLIAM H. KIMBALL,
Bibliothécaire, Bibliothèque de l'État du New Hampshire

Je suis en train de lire *Science et Santé avec la Clef des Écritures* pour la troisième fois; et je suis convaincu de la vérité de la Science dont traite ce livre — nous apprenant comment être saint de cœur, mener une vie pure, et atteindre la domination sublime de l'âme sur le corps.

C. CLEMENT,
McMinnville, Warren Co. (Tennessee), U. S. A.

Je souffrais depuis un certain nombre d'années d'une maladie déclarée incurable par les médecins les plus éminents. Plus j'essayais d'obtenir de l'aide, plus j'étais malade, au point qu'une vie de souffrance et d'invalidité semblait inévitable. Il y a deux ans, j'entendis parler de *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* commençai à lire ce livre et m'efforçai de vivre conformément à ses enseignements. Tout d'abord mes croyances étaient si enracinées que je ne fis que peu de progrès; mais peu à peu la maladie céda et disparut finalement; aujourd'hui je suis en bonne santé. Je ne puis exprimer la gratitude que j'éprouve pour ce qu'a fait pour moi la lumière qui resplendit à travers les enseignements de ce livre.

(Mme) EMILY T. HOWE, Norway (Maine), U. S. A.

Je viens de lire *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et, comme un naufragé affamé se régale de nourriture capable de le soutenir, j'ai savouré les vérités que les siècles à venir apprécieront, comprendront et accepteront. Bien des théories qui, au début, semblent abstruses et obscures, deviennent à la longue claires et lumineuses. La lampe de l'intellect a de temps en temps besoin d'être mouchée afin de projeter sur la page la claire lumière de la pénétration.

(Mme) S. A. ORNE, Malden (Massachusetts), U. S. A.

La maman d'une fillette de huit ans environ me dit que son enfant avait un gros rhume, qu'elle était délicate et s'enrhumait facilement. Je lui dis que sa fillette guérirait, qu'il fallait ne pas lui donner de médicaments, mais lui lire *Science et Santé.* Lorsque je revis la maman, elle me dit que la petite fille était entièrement guérie, que le rhume avait complètement disparu en même temps que la transpiration nocturne à laquelle l'enfant était sujette depuis plus d'un an. La fillette était allée de nombreuses fois faire des glissades dans la neige, elle avait eu les pieds très mouillés, mais elle n'en avait aucunement souffert. Tous étaient heureux — et la fillette en particulier ; son visage rayonnait de bonheur. Ce n'est là qu'un petit exemple du bien qui résulte de la lecture de *Science et Santé.* T. W. H.

OPINIONS DE LA PRESSE

C'est là peut-être, à certains égards, le livre le plus remarquable sur la santé qui ait été publié dans notre pays. L'auteur rejette manifestement la physiologie, l'hygiène, le mesmérisme, le magnétisme et toute forme de médication, les bains, les régimes, etc. — elle les élimine tous ; aucun médicament, aucune manipulation ou application externe ne

sont autorisés ; tout est fait par l'entendement. Appliquée à certains cas, cette méthode a une grande valeur : même la simple lecture du livre de l'auteur a guéri des cas désespérés. L'auteur prétend que ses méthodes sont celles qu'utilisaient Christ et ses apôtres, et elle a fondé une église et une école pour les propager. — *Herald of Health,* N. Y. (M. L. HOLBROOK, *Éditeur)*

Les Scientistes Chrétiens prétendent que le pouvoir de guérir n'est pas perdu, et, à l'appui de cette affirmation, opèrent des guérisons étonnamment semblables à celles mentionnées dans le Nouveau Testament. Et ils espèrent même accomplir davantage de bien à mesure que le pouvoir qu'ils possèdent sera mieux compris et que la nouvelle lumière gagnera de la force dans le monde. L'expérience nous a appris que plus on s'approche de la source de la nouvelle d'un pouvoir miraculeux, plus le miracle diminue d'importance. Dans le cas des Scientistes Chrétiens, c'est plutôt l'inverse qui se produit ; si une tierce personne relate un incident remarquable, on constate que la personne directement intéressée vient le corroborer avec encore plus de vigueur. — *Boston Sunday Globe*

Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker G. Eddy, Présidente du *Massachusetts Metaphysical College,* est une œuvre remarquable qui prétend élucider l'influence de la mentalité sur la matière. Mrs. Eddy déclare qu'elle a découvert cette Science métaphysique, et elle accepte des élèves à qui elle enseigne sa métaphysique dans la mesure où leur entendement est capable de la recevoir. Ces volumes s'élèvent avec vigueur contre le matérialisme de nos savants modernes, Darwin, Huxley, Tyndall, etc. Cette

Science de l'Entendement, l'auteur l'appliqua d'abord à elle-même : ayant été malade et traitée sans succès par des médecins de diverses écoles, elle découvrit que le sublime Principe de toute guérison est Dieu, l'Entendement. S'appuyant sur ce Principe seul, elle recouvra la santé ; depuis seize ans elle enseigne aux autres cette théorie, et elle a guéri les malades chaque fois que la mentalité du patient était assez forte pour comprendre ses enseignements et agir conformément à ceux-ci. — *Brooklyn Eagle*

Le livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures* est certainement original et contient de nombreux éléments qui feront du bien. Le lecteur verra que cet ouvrage n'est pas influencé par la superstition ou l'orgueil, mais qu'il ouvre hardiment le chemin — qu'il est rempli d'abnégation de soi et d'amour pour Dieu et pour l'homme. — *Christian Advocate,* Buffalo (New York), U. S. A.

Les doctrines de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* sont élevées et pures, totalement exemptes de ces viles théories sur l'amour et le mariage si courantes chez les spiritualistes. Cette nouvelle secte se consacre à l'étude de la Bible et à la guérison de la maladie sans l'aide du mesmérisme ou du spiritisme. Elle traite Darwin et les matérialistes avec un mépris hautain. — *Springfield Republican*

Science et Santé avec la Clef des Écritures est indiscutablement un ouvrage merveilleux. Il est sans égal. Nul ne peut lire ce livre sans que son entendement et son corps en bénéficient. Cet ouvrage est approuvé par certains des plus grands hommes de notre époque. — *Star-Spangled Banner*

Nous observerons avec un vif intérêt les résultats que promet *Science et Santé avec la Clef des Écritures.* Cet ouvrage montre comment le corps peut être guéri, et comment on peut présenter un meilleur concept de christianisme (ce qui est certainement très souhaitable). Il attaque également le spiritisme; dans l'ensemble, c'est un livre d'une rare valeur. — *Boston Investigator*

L'auteur de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* — livre qui retient beaucoup l'attention — montre qu'elle est capable de défendre sa cause avec vigueur. — *Boston Weekly Journal*

(Par autorisation)

COMMENT COMPRENDRE « SCIENCE ET SANTÉ »

Mon cher Ami H., Votre bonne lettre du 26 du mois dernier m'est bien parvenue il y a quelques jours, et son contenu ne m'a guère surpris. Vous dites, en substance, que vous vous êtes procuré le livre *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* que je vous avais recommandé, et que vous avez été surpris et écœuré de découvrir que c'était un ouvrage sur la guérison par la foi; et vous demandez quel processus de raisonnement a pu m'amener à adopter ou à accepter de telles théories visionnaires. En réponse à votre question bien naturelle je vais essayer, à ma façon, de vous expliquer ce qui me paraît être la raison de mon espérance.

Vous connaissez trop bien mes opinions religieuses d'il y a quinze ans pour que j'aie besoin de vous les exposer aujourd'hui. Qu'il me suffise de vous dire que la religion de la Bible, telle que l'enseignent les églises, me semblait pleine de contradictions et confuse, et que les explications fournies par ces églises n'expliquaient rien. Pendant les onze années

suivantes, mes convictions ne changèrent pour ainsi dire pas. Je lus tout ce que je trouvais et qui avait un rapport quelconque avec le problème de la vie ou prétendait l'expliquer de quelque manière que ce fût ; et alors que j'acquérais quelques connaissances d'ordre général, je n'étais pas plus près de la solution du problème de la vie que lorsque, des années auparavant, j'avais commencé mes recherches. J'avais abandonné tout espoir de parvenir à la connaissance de la vérité ou d'obtenir une explication satisfaisante de l'énigme de la vie.

Tout au long de mes pérégrinations intellectuelles je n'avais jamais perdu ma foi en une grande Cause Première, que j'étais aussi satisfait d'appeler Dieu que de lui donner tout autre nom ; mais les explications orthodoxes relatives à Sa (sa) nature et à Son (son) pouvoir étaient pour moi un tel mélange de vérité et d'erreur que je ne pouvais dire où s'arrêtait le fait et où commençait la fable. Tous les efforts déployés par la chaire semblaient avoir pour but la tâche impossible de concilier les enseignements de Jésus-Christ et la sagesse du monde ; et la tendance tout entière de notre éducation religieuse était d'obscurcir l'intellect et de faire naître le scepticisme dans un esprit qui prétendait penser par lui-même et s'enquérir du pourquoi et du comment des choses. Je crois pleinement que votre agnosticisme et le mien provenaient des efforts futiles faits pour mêler et concilier la sagesse du monde avec la philosophie du Christ.

En étudiant les travaux des savants et des philosophes, je n'ai trouvé ni une explication satisfaisante quelconque des choses telles qu'elles semblaient être, ni une solution quelconque à cette question qui est du plus haut intérêt : « Qu'est-ce que la Vérité ? » Leurs prémisses semblaient saines et leurs raisonnements corrects ; mais dans la nature des choses, il était impossible d'arriver à une conclusion

définitive sur ce sujet dans son ensemble en partant de prémisses fondées entièrement sur des connaissances matérielles. Ils pouvaient expliquer « la matière » et ses propriétés d'une manière satisfaisante pour eux, mais l'intelligence qui était derrière ou au-delà de la matière, et qui se manifestait en elle et par elle, était autant un mystère pour eux que pour la plus humble des créatures de Dieu. Ils pouvaient prouver de façon assez concluante que bien des théories généralement acceptées n'étaient fondées sur aucun fait ; mais ils nous laissaient tout aussi ignorants de la Vie et du Principe qui la gouverne que l'avaient fait avant eux les théologiens.

Il y a environ quatre ans, alors que je me trouvais encore dans l'état d'esprit indiqué plus haut, mon attention fut attirée par ce qui me semblait être à l'époque une nouvelle phase de spiritisme, et qui était appelée *Science Chrétienne* par ceux qui professaient de croire en elle. Je pensai que j'avais accordé quelque attention à presque tous les *ismes* qui avaient jamais existé, et que ce n'était qu'une autre chimère de quelque religioniste perdu dans les labyrinthes de l'hallucination mentale.

Il me semblait alors, au cours de mes méditations, que la vie était une énigme incompréhensible ; que le créateur nous avait mis sur cette terre et qu'en agissant ainsi, Il nous avait laissés entièrement ignorants de Son but. Nous paraissions être jetés sur l'océan des âges et aller à la dérive, sans savoir exactement ce qui était attendu de nous, ou comment atteindre la vérité, qui devait certainement exister quelque part. Il me semblait que dans la nature même des choses il devait y avoir une grande erreur quelque part dans notre compréhension, ou bien que le créateur Lui-même avait fait une erreur lorsqu'Il assigna une place à chaque chose. Qu'il y ait eu une grave erreur quelque part, je n'en

avais aucun doute ; mais cependant je doutais encore suffisamment de mes propres capacités et de ma propre compréhension pour croire que l'erreur, quelle qu'elle fût, était en moi et non dans le créateur. Je savais qu'au moins dans une assez bonne mesure j'avais le désir honnête de mener une vie juste, dans la proportion où il m'était donné de voir ce qui était juste et de m'efforcer, jusqu'à un certain point, de faire la volonté de Dieu, si seulement je pouvais savoir avec certitude ce qu'elle était.

Alors que j'étais dans cet état d'esprit, je fis appel intérieurement au grand pouvoir invisible pour qu'il éclaire ma compréhension et me conduise à une connaissance de la vérité, promettant mentalement de le suivre partout où il me guiderait, si seulement je pouvais le faire avec compréhension.

Ma femme avait quelque peu étudié la Science Chrétienne ; toutefois, connaissant mon antipathie naturelle pour de telles fantaisies, ainsi que je les concevais alors, elle m'en avait très peu parlé ; mais un jour, alors que je discutais des mystères de la vie avec un juge d'un de nos tribunaux, il me demanda si j'avais jamais examiné les enseignements des Scientistes Chrétiens. Je lui répondis négativement et il m'engagea vivement à le faire. Il prétendait avoir étudié leurs enseignements et dit qu'il en était arrivé à y croire fermement. Cela éveilla ma curiosité, je me procurai le livre intitulé *Science et Santé avec la Clef des Écritures* et le lus. Au bout de quelques pages, je fus vraiment écœuré par ce que je pensais être les idées chimériques de l'auteur, mais je continuai à lire — davantage parce que j'avais promis de lire le livre que par intérêt pour ses enseignements ; mais avant de l'avoir fini, je commençai vraiment à m'intéresser au Principe que l'auteur s'efforçait d'élucider, ainsi que je crus le découvrir ; et lorsque j'eus

fini ma lecture, je recommençai à lire très soigneusement. Lorsque j'eus fini de lire ce livre pour la seconde fois, j'étais entièrement convaincu que les explications données par l'auteur sur la religion enseignée par Jésus-Christ, et sur ce qu'il enseigna effectivement, était la seule explication qui, selon moi, parvenait quelque peu à harmoniser et à rendre cohérent ce qui m'avait toujours paru contradictoire et inexplicable dans la Bible. J'eus la certitude d'avoir trouvé la vérité que je cherchais depuis longtemps, et par la lecture de ce livre, je devins un autre homme ; le doute et l'incertitude avaient fui, et depuis lors aucun doute grave sur ce sujet ne m'a troublé.

Je ne prétends pas avoir acquis le pouvoir auquel il est dit que nous pouvons atteindre ; mais je suis convaincu que la faute n'en incombe pas au Principe mais à moi-même. Il me semble pouvoir presque vous entendre demander : Quoi ! vous croyez aux miracles ? Je réponds sans hésiter : Oui, je crois aux manifestations du pouvoir de l'Entendement que le monde dit miraculeuses, mais que ceux qui prétendent comprendre le Principe grâce auquel ces œuvres s'opèrent estiment qu'elles ne sont pas antinaturelles, mais seulement le résultat logique de l'application d'un Principe connu.

Il m'avait toujours semblé que la Vérité devait être évidente en elle-même, ou du moins susceptible d'être prouvée de façon indiscutable — ce qui paraissait faire défaut à toutes les religions, tout au moins selon la connaissance que j'en avais. Je me rappelle maintenant que Jésus donnait des preuves incontestables de la vérité de ses enseignements, par le pouvoir de l'Entendement — ou Esprit, comme d'aucuns pourraient l'appeler — qu'il manifestait ; il dit clairement que ce pouvoir appartiendrait à ceux qui croiraient au Principe qu'il enseignait, et que ces manifestations sui-

vraient comme des signes que sa philosophie avait été comprise. Il me semble vraiment que lorsque ces signes n'accompagnent pas ceux qui font profession d'être chrétiens — signes qui, comme l'a dit Christ, devraient les accompagner — il doit y avoir quelque chose de faux, soit dans ses enseignements, soit dans la compréhension qu'ils en ont ; et pour ne pas dire plus, les fondements de leur foi demandent un nouvel examen attentif, pour qu'ils puissent se concilier avec les simples enseignements du Christ dont ils prétendent suivre les pas.

Je n'ai jamais pu comprendre comment Dieu pouvait être toujours présent en tant qu'Être personnel, mais je crois que je peux comprendre et que je comprends effectivement comment le Principe divin peut pénétrer toute chose et remplir tout lieu.

Je n'ai jamais pu comprendre comment le ciel pouvait être un endroit somptueusement aménagé, mais je crois que je peux comprendre et que je comprends effectivement comment ce pourrait être un état spirituel (ou si vous préférez, mental). Jésus dit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici que le royaume de Dieu est au-dedans de vous. »

« La connaissance (ou compréhension) est pouvoir. » Depuis que j'ai adopté les conceptions de l'existence telles qu'elles sont exposées dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures,* j'ai vu des preuves de ce qui peut être accompli grâce à une connaissance de la vérité, preuves qui pour moi équivalent à des démonstrations et ne me semblent plus incroyables, mais je ne demande pas aux autres de les accepter sur mes déclarations. Chacun doit voir ou sentir par lui-même pour être convaincu ; mais je suis persuadé que tous ceux qui abandonneront leurs idées préconçues, qui

seront honnêtes envers eux-mêmes et à l'égard de leur compréhension, parviendront à une connaissance de la vérité telle qu'elle est illustrée dans les enseignements et la vie de Jésus-Christ, savoir que l'Entendement, ou l'Ame, ou ce qu'il vous plaira de l'appeler, est le véritable Ego, ou moi, et que l'entendement mortel avec son corps est l'irréel et l'éphémère, et retourne finalement à son néant primitif.

La vérité est simple, et l'a toujours été ; et à cause de sa parfaite simplicité, dans notre orgueil et notre égoïsme nos regards ont passé juste au-dessus d'elle. Nous avons gardé les yeux tournés vers le ciel, scrutant les cieux d'un regard lointain en quête de lumière, nous attendant à voir la vérité étinceler comme quelque grande comète, ou apparaître de quelque façon extraordinaire ; et quand, au lieu de se présenter avec éclat et splendeur, elle se manifeste dans la simplicité de la démonstration, nous en sommes saisis d'étonnement et nous refusons de l'accepter ; notre orgueil intellectuel en est scandalisé et nous sommes persuadés qu'il y a eu quelque erreur. La nature humaine est à jamais la même. Les Juifs recherchaient quelque chose de merveilleusement transcendant, et l'absence de ce merveilleux fit pour eux du Christ, la Vérité, une pierre d'achoppement. Cette Vérité était folie pour les Grecs qui excellaient dans la sagesse du monde de cette époque ; mais dans tous les siècles, elle a toujours été la puissance de Dieu pour ceux qui croient, non pas aveuglément, mais en raison d'une compréhension éclairée.

J'ai toujours pensé qu'il y avait quelque chose d'admirable dans la philosophie de la vie telle que l'enseignait Jésus-Christ, mais qu'elle n'était pas pratique et n'était pas susceptible d'être appliquée aux problèmes de la vie dans un monde constitué comme celui-ci semblait l'être. Comme je le vois maintenant, cette croyance était due à l'ignorance

du pouvoir véritable qui « régit l'univers » — à trop de foi en la matière ou effet, et pas assez de foi en l'Entendement ou cause, qui est Dieu.

Pour celui qui peut accepter la vérité du fait que toute causation est dans l'Entendement, et qui, par conséquent, commence à se détourner de la matière pour rechercher dans l'Entendement, l'Esprit, tout ce qui est réel et éternel, tout ce qui produit quoi que ce soit de durable, les doutes et les petits ennuis de la vie se dissipent à la lumière d'une compréhension meilleure qui a été affinée dans le creuset de la charité et de l'amour; et ils s'évanouissent dans leur néant primitif, n'ayant jamais eu en réalité d'existence, étant seulement les inventions de la croyance humaine erronée.

Lisez les enseignements du Christ du point de vue de la Science Chrétienne, et ils ne vous sembleront plus vagues et mystiques, mais deviendront lumineux et puissants — et, permettez-moi de le dire, intelligibles.

Il est vrai, comme vous le laissez entendre, que cette théorie de la vie est bien plus généralement acceptée par les femmes que par les hommes, et il est peut-être vrai qu'en général leur raisonnement est beaucoup moins rigoureux que celui du sexe fort, et qu'elles ont tendance à en scruter les prémisses avec moins de pénétration; mais n'est-il pas également vrai que les femmes sont par nature plus fines et plus spirituelles, et qu'il leur est tout aussi possible d'atteindre à la vérité grâce à leurs intuitions, en rapport avec leur logique, qu'il nous est possible d'y parvenir par des voies plus rigoureuses? S'il est vrai que l'homme est le plus logique des deux, la faillibilité de nos propres raisonnements devient très fréquemment péniblement apparente, même pour nous, et ils ne sont donc pas la mesure la plus sûre qui permette de juger les autres.

Je crois, pour ma part, que lorsqu'il s'agit de prendre le parti de la Vérité à la face du monde, et peut-être même de sacrifier position et popularité, les femmes possèdent le courage nécessaire dans une bien plus large mesure que les hommes.

Je n'avais pas l'intention de vous ennuyer avec une aussi longue lettre, mais une fois dans le vif du sujet, je ne savais plus où m'arrêter. En raison de notre vieille amitié, je vous ai donné un bref aperçu de ma vie intérieure, car je ne savais guère comment vous expliquer de quelque autre façon mon état mental...